Le ”niveau-seuil” de la compréhension écrite du chinois langue seconde

Hong Wang

▶ **To cite this version:**

Hong Wang. Le ”niveau-seuil” de la compréhension écrite du chinois langue seconde. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. NNT : 2017USPCF008 . tel-01561586

HAL Id: tel-01561586
https://theses.hal.science/tel-01561586

Submitted on 13 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ተቋም национален שפה 文化 شرقية

inalco

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale N°265

Langues, littératures et sociétés du monde

Équipe d'accueil 4514 PLIDAM

THÈSE

présentée par

Hong WANG

soutenue le 20 juin 2017

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

Discipline : Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

Le "niveau-seuil" de la compréhension écrite du chinois langue seconde

Thèse dirigée par :

M. Joël BELLASSEN	Membre HDR de l'équipe de recherche PLIDAM -INALCO
M. Bernard ALLANIC	Maître de Conférence, Université Rennes 2

RAPPORTEURS :

Mme JIN Siyan	Professeur des Universités, Université d'Artois
M. Jean-François BOURDET	Professeur des Universités, Université du Maine

---

MEMBRES DU JURY :

Mme JIN Siyan	Professeur des Universités, Université d'Artois
M. Jean-François BOURDET	Professeur des Universités, Université du Maine
M. Joël BELLASSEN	Membre HDR de l'équipe de recherche PLIDAM -INALCO
M. Bernard ALLANIC	Maître de Conférence, Université Rennes 2

Remerciements

No man is an island.

John Donne

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à messieurs Joël Bellassen et Bernard Allanic qui furent pour moi des directeurs de thèse attentifs et disponibles malgré leurs nombreuses charges. Leur compétence et leur rigueur scientifique m'ont beaucoup appris.

J'exprime tous mes remerciements au jury de cette thèse : madame Jin Siyan, messieurs Jean-François Bourdet, Joël Bellassen et Bernard Allanic.

J'adresse toute ma gratitude à ma famille et à mes amis, à mes collègues et à toutes les personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de cette thèse. Je remercie mes parents qui m'ont fait comprendre qu'il n'est pas possible de réaliser ses aspirations sans travailler ; mon grand frère et ma grande sœur qui s'occupent de notre père malade qui a subi en 2015 une grave opération : c'est grâce à eux que j'ai pu poursuivre mes études en France ; mon conjoint Marc et notre adorable Yidan qui restent les moteurs de mon travail ; mention spéciale à mon cher ami Joël Brulé, sans son aide et son soutien je ne serais pas ici aujourd'hui ; ma chère amie Elizabeth Pantou-Vincent qui a eu la patience de relire ma thèse et la gentillesse de me prodiguer ses conseils, ainsi que son défunt mari Henri Vincent qui m'avait fait découvrir la beauté de la langue française ; Lucie Rose qui a relu les parties en anglais ; mes amis Wang Yan, Zhan Yu et son mari Chen Yiping, Blaise Thierrée et Li Jie, qui m'ont apporté leur aide dans des moments difficiles ; mes amis Laure Victor, Jean-Claude Paugam et sa femme Annette, Jean-Claude Palicot, Maria Stupar, Joseph et Paulette Ronsin, Laurence Dellis, Maïa Dupoirier, Michèle Phan, Cyrille Lomet, Marie-Claire Taverne, Nicole Denys, Bénedicte Ruellan qui ont cru en moi et qui n'ont cessé de me motiver ; mes camarades Sun Meng et Hugo Lopez qui m'ont généreusement hébergée lorsque je devais me déplacer à Paris pour les séminaires, les conférences, les rendez-vous avec mon directeur de thèse ; mes chères collègues Qiu Jiaping, Liao Ming, Zhang Ruolin, Li Qing qui m'ont épaulée au cours des enquêtes que j'ai menées en France ; Chen Hong, la directrice de mon Université, et mes collègues Liu Honglan, Sun Zhixiang, Ma Fenghua, Fan Lin, Lü Yuyong et Yao wei, qui m'ont encouragée à faire une thèse loin de mon pays.

Je voudrais adresser également ma gratitude à l'Université de Jiangsu qui m'a autorisée à venir travailler en France et à faire une thèse dans ce pays ; au Guojia Hanban qui m'a offert l'opportunité de travailler à l'étranger, changeant ainsi le cours de ma vie ; à l'Institut Confucius de Bretagne où j'ai enseigné pendant 3 ans, c'est grâce à cette expérience que j'ai pu mûrir mon projet de thèse ; à notre équipe de recherche PLIDAM qui n'a pas hésité à m'accueillir comme jeune chercheuse.

J'adresse des remerciements particuliers au Professeur François Coquet de l'École Nationale de la Statistique et de l'Analyse de l'Information et à l'équipe de l'Ensai Junior Consultant, qui m'ont guidée dans l'analyse statistique des données, ainsi qu'au Professeur Étienne Brunet, pionnier de la linguistique informatique et de la statistique textuelle française, et au Professeur Zhu Xiaoping : je n'ai pas eu la chance de rencontrer personnellement ces derniers, mais les mails qu'ils ont bien voulu m'adresser m'ont apporté des éclairages précieux.

Enfin je m'en voudrais d'oublier les 34 apprenants qui ont accepté de participer à mon enquête sans compter leur temps, qu'ils soient remerciés pour leur contribution à ce travail.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS..... I
SOMMAIRE..... III
LISTE DES TABLEAUX..... V
LISTE DES FIGURES..... VII
LISTE DES SIGLES ET DES ACRONYMES..... VIII
INTRODUCTION GÉNÉRALE..... 1
PARTIE 1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE..... 10
Chapitre I. Les processus à l'œuvre dans la lecture..... 11
1.1 Considérations générales..... 12
1.2 Spécificités des langues à écriture sinographique..... 53
1.3 Lire en français vs.lire en chinois..... 73
Chapitre II. CECRL et seuils de caractères..... 79
2.1 Le mouvement de normalisation de l'enseignement du chinois..... 80
2.2 L'entrée par le caractère (Zi ben wei)..... 97
2.3 Les listes de caractères..... 109
PARTIE 2. ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES DE LECTURE AUTONOME EN CHINOIS..... 123
Chapitre III. La préparation de l'enquête..... 124
3.1 Enjeux et objectifs de l'enquête..... 125
3.2 Sélection des apprenants (volet 1)..... 129
3.3 Élaboration de la biographie langagière (volet 2)..... 136
3.4 Constitution d'un corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)..... 140
3.5 Evaluation des compétences sinographiques..... 140
Chapitre IV. Le déroulement de l'enquête..... 141
4.1 Volet 1 : le questionnaire et le test..... 142
4.2 Volet 2 : les biographies langagières et le corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)..... 174
4.3 Bilan de l'enquête..... 181
PARTIE 3. CADRE ANALYTIQUE..... 184
Chapitre V. L'analyse de biographie langagière et présentation du corpus..... 185
5.1 Hypothèses..... 186
5.2 Méthodologie..... 187
5.3 Analyse du profil des apprenants..... 187
5.4 Présentation du corpus..... 199
5.5 Le passage à la lecture autonome..... 247
5.6 Synthèse des problèmes aperçus dans l'analyse des biographies langagières.. 260

Chapitre VI. Constitution d'un corpus représentatif et élaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA)..... 266
6.1 Constitution d'un corpus représentatif.....267
6.2 Elaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA).....276
Chapitre VII. Validation de la liste SCALA : enjeux et mise en perspective.....284
7.1 Méthodologie..... 285
7.2 Le processus de validation 285
CONCLUSION GÉNÉRALE..... 303
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 310
ANNEXE..... 336
ANNEXE 1. Questionnaires sur les pratiques de lecture..... 337
ANNEXE 2. Tests..... 344
ANNEXE 3. Questionnaire sur les biographies langagières..... 349
ANNEXE 4. Les différents indicateurs concernant l'apprentissage et la pratique du chinois des apprenants..... 355
ANNEXE 5. Présentation des textes choisis par les apprenants..... 371
ANNEXE 6. Le corpus..... 394
ANNEXE 7. Textes écartés.....435
ANNEXE 8. Segmentation de LCT (Liste des Caractères à Traiter).....469
ANNEXE 9. Bipartition de LCT..... 486
ANNEXE 10. Test de validation.....497
ANNEXE 11. Test complémentaire de validation de la liste SCALA..... 508
ANNEXE 12. Listes de sinograpmmes..... 531
TABLE DES MATIÈRES.....536

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les huit traits fondamentaux....54
Tableau 2. Caractères simples et caractères composés....56
Tableau 3. Les six catégories de caractères....56
Tableau 4. Niveaux de chinois attendus en fin de classe de Première....84
Tableau 5. Niveaux de chinois attendus en fin de Terminale....85
Tableau 6. Quelques tests d'anglais basés sur le CECRL....88
Tableau 7. Les tests de langue française basés sur le CECRL....89
Tableau 8. Le CECRL et les tests de langue chinoise : HSK , TOCFL....89
Tableau 9. Ancien HSK....91
Tableau 10. Correspondance avec les niveaux du CECRL selon Hanban (2009)....93
Tableau 11. Comparaison des échelles de Hanban et du Fachverband Chinesisch e.V....94
Tableau 12. Nombre de mots requis pour les différents niveaux du CECRL d'après MTC (Taïwan Chine), Hanban (P.R.Chine) et FC (Allemagne)....94
Tableau 13. Les tests de la langue chinoise - TOCFL et CECRL....96
Tableau 14. Quatre théories du « ben wei »....99
Tableau 15. Présentation des trois manuels....108
Tableau 16. Niveaux du CECRL et seuils de caractères....114
Tableau 17. Grille pour l'auto-évaluation du CECRL....116
Tableau 18. Niveaux de compréhension....120
Tableau 19. Grille d'évaluation des compétences de compréhension de l'écrit....132
Tableau 20. Calendrier de la phase 1 : questionnaire....142
Tableau 21. Distribution et collecte des questionnaires....143
Tableau 22. Ventilation des questionnaires valides....144
Tableau 23. Calendrier de la phase 2 : test....161
Tableau 24. Distribution et collecte des tests....161
Tableau 25. Répartition des participants par établissement....172
Tableau 26. Parcours des apprenants....173
Tableau 27. La collecte de la biographie langagière....175
Tableau 28. Temps T de la première lecture autonome....198
Tableau 29. Les six catégories de textes....200
Tableau 30. Difficulté d'apprentissage d'une langue étrangère....263
Tableau 31. La liste des 929 caractères de LCE....277
Tableau 32. Les 193 caractères de LCE absents du corpus (LCA)....279
Tableau 33. Liste des caractères à traiter (LCT)....279

Tableau 34. La liste SCALA.....282
Tableau 35. Caractéristiques des textes retenus pour le test.....286
Tableau 36. Date, lieu et nombre d'apprenants.....288
Tableau 37. Le sommaire des textes testés.....289
Tableau 38. Résultats par texte.....291
Tableau 39. INALCO.....292
Tableau 40. Université Rennes 2.....292
Tableau 41. Institut Confucius de Bretagne.....293
Tableau 42. Apprenants indépendants.....293
Tableau 43. QCM : taux de bonnes réponses.....301
Tableau 44. La proportion des caractères et le taux de bonnes réponses au QCM.....302

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Taux de couverture des 2 000 caractères les plus fréquents.....28
Figure 2. Composition des mots..... 60
Figure 3. Organisation de l'enquête.....126
Figure 4. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?.....145
Figure 5. Êtes-vous déjà allé en Chine ?.....145
Figure 6. Si oui, pendant combien de temps ?.....146
Figure 7. Dans quel but ?..... 147
Figure 8. Auriez-vous pu vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?.....147
Figure 9. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir lire le chinois en Chine ?.....148
Figure 10. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ?.....149
Figure 11. Lisiez-vous des documents en chinois lorsque vous étiez en Chine ?.....149
Figure 12. Lorsque vous êtes en France, lisez-vous volontiers des textes en chinois ?.....151
Figure 13. Si oui, est-ce par plaisir ou par obligation ?.....152
Figure 14. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?..... 152
Figure 15. Connaissez-vous de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL) ?..... 153
Figure 16. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ?.....154
Figure 17. Répartition des participants par tranche d'âges et par sexe..... 172
Figure 18. Répartition des lecteurs par groupe.....189
Figure 19. Répartition des lecteurs par sexe.....190
Figure 20. Facteurs cognitifs et affectifs du passage à la lecture autonome..... 249
Figure 21. Répartition de l'échantillon.....288

LISTE DES SIGLES ET DES ACRONYMES

AFPC	Association Française des Professeurs de Chinois
CAH	Classification ascendante hiérarchique
CECRL	Le Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer
CEFR	The Common European Framework of Reference for Languages
CLES	Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur
CTALP	Corpus de textes authentiques lus en premier
EBCL	European Benchmarks for the Chinese Language
HSK	Hanyu shuiping kaoshi
IF	Indice de fréquence dans le corpus
IN	Indice de notoriété
LCA	Les caractères de LCE absents du corpus
LCE	La liste des caractères éligibles
LCT	Liste des caractères à traiter
LE	Langue étrangère
LM	Langue maternelle
NA	Nb d'apprenants
NBA	Nb brut d'apprenants connaissant le caractère
NC	Nb de caractères distincts dans le corpus
NO	Nb d'occurrences du caractère dans le corpus
NT	Nb de textes du corpus
NTXT	Nb de textes dans lequels figure le caractère
PSAL	Premier seuil d'accès à la lecture
SCALA	Seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie
TOCFL	Test of Chinese as a Foreign Language

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un contexte marqué par la mondialisation des échanges et des communications, « l'émergence de la langue chinoise et son accès à une dimension internationale sont le phénomène majeur affectant le paysage linguistique mondial ces dernières années. Cette émergence, loin d'être un effet de mode, est l'une des incidences de la mobilité des personnes et de la mondialisation des échanges sur la dimension des langues. Hier langue exotique et lointaine, le chinois devient dans un tel contexte une nouvelle langue frontalière » (Bellassen, 2011, p.56). Selon les statistiques du Ministère de l'Éducation nationale en décembre 2015, « l'ensemble des apprenants de chinois en France est désormais de 100 000, dont la moitié dans l'enseignement scolaire (primaire, secondaire, établissements français à l'étranger et CNED), 20 000 environ dans l'enseignement supérieur (spécialistes et non-spécialistes) et les effectifs restants dans le cadre associatif (associations culturelles, associations de Chinois d'Outre-mer, Instituts Confucius, etc.) »[1].

Une réalité massive de l'enseignement du chinois, confirmée par nos observations d'enseignante, est que peu d'étudiants lisent par eux-mêmes des documents, et a fortiori des textes. Il faut à l'évidence un long parcours pour connaître un nombre de caractères suffisant pour aborder la lecture. Par ailleurs, beaucoup abandonnent leurs études avant de pouvoir commencer à lire, et nombreux sont ceux qui ne lisent pas alors qu'ils en auraient la capacité : ils se contentent de rester d' « éternels débutants ». Le chinois est une langue à écriture non alphabétique, ce qui rend la compréhension écrite plus difficile, du fait de son manque de transparence.

La didactique du chinois langue seconde est une discipline récente, de nombreux domaines de recherche sont encore des terres quasi-vierges, ce qui fait que des questions importantes restent sans réponse scientifique. C'est le cas de la

[1] Bellassen (2015), disponible à l'adresse suivante : http://www.fcae.fr/pdf/Etat-du-chinois-DEC2015.pdf (consulté le 10 novembre 2016).

question que nous nous proposons de traiter dans notre thèse : le « niveau-seuil » de la compréhension écrite du chinois langue seconde.

Bien que ce niveau soit une étape importante, non seulement de l'apprentissage de la lecture mais plus généralement de l'acquisition d'une langue étrangère, les études à ce sujet ne sont en effet pas encore très nombreuses, comme le souligne Gaonac'h (2000, p.14) : « une question didactique (corollaire) encore peu étudiée est celle de la nécessité d'un 'niveau seuil' [...], niveau qui devrait correspondre à des connaissances lexicales suffisantes, et à une maîtrise suffisante des traitements syntaxiques, pour que des processus spécifiques de l'activité de lecture puissent être efficacement transférés [...] ».

Ce constat a été établi pour les langues à écriture alphabétique. Mais c'est également une question cruciale pour l'enseignement-apprentissage du chinois langue étrangère, et c'est ce qui nous a décidée à y consacrer notre thèse.

Nous considérons en effet qu'il est très important pour tout enseignant de chinois de savoir à partir de quand un apprenant peut commencer à lire par lui-même, afin de pouvoir le guider et l'encourager dans cette voie, qui marque une grande étape de l'enseignement-apprentissage de toute les langues.

« L'apprentissage autonome peut être encouragé si l'on considère qu'apprendre à apprendre fait partie intégrante de l'apprentissage langagier, de telle sorte que les apprenants deviennent de plus en plus conscients de leur manière d'apprendre, des choix qui leur sont offerts et de ceux qui leur conviennent le mieux » (CECRL, 2001, p.110).

L'accès aux documents authentiques marque aussi que l'utilisateur commence à s'engager en tant qu'acteur social. La pratique des documents authentiques est par ailleurs une source de motivation, car « un apprenant de niveau débutant peut-être motivé positivement s'il peut comprendre des échanges

réels » (Bérard, 1991, p.50).

Il est en outre important de lire car cela permet de réviser les caractères et les mots appris et d'en apprendre d'autres. Ce travail est fondamental pour accroître ses connaissances lexicales à partir de caractères déjà connus, car les caractères se combinent pour former des mots. Il est donc essentiel de les voir en situation.

Nous nous focaliserons sur l'accès à la lecture des apprenants de chinois langue étrangère, et plus précisément sur le seuil de la compréhension écrite : le moment où l'utilisateur commence à posséder un certain degré d'autonomie, à lire certains documents authentiques en fonction de ses motivations et de ses propres besoins, à prendre des initiatives pour exécuter ses propres opérations d'apprentissage. L'essentiel doit être compris, même si certains mots ou si certaines tournures grammaticales ne sont pas bien saisis. C'est un stade qui marque donc l'accès aux documents authentiques : non pas que l'utilisateur soit capable de tout lire et de tout comprendre, mais il a dès lors atteint la capacité de lire, avec un niveau satisfaisant de compréhension, des documents authentiques de type factuel choisis par lui-même et il commence à acquérir l'aptitude d'apprendre à apprendre.

Conformément aux résultats des travaux en psychologie cognitive, la compréhension d'un texte résulte de nombreux processus mentaux, plus ou moins automatisés et plus ou moins rapides selon les individus et leur niveau d'expertise. En termes cognitifs la capacité de lire, c'est-à-dire la capacité à comprendre le sens véhiculé par un texte écrit, résulte de l'interaction entre deux processus : les processus d'identification et de reconnaissance des mots écrits, et les processus de compréhension langagière (Gough et Tunmer, 1986). Ainsi, selon Gaonac'h (2000), « On sait maintenant que la différence entre bons et mauvais lecteurs porte surtout sur l'efficacité des mécanismes "de bas niveau"[2], dont le principal, dans

[2] "De bas niveau" concerne l'accès lexical et "de haut niveau" implique les connaissances

l'état actuel de nos connaissances, semble être la reconnaissance des mots [...], c'est-à-dire pour l'essentiel la vitesse de cette reconnaissance constitue une condition nécessaire pour que des processus de plus haut niveau puissent être mis en œuvre par le lecteur. Si les mécanismes de reconnaissance sont déficitaires, trop lents, exécutés de façon non automatique, le risque est grand qu'ils accaparent l'essentiel des ressources cognitives du lecteur, et donc que d'autres mécanismes, non automatisables, ne puissent plus être mis en œuvre ».

Gaonac'h (2000) soutient que la maîtrise de la langue seconde peut être aisément évaluée à travers des épreuves portant sur la rapidité des processus de reconnaissance lexicale. C'est l'opinion de la quasi-totalité des chercheurs pour les langues à écriture alphabétique comme pour les langues à écriture non-alphabétique.

Il n'est pas douteux que pour pouvoir identifier les mots chinois, il faut avant tout pouvoir identifier et reconnaître les caractères qui en sont la face graphique. Le lecteur d'un document rédigé en caractères doit posséder au moins deux bagages lexicaux qu'il arrive à mettre en relation de façon automatique : un pour les caractères et un autre pour les mots. Confrontés à un texte, les lecteurs débutants s'efforcent quant à eux de reconnaître dans un premier temps les caractères, puis les mots. Ce n'est qu'à un stade ultérieur qu'ils acquièrent la capacité de traiter les phrases, les inférences ou le contexte sans se préoccuper des problèmes de reconnaissance (Everson et Ke, 1997).

Ainsi, l'accès à la lecture de textes authentiques est très problématique, voire impossible si le lecteur n'a pas une compétence sinographique suffisante. Notre recherche vise à repérer quand et à quelles conditions un apprenant accède à la lecture autonome de son choix, en établissant un seuil de caractères nécessaire pour accéder aux premières lectures en autonomie. Vu que ce passage peut durer

---

générales et les connaissances textuelles du lecteur.

un certain temps, nous nous concentrons sur le moment précis où l'apprenant vient de franchir ce niveau, quand il parvient à comprendre l'essentiel d'un texte de son choix.

Travaillant sur l'accès au « niveau-seuil » de la compréhension écrite du chinois langue seconde, notre objectif est de mieux comprendre le passage de l'état de non-lecteur à celui de lecteur autonome, et de le décrire notamment en ce qui concerne la compétence sinographique. Allanic (2003) ayant mis en évidence le fait que la capacité d'aborder la lecture de n'importe quel document authentique nécessite la connaissance de 1400 à 1500 caractères, nous formulons ici l'hypothèse que les personnes qui commencent à lire en autonomie des documents de leur choix connaissent très probablement un nombre de caractères inférieur. C'est ce nombre que nous chercherons à déterminer avec le plus de précision possible. Ce nombre serait en quelque sorte le dénominateur commun entre tous les lecteurs débutants en chinois ; c'est ce que nous allons essayer de mesurer.

Nous allons mener notre recherche en cinq étapes :

1. Étape documentaire

Nous allons faire le point sur la recherche scientifique concernant les processus à l'œuvre dans la lecture en langue maternelle et en langues étrangères afin de nous munir d'outils théoriques et de résultats pratiques. Nous analyserons les derniers résultats de recherche en didactique du chinois langue maternelle et seconde sur l'enseignement de la lecture.

2. Rédaction de la biographie langagière d'apprenants de chinois langue étrangère

La définition de ce moment précis où des utilisateurs du chinois langue étrangère commencent à lire leurs premiers documents authentiques en autonomie

est le point central de notre recherche. Il nous faudra élaborer une stratégie et une méthodologie pour trouver des personnes ayant franchi ce palier, et capables de se remémorer cette étape, et ayant de surcroît conservé la trace des textes lus à ce moment-là. Pour cela, nous élaborerons un questionnaire et un test de compréhension destinés aux apprenants de différents établissements, en France et en Chine, ainsi qu'à des apprenants autodidactes. L'une des spécificités de cette recherche réside dans l'utilisation d'une biographie langagière[3] (centrée sur le chinois), grâce à laquelle nous espérons d'une part pouvoir décrire le profil des apprenants, d'autre part établir le corpus de lectures nécessaires pour construire la liste seuil de caractères que nous cherchons à élaborer.

3. Collecte et analyse d'un corpus de textes choisis par les apprenants

Notre travail sur la « biographie langagière » sera l'occasion de rassembler un corpus de textes choisis par ces apprenants. Nous leur demanderons de nous communiquer au moins trois exemples de documents lus au moment où ils ont commencé à lire en autonomie. Nous collecterons ainsi un nombre significatif de textes représentatifs du passage à la lecture autonome, que nous classerons avant de les analyser.

4. Élaboration d'une liste de caractères.

Nous partirons de l'hypothèse que la masse critique de caractères à connaître pour pouvoir commencer à lire des textes de son choix en autonomie, en atteignant un niveau satisfaisant de compréhension, est située quelque part entre 630 et 1 500 caractères. Le premier nombre correspond au seuil de caractères mis au point par l'équipe EBCL[4] ; c'est le prérequis pour le niveau A2 du CECRL

[3] C'est un document réactualisable qui indique comment, pourquoi et où un apprenant a appris des langues. Il permet d'évaluer leurs besoins et objectifs d'apprentissage, rend compte de leur parcours linguistique et évalue leur niveau de performance actuel dans chaque langue.

[4] Le projet EBCL (The European Benchmarking Chinese Language), regroupant quatre universités, a publié en octobre 2012 une liste officielle de 630 caractères pour le niveau A2 du CECRL.

adapté au chinois. Le second nombre correspond d'une part au seuil prescrit en France comme objectif terminal pour les lycéens de section internationale, d'autre part au seuil à franchir en Chine pour quitter le rang des illettrés. Le grand écart entre les deux nombres montre toute l'importance de notre recherche.

Nous nous fonderons sur différentes données et recherches déjà accomplies et sur des tentatives antérieures concernant le seuil en compréhension écrite et portant sur le prérequis que constitue la maîtrise d'un nombre donné de caractères par les lecteurs. Le traitement du corpus recueilli auprès des apprenants nous permettra de notre côté de proposer une liste de caractères nécessaires pour accéder à la lecture autonome.

5. Vérification de notre hypothèse par un test de lecture-compréhension

Notre hypothèse de départ étant que la connaissance de notre liste doit permettre à tout utilisateur de chinois de commencer à lire certains textes de son choix et correspondant à ses centres d'intérêt, nous mettrons en place un protocole expérimental pour la vérifier. Pour cela, nous proposerons à un panel d'apprenants, neuf documents de thèmes et de types différents, comprenant presque uniquement des caractères de la liste. Ce panel comptera une cinquantaine d'apprenants censés connaître approximativement le même nombre de caractères, mais n'ayant pas forcément encore commencé à lire en autonomie. Nous pourrons ainsi évaluer le degré de compréhension permis par notre liste.

L'originalité de notre recherche :

Notre recherche est en quelque sorte une étude de cas fondée sur l'utilisation de biographies langagières, grâce à laquelle nous espérons pouvoir décrire le profil linguistique des apprenants au moment où ils ont accédé à la lecture. C'est une approche fondée sur un échantillon réel de lecteurs : nous mènerons notre recherche avec de vrais lecteurs au moyen de questionnaires, d'entretiens, de

tests... afin d'établir un corpus de lectures servant de support à l'analyse et à l'établissement de la liste de caractères du niveau seuil pour la lecture. Ce corpus de textes choisis par des lecteurs autonomes pour commencer à lire en chinois sera aussi, en lui-même, un résultat concret de notre recherche.

Bien sûr, notre méthodologie repose en partie sur l'appréciation subjective que les utilisateurs du chinois ont de leur niveau de compréhension et d'aisance en chinois. Mais nous prendrons toujours le maximum de précautions pour nous assurer de la fiabilité de leurs déclarations.

Nous ne sous-estimons pas non plus le fait que la motivation de nos apprenants puisse introduire un biais dans nos résultats. En effet les lecteurs avec qui nous mènerons l'enquête seront très certainement motivés par la lecture : ce seront des apprenants qui s'adonnent de plein gré à cette activité, par intérêt ou simplement par amour du chinois. Notre enquête nous permettra de mieux cerner l'ensemble des facteurs psychologiques et affectifs favorisant le passage à la lecture et de mettre en évidence, en plus de la motivation, le rôle joué par la relation à la langue, la confiance en soi etc.

Nous pensons enfin que cette enquête peut présenter un double intérêt : d'une part la description de ces premiers moments de lecture authentique et l'observation du passage à la lecture autonome permettra de mieux comprendre comment s'opère le passage entre le statut d'utilisateur élémentaire et celui d'utilisateur indépendant. D'autre part, sur le plan pédagogique, cela pourrait aider les utilisateurs à bien programmer cette étape et les professeurs à mettre au point des pratiques efficaces pour faciliter cet accès. L'identification du seuil de caractères faciliterait notamment la tâche des apprenants et serait une ressource utile pour améliorer l'offre pédagogique.

PARTIE 1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE

Chapitre I. Les processus à l'œuvre dans la lecture

1.1 Considérations générales

1.1.1 Lecture et compréhension

En préambule, nous allons faire un bilan de recherche documentaire sur plusieurs concepts de base dans le cadre de notre recherche.

Qu'est-ce que la lecture ?

Du latin *lectura*, dans le sens de « fait de lire », le mot « lecture » renvoie au Moyen Age à des activités réservées à une élite (études, érudition, commentaires juridiques). Le mot désigne, encore aujourd'hui, un texte lu avant l'Evangile, au cours des offices religieux. Au XVe siècle, le terme renvoie à l'activité de lire à voix haute, sens repris dans les *lectures* (conférences) des Anglo-Saxons. Selon la même acception, on appelle aujourd'hui « lecteur » des enseignants de langues étrangères à l'université. Au cours du XVIe siècle, le sens courant de lecture est « action de prendre connaissance d'un texte en le lisant pour soi ». A partir du XVIIIe siècle, le sens du mot « lecture » se réduit pour ne désigner que le « déchiffrement de toute espèce de notion ». Enfin de nos jours deux sens ont pris le dessus : le mot désigne aujourd'hui d'une part une technique, indépendante de la signification du texte sur lequel elle s'exerce ; d'autre part la découverte et de l'interprétation d'un contenu (Fijalkow et Fijalkow, 2010, p.1).

La lecture est une activité d'acquisition d'informations particulièrement complexe qui comprend plusieurs dimensions : la dimension linguistique (la connaissance du vocabulaire, de la grammaire et la compréhension de la construction du texte) ; la dimension cognitive (le fonctionnement du cerveau) ; la dimension psychologique (le fonctionnement de la personnalité du lecteur) et la dimension sociologique (les conditions de l'enseignement et de l'apprentissage de la lecture) (Wemague, 2010). Il existe plusieurs définitions possibles du concept

de lecture. Par exemple, dans « aimer *la lecture* », il s'agit de l'action de lire ; dans « enseigner *la lecture* aux enfants » il s'agit de la capacité de comprendre un texte écrit ; et par « *une lecture* instructive », on entend simplement un texte lu. Dans le cadre de notre étude, c'est le premier de ces trois sens qui est concerné : l'action de lire.

La lecture ne s'acquiert pas toute seule : elle s'apprend, et une instruction spécifique est nécessaire pour apprendre à lire. Comme le constate Bentolila (1998, p.15-17), « L'activité de lecture est spécifique à l'espèce humaine, tout comme l'activité de parole, mais elle ne découle pas, en tout cas pas directement, de capacités innées qu'il suffirait d'activer par simple fréquentation du matériel écrit. [...], apprendre à lire n'est pas, non plus, magique ou surnaturel, [...] la lecture est une activité mentale hautement complexe et organisée »[5]. Une lecture accomplie nécessite entre autres l'identification des mots écrits, une analyse syntaxique et une construction du sens global. Morais (1999, p115), psycholinguiste et neuropsychologue, définit ainsi cette activité « Qu'est-ce que la lecture ? [...], ce qui est spécifique de l'activité de lecture est la capacité de reconnaissance des mots écrits, c'est-à-dire la capacité d'identifier chaque mot en tant que forme orthographique ayant une signification et de lui attribuer une prononciation ».

A propos des différentes perspectives de lecture, il clarifie quelques concepts souvent confondus : « En parlant de lecture, il est courant de confondre la capacité de lecture, les buts de la lecture, l'activité de lecture et la performance de lecture. La performance de lecture est évidemment le résultat, le degré de succès de l'activité de lecture. L'activité est l'ensemble des événements qui se passent dans le cerveau et dans le système cognitif que le cerveau supporte, ainsi que dans les organes sensoriels et moteurs. Les buts de la lecture sont la compréhension du texte écrit et / ou l'atteinte d'une impression de beauté. La capacité est cette partie

[5] José Morais et Guy Robillard (1998), p.15-17.

de l'ensemble des ressources mentales que nous mobilisons en lisant et qui est spécifique de l'activité de lecture, autrement dit qui n'est pas mise en jeu dans les autres activités » (Morais, 1999, p.119). Foucambert (1996, p.1) de son côté a souligné les relations entre la lecture et la compréhension en disant « la compréhension serait une fonction complexe et générale qu'on rencontre au niveau de toute communication linguistique et, plus largement, de tout traitement d'informations. La lecture serait donc spécifiquement l'ensemble des opérations qui permettent d'identifier les formes écrites ; au-delà de la lecture se situerait la compréhension [...] ».

Comment définir la compréhension écrite ?

La compréhension écrite est étudiée à la fois par les linguistes, les psychologues, les cognitivistes, les neurosciences... Les pédagogues quant à eux s'y intéressent pour essayer de développer celle de leurs élèves à l'aide d'exercices adaptés. Ils testent le niveau de compréhension en prenant appui sur différentes méthodes. On définira la compréhension des textes comme l'ensemble des processus permettant de (re)construire leur sens. Ces processus sont de nature et de niveaux divers (cf. infra).

Il ne faut imaginer que la compréhension est toujours parfaite. On peut distinguer différents degrés selon qu'elle est déficiente, suffisante etc... Pour les pédagogues, le décodage des mots est indispensable pour la compréhension, nous y reviendrons dans la section « 1.1.1.2 » de ce chapitre. Lecocq et al. (1996, p.5) ont souligné le lien direct entre la compréhension et la reconnaissance des mots « en fait la compréhension de l'écrit (en particulier lors des premières années de l'apprentissage de la lecture) est étroitement dépendante de la précision, de la rapidité et de l'automatisation des processus d'accès au lexique et de reconnaissance du mot [...] ». Pour la linguistique cognitive l'efficacité de ces processus est conditionnée par l'automatisation des processus de bas niveau qui

permettent de libérer les ressources cognitives nécessaires aux processus de haut niveau. Le coût cognitif varie en fonction du degré d'automatisation : plus un traitement serait automatisé, plus le coût serait faible et vice versa (Gaonac'h, 2000).

Qu'est-ce que lire ?

Lire, c'est décoder pour comprendre en s'appuyant sur l'expérience ou les connaissances antérieures. On peut recenser les diverses définitions qui ont été données de ce terme suivant différents points de vue. Fijalkow et Fijalkow (2010, p.89) restent à un niveau très général : « Lire, c'est comprendre et attribuer du sens à l'écrit ». Morais (2004, p.159) quant à lui adopte un point de vue cognitif : « Lire, c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et/ou de sa signification éventuelle ». La version de Golder et Gaonac'h (1998, p.184) est plus élaborée et plus détaillée : « Lire, c'est établir des correspondances entre des signes écrits et des sons ; correspondances qui nécessitent avant tout d'analyser la chaîne sonore ». Fayol (2004, p.83) nous rappelle que « lire » est une action fluide et dynamique. Pour lui « lire est par essence un processus dynamique qui nécessite, d'une part, la mise en œuvre d'un ensemble d'habiletés perceptives, linguistiques et cognitives et, d'autre part, la conduite simultanée ou coordonnée dans le temps de plusieurs activités en fonction d'un but : s'informer, apprendre ».

Lors de sa parution en 1985 le texte officiel de l'Éducation Nationale « Lire c'est comprendre » a suscité de nombreux débats passionnés autour de sa perspective didactique. En 1995, ce concept est officiellement remplacé par une définition censée remettre les choses à leur place : « Lire c'est pour comprendre ». Ce qui caractérise le lecteur, ce sont les activités impliquées dans cet acte de compréhension.

La compréhension de la lecture est un procès constructif et dynamique qui requiert de la part du lecteur une activité mentale complexe. La lecture est « orientée vers la compréhension, c'est-à-dire la construction du sens du texte par le lecteur, et elle est effectuée avec une aisance et une motivation variables qui en affectent le résultat » (Turcotte, 1992, p.l00). Lire et comprendre sont deux actions différentes. « On peut lire sans comprendre ce qu'on lit. [...]. Savoir lire, c'est savoir décoder un texte et c'est aussi le comprendre. L'un et l'autre sont des composantes incontournables de la lecture » (Fijalkow et Fijalkow, 2010, p.91). Cette énonciation reprend exactement la classique formule L=R*C[6] proposée par Gough et Tunmer (1986), pour qui, lire est le produit de la reconnaissance de mots écrits et de la compréhension. La performance en lecture repose sur la combinaison de ces deux variables d'égale importance, chacune est nécessaire, aucune n'est suffisante.

1.1.1.1 Comprendre un texte

Il est clair que l'objectif principal de la lecture est la compréhension du texte au moyen d'une « construction d'une représentation mentale intégrée » (Fayol, 2004, p.83). Plus précisément, « il s'agit d'une interprétation qui, d'une part, respecte ce que l'auteur a effectivement rédigé et qui est présent dans le texte lui-même et qui, d'autre part et dans le même temps, fait appel aux connaissances conceptuelles et langagières du lecteur, celles-ci étant mobilisées en fonction du but poursuivi par ce dernier (se distraire, s'informer, apprendre etc.) » (Fayol, p.83). Comprendre un texte est une construction progressive d'un modèle mental qui s'effectue toujours par le biais d'une interaction entre le texte et le lecteur (Fayol et al., 1992). « Une compréhension efficace ne dépend pas seulement des processus d'identification de mots écrits et de la construction du sens des phrases écrites. Il y a nécessité de connecter des informations entre les différentes parties

[6] "L" symbolise performance en lecture, l'extraction de l'information écrite ; "R" symbolise la reconnaissance, l'identification des mots ; "C" symbolise la compréhension (orale, sémantique et syntaxique), et les connaissances sur le monde.

du texte. Les processus d'inférence consistent à ajouter de l'information non directement accessible dans le texte afin d'obtenir une compréhension cohérente du texte, autrement dit à intégrer diverses informations, celles issues de diverses parties du texte à connecter entre elles avec celles que le lecteur possède sur le monde » (Ecalle et Magnan, 2010, p.102). Le lecteur joue ainsi un rôle essentiel dans la lecture, nous y reviendrons dans la section « 1.1.3.3 » de ce chapitre.

Ecalle et Magnan (2010) donnent leur définition de la compréhension du point de vue cognitif, « comprendre un texte implique donc d'une part, de pouvoir lire tous les mots rapidement et précisément avec la mise en œuvre de processus de type phonologique (décodage) et visuo-orthographique (voie directe). D'autre part, la compréhension est soumise à l'activation de connaissances sémantiques et syntaxiques directement issues du traitement de chaque mot » (Ecalle et Magnan, p.91). D'autres facteurs participent au développement des processus de compréhension, à savoir « les capacités inférentielles et de raisonnement, les capacités mnésiques et la capacité à piloter/orienter la compréhension » (Ecalle et Magnan, p.93). Plus précisément, ces auteurs ont classé huit principaux déterminants de la compréhension écrite, déterminants qui relèvent des niveaux langagier, cognitif et méta cognitif :

1. Vocabulaire
2. Identification des mots écrits
3. Connaissances syntaxiques
4. Capacités inférentielles
5. Capacité à repérer la structure hiérarchique d'un texte
6. Capacité de guidage (capacité de détecter des incohérences dans un texte)
7. Capacité mnésique
8. Stratégies

Nous pouvons ainsi identifier les éléments qui empêchent la compréhension :

connaissance insuffisante du processus lexicaux, morphologiques et syntaxiques ; faible décodage ; difficultés de faire des inférences ; problèmes de sélection de l'information pertinente et difficultés dans l'élaboration des idées ; problèmes de mémoire ; difficultés dans la production de stratégies de compréhension, etc.

En résumé, l'acte de compréhension d'un texte est un traitement du code langagier et du contenu mobilisant les connaissances antérieures afin d'établir des liens entre les informations explicites et des informations implicites. En d'autres termes, la compréhension est une activité mentale de reconstruction du sens d'un texte intégrant successivement de nouveaux éléments de compréhension qui s'ajoutent au fur et à mesure de la progression du texte.

Niveaux de compréhension en lecture

Une classification pédagogique de six niveaux hiérarchiques d'acquisition des connaissances est proposée par Bloom[7] (1956) dans le but d'aider les enseignants à situer le niveau de compréhension des apprenants : connaissances, compréhension, application, analyse, synthèse et évaluation. On a aussi proposé, en s'appuyant sur la taxinomie de Bloom, quatre niveaux de compréhension en lecture : dans l'ordre bottom-up, la compréhension littérale (connaissance), la compréhension inférentielle (compréhension), la compréhension critique (application) et la compréhension créative (analyse, synthèse et évaluation). Gaonac'h (2000) de son côté, traitant la compréhension du point de vue de la psychologie cognitive propose simplement deux niveaux de compréhension en lecture : « de bas niveau » (la reconnaissance des mots ou l'accès lexical) et « de haut niveau » (les connaissances générales et les connaissances textuelles du lecteur). Pour Wemague (2007) l'accès à la compréhension du texte se construit en trois moments du point de vue pédagogique, « La compréhension passe, en tout

[7] Étant donné que 34 universitaires américains ont participé à ces travaux de 1949 à 1953, Bloom n'est pas le seul créateur de cette classification des niveaux d'acquisition des connaissances.

premier lieu, par l'analyse combinatoire : les mots sont décomposés en syllabes qui sont des combinaisons des lettres de l'alphabet dans un ordre spécifique qui favorise le décodage et l'identification. Elle nécessite ensuite l'analyse grammaticale des mots qui repose sur la connaissance de leur nature et de leur fonction. Elle nécessite enfin l'analyse logique des phrases qui s'appuie également sur la connaissance de leur nature et de leur fonction »[8].

Cinq processus pour parvenir à la compréhension

« En lecture on est passé, depuis les années 70, d'une position axée sur les divers niveaux de compréhension à une préoccupation pour le processus lui-même » (Collès et al., 2003, p.83). La classification qui distingue cinq grandes catégories de processus, à savoir les microprocessus, les processus d'intégration, les macroprocessus, les processus d'élaboration et les processus métacognitifs, a été initialement proposée par Irwin (1986) avant d'être popularisée par Giasson (2000).

« Le but des processus spécifiques de la lecture est de représenter du matériel écrit sous une forme utilisable par le reste du système cognitif » (Morais, 1999, p.119). « [...], les processus spécifiques de la lecture ne sont pas des processus de compréhension mais bien ceux qui mènent à la compréhension » (Morais, p.121). Parmi les nombreuses propositions sur les processus en œuvre dans la lecture, la plus répandue est celle d'Irwin (1986). Selon elle, le lecteur combine cinq processus pour parvenir à la compréhension du texte : les microprocessus « permettent de comprendre l'information contenue dans une phrase » (Giasson, 2000, p.37). Ils recouvrent trois habiletés : reconnaissance des mots, lecture par groupes de mots, et micro-sélection – habiletés nécessaires à la compréhension locale. Les liens entre les phrases sont faits grâce aux processus d'intégration qui « permettent d'effectuer les liens entre les propositions ou entre les phrases »

[8] WEMAGUE Bernard (2007), *Lire et comprendre*, disponible à l'adresse suivante : http://www.apprentissage-lecture.com/lireetcomprendre.htm (consulté le 14 janvier 2012).

(Giasson, p.51). Ils sont de deux types : le premier consiste à « comprendre les indices explicites qui indiquent une relation entre les propositions ou les phrases, soit les référents et les connecteurs » (Giasson, p.52) ; le deuxième permet d'« inférer les relations implicites entre les propositions ou les phrases ; ces inférences peuvent être fondées soit sur le texte, soit sur les connaissances du lecteur » (Giasson, p.52). Dans le cadre des macroprocessus, le lecteur trouvera les idées générales du texte : ils « sont orientés vers la compréhension du texte dans son entier » (Giasson, p.73). Ce sont des compétences à construire à partir de la notion d'« idée principale » (Giasson, p.73) du texte, qu'il soit narratif ou informatif. Les processus d'élaboration demandent au lecteur de dépasser le texte, d'aller plus loin que le propos de l'auteur. Ils recouvrent des « inférences qui ne sont pas reliées aux microprocessus, aux processus d'intégration ou aux macro-processus ; ces inférences ne sont pas nécessairement prévues par l'auteur et ne sont pas indispensables à la compréhension littérale du texte » (Giasson, p.136). Les derniers processus sont les processus métacognitifs qui permettent au lecteur de retrouver éventuellement le fil du texte qu'il aurait perdu. La première composante de la méta-compréhension « porte sur les connaissances ressources nécessaires qu'un lecteur possède sur les habiletés, stratégies nécessaires pour réussir une tâche de lecture » (Giasson, p.153). La deuxième « porte sur l'habileté à utiliser des processus d'autorégulation » (Giasson, p.154). Ce ne sont pas là des éléments isolés que le lecteur appliquera tour à tour, mais plutôt des éléments complémentaires en interrelation qui se renforcent les uns les autres.

Cinq étapes dans l'accès à la compréhension d'un texte

Ecalle et Magnan (2010) ont distingué cinq étapes dans l'accès à la compréhension d'un texte du point de vue cognitif :

- l'accès au lexique mental concerne « l'identification rapide et précise des mots qui est essentielle à la compréhension. L'automatisation de ce processus

allège la mémoire de travail pour allouer plus de ressources cognitives à la compréhension » (Ecalle et Magnan, p.91) ;

- l'analyse syntaxique qui s'effectue pas à pas et dans laquelle « la prise en compte des informations morphologiques est primordiale » (Ecalle et Magnan, p.91) ;

- l'intégration des propositions avec leur signification qui nécessite « une prise en compte très précise des informations syntaxico-sémantiques » (Ecalle et Magnan, p.91) relevées dans l'étape précédente, et qui fait appel aux capacités mnésiques et attentionnelles du lecteur ;

- la combinaison des différentes propositions, étape au cours de laquelle le lecteur reconstruit progressivement la cohésion du texte (fournie par des éléments linguistiques tels que les connecteurs et anaphores, notamment) et la cohérence entre les propositions.

- la construction d'un « modèle mental de la situation » qui émerge à partir de la situation décrite par le texte c'est-à-dire des informations hiérarchiquement retenues dans la phase précédente. Le lecteur utilise pour ce faire ses connaissances sur le thème et intègre des schémas ou scripts facilitant la construction du modèle » (Ecalle et Magnan, p.91).

Quatre modes de compréhension

Nous avons déjà présenté dans la section précédente l'activité de compréhension qui peut prendre des formes variées selon le type de texte ou bien les objectifs du lecteur. Un auteur marquant dans ce domaine, Richard (1990, p.97-157), a proposé un modèle de « quatre modes de compréhension » basé sur la nature des processus de construction des représentations mis en œuvre :

1. La compréhension avec l'application d'un schéma disponible est un mode de compréhension reposant sur l'activation de schémas préalablement stockés en mémoire à long terme qui permettent de rétablir des informations manquantes au cours de la compréhension.

2. En l'absence d'un schéma, la compréhension se fondera sur un transfert analogique qui aidera à construire des relations dans le domaine nouveau à partir des informations connues dans d'autres domaines.

3. Un troisième mode de compréhension s'appuie sur l'élaboration de macrostructures résumant le texte lu.

4. La compréhension à partir de la construction de modèles de situations est un mode fondé sur une intégration des « éléments correspondant au réseau propositionnel construit à partir du texte, mais également des éléments activés et construits à partir des connaissances que le sujet a mobilisées au cours de son activité de compréhension » (Amy et Piolat, 2006, p.359).

Bref, la compréhension nécessite une mise en rapport de plusieurs compétences liées au traitement du sens. La section suivante sera consacrée à lecture et décodage.

1.1.1.2 Lecture et décodage

Avant tout, nous pensons qu'il est nécessaire de clarifier les rapports entre d'une part « le décodage » (ou, dans le sens étroit du terme, le déchiffrage) et d'autre part « la reconnaissance des mots ». Le premier concerne essentiellement les lecteurs débutants ; les lecteurs habiles n'y recourent que quand ils rencontrent un mot inconnu. Ainsi, d'un point de vue développemental, plus un lecteur progresse, moins il fait appel au déchiffrage. Avec l'habitude, la reconnaissance des correspondances lettre-son/composant-son se transforme en la capacité de

reconnaître les mots. Apprendre à décoder, dans le cadre d'une langue alphabétique, c'est donc apprendre à appliquer les règles de correspondance grapho-phonémique. La reconnaissance des mots quant à elle est une étape du processus ordinaire de la lecture. Elle aboutit à la compréhension du sens en sélectionnant éventuellement le « bon » sens. Autrement dit, un lecteur habile ne décode pas chaque mot, mais il reconnaît instantanément les mots rencontrés. Pour les psycholinguistes : la reconnaissance du mot est la rencontre entre le mot observé et le mot possédé dans un « dictionnaire mental ».

Cependant beaucoup de chercheurs utilisent le mot « décodage » avec une acception plus large. Par exemple, Fayol (2004, p.89) utilise « décodage » pour désigner le traitement linguistique : selon lui, la lecture consiste en une double tâche : le décodage (« d'une part, le lecteur doit traiter successivement, en leur consacrant de l'attention, chacune des marques linguistiques ») et la compréhension (« d'autre part, il lui faut, dans le même temps, élaborer une interprétation en s'appuyant sur la signification des mots et des phrases mais aussi en mobilisant ses connaissances préalables du domaine et de la langue »). Dans les paragraphes qui suivent, nous utiliserons nous aussi « décodage » dans le sens large.

La spécificité de la lecture est liée essentiellement à la nature du code qui sert à retranscrire les sons du langage. L'apprentissage de ce code (des relations graphèmes-phonèmes) nécessaire à l'identification des mots écrits constitue l'un des principaux objectifs de l'apprentissage de la lecture. L'identification des mots repose sur la mémorisation des formes orthographiques rencontrées. Pour apprendre à lire dans l'écriture alphabétique, « il est crucial d'apprendre le code alphabétique et de parvenir à automatiser la procédure de conversation grapho-phonologique » (Morais, 1999, p.171). La rapidité de cette identification facilite le processus de compréhension des phrases. Concernant le rapport entre décodage et la lecture, Morais (p.209) souligne que « l'impulsion à la lecture est

donnée par l'activité de décodage », et que « la capacité de décodage est une sorte de propulseur » (Morais, p.173). Par rapport au rôle du décodage dans le processus de lecture, il constate que « plus l'identification de chaque mot est rapide, plus il reste de mémoire de travail à consacrer aux opérations d'analyse syntaxique, d'intégration sémantique des constituants de la phrase et d'intégration des phrases dans l'organisation textuelle » (Morais, p.172).

Pour le français et les autres langues à écriture alphabétique le décodage porte sur la maîtrise phonologique et la capacité à identifier précisément les phonèmes, sur la mise en correspondance lettres/sons. En revanche le décodage/l'identification des caractères chinois, particulièrement des idéophonogrammes (xingshengzi 形声字)[9], exige la connaissance des composants : d'un côté les éléments sémantiques (souvent placés à gauche[10] ou en haut) qui fournissent au lecteur un indice de sens, d'un autre côté les éléments phonétiques (souvent à droite ou en bas) qui fournissent au lecteur un indice de prononciation. Ainsi la conscience de ces composants est la condition *sine qua non* du décodage en lecture chinoise.

Dans les paragraphes suivants, nous allons discuter le rôle des composants dans le décodage des caractères par un survol des études effectuées sur ce sujet.

Shu et Anderson (1997) ont conduit une étude pour évaluer la fonction des composants dans le décodage de caractères chinois chez les lecteurs chinois débutants. Le résultat a révélé que les composants jouent un rôle primordial dans la reconnaissance des caractères connus et inconnus. Une étude analogue menée auprès de lecteurs chinois habiles par Leck, Weekes et Chen (1995) a révélé que les composants sémantique et phonétique sont tous les deux utilisés dans le processus de décodage des caractères composés. Ko et Wu (2003, p.78) ont réalisé

[9] Selon *Xiandai Hanyu Pinlü Cidian* (《现代汉语频率词典》,1986), 90% des 4574 caractères de haute fréquence appartiennent à cette catégorie.

[10] Feldman et Siok (1999) constatent qu'il a environ 75% de caractères composé ont leur éléments sémantique à gauche.

une expérience avec des enfants chinois pour voir le rôle des composants lors du décodage. Leur conclusion est que « les éléments phonétiques et les éléments sémantiques jouent tous les deux un rôle dans le processus de la reconnaissance de caractères (both phonetic and radical components interfere in the processes of character recognition), mais que les premiers sont maîtrisés plus tôt que les seconds (children's knowledge of how to use the radical to infer the meaning of the character lags behind their ability to use the phonetic information), donc au début c'est la route phonologique qui facilite l'accès au sens du caractère (thus initially, the phonological route facilitates their access to the meaning of characters) et il existe une transition développementale dans le processus d'utilisation de l'information sémantique pour inférer le sens du caractère (there is a developmental transition in the process of using the component information to infer character meaning) ». Bref, pour arriver à décoder les caractères, les lecteurs débutants doivent découvrir leurs règles de construction et acquérir progressivement la maîtrise des éléments phonétiques et sémantiques.

Si un lecteur a la conscience des composants, il peut utiliser l'analogie phonologique pour prononcer un caractère inconnu et l'analogie sémantique pour en trouver le sens. Alleton (2002, p.243) constate que les indices de prononciation ne sont pas directs comme dans les systèmes alphabétiques, mais qu'ils « opèrent indirectement par la récurrence d'un même élément dans une série de caractères transcrivant des mots de même prononciation ou de prononciation voisine. Ces séries phonétiques permettent dans bien des cas de deviner la prononciation d'un caractère par analogie avec d'autre déjà connus ». Le résultat n'est cependant pas correct dans 100% des cas, du fait de l'évolution de la langue. Zhou (1980) a montré que, sans considération de ton, 48% des caractères du *Xinhua zidian* (《新华字典》 1971) comportaient un composant phonétique permettant de les prononcer correctement. De même, Zhu (1988) a constaté qu'en utilisant l'indice donné par l'élément phonologique, on peut prononcer 40% de caractères

inconnus ; si le ton est pris en considération, on arrive à prononcer de 23 à 26% des caractères correctement.

Vu la grande variabilité de la prononciation d'un élément phonétique, Jackson, Everson et Ke (2003) ont montré que l'apprentissage par les étrangers des éléments phonétiques pour prononcer les caractères inconnus peut être difficile quand les apprenants ont une connaissance trop limitée du chinois oral et écrit. En revanche, un apprenant utilise plus facilement l'information sémantique pour deviner le sens de certains caractères en se fondant sur un raisonnement analytique. A ce propos on notera qu'il existe différents niveaux de transparence de l'information sémantique, un élément plus transparent offrant un indice plus fiable pour la reconnaissance du sens. D'ailleurs Zhu (1988) suggère que l'indice donné par le composant sémantique est plus fort que celui donné par le composant phonétique. Par exemple, parmi 184 caractères comprenant le composant " 扌 " (la main), la majorité a un lien direct avec le sens de « main » ou d'« action ».

Dans une étude menée auprès 143 enfants d'une école primaire de Beijing, Shu et Anderson (1999) ont trouvé que les enfants, même ceux de première année, pouvaient utiliser leur connaissance de règles de composition des caractères pour distinguer les non-caractères et les pseudocaractères : c'est selon eux la preuve que la conscience de la structure et de la composition des caractères se développe tôt chez les jeunes enfants. Mais Ho, Ng et Ng (2003) ont montré que les enfants du primaire n'appréhendaient pas correctement la fonction de l'élément sémantique avant la troisième année. La majorité des études montre de la même façon que ce point n'est pas maîtrisé tant que le lecteur n'est pas suffisamment expérimenté.

Bref, le décodage et la compréhension d'un texte sont étroitement corrélés : le lecteur ne peut évidemment pas comprendre un texte s'il ne sait pas traiter le code écrit. Pour lire efficacement, il faut à la fois être capable d'exploiter au

mieux le code alphabétique/composants, d'expliciter les relations entre lettres et sons / composants et sons et développer des compétences langagières générales : faire intervenir nos connaissances du domaine abordé par le texte pour comprendre ce qui est dit, établir des relations causales entre les phrases (Golder et Gaonac'h, 1998).

Malgré tout ces deux éléments gardent une certaine autonomie. Deux pathologies opposées mettent en évidence ce deuxième fait : la dyslexie (un individu éprouve des difficultés à identifier les mots alors que sa capacité de compréhension n'est pas affectée) et l'hyperlexie (un individu traite bien les mots mais son niveau de compréhension reste très bas).

1.1.1.3 Couverture textuelle[11]

Personne ne discute le fait que la compréhension d'un texte dépend pour une part de la connaissance de son vocabulaire. Pour aller au-delà de cette évidence il serait utile de savoir quelle proportion d'un texte l'on peut comprendre avec un nombre donné de caractères ou de mots. A cette question que se posent de manière très pratique les enseignants et les apprenants, les chercheurs et les linguistes répondent que ce nombre dépend de la langue étudiée. Le précurseur en ce domaine est incontestablement George Kingsley Zipf avec sa fameuse loi[12] sur la distribution des mots. Pour l'anglais, Francis et Kucera (1982) avancent les chiffres suivants : les 2 000 familles de mots les plus fréquentes couvrent 79.7% de n'importe quel texte anglais. Ce pourcentage s'élève à 84%, 86.7% et 88.6% pour respectivement les 3 000, 4 000 et 5 000 familles les plus fréquentes. Du côté français, on peut lire à la page 93 de *Problèmes et méthodes de la statistique linguistique*, publié par Pierre Guiraud en 1959 : « Les 100 premiers mots

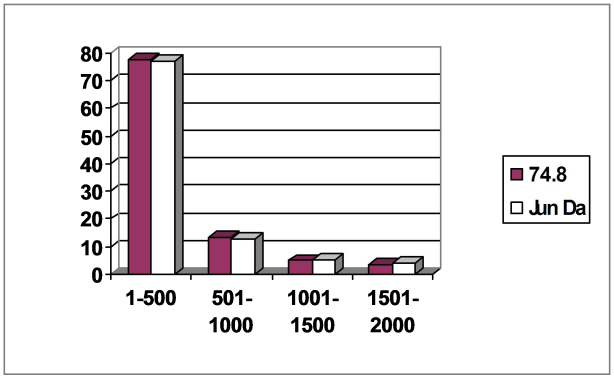
[11] « Couverture textuelle » en anglais est "text coverage" : "the percentage of running words in the text known by the readers." Cf. Nation, (2006), p.61.

[12] La « loi de Zipf » est une observation empirique concernant la fréquence des mots dans un texte. Elle porte le nom de son auteur, George Kingsley Zipf (1902-1950). Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_Zipf (consulté le 14 mars 2013).

couvrent 60% d'un texte ; les 1 000 premiers mots couvrent 85% d'un texte et les 4 000 premiers mots couvrent 97.2% d'un texte ». Le fait que la compréhension augmente avec une couverture croissante du texte a été unanimement approuvé chez les chercheurs. Il est nécessaire de s'assurer que les apprenants ont suffisamment vocabulaire pour lire bien.

En ce qui concerne la langue chinoise, nous allons nous appuyer sur une étude menée par Allanic (2015, p.1) en comparant deux études statistiques de très grande ampleur sur la fréquence d'emploi des caractères[13]. La figure en bas montre que « les 500 caractères les plus fréquents recouvrent 77% de tous les caractères présents dans toutes les publications et que le taux de couverture cumulé atteint 95% pour les 1 500 plus fréquents ».

Figure 1. Taux de couverture des 2 000 caractères les plus fréquents (Allanic, 2015, p.28)



On voit clairement que les caractères de haute fréquence sont assez peu

[13] La « liste 74.8 », issue du premier recensement exhaustif des caractères en usage en Chine contemporaine, élaborée à Beijing entre août 1974 et 1977, à l'initiative de l'Académie des Sciences et de l'Agence de Presse Xinhua, dans le but de permettre le traitement numérique des caractères et la création d'un logiciel de traitement de texte chinois. (Pendant deux ans, près de 1000 personnes ont répertorié manuellement le contenu de 86 livres, 104 revues et 7075 articles représentant un corpus de 21.657.039 caractères, dénombrant 6374 caractères différents.) L'autre recensement étant la « liste Jun Da » réalisée en décembre 1998, par le chercheur sino-américain Jun DA, de l'Université du Texas, qui a inventorié l'ensemble des 11.578.283 caractères employés depuis sa création (en avril 1991), par le plus ancien magazine hebdomadaire d'informations en chinois simplifié, diffusé sur Internet : le *Huaxia Wenzhai* » (« Sélection d'articles sur la Chine »). Il a répertorié un total de 5764 caractères différents et a enregistré des écarts de fréquence comparables à ceux de la liste 74.8. (cf. thèse de Allanic, 2003)

nombreux. C'est pourquoi certains préconisent l'enseignement systématique des caractères en question. Nous y reviendrons en profondeur dans la section « *zi ben wei* » (字本位) (cf. section 2.2).

1.1.2 Trois points de vue sur la lecture

Sans oublier la perspective pédagogique nous aborderons dans notre étude les points de vue neuro-cognitivo-linguistiques. Les questions suivantes nous semblent dans cette perspective mériter une attention particulière :

1. Comment le cerveau fonctionne-t-il quand on lit ?
2. Quels sont les processus mentaux à l'œuvre dans la lecture et son apprentissage ?
3. Que nous apprend la linguistique sur les rapports de la langue écrite et de la lecture ?

1.1.2.1 Le point de vue de la linguistique

Bien que nous ayons assisté ces dernières années à une multiplication des études psycholinguistiques concernant la lecture, il semble que les aspects purement linguistiques soient restés au second plan. En ce qui nous concerne, nous admettons qu'un lecteur en difficulté puisse l'être pour des raisons diverses, mais les lacunes linguistiques nous semblent véritablement cruciales : un apprenti lecteur est sans nul doute aussi un apprenti linguiste.

Toutes les écritures donnent une configuration visible aux unités linguistiques, que ce soient les unités phonologiques et les unités de sens. La lecture consiste à transformer la représentation visuelle des mots écrits en une représentation de leur prononciation, puis à retrouver leur signification. Les connaissances lexicales et syntaxiques sont des éléments linguistiques décisifs pour arriver à ce résultat. Il faut donc s'efforcer de mettre en place les capacités

linguistiques nécessaires au contrôle des traitements indispensables à la lecture.

Selon Fayol (1992, p134), la base de connaissances linguistiques est utilisée suivant deux voies différentes et complémentaires : la première voie a trait à la détermination du sens des mots, isolés d'abord puis intégrés par le biais de la syntaxe dans des ensembles plus ou moins larges (syntagme, proposition, phrases...), tandis que la seconde voie concerne l'utilisation des marques linguistiques comme indicateurs de traitements à effectuer sur les bases de connaissances linguistiques. Pour Gombert (1992), « la lecture paraît donc mobiliser, à un niveau ou à un autre : la connaissance du code phonologique, l'identification des mots, les habiletés grammaticales, la maîtrise des paramètres textuels et la capacité d'adaptation à la finalité de l'activité ».

Pour d'autres linguistes, la lecture implique différents niveaux de traitement : Goodman (1984) propose l'idée de « systèmes d'information » du lecteur, parmi lesquels le système graphophonique; le système syntaxique et le système sémantique ; Gough (1972) constate qu'il faut d'abord identifier des mots phonémiquement et ensuite comprendre la phrase à partir de règles syntaxiques et sémantiques ; Laberge et Samuels (1974) tentent de rendre compte du processus de lecture de façon hiérarchisée : traitement du codage des lettres, des patrons orthographiques et enfin des codes des mots ; Rumelhart (1977) souligne que les connaissances du lecteur sont de quatre types : orthographiques, lexicales, syntaxiques et sémantiques ; Just et Carpenter (1992) proposent un modèle qui comporte quatre processeurs : un système d'extraction des signes visuels, l'accès au lexique; un processeur syntaxique et un processeur sémantique.

Schématiquement trois niveaux peuvent être envisagés concernant le traitement linguistique de lecture : celui du mot, de la phrase et celui du texte.

1. La compréhension au niveau du mot comprend deux voies : la voie

phonologique et la voie lexicale

2. La compréhension au niveau de la phrase sous l'aspect syntaxique, sémantique et pragmatique

3. La compréhension au niveau du texte

Le traitement linguistique au niveau du mot

L'identification des mots écrits est une condition nécessaire mais non suffisante de la compréhension des textes. « Le repérage des mots dans un texte pose en effet des problèmes particuliers à l'apprenti. Car il n'a pas seulement pour tâche de découvrir la valeur phonique des graphèmes qui les composent, il lui faut également associer les segments-mots avec les unités correspondant à l'oral » (David, 2004, p.65). En d'autres termes, le lecteur doit établir le lien entre le mot oral et le mot écrit afin de retrouver le sens du mot écrit. Marshall et Newcombe (1973) proposent un modèle de lecture à deux voies : la voie phonologique et la voie lexicale. La première passe par un système de conversion grapho-phonémique tandis que la deuxième permet d'accéder directement à la représentation phonologique du mot lu. Pour ce faire, la connaissance de la structure ou de la construction des mots écrits est nécessaire. Par exemple, un lecteur doit avoir certaines « connaissances phonogrammiques pour les reconfigurer selon une approche logo- ou morphogrammique spécifique de l'orthographe du français » (David, p.65). En ce qui concerne le chinois, le lecteur doit connaître les composants de caractère... Nous y reviendrons dans les sections suivantes.

Le traitement linguistique au niveau de la phrase

Lire une phrase c'est identifier les mots et en même temps reconnaître leurs rôles grammaticaux respectifs : sans la connaissance syntaxique, sémantique et pragmatique, la compréhension d'une langue écrite sera impossible. « La phrase

constitue un énoncé syntaxiquement indépendant et complet du point de vue du sens » (Golder et Gaonac'h, 1998, p.97). Le traitement des phrases dans la lecture ne repose pas que sur la connaissance lexicale, mais aussi sur l'utilisation d'un ensemble de règles sous-jacentes à la construction des phrases. « Le sens d'une phrase est élaboré à partir d'une interaction étroite entre le sens des mots et les relations syntaxiques qu'ils entretiennent » (Golder et Gaonac'h, p.97). Les paragraphes qui suivent présentent la compréhension de la phrase sous les angles syntaxique, sémantique et pragmatique.

A. Les traitements syntaxiques

Le traitement syntaxique de la phrase reste fortement marqué par les concepts de grammaire intériorisée de Chomsky (1969) : chacun de nous possède un ensemble de règles qui ne sont pas celles de la grammaire traditionnelle, et qui ont pourtant pour fonction de générer toutes les phrases acceptables d'une langue donnée, et de rejeter les phrases qui ne les respectent pas. Just et Carpenter (1992) ont étudié les variables syntaxiques affectant la compréhension des phrases du texte à l'aide de la technique des mouvements oculaires. Leurs études ont révélé que certaines variables demandent plus d'attention que d'autres. Ils ont fini par mettre en évidence six types d'indices qui jouent un rôle important dans le traitement syntaxique d'une phrase :

1. L'ordre des mots (sujet + verbe + objet ...)
2. La classe grammaticale des mots (nom, verbe, adjectif, adverbe)
3. Les connecteurs (les mots fonctionnels comme « mais, puisque » etc.)
4. Les indices morphologiques (les affixes que permettent d'identifier la classe grammaticale du mot)
5. Le sens des mots
6. La ponctuation

Parmi ces six éléments, les plus intéressants à notre point de vue sont les connecteurs / mots de liaison / mots charnières car ce sont les mots de liaison qui établissent entre les éléments reliés une relation logique et une nuance de sens précise. Sur ce point nous sommes d'accord avec Giasson (2000) (elle appelle aussi les connecteurs « marqueurs de relation ») : les connecteurs sont bien des indices pour établir les liens entre les phrases et pour assurer la cohésion du texte. Unissant deux propositions ou deux phrases ils peuvent établir un lien entre des événements. Ils peuvent être soit explicites, soit implicites : dans ce cas ils sont plus difficilement compris car le lecteur doit établir des inférences et consacrer une partie de son énergie à chercher dans sa mémoire, ce qui peut nuire à la compréhension.

B. Les traitements sémantiques

Ils sont eux aussi indispensables pour arriver à la compréhension. Traditionnellement, « le traitement sémantique des textes s'appuie sur des théories linguistiques dont l'objet d'étude est la phrase et dont la méthode principale est le traitement syntaxique. Il propose un modèle de compréhension vue comme une représentation symbolique : comprendre un texte, c'est donc arriver à cette représentation selon la méthode d'un traitement informatique des données » (Thlivitis, 1998, p.36). Plus précisément, un lecteur mobilise deux traitements de l'information écrite fort différents : un traitement grapho-phonique des mots et un traitement syntaxico-sémantique du texte au niveau de la phrase. Il doit utiliser et combiner ces deux traitements pour arriver à comprendre un texte. L'analyse sémantique s'intéresse aux groupes de sens et aux « propositions ». Dans la théorie de Kintsch et Van Dijk (1983), ces dernières sont considérées comme une unité de traitement. Une phrase peut être composée de plusieurs propositions et plus le nombre de propositions sera important dans une phrase, plus celle-ci sera complexe à traiter. Il est donc capital de savoir explorer-questionner des énoncés ou les composants sémantiques d'une phrase écrite.

C. Les traitements pragmatiques

En ce qui concerne la pragmatique, c'est le contexte qui paraît être le facteur primordial. Ce dernier ne joue certes pas un rôle seulement à ce niveau, mais c'est bien dans les processus d'intégration pragmatique qu'il est fondamental.

« La pragmatique est la branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi »[14]. Concernant cette notion, le modèle de Goodman (1984) souligne que « le mécanisme de base de la lecture est la recherche de la signification des textes à partir de toute l'information environnante et contextuelle » (Fayol et al., 1992, p.19), tandis que Stanovich et West (1979 et 1981) ont montré que ce sont les moins bons lecteurs qui s'appuient le plus sur l'information contextuelle lorsque celle-ci n'est pas pertinente dans des épreuves de décision lexicale. Fayol (2004) soutient lui aussi cette position : d'après lui, les lecteurs peu expérimentés manifestent un effet de facilitation contextuelle plus fort que les bons lecteurs, « l'interprétation de ces faits consiste à considérer que la reconnaissance des mots chez les bons lecteurs est trop rapide pour que la facilitation contextuelle puisse produire des effets repérables ; les faibles lecteurs étant plus lents et commettant plus d'erreurs, l'effet de facilitation contextuelle se manifesterait chez eux » (Fayol, p.92). Cette conclusion est également confirmée par Perfetti et Roth (1981) qui ont découvert que les bons lecteurs sont moins influencés par le contexte lorsque les mots qu'ils doivent lire sont présentés de manière claire que lorsqu'ils sont dégradés visuellement. Ainsi les mauvais lecteurs utilisent plus de contexte à cause de leur décodage insuffisant des mots. Dans ce cas, le contexte joue un rôle compensatoire. Morais (1999, p.176) affirme que l'effet du contexte dépend simplement du temps d'identification du mot, « Si ce temps est court, la connaissance contextuelle n'a pas le temps d'intervenir ; s'il

[14] Wikipedia, disponible à l'adresse suivante : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pragmatique_(linguistique) (consulté le 10 mars 2012).

est long, alors cette connaissance peut affecter l'identification du mot. C'est donc le degré de capacité d'identification du mot qui gouverne le processus ».

Le traitement linguistique au niveau du texte

Du point de vue linguistique, « les aspects textuels correspondent à certaines dimensions que l'on peut manipuler : type de texte, familiarité du domaine évoqué par le texte, marques qui assurent la cohésion [...] » (Golder et Gaonac'h, 1998, p.115). On distingue généralement cinq types de textes : les textes narratifs, descriptifs, argumentatifs, injonctifs et les textes informatifs ou expositifs. Chaque catégorie de texte est signalée par certains mots clés ou articulateurs logiques. Concrètement, en ce qui concerne une description, on retrouvera le plus souvent les mots comme « de plus », « encore », « et », etc. Pour une séquence argumentative, les mots clés utilisés pourront être : « d'abord », « ensuite », « alors », « enfin », etc. (Cornaire,1999). Plusieurs recherches ont montré que les bons lecteurs sont ceux qui savent se servir de la structure textuelle pour comprendre le contenu d'un texte. La reconnaissance de la structure textuelle à partir de mots clés peut aider un lecteur à avoir une idée claire de ce qu'il lit.

Beaucoup de recherches ont mis en évidence le fait que la familiarité avec un sujet, l'intérêt qu'on lui porte ou le domaine référentiel du texte influencent directement la compréhension et la mémorisation d'un texte. Ces connaissances préalables facilitent la mise en œuvre d'un certain nombre de processus essentiels à la compréhension : « inférences pour rétablir l'implicite, mise en relation des différentes informations du texte pour construire une représentation cohérente, etc. » (Golder et Gaonac'h, 1998, p.115). De fait, le rôle de lecteur s'effectue dans l'intégration des éléments à ce niveau : « la construction des différentes représentations d'un texte ne se fait pas nécessairement de manière linéaire [...]. En effet, la compréhension d'un texte résulte non seulement des éléments contenus dans un texte, mais également des inférences que fait l'auditeur ou le

lecteur » (Lemaire, 1999, p.335).

1.1.2.2 Le point de vue des neurosciences

Quand Jouve (1993) expose les cinq dimensions du processus de lecture[15], il nous rappelle qu'il s'agit d'abord « un processus neurophysiologique » qui met en œuvre « l'appareil visuel et différentes fonctions du cerveau » (Jouve, p.9). Depuis lors l'étude du lien entre la lecture et des neurosciences s'est beaucoup approfondie. Pour les neurosciences, la lecture est un passage d'une unité visuelle à une unité auditive. Les neurosciences explorent l'activation des réseaux neuronaux afin de comprendre l'activité du lecteur. Dès aujourd'hui, les progrès des neurosciences nous permettant de mieux comprendre les bases cérébrales de cette activité ont commencé à avoir des implications pédagogiques. Dans ce domaine des neurosciences nous tenons à mettre l'accent sur les recherches de Stanislas Dehaene et de son équipe. Selon lui « apprendre les correspondances graphèmes-phonèmes permet de gagner en efficacité et en temps, par opposition à des méthodes idéo-visuelles qui se contentent d'exposer des correspondances entre le mot tout entier et une image, une signification. Il faut enseigner de manière structurée, en commençant par les correspondances les plus simples avant de progresser vers les plus complexes »[16]. Cette constatation vient apporter un éclairage nouveau dans la querelle sur les méthodes d'apprentissage de la lecture. « L'étape charnière de la lecture, c'est le passage d'une unité visuelle à une unité auditive. C'est donc sur cette opération que doivent se focaliser tous les efforts des pédagogues » (Dehaene, 2007, p.302).

Comment d'après les neurosciences un lecteur traite-t-il les mots ? Nous

---

[15] Selon Jouve (1993), les cinq dimensions de la lecture sont : un processus neurophysiologique ; un processus cognitif ; un processus affectif ; un processus argumentatif et un processus symbolique.

[16] *Apprendre au XXIe siècle : interview de Stanislas Dehaene* par Gilles Marchand, disponible à l'adresse suivante : http://www.mondeo.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=99&Itemid=1 (consulté le 14 juillet 2014).

trouvons la réponse à cette question dans un entretien de Stanislas Dehaene :

> Dans un premier temps, le centre de la rétine reçoit l'information visuelle, la reconnaissance du mot commence sur la partie la plus centrale de rétine. Elle se poursuit par l'analyse orthographique, permettant une identification indépendamment de la taille des lettres ou de la police d'écriture. Le traitement orthographique, commun à tous les mots, s'effectue grâce à une zone du cerveau, la région occipito-temporale gauche. Ensuite, deux voies de traitement sont mises en jeu : la voie phonologique, qui retrouve la prononciation du mot, et la voie d'accès au lexique mental, qui permet de distinguer le mot parmi l'ensemble de mots connus et d'accéder à son sens. Les deux voies agissent ensemble, ce qui permet à un mot ambigu dans sa prononciation d'être désambiguïsé par le sens[17].

Le cerveau fonctionne-t-il de la même manière dans le traitement d'une écriture logographique[18] comme le chinois ? Nous allons faire un survol rapide des travaux récents en Chine concernant cette question. Deux sujets retiennent l'intérêt des chercheurs chinois : l'ordre de traitement de la forme, du son et du sens par le cerveau et les fonctions de la région occipito-temporale gauche et de la région droite du cerveau concernant le traitement des caractères. A ce jour, aucun consensus ne s'est encore dégagé sur ces deux points.

Pour le premier sujet, nous entendons quatre voix :

- Après le contact visuel avec des caractères, le cerveau traite le son et le sens simultanément (Peng, 1985).

- Le cerveau accède d'abord au son puis au sens (Perfetti et Tan, 1998).

- Le cerveau accède au sens puis au son (Zhou, 1997).

- Le cerveau peut traiter directement le sens par le contact avec forme visuelle sans passer par le son car le lien entre la forme et le sens est plus fort et

---

[17] Ibid.

[18] Ou « morphosyllabique », cf. Drocourt, 2016, p.20.

plus évident que celui entre la forme et le son (Hu 1989 ; Yin 1990)[19].

A propos du deuxième sujet, les observations montrent que, si la région occipito-temporale gauche du cerveau est considérée comme la partie qui traite principalement les caractères (Zhang et Peng, 1984), les deux hémisphères participent néanmoins au traitement. (Yin, 1984). Une expérience de Tzeng et al. (1979) a montré que caractères et mots sont traités différemment. Si un caractère est isolé, il est mieux identifié dans le champ visuel gauche et conséquemment dans l'hémisphère droit ; en revanche, un mot (composé par deux ou plus caractère) est identifié comme dans l'écriture alphabétique dans le champ visuel droit et donc dans l'hémisphère gauche.

Pour comparer le fonctionnement du codage phonologique de l'écriture alphabétique et de l'écriture logographique, Tan, Laird, Li et Fox (2005) ont réalisé une méta-analyse de 19 études d'imagerie cérébrale (IRMF et TEP) du codage phonologique en anglais et en chinois (lecture silencieuse, 6 études en chinois et 13 études en anglais). Ces études ont utilisé principalement des tâches de jugement de rime, de jugement homophonique ou encore de décision phonologique :

> Les résultats de cette méta-analyse montrent une concordance élevée de l'activité cérébrale dans chacun des systèmes d'écriture, mais témoignent également de différences. Ils suggèrent que la région latérale dorsale gauche est responsable de l'analyse visio-spatiale des caractères chinois et de la mise en correspondance entre l'orthographe et la phonologie au niveau syllabique. Cette région est également supposée servir de centre de stockage à long-terme pour les représentations phonologiques du chinois (phonologie adressée[20]). Le site postérieur gauche des régions temporo-pariétales est important

[19] Cette conclusion est confirmée par plusieurs des sujets de notre enquête (nous en parlerons dans le troisième chapitre) qui déclarent souvent qu'ils peuvent reconnaître la forme et le sens d'un caractère sans être capable de récupérer la prononciation.

[20] La phonologie adressée ou l'adressage lexical est une des deux façons d'obtenir le code phonologique : elle consiste à récupérer la représentation phonologique globale de la représentation orthographique avant de l'adresser directement en mémoire, cf. Ludovic Ferrand et Pauline Ayora, 2009, p.57.

pour l'anglais, mais pas pour le chinois. Ce système postérieur permet la conversion graphème-phonème ainsi que l'analyse phonémique fine (Booth et al., 2004 ; Poldrack et al., 2001). Ce système est donc considéré comme responsable de la phonologie assemblée[21].

La région postérieure impliquant la partie dorsale de la région pariétale inférieure gauche sous-tend le traitement phonologique en chinois mais pas en anglais. La fonction générale de cette région serait de stocker temporairement l'information phonologique en mémoire de travail. L'anglais ne ferait pas appel à ce système de maintenance à court-terme car les lecteurs peuvent activer la phonologie par assemblage.

Le système préfrontal ventral comprenant la partie supérieure du cortex frontal inférieur gauche contribuerait au traitement phonologique du chinois et de l'anglais, mais jouerait un rôle plus important en anglais. Ce système, avec aire motrice supplémentaire, permettrait la conversion graphème-phonème et la répétition via la subvocalisation.

Enfin, le système temporo-occipital ventral, impliqué dans la forme visuelle des mots (Cohen et al., 2000 ; Dehaene et al., 2004), serait relié au traitement phonologique du chinois et de l'anglais. Toutefois, il existe des différences mineures dans la localisation spatiale de ce système pour les deux écritures. Le gyrus fusiforme médial est plus pertinent pour le chinois alors que la région fusiforme latérale gauche est plus importante pour l'anglais. Ce circuit neural peut donc être universellement sensible aux propriétés phonologiques des mots et responsable de la rétroaction de la phonologie vers l'orthographe, que ce soit au niveau syllabique (chinois) ou phonémique (anglais)[22].

Pourtant, Dehaene (2007, p.139-140) constate qu'on lit de la même façon en chinois et dans les autres langues et que le cerveau fonctionne de la même façon.

Selon d'anciennes spéculations neuropsychologiques, en chinois, la reconnaissance des caractères serait plus globale que la lecture de l'alphabet. En conséquence, la lecture du mandarin solliciterait davantage l'hémisphère droit, réputé 'holistique',

[21] La phonologie assemblée ou l'assemblage prélexical est une des deux façons d'obtenir le code phonologique : elle consiste à construire une représentation phonologique, en convertissant chacun des segments orthographiques en segments phonologiques, loc. cit.

[22] Ludovic Ferrand et Pauline Ayora, (2009), p.69-70.

> tandis que la lecture des écritures alphabétiques impliquerait plus l'hémisphère gauche. [...]. Aujourd'hui l'imagerie cérébrale a clairement démontré qu'il n'en est rien : la lecture en chinois active la région occipito-temporale ventrale, avec une latéralisation significative en faveur de la gauche. [...]. Non seulement c'est la même région du cerveau qui est sollicitée pour la lecture du chinois et de l'alphabet, mais de plus elle montre les mêmes propriétés fonctionnelles chez les locuteurs du chinois que chez les lecteurs d'écritures alphabétiques.

Il souligne que les deux voies existent dans toutes les langues, (la voie phonologique, qui retrouve la prononciation du mot, et la voie d'accès au lexique mental qui permet de distinguer le mot et d'accéder à son sens) y compris les écritures logographiques comme la langue chinoise. Alleton (2007, p.246) partage cette idée : « Dans l'état actuel des connaissances, on peut dire qu'il n'y a pour aucune écriture d'accès direct à la lecture sans médiation par le son, mais que celle-ci n'est pas systématique puisqu'elle ne concerne qu'une partie du vocabulaire - partie variable selon les sujets, les textes en jeu et les circonstances ». En résumé, la composante phonologique n'est pas négligeable dans la lecture chinoise. Perfetti, Zhang et Berent (1992) ont suggéré que ce principe phonologique est universel.

1.1.2.3 Le point de vue des cognisciences

L'étude de la lecture occupe une grande place dans le domaine des cognisciences. Quels processus cognitifs, quelles opérations sont à l'œuvre dans la lecture ? Comment le lecteur passe-t-il d'une représentation graphique à une représentation de sens ? Quelles sont les opérations intermédiaires entre la perception visuelle d'un mot et son identification ? Comment le système cognitif enregistre-t-il et traite-t-il l'information pour la transformer en représentation mentale ? Dans les paragraphes qui suivent, nous tâcherons de répondre à ces questions en abordant les relations entre les activités mentales et la langue.

Selon les cognisciences, la reconnaissance lexicale est un processus très complexe qui peut être réalisé à travers deux voies différentes : la voie phonologique et la voie lexicale :

La voie phonologique (la voie indirecte) consiste à identifier les correspondances entre les lettres et les sons. Elle implique la maîtrise de la segmentation graphémique, des habiletés métaphonologiques et de la fusion syllabique. Le rôle de cette voie dans le traitement des mots écrits a fait l'objet d'un important débat. « Dès 1908, Huey avance l'idée d'un processus de subvocalisation qui code les mots en paroles internes au cours de la lecture silencieuse. Les premiers travaux mettant en évidence le rôle de l'information phonologique dans la lecture silencieuse ont été réalisés par Rubenstein, Lewis et Rubenstein (1971). Depuis, le fait que la phonologie joue un rôle crucial dans la lecture silencieuse est un fait largement admis » (Ferrand et Ayora, 2009, p.56). Gough (1972) a fait l'hypothèse que la médiation phonologique consiste à transformer les codes des lettres en codes phonologiques et le transcodage est effectué à l'aide de règles de correspondances grapho-phonémiques stockées en mémoire à long terme. Ce modèle est confirmé par les résultats des recherches conduites par Dehaene (2007) et ses collègues des neurosciences (nous en avons parlé dans la section précédente), et il est aussi soutenu par Wemague (2011) dans une perspective pédagogique. Cette voie très sollicitée par les apprentis lecteurs conduit à un assemblage entre la graphie et la phonie : elle est donc aussi parfois appelée « la voie d'assemblage »[23]. Soulignons qu'il faut que l'apprenant soit confronté à des tâches d'identification des phonèmes car des recherches[24] ont bien montré qu'une simple expérience du langage oral n'amène pas un apprenant

[23] Pédagogiquement, on l'appelle cette méthode d'apprentissage « la méthode syllabique, elle nécessite une instruction explicite sur le code alphabétique puisque les mots nouveaux, pour être déchiffrés, nécessiteront toujours le recours aux règles de correspondance graphème-phonème », cf. Caroline Golder et Daniel Gaonac'h (1998), p.174.

[24] Il y a trois études réalisées par Alegria, Pignot et Morais en 1979 cherchant à savoir si l'analyse de la parole en unités phonétiques est un prérequis pour l'apprentissage de la lecture. Cf. Serge Brédart et Jean-Adolphe Rondal (1982), p.63-65.

à prendre conscience spontanément de la structure phonétique de la lecture.

La voie lexicale (la voie directe) est encore appelée voie visuelle ou voie d'adressage. Elle s'adresse directement au mot stocké dans le lexique orthographique. Autrement dit, elle établit un lien direct entre la forme graphique et la signification : c'est une voie utilisée par les lecteurs experts. Cependant, on sait que ces deux procédures (la voie phonologique et la voie lexicale) ne sont pas indépendantes. Chez les bons lecteurs, il est possible que ces deux voies coexistent, l'accès direct étant sollicité dans l'identification de mots familiers, tandis que celle d'accès indirect serait réservée à l'identification des autres mots. Il existe des études qui suggèrent que ces deux voies sont activées en même temps chez tout lecteur et que seule la plus rapide irait jusqu'à son terme : pour les mots familiers la voie directe l'emporterait, et *vice versa* (Gombert, 2002).

En ce qui concerne les étapes de l'activité de lecture, les cogniticiens ont identifié trois stades (Frith, 1985 ; Gaonac'h, 2000 ; Dehaene, 2007) : l'étape logographique ou picturale qui permet une reconnaissance des mots à partir d'indices visuels globaux. À ce stade, l'information linguistique est traitée simplement comme une image, le traitement est global et visuel, et le lecteur tente de reconnaître les mots comme il reconnaît les objets non linguistiques. Cette étape serait préalable à l'activation des deux voies évoquées plus haut. L'étape phonologique concerne la mise en place de la correspondance graphème-phonème et fait appel à la conscience phonologique pour associer la prononciation et les lettres ou groupes de lettres. Dans la perspective des deux voies d'accès au lexique, ce stade représente l'installation de la procédure d'assemblage. Dans l'étape orthographique il s'agit de la reconnaissance spontanée des mots à travers la prise en compte des suites de lettres qui les composent sans passer par le décodage ; c'est l'étape supérieure de la reconnaissance des mots, qui correspond à la voie directe, « c'est par une analyse linguistique que le système de traitement de l'information active directement l'élément lexical pertinent » (Gombert, 2002,

p.84). De manière générale, « le processus phonologique, pris dans le sens d'un décodage séquentiel, est dominant au début de l'apprentissage. Ensuite, progressivement, il perd de l'importance en faveur du processus orthographique » (Morais, 1999, p.197). Ainsi les lecteurs débutants, qui ont besoin de trouver le son du mot avant de le retrouver dans le stockage de leur mémoire, arrivent avec la pratique à faire le lien direct entre la forme et le sens des mots. En effet, le but de l'apprentissage de lecture est de permettre aux apprenants d'abandonner le passage logographique et phonologique en se constituant progressivement un dictionnaire mental dans lequel la forme orthographique de chaque mot sera directement reliée au sens qui lui correspond.

Il faut en effet préciser que le passage d'une étape à l'autre n'implique pas forcément la disparition du mécanisme précédemment utilisé. Autrement dit, il est très possible que deux ou même trois des étapes coexistent dans la pratique de la lecture. Morais (1999, p.197) constate qu'il existe des relations entre le processus alphabétique et le processus orthographique, que le processus alphabétique donne l'impulsion principale mais qu'il n'est pas nécessairement antérieur au processus orthographique. Il ajoute qu'il existe une relation asymétrique entre ces deux processus : « le développement d'un lexique orthographique est influencé par le décodage phonologique, [...], la lecture orthographique doit impliquer des capacités autres que celles qui interviennent dans le décodage » (Morais, p.197).

Il est clair que la reconnaissance des mots est la base de la lecture. C'est précisément pour cette raison que nous consacrons une partie de notre thèse à traiter des caractères de haute fréquence de notre corpus (cf. chapitre VI).

La conscience phonologique (ou bien phonétique ou phonémique) est une condition nécessaire pour reconnaître les mots du premier coup d'œil à condition qu'ils soient déjà enregistrés dans le cerveau. Sur ce plan, les travaux de Gaonac'h, d'orientation cognitiviste, nous intéressent beaucoup. Selon lui (2000),

l'automatisation du processus de la reconnaissance des mots est absolument indispensable pour assurer la compréhension. Un décodage trop laborieux a un coût prohibitif (la surcharge cognitive) qui gêne la mise en œuvre d'autres processus de niveau supérieur. Autrement dit, l'attention du lecteur serait accaparée par des traitements de bas niveau, ce qui lui interdirait d'utiliser avec la même efficacité les informations de haut niveau fournies par le texte. Psychologiquement, cela perturbe et frustre le lecteur qui pourrait se décourager et abandonner.

1.1.3 Débats et polémiques

1.1.3.1 Lecture en langue maternelle vs. lecture en langue étrangère

Il existe un rapport d'interdépendance et de réciprocité entre la lecture en LM et en LE. Tout d'abord, la pratique de lecture d'une langue étrangère s'appuie de toute évidence sur un certain niveau de développement de la lecture en langue maternelle. Ainsi Cornaire (1999, chapitre V) constate que « la construction du sens dans la lecture de la langue maternelle met en œuvre un mécanisme complexe d'opérations intellectuelles. En pénétrant dans le monde des langues secondes, la situation semble encore se compliquer [...] ». Les paragraphes qui suivent s'interrogeront sur le lien entre ces deux genres de lecture sous plusieurs angles : sociologique, linguistique, cognitif et culturel. A la fin de cette section, nous ferons un point concernant le lecteur LE et le lecteur LM.

D'un point de vue sociologique et linguistique, il est bien évident que l'apprenti-lecteur en LM et l'apprenti-lecteur en LE ne s'appuient pas sur les mêmes bases : le premier a en effet accès une langue à laquelle il a été exposé à travers l'interaction adulte-enfant – interaction où les rôles sont définis par l'environnement social dans lequel il vit. En d'autres termes, l'apprenant de LM sait déjà parler : l'acquisition de la lecture n'est pas pour lui un apprentissage

complètement nouveau, même si l'écrit offre très souvent au lecteur plus de mots que ceux de son lexique parlé. Dans ce cas il lui faut d'abord trouver la prononciation de ce mot (par exemple, pour la lecture dans la langue française, il doit savoir convertir les graphèmes en phonèmes) et essayer de retrouver le sens de ce mot dans son dictionnaire mental. L'apprentissage de lecture se fait ainsi dans le prolongement de l'oral. Il est vrai que, dans une écriture logographique, cet avantage perd de son importance. Comparant la situation d'un enfant chinois et celle d'un apprenant étranger, Allanic (2003, p.IX) note que « si la connaissance pré-acquise de l'oral permet à l 'enfant chinois de retenir plus aisément la prononciation et le sens, elle ne leur est d'aucun secours pour retenir et mémoriser la forme graphique des nouveaux caractères ».

Dans une perspective cognitive Gaonac'h (2000) souligne que « L'apprenant d'une langue seconde – tout au moins lorsqu'il s'agit d'un adulte ou d'un adolescent- a de manière générale acquis la maîtrise de la lecture dans sa langue maternelle, de telle sorte que ce qui est propre à la lecture - l'utilisation d'un code graphique pour représenter des éléments de langage - ne devrait guère poser de problèmes lorsque ce code repose sur les mêmes principes que celui utilisé pour la langue maternelle » (Gaonac'h, p.5). Malgré tout lecture en LM et lecture en LE impliquent des mécanismes différents, a fortiori si les systèmes d'écriture sont différents. D'une façon générale, la surcharge cognitive caractériserait quasiment toutes les activités langagières effectuées en LE. À l'inverse de ce qui se produit en situation LM, les opérations de bas niveau (le traitement de vocabulaire) ne sont pas totalement automatisées dans la lecture en LE, même à un stade avancé : en d'autres termes, l'attention du lecteur reste accaparée par les traitements de bas niveau (Souchon, 1995).

D'ailleurs, les études menées sur la lecture en LE ont montré que les mouvements oculaires des lecteurs LM et des lecteurs LE ne sont pas identiques : les fixations de ces derniers sont d'une plus longue durée et les retours en arrière

sont aussi plus nombreux. Au niveau du larynx, le lecteur en langue étrangère subvocalise plus fréquemment, surtout s'il a des difficultés à comprendre ce qu'il lit (Cornaire,1999).

En plus de ces déterminants sociologiques, linguistiques et cognitifs, l'élément culturel joue aussi dans la lecture un rôle non négligeable. Par exemple lorsqu'il aborde un texte français sur la restauration, un lecteur LM mobilise automatiquement tout une série d'informations : menu, entrée, plat, dessert, boisson etc. Ces informations ne sont pas disponibles de la même manière pour un lecteur LE qui connaît peu les coutumes françaises. La lecture dans une langue étrangère est donc également conditionnée par une certaine connaissance culturelle initiale, et l'on peut même ajouter que les éléments socio-culturels présents dans les textes constituent une des difficultés majeures dans la lecture en LE. Chauveau et Rogovas-Chauveau (1992, p.101) ont mis l'accent sur l'importance des expériences culturelles précoces du lecteur ; selon lui « entrer dans l'écrit, ce n'est pas seulement découvrir les règles et fonctionnement de notre système d'écriture, c'est tout autant s'approprier les pratiques variées et hétérogènes de l'écrit, et s'intégrer dans des réseaux de personnes lisant et écrivant. Les compétences cognitives et linguistiques s'effectuent donc à l'intérieur d'activités qui sont sociales et culturelles ».

Pour résumer, la lecture dans une langue étrangère implique à la fois la connaissance de la nature de l'écriture de cette langue et une transposition ou un décentrement par rapport aux acquis étant donné que les apprenants ont été modelés par l'expérience de la lecture dans leur langue maternelle. A la différence d'un apprenti-lecteur LM (qui est très souvent un écolier), un apprenti lecteur LE possède déjà une expertise : sur le plan mnémonique, conceptuel, pragmatique, social, etc. Au moment où il apprend une deuxième langue, sa capacité linguistique en LE est affectée à des degrés divers par ces acquis. Rickard Liow (1999) a résumé les différences entre les apprenants CLE adultes (Chinois langue

étrangère) et les apprenants enfants chinois qui apprennent le chinois comme leur première langue : les premiers possèdent déjà une autre langue, ils ont des expériences littérales, une compréhension et un raisonnement analytique tandis que les seconds ont un niveau oral supérieur et une exposition importante aux caractères chinois dans la vie quotidienne.

1.1.3.2 Influence sur la lecture du niveau de l'oral

La langue orale et la langue écrite sont deux systèmes différents qui entretiennent des relations complexes. Toutes les langues sont orales avant d'être écrites. Saussure (1971) a confirmé la primauté de l'oral. D'après lui, langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts, le second ayant pour fonction de représenter le premier. Martinet (1960) a réaffirmé cette idée en disant qu'on apprend à parler avant d'apprendre à lire, et que la lecture vient doubler la parole.

Aujourd'hui, on admet généralement que la langue orale est constitutive de la langue écrite, la seconde résultant d'un transcodage de la première. Selon Vygotsky (1997, p.343), le langage écrit est l'opposé polaire du langage oral, car le premier relève d'un processus volontaire, conscient, tandis que le second reste davantage inconscient. Il souligne que « le langage écrit contraint l'enfant à une activité plus intellectuelle. Il le contraint à prendre conscience du processus même de la parole ». Ferreiro (1992, p.93) adopte cependant une position plus nuancée : pour elle, l'oral et l'écrit ne sont pas dans une perspective linéaire. Autrement dit, l'écrit n'est pas simplement une transposition de l'oral, et la maîtrise de ce dernier n'est pas un prérequis indispensable pour maîtriser l'autre ; en revanche, les deux sont dans un rapport d'interdépendance. Elle constate : « l'étude du développement des conceptualisations de l'écrit nous oblige à avoir une vision complexe des rapports oraux / écrits, plus proche de la conception d'autonomie relative des deux systèmes ».

Quoi qu'il en soit la didactique confirme ce lien entre la maîtrise du langage oral et celle de la lecture, tant chez les lecteurs LM que chez les lecteurs LE, tout en mettant l'accent sur l'ordre d'acquisition de ces deux codes. Il est essentiel de souligner que « l'acquisition de la langue écrite ne doit pas être considérée comme l'acquisition de la langue étrangère et, par conséquent, ne doit pas être coupée des connaissances langagières de l'enfant » (Golder et Gaonac'h, 1998, p.179).

Vu que « le cœur du système qui fonde la langue orale est bien celui qui permet à la langue écrite de fonctionner » (Bentolila, 1998, p.2), il semble que la précocité de l'acquisition de la langue orale puisse jouer un rôle dans la maîtrise de la lecture. Bentolila (2006) souligne que la quantité et la qualité du vocabulaire oral qu'un enfant possède (oralement) est d'une importance décisive dans son apprentissage de la lecture. Réciproquement, le déficit du vocabulaire oral empêche l'apprenant d'accéder au sens car il n'arrive pas à localiser le mot lu dans son dictionnaire mental puisqu'il n'y figure pas. Cela n'élimine pas toutefois toutes les difficultés : « Bien entendu l'enfant (de LM) comprend sa langue bien avant d'être confronté à l'écrit, mais le texte n'est pas parole. Il doit d'abord acquérir les moyens de pénétrer le chiffre, puis lorsqu'il pourra le faire, il ne suffira pas pour lui de mobiliser simplement la compréhension qu'il a de l'oral pour comprendre le texte » (Lecocq et al., 1996, p.6).

Qu'en est-il pour la lecture dans une langue étrangère ? A l'inverse de ce qui se passe pour la langue maternelle, il n'est pas rare que l'expression écrite devance l'expression orale dans le cas de la LE[25] vu que « les méthodes traditionnelles ne s'occupaient que du texte et de la langue écrite, ne recourant à l'oralité que pour la lecture à haute voix et quelques exercices grammaticaux » (Defays, 2003, p.64). En outre, dans le cas d'Occidentaux apprenant une langue comme le chinois, la dissociation de l'oral et de l'écrit est possible. Kupfer (1995,

[25] C'est une situation assez variable selon l'âge de l'apprenant, le but et la méthode d'apprentissage, etc.

p.104) a constaté chez certains apprenants de chinois le phénomène suivant : « il y a un certain nombre d'étrangers qui parlent le chinois couramment, ne rencontrant donc aucune difficulté sur le plan de la communication orale, mais qui sont de complets illettrés, ou semi-illettrés en ce qui concerne la communication écrite ». Inversement certains sinologues, qui savent lire en chinois, même en chinois classique, ne savent pas parler cette langue. Plus généralement on constate que certains apprenants, par manque de pratique orale, éprouvent des difficultés analogues : ils arrivent à écrire et à lire, mais ils ont du mal à s'exprimer oralement. Il s'agit certes d'un cas particulier, mais qui n'est pas si rare quand l'on apprend une langue aussi « distante » de sa langue maternelle que peut l'être le chinois, et qu'on ne trouve pas beaucoup d'occasions de la pratiquer dans la vie quotidienne.

En effet cette langue se distingue des langues alphabétiques par une relative indépendance de l'oral et de l'écrit. Pour Cao Nianming (2013), la spécificité du chinois se trouve dans le fait que les caractères transmettent le sens par la forme directement ; le système de l'oral et celui de l'écrit sont indépendants. D'où l'idée d'un enseignement séparé de l'oral et de l'écrit, qui serait le gage d'une plus grande efficacité. Cui Yonghua (1999) propose ainsi trois étapes dans l'apprentissage des caractères : faire passer l'oral devant l'écrit, ensuite apprendre à reconnaître les caractères, finalement aborder l'écriture des caractères». Zhang Pengpeng (2001) préconise de « disjoindre l'oral et l'écrit (语文分开) » dans une série de publications où il propose de séparer quasiment le cours oral et le cours écrit. Wang Jun (2006) discute le problème du point de vue cognitif, constatant que le coût cognitif de l'apprentissage de l'écriture chinoise rend utopique l'apprentissage simultané du chinois écrit et du chinois oral, il en arrive à la même conclusion, ajoutant cependant que l'apprentissage de l'oral doit précéder celui de l'écrit (先语后文) . En dehors de la Chine, Bellassen préconise aussi depuis 1996 de réfléchir sérieusement à dissocier le champ des pratiques orales et celui des

pratiques écrites (分离教学). Partant de là, il (1996) propose de distinguer l'enseignement de l'oral (语) et celui de l'écrit (文). Il constate que l'écrit est la difficulté majeure pour les apprenants étrangers, et il suggère en conséquence de se concentrer d'abord sur le développement de la compétence orale, laquelle peut certainement contribuer à améliorer l'écrit. Pour Drocourt (2015, p.23), « notre enseignement devrait se fonder avant tout sur la disjonction entre l'oral et l'écrit [...]. En effet, la compétence orale est basée sur l'apprentissage du vocabulaire et des structures grammaticales, et relève donc du niveau fonctionnel de la langue, tandis que l'écriture s'acquiert par la mémorisation des graphèmes et leur disposition spatiale, et appartient au niveau inférieur ». Notre enquête nous a d'ailleurs permis de constater que certains apprenants qui ont un niveau moyen à l'écrit et un bon niveau à l'oral réussissent parfois aussi bien en lecture que des apprenants d'un bon niveau à l'écrit. Cela peut s'expliquer entre autres par des stratégies plus efficaces, et par une meilleure capacité à anticiper le sens du texte, acquise par la pratique de l'écoute et de l'expression orale.

En conclusion de cette section, nous retenons que l'écrit et l'oral sont étroitement liés, et qu'on aurait avantage à les considérer comme des « collaborateurs très efficaces » (Morais, 1999, p.50). En didactique de LE, il ne faut surtout pas les opposer car ils réclament l'un et l'autre « un apprentissage autant complémentaire que différencié qui tienne surtout compte de tous les facteurs de l'enseignement (profil des apprenants, conditions de l'enseignement, objectifs de l'apprentissage) » (Defays, 2003, p.65).

1.1.3.3 Le lecteur : créativité et affectivité

La lecture est un processus créatif qui laisse une large place au lecteur.

Selon le *Dictionnaire du Littéraire* (2002, p.324), « lire, c'est déchiffrer des signes écrits, à voix haute ou de manière silencieuse. Cette activité postule

toujours une compréhension immédiate du texte, mais elle peut également impliquer une compétence interprétative particulière, élaborée voire créatrice ». On ne peut pas mieux dire que « la lecture, comme de nombreuses autres activités demandant un effort d'imagination »[26], requiert une participation dynamique du lecteur stimulé par son activité.

Comment ne pas citer à ce sujet les fameuses lignes de Proust (*À la recherche du temps perdu,* 1999, p.2296) : « Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. L'ouvrage de l'écrivain n'est qu'une espèce d'instrument optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que sans ce livre, il n'eût peut-être pas vu en soi-même ».

Déjà Sterne (1759-1767) avait soutenu que l'auteur et le lecteur prennent une part égale au jeu de l'imagination : « […] aucun auteur, averti des limites que la décence et le bon goût lui imposent, ne s'avisera de tout penser. La plus sincère et la plus respectueuse reconnaissance de l'intelligence d'autrui commande ici de couper la poire en deux et de laisser le lecteur imaginer quelque chose après vous » (cité par Iser, 1976, p.198).

Aujourd'hui, les chercheurs insistent unanimement sur le fait que le rôle de lecteur ne se limite pas à recueillir passivement le sens. Tout au contraire son activité subjective doit être mise au cœur du processus de lecture. Cette idée se décline dans un grand nombre d'ouvrages. On peut citer Gombert et Fayol (1995, p.35) : « la signification n'est pas donnée par le texte dont elle serait simplement extraite, elle est construite par le lecteur et varie donc autant en fonction de la base de connaissances et des stratégies du lecteur-compreneur qu'en fonction de l'information apportée ».

Dans la conception de Iser (1976, p.198) : « La lecture est interaction

[26] Wikipedia, disponible à l'adresse suivante : http://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ativit%C3%A9 (consulté le 16 juin 2012).

dynamique entre le texte et le lecteur, car les signes linguistiques du texte et ses combinaisons ne peuvent assumer leur fonction que s'ils déclenchent des actes qui mènent à la transposition du texte dans la conscience de son lecteur. Ceci veut dire que des actes provoqués par le texte échappent à un contrôle interne du texte. Cet hiatus fonde la créativité de la réception ».

Cela rejoint la réflexion de Sartre (1948, p.93-94) : « En un mot, le lecteur a conscience de dévoiler et de créer à la fois, de dévoiler en créant, de créer par dévoilement ». Jauss (1979, p.273) lui aussi partage cette idée lorsqu'il écrit que « les effets communicatifs entre le texte et le lecteur sont dialogiques ». Une dizaine d'années plus tard, Jouve (1993, p.65) cherche à approfondir l'analyse des rapports entre le texte et le lecteur : d'après lui, c'est une relation « dialectico-dialogique », et l'activité de lecture n'est donc pas une attitude naïve mais plutôt d'une attitude consciente et réfléchie pour « conquérir les savoirs de ce texte ».

De ce fait le rôle de lecteur est aujourd'hui considéré comme central. Ce point permet de distinguer deux écoles : selon Giasson (2000, p.5), c'est une des différences les plus marquées entre l'ancienne et la nouvelle conception de la lecture : « Autrefois, on croyait que le sens se trouvait dans le texte et que le lecteur devait le 'pêcher', [...], on croyait que le lecteur ne faisait que transposer dans sa mémoire un sens précis déterminé par l'auteur. Aujourd'hui, on conçoit plutôt que le lecteur crée le sens du texte en se servant à la fois du texte, de ses propres connaissances et de son intention de lecture ».

Cette nouvelle place accordée au lecteur donne toute son importance à la question de l'affectivité, qui est de plus en plus souvent mentionnée. Les précurseurs en ce domaine furent les pédagogues. Béguin (1982, p.18-19) avait bien souligné l'importance de cette dimension affective dans le domaine de l'enseignement de la lecture « [...], Si le maître ne répond pas ou répond mal à

l'affectivité que l'enfant reporte sur lui, si l'enfant se sent rejeté de la "famille" la classe, alors la lecture risque d'être perçue comme angoissante [...] ». Charmeux (1985, p.51) proposait quant à elle carrément de développer la dimension affective chez les élèves : d'après elle un des buts de l'enseignement de la lecture est de faire apprendre à l'élève à « se sentir chez soi dans le monde du lire ».

Depuis lors, ces idées ont fait leur chemin. Jouve (1993, p.11), en discutant les dimensions du processus de lecture, nous rappelle que la lecture est un processus affectif qui suscite des émotions chez les lecteurs. Pour lui, « si la réception du texte fait appel aux capacités réflexives du lecteur, elle joue également et peut-être surtout sur son affectivité ». Selon Turcotte (1992), les quatre éléments influençant le processus de compréhension chez un lecteur sont premièrement ses intérêts personnels, ensuite sa motivation, puis ses connaissances antérieures et finalement ses réactions affectives. La dimension affective est maintenant acceptée par l'ensemble les chercheurs : Legendre (1993), Foucambert (1996) et Giasson (2000)[27] la mentionnent tous en soulignant son importance. Dans le cadre de notre recherche, nous considérons aussi qu'il s'agit d'un point important, que nous approfondirons au section *5.5.2 Les facteurs affectifs*.

1.2 Spécificités des langues à écriture sinographique

Est-ce que le processus de traitement d'un texte est identique dans des langues différentes ? De nombreuses études démontrent que les processus diffèrent du fait de la variabilité linguistique et orthographique.

1.2.1 La nature des caractères

Le lexique du chinois moderne est composé du double système des

[27] Giasson (2000) n'a pas mentionné le terme directement, et emploie plutôt les expressions « contexte psychologique » (intention de lecture, intérêt pour le texte...), cf. p.7, et « structures affectives », cf. p.10.

caractères et des mots. Le caractère est un symbole graphique associé à un ou plusieurs sens (le plus souvent il n'a qu'une signification fondamentale), le sens étant une unité significative minimale et non décomposable. C'est l'unité de base de l'écriture chinoise. Il est composé de différents traits (voir ci-dessous). Pour des raisons historiques, géographiques et politiques[28], nous avons deux systèmes de caractères en Chine : le système simplifié (en Chine continentale) et le système traditionnel (à Taïwan, Macao et Hong Kong). Le projet de transcription phonétique de la langue chinoise aboutissant au *pinyin* a été approuvé le 11 février 1958, et le système a été adopté officiellement par le gouvernement chinois en 1979. Le mot quant à lui compte souvent deux caractères, parfois trois, quatre ou même davantage.

1.2.1.1 Composition des caractères

A. Les traits

Un caractère est composé de traits. Le trait est la plus petite unité de l'écriture. Ces traits sont au nombre de huit.

Tableau 1. Les huit traits fondamentaux

Les huit traits fondamentaux	
Le trait horizontal (heng)	一
Le trait vertical (shu)	丨
Le point (dian)	丶
Le trait jeté descendant de droite à gauche (pie)	丿
Le trait appuyé descendant de gauche à droite (na)	乀
Le trait relevé (tiao ou ti)	𠂉
Le crochet (gou)	亅
Le trait brisé (zhe)	乛

B. Les composants graphiques

[28] Pour faciliter l'apprentissage, une réforme de l'écriture consistant à simplifier les sinogrammes a été mise en place en 1956 en République populaire de Chine.

La tradition chinoise distingue «偏旁» (pianpang, parties du caractère) et «部首» (bushou, parties d'un caractère servant à le retrouver dans le dictionnaire : cet élément est en général appelé « radical » ou « clé »). Sous l'influence de l'Occident, on trouve aussi maintenant «部件» (bujian, composants) qui sert à désigner les éléments issus de la décomposition d'un caractère.

Les composants graphiques jouent un rôle essentiel et la capacité à les identifier est décisive dans la mémorisation des caractères. Selon le « *Shuowen jiezi* » (《说文解字》 début du IIe siècle A.D.), il y a 540 composants de caractères, tandis que *Kangxi zidian* (《康熙字典》1710) en dénombre 214 ; dans la nouvelle version du *Xinhua zidian* (《新华字典》2003), on en trouve 201.

1.2.1.2 Classification des caractères

A. Classification des caractères selon la construction

Il y a deux types de caractères, les caractères à structure simple (dutizi 独体字) et les caractères composés (hetizi 合体字). Les premiers sont indécomposables alors que les autres comprennent deux ou plusieurs parties constituantes ou composants (bujian 部件). Il y a quelques centaines de caractères à structure simple. Malgré leur nombre très restreint, les caractères à structure simple jouent un rôle très important dans l'écriture chinoise car ils représentent 25.91% de toutes les occurrences dans de la liste 74.8 (Su, 1994, cité par Allanic, 2003)[29]. De plus, une grande partie de ces caractères sert directement dans la composition graphique des caractères composés. Ces derniers proviennent de la combinaison de deux ou plusieurs composants ayant chacun une signification propre : ainsi 明 (clair) est composé de 日 (soleil) et de 月 (lune) ; 信 (lettre) est composé de 亻(homme) et de 言(parole) et 男 (mâle) est composé de 田 (champ) et 力 (force).

[29] Cf. note 13.

Tableau 2. Caractères simples et caractères composés

caractères simples	caractères composés
Un caractère à structure simple forme un tout que l'on ne peut décomposer.	Un caractère composé comprend plusieurs éléments appelés composants (clés ou radical).
Exemple shuǐ 水 mù 目 tián 田	Exemple míng 明 xìn 信 nán 男

B. Classification des caractères selon l'origine de la graphie.

Xu Shen (许慎, 58-147 de notre ère), le fondateur de la philologie chinoise, propose une vision originale de la genèse de l'écriture, en classant les caractères en six catégories selon l'origine supposée de leur graphie.

Tableau 3. Les six catégories de caractères

Classification des sinogrammes	Traduction française	Exemples	Explication
象形 xiàngxíng	«imitation de la forme» Pictogrammes	Soleil 日 Lune 月	Ce sont des représentations graphiques qui se plient à la configuration des choses.
指事 zhǐshì	« indicateurs » Déictogrammes ou idéopictogrammes	Dessus 上 Dessous 下	Figuration d'une idée
形声 xíngshēng	Idéophonogrammes[30] « forme et son »	Fleuve 江 Rivière 河	Un côté représente le son, l'autre le sens
会意 huìyì	Idéogrammes[31] «réunion sémantique»	Guerrier 武 Confiance 信	Combinaison de deux ou plusieurs pictogrammes
转注 zhuǎnzhù	«échange réciproque»	Contrôler 考 et Vieillard 老	On établit une catégorie regroupant des caractères proches par le sens et la graphie

[30] Ou « phonogrammes ».
[31] Ou « agrégats logiques » / « pictogrammes complexes ».

假借 jiǎjiè	« emprunter » emprunts phonétiques	Ordonner 令 Éloigné 长	On désigne les choses en s'appuyant sur les sons.

Source : Bottéro Françoise (1998), *La vision de l'écriture de Xu Shen à partir de sa présentation des Liushu,* Cahiers de Linguistique Asie Orientale, vol.27, p.161-191.

Parmi ces 6 catégories, nous mettrons l'accent sur les « emprunts », procédé économique et fort commode, et sur les « idéophonogrammes » qui représentent la majorité des caractères.

Durant la mise en place du système chinois, les « emprunts phonétiques » ont joué un rôle essentiel. Il est inimaginable de créer un pictogramme même complexe pour chaque mot, alors qu'on peut « emprunter » le signifiant d'un mot existant, à la manière d'un rébus. L'important est de pouvoir faire lire les mots en les prononçant (Drocourt, 2015).

Quant aux idéophonogrammes, leur pourcentage est passé de 34% sous la dynastie Shang à 82% sous la dynastie Han (*Shuo Wen Jie Zi*) et 97% sous les Qing (*Kang Xi Zi Dian*) (DeFrancis,1989). L'importance de cet accroissement montrerait un rapprochement de la langue écrite et de la langue orale. Aujourd'hui, l'opinion répandue est que plus de 90% des caractères chinois associent un élément sémantique et un élément phonétique. À propos du nombre de composants nous avons des réponses variables : selon Joshua Marshman, il y a deux cent quatorze radicaux sémantiques et environ quatre cents phonétiques[32]. Selon une recherche plus récente menée par Shu et Anderson (1999), il y a 190 radicaux et 1100 phonèmes (si l'on distingue les différents tons).

À propos de la régularité des constituants phonétiques, on peut d'abord citer Morais (1999, p.57) pour qui : « [...]. Dans certains cas, on prononce le caractère exactement comme on prononce l'élément phonétique qu'il contient. Dans d'autre

[32] Ces chiffres sont tirés des analyses du missionnaire Joshua Marshman au début du XVIIIe siècle. Cf. Morais (1999), p.57.

cas, je dirais même que c'est la majorité, peut-être quatre fois sur cinq, l'indice phonétique contribue simplement à modifier la prononciation de l'élément sémantique ». Shu (2003) avance un chiffre plus précis : il n'y a selon elle que 39% d'idéophonogrammes phonétiquement réguliers. Les observations de Yin (1991) montrent de leur côté que l'élément phonétique fournit dans 36% des cas la prononciation, dans 48% des cas un indice phonétique et dans 16% des cas ne donne pas d'information utile. Ainsi l'information phonétique des idéophonogrammes est loin d'être évidente.

1.2.1.3 Primauté à l'image ou au son ?

L'écriture chinoise n'a pas le degré de transparence phonétique des écritures alphabétiques. Les particularités phonétiques de la langue chinoise imposent en outre une homophonie massive. Aux 5000 caractères usuels du chinois moderne ne correspondent approximativement que 420 syllabes : ainsi, en moyenne, 11 caractères partagent la même prononciation. Par exemple pour le syllabe *píng*, nous avons 30 caractères « 坪 郱 呯 帡 枰 评 苹 平 蚌 玶 帡 荓 淜 焜 幈 洴 胼 瓶 萍 屏 蛢 缾 塀 蓱 鲆 竮 簰 凭 檗 軿 », dont 7 caractères courants : « 平 瓶 苹 凭 评 萍 屏 坪 ». De ce fait, pour lire le chinois, la capacité de reconnaître les caractères en traitant l'image joue certainement un rôle plus important que la capacité de traiter le son (pour reconnaître la prononciation) (Huang et Hanley, 1995, p.73–98). « Tout lecteur expert de chinois sait combien il est difficile de déchiffrer un texte écrit en pinyin [...] » (Drocourt, 2015, p.21). Ceci dit, pour un lecteur expert, « le cerveau détectera le sens des signes devenus familiers dans un lexique mental sans plus nécessairement passer par les sons » (Drocourt, p.21). C'est pourquoi la mémoire visuelle est incontestablement davantage sollicitée.

1.2.2 Les mots en chinois

Le double système du caractère et du mot constitue un trait très particulier de l'écriture chinoise moderne. Dans le chinois actuel un mot est en général composé

et s'écrit au moyen d'un, souvent deux, parfois trois, quatre ou cinq caractères ou même davantage : les mots chinois sont bimorphémiques ou plurimorphémiques.

En 1997, l'équipe de l'Université des Langues et Cultures de Pékin (北京语言大学) a mené à son terme le projet « Analyses des sinogrammes fondamentaux composant les mots » (汉语构词基本字的统计分析) en se fondant sur les 3 500 caractères fondamentaux publiés en 1988 par la Commission nationale de travail sur la langue et l'écriture (国家语言文字工作委员会) et la Commission nationale d'éducation (国家教育委员会). Ces chercheurs ont dénombré un total de 70 343 mots d'occurrence élevée, parmi lesquels 4 555 mots composés d'un seul caractère, 496 415 composés de deux caractères, 8 308 de trois caractères, 6 922 de quatre caractères, 702 de cinq caractères et 215 de six caractères. Notons à ce sujet que la maîtrise d'un nombre limité de caractères peut permettre la connaissance d'un grand nombre de mots car certains caractères ont des capacités combinatoires plus fortes que les autres. Ainsi, selon Allanic (2003, p.90) « [...], la capacité combinatoire des sinogrammes était généralement fonction de leur fréquence d'utilisation. [...]. En général, plus la fréquence d'un sinogramme était élevée, plus le nombre de mots qu'il pouvait contribuer à écrire était important ».

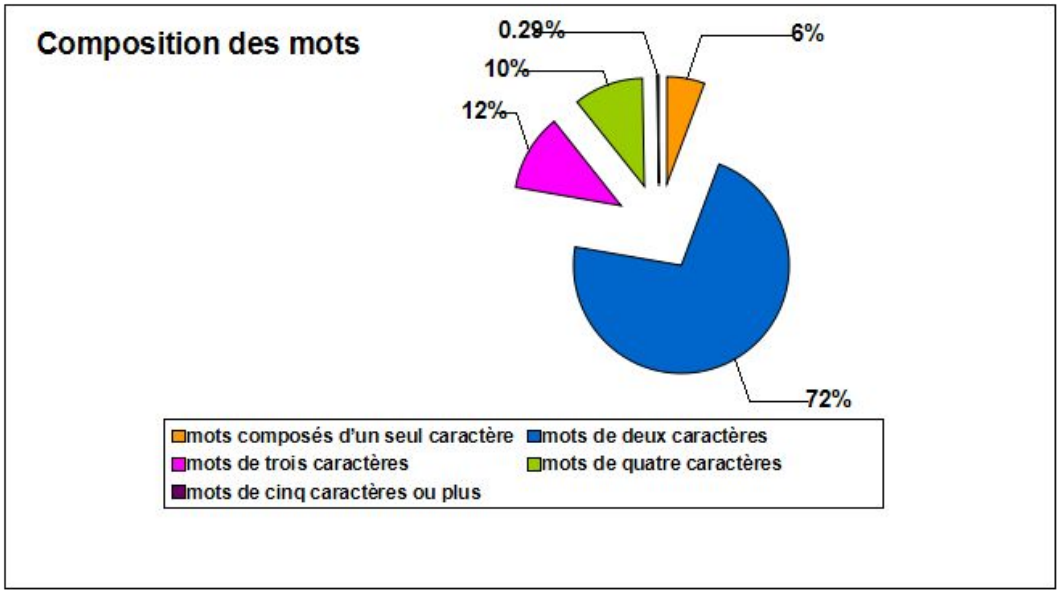
Le travail de référence dans ce domaine reste néanmoins la liste des 50 068 mots[33] publiée en 2008. C'est un projet lancé en 2008 par la Commission nationale de travail sur la langue et l'écriture : il s'appuie sur trois corpus totalisant 250 000 000 caractères : le corpus du chinois moderne (现代汉语通用语料库) qui contient 45 000 000 caractères, le corpus du « *Journal de Peuple* » (《人民日报》) des années 2001 à 2005 qui contient 135 000 000 caractères et le corpus d'œuvres littéraires modernes et contemporaines (现当代文学作品语料库) de l'Université de Xiamen（厦门大学）qui contient 70 000 000 caractères.

Si l'on analyse les 56 008 mots enregistrés dans la liste, on note qu'il y a 3

[33] Liste des mots courants du chinois moderne (avant-projet) 《现代汉语常用词表(草案)》

181 mots d'un caractère, 40 351 mots de deux caractères, 6 459 des trois caractères, 5 855 des quatre caractères et 162 de cinq caractères ou plus. Ci-dessous le schéma de cette répartition.

Figure 2. Composition des mots



1.2.3 La reconnaissance des caractères et des mots lors de la lecture

1.2.3.1 La reconnaissance des caractères

Pour les textes en écriture alphabétique le premier pas vers la lecture est la compréhension des relations entre graphèmes et phonèmes. En chinois l'opération première est la reconnaissance des caractères. Comment un lecteur procède-t-il pour y parvenir ? Pour répondre à cette question, nous devons d'abord revenir un instant sur la structure et la composition des caractères.

Les caractères à structure simple, très peu nombreux, sont principalement des pictogrammes (huiyizi 会意字) et des indicateurs ou dactyloscopiques (zhishizi 指

事字), qui indiquent une action ou un état[34]. Un caractère à structure simple se présente comme une unité insécable, qui peut soit être indépendante soit servir de constituant dans un caractère composé. L'apprentissage de ces caractères est donc la base de l'apprentissage des caractères[35], et il est souvent conseillé de s'appuyer sur la répétition et la pratique pour que leur reconnaissance devienne automatique. Dans ce cas la reconnaissance n'implique pas d'analyse procédurale.

Dans leur grande majorité les caractères sont composés de deux éléments : un composant sémantique qui donne une indication sur le sens du caractère, et un composant phonologique qui constitue un indice pour la prononciation. Selon *Xiandai Hanyu Pinlü Cidian* (《现代汉语频率词典》1986), 90% des 4 574 caractères de haute fréquence appartiennent à cette catégorie - les idéophonogrammes (xingshengzi 形声字).

Apprendre à reconnaître un caractère signifie « pouvoir associer à sa forme graphique une prononciation et un sens, autrement dit savoir le prononcer correctement et expliquer ce qu'il signifie » (Allanic, 2003, p.13). Les questions autour desquelles s'organisent les recherches sont les suivantes : comment les lecteurs traitent-ils les caractères ? Utilisent-ils cette double structure pour les reconnaître ? Si oui, comment cela fonctionne-t-il ? Par le recours au son ou directement par le recours au sens ? Par un double accès ? L'accès au sens dans l'écriture chinoise passe-t-il par le code phonétique comme dans l'écriture orthographique ? On abordera ces questions en analysant des études menées auprès de lecteurs chinois et également de lecteurs qui apprennent le chinois

---

[34] Xu Shen (许慎) propose dans son oeuvre « Liu Shu » six familles de caractères, qui sont : les pictogrammes, les idéogrammes, les Zhuanzhu, les déictogrammes, les emprunts et les idéophonogrammes (Traductions de Françoise Bottéro, 1998) / les pictogrammes, les indicateurs ou dactyloscopiques, les idéogrammes, les phonogrammes, les défléchis et les prêtés (Traductions de Pierre Dinouart-Jatteau, 2006). Nous en reparlerons ultérieurement.

[35] Dans la liste officielle du (*Hanyu shuiping) hanzi dengji dagang* (《(汉语水平)汉字等级大纲》, 1990), un guide officiel pour enseigner le chinois aux étrangers en Chine, il y a 255 caractères à structure simple sur 2 905 caractères, soit un pourcentage de 8.16% : c'est dire l'importance des caractères à structure simple dans l'apprentissage du chinois langue étrangère.

comme langue étrangère.

Précisons avant de continuer que dans le cadre de notre recherche nous nous concentrons plutôt sur la pratique de la lecture que sur son apprentissage, mais qu'il n'existe pas une séparation stricte entre ces deux domaines quand un apprenant (soit un enfant de LM ou un adulte de LE) est concerné.

La reconnaissance des caractères du point de vue de la pratique

A. Les lecteurs chinois

Pour lire un texte écrit avec un alphabet la « conscience phonologique » est primordiale : le décodage porte à la fois sur les graphèmes, les phonèmes et sur leur mise en correspondance. Puisque l'écriture chinoise est fondée sur des morphèmes, pourrait-on dire par analogie que la « conscience morphologique» (la conscience de la structure morphologique du caractère impliquant la capacité d'en comprendre et d'en manipuler la structure) est décisive dans la lecture chinoise ?

Shu et Anderson (1997) ont conduit une étude pour trouver la réponse à cette question. Leur étude s'est appuyée sur l'observation de 220 enfants du primaire (de première, troisième et cinquième année) d'une école chinoise. Les résultats révèlent que la conscience morphologique joue un rôle négligeable dans le traitement des caractères que les enfants connaissent bien ; en revanche elle joue un rôle important dans le cas des caractères récemment appris, et a fortiori lorsqu'il s'agit de caractères inconnus. Ces résultats se retrouvent chez des enfants plus âgés bons lecteurs : la conscience morphologique est essentielle lorsqu'ils ont affaire à des caractères peu familiers ou récemment acquis. La connaissance morphologique joue même un rôle plus important chez les lecteurs entraînés que chez les lecteurs débutants car les premiers ont plus d'expérience et de connaissance des règles de composition des caractères et ils ont plus de facilité à

raisonner par analogie[36].

Ceci étant posé, quel rôle jouent respectivement la voie phonologique et la voie sémantique dans la reconnaissance des caractères ? La lecture étant une mise en correspondance grapho-phonétique, on peut raisonnablement penser qu'il faut passer par la voie phonologique pour arriver à trouver le lien entre le son et l'écrit. C'est apparemment une étape inévitable chez les lecteurs débutants, qui ne maîtrisent pas encore l'automatisation de la reconnaissance de caractères : on en trouvera la preuve dans le fait que la lecture chez les lecteurs-apprentis est souvent accompagnée d'une subvocalisation. Dans les paragraphes suivants, nous allons présenter des études menées à ce sujet.

Les travaux de Tzeng et de son équipe dans les années 1970 et 1980 auprès de lecteurs chinois confirment les effets d'activation phonologique dans la reconnaissance des caractères. Dans une publication ultérieure, ils précisent que le recours au phonique n'est pas indispensable, mais qu'il facilite la lecture quand le texte est plutôt difficile. Selon Tan et al.(1996) l'encodage phonologique n'est pas obligatoire pour lire des caractères isolés. Deux voies sont en effet disponibles dans ce cas : la voie forme-son-sens et la voie forme-sens. En revanche, quand un lecteur lit une série de caractères (comme dans une phrase ou dans un texte), leur mémorisation ne peut se faire sans l'encodage du son.

On prendra bien garde de distinguer ici deux situations distinctes. D'une part le processus de reconnaissance des caractères bien connus du lecteur, qui n'emprunte pas la voie phonologique. Ces caractères, qu'ils soient réguliers ou pas, sont reconnus directement sur une base visuelle : leurs représentations sémantiques sont directement activées par l'information orthographique, qui

[36] Ils expliquent que "many Chinese children have a functional awareness of the relationship between the radical in a character and the character's meaning. Radical awareness was found to develop with grade and to be related to reading ability. Young readers and poor readers either have not discovered the basic morphological features of Chinese, or they do not spontaneously use what they know about morphology to process familiar characters or derive the meanings of new characters." Cf. Hua Shu et Richard Anderson (1997), p.13.

correspond exactement au troisième stade de reconnaissance d'un mot proposé par Frith (1985) pour la lecture alphabétique (Il s'agit de la reconnaissance des mots spontanément à travers la prise en compte des suites de lettres qui les composent sans passer par une phase de décodage)[37].

En revanche, pour identifier un caractère inconnu ou mal connu, un lecteur, et à plus forte raison un lecteur débutant, tente de passer par la voie phonologique pour retrouver le sens. Tan, Hoosain et Peng (1995) ont réalisé une expérience dans le but de mesurer la vitesse et la précision de la reconnaissance des caractères chez les lecteurs débutants chinois. Ils ont trouvé que l'activation phonologique joue un rôle important en facilitant la reconnaissance des caractères inconnus. En somme, les informations sémantiques et phonologiques sont également importantes dans ce cas (Peng, Guo et Zhang, 1985).

Beaucoup d'autres études expérimentales sont menées dans le but de clarifier le rôle de la conscience phonologique. Huang et Hanley (1995) ont conduit une enquête auprès de lecteurs enfants à Taïwan et Hong Kong. Leurs travaux montrent que chez les lecteurs débutants la reconnaissance de caractères et la conscience phonologique sont liées. De même, au terme d'une étude de 4 ans auprès d'un public identique, Ho et Bryant (1997) concluent que la sensibilité phonologique peut permettre de prévoir la capacité de reconnaissance des caractères. Une étude plus récente menée par McBride-Chang et Ho (2000) montre aussi un lien très fort entre la conscience phonologique et la reconnaissance des caractères chez les lecteurs débutants. De la même façon

[37] Les cogniticiens distinguent trois stades dans l'activité de lecture (Frith, 1985) : l'étape logographique ou picturale qui permet une reconnaissance des mots à partir d'indices visuels à travers leur forme globale. A ce stade, l'information linguistique est traitée simplement comme une image, le traitement est global et visuel, autrement dit, le lecteur tente de reconnaître les mots comme il reconnaît les objets non linguistiques. L'étape phonologique concerne la mise en place de la correspondance graphème-phonème et fait appel à la conscience phonologique dans l'association de la prononciation et des lettres ou groupes de lettres. Dans l'étape orthographique il s'agit de la reconnaissance des mots spontanément à travers la prise en compte des suites de lettres qui les composent sans passer par le décodage ; c'est l'étape supérieure de la reconnaissance des mots qui suppose que le traitement de l'information active directement l'élément lexical pertinent.

McBride-Chang et Zhong (2003) ont établi que la conscience phonologique joue un rôle très important dans la première étape de la reconnaissance des caractères et qu'elle reste le meilleur indicateur de la compétence de lecture chez les lecteurs débutants.

Si l'on s'intéresse au développement des capacités de lecture, Song et al. (1995) ont constaté que le recours à la voie phonétique est un passage obligatoire pour les lecteurs débutants et les mauvais lecteurs, mais qu'en revanche les lecteurs expérimentés trouvent le sens directement par le recours à la forme. De même Mcbride-Chang et Ho (2000), en se fondant sur une enquête auprès 109 enfants, ont trouvé que si ces derniers utilisent d'abord la conscience phonologique, les composants phonologique et sémantique jouent déjà un rôle important dans la lecture. Shu et Anderson (1999) constatent que les enfants bons lecteurs ont très tôt une conscience de la structure des caractères. Quoi qu'il en soit, plus les lecteurs lisent, plus ils améliorent leur conscience phonologique : McBride-Chang et Zhong (2003) ont repris le terme « Matthew effect »[38] pour évoquer cette constatation.

Nous conclurons cette section avec une citation de Kess et Miyamoto (1997) qui soulignent que « le processus de reconnaissance des caractères chinois n'est pas en lui-même un processus unique, mais (qu') il partage beaucoup de points communs avec d'autres systèmes d'écriture en raison de la nature du processus orthographique et des exigences cognitives du décodage »[39]. De plus en plus d'études montrent que pour les caractères chinois comme pour les écritures alphabétiques la reconnaissance passe d'abord par l'étape phonologique, la familiarité avec les composants phonologiques et sémantiques caractérisant le

[38] L'effet Matthieu ("Matthew Effect" en anglais) désigne les mécanismes par lesquels les plus favorisés tendent à accroître leur avantage sur les autres.

[39] "We maitain that hanji (caractère) processing is not in and of itself unique, but shares many basic similarities with other script types, because of the nature of orthographic processing and the cognitive demands it makes upon human decoders." Cf. Joseph F. Kess et Tadao Miyamoto (1997), p.356.

lecteur avancé.

B. Les lecteurs étrangers

Comment les lecteurs étrangers reconnaissent-ils les caractères chinois ? Une étude menée par Zhang (2007) auprès de deux groupes des lecteurs étrangers à l'Université de Jinan (暨南大学) en Chine essayait de trouver les réponses aux questions suivantes : est-ce que le système d'écriture de la langue maternelle intervient dans le processus de reconnaissance des caractères ? Est-ce que la compétence linguistique des lecteurs étrangers joue un rôle dans ce processus ?

Le premier groupe était composé de 48 apprenants ayant une langue alphabétique comme langue maternelle : 26 étaient des lecteurs débutants et 22 des lecteurs de niveau intermédiaire. Le groupe 2 comprenait 50 apprenants japonais utilisant un système d'écriture logographique dans leur langue maternelle : 26 lecteurs débutants et 24 de niveau intermédiaire.

Zhang a pu faire les observations suivantes : pour les lecteurs débutants de langue maternelle alphabétique, la reconnaissance passe avant tout par le recours à la voie phonologique, tandis que chez les lecteurs de niveau intermédiaire du même groupe, commençant à s'habituer au système des caractères et moins influencés par leur langue maternelle, le son et la forme du caractère sont des stimulus équivalents. En revanche dans le deuxième groupe le niveau du lecteur importe peu : tous recourent à la forme pour reconnaître les caractères, comme ils le font habituellement dans leur langue maternelle.

Ce résultat est confirmé par une étude menée par Lü (2007) auprès d'étudiants venant de 12 pays différents pour apprendre le chinois dans une université chinoise : 34 lecteurs faux débutants, 34 lecteurs débutants, 34 lecteurs de niveau intermédiaire. Le but de cette recherche était de préciser le rôle de la forme et du son dans la reconnaissance des caractères. Cette étude a montré que

les lecteurs du niveau le plus bas (les faux débutants) s'appuient en priorité sur le son pour retrouver le sens d'un caractère ; en revanche, les lecteurs débutants privilégient la forme du caractère ; enfin les lecteurs de niveau intermédiaire, quel que soit le mode d'écriture de leur langue maternelle (les Japonais ou les Coréens aussi bien que les Anglais ou les Français) traitent les caractères uniquement en s'appuyant sur la forme : l'influence de la langue maternelle diminue quand un lecteur atteint un certain niveau de chinois. Ce qui est intéressant est que ce résultat s'accorde avec les études sur les chinois bons lecteurs qui ne passent pas non plus par le son pour reconnaître les caractères (cf. section précédente).

Quelle incidence ces travaux peuvent-ils avoir sur notre recherche ? Puisque nous nous intéressons à des lecteurs débutants, qui viennent de se mettre à lire de manière autonome, nous supposons que dans la majorité des cas leur niveau de lecture n'est pas encore stabilisé, et que la pratique de la lecture passe chez eux à la fois par l'étape phonologique et par l'étape orthographique.

Le processus de reconnaissance des caractères en chinois vs. le processus de reconnaissance des mots dans les langues alphabétiques

Nous allons d'abord présenter dans cette section les théories proposées par Perfetti, Liu et Tan (2005) concernant les étapes du traitement et du processus de reconnaissance lors de la lecture d'une part des caractères en chinois, d'autre part des mots dans les langues alphabétiques. Selon eux, quelle que soit la langue, le lecteur recourt en priorité à la voie phonologique, car la lecture est l'action de transcoder les représentations orthographiques de la langue écrite dans les représentations phonologiques de la langue parlée. Ainsi la reconnaissance est bien plus phonologique qu'orthographique : la conscience phonologique est universellement à l'œuvre lors de la lecture. Cependant, le fonctionnement du traitement phonologique n'est pas identique suivant qu'il s'agit de caractères ou d'écriture alphabétique : dans le premier cas on a affaire à un « threshold

processing style » (Perfetti, Liu et Tan, 2002), dans le second à un « cascade processing style »[40].

Liu, Perfetti et Wang ont conduit en 2006 aux USA une expérience auprès d'étudiants de langue maternelle alphabétique : 24 étudiants au cours du premier semestre et 9 étudiants au cours du second. Ils ont établi que le processus de reconnaissance des caractères s'effectuait en deux étapes : d'abord l'analyse visuelle qui se concentrait sur les composants et la structure du caractère puis l'accès lexical qui suivait immédiatement pour récupérer le sens du caractère. Ils ont constaté que les apprenants étrangers s'adaptaient petit à petit au système des caractères : au départ, ils commençaient par traiter les caractères par la voie du son comme ils traitaient les textes écrits dans leur langue maternelle ; puis, avec la pratique et le temps, le traitement se modifiait et devenait identique à celui des lecteurs chinois. Il faut activer trois constituants pour un accès lexical réussi en chinois : orthographe, phonologie et sémantique. Le processus commence par l'activation de l'unité orthographique ; quand celle-ci a dépassé le seuil de reconnaissance visuelle, les processus phonologique et sémantique se mettent en action. Mais ce processus exige des lecteurs expérimentés (skilled readers).

Dans une autre étude concernant l'ordre de l'interférence phonologique et sémantique dans le processus de la reconnaissance du caractère chez les lecteurs débutants, Perfetti et Zhang (1995) ont constaté que le traitement du son arrive plus tôt que celui du sens. L'expérience consistant à reconnaître des homonymes et des synonymes leur a permis d'établir que, chez ce type de lecteurs, l'activation phonologique est nécessaire à la reconnaissance d'un caractère.

Concernant la connexion entre la forme, le son et le sens, deux études

40 "In an alphabetic system, the word level units do not wait for a complete specification of all letter units prior to activating word level phonology (orthographic and phonological priming develop together.)—hence, cascade processing style. But in Chinese, the word-level phonology is not activated prior to a full orthographic specification of the character—hence, threshold processing style" Cf. Liu et al. (2007), p.472.

comparatives sont à signaler. Craik et Tulving (1975) a testé des lecteurs anglais afin de préciser le rôle de l'orthographe, de la prononciation et du sens dans la reconnaissance d'un mot anglais. Il a constaté que le temps de traitement n'est pas égal : les lecteurs utilisent plus de temps pour l'orthographe, un peu moins pour la prononciation, le minimum étant consacré au sens. En revanche, concernant la précision de la reconnaissance des mots, ces trois éléments sont placés dans l'ordre inverse : les lecteurs reconnaissent plus précisément le sens, puis la prononciation, et enfin l'orthographe. Lin et Han (1999) ont mené une étude analogue auprès des lecteurs chinois et ont trouvé des résultats différents : les lecteurs chinois utilisent plus de temps pour traiter la prononciation, un peu moins pour la forme, le minimum étant consacré au sens. Concernant la précision de la reconnaissance, on trouve dans l'ordre le sens, puis la forme, et enfin la prononciation.

Ces résultats semblent recouper ceux de notre enquête. En effet, les lecteurs débutants récupèrent souvent en premier le sens, en s'aidant il est vrai du contexte. Par exemple, si les caractères «身» et «体» peuvent poser un problème, lorsqu'ils sont pris individuellement, ils sont reconnus pratiquement tout de suite dans la phrase « 我奶奶八十岁了，她身体很好。» (Ma grand-mère a 80 ans, elle est en bonne forme.) En revanche, il n'est pas rare qu'un caractère soit compris sans que le lecteur puisse retrouver sa prononciation.

1.2.3.2 Autre élément en jeu : le mot

Mot, caractère et lecture

Il est bien clair que la lecture ne se réduit pas à reconnaître des caractères et qu'il faut comprendre les mots pour comprendre la phrase. Ainsi pour Allanic (2003, p.VII) « la lecture comporte en chinois deux étapes : l'identification des caractères et la reconnaissance des mots ». Articulant ces deux étapes Alleton

(1997, p.46) apporte une précision importante. De son point de vue « on sait lire un caractère dès lors qu'on a appris à quel mot il correspond : c'est cette mise en relation qui détermine la compréhension ». Il est effectivement nécessaire de prendre en compte cet élément dépassant le caractère. C'est pourquoi nous nous interrogerons sur les rapports entre mots et caractères, et sur le rôle que les mots jouent dans la lecture.

L'étude de Zhang et Peng (1992) sur la décomposition des mots lors de la lecture a établi que la fréquence des caractères qui composent un mot influence son accès lexical et l'exactitude de sa reconnaissance. De même Taft, Huang et Zhu (1994) ont montré que la fréquence des caractères constituant les mots pouvait faciliter leur reconnaissance lexicale. Dominiek (1994) précise que deux éléments sont décisifs dans la reconnaissance des mots : la fréquence et la transparence sémantique des caractères. Elle ajoute cependant que les mots de haute fréquence et/ou transparents sont traités « comme une unité » (in a unitary manner), tandis que les mots de basse fréquence et /ou opaques en restent au stade de la décomposition. Toutes ces études montrent que le caractère demeure un élément important du traitement lexical. C'est pour ce motif que nous consacrons une partie de notre travail à établir à partir de notre corpus une liste des caractères de haute fréquence.

Si l'on aborde la question dans l'autre sens, il apparaît que la reconnaissance des caractères ne se borne pas aux caractères en eux-mêmes, mais prend en compte les niveaux du mot et de la phrase. Healy et Drewnowski (1983) ont proposé l'idée que la lecture se fait simultanément au niveau du caractère, du mot et de la phrase. Cheng C.M. (1981) a découvert que la reconnaissance des caractères est plus facile s'ils se trouvent dans un vrai mot que dans un pseudo-mot, et que les caractères dans un pseudo-mot sont reconnus plus facilement que dans un non-mot. On a ainsi pu parler d'un « effet de supériorité

du mot » (ci you xiaoyin 词优效应)[41]. Chaque phrase est traitée par « blocs » (mokuai 模块), chacun de ces blocs étant composé d'un mot ou de plusieurs mots (duanyu 短语). Ce processus est plus rapide et plus économique qu'un traitement caractère par caractère. Ainsi, dans notre enquête, un apprenant qui peine à reconnaître le caractère «啤», le comprend immédiatement dans le mot «啤酒», et a fortiori dans la phrase « 我很喜欢喝中国的青岛啤酒。».

Lecture et segmentation des mots

Dans l'écriture chinoise tous les caractères se situent dans un espace fixe sans séparation entre les mots : il n'existe d'espace ni entre les mots ni entre les caractères. Cela pose un problème aux lecteurs débutants de langue maternelle alphabétique car ils ont l'habitude de lire des textes segmentés.

Mais comment les Chinois traitent-ils les mots lors de la lecture ? Avant de répondre à cette question, demandons-nous ce que « mot » signifie pour les lecteurs chinois. Il existe quantité d'études sur les caractères, mais peu de choses à propos des mots. En effet, les Chinois sont très attachés au caractère et le concept de « mot » n'est ni clair ni très concret pour eux (Zhao Yuanren, 1975).

A l'école primaire chinoise, l'apprentissage des caractères est toujours la priorité et on leur accorde d'autant plus d'importance qu'ils servent à mesurer le niveau d'instruction. Les mots quant à eux passent après : on les apprend au passage lorsqu'on apprend les caractères.

D'ailleurs le concept de mot ne fait pas l'unanimité[42]. Hoosain (1992) a

[41] L'effet de la supériorité du mot (word superiority effect 'WSE' en anglais) : une lettre est mieux reconnue quand elle est insérée dans un contexte que quand elle est présentée seule : la lettre bénéficie du contexte (Reicher 1969).

[42] On remarque aussi des zones floues dans le concept de mot : ainsi les éléments ne sont pas toujours stables. Par exemple, on a "沧海桑田" ou "沧桑", "文化大革命"ou "文革". De même, comment traduire « étudier » ? "学习", mais aussi "学" dans "留学" "学好"...Par ailleurs, la brique de base "字" est toujours prégnante à la fois parce que tout mot est un composé de "字" (certes parfois un singleton) et parce que le sentiment du "字" est au coeur

remarqué que les Chinois ne sont pas d'accord entre eux sur la façon de découper les mots dans une phrase et que les lecteurs chinois ne s'entendent ni sur le concept ni sur la frontière des mots. De même, Tsai (1998) a conduit une expérience auprès de deux groupes de lecteurs originaires de Taïwan et du Continent, en leur demandant de découper en mots un texte de 300 caractères. Le résultat révèle que ces lecteurs n'ont pas obtenu le même résultat car leurs critères étaient différents.

Cela étant, Bai, Yan et al. (2008) ont trouvé que la vitesse de lecture d'un Chinois bon lecteur diminue si un espace est ajouté entre les caractères. Ce résultat est corroboré par Liu, Yeh et al. (1974) qui ont montré qu'un texte dans lequel un espace est artificiellement ajouté entre les mots est traité plus lentement par un lecteur expérimenté qu'un texte présenté normalement. Ainsi pour les lecteurs chinois la segmentation rompt la continuité du texte et ne facilite en rien la compréhension : c'est bien plus un obstacle qu'une aide.

Qu'en est-il maintenant des lecteurs étrangers ? Gao (2006), Shen, Bai, Zang et al. (2010) ont conduit des expériences sur le rôle de l'espace entre les mots auprès de lecteurs lisant ordinairement dans une langue alphabétique et commençant à lire en chinois. Il en ressort que des espaces entre les mots facilitent la lecture ; en revanche des espaces entre les non-mots la ralentissent. Si l'on considère la question sous l'angle des mouvements oculaires, Bai, Tian et al. (2009) ont montré, sur un échantillon de 19 lecteurs américains débutants, que la segmentation d'une phrase en mots diminue la durée de fixation oculaire sur chaque caractère : autrement dit, l'espace entre les mots permet d'accélérer la lecture. Il faut noter (Gao, 2006) que la segmentation ne facilite pas la lecture chez les lecteurs japonais ou coréens habitués comme les Chinois à l'écriture logographique. Dans le cas des lecteurs étrangers de niveau avancé, Everson

---

du système.

(1986) a constaté qu'un texte segmenté est lu avec davantage de saccades oculaires. Son interprétation est que ces lecteurs, accoutumés à lire en chinois, ont acquis la capacité de reconnaître les mots immédiatement et automatiquement. L'écriture alphabétique et l'écriture logographique reposent donc sur deux ergonomies différentes : une personne habituée au premier système ne peut lire en chinois sans changer d'ergonomie.

D'après Hoosain (1992), cela nécessite un minimum de compétence linguistique, l'effet de familiarité des mots jouant notamment un rôle important dans le découpage syntaxique. Li et Meng (2006) ont noté à ce sujet que les mots les plus familiers sont reconnus en premier, indépendamment de leur place dans la phrase. La connaissance du contexte joue aussi un rôle non négligeable. Perfetti et Tan (1999) soulignent justement que les lecteurs débutants utilisent souvent une stratégie insuffisante puisqu'ils s'appuient sur des assemblages de deux caractères, vu que la majorité de mots est composée de cette façon. Pour résumer, l'absence d'espace entre les mots ne ralentit pas les bons lecteurs, qu'ils soient Chinois ou étrangers. La segmentation n'est une aide que pour les débutants.

1.3 Lire en français vs. lire en chinois

Est-ce que le processus de traitement d'un texte est identique dans des langues différentes ? De nombreuses études démontrent que les processus diffèrent du fait de la variabilité linguistique et orthographique. Néanmoins, au niveau cognitif, il existe certainement les points communs concernant les mécanismes de lecture. Ainsi les chercheurs s'accordent pour avancer que, quelle que soit la langue, les lecteurs débutants cherchent à faire correspondre la lettre et le son afin de récupérer le sens du mot stocké en mémoire, tandis que les lecteurs expérimentés passent directement de l'écriture au sens.

La découverte du principe d'un système écrit est fondatrice de la maîtrise de

la lecture. Lorsqu'on lit, il faut nécessairement savoir comment fonctionne le code écrit de la langue dans laquelle est écrit le texte. Vu que le centre de notre étude est le niveau seuil de la compréhension écrite du chinois langue seconde, les sujets de notre enquête sont en majorité les lecteurs français qui doivent s'atteler à entrer dans le code écrit du chinois.

Si l'on compare l'écriture alphabétique du français avec l'écriture sinographique chinoise, on trouve principalement les différences suivantes :

- L'écriture française est de type alphabétique. Elle s'appuie sur une correspondance plus ou moins complexe entre des phonèmes (au nombre de 37 en français)[43] et des graphèmes (une lettre ou groupe de lettres, au nombre de 93 en français)[44] : très souvent il y a plusieurs façons de prononcer une lettre ou plusieurs façons d'écrire un son. Dans l'écriture française, les morphèmes sont les plus petites unités de forme porteuses de sens qu'il soit possible d'isoler. On distingue classiquement deux types de morphologie : la morphologie flexionnelle qui étudie les variations des formes des mots en fonction de leur contexte syntaxique (variantes grammaticales comme les conjugaisons...) et la morphologie dérivationnelle qui étudie la formation de mots nouveaux à partir de mots existants par suffixation et préfixation. La langue française appartient au groupe des langues flexionnelles dans lesquelles les mots sont souvent composés de plusieurs morphèmes ; plus précisément, « on estime que 75% des mots connus par un lecteur normal sont des mots morphologiquement complexes » (Ferrand et Ayora, 2009, p.80).

Les recherches neuroscientifiques ont montré que la lecture en français part des données graphiques (des lettres puis des syllabes) pour ensuite aller par deux

[43] « Le phonème est la plus petite unité distinctive de la chaîne orale ». Cf. Catach (1995), p.16.
[44] « Le graphème est la plus petite unité distinctive et/ou significative de la chaîne écrite, composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (digramme, trigramme), d'une lettre accentuée ou pourvue d'un signe auxiliaire, ayant une référence phonique et/ou sémique dans la chaîne parlée ». Ibid.

voies parallèles vers les réalisations phonétiques (les sons) et le repérage du sens associé. La lecture est un processus hautement analytique. « On peut admettre qu'une telle possibilité serait une caractéristique des écritures alphabétiques, pour lesquelles existe une correspondance stable entre signes écrits et sons parlés. Il existe certes des exceptions à cette correspondance, mais elles sont, tout compte fait, relativement rares » (Golder et Gaonac'h, 1998, p.45). Dans les écritures alphabétiques comme le français, on admet aujourd'hui que le lecteur doit avoir la conscience phonologique, notamment la conscience des syllabes (un décodage porte à la fois sur les graphèmes, les phonèmes et sur la mise en correspondance entre les deux) : l'utilisation de la correspondance grapho-phonologique est indispensable pour l'identification des mots écrits. En d'autres termes, pour apprendre la lecture, il faut « à la fois apprendre à trouver les correspondants phonémiques des lettres, ce qui implique de pouvoir analyser consciemment la parole en phonèmes, et apprendre à fusionner les phonèmes successifs » (Morais, 1999, p.96). Ainsi « la médiation phonologique occupe une place intermédiaire centrale dans l'acquisition de la lecture » (Fayol et al., 1992, p.191). D'une certaine manière, c'est un prérequis indispensable à l'apprentissage de la lecture. Comme le disent Ecalle et Magnan (2010, p.121) : « les aptitudes phonologiques et principalement la conscience phonologique rendent principalement compte du niveau de lecture et particulièrement des capacités de décodage grapho-phonologique, lesquelles sont la condition *sine qua non* de l'apprentissage réussi de la lecture ». Bref, « le recours à la forme phonologique des mots est pour l'élève un moyen d'entrer dans le code écrit en se servant de ce qu'il possède : les mots du langage oral » (Morais et Robillard, 1998, p.24). « La lecture alphabétique est donc une activité qui suppose la découverte du phonème, et qui comprend un rappel des correspondances et une habileté de synthèse » (Morais, 1999, p.96). Pour un apprenti lecteur, « la conscience phonémique et la connaissance du code alphabétique émergent ensemble. Aucune n'est la cause de l'autre. Pourtant, nous allons voir qu'elles contribuent au succès de

l'apprentissage de la lecture [...] » (Morais, p.186).

Les travaux concernant les méthodes d'enseignement de la lecture en France ont permis de clarifier ce point. Ecalle et Magnan (2010, p.199) en proposent la synthèse suivante :

1) Faire découvrir à l'apprenti lecteur le principe alphabétique ;

2) Enseigner explicitement les correspondances graphème-phonème (en lecture) et phonème-graphème (en écriture) ;

3) Faire en sorte de constituer, par la pratique intensive du décodage grapho-phonologique, un lexique mental orthographique qui permette une lecture automatique et une écriture précise.

Globalement, il ressort de ces recherches que « ce n'est pas l'apprentissage de la lecture en général, mais l'apprentissage de la lecture d'une langue alphabétique qui est lié à la capacité métaphonologique »(Fayol et al., 1992, p.11).

- Dans le cas d'une langue non-alphabétique comme le chinois, l'« orthographe » est relativement opaque. En effet, on y trouve environ 90% d'idéophonogrammes dont un bon lecteur peut trouver la prononciation et le sens en s'appuyant sur sa composition ; mais cela reste hors de portée d'un apprenti-lecteur qui ne connaît pas encore les composants. En outre les caractéristiques phonologiques du chinois diffèrent radicalement de celles des langues indo-européennes : « le fait qu'ici chacun des éléments dont résultent les formes les plus complexes soit défini par un système de valeurs toujours original, irréductible aux autres, rend non seulement inapplicables les notions de voyelle et de consonne, mais conduit à considérer la syllabe comme une combinaison fixe, où position et système de valeurs élémentaires s'impliquent mutuellement » (Rygaloff, 1973, p.23). De ce fait un apprenant occidental possédant la capacité métaphonologique indispensable à la lecture des écritures alphabétiques doit faire

un apprentissage radicalement nouveau.

Chaque caractère représente une syllabe ainsi qu'une unité de sens, ou bien un morphème. Tous les caractères sont monosyllabiques. Un mot comprend un, souvent deux, parfois trois, quatre caractères ou même davantage : cette caractéristique est appelée la capacité combinatoire des caractères (zide gouci nengli 字的构词能力). Ce qui pose un problème aux apprenants occidentaux, c'est qu'il n'existe pas de frontière entre les mots car tous les caractères se présentent d'une même manière, et occupent un même espace du texte. Les apprenants éprouvent souvent quelques difficultés pour segmenter un texte en mots.

La lecture de l'écriture chinoise n'exige pas d'analyse de la parole au niveau phonémique, car elle est basée sur l'identification de la syllabe, qui doit être reconnue au sein de « familles » syllabiques : « un caractère chinois suggère sa prononciation en bloc, toute la syllabe d'un coup et en même temps le sens : c'est un signe linguistique » (Alleton, 2002, p.245). En termes de capacités mentales, elle se fonde plus sur l'analogie que sur l'analyse.

D'autre part, si les caractères familiers sont reconnus globalement, les caractères inconnus ou mal connus peuvent être identifiés par décomposition et par la reconnaissance de leurs composants. Sur ce plan, plusieurs enquêtes conduites auprès de lecteurs débutants ont démontré que la (dé)composition des caractères pouvait faciliter leur reconnaissance lors de la lecture (Bi et Weng, 2007 ; Shu, 2003). Quoi qu'il en soit l'effet de la familiarité joue un rôle prépondérant dans cette reconnaissance.

Alors que dans le système alphabétique la prononciation d'un mot se déduit de celle des syllabes, l'écriture chinoise n'indique pas la prononciation avec la même simplicité. Dans le meilleur des cas une partie d'un caractère peut révéler le

son. Le caractère peut alors être prononcé soit par « dérivation directe » : 马 (mǎ, cheval) étant connu, on peut arriver à prononcer 码 (mǎ, numéro) ; soit par « analogie » : 码 (mǎ, numéro) étant connu, on en déduit la prononciation de 蚂 (mǎ, fourmi)，玛 (mǎ, agate) et 犸 (mǎ, mammouth) (Ho, Ng et Ng, 2003).

Tout cela n'est pas sans conséquence sur les méthodes d'enseignement de la lecture en Chine. À vrai dire elles se focalisent sur l'enseignement des caractères qui est la base de la lecture sinographique. Selon Zhang, Chen et Li (1998), il est nécessaire de mettre l'accent sur la forme graphique, tout en aidant les élèves à relier la forme graphique à la prononciation et au sens du caractère. Quoi qu'il en soit, ce système, qui sollicite d'avantage la mémoire du lecteur, nécessite un apprentissage plus long.

En guise de conclusion, il faut reconnaître que si le phonétisme de l'écriture chinoise est très différent de celui des alphabets et il « n'en est pas pour autant absent ni totalement opaque » (Drocourt, 2015, p.20). On pourrait employer à son sujet le terme « écriture morphosyllabique » car « il permet de souligner les deux propriétés les plus saillantes de ses signes graphiques qui, d'une part, représentent des segments syllabiques de la parole et, d'autre part, correspondent, dans l'écrasante majorité des cas, à des morphèmes » (Drocourt, p.20).

Quoi qu'il en soit, nous ne négligerons pas la remarque de Tzeng (1978), l'un des pionniers des recherches cognitives sur l'écriture chinoise, qui rappelle que la question importante à propos de la lecture n'est plus « existe-t-il des différences (dans le processus de traitement des écritures alphabétique et sinographique) ? » mais plutôt « pourquoi y a-t-il tant de choses en commun dans les processus psycholinguistiques à travers des écritures perçues comme extrêmement différentes » ?

Chapitre II. CECRL et seuils de caractères

2.1 Le mouvement de normalisation de l'enseignement du chinois

Le CECRL, instrument de base pour l'enseignement des langues, est le fruit de dix ans de recherches linguistiques et didactiques menées par des experts des Etats membres du Conseil de l'Europe. Il constitue « une approche totalement nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues et, surtout, il fournit une base commune pour la conception de programmes, de diplômes et de certificats »[45].

Cette section a pour but de présenter les tentatives de transposer le CECRL en Chine et en France. Nous allons d'une part aborder les tests conçus en Chine dans le contexte du CECRL, d'autre part présenter la transposition du CECRL au chinois telle qu'elle se présente en France dans les programmes et les pratiques de l'enseignement secondaire, de l'université, de l'Institut Confucius et des associations chinoises et franco-chinoises.

2.1.1 Les transpositions chinoises du CECRL

Publié en 2001, le CECRL n'a été traduit qu'en 2008 en Chine (par Liu Jun et Fu Rong), et son influence commence seulement à se faire sentir :

- en 2007, la *Norme internationale du chinois langue étrangère* (《国际汉语能力标准》) est publiée sous la direction du Hanban afin de fournir une base commune pour l'enseignement du chinois. C'est la première tentative de mise en conformité avec les orientations du CECRL ;

- en 2008, le *Curriculum international pour l'enseignement/apprentissage du*

[45] Disponible à l'adresse suivante : http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html (consulté le 15 juillet 2012).

chinois langue étrangère (《国际汉语教学通用课程大纲》) est élaboré par plus de 300 spécialistes de l'enseignement du chinois du monde entier afin de définir et de décrire les objectifs des cours, les savoirs et savoir-faire, les stratégies et la prise de conscience culturelle pour les apprenants en milieu scolaire, associatif ou professionnel.

- en 2008, le Ministère de l'Éducation de Taïwan commence les travaux d'adaptation du TOP (Test of Proficiency-Huayu 华语文能力测验)[46] au CECRL.

- le nouveau HSK, qui est mis en place à partir de 2009, est accompagné en 2010 d'une explication des correspondances avec le CECRL. En novembre de la même année, un séminaire intitulé « L'influence du CECRL sur l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation des langues en Chine » co-organisé par la *Cultural And Éducation Section British Embassy* et l'*Université de Pékin*, permet aux experts d'échanger leurs points de vue sur la nécessité d'adapter au CECRL les nouveaux programmes de langues (chinois, anglais et français). LIU Zhuang (2012) quant à lui, s'exprimant sur le rapport entre l'enseignement du chinois langue seconde et les normes de compétences linguistiques, souligne que le problème le plus urgent à ses yeux est d'établir des corrélations entre les tests de chinois et les niveaux de compétence définis par le CECRL. Ce lien se concrétise dans les travaux de LU Shiyi (2011), qui portent sur la transposition du BCT (Business Chinese Test) au CECRL.

En dehors de cela, les établissements universitaires de Chine n'ont guère fait de recherches et de propositions en liaison avec le CECRL.

2.1.2 Normalisation de l'enseignement du chinois en France dans le cadre CECRL

[46] The Test of Proficiency-Huayu (TOP) est renommé "Test of Chinese as a Foreign Language" (TOCFL) depuis le 04/08/2010.

Le contexte de l'apprentissage des langues vivantes en France et même en Europe a été modifié significativement au cours de ces dernières années, et ce sous l'influence de plusieurs projets dans le cadre de la construction européenne : « Dans la lignée d'une réflexion amorcée par le Conseil de l'Europe dès 1954, la connaissance des langues est reconnue en 1961 comme fondamentale pour chaque Européen » (Collès et al., 2003, p.15-16). En 1976 apparaît le fameux « Niveau-Seuil » (qui est l'équivalent de niveau B1 du CECRL) : c'est un modèle opérationnel de ce qu'un apprenant doit être capable de faire lorsqu'il se sert d'une langue pour communiquer de manière indépendante dans un pays où cette langue est pratiquée. À partir de 1991 le programme Lingua (programme d'action visant à promouvoir la connaissance de langues étrangères dans la Communauté européenne) devient véritablement opérationnel. En 2000, l'Agenda de Lisbonne met l'accent sur l'importance de la communication et de la mobilité en relation avec les compétences linguistiques, et en 2001 le CECRL (*Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues - Apprendre, Enseigner, Évaluer*) est publié par le Conseil de l'Europe afin de promouvoir l'étude des langues en Europe. L'objectif était d'abord politique : asseoir la stabilité européenne en luttant contre « la xénophobie » et veiller au bon fonctionnement de la démocratie ; mais cet outil de promotion devait aussi favoriser la mobilité éducative et professionnelle[47].

Depuis sa publication en 2001, il sert en France à élaborer les programmes de langues vivantes, les référentiels, les épreuves d'examens ainsi que les manuels. Dans l'esprit du CECRL, le ministère de l'Éducation nationale a publié le cadre de référence de la scolarité obligatoire : le « Socle commun de connaissances et de compétences » (introduit dans la loi en 2005) qui présente ce que tout élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire. Le socle s'organise en sept

[47] Disponible à l'adresse suivante : http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-cecrl.html (consulté le 15 juillet 2012).

grandes compétences, dont la deuxième est la pratique d'une langue vivante étrangère, déclinée suivant quatre perspectives : comprendre, s'exprimer et interpréter ; connaissances ; capacités ; attitudes[48]. Le niveau requis pour le socle commun correspond au niveau A2 du CECRL.

Deux ans plus tard, en octobre 2007, la « Grille de référence - La pratique d'une langue vivante étrangère » est un document faisant entrer le CECRL dans la pratique par le biais de l'évaluation. Cette volonté de mettre en œuvre le CECRL se poursuit en septembre 2008 avec l'ouverture dans plusieurs collèges et écoles primaires de « Sections internationales de chinois », dont le programme est conçu suivant les critères du CECRL : ainsi les élèves doivent avoir un niveau A1-A2 pour entrer dans ces classes, et un niveau B2-C1 quand ils en sortent. En résumé, avec le soutien du Ministère de l'Éducation nationale et des associations de professeurs concernées, l'enseignement du chinois en France ne cesse d'avancer dans la transposition du CECRL (Bellassen et Zhang, 2008, p.67).

2.1.2.1 L'enseignement secondaire

A la différence d'autres pays qui limitent l'enseignement du chinois à l'université ou à la formation professionnelle, cet enseignement est en France assez développé dans l'enseignement secondaire. Le chinois est aujourd'hui dans l'enseignement secondaire français une langue dont la progression en effectifs d'élèves a été des plus fortes ces dix dernières années : 663 collèges et lycées (208 en 2005) offrent un enseignement réglementaire de chinois et 44 227 élèves sont engagés dans un parcours réglementaire de chinois dans le secondaire (hors lycées français à l'étranger et CNED), soit une augmentation de 400% en 10 ans

[48] L'attitude concerne le désir de communiquer avec les étrangers dans leur langue, de lire un journal et d'écouter les médias audiovisuels étrangers, de voir des films en version originale ; l'ouverture d'esprit et la compréhension d'autres façons de penser et d'agir. Disponible à l'adresse suivante : http://eduscol.education.fr/pid23410-cid47413/pilier-2.html (consulté le 15 juillet 2012).

(Bellassen, 2015).

Depuis sa publication en 2001, le CECRL est de plus en plus consulté et utilisé dans des contextes très variés. Il peut servir à améliorer l'offre pédagogique : aider les professeurs à définir les axes de travail, à concevoir des manuels d'apprentissage, à élaborer les programmes de chinois et les lignes directrices des cursus et à construire les épreuves d'évaluation, etc. Le Ministère français de l'Éducation nationale s'en est inspiré dès 2002 (B.O. n° 1 du 14 février 2002). « La France est le premier pays à inscrire dans les textes réglementaires cette référence européenne qui devient ainsi la référence commune et *quasi* exclusive pour les parcours d'apprentissage des langues vivantes, envisagés désormais dans leur globalité, tout au long de la vie »[49]. Selon ce bulletin officiel, le niveau à atteindre à l'issue du palier 1 est fixé à A2 ; pour le palier 2, les niveaux attendus en fin de collège sont B1 (pour la langue commencée à l'école élémentaire) et A2 (pour la langue commencée au collège)[50]. Les niveaux à atteindre au lycée sont A2-B1 pour la LV3, B1-B2 pour LV2 et B2 pour la LV1[51]. Ainsi les niveaux du CECRL sont bien pris en considération (voir ci-dessous).

Tableau 4. Niveaux de chinois attendus en fin de classe de Première

Enseignement obligatoire ou option facultative (LV3)	LV1	LV2	LV3
Ecouter	A2/B1	A2	A1/A2
Lire	A2	A1/A2	A1
Prendre part à une conversation	B1	A2	A2
S'exprimer oralement en continu	B1	A2	A2

[49] Françoise Haramboure, *LE CADRE EUROPEEN : enjeux théoriques et implications pratiques*, disponible à l'adresse suivante : http://www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/frsa/pdf/HARAMBOURE.pdf (consulté le 15 mars 2012).

[50] Le B.O. N°6 du 25 aout 2005 hors-série, Programmes des Collèges Langues Vivantes Etrangères au Palier 1 Préambule, p.4.

[51] Le B.O. N°5 du 9 septembre 2004 hors-série pour le cycle terminal.

Écrire	B1	A2	A1

Source : collection Lycée – voie générale et technologique série Programmes Chinois classe de première, séries générales et technologiques, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire, édition février 2004, p 21.

Tableau 5. Niveaux de chinois attendus en fin de Terminale

Enseignement obligatoire ou option facultative (LV3)	LV1	LV2	LV3
Compréhension de l'oral	B2	B1/B2	A2/B1
Interaction orale	B1/B2	B1	A2
Expression orale	B2	B1/B2	A2/B1
Compréhension de l'écrit	B2	B1/B2	A2/B1
Expression écrite	B2	B1/B2	A2/B1

Source : Collection Textes de référence - Lycée (LETG) Programmes, Chinois, Classe terminale, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire, édition juin 2005, p 12.

Malgré cela les programmes n'explicitent pas comment s'est fait le lien entre les compétences et le CECRL. Les tentatives en ce sens ont été plus empiriques que véritablement scientifiques, reposant avant tout sur l'expérience pédagogique de leurs auteurs. Il nous semble donc que les descripteurs du CECRL ont été définis de façon trop sommaire (qui plus est par des locuteurs partageant un héritage « indo-européen »), et il semble imprudent de les appliquer au chinois, sans prendre en compte les spécificités de cette langue et de son écriture.

2.1.2.2 Université

Si l'enseignement secondaire a fait l'effort d'intégrer la démarche du CECRL, c'est en revanche un domaine presque vierge dans l'enseignement

supérieur. À ce niveau, un manque de coordination dans les pratiques pédagogiques entraîne un manque de cohérence dans l'évaluation. Parmi les 28 départements de spécialité Chinois et de LEA anglais-chinois, seul celui de l'Université de Provence propose d'atteindre le niveau B1 du CECRL comme objectif de la licence anglais-chinois.

2.1.2.3 Institut Confucius

Sous la direction de Hanban (Zhongguo guojia hanban 中国国家汉办), les Instituts Confucius sont des établissements culturels publics dont le but est de dispenser des cours de chinois et de diffuser la culture chinoise. A la suite de l'inauguration de l'Institut Confucius de Poitiers le 3 octobre 2005, on en compte aujourd'hui 17 en France, dont le tout dernier, l'Institut Confucius de Nice, a été inauguré en septembre 2015[52].

Comme les universités françaises, les instituts Confucius n'attachent pas vraiment d'importance à la transposition de l'enseignement du chinois au CECRL. La raison principale est que les professeurs sont formés en Chine (pour la majorité ce sont des professeurs de chinois langue étrangère dans des universités chinoises). De ce fait, ils ont tendance à utiliser le même programme ou la même méthode que dans leur pays. De plus, les manuels utilisés sont fournis par Hanban et ils sont quasiment identiques à ceux qu'on trouve en Chine[53]. A l'heure actuelle, le seul lien concret entre l'enseignement du chinois dans les Instituts et le CECRL est le HSK (cf. infra). Chaque année les Instituts proposent des préparations aux

[52] Disponible à l'adresse suivante : http://www.confucius-angers.eu/linstitut/les-instituts-confucius-dans-le-monde/ (consulté le 12 juin 2013).

[53] « Les manuels de chinois langue étrangère rédigés en Chine sont en majorité généralistes, leurs auteurs recherchant en général l'adaptation la plus large possible. Cette situation est directement liée à la réalité de l'enseignement du chinois langue étrangère en Chine. Les classes étant multinationales, il est impossible de tenir compte des besoins particuliers des apprenants de chaque pays. En général, plus l'adaptation d'un manuel est large, moins il peut répondre à un public donné ». Cf. Ni Chunxia (2009), p.156.

six niveaux de ce test, mais cette activité demeure marginale.

2.1.2.4 Associations chinoises et franco-chinoises

Les associations franco - chinoises ont connu un essor rapide à partir du début du XXème siècle. Elles se développent aujourd'hui encore, en relation avec le succès économique de la diaspora chinoise. Selon une étude menée par le Centre d'Études de Développement et de Recherche International sur la Chine et le monde chinois[54], la France compte 649 associations : 50 chinoises et 599 franco-chinoises. Leur vocation est de développer les échanges culturels, les activités touristiques et l'apprentissage linguistique.

On peut distinguer deux courants parmi celles qui proposent des cours de chinois, en fonction de l'origine des professeurs : d'un côté, des Chinois installés en France qui se mettent à l'enseignement, en suivant peu ou prou les méthodes utilisées en Chine, d'un autre côté des enseignants de chinois, de nationalité chinoise ou française, qui appliquent les méthodes de l'Éducation nationale. Mais dans un cas comme dans l'autre, les méthodes n'ont rien à voir avec le CECRL.

Nous avons observé l'enseignement du chinois dispensé dans deux associations[55] bretonnes, de 2013 à 2016. Le public est très divers : écoliers, étudiants, salariés, chômeurs, retraités. Ils étudient le chinois pour des raisons scolaires, professionnelles, pour les loisirs, le tourisme, pour des raisons familiales etc.

En résumé, en tant qu'outil de référence visant à promouvoir la mobilité internationale et professionnelle, le CECRL est largement reconnu en Europe et

[54] Disponible à l'adresse suivante : http://www.chinoisdefrance.com/chine-associations-france.htm (consulté le 2 janvier 2017).
[55] L'Association Rennes-Chine et l'Association Franco-chinoise du Morbihan.

dans le monde entier. Sa transposition au chinois est inévitable. Mais cet outil, élaboré à partir de langues indo-européennes, doit être retravaillé pour s'adapter à des langues comme le chinois, très différentes par leur type et leur écriture : ce travail est loin d'être achevé.

2.1.3 Implications des certifications internationales sur l'étude du lexique

À l'heure actuelle, l'enseignement des langues étrangères se fonde le plus souvent sur le CECRL, pas seulement en Europe mais dans le monde entier. C'est particulièrement manifeste au niveau de l'évaluation, dans le nom des épreuves et dans le nombre de niveaux prévus pour les tests. Cette harmonisation des niveaux suppose un remaniement des épreuves et une redistribution des compétences qui en dépendent. Celles-ci seront désormais au nombre de six pour établir une correspondance avec les six niveaux proposés dans le CECRL. Par exemple, en 2004, les tests pour la langue anglaise TOEFL, TSE, TWE et TOEIC ont été mis en correspondance avec CECRL. Depuis le 1er septembre 2005, le DELF et le DALF en France s'alignent sur les niveaux de compétence tels qu'ils sont définis par le CECRL. En 2008, le test de compétence en chinois de Taïwan (Test of Chinese as a Foreign Langage, TOCFL, revu et mis en pratique en 2011) a commencé à suivre les orientations du CECRL. Pour le nouveau HSK (revu en novembre 2009), il existe six niveaux qui officiellement s'harmoniseraient avec les niveaux A1, A2, B1, B2, C1 et C2 fixés par le CECRL. Les tableaux suivants décrivent les niveaux de compétence visés par certains tests de la langue :

Tableau 6. Quelques tests d'anglais basés sur le CECRL

Conseil de l'Europe CECRL	BULATS Niveaux (Note)	TOEIC	Cambridge ESOL Exams	IELTS	PTE	F.S.I (USA)	DCL	CLES	TOEFL Ibt	TOEFL cbt	TOEFL Version papier
C2	5 (90-100)		CPE	7.5+	5	3 à 5				250-267	600-630
C1	4 (75 – 89)	945+	CAE BEC Higher	6.5 à 7.0	4	2+	D3	3	110-120	227-247	565-599
B2	3 (60 -74)	785-944	FCE BEC Vantage	5.0 à 6.0	3	2	D2	2	87-109	180-226	505-564
B1	2 (40 – 59)	550-784	PET BEC Preliminary	3.5 à 4.5	2	1+	D1	1	57-86	123-179	440-504
A2	1 (20 – 39)	225-549	KET	3.0	1	1				90-122	390-439
A1	0 (0 – 19)	120-224			A1	0				33-89	310-389

Source : Direction nationale des formations *NOTE DE REGLEMENTA N°2011-05/DNF modificative de la note n°2010-05/DNF,* Disponible à l'adresse suivante : *http://www.cnam.re/site/docs/pdf/test_bulats_equivalences.pdf* (consulté le 13 juillet 2012)

Tableau 7. Les tests de langue française basés sur le CECRL

CECRL	Niveaux CAREL56	DELF-DALF	DFP	TCF - TCF RI57
A1	Introductif 1	DELF A1	DFP A1	100 à 199 points
	Introductif 2			
A2	Intermédiaire 1	DELF A2	DFP A2	200 à 299 points
	Intermédiaire 2			
B1	Seuil 1	DELF B1	DFP B1	300 à 399 points
	Seuil 2			
B2	Avancé 1	DELF B2	DFP B2	400 à 499 points
	Avancé 2			
C1	Autonome 1	DALF C1	DFP C1	500 à 599 points
	Autonome 2			
C2	Maîtrise 1	DALF C2	DFP C2	600 à 699 points
	Maîtrise 2			

Source : http://www.carel.org/fle/index.php/niveaux.html (consulté le 13 juillet 2012)

Tableau 8. Le CECRL et les tests de langue chinoise : HSK, TOCFL

[56] Centre Audiovisuel de Royan pour l'Étude des Langues

[57] Le TCF version relations internationales

CECR	TOCFL (lexique)	Nouveau HSK (lexique)
C2[58]	Niveau 6 (8 000 mots)	Niveau 6 (5 000 et plus)
C1	Niveau 5 (8 000 mots)	Niveau 5 (2 500 mots)
B2	Niveau 4 (5 000 mots)	Niveau 4 (1 200 mots)
B1	Niveau 3 (2 500 mots)	Niveau 3 (600 mots)
A2	Niveau 2 (1 000 mots)	Niveau 2 (300 mots)
A 1	Niveau 1 (500 mots)	Niveau 1 (150 mots)

Source de TOCFL : http://www.sc-top.org.tw (consulté le 17 novembre 2012)
Source du Nouveau HSK : http://www.hanban.edu.cn/tests/node_7486.htm`(consulté le 17 novembre 2012)

Nous allons maintenant examiner l'influence du CECRL sur la réforme du HSK et du TOCFL.

2.1.3.1 HSK

A. Ancien HSK

Comme le TOEFL (« Test of English as a Foreign Language »), test de niveau standard pour la langue anglaise, ou le TCF (« Test de connaissance du français »), le HSK (hanyu shuiping kaoshi 汉语水平考试) est un test international standardisé destiné à évaluer le niveau de chinois des apprenants. C'est la seule mesure objective du niveau de chinois sur le plan international. Il évalue principalement les compétences des candidats dont le chinois n'est pas la langue maternelle, et porte sur leur capacité à utiliser le chinois comme instrument de contact social dans la vie quotidienne, dans les études et dans le travail. En bref, il a une valeur solidement établie et permet de faire des études dans les universités

[58] Le site officiel "*http://www.tw.org/tocfl/*" propose 8 000 mots pour le niveau C1 comme pour le niveau C2 (version 2016). Zhang Liping (2008) et Zeng Wenxuan (2014), quant à elles, n'ont pas proposé de mise à jour.

chinoises et de trouver un emploi en Chine.

Réalisé en 1984 par l'Institut des Langues de Pékin[59], le HSK (ancien) a été évalué par des experts en 1990 et testé à l'étranger dès l'année suivante. En 1992 la Commission nationale d'éducation de Chine l'a officialisé comme un test national. Le test est le fruit d'efforts coordonnés de la part de spécialistes provenant de disciplines différentes, telles que l'enseignement de la langue chinoise, la linguistique, la psychologie et les normes éducatives. Il mesure la maîtrise de la langue chinoise à travers onze degrés regroupés en quatre niveaux de compétence : niveau avancé, niveau intermédiaire, niveau élémentaire et niveau débutant. À chacun des degrés des quatre niveaux du HSK correspondent une liste de mots et une liste de caractères. Le tableau ci-dessous en présente la synthèse. Très officiellement le HSK compte précisément un lexique de 8 822 mots et 2 905 caractères pour les 4 niveaux. Il préconise un nombre d'heures indicatif d'enseignement pour chaque niveau.

Tableau 9. Ancien HSK

<table>
<tr><th colspan="5">Ancien HSK (1992-2009)</th></tr>
<tr><th rowspan="2">Compétence</th><th rowspan="2">Niveau</th><th colspan="2">Lexique</th><th rowspan="2">Heures d'apprentissage</th></tr>
<tr><th>Caractères</th><th>Mots</th></tr>
<tr><td rowspan="3">Avancé</td><td>Niveau 11</td><td rowspan="3">2 905</td><td rowspan="3">8 822</td><td rowspan="3">3 000 heures ou plus</td></tr>
<tr><td>Niveau 10</td></tr>
<tr><td>Niveau 9</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Intermédiaire</td><td>Niveau 8</td><td rowspan="3">2 205</td><td rowspan="3">5 253</td><td rowspan="3">400-2000 heures</td></tr>
<tr><td>Niveau 7</td></tr>
<tr><td>Niveau 6</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Elémentaire</td><td>Niveau 5</td><td rowspan="3">1 604</td><td rowspan="3">3 051</td><td rowspan="3">100-800 heures</td></tr>
<tr><td>Niveau 4</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Niveau 3</td></tr>
<tr><td>Débutant</td><td>800</td><td>1 033</td><td>80-300 heures</td></tr>
</table>

[59] Aujourd'hui connu comme *l'Université des langues et de la Culture de Beijing*（北京语言大学）.

	Niveau 2			
	Niveau 1			

Source : http://www.hsk.org.cn/intro_summ.aspx (consulté le 27 novembre 2012)

B. Nouveau HSK

Le projet d'un nouveau test HSK a été lancé par Hanban en janvier 2009 dans le but de servir au mieux les apprenants de la langue chinoise et de promouvoir et encourager l'apprentissage de cette langue[60]. Dix mois plus tard, en novembre 2009, le nouveau test a été passé à l'étranger parallèlement à l'ancien. Depuis 2010 l'ancien HSK a été officiellement abandonné et le nouveau est entièrement déployé. Composé de six niveaux, le nouveau test allie les avantages du test HSK d'origine avec les nouvelles tendances de la formation à la langue chinoise. Partant du principe qu'il faut combiner le test avec l'enseignement (考教结合), il s'adapte à la situation actuelle de l'enseignement international du chinois, et s'appuie sur les manuels qui sont effectivement utilisés dans le monde[61]. Dans la pratique, les niveaux 1-6 du nouveau HSK sont plus faciles que le test précédent[62]. Cependant, selon certains experts, ils ne correspondent pas vraiment aux degrés fixés par le CECRL. Cela s'explique d'une part par le souci de faciliter l'apprentissage de la langue pour éviter de décourager les apprenants, d'autre part par le fait que le nouveau HSK n'est validé ni par la didactique, ni par la linguistique ni par les conceptions théoriques de la science et de la méthodologie de la recherche scientifique. En somme, il a été élaboré très rapidement et de façon plutôt empirique. L'Association allemande pour le chinois (Fachverband

---

[60] Disponible à l'adresse suivante : http://www.chinesetest.cn/gonewcontent.do?id=5589363 (consulté le 5 juillet 2012).

[61] Présentation du Nouveau Test HSK, Hanban Centre de presse, disponible à l'adresse suivante : http://www.chinesetest.cn/userfiles/file/dagang/HSK-koushi.pdf (consulté le 15 janvier 2013).

[62] Cette mise à jour semble répondre au souhait de Hanban qui entend encourager l'apprentissage du chinois dans le monde entier. La démarche a été critiquée par un certain nombre d'experts à Taïwan et à l'étranger.

Chinesisch e.V.) a publié sur son site un avis défavorable à propos des chiffres donnés par Hanban :

> [...] in the interests of a proper and realistic assessment of Chinese language proficiency, we at the Fachverband Chinesisch, after examining the documents, consider it our duty to categorically deny the linking between the new HSK levels, as set out in the official HSK documents, and those of the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR). The Fachverband Chinesisch considers that the CEFR standards for Chinese proficiency set by the HSK officials are counterproductive in the effort to develop an adequate appreciation in Europe of the depth and complexity of the Chinese language. (Statement of the Fachverband Chinesisch e.V. on the new HSK Chinese Proficiency Test)

> [...] dans l'intérêt d'une évaluation appropriée et réaliste des compétences en langue chinoise, nous, Fachverband Chinesisch, après l'examen des documents, considérons qu'il est de notre devoir de refuser catégoriquement le lien entre les niveaux du nouveau HSK et ceux du Cadre européen Commun de Référence pour des Langues (CECRL), comme proposent de le faire les documents HSK officiels. Fachverband Chinesisch considère que les normes du CECRL pour les compétences en langue chinoise adoptées par le HSK nuisent à la tentative de développer une appréciation adéquate en Europe de la profondeur et de la complexité de la langue chinoise. (Déclaration de Fachverband Chinesisch e. V. sur le nouveau Test de HSK) [Notre traduction]

Source :
http://www.fachverband-chinesisch.de/sites/default/files/FaCh2010_ErklaerungHSK.pdf
(consulté le 15 juin 2012)

Tableau 10. Correspondance avec les niveaux du CECRL selon Hanban (2009)

CECRL	Nouveau HSK (Depuis Novembre, 2009)	Nombre de mots
C2	Niveau 6	5 000 et plus
C1	Niveau 5	2 500 mots

B2	Niveau 4	1 200 mots
B1	Niveau 3	600 mots
A2	Niveau 2	300 mots
A1	Niveau 1	150 mots

Source : http://www.hanban.edu.cn/tests/node_7486.htm (consulté le 17 novembre 2012)

Tableau 11. Comparaison des échelles de Hanban et du Fachverband Chinesisch e.V.

Correspondance des niveaux du CECRL et du HSK selon Hanban (2009)			Correspondance des niveaux du CECRL et du HSK selon Fachverband Chinesisch e.V. (2010)		
Niveau		Nombre d'heures d'apprentissage	Niveau		Nombre d'heures d'apprentissage
Niveau 6	C2	---	Niveau 6	B2	1200-1600 hrs[63]
Niveau 5	C1	---	Niveau 5	B1	---
Niveau 4	B2	160-320 hr	Niveau 4	A2	---
Niveau 3	B1	---	Niveau 3	A1	---
Niveau 2	A2	---	Niveau 2	---	---
Niveau 1	A1	---	Niveau 1	---	---

Source :
http://www.fachverband-chinesisch.de/sites/default/files/FaCh2010_ErklaerungHSK.pdf
(consulté le 15 juin 2012)

Zhang Liping (2011), professeur à l'Université Nationale Normale de Taïwan (国立台湾师范大学), et experte de l'enseignement du chinois LE, conteste elle aussi cette transposition du chinois au CECRL, et met en question la validité des listes de mots proposées par Hanban pour les six niveaux. Elle trouve que le nombre de mots donné par Hanban est trop loin du nombre proposé par « Mandarin Training Center » (MTC 台湾师范大学国语教学中心) et les autres institutions qui enseignent le chinois :

Tableau 12. Nombre de mots requis pour les différents niveaux du CECRL d'après MTC (Taïwan Chine), Hanban (P.R. Chine) et FC (Allemagne)

[63] Il ne s'agit là que des heures de cours, le travail personnel n'est pas comptabilisé.

	MTC (Taïwan Chine)[64]		Hanban (RP Chine) (2009)	Fachverband Chinesisch (Allemagne)(2010)
	ZHANG Liping (2008)	ZENG Wenxuan (2014)		
A1	---	500	150	600
A2	800	998	300	1 200
B1	1 500	2 501	600	2 500
B2	5 000	4 997	1 200	5 000
C1	8 000	7 989	2 500	---
C2[65]	---	---	5 000	---

Il faut souligner un point important : si ces trois institutions ont choisi de mettre au premier plan le critère « mot » et non le critère « caractère » pour mesurer le vocabulaire, c'est pour les deux raisons suivantes :

- dans la perspective actionnelle prônée par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), la compétence linguistique est mesurée par la réalisation de certaines tâches. Dans cette perspective, le mot joue en chinois un rôle plus important que le caractère

- elles ont en outre indéniablement subi l'influence des recherches sur l' « English profile » réalisées par Capel (2010) et Salamoura et Saville (2010) : selon eux, on compte 601 mots pour A1, 601+925 pour A2, 601+925+1429 pour B1 et 601+925+1429+1711, soit 4666 mots pour B2. Capel (2010) note la correspondance « troublante » (uncannily) entre ce nombre et la fameuse liste de 4500 mots de Hindmarsh (1980). De plus, ce chiffre se rapproche de la liste de 5000 mots du seuil de « lecture agréable » (pleasurable reading) proposée par et Nation (2006).

Bref, le nouveau test HSK a été lancé dans le but de servir au mieux les apprenants de la langue chinoise, de promouvoir et d'encourager l'apprentissage

[64] Le nombre de mots proposé pour chaque niveau par ZHANG Liping 张莉萍(2008, 2012) est une estimation. ZENG Wenxuan 曾文璇(2014) a affiné ce travail en distinguant le niveau débutant et les niveaux plus avancés.
[65] Cf. note 58.

de cette langue et non pas pour évaluer la compétence des utilisateurs des langues. Malgré tout, l'écart considérable entre le nombre de mots proposés par le HSK et les autres tests est problématique. On notera au passage que le HSK intègre la partie « Production écrite » seulement à partir du troisième niveau, et ce de façon assez basique (écrire un caractère dont le Pinyin est donné, mettre en ordre des mots donnés afin de constituer une phrase). Pour les langues occidentales, il faut rédiger des phrases simples sur des sujets de la vie quotidienne (cartes postales, messages, légendes...) pour le niveau A1 ; pour le niveau B1, on demande une expression personnelle sur un thème général (essai, courrier, article...).

2.1.3.2 Le TOCFL

Lancé en 2001 par le « Mandarin Training Center » (MTC), le « Test of Chinese as a Foreign Language » (TOCFL, 华语文能力测验) est un test de compétence destiné aux apprenants du chinois langue étrangère. Depuis son lancement officiel, en décembre 2003, le test a été organisé dans plus de soixante pays. Il sert à mesurer leur maîtrise du chinois. À partir de novembre 2005, c'est à l'Université Nationale Normale de Taïwan que le Ministère de l'éducation (de Taïwan) a confié la maîtrise d'œuvre du TOP (Test Of Proficiency-Huayu) puis du TOCFL, à travers le Chinese Language Testing Center (CLTC). De nombreux linguistes et spécialistes de l'évaluation se sont concertés pour mener cette mission à bien. Depuis 2007, la nouvelle version du test prend en compte les principes d'évaluation des compétences langagières globales définies par le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Reconnu par le Ministère taïwanais de l'éducation, le test est largement accepté par les institutions d'enseignement supérieur comme outil d'évaluation de la maîtrise du chinois langue étrangère[66].

Tableau 13. Les tests de la langue chinoise - TOCFL et CECRL

[66] Disponible à l'adresse suivante : http://edutaiwan-france.org/edutaiwan09/Etudier_le_chinois_TOCFL.html (consulté le 19 janvier 2014)

CE-CRL	TOCFL	Lexique				Heures d'apprentissage[67]
		Caractères		Mots		
		ZHANG Liping (2008)	ZENG Wenxuan (2014)	ZHANG Liping (2008)	ZENG Wenxuan (2014)	
C2	Niveau 6	---	---	---	---	Plus de 3 840 heures
C1	Niveau 5	3 000	1 911	8 000	7 989	1 920-3 840 heures
B2	Niveau 4	1 800	1 548	5 000	4 997	960-1 920 heures
B1	Niveau 3	900	1 045	1 500	2 501	720-960 heures
A2	Niveau 2	500	538	800	998	480-720 heures
A1	Niveau 1	---	490	---	500	240- 480 heures

Source : http://www.sc-top.org.tw (consulté le 10 juillet 2012 et le 27`juin 2015)

La discordance des chiffres du TOCFL et du HSK et le reflet d'une différence de méthodologie, le HSK étant plus empirique et le TOCFL plus rigoureux dans son approche.

2.2 L'entrée par le caractère (Zi ben wei)

Avec la publication du *Mashi wentong* (《马氏文通》1898), la linguistique chinoise devient une science moderne en se plaçant sous l'influence des théories linguistiques étrangères (Lu Jianming, Guo Rui, 1998). L'avantage de ce fait est qu'elle se conforme d'emblée aux standards internationaux alors en vigueur. Mais d'un autre côté le chinois est relégué dans l'ombre des langues indo-européennes : les théories linguistiques développées pour les langues alphabétiques sont

[67] Selon les concepteurs du test, le nombre d'heures d'apprentissage doit être doublé si l'apprentissage se fait à l'étranger et non à Taïwan. Disponible à l'adresse suivante : http://www.tw.org/tocfl/ (consulté le 13 décembre 2016)

transférées sans aucune modification. A partir des années 1990, quelques linguistes chinois commencent à réfléchir sur ce problème et un certain nombre de travaux sont menés pour restituer à la langue chinoise ses caractéristiques propres. C'est dans ces circonstances que naît le concept « Zi ben wei » (字本位，primauté au caractère) que nous allons maintenant examiner.

2.2.1 Présentation historique

Le cœur du principe « Zi ben wei » est de soutenir que l'unité minimale ou l'unité de base de la langue chinoise est le caractère et non le mot. Selon ce principe, le caractère doit être mis en avant à la fois pour des raisons purement linguistiques et aussi pour des raisons didactiques, car il rend plus efficace l'enseignement du chinois en optimisant les coûts cognitifs.

De fait, l'idée qu'il faut accorder la primauté aux caractères existe en Chine depuis des millénaires. On en trouve la trace dans certains manuels traditionnels qui ont connu une longévité remarquable, comme le *Manuel de la prompte instruction* (Ji jiu pian 《急就篇》 av.J.C.48～av.J.C.33), le *Livre des mille mots* (Qian ziwen 《千字文》, 6ème siècle), le *Bai Jia Xing* (《百家姓》 10ème siècle) ou le *San Zi Jing*, (《三字经》13ème siècle), qui sont construits sur le principe que la connaissance des caractères est la base de l'alphabétisation et de la lecture. De même Liu Xie (465-522) écrit : « Les caractères se composent pour faire des phrases, les phrases se composent pour faire des paragraphes et les paragraphes se composent pour faire des textes »[68].

En revanche, le terme « Zi ben wei » est plutôt moderne. On le trouve pour la première fois en 1938 sous la plume de Guo Shaoyu qui distingue le « Zi ben wei » (pour l'oral) et le « Ci ben wei » (pour l'écrit). On considère en général que Xu

[68] 因字而生句，积句而成章，积章而成篇《文心雕龙•章句第三十四》

Tongqiang (1994) est le premier chercheur à avoir employé le concept « Zi ben wei » d'un point de vue purement linguistique[69]. Se référant à Liu Xie (465-522), Zhao Yuanren (1975), Lü Shuxiang (1962) et Wang Li (1982), Xu Tongqiang mentionne ce concept d'abord dans un article en 1991, avant de lui donner trois ans plus tard son véritable statut, en l'opposant au « Ci ben wei » de Ma Jianzhong (1898)[70], au « Ci zu bei wei » de Zhu Dexi (1985) et au « Ju ben wei » de Li Jinxi (1924)[71]. Ci-dessous un tableau récapitulatif de ces théories :

Tableau 14. Quatre théories du « ben wei »

Théorie	Proposée par	Sources	Année
« Ci ben wei » (Primauté au mot)	Ma Jianzhong	*Ma Shi Wen Tong*	1898
« Ju ben wei » (Primauté de la phrase)	Li Jinxi	*Nouvelle grammaire*	1924
« Ci zu bei wei » (Primauté du groupe de mots)	Zhu Dexi	*Questions et réponses sur la grammaire*	1985
« Zi ben wei » (Primauté du caractère)	Xu Tongqiang	*«Caractère» et structure syntaxique du chinois*	1994

En février 1996, L'AFPC (Association Française des Professeurs de Chinois) a organisé le premier colloque international tenu en France sur la pédagogie du chinois. À cette occasion Bellassen, (ex-président de l'AFPC), constatant les insuffisances des manuels de chinois langue seconde, n'a pas hésité à parler de « crise »[72] : selon lui ces manuels faisaient apparaître le manque de réflexion sur la question de fond de l'enseignement du chinois en hésitant sur le parti à prendre

[69] Zhang Pengpeng et Joël Bellassen sont de leur côté les premiers à donner à ce concept un statut didactique.

[70] Sous l'influence des théories des langues Indo-Européennes, Ma Jianzhong（马建忠,1898）a construit son système d'analyse du chinois à partir du "ci".

[71] Li Jinxi (1995, 1re éd.1924) a proposé le concept "ju ben wei" dans Xinzhu guoyu wenfa (《新著国语文法》p.5-6). D'après lui, il faut catégoriser les mots dans le cadre de la phrase (“凡词，依句辨品，离句无品”).

[72] Extrait du discours d'ouverture prononcé lors du premier colloque international sur la didactique du chinois organisé en France.

face à l'unité linguistique qu'est le caractère : la position quelque peu ambiguë du caractère plaçait l'enseignement du chinois « dans un état d'arriération »[73]. Deux ans plus tard le statut de l'enseignement des caractères a été de nouveau examiné dans le séminaire consacré à ce sujet co-organisé à Paris par l'AFPC et l'Association internationale pour l'enseignement de la langue chinoise (« L'enseignement des caractères », actes publiés à Beijing, 1999). C'est cet événement qui a officialisé la consécration du principe « Zi ben wei ». A la suite de quoi le Premier Séminaire National du « Zi ben wei » tenu à Qingdao en 2004 marquait l'inauguration de l'école du « Zi ben wei ».

De nombreux experts en linguistique ou en didactique comme Zhang Pengpeng (2005), Pan Wenguo (2002), Cheng Yumin (2003), Lü Bisong (2003 et 2005), Yang Zijian (2008), Li Runxin (2009), Wang Jun (2009), Dai Ruqian (2010) etc. soutiennent maintenant ce principe. Cependant chaque auteur a sa propre interprétation du « Zi ben wei ». Par exemple Zhang Pengpeng (2005) l'aborde du point de vue sémiotique : selon lui le caractère et la langue sont deux systèmes de même niveau, l'un pour les yeux, l'autre pour l'oreille, et le système caractère mérite dans cette perspective une attention particulière. Lü Bisong (2003), qui voit le principe du point de vue de la didactique, estime que le chinois est une « langue de composition » fondée sur le caractère, qui joue donc un rôle primordial. Lü Shuxiang (1962), partant du même point de vue, affirme que « la base du chinois est le caractère ; il nous faut faire apprendre à nos élèves ces 2 000 caractères de base. [...]. Les caractères ne sont pas des symboles comme les lettres des langues alphabétiques ». Quant à Wang Li (1982) , il ajoute que « la base du chinois est le caractère et non le mot. Pour comprendre un mot, il n'est pas suffisant de le comprendre comme un item, il faut aussi décomposer en caractères ; il faut d'abord essayer de comprendre le sens des composants et ensuite essayer de les comprendre ensemble comme un mot ». Xu Tongqiang (1994), constatant que le

[73] Loc. cit.

caractère est l'unité centrale vers laquelle convergent la phonétique, la sémantique, la grammaire et le vocabulaire, soutient que dans tous ces domaines les recherches doivent partir du caractère.

En somme, le concept « Zi ben wei » joue un rôle important à deux niveaux : théorique en linguistique, et pratique en didactique. D'un côté, il éclaircit les rôles des unités structurelles de la langue chinoise, d'un autre côté, il aide à améliorer les méthodes d'enseignement. Nous allons maintenant préciser ces deux points.

2.2.2 La théorie « Zi ben wei »

Pour un Chinois, quel rôle jouent respectivement le caractère et le mot ? Deux études permettent de répondre à cette question. Liu, Yeh, Wang et Chang (1974) ont montré que les lecteurs chinois lisent plus rapidement un texte imprimé normalement, sans espace entre les caractères, qu'un texte imprimé avec un espace entre les mots. Leur conclusion est que la conscience des caractères est, pour ces lecteurs, plus forte que celle des mots. Ces résultats sont confirmés par Tsai (1998) : ayant demandé à deux groupes de lecteurs, l'un de Chine continentale, l'autre de Taïwan, de segmenter les mots dans un texte de 300 caractères, il a constaté des opinions divergentes à propos du découpage des mots. Ces deux expériences nous montrent que les caractères sont le socle de la lecture, et qu'on devrait naturellement leur accorder la priorité dans l'apprentissage.

L'application au chinois de la notion de mot est d'ailleurs en soi critiquable. En fait elle semble avoir été importée d'Occident sans discernement, et on la remet actuellement en cause. Zhu Dexi (1985) souligne ainsi que le point de vue « indo-européen » ne correspond pas au chinois. Pour Lü Shuxiang (1982), la plus petite unité de sens est le morphème dans les langues indo-européennes, tandis qu'en chinois, cela sera le caractère. Zhao Yuanren (1975, p.233) écrit en

conséquence : « en chinois, nous ne comptons pas en mots [...]. Pour les Chinois, la base est le caractère qui est l'équivalent du mot "*word*" en anglais ; autrement dit, quand on parle de "word", les Chinois pensent "caractère", et le "Ci" (词) du chinois n'a rien à voir avec le "word" des langues indo-européennes ». Eifring (2013, p.10) partage cette opinion : « Les Chinois n'avaient pas de mot pour "mot" avant l'apparition d'un terme importé d'Occident. L'équivalent le plus proche que l'on puisse trouver est "词" ou "辞" qui signifie "combinaison de caractères", ou "expression", mais en aucun cas "mot" dans le sens occidental » (The Chinese did not have a word meaning "word" until it was introduced from the West. The nearest equivalent, ci, written "詞"/"辭", could mean a collocation of characters, or speech in general, but never word in the Western sense).

2.2.3 Le « Zi ben wei » et l'enseignement du chinois en France

2.2.3.1 La didactique « Zi ben wei »

De nombreux pédagogues chinois et étrangers ont noté le peu d'importance accordée au caractère par beaucoup de manuels et d'enseignants de chinois langue seconde, et souligné les conséquences néfastes de cette situation. Kupfer (1995, p.104) dénonçait ainsi l'état d'arriération de la didactique du chinois langue étrangère en ce qui concerne l'enseignement des caractères : « Malgré l'essor du chinois langue étrangère de ces dernières années, le domaine particulier de l'enseignement des sinogrammes n'attire encore l'attention que de trop rares spécialistes, et les publications scientifiques consacrées à ce sujet sont très peu nombreuses. Cela révèle que l'enseignement des sinogrammes est dans un réel état d'arriération ». Lü Bisong (1999, p.13) essayait de son côté de déclencher une prise de conscience de l'importance de cet enseignement : « depuis longtemps la méthode que nous utilisons pour enseigner le chinois langue seconde est globalement la même que celle qui est utilisée pour l'enseignement des langues

indo-européennes. [...]. Elle considère le mot et la phrase sont les unités pédagogiques de base ; elle ne reconnaît pas aux caractères le rôle d'unité linguistique mais en fait un simple appendice du vocabulaire ». Dans une conférence de 2007 à l'Université Nationale Normale de Taïwan (国立台湾师范大学), Bellassen signalait lui aussi que la Chine avait négligé depuis trop longtemps ce sujet. Dès 1996, il avait d'ailleurs recommandé, comme Zhang Pengpeng (1992), de disjoindre l'enseignement de l'oral et de l'écrit : la difficulté d'apprentissage des caractères serait multipliée tant par la pratique du «语文一体» (apprentissage commun de l'écrit et de l'oral), qui ne permet pas d'appréhender le système écrit, que par la méthode « Ci ben wei », qui ne correspond pas aux règles cognitives du chinois. Allanic (2003, p.III) va même jusqu'à écrire : « tel qu'il se pratique majoritairement, en copiant les façons de faire en usage pour les langues alphabétiques, et en ne prêtant que fort peu d'attention aux sinogrammes, l'enseignement du chinois langue étrangère est un enseignement contre nature ». Ainsi l'enseignement des caractères est un objectif stratégique. Chen Xianchun (1986), partant de la constatation que la difficulté du chinois se situe au début de l'apprentissage préconise de faire porter tous les efforts sur l'apprentissage des 3 000 caractères principaux ; cette base une fois acquise, on entre d'un seul coup au royaume de la liberté.

En ce qui concerne la pratique du « Zi ben wei », il faut signaler le travail pionnier de Zhang Pengpeng. Dans un article publié en 1992, il souligne qu'avec des apprenants européens et américains (qu'il distingue des apprenants originaires de pays où les sinogrammes sont en usage) il faut commencer par l'enseignement des caractères. Il préconise en outre de suivre la méthode proposée par An Zijie (1990), et de présenter un caractère sous trois angles : le son, la forme et le sens. Ce n'est que dans un second temps qu'il convient d'enseigner les mots construits à l'aide de tel ou tel caractère. Il propose la séparation de «语» et «文» dans l'enseignement du chinois : d'après lui, le «语», concernant la pratique de l'écoute

et de la parole, doit s'appuyer sur le « Ju ben wei » (primauté à la phrase) ; en revanche, le «文», concernant la pratique de la lecture et de l'écriture, doit prendre pour base le « Zi ben wei ». Un autre didacticien, Zhang Dexin (2006), propose une méthode centrée sur le caractère (字中心教学法) qui généralise le concept « Zi ben wei » en reconnaissant la justesse de ce principe sans toutefois exclure le « Ci » .

Dans les programmes de chinois du collège et du lycée en France, l'étude des caractères est désormais mise en avant avec des seuils progressifs à atteindre pour chaque année d'étude. L'apprentissage des caractères comprend quatre volets : reconnaissance, composition, écriture et utilisation. Bellassen, ex-Inspecteur général de chinois et expert auprès du Conseil national des programmes chinois, distingue plus précisément huit compétences :

1. L'analyse de l'orthographe (la forme) permettant de reconnaître les composants d'un caractère
2. La connaissance de la forme afin de comprendre et de mémoriser le caractère
3. Savoir écrire un caractère en respectant l'ordre des traits
4. Savoir prononcer un caractère
5. Comprendre le sens original et le sens figuratif d'un caractère
6. Savoir former des mots courants avec un caractère
7. Prendre l'initiative de mémoriser un caractère
8. Savoir trouver un caractère dans un dictionnaire

De plus, dans les programmes, les caractères sont divisés en deux groupes : les caractères actifs et les caractères passifs (cf. section 2.3.1.3). Cette division a considérablement régularisé et facilité l'ordre d'apprentissage des caractères.

Ensuite les programmes ont élaboré plusieurs listes de caractères : 805 caractères pour la LV1, 505 caractères pour la LV2 et 405 caractères pour la LV3. En parallèle ils ont établi une liste de 105 composants avec traduction et explication culturelle en français. Les principes d'établissement de ces listes sont la fréquence et la capacité combinatoire des caractères et des composants.

En ce qui concerne le supérieur, qui n'a pas de Programme officiel, on ne trouve malheureusement pas l'équivalent de ces avancées, à part quelques manuels raisonnés d'enseignement des caractères. Cela est évidemment un obstacle à la poursuite systématique de l'apprentissage des caractères fondamentaux. Pourtant Drocourt (2016, p.23) souligne que « le principe des seuils de caractères depuis longtemps introduits et officialisés dans le secondaire est aussi valable dans l'enseignement à l'université, y compris dans les départements LLCER. Ce sera sur cette base solide et opérationnelle que les futurs sinologues poursuivront leurs études spécialisées ». De fait, des propositions sont faites actuellement pour améliorer la situation. Par exemple, le cahier des charges CLES[74] 1 pour le chinois, qui équivaut au niveau B1 du CECRL, fait cette suggestion pour les épreuves portant sur les documents écrits : « Les documents ne contiendront pas plus de 10% de caractères non inclus dans la liste des 805 caractères constituant le seuil des caractères passifs, que les LV1 chinois au lycée doivent reconnaître »[75].

2.2.3.2 Les manuels « Zi ben wei »

Historiquement, le *Notitia linguae sinicae* (《汉语札记》, 1731) de Joseph H.M. de Premare (1666-1736) est le premier manuel proposant une liste de 1 445 caractères courants. L'auteur insiste sur la nécessité de surmonter la

[74] Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur
[75] Propositions d'avenant au cahier des charges CLES1 pour le chinois par Bernard Allanic, juin 2006.

difficulté du caractère pour arriver à apprendre cette langue. *Eléments de la grammaire chinoise* （《汉文启蒙》, 1822）de M. Abel-Rémusat (1788—1832) propose une explication diachronique du système des caractères avec une présentation des composants. Comme Wang Yun (1783～1854), il soutient que, malgré le nombre considérable des caractères existants, la maîtrise de deux ou trois mille suffit pour arriver à lire. Il conseille de fonder l'apprentissage sur l'analyse de la composition et de la construction des caractères. Dans sa présentation du *Livre des mille mots* (《千字文》, 1864), Stanislas Julien (1797-1873) fait apparaître de façon très pédagogique les caractères accompagnés de l'explication des composants et de diverses indications culturelles. *Premières leçons de chinois, langue mandarine de Pékin* (《北京官话：汉语初阶》,1909) d'Arnold Jacques Antoine Vissière (1858-1930) est le premier manuel proposant un apprentissage raisonné fondé sur une classification en trois groupes : les caractères figuratifs, les caractères graphiques et les caractères idéophonétiques. On y trouve également une liste de 214 composants.

Plus récemment, Lyssenko et Weurlesse (*Méthode programmée du Chinois moderne,*1986) ont proposé d'enseigner le chinois à partir des caractères en prenant appui sur l'étymologie. Ils préconisaient de suivre dans l'apprentissage la logique structurelle de l'écriture, et de commencer par les pictogrammes et les caractères à structure simple. L'apprentissage des mots ne devait se faire que dans un second stade. Cependant, cette méthode a échoué car elle négligeait l'importance de la fréquence des caractères et des mots. Vers la même époque Bellassen et Zhang Pengpeng ont publié la *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises* (1989), suivie de *Perfectionnement à la langue et à l'écriture chinoises* (1991). Ces manuels qui réaffirment avec force que le caractère est la base et qu'il doit être mis en avant sont maintenant considérés comme des classiques du « Zi ben wei ». Le tome 1 ne contient que 400 caractères[76], mais le

[76] Selon les auteurs, parmi ces 400 caractères, 66.27% sont des caractères courants. Wang

lexique des textes comprend 1 568 mots composés au moyen de ces 400 caractères, soit un ratio de 1：3.97. Il est intéressant de comparer ces chiffres avec ceux du « *Hanyu chuji jiaocheng* » (Deng Yi,1987), un classique de la méthode « Ci ben wei » dans l'enseignement du chinois langue seconde, où l'on trouve 1 305 mots composés au moyen de 991 caractères différents, soit un ratio de 1： 1.32. Cela démontre, s'il était nécessaire, que la méthode « Zi ben wei » n'empêche pas l'enseignement des mots, mais rend au contraire plus efficace le processus d'apprentissage. Le manuel « *C'est du Chinois* » (1999) de Monique Hoa se situe dans la même lignée : c'est le premier manuel qui tente de disjoindre l'oral et l'écrit, en proposant un volume entièrement écrit en pinyin pour l'enseignement de l'oral, et un volume comprenant les mêmes textes rédigés en caractères pour l'enseignement de la lecture et de l'écriture. Pour bien enseigner les caractères, la méthode repose sur une programmation des caractères tenant compte de la logique structurelle, allant des plus simples aux plus complexes.

Les manuels et des ouvrages pédagogiques actuellement sur le marché s'inspirent désormais du principe « Zi ben wei », et respectent dans leur majorité la disjonction de l'oral et de l'écrit. En 2002, Bellassen et Cui ont ainsi publié « *Shuozi jieci* » (《说字解词》). Destiné aux apprenants étrangers, ce livre présente 7 000 mots courants classés selon le niveau de difficulté des caractères. La « *Méthode de chinois* » (2003) de Rabut, Wu et Liu entend maîtriser la complexité par une démarche progressive : sont d'abord enseignés les 56 caractères les plus courants et qui présentent la plus forte capacité de construire des mots ou d'autres caractères. Elle permet d'apprendre au total 638 caractères dont 125 caractères passifs.

Ruojiang (王若江, 2000) a analysé cette liste en la comparant avec *Hanyu dengji dagang* (《汉字等级大纲》)，*Hanyu cihui dengji dagang* (《汉语词汇等级大纲》) et *Xiandai hanyu changyonzi pindu tongji* (《现代汉语常用字频度统计》) : elle en conclut que cette liste de 400 caractères est scientifiquement fondée et tout à fait crédible.

Avec « *Le chinois comme en Chine* » (2009), Allanic approfondit la méthode « Zi ben wei ». Il s'agit pour lui de mettre en œuvre un enseignement raisonné (*Lixing shizifa*[77]) en appliquant le principe « *Jizhong shizi* »[78] (entraînement intensif à la reconnaissance des caractères) : « Apprendre au départ les caractères fondamentaux » (*jibenzi dai zi*[79]), en l'occurrence les 130 caractères les plus fréquents (jibenzi/ primogrammes) ; puis se servir de ces derniers pour en introduire de nouveaux. De plus, des composants sont présenté au début de chaque leçon (80 au total), afin d'aider les apprenants à analyser les caractères et à mémoriser leur construction. Comme Zhang Wangxi (1990), Cui Yonghua (1997) et Wan Yexin (2000) avant lui, l'auteur recommande la méthode « *Hanzi bujian jiegou jiaoxue* »[80]. D'après lui, enseigner les composants est le seul moyen pour un apprenant occidental de pénétrer l'écriture chinoise. Il préconise en outre la disjonction de l'oral et de l'écrit. Les apprenants ne sont pas par exemple tenus de savoir écrire les caractères difficiles, même s'ils sont courants à l'oral. Une des particularités de ce manuel est que l'auteur a pris comme point de départ sa propre expérience d'apprenant ainsi que sa vingtaine d'années d'expérience comme enseignant de chinois.

Ci-dessous un tableau récapitulatif pour les trois manuels mettant en œuvre la séparation de l'oral et de l'écrit.

Tableau 15. Présentation des trois manuels

---

[77] 理性识字法, « la méthode d'enseignement regroupé des caractères » (traduction de Allanic, 2003). Cf. Allanic, 2003, p.198.

[78] 集中识字,« entraînement intensif à la reconnaissance des caractères » (traduction de Allanic, 2003). Ce principe « révélait donc bien l'existence d'un seuil d'accès à la lecture, que les enfants devaient atteindre au plut tôt, parce qu'ils pouvaient ensuite réviser et augmenter leurs premiers acquis par la pratique » (cf. Allanic, 2003, p.X).

[79] 基本字带字, « les primogrammes génèrent des caractères » (traduction de Allanic, 2003). Cf. Allanic, 2003, p.188.

[80] 汉字部件结构教学, « l'enseignement les composants des caractères ».

Manuel	Mots dans les activités orales	Dans les activités écrites		Proportion approchée caractères / mots
		Caractères	Mots	
Ni shuo ne ?	910	340	600	1:1.75
Le chinois…comme en Chine	1050	550	950	1:1.75
C'est du chinois !	910	392	770	1:2

Source : ALLANIC (2013), *Deux unités fondamentales de l'enseignement-apprentissage des caractères : les primogrammes et les composants non autonomes*, Colloque international sur la prise en compte des singularités de la langue chinoise en linguistique et en didactique du chinois langue étrangère, Université des Langues Étrangères de Shanghai, p.19-20, octobre 2013.

Cette attention portée à l'enseignement des caractères contribue au style original des manuels français.

Avant de quitter cette section, nous voudrions signaler que ce sont parfois davantage les enseignants que les apprenants qui s'effraient de la difficulté de l'apprentissage des caractères. Une étude de Ding (2011) est tout à fait révélatrice : 51 lycéens français ont été observés en juin et août 2010 lors de stages d'été à Beijing. L'auteur a constaté que la majorité de ces élèves se sentent attirés par les caractères, et particulièrement par les informations historiques et culturelles qu'ils recèlent. C'est même cette curiosité envers les caractères qui a décidé certains d'entre eux à se mettre au chinois. Si l'on peut trouver la bonne méthode pour enseigner les caractères, cet apprentissage ne sera donc pas du tout une corvée pour les apprenants !

2.3 Les listes de caractères

Les listes de caractères figurent en annexe 12.

2.3.1 Présentation des listes existantes

Dans cette section nous offrirons une vue d'ensemble des recherches sur les classifications des caractères en les replaçant dans leur contexte. Nous présenterons les courants représentatifs de cette recherche : d'abord la liste du Projet EBCL ; puis les travaux de Allanic, qui a fait la première thèse en France sur la fréquence des caractères ; ensuite les listes des programmes officiels de chinois pour l'enseignement secondaire en France ; enfin les tentatives existantes de déterminer les caractères correspondant aux différents niveaux du CECRL.

2.3.1.1 Les listes du Projet EBCL

La création du Projet EBCL (The European Benchmarking Chinese Language) en 2011 par quatre universités européennes, à savoir l'École des études orientales et africaines, l'Université Rennes 2, la Freie Universität de Berlin et l'Université de Rome Sapienza, avait pour but de « produire un cadre de normes conforme au CECRL et répondant aux besoins de l'apprentissage et de l'enseignement du chinois dans le contexte européen » (« produce a framework of standards in line with CEFR and meeting the needs of learning and teaching Chinese in the European context »[81]). En octobre 2012, les chercheurs ont publié leurs conclusions : une liste de 320 caractères et une liste de 630 caractères ont été proposées pour les niveaux A1 et A2 des activités de production écrite. L'équipe EBCL a déposé ses propositions en novembre 2012 à Bruxelles. Un cahier de « can-do statement » pour niveau A1, A2 et A2+ a été publié : ce cahier propose une description détaillée de ces niveaux de compétence en chinois ; il est destiné à servir de support et d'aide à la réflexion sur les pratiques pédagogiques dans cette langue.

[81] Disponible à l'adresse suivante : http://ebcl.eu.com/about-ebcl/#more-47 (consulté le 15 février 2013).

Notons que les auteurs de ces travaux soulignent qu'ils doivent encore être confirmés par une validation empirique : « Please note that these proposed descriptors are based on CEFR- related descriptors and they, including the examples, need to be empirically validated in the contexts of Chinese learning, teaching and assessment, initially in Europe ». C'est précisément l'un des axes de notre travail. Il va de soi que, puisque l'équipe EBCL a produit les listes de caractères de niveau A1 et A2[82], nous les utiliserons pour la liste de niveau seuil que nous cherchons à établir.

2.3.1.2 La liste PSAL

La liste de Allanic, qui a consacré une grande partie de sa thèse de doctorat (soutenue en 2003) aux études statistiques sur la fréquence d'emploi des caractères, met en évidence le fait que les caractères fréquents sont relativement peu nombreux : les résultats des deux plus grandes études statistiques de ce genre[83] montrent ainsi toutes deux de façon identique que les 500 caractères les plus fréquents recouvrent 77% de tous les caractères présents dans toutes les publications, que ce taux de couverture monte à 83% pour les 800 caractères les plus fréquents et à 95% pour les 1 500 les plus fréquents. Allanic a également élaboré de manière rigoureuse une liste de 1 440 caractères[84] fondamentaux, basée sur la comparaison de cinq listes statistiques (« trois d'entre elles, élaborées à Beijing entre 1974 et 1985, à la suite de travaux qui ont marqué les débuts de la sinographie moderne, ont fait l'objet de nombreuses publications et ont déjà contribué à la réalisation de différentes listes de sinogrammes usuels, dont la liste des sinogrammes usuels du chinois moderne de 1988, la liste réalisée à la fin des

[82] Faute d'une liste officielle de caractères de niveau A2 pour la lecture, nous avons utilisé la liste A2 pour la production écrite du EBCL qui en tout état de cause est le cœur de la liste A2 pour la lecture.
[83] Cf. thèse de Allanic (2003).
[84] Depuis le début 2013, l'auteur a ajouté 16 caractères (餐厨拐贺酱猫乓乒签歉填厅卧勿泳址) provenant de la liste EBCL.

années 1970 à Hong-Kong par An Zijie et celle effectuée en 1998 aux Etats-Unis par Jun Da »[85]) et d'un corpus de caractères en usage dans l'enseignement du chinois langue seconde. Cette liste nommée « Premier Seuil d'Accès à la Lecture » (PSAL) regroupe selon son auteur les caractères dont la connaissance permet de pouvoir identifier la majorité des caractères de toutes les publications courantes (cf. annexe 12). Cette liste qui « montre du même coup l'intérêt que pourrait représenter pour un apprenant étranger l'existence d'un tel corpus de référence, permettant une vraie programmation de l'apprentissage des caractères, débouchant sur de réelles compétences de lecture »[86] est aujourd'hui considérée par l'auteur lui-même comme le seuil de caractères pour le niveau B2 du CECRL.

2.3.1.3 Les listes 405, 505, 805 dans l'enseignement secondaire français[87]

Elles apparaissent dans les programmes officiels de chinois (cf. annexe 12). Depuis la fin des années 1980, la France s'est en effet distinguée par la mise en place de seuils de caractères pour l'enseignement-apprentissage du chinois langue étrangère. C'est ainsi qu'en 2002, ont été publiés les trois seuils suivants :

405 caractères pour la LV3 (débutée au lycée) dont 255 actifs et 150 passifs.

505 caractères pour la LV2 (débutée en quatrième) dont 355 actifs et 150 passifs.

805 caractères pour la LV1 (débutée en sixième) dont 505 actifs et 300 passifs.

Les caractères « actifs » du seuil doivent être maîtrisés par l'élève en lecture,

[85] Allanic, (2003), p.125-126.
[86] Ibid. p.148.
[87] « Seuil des 405,505,805 caractères actifs - langue vivante 2 », Chinois, Classe de seconde générale et technologique, ministère de la jeunesse, de l'Éducation nationale et de la recherche Direction de l'enseignement scolaire (2003), p.25-29.

compréhension et production écrite. Les caractères « passifs » doivent être maîtrisés en lecture et compréhension, et sont donc admis en pinyin dans une production écrite.

2.3.1.4 La liste de 1 555 caractères de l'Éducation nationale

Ces trois listes ont été complétées en 2008 par la publication du seuil de 1 555 caractères qui est le seuil sinographique minimal d'accès à la lecture du chinois courant devant être maîtrisé en fin de lycée, les élèves étant exposés durant leur cursus à un nombre plus élevé de caractères. Cette liste correspond aux objectifs de fin de terminale pour la section internationale. C'est le premier seuil de compréhension écrite dans une publication officielle qui est aujourd'hui considérée comme le seuil de caractères pour le niveau B2 du CECRL.

La liste des 1 555 inclut pratiquement tous les caractères de la liste PSAL, à l'exception de quinze : «乒 乓 刘 吴 杨 陈 拐 泳 泽 赵 桔 氧 袜 鲁 歉».

2.3.1.5 Autres tentatives de déterminer les listes de caractères correspondant aux différents niveaux du CECRL

Les tentatives existantes pour déterminer les caractères correspondant aux différents niveaux du CECRL ne reposent pas sur des faits scientifiques mais sur l'expérience pédagogique de leurs auteurs vont dans deux directions : la première propose pour le niveau B1 une liste de 800 caractères, la seconde une liste de 1 500 caractères.

Nous avons pour l'instant repéré deux publications qui considèrent que le niveau B1 correspond à 800 caractères. Premièrement celle des concepteurs des programmes officiels du secondaire synthétisée dans le tableau suivant, œuvre de Bellassen, en 2008 :

Tableau 16. Niveaux du CECRL et seuils de caractères

Niveaux CECRL	Seuils de caractères
C2	Plus de 3 000
C1	2 200
B2	1 500
B1	800
A2	500
A1	250

Selon Bellassen et Zhang (2008), les seuils des caractères sont une des méthodes permettant de mesurer la compétence linguistique à l'écrit. Ces caractères sont sélectionnés selon leur fréquence à l'écrit et à l'oral. Sont également pris en compte la capacité combinatoire des caractères et le facteur culturel (par exemple, le caractère «龙» est inclus dans le premier seuil, même si c'est un caractère qui n'est pas très courant dans la vie quotidienne). Les caractères sont étiquetés comme « caractère actif » ou « caractère passif ». L'établissement de ces seuils permet d'une part d'évaluer de compétence orthoépique (CECRL, p.92 et p.117), d'autre part de clarifier le lien entre le programme d'enseignement du chinois et le CECRL.

La seconde est l'œuvre du Comité scientifique du CLES (Certification en langue pour l'enseignement supérieur, arrêté du 22 mai 2000) qui est une certification accréditée par le Ministère de l'Éducation nationale et qui est

également adossée au CECRL. Le CLES permet d'évaluer les compétences opérationnelles de communication des étudiants en plusieurs langues en évaluant de façon directe cinq compétences : la compréhension de l'oral, la compréhension de l'écrit, la production écrite, la production orale et l'interaction orale. Lors d'une réunion du 6 juin 2011, le CLES a décidé d'ajouter un avenant spécifique pour le chinois au cahier des charges pour la conception des sujets pour le CLES 1, évaluant le niveau B1. Cet avenant stipule que les documents à lire (pendant l'épreuve par les candidats) ne contiendront pas plus de 10% de caractères non inclus dans la liste des 805 caractères constituant le seuil des caractères passifs, que les lycéens LV1 chinois doivent connaître.

L'autre courant reliant le niveau B1 à l'acquisition de 1 500 caractères est par exemple illustré par la brochure de présentation (accessible en ligne) de la licence de chinois de l'Université de Provence, où il est écrit qu'« en termes de compétence, la licence vise à amener l'étudiant en fin de parcours à l'autonomie dans les domaines écrit et oral en langue (niveau B1 du CECRL : son niveau lui permettra d'accompagner une personne ou un groupe de personnes en Chine ou d'aider à l'accueil d'une délégation chinoise en France [...] »[88]. Sachant que dans le même temps il est prévu l'acquisition de 500 caractères par an, cela place donc le niveau B1 à 1 500 caractères.

2.3.2 Une nouvelle liste pour le niveau seuil

Il manque à cet ensemble de listes une liste correspondant à l'accès à la lecture autonome. C'est également un des objectifs de notre travail, nous allons à partir du troisième chapitre expliquer comment nous y arriverons.

---

[88] Disponible à l'adresse suivante : http://gsite.univ-provence.fr/document.php?project=gus&locale=fr&set=frame&doc=gus_appl&page=2&level1=gus&level2=3&noempty=1&engine_open=328 (consulté le 25 septembre 2012).

Nous suggérons de clarifier la définition du niveau seuil de lecture en nous appuyant sur les descripteurs du CECRL dans cette section.

Par nature un lecteur débutant n'est pas un lecteur expert : il est en train de franchir l'étape de la lecture autonome de documents authentiques librement choisis, afin de trouver certaines informations lui permettant de « *se débrouiller* » (le CECRL utilise ce mot à 20 reprises) dans sa vie quotidienne ou professionnelle. Un tel lecteur peut montrer une bonne maîtrise du vocabulaire élémentaire mais des erreurs sérieuses se produisent encore quand il s'agit d'activités plus complexes. Ainsi un apprenant de ce niveau n'a pas nécessairement besoin de connaître tout le vocabulaire ni de comprendre intégralement le texte auquel il a affaire. D'où l'urgence de définir ce qu'est un niveau « satisfaisant » de compréhension et de préciser quelle couverture de texte cela requiert.

Les descripteurs du CECRL proposent une approche de la question. Ces derniers précisent les compétences en lecture correspondant aux six niveaux du Cadre Européen.

Tableau 17. Grille pour l'auto-évaluation du CECRL

Utilisateur élémentaire	A1	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.
	A2	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les petites publicités, les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
Utilisateur indépendant	B1	Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des lettres personnelles.

	B2	Je peux lire des articles et des rapports sur des questions contemporaines dans lesquels les auteurs adoptent une attitude particulière ou un certain point de vue. Je peux comprendre un texte littéraire contemporain en prose.
Utilisateur expérimenté	C1	Je peux comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style. Je peux comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec mon domaine.
	C2	Je peux lire sans effort tout type de texte même abstrait ou complexe quant au fond ou à la forme, par exemple un manuel, un article spécialisé ou une œuvre littéraire.

Source : CECRL (2001), p.26-28.

Ce tableau propose une conception fonctionnelle de la lecture. Quatre fonctions sont mises en avant : lire pour entretenir une correspondance (« comprendre la description d'événements, de sentiments et de souhaits suffisamment bien pour entretenir une correspondance régulière avec un correspondant ami »[89]) ; lire pour s'orienter (« parcourir un texte assez long pour y localiser une information cherchée et réunir des informations provenant de différentes parties du texte ou de textes différents afin d'accomplir une tâche spécifique», « trouver et comprendre l'information pertinente dans des écrits quotidiens tels que lettres, prospectus et courts documents officiels »[90]) ; lire pour s'informer et discuter (« identifier les principales conclusions d'un texte argumentatif clairement articulé », « reconnaître le schéma argumentatif suivi pour la présentation d'un problème sans en comprendre nécessairement le détail »[91]) ; lire des instructions (« comprendre le mode d'emploi d'un appareil s'il est précis, non complexe et rédigé clairement »[92])

On voit que, pour la lecture de niveau B1, la grille d'auto-évaluation du

[89] CECRL (2001), p.58.
[90] Loc. cit.
[91] Loc. cit.
[92] Ibid. p.59.

CECRL propose les critères suivants : « Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. Je peux comprendre la description d'événements, l'expression de sentiments et des souhaits dans des lettres personnelles »[93].

Le CECRL pose de cette manière les limites de la compréhension exigée à ce niveau.

Ainsi la formule « je peux comprendre » suggère une compréhension globale sans impliquer que cette compréhension soit immédiate et acquise dès la première lecture.

Ensuite « langue courante » désigne un registre de langue accessible. La définition de Wikipedia donne des précisions intéressantes sur ce que recouvre cette notion :

> Le registre courant correspond à un langage correct, tant du point de vue lexical que syntaxique : les phrases sont quelquefois complexes, les principales règles de syntaxe sont respectées, avec quelques tolérances (quelques ellipses et quelques abréviations lexicalisées). C'est le style attendu dans les échanges de type professionnel ou officiel, lorsque la communication est impersonnelle et implique une distance entre les interlocuteurs : c'est le langage du professeur à ses élèves, de l'homme politique en train de faire un discours, du présentateur de télévision, du journaliste faisant un reportage. Le registre courant est celui qu'on emploie aussi dans des situations d'interviews ou dans la communication orale avec des services commerciaux ou administratifs. Les formes et le vocabulaire du registre courant oral sont généralement admises à l'écrit[94].

---

[93] Ibid. p.26-27.

[94] Wikipedia, disponible à l'adresse suivante : http://fr.wikipedia.org/wiki/Registres_de_langue_en_fran%C3%A7ais (consulté le 11 juillet 2012).

On notera que le CECRL ne pousse pas l'artifice jusqu'à demander que le texte soit tout entier rédigé dans ce registre.

Il n'est pas non plus sans intérêt de mettre en lumière l'arrière-plan du mot « travail ». Depuis les années 50 du siècle dernier, les Européens sont de plus en plus conscients que la compétence linguistique offre un avantage compétitif au sein de l'économie mondialisée. « Dans la lignée d'une réflexion amorcée par le Conseil de l'Europe dès 1954, la connaissance des langues est reconnue en 1961 comme fondamentale pour chaque Européen » (Collès et al., 2003, p.15-16). D'où la naissance en 1976 du fameux *Niveau-Seuil* et la montée en puissance à partir de 1991 du programme Lingua (Programme d'action visant à promouvoir la connaissance de langues étrangères dans la Communauté européenne). En 2000, l'Agenda de Lisbonne met l'accent sur l'importance de la communication et de la mobilité en relation avec les compétences linguistiques. En 2001, le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues - Apprendre, Enseigner, Évaluer* (CECRL) est publié par le Conseil de l'Europe afin d'aider à l'étude des langues en Europe. Le Parlement européen multiplie les déclarations politiques quant à l'importance du multilinguisme (voir aussi Podesta, 2001 ; Mari et Strubell, 2002 ; Nic Shiubnne, 2004). L'apprentissage des langues a dans cette perspective comme premier but de faciliter les échanges entre les pays européens en encourageant les gens à travailler ou à étudier dans un autre pays. On comprend ainsi pourquoi le mot « travail » figure en bonne place dans la grille d'auto-évaluation du CECRL.

Il est ensuite fait référence à deux catégories de textes limitant là encore la compréhension exigée. En effet la « description d'événements » (la narration) est la plus commune des formes de discours, de la même façon que « l'expression de sentiments et des souhaits dans des lettres personnelles » désigne des activités interpersonnelles de base.

Le CECRL fournit dans le cadre « Compréhension générale de l'écrit » une seconde approche du niveau B1 de la compréhension de l'écrit : l'apprenant « peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension »[95]. Cette notion renvoie à une hiérarchie des niveaux de compréhension résumée dans le tableau ci-dessous.

Tableau 18. Niveaux de compréhension

 Pas de compréhension (5-10%)	Je ne comprends pas le document. Je peux repérer quelques éléments isolés ; je ne peux pas établir de liens entre eux. Je ne peux pas identifier le sujet ni le thème du document.
 Une compréhension superficielle (10-40%)	Je comprends un peu le document. Je peux reconnaître et relever des mots isolés et quelques expressions courantes. Je ne suis pas sûr du sujet de ce document
 Une compréhension lacunaire (40-70%)	Je pense que je comprends l'essentiel de ce document ; je peux généralement identifier le sujet et le thème ; je peux relever les informations principales et les mettre en relation pour construire une amorce de compréhension.
 Une compréhension adéquate (70-90%)	Je peux identifier le sujet et le thème et suffisamment des détails pour comprendre le document.
 Une compréhension fine (90-98%)	Je comprends bien ce document ; je peux relever des détails significatifs du document et les restituer conformément à sa logique interne.
 Une compréhension parfaite (98-100%)	Je comprends très bien ce document ; je comprends le contenu informatif ainsi que l'intention d'auteur.

Où situer sur cette échelle un lecteur débutant ? Il nous semble que « une compréhension adéquate », correspond tout à fait à ce niveau.

[95] CECRL (2001), p.57.

Ceci étant, il faut souligner d'un côté que compte tenu des spécificités de l'écriture chinoise, un apprenant de langue maternelle à écriture alphabétique a besoin de plus de temps pour arriver au stade de la lecture autonome en chinois que dans une autre langue alphabétique. Le lecteur est en effet exposé à des difficultés particulières :

- L'accès lexical est le déterminant fondamental des performances de lecture, et l'efficacité de la reconnaissance des caractères et des mots est un prérequis absolument indispensable. Or on ne peut pas lire en chinois sans une masse critique de caractères.

- les rapports graphie-phonème sont complexes dans le système d'écriture chinois et hors de portée des apprenants de niveau inférieur. Pour le français et les autres langues à écriture alphabétique le décodage porte sur la maîtrise phonologique et la capacité à identifier précisément les phonèmes, sur la mise en correspondance lettres/sons. En revanche le décodage/l'identification des caractères chinois, par exemple des idéophonogrammes, exige la connaissance des composants : d'un côté les éléments sémantiques qui fournissent au lecteur un indice de sens, d'un autre côté les éléments phonétiques qui fournissent au lecteur un indice de prononciation. Ainsi la conscience de ces composants est la condition *sine qua non* du décodage en lecture chinoise.

- il existe une difficulté à reconnaître les noms propres. En français, les noms propres sont signalés par une lettre majuscule ; en chinois, rien de semblable. Ainsi dans la phrase « 他想去香港买东西。» (Il a l'intention de faire des courses à Hongkong), rien n'indique qu'on a affaire à un nom de ville.

- le découpage des mots dans la phrase ne va pas de soi. Comme l'explique La Robertie (2005, p.1), « en français, les mots à l'intérieur d'une même phrase

sont séparés les uns des autres par un espace ; en chinois, aucun espace ne visualise les différents mots, les sinogrammes se suivent à la queue leu leu, sans que rien ne montre où commence ni où finit le mot. Ce qui signifie que, pour lire un texte, un certain niveau de compréhension et donc de connaissance de la langue, est déjà requis ». Ainsi rien ne signale combien de mots comprend la phrase suivante. « 请你把桌子上的那本绿色的中文书给我。» (Passe-moi s'il te plaît le livre vert de chinois qui est sur le bureau.)

D'un autre côté le CECRL a été conçu à l'origine pour des langues européennes : le transposer sans prendre en considération les différences entre ces deux systèmes de langues semble assez imprudent.

Il ne faut pas perdre de vue ces particularités si l'on veut définir de façon adéquate le seuil de lecture autonome.

PARTIE 2. ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES DE LECTURE AUTONOME EN CHINOIS

Chapitre III. La préparation de l'enquête

3.1 Enjeux et objectifs de l'enquête

3.1.1 Le planning de l'enquête

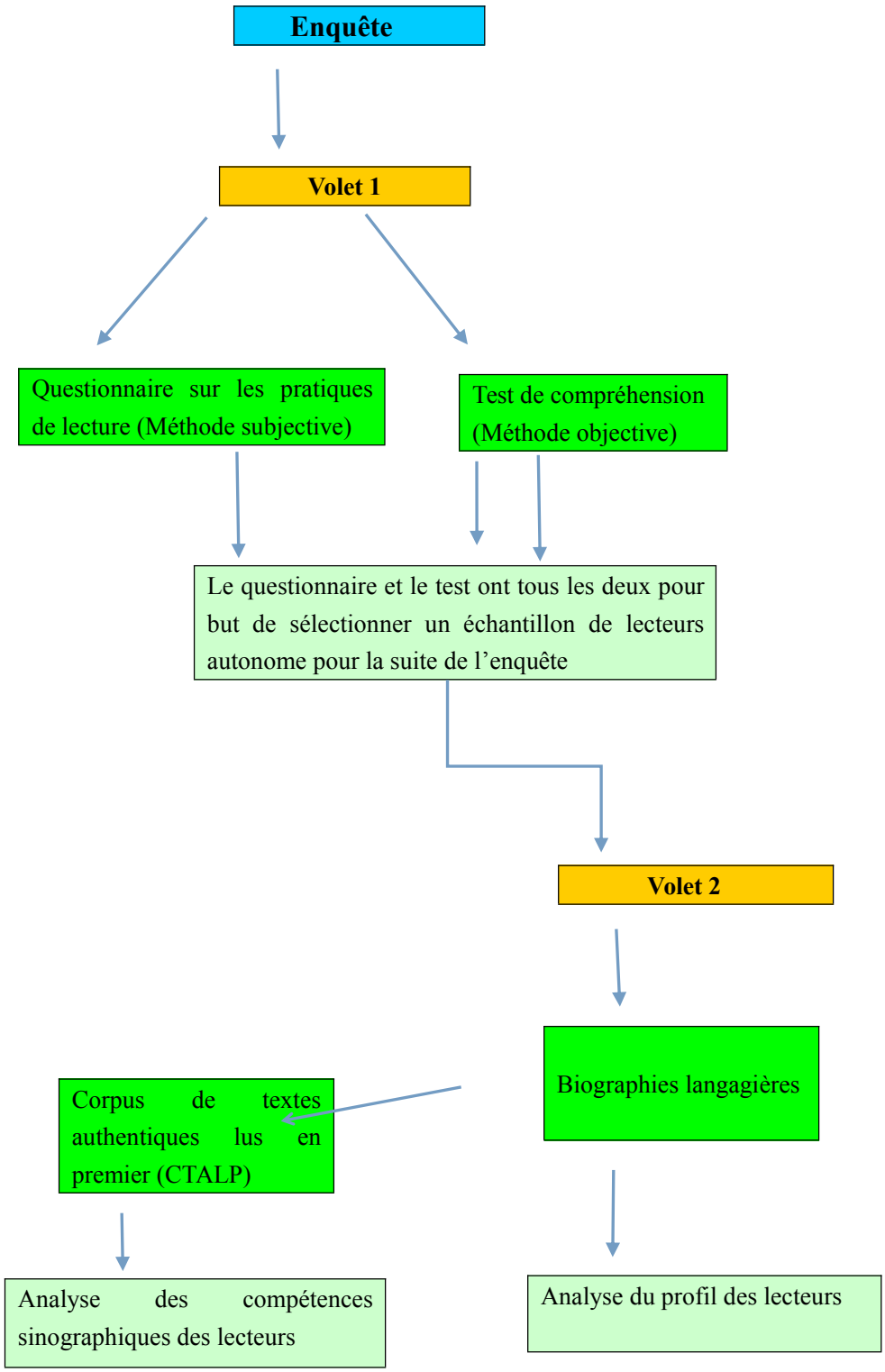
Cette enquête de terrain s'est déroulée sur trois ans, d'avril 2011 à avril 2014. Le premier volet, comprenant un questionnaire et un test, avait pour but de cerner la situation d'apprenants du chinois de niveau post-élémentaire, pré-intermédiaire/ intermédiaire, afin de sélectionner des lecteurs autonomes. Le questionnaire (de septembre 2011 à avril 2012) a été soumis à 150 personnes apprenant le chinois dans des lieux différents (Institut Confucius de Bretagne, Université Rennes 2, Association Rennes-Chine, Lycée Émile Zola à Rennes, Université de Bretagne-Sud à Lorient, Université du Shandong et Université des Langues et Cultures de Pékin, apprenants indépendants étudiant le chinois en dehors de la classe en Chine et en France). Le test (de novembre 2013 à avril 2014), fondé sur une approche différente, a permis de sélectionner, en plus des 18 étudiants déjà retenus grâce au questionnaire, une quinzaine d'apprenants supplémentaires. Il a été adressé à un échantillon de 30 apprenants appartenant à quatre établissements : l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Université Rennes 2, l'Association Rennes-Chine et l'Institut Catholique de Rennes (ICR).

Cette première étape nous a permis de sélectionner 34 personnes.

Le deuxième volet (de septembre 2012 à avril 2014) a consisté à établir la biographie langagière des 34 apprenants sélectionnés et à construire le corpus de textes en leur demandant de fournir des textes qu'ils avaient déjà lus par eux-mêmes. Ces apprenants étaient classés en deux groupes : 20 apprenants étudiants venant du milieu scolaire ou universitaire, 14 apprenants adultes indépendants ou venant de diverses associations.

On trouvera ci-dessous le schéma résumant notre démarche :

Figure 3. Organisation de l'enquête



3.1.2 Les objectifs

3.1.2.1 Les objectifs du premier volet

Notre intention était de sélectionner un échantillon de lecteurs commençant à lire en autonomie, au moyen d'un questionnaire et d'un test. Plus précisément, nous recherchions des apprenants venant de commencer à lire en autonomie des documents authentiques, avec un niveau satisfaisant de compréhension, c'est-à-dire capables de lire par eux-mêmes des textes chinois en dehors des cours.

Nous voulions donc connaître l'expérience de ces apprenants dans l'apprentissage et la pratique de la lecture, étudier et analyser leur compétence sinographique en précisant quels caractères et combien de caractères ils maîtrisaient. Le questionnaire se présentait sous la forme d'une dizaine de questions ouvertes (cf. annexe 1). Le test, quant à lui, comprenait 5 textes de niveau B1, selon l'auteur de l'ouvrage dont ils sont issus (cf. annexe 2).

3.1.2.2 Les objectifs du second volet

Ce deuxième volet avait un double objectif : d'une part étudier les profils de lecteur des apprenants sélectionnés, d'autre part construire un corpus des premiers textes authentiques lus en autonomie par ces apprenants. Notre hypothèse était que les apprentis-lecteurs de chinois possèdent la maîtrise d'un nombre de caractères encore relativement réduit. Il fallait analyser la composition des premiers textes qu'ils avaient réussis à lire pour vérifier le bien-fondé de cette hypothèse, et aussi pour chercher à identifier le seuil de caractères que chacun de ces utilisateurs de chinois avait en commun.

Complétant les travaux de nature statistique existant jusqu'alors, notre étude est originale à double titre. D'une part c'est une approche fondée sur un échantillon réel de lecteurs. D'autre part elle propose un profil inédit du

vocabulaire sinographique pour la lecture en autonomie.

Les lecteurs de ce niveau ont en effet des profils variés et ne possèdent pas forcément le même vocabulaire. Hawkins et Buttery (2010, p.2) constatent ainsi que « learners who perform each of the functions in the illustrative descriptors may be using a wide variety of grammatical constructions and words, and the ability to 'do' the task does not tell us with precision how the learner does it and with what grammatical and lexical properties of English (or of other target languages)». (Les apprenants qui arrivent à exécuter les fonctions des descripteurs peuvent utiliser une large variété de constructions grammaticales et de mots, et la capacité d'accomplir la tâche ne nous dit pas avec précision comment l'apprenant y parvient, et en utilisant quelles propriétés grammaticales et lexicales de l'anglais ou d'autres langues cibles). Ainsi, même si ces lecteurs commencent à lire en autonomie, ils peuvent avoir des profils très divers, et être parvenus à la maîtrise d'un vocabulaire chinois très variable, en fonction de leur expérience personnelle et/ou professionnelle et peut-être de leur origine, de leur nationalité etc. Cependant notre hypothèse est qu'il y a en quelque sorte un dénominateur commun entre ces apprentis lecteurs : c'est le seuil de caractères qui leur a permis de quitter le stade du déchiffrage et de commencer à aborder la lecture des textes de leur choix.

Enfin pourquoi distinguer le profil des lecteurs et leur profil lexical ? Le premier profil concerne les caractéristiques des lecteurs : qui sont-ils ? Depuis quand, comment et pourquoi se sont-ils mis à lire en autonomie de « vrais » textes chinois ? Comment caractériser leur compréhension des documents choisis ? Tout cela permet d'établir une typologie de ces lecteurs. Le deuxième profil concerne une liste de caractères établie[96] à partir d'un corpus de textes lus par les lecteurs en question (cf. section 3.4) et de leur compétence sinographique (cf. section 3.5).

[96] Que nous nommons la liste SCALA (seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie).

3.2 Sélection des apprenants (volet 1)

3.2.1 L'élaboration et le pré-test du questionnaire

Pour connaître avec précision l'expérience des apprenants dans l'apprentissage et la pratique de la lecture, et évaluer leurs capacités de lecture, nous avons conçu trois types de questionnaires anonymes complémentaires. D'abord (1) un questionnaire sur les pratiques de lecture en chinois d'apprenants français étudiant en France, (2) un questionnaire sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine et (3) un questionnaire sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine (cf. annexe 1).

Bien que ciblant des populations différentes, les trois questionnaires ont une forme et une structure commune. Ils portent essentiellement sur :

(A) Le temps passé par l'apprenant à apprendre le chinois, dans le but d'estimer son niveau de langue.

(B) L'apprenant est-il allé en Chine ? Ou bien : que fait-il en Chine ? Cette question a pour but de connaître les expériences de l'apprenant, et le contexte d'apprentissage de la langue.

(C) Est-ce qu'il lit en chinois ? Si oui, quels textes, et pourquoi ? Cette question a pour but de connaître les motivations de l'apprenant et ses pratiques de lecteur.

(D) Depuis quand a-t-il commencé à lire ? Se sent-il à l'aise lorsqu'il lit le chinois ? Il est en effet important de savoir quand un lecteur peut prendre son envol. Ces deux questions doivent permettre de bien caractériser le passage à la lecture autonome.

(E) Qu'est-ce qui lui paraît le plus difficile et le plus important lorsqu'il est

en train de lire ? Par ces questions, nous tentons de comprendre les obstacles à la lecture.

(F) Connaît-il le CECRL et, le cas échéant, la grille d'auto-évaluation du CECRL concernant la lecture ? Cette question nous amenait naturellement à proposer aux apprenants de s'autoévaluer à l'aide de cette grille.

Trois motifs nous ont poussés à utiliser des questions ouvertes : premièrement, les questions ouvertes permettent réellement le recueil d'opinions et de suggestions ; deuxièmement, la personne enquêtée a le libre choix de la réponse ; enfin, ce type de question permet d'avoir des données plus nuancées, plus riches, plus complètes et plus personnalisées. En raison de ce choix les réponses seront analysées d'un point de vue avant tout qualitatif.

Le questionnaire étant au cœur du processus de collecte des données, la rédaction des questions est un travail qui mérite la plus grande attention : quelles questions poser ? Combien en faut-il ? Comment les formuler au mieux ? Comment les organiser ?

Les répondants doivent ainsi comprendre facilement les questions pour pouvoir donner des réponses sans équivoque. De ce point de vue quatre règles impératives doivent être respectées :

1. Utiliser des termes compréhensibles et sans ambiguïté.
2. Limiter le nombre des questions afin de ne pas décourager les personnes se prêtant à l'enquête.
3. Regrouper les questions par thèmes, du général au particulier et placer les questions difficiles ou délicates entre des questions simples.
4. Donner des consignes claires et choisir une mise en forme adaptée.

Nous avons rédigé des questionnaires en français (100 copies) pour les

apprenants en France, et des questionnaires en français/anglais/chinois (50 copies) pour les apprenants en Chine. Sur 120 questionnaires retournés, 94 ont des réponses en français, 19 en chinois et 7 en anglais. Les détails de distribution et collection sont abordés en chapitre IV.

Après avoir élaboré les questionnaires, nous avons décidé de faire un essai préliminaire (cf. annexe 1) pour tester la pertinence et la clarté de nos questions, pour éviter les erreurs dans la formulation et pour voir si notre questionnaire répondait à nos attentes. Cet essai a été effectué à L'Institut Confucius de Bretagne en mai 2012. Après avoir questionné le professeur sur le niveau réel de chinois des apprenants, et sur leur capacité à lire des documents authentiques, nous avons retenu 9 apprenants qui, selon le professeur, devaient avoir atteint le niveau requis (ces étudiants avaient entre 300 et 600 heures d'apprentissage). Les données recueillies ont globalement validé cette démarche. Cependant une question nous a semblé devoir être reformulée.

En effet les réponses à la question IV (« À partir de quand avez-vous commencé à être l'aise avec la lecture du chinois ? ») étaient insuffisamment claires. Les réponses semblaient difficiles à analyser et à synthétiser. La raison en était que l'expression « à l'aise avec la lecture » correspondait mal au ressenti des apprenants Nous avons donc reformulé la question de la façon suivante : « À partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problèmes ? ».

Nous avons par ailleurs amélioré notre questionnaire en y ajoutant quelques questions ciblées pour mieux répondre à nos besoins, notamment des questions sur la connaissance du CECRL. Nous présentons dans l'annexe le questionnaire initial et sa version corrigée.

Malgré ces précautions, il est clair que sélectionner des lecteurs autonomes en se fondant sur ce questionnaire reste relativement subjectif. C'est pourquoi

nous avons élaboré un test objectif pour compléter notre démarche.

3.2.2 L'élaboration du test

Il s'agit d'un test de compréhension complétant le premier questionnaire et devant nous permettre de sélectionner une quinzaine de personnes en plus des apprenants déjà retenus.

Nous avons pour ce faire, utilisé cinq textes tirés de *Le chinois par boules de neige : accès raisonné à la lecture du chinois* (Bellassen et Liu, 2011). Ces textes courts portent essentiellement sur les domaines sociaux, économiques et politiques autour du personnage WANG Jing. Pour chacun d'eux, nous avons conçu trois questions de difficulté croissante en nous appuyant sur la grille de compréhension générale de l'écrit inspirée par CECRL afin d'évaluer la compréhension des lecteurs. Étant donné que notre but était de déterminer leur degré de compétence dans ce domaine, nous avons admis qu'ils puissent répondre en français s'ils le souhaitaient.

Tableau 19. Grille d'évaluation des compétences de compréhension de l'écrit

Échelle globale	Grille d'évaluation	
Etre capable de comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc.	Lire pour communiquer	Comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante concernant le travail ou le domaine intéressé et la description d'événements, l'expression de sentiments et de souhaits dans des correspondances personnelles.
	Lire pour s'informer	Comprendre les informations essentielles dans un texte de type informatif rédigé dans une langue courante
	Lire pour apprendre	Comprendre et retenir le sens des mots en organisant l'information, en la résumant et en en dégageant l'idée principale

Source : CECRL (2001), p 25.

Après un entretien avec des étudiants capables, selon leurs professeurs, de lire en autonomie des textes chinois authentiques, nous avons retenu une trentaine d'apprenants de quatre établissements, à savoir L'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), l'Université Rennes 2, l'Association Rennes-Chine et l'Institut Catholique de Rennes (ICR).

3.2.3 La population de l'enquête

« L'échantillon doit être représentatif de la population, c'est-à-dire présenter des caractéristiques semblables, qualitativement et proportionnellement, pour que les conclusions de l'enquête puissent être généralisées à l'échelle de la population »[97]. Pour approcher du mieux possible cet idéal, nous avons pris comme cœur de cible de notre enquête, les apprenants venant d'acquérir leur autonomie de lecteur, en incluant ceux qui avaient acquis cette autonomie depuis déjà un certain temps[98], et ceux qui étaient en train d'effectuer ce passage.

Après avoir évalué la situation, nous avons décidé de diffuser notre questionnaire à un groupe de 150 apprenants de chinois en France et en Chine. Le profil recherché était, rappelons-le, des sujets ayant suivi un apprentissage de chinois entre 300 heures et 800 heures[99], venant de commencer à lire en autonomie des documents authentiques, avec un niveau satisfaisant de compréhension.

Dans les paragraphes qui suivent, nous présentons dans le détail la population de notre enquête.

---

[97] Disponible à l'adresse suivante : http://www.esen.education.fr/conseils/recueil-de-donnees/operations/ingenierie-du-recueil-de-donnees/choix-de-la-population/ (consulté le 20 janvier 2013).

[98] Nous acceptons au maximum un temps T + 1 an.

[99] Cette fourchette assez large s'explique par le fait que les recherches antérieures ne s'accordent pas sur le nombre d'heures nécessaires pour acquérir tel ou tel niveau. De plus, un apprenant qui étudie le chinois en Chine est assurément plus efficace qu'un apprenant qui étudie par exemple en France. Cette question est traitée au chapitre V.

L'Institut Confucius de Bretagne

Il regroupe une centaine d'apprenants classés en six niveaux. Nous avons retenu pour le questionnaire 30 apprenants.

Distribution et collecte des questionnaires : mai (pré-test) et septembre 2012

L'Université Rennes 2

En 2012 le département de chinois comptait une soixantaine d'étudiants de la première année de licence à Master 2. Nous avons fait remplir 20 questionnaires aux étudiants de licence II chinois.

Distribution et collecte des questionnaires : septembre 2012

L'Association Rennes-Chine

Elle regroupe environ 30 apprenants, du « niveau débutant » au « niveau confirmé ». Nous avons distribué 10 questionnaires aux apprenants confirmés.

Distribution et collecte des questionnaires : septembre 2012

Le Lycée Émile Zola à Rennes

Environ 200 élèves y apprennent le chinois comme LV1, LV2 et LV3. Nous avons diffusé 20 questionnaires dans la classe de Terminale LV1.

Distribution et collecte des questionnaires : septembre 2012

L'Université de Bretagne-sud à Lorient

Elle compte 80 étudiants de chinois classés en quatre niveaux, du niveau débutant au niveau 3. Nous avons fait remplir 10 questionnaires aux étudiants du niveau 3.

Distribution et collecte des questionnaires : octobre 2012

L'Université du Shandong

Il y a environ 5000 apprenants de chinois à l'Institut des Etudes Internationales de l'université de Shandong. Nous avons décidé de nous limiter à une classe et nous avons ciblé un groupe de 28 étudiants de niveau intermédiaire, nous avons finalement distribué 20 questionnaires.

Distribution et collecte des questionnaires : septembre 2012

L'Université des Langues et Cultures de Pékin

Il y a environ 8000 apprenants de chinois à L'Université des Langues et Cultures de Pékin. Nous avons ciblé un groupe de 25 étudiants de niveau intermédiaire, et nous avons finalement distribué 20 questionnaires.

Distribution et collecte des questionnaires : octobre 2012

Divers

Nous avons distribué 20 questionnaires à des étrangers vivant en Chine, et à des apprenants français autodidactes.

Distribution et collecte des questionnaires : juillet et octobre 2012

La distribution et la collecte des questionnaires s'est effectuée de deux façons : par la méthode du face à face pour l'enquête réalisée en France ; par Internet pour l'enquête réalisée en Chine. La première méthode est plus coûteuse en temps, mais elle permet en contrepartie un contact direct et une collecte plus fiable, avec un taux de retour de 100%. Le questionnaire par Internet n'a permis un taux de retour que de 50%.

En ce qui concerne le test, quatre établissements ont été mis à contribution.

L'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO)

Il y a environ 150 apprenants de deuxième année dans le département de chinois. Nous avons retenu une classe de trente apprenants, parmi lesquels dix ont accepté de passer le test.

Distribution et collecte des tests : janvier et février 2014.

L'Université Rennes 2

En 2013, il y avait une trentaine d'apprenants de licence II dans le département de chinois, parmi lesquels dix ont passé le test.

Distribution et collecte des tests : décembre 2013 et janvier 2014.

L'association Rennes-Chine

Elle regroupe une trentaine d'apprenants, du « niveau débutant » au « niveau confirmé ». Nous avons fait passer le test à cinq apprenants de niveau confirmé.

Distribution et collecte des tests : janvier et février 2014.

L'Institut Catholique de Rennes

Il compte une trentaine d'apprenants de chinois, et nous avons fait passer le test à cinq apprenants de niveau III.

Distribution et collecte des tests : janvier et février 2014.

3.3 Élaboration de la biographie langagière (volet 2)

Dans cette section, nous nous concentrerons sur l'élaboration de la biographie langagière des apprenants sélectionnés au moyen du questionnaire et du test. L'objectif de ce deuxième volet de l'enquête est de cerner le plus précisément possible le profil de lecteur des apprenants choisis, et accessoirement de connaître leur pratique des langues étrangères pour voir si cela a une influence quand ils se mettent à lire en chinois. Ce travail doit en outre permettre de constituer un corpus de textes (cf. section 3.4).

Mais que recouvre au juste le terme de biographie langagière ? Nous en avons trouvé une définition exhaustive sur le site du Conseil de l'Europe :

> La Biographie Langagière favorise l'implication de l'apprenant dans la planification de son apprentissage, dans la réflexion sur cet apprentissage et dans l'évaluation de ses progrès. La Biographie Langagière contient des listes de repérage pour se fixer des objectifs et s'auto-évaluer, [...]. La Biographie Langagière donne aussi à l'apprenant l'occasion de mentionner ce qu'il sait faire dans chaque langue, ainsi que les expériences linguistiques, culturelles et d'apprentissage vécues dans le contexte éducatif formel ou en dehors de celui-ci. Il est organisé de manière à promouvoir le plurilinguisme, c'est-à-dire le développement des compétences dans plusieurs langues[100].

Cependant, dans notre cadre de recherche, nous avons choisi de donner à ce concept une acception moins large, en nous focalisant sur l'expérience de lecteur des apprenants. Puisque nous nous intéressons au moment où un apprenant se met à lire en chinois de façon autonome, nous estimons que composer sa biographie langagière est un bon moyen d'investigation. Cette question en appelle bien d'autres : pourquoi l'utilisateur lit-il ? Que choisit-il de lire ? Comment procède-t-il pour lire ? etc.

La biographie langagière que nous proposons à ces apprenants s'inscrit dans une optique pragmatique et intègre une mise en valeur de leur parcours non institutionnel. Elle repose sur des descripteurs précis et systématiques de leurs savoirs et de leurs compétences. Elle fait par ailleurs le diagnostic de leur apprentissage du chinois. Elle se conçoit ainsi comme un lieu synthétisant leur expérience de lecteur, et regroupe concrètement les travaux personnels réalisés dans ce domaine au cours de leur apprentissage : elle comprend notamment un certain nombre de textes lus de leur propre initiative. Enfin elle prend en compte

[100] Disponible à l'adresse suivante : http://www.coe.int/t/dg4/education/elp/elp-reg/elp_biography_FR.asp (consulté le 14 janvier 2013).

un facteur qui nous semble important, à savoir la manière dont l'apprenant envisage son apprentissage.

Nous avons organisé la biographie langagière en cinq parties :

A - Présentation de l'utilisateur

B - Comment est-ce que j'utilise le chinois ?

C - Mes compétences en chinois

D - Mes objectifs personnels en lecture

E - Les documents authentiques que j'ai choisi de lire

On voit que les trois premières parties portent sur des informations assez générales.

Dans la section A, il s'agit de connaître l'apprenant et notamment de cerner sa motivation pour apprendre le chinois. C'est pourquoi nous lui demandons son nom, son âge, son métier, son niveau d'étude, le nombre de langues qu'il a apprises. En ce qui concerne le chinois nous lui demandons combien de temps il a consacré à cet apprentissage, à quelle date, à quel endroit, en utilisant quelle méthode et éventuellement quel(s) manuel(s). Nous l'interrogeons, pour finir, sur ses pratiques de lecture en français, en chinois ou en toute autre langue.

Dans la section B nous voulons connaître la pratique de chinois de l'utilisateur en dehors des cours de langue. Nous avons ainsi énuméré les situations suivantes :

□ Dans d'autres cours

□ Dans mon établissement scolaire, dans ma formation ou sur mon lieu de travail

□ Autour de moi, là où je vis

□ Lors de rencontres régulières (sportives, amicales, etc.)

□ Dans mes loisirs

□ À la télévision ou dans les médias

□ Dans mes lectures

□ Sur internet

□ Je ne l'utilise pas du tout

□ Autre (préciser)

Pour évaluer « Mes compétences en chinois » (section C) nous joignons la grille d'auto-évaluation du CECRL concernant les items suivants : niveau de compréhension orale et de compréhension écrite ; niveau d'expression orale et d'expression écrite. Nous interrogeons par ailleurs l'apprenant sur le nombre de caractères et de mots qu'il maîtrise.

Les parties D et E, quant à elles, concernent les pratiques de lecture de l'utilisateur qui sont au cœur de notre enquête. Elles ont également pour but de construire un corpus de textes authentiques.

Dans « Mes objectifs personnels en lecture » (section D), nous posons trois questions pour explorer l'activité de lecture de l'apprenant : « J'ai commencé à lire chinois (en dehors des cours) depuis...» « Je lis ou j'aimerais lire parce que ... » et « L'objectif que je souhaite atteindre est ... ».

Enfin dans la section « Les documents authentiques que j'ai choisi de lire » (section E), nous demandons à l'apprenant de nous fournir les textes qu'il a effectivement lus de son propre chef, avec la source des textes en question et les raisons de son choix. Nous l'interrogeons aussi sur les procédés, les techniques voire les stratégies qu'il utilise pour mieux comprendre ce qu'il lit, ainsi que sur les difficultés qu'il a rencontrées et sur les solutions qu'il a trouvées. Nous lui demandons enfin d'estimer le pourcentage de compréhension du texte avec et sans l'aide de dictionnaire...

La distribution et la collecte des biographies langagières se sont échelonnées entre septembre 2012 et avril 2014.

3.4 Constitution d'un corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)

Il est crucial pour notre recherche de rassembler un corpus de textes authentiques lus par les apprenants sélectionnés au moment où ils ont commencé à lire en autonomie. On peut supposer que cela ne se sera pas sans certaines difficultés, puisque les apprenants n'ont pas noté sur le moment ce qu'ils lisaient. C'est pourquoi nous envisageons de procéder si nécessaire à des entretiens.

3.5 Evaluation des compétences sinographiques

Afin d'étudier les compétences sinographiques de nos 34 utilisateurs, nous leur demanderons tout d'abord de cocher les caractères qu'ils ne connaissent pas dans la liste des 1 555 caractères au temps T (un entretien personnel permettra de valider ce travail). Dans un second temps nous effectuerons une analyse statistique du corpus de textes authentiques fournis par ces apprenants.

En résumé, dans ce chapitre, nous avons présenté la préparation des deux volets de notre enquête. Il est clair que la biographie langagière est la pièce maîtresse de ce dispositif, le questionnaire et le test n'étant que le moyen de constituer un échantillon d'une trentaine de lecteurs autonomes. L'analyse des biographies langagières et du corpus de textes obtenue au terme de l'enquête doit permettre de mieux comprendre comment un non-lecteur devient un lecteur autonome.

Chapitre IV. Le déroulement de l’enquête

4.1 Volet 1 : le questionnaire et le test

4.1.1 Le questionnaire

4.1.1.1 Distribution et collecte des données

La distribution et la collecte du questionnaire ont eu lieu au cours du premier semestre de l'année universitaire 2012-2013. Ce travail a été précédé par des rencontres avec les professeurs et les étudiants, afin d'expliquer les objectifs et l'importance de notre enquête et de cerner au mieux la population potentielle de l'étude. Lors de cette prise de contact, nous avons réalisé un sondage préliminaire.

Le tableau ci-dessous récapitule cette première phase de notre travail :

Tableau 20. Calendrier de la phase 1 : questionnaire

Lieu		Date	
		Date de distribution du questionnaire	Date de collecte du questionnaire
Institut Confucius de Bretagne	Rennes[101]	05/2012	05/2012
		09/2012	09/2012
	Bruz[102]	09/2012	09/2012
Université Rennes 2		09/2012	09/2012
Association Rennes-Chine		09/2012	09/2012
Lycée Émile Zola à Rennes		09/2012	09/2012
Université de Bretagne-sud à Lorient		10/2012	10/2012
Université du Shandong		09/2012	09/2012
Université des Langues et Cultures de Pékin		10/2012	10/2012
Apprenants indépendants		07/2012	10/2012

Précisons que pour les établissements français nous avons pu faire passer les

[101] L'enquête du mois de mai était un essai préliminaire pour évaluer la pertinence de notre questionnaire.
[102] L'association « Fenêtre d'Asie » n'appartient pas à l'Institut Confucius de Bretagne, mais comme les professeurs et les cours sont communs, nous les regroupons dans la même rubrique.

questionnaires en présentiel, mais que pour les établissements chinois et pour les apprenants indépendants, nous avons dû les transmettre par internet.

Quand nous pouvions nous déplacer en personne, notre intervention se limitait, le cas échéant, à définir certains termes et à inciter les apprenants à répondre à toutes les questions. Comme nous l'avons indiqué dans chapitre III, cette manière de faire nous a permis d'avoir un excellent taux de retour puisque sur les 90 questionnaires ainsi distribués, 90 ont été retournés ! Pour les 60 questionnaires distribués par internet, les retours n'ont été que 50%.

Tableau 21. Distribution et collecte des questionnaires

Nom de l'établissement	Effectif (Environ)	Echantillon concerné	Questionnaires retournés	Questionnaires perdus
Institut Confucius de Bretagne	100	30	30	0
Association Rennes-Chine	30	10	10	0
Université Rennes 2	60	20	20	0
Université de Bretagne-sud	80	10	10	0
Lycée Emile Zola	200	20	20	0
Université du Shandong[103]	5 000	20	11	9
Université des Langues et Cultures de Pékin[104]	8 000	20	9	11
Autres[105]	20	20	10	10
Total	13 485	150	120	30

Sur les 120 questionnaires retournés, 5 ont été éliminés du fait de réponses illisibles et/ou incomplètes. La ventilation est alors la suivante : 85 pour le premier type de questionnaire (« Enquête sur les pratiques de lecture en chinois

[103] Pour les enquêtes conduites en Chine, nous ne prenons pas la population mère en considération : nous nous limitons à une classe de chinois dans chacune de ces universités.
[104] Cf. note précédente.
[105] 20 questionnaires distribués à des étrangers vivant en Chine et à des apprenants indépendants étudiant en France en dehors du cadre scolaire, associatif ou universitaire.

d'apprenants français étudiant en France »), 20 pour le deuxième type (« Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine ») et 10 pour le troisième type (« Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine »). L'analyse des données a donc concerné ces 115 apprenants (voir tableau ci-dessous).

Tableau 22. Ventilation des questionnaires valides

Type de Questionnaire	Nombre de questionnaires valides
Enquête sur les pratiques de lecture en chinois d'apprenants français étudiant en France (n°1)	85
Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine (n°2)	20
Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine (n°3)	10

4.1.1.2 Présentation des résultats

Les différents questionnaires sont donnés en annexe n°3.

Questionnaire n° 1

Ce questionnaire sur les pratiques de lecture en chinois d'apprenants français étudiant en France concernait aussi bien des scolaires que des apprenants adultes et des apprenants indépendants.

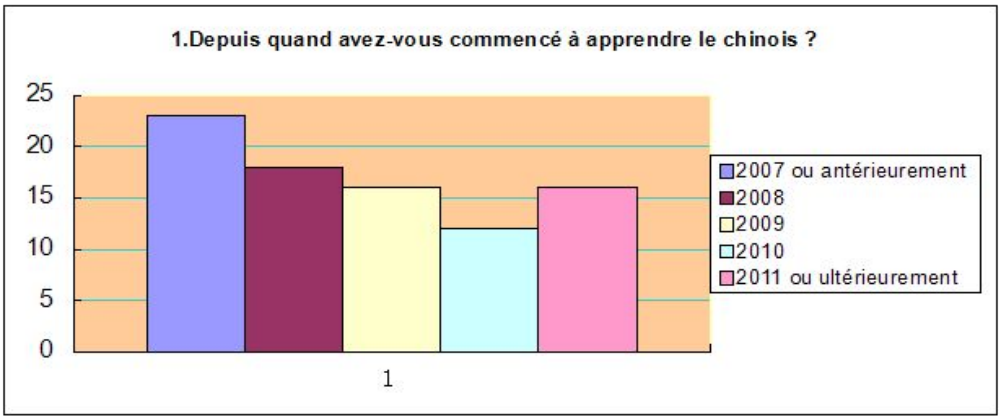
Question 1 : Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

Pour cette entrée en matière nous avons préféré cette formulation à la question « Combien d'heures avez-vous passé à apprendre le chinois ? » qui risquait d'embarrasser les participants. Il est clair que ce choix conduisait à une certaine imprécision, du fait par exemple d'éventuelles interruptions dans l'apprentissage et du flou entourant la notion d'année d'étude. Néanmoins les

réponses correspondaient globalement à notre attente puisque la majorité des participants apprenait le chinois depuis 3, 4 ou 5 ans, ce qui correspond à une fourchette de 400 à 600 heures d'apprentissage[106].

Pour entrer dans le détail, 23 personnes avaient commencé à apprendre le chinois depuis 2007 ou antérieurement, 18 personnes depuis 2008, 16 personnes depuis 2009, 12 personnes depuis 2010 et 16 personnes depuis 2011 ou ultérieurement.

Figure 4. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

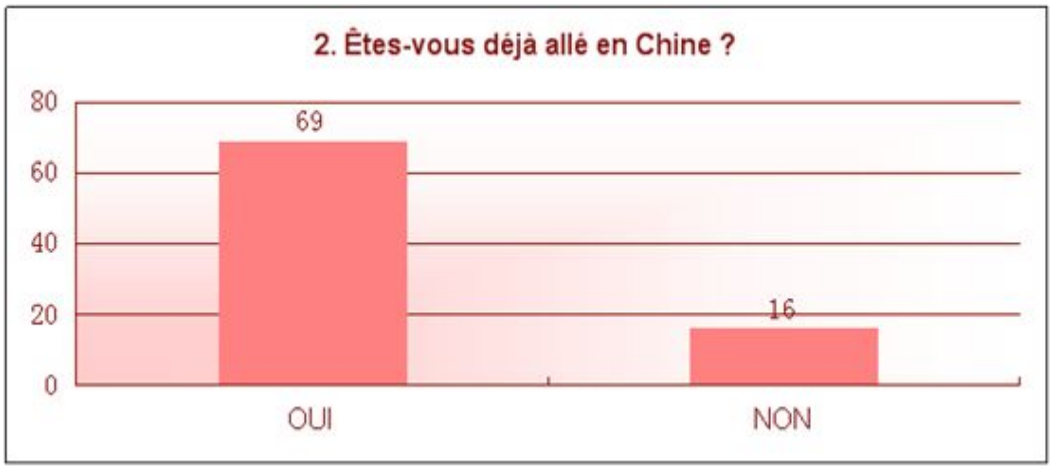


Question 2 : Êtes-vous déjà allé en Chine ?

69 apprenants sur 85 étaient déjà allés en Chine, ce qui rend leurs réponses aux questions suivantes plus intéressantes. Cette expérience ne pouvait en effet manquer de leur montrer l'importance ou la nécessité de lire des documents authentiques.

Figure 5. Êtes-vous déjà allé en Chine ?

[106] En France, les collégiens ou lycéens ont 2 ou 4 heures de chinois hebdomadaires selon que le chinois est leur LV1, leur LV2 ou leur LV3. Les étudiants ont en moyenne 15 heures de cours hebdomadaires. Les adultes ont en général 2 heures de cours par semaine dans les associations. Les apprenants indépendants quant à eux nous ont déclaré qu'ils consacraient une ou deux heure(s) par semaine à l'apprentissage du chinois.



Question 3 : Si oui, pendant combien de temps ? Dans quel but ?

Pour huit personnes le séjour en Chine n'avait pas dépassé une semaine ; 21 personnes étaient restées deux semaines, 22 personnes entre trois et six semaines, 10 personnes pendant une période de deux mois et 8 personnes trois mois ou plus. Précisons que nous avons cumulé les chiffres si les personnes interrogées avaient effectué plusieurs séjours.

Il s'agit évidemment pour l'essentiel de brefs séjours 78% des personnes interrogées étaient allées en Chine uniquement pour voyager. Pour 9% le but du séjour était d'étudier le chinois ou de faire un stage court en Chine, pour 7% il s'agissait d'un déplacement professionnel et pour 6% d'une visite familiale.

Figure 6. Si oui, pendant combien de temps ?

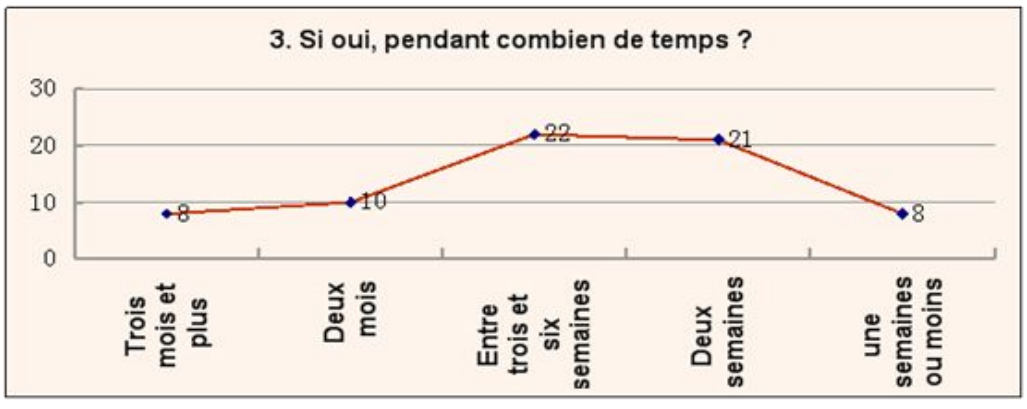
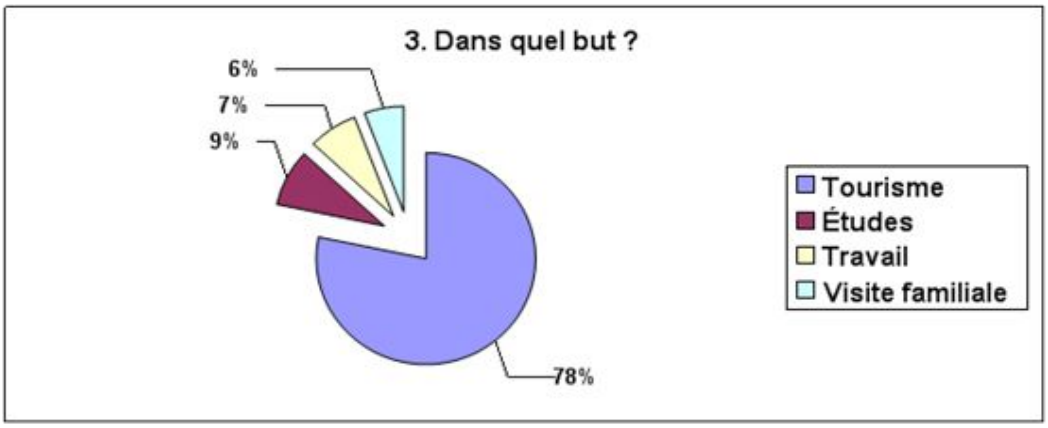


Figure 7. Dans quel but ?



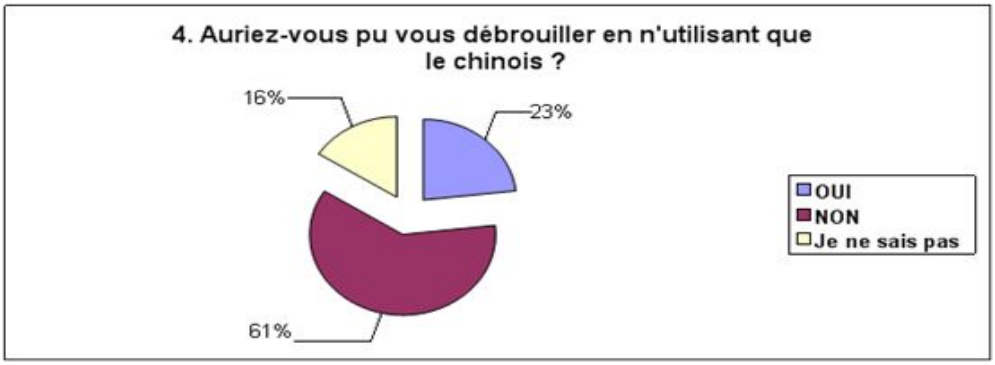
Question 4 : Auriez-vous pu vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?

A cette question 16 personnes ont répondu par l'affirmative et 42 par la négative, 11 personnes ne se prononçant pas. Ce que recouvre « se débrouiller »[107] est certes assez subjectif, car chacun tend à mettre en avant ce qui correspond à ses besoins et à ses motivations. Aussi cette notion peut-elle se limiter aux différents aspects de la vie quotidienne ou s'étendre à l'écrit, à la compréhension culturelle etc.

Quoi qu'il en soit, nous nous sommes rendu compte qu'il n'est pas facile pour un occidental de « se débrouiller » en Chine en utilisant seulement le chinois. Un Français ayant un niveau B1 en anglais doit être capable de se débrouiller tout seul dans un pays anglophone, la question se pose de savoir si cela est transposable au chinois. Notre enquête devrait contribuer à répondre à cette interrogation.

Figure 8. Auriez-vous pu vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?

[107] Suivant l'expression du CECRL.



Question 5 : Pensez-vous qu'il est important de pouvoir lire le chinois en Chine ? Précisez votre réponse.

93% des participants estiment qu'il est important de pouvoir lire le chinois lorsqu'on est en Chine, essentiellement parce que cela facilite le voyage et la vie quotidienne. Les autres mettent en avant le fait que le *pinyin* et l'anglais sont très présents.

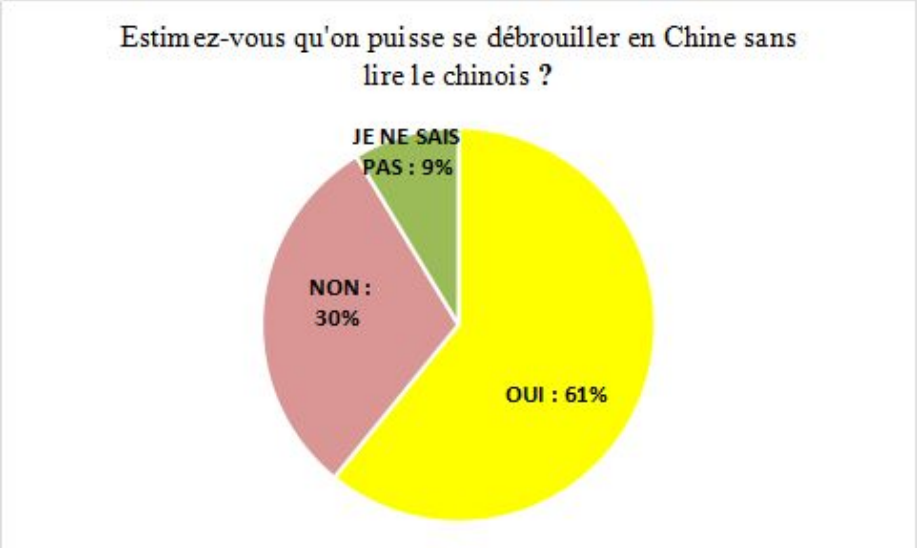
Figure 9. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir lire le chinois en Chine ?

Question 6 : Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Si oui, pourquoi ?

L'éventail des réponses est très intéressant : 42 participants ont répondu OUI parce qu'ils pouvaient compter sur le *pinyin* ou sur l'anglais qui sont assez répandus dans les lieux publics dans les grandes villes ou sur les sites touristiques.

21 participants ont répondu NON ou DIFFICILEMENT ou « ÇA DÉPEND » (de ce qu'on fait en Chine, de la durée du séjour...), et 6 personnes « je ne sais pas ».

Figure 10. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ?

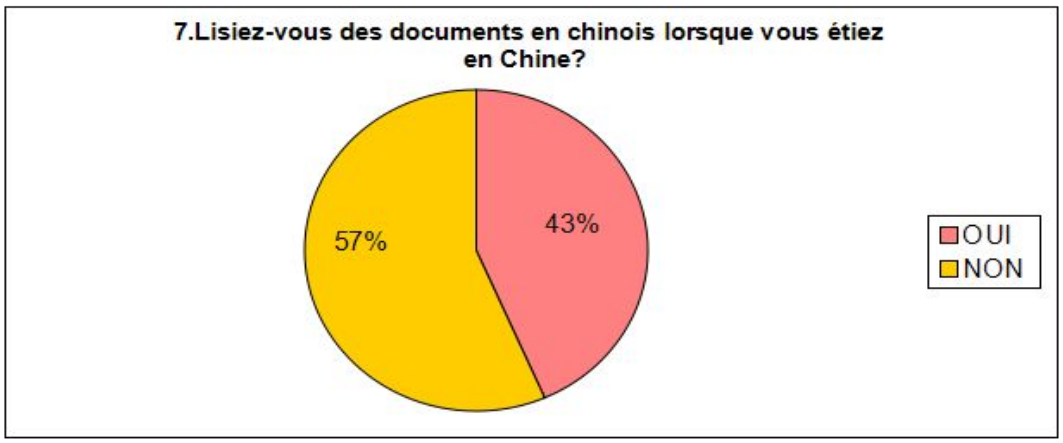


Question 7 : Lisiez-vous des documents en chinois lorsque vous étiez en Chine ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?

39 personnes ont répondu non. En plus des réponses positives nous avons rangé dans la catégorie OUI les participants qui ont répondu « un peu », « parfois », « j'ai essayé » et « peut-être » (au total 30 sur 69).

1/3 ont répondu « par intérêt » (par curiosité), 1/3 « par besoin » et 1/3 par les deux. Là encore le mot « documents » a été pris dans des acceptions diverses, certains rangeant dans cette catégorie aussi bien les menus, les indications dans les lieux publics que les billets de train ou d'avion... Pour clarifier ce point un entretien avec certains apprenants s'est révélé nécessaire. Nous y reviendrons ultérieurement.

Figure 11. Lisiez-vous des documents en chinois lorsque vous étiez en Chine ?



Question 8 : Quelles étaient ces lectures ?

Il s'agissait le plus souvent de brochures, de menus, d'affiches et de panneaux dans les lieux publics... Sont parfois cités les messages sur les forums, les blogs, les e-mails, les SMS, les messages de QQ[108], les articles sur internet ou dans les journaux, les magazines, etc.

Question 9 : En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus important ?

Sans doute cette question était-elle mal formulée car 37 personnes n'y ont pas répondu ou ont répondu à côté. Pour les autres « la compréhension », « le vocabulaire (les caractères et/ou les mots) » viennent en premier, ce qui correspond tout à fait à ce que nous avons présenté dans le chapitre I. Il n'est en effet pas douteux que la compréhension et la maîtrise du vocabulaire sont deux facteurs très importants dans la pratique de la lecture.

Question 10 : En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus difficile ?

Sur 63 réponses, 35 ont, sans surprise, mentionné les caractères. Les autres réponses sont « la compréhension des phrases », « la compréhension globale du

[108] QQ est le système de messagerie instantanée le plus utilisé en Chine.

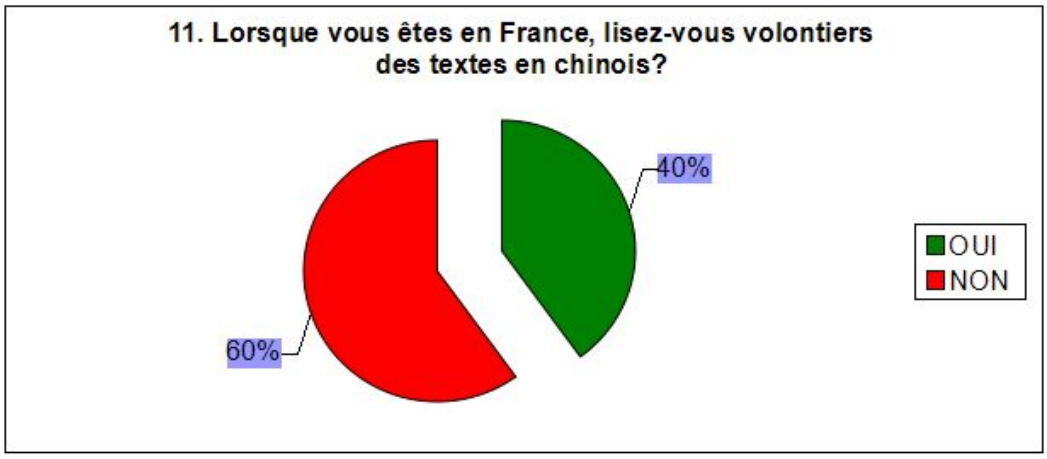
texte », « ne pas chercher à traduire machinalement en français », « la compréhension de la langue classique ».

Comme pour la question précédente, nous nous sommes interrogée sur le faible pourcentage de réponses : ces questions étaient mal formulées, trop semblables, ou étaient-elles vraiment trop difficiles ?

Question 11 : Lorsque vous êtes en France, lisez-vous volontiers des textes en chinois ?

34 participants ont répondu OUI à cette question importante pour la suite de notre recherche, contre 51 NON. Il s'agit là d'un critère essentiel pour le choix des candidats. On peut s'étonner qu'après trois, quatre, ou même cinq ans d'apprentissage, la majorité des apprenants ne lise pas encore en autonomie, et s'interroger sur ce phénomène. Nous espérons que la suite de cette étude permettra d'avancer une explication.

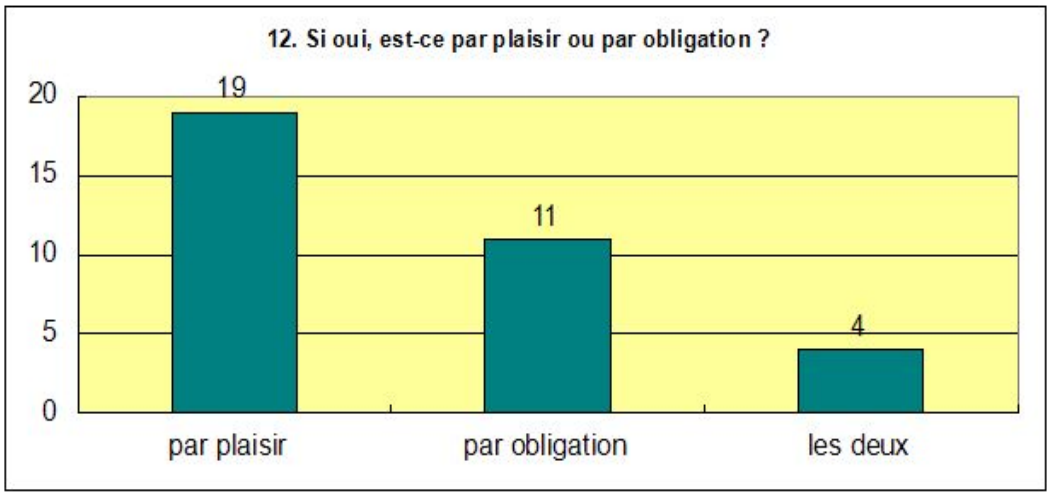
Figure 12. Lorsque vous êtes en France, lisez-vous volontiers des textes en chinois ?



Question 12 : Si oui, est-ce par plaisir ou par obligation ?

19/34 participants ont répondu « par plaisir » contre 11 « par obligation ». 4 personnes ont répondu les deux.

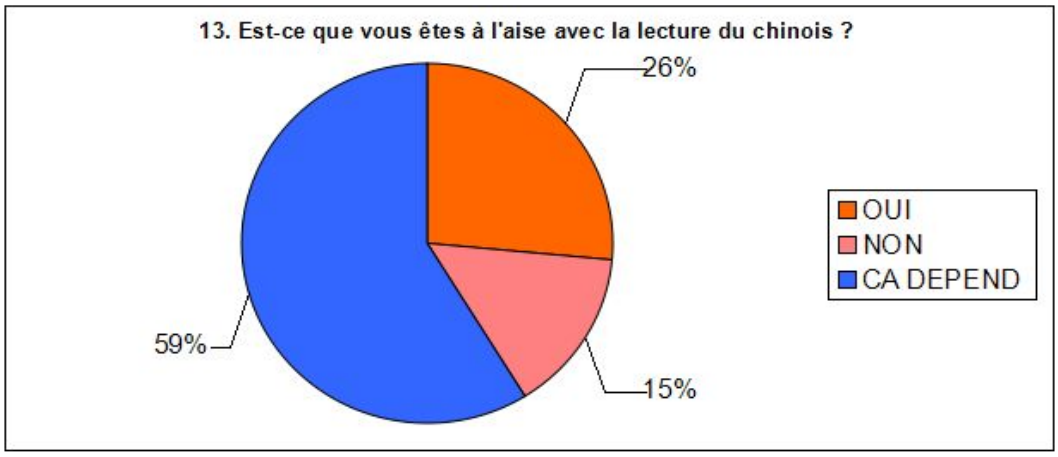
Figure 13. Si oui, est-ce par plaisir ou par obligation ?



Question 13 : Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?

Parmi les 34 personnes qui lisent (question 11), 20 personnes ont répondu ÇA DEPEND, 9 ont répondu OUI et 5 NON. Les réponses négatives ont parfois été explicitées et font apparaître que c'est surtout la reconnaissance des caractères et des mots qui est problématique.

Figure 14. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?



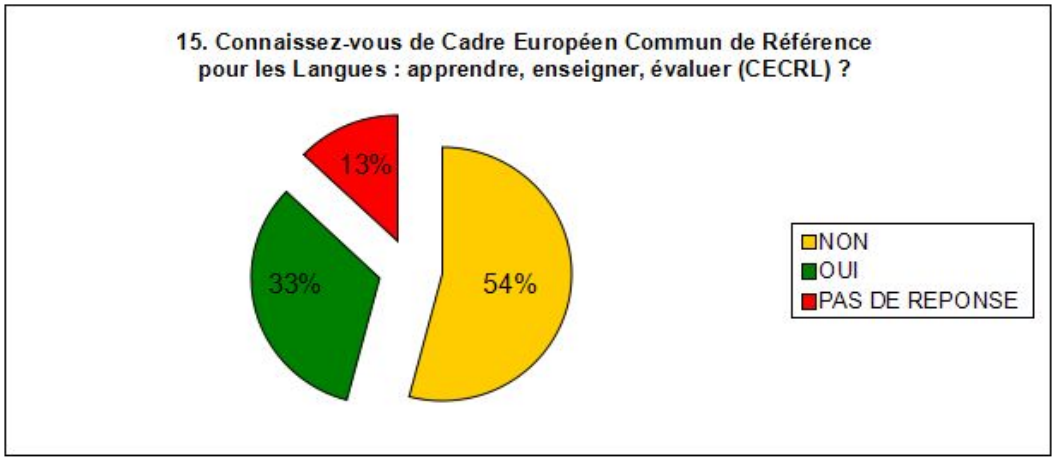
Question 14 : Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problèmes ?

Nous avons obtenu pour cette question des réponses très variables : « depuis trois mois », « depuis cette année », « depuis juin 2012 », « j'ai oublié » etc. Cela n'est au fond pas très surprenant car le passage à la lecture autonome n'est pas prémédité, et il n'est pas évident de se souvenir du temps-T de ce passage.

Question 15 : Connaissez-vous de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL) ? (Ci-joint)

Sur 85 participants, 46 ont répondu NON, et 28 ont répondu OUI, 11 n'ont pas répondu à cette question. Ainsi 33% seulement des personnes interrogées connaissent le CECRL, alors qu'il a été officiellement mis en œuvre en Europe depuis déjà une dizaine d'années.

Figure 15. Connaissez-vous de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL) ?



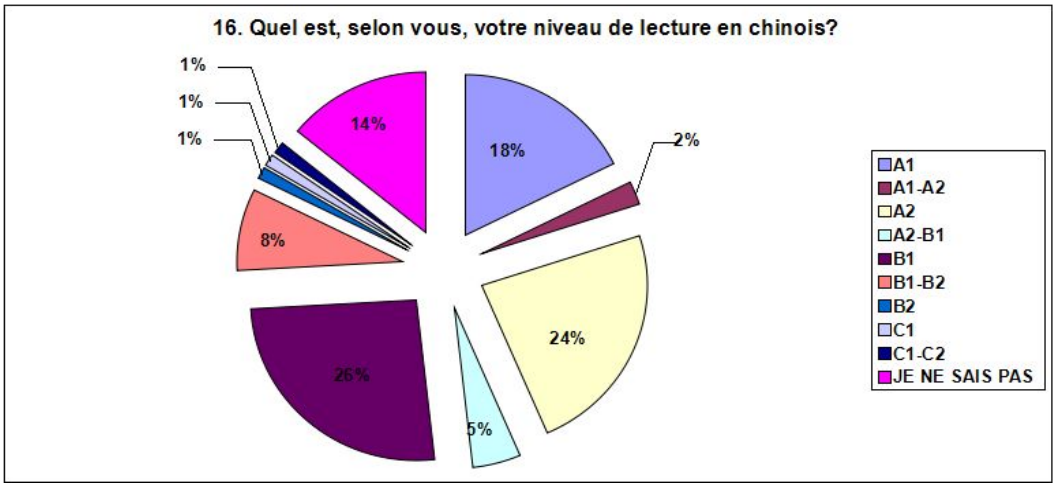
Question 16 : Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ? (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1; C2)

À cette question était jointe la grille d'auto-évaluation du CECRL.

Globalement les apprenants ont choisi A1 (15 réponses) ; A2 (20 réponses) ; B1 (22 réponses) ; B2 (1 réponse) ; C1 (1 réponse). Par ailleurs, deux ont choisi le

niveau entre A1 et A2 et quatre ont choisi le niveau entre A2 et B1 ; sept ont choisi le niveau entre B1 et B2 et 1 le niveau entre C1 et C2, tandis que douze personnes n'ont pas répondu à cette question.

Figure 16. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ?



Questionnaires n° 2 et n° 3

Ces questionnaires s'intitulent respectivement « Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine » et « Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine ». Nous avons distribué 40 exemplaires du questionnaire n° 2 et nous en avons récupéré 20. Pour questionnaire 3, nous en avons récupéré 10 sur 20.

Questionnaire n° 2 Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine

1. Depuis combien de temps êtes-vous en Chine ? Quelle est votre activité ?

Toutes les personnes ayant accepté de participer à l'enquête sont des étudiants : huit sont en Chine depuis plus que deux ans, dix depuis un an, deux depuis trois mois.

2. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

Cinq personnes ont commencé à apprendre le chinois depuis quatre ans ou plus, six depuis trois ans, sept depuis deux ans, et deux depuis un an ou moins.

3. Pouvez-vous vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?

Dans trois cas la réponse est « non » ou « difficilement », dans douze cas « oui » ou « plus ou moins », et cinq personnes ont répondu « ça dépend des jours ».

4. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir lire en chinois lorsqu'on vit en Chine ? Pourquoi ?

A la quasi-unanimité les réponses à cette question sont positives (Une seule personne a répondu « pas nécessairement »), pour des raisons très variées : « pour être indépendant », « pour marchander », « pour bien s'intégrer dans la vie chinoise », « pour comprendre les choses » etc.

5. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Précisez votre réponse.

Cette question a reçu un tiers de réponses positives, un tiers de réponses négatives (« impossible ») et un tiers de réponses intermédiaires (« difficilement »). Dans le premier cas l'accent est mis sur l'oral ; dans le dernier on souligne les limites de cette approche : « Oui, on peut se débrouiller, mais pas plus. Si on veut approfondir la compréhension de la langue chinoise, il faut absolument lire ».

6. Lisez-vous des documents en chinois ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?

A la quasi-unanimité les réponses à cette question sont positives (deux personnes ont répondu « Non »). En ce qui concerne la motivation trois personnes ont répondu « par intérêt », huit « par besoin », et dix « par intérêt ou/et par besoin

», deux personnes ne se prononçant pas.

7. Si oui, quelles sont ces lectures ?

Livres de cours, menus, annonces, affiches, programmes de concerts ou de soirées, paroles de chansons, BD, articles courts dans les journaux ou les magazines etc. Cette question a mis en évidence une grande variété de pratiques.

8. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?

8 personnes ont répondu OUI, sept ont répondu NON, quatre ont répondu « ça dépend », et une ne s'est pas prononcée.

9. Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problèmes ?

Comme dans le questionnaire n° 1, les réponses à cette question sont très variables : « depuis trois mois », « depuis un an », « au cours de ma deuxième année en Chine » etc.

10. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus important ?

Huit personnes mettent en avant le vocabulaire, cinq la structure des phrases, cinq la compréhension et une le ton. Deux personnes n'ont pas répondu.

11. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus difficile ?

Neuf personnes mettent en avant les caractères et/ou les mots, cinq la grammaire, quatre les phrases et le sens des paragraphes. Deux personnes n'ont pas répondu à cette question.

12. Connaissez-vous de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL) ? (Ci-joint)

14 des 20 apprenants n'avaient pas entendu parler du CECRL.

13. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ? (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1 ; C2) A cette question était jointe une description des niveaux A1 à C2 du CECRL.

La répartition était la suivante : six A2, douze B1 et deux B2.

Questionnaire n° 3 Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine

1. Depuis combien de temps êtes-vous en Chine ? Quelle est votre activité ?

Les dix participants sont venus en Chine pour travailler : l'un est en Chine depuis quatre ans, trois depuis trois ans, quatre depuis deux ans et deux depuis un an.

2. Comment avez-vous appris le chinois ?

Six ont suivi des cours à l'université, deux ont pris des cours de chinois intensif (environ 120 heures) avant de venir travailler en Chine, et deux ont commencé à apprendre le chinois seulement depuis leur arrivée en Chine.

3. Pouvez-vous vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?

Dans deux cas la réponse est « difficilement », dans six cas « plus ou moins », et deux personnes ont répondu « sans aucun problème ».

4. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir lire en chinois lorsqu'on vit en Chine ? Pourquoi ?

À la quasi-unanimité les réponses à cette question sont positives, pour des raisons très variées : « pour être indépendant », « pour communiquer avec des

gens », « pour bien s'intégrer dans la vie chinoise », « pour comprendre les choses », « pour vivre mieux » etc.

5. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Précisez votre réponse.

Cette question a reçu une réponse positive, trois réponses négatives (« impossible ») et six réponses intermédiaires (« difficilement »).

6. Lisez-vous des documents en chinois ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?

Tous les apprenants ont répondu positivement. En ce qui concerne la motivation trois personnes ont répondu « par intérêt », cinq « par besoin », et deux « par intérêt ou/et par besoin ».

7. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?

Quatre personnes ont répondu OUI, trois ont répondu « pas encore » et trois « ça dépend ».

8. Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problèmes ?

Les réponses à cette question sont très variables : « depuis six mois », « depuis un an », « depuis un an et demi » et « depuis deux ans ».

9. Que lisez-vous en chinois ?

Articles courts dans les journaux ou les magazines, menus dans les restaurants, messages, annonces, affiches, informations sur internet et documents professionnels etc. Cette question a mis en évidence une grande variété de pratiques.

10. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus important ?

Huit personnes mettent en avant le vocabulaire, la structure des phrases, deux la compréhension des expressions chinoises.

11. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce qui vous semble le plus difficile ?

Huit personnes mettent en avant les caractères et/ou les mots, deux la grammaire et la structure des phrases.

12 Connaissez-vous de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECRL) ? (Ci-joint)

Sept des dix personnes n'avaient pas entendu parler du CECRL.

13 Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ? (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1 ; C2)

La répartition était la suivante : deux A2, cinq B1, deux B2 et un C1.

4.1.1.3 Eléments d'analyse

Notons tout d'abord que les réponses aux trois questionnaires concordent pour l'essentiel et ne se distinguent que par des nuances. Comme il était difficile pour des raisons matérielles de continuer de travailler avec les apprenants des questionnaires 2 et 3, nous avons donc finalement décidé de ne prendre en considération que les résultats du questionnaire 1, qui nous semblaient suffisamment représentatifs.

Si nous croisons les questions 1 (« Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ? »), 11 (« En France, lisez-vous volontiers des textes en chinois ? ») et 13 (« Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ? »), les chiffres font apparaître une réalité plutôt décevante. En effet alors que 67% (57/85) des personnes interrogées apprennent le chinois depuis quatre ans ou plus,

seulement 40% (34/85) tentent de lire en chinois, le pourcentage se réduisant à 26% (9/34) pour ceux qui s'estiment à l'aise dans cette pratique. Ce constat ne peut pas manquer de nous interroger : quelles sont les particularités du chinois qui sont la cause de cette situation ?

Les entretiens que nous avons eus avec les apprenants tout au long de notre enquête nous permettent d'avancer les raisons suivantes :

1. Je ne lis pas parce que je n'en ai pas envie.
2. Je ne lis pas parce que je n'en ai pas besoin.
3. Je ne lis pas parce cela ne m'intéresse pas.
4. Je ne lis pas parce que je n'ai pas le temps.
5. Je ne lis pas parce que je pense que c'est trop difficile pour moi.

Il faut prendre ces raisons avec un certain recul. En effet il n'est pas douteux qu'elles expriment le ressenti des apprenants, mais sans doute ne vont-elles pas au fond des choses.

Les réponses aux questions 9 et 10 (« En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus important ? » / « En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile ? ») apportent des éléments plus intéressants : d'une part le faible taux de réponses montre que les apprenants ont du mal à cerner leurs difficultés ; d'autre part l'accent mis par l'obstacle que constituent les caractères et les mots pour accéder à la compréhension souligne bien que l'altérité de la langue et de l'écriture chinoises sont en fait l'écueil principal. Rappelons à ce sujet que « C'est l'identification des mots du texte, instantanée dès lors que l'apprenti lecteur a automatisé les procédures de correspondance [...], qui garantit une lecture courante » (Crinon, 2011, p.2).

4.1.2 Le test

4.1.2.1 Distribution et collecte des données

Cette partie de notre travail a été réalisée fin 2013 et début 2014. Comme pour le questionnaire, la passation du test a été précédée par des rencontres avec les professeurs et les étudiants, afin d'expliquer les objectifs et l'importance de notre enquête, et de cerner au mieux la population potentielle de l'étude.

La distribution s'est donc effectuée pour l'essentiel en présentiel, le retour se faisant par internet. Le test étant passé en autonomie, la consigne était de ne pas utiliser le dictionnaire, et d'effectuer le test en une heure maximum, ou de noter le temps utilisé en cas de dépassement.

Tableau 23. Calendrier de la phase 2 : test

Lieu	Date	
	Date de distribution	Date de collecte
Université Rennes 2	12/2013	01/2014
Association Rennes-Chine	01/2014	02/2014
Institut Catholique de Rennes	01/2014	02/2014
Institut National des langues et Civilisations Orientales	01/2014	02/2014

Sans doute grâce à la phase de sensibilisation, le taux de retour a été excellent. Les réponses par internet nous ont en outre permis d'éliminer les problèmes liés à l'écriture manuscrite. Au total nous avons récupéré 30 tests valides pour 30 tests distribués.

Tableau 24. Distribution et collecte des tests

Établissement	Effectif du groupe	Echantillon retenu	Tests récupérés	Tests valides
Institut Catholique de Rennes	30	5	5	5
Association Rennes-Chine	30	5	5	5
Université Rennes 2	30	10	10	10

Institut National des Langues et Civilisations Orientales	150	10	10	10
Total	240	30	30	30

4.1.2.2 Présentation du dispositif

Rappelons que, pour ce test de compréhension écrite, nous avons choisi 5 textes issus de « *Le chinois par boules de neige : Accès raisonné à la lecture du chinois* », de Joël Bellassen et Jialing Liu (2011). Les textes figurent en annexe 2.

Pour chaque texte, en nous appuyant sur la grille de compréhension du CECRL (cf. tableau 19), nous avons conçu 3 questions de difficulté croissante. La première ne demandait qu'une compréhension relativement basique, la réponse figurant explicitement directement dans le texte. Pour la deuxième, le lecteur devait raisonner à partir du texte. Pour la troisième, il devait mettre en œuvre des compétences de plus haut niveau, et être capable d'inférer et de généraliser.

Les lecteurs pouvaient s'ils le souhaitaient répondre en français. Il leur était demandé de souligner éventuellement les mots et/ou expressions inconnus.

Les paragraphes suivants présentent ce dispositif.

Texte 1 :

1. 王经喜欢看报上什么样的新闻？

Quelles informations WANG Jing aime-t-il lire dans le journal ?

« 他很喜欢看报上的新闻，政治新闻、经济新闻、文化新闻，他什么都看 »。« Lorsqu'il lit le journal, il aime lire les nouvelles concernant la politique, l'économie, la culture. Tous les sujets l'intéressent ».

Nous avons eu pour cette question 100% de réponses correctes.

2. 哪些事情让王经难过？

Quels problèmes lui font mal au cœur ?

« 在不少国家，失业的人很多，经济不好，人民的生活水平很低 »。

« Ce qui l'attriste, c'est que dans de nombreux pays, il y a beaucoup de chômeurs, l'économie ne va pas bien, et le niveau de vie des gens est bas ».

Quelques lecteurs n'ont pas compris le mot «失业», mais cela ne les a pas empêchés de donner la bonne réponse, vu que le contexte la suggérait : « 经济不好，人民的生活水平很低 ».

3. 对于王经来说，产生这些问题的最重要的原因是什么？

D'après WANG Jing, quelles sont les causes principales des problèmes ?

Nous avons admis deux réponses, l'un plus large, l'autre plus étroite :

« 王经认为政治是最大的问题。这就影响了经济，影响了老百姓的生活 »。

« Le problème vient de la politique. Cela influence l'économie et la vie des gens ordinaires » .

« 一些国家有很大的政治问题，地位高的政治家之间有矛盾，这就影响了经济，影响了老百姓的生活 »。

« Le problème vient de la politique et aussi du fait qu'il y a des contradictions entre les politiciens haut placés dans la hiérarchie. Cela influence l'économie et la vie des gens ordinaires ».

Certaines réponses, sans être vraiment fausses, nous ont paru manquer de précision : « Les principales causes sont la politique et l'économie qui influencent

la vie des gens ordinaires de manière négative ».

Texte 2 :

1. 王经做什么工作？

Quel est le métier de WANG Jing ?

« 一个贸易公司当经理 »。

« Il est directeur d'une entreprise commerciale ».

Nous avons eu 100% de bonnes réponses à cette question.

2. 他工作做得怎么样？

Comment fait-t-il son travail ?

« 王经在工作上很有成绩 »。

« Wang Jing réussit bien dans son travail ».

Nous avons relevé une dizaine de réponses erronées, d'une part parce que le mot «成绩» était mal compris, d'autre part semble-t-il à cause d'une différence culturelle, car c'est une question qui est beaucoup plus fréquemment posée en Chine qu'en France. Nous avons eu environ 70% de réponses exactes.

3. 他觉得中国在世界上有什么样的地位？

Quelle est, selon lui, la place de la Chine dans le monde ?

« 现在是中国发展得最快的时期。中国的发展对世界产生了非常重要的影响。中国在联合国的地位越来越高 »。

« Selon lui, la place de la Chine dans le monde est de plus en plus importante, car son développement n'a jamais été aussi spectaculaire ; l'influence de la Chine sur le monde est très importante, et son statut au sein des Nations Unies est de plus en plus important ».

Plusieurs mots ont gêné la compréhension de ce passage : «时期», «影响», « 联合国» et «地位».

Texte 3 :

1. 在一家公司做经理前，他曾经做过什么工作？

Qu'a-t-il fait avant d'être chef d'entreprise ?

« 为了生活，王经在饭馆里做过一些事，也在地铁里做过一些事 »。

Pour vivre, Wang Jing a travaillé dans un restaurant, et aussi fait quelques petits boulots dans le métro.

Nous avons eu pour cette question 100% de réponses correctes.

2. 王经大学毕业的时候为什么国家经济情况不好？

À l'époque où WANG Jing achevait ses études, pourquoi la situation économique du pays était-elle mauvaise ?

« 那时候，政党之间有矛盾，很多政治家不注意现实情况，只想自己的政治地位，不想老百姓的生活 »。

« À ce moment-là, il y avait des contradictions entre les partis politiques, beaucoup d'hommes politiques ne prêtaient guère attention à la réalité ; ils se contentaient de préserver leur statut, sans s'occuper de la vie des gens ordinaires».

On ne pouvait répondre à cette question sans bien comprendre le contexte.

3. 在他看来，为什么后来经济政策变好了？

D’après lui, pourquoi la politique économique s’est-elle améliorée ?

« 经过政治家的对话，经济政策和过去相比好多了 »。

« D’après lui, c’est grâce au dialogue entre les hommes politiques que l’économie s’est améliorée ».

Pour la majorité des apprenants qui ont mal répondu à cette question, le point difficile était le mot «对话». Nous avons ainsi obtenu des réponses trop vagues, comme : « La politique économique s’est améliorée et il a pu changer de vie», « Les emplois se sont améliorés » etc.

Texte 4 :

1. 王经通过因特网做哪些事儿？

Quels usages WANG Jing fait-il d’internet ?

« 他通过因特网跟别的公司联系，交流技术，买商品，卖商品。而且在网上找最新消息 »。

« Grâce à internet il est en contact avec d’autres entreprises, il est au courant des technologies, il peut acheter ou vendre des marchandises. Il peut aussi suivre les dernières nouvelles ».

Nous avons eu pour cette question 100% de réponses correctes.

2. 中国西部地区经济发展怎么样？

Comment l’économie se développe-t-elle dans l’ouest de la Chine ?

« 中国西部地区比较落后 »。

« La Chine de l’Ouest est relativement en retard ».

Pour cette question, nous avons obtenu 70% de bonnes réponses. Là encore on trouve des réponses incertaines et mal centrées : « 一些外国公司很注意中国西部的市场 », « Certaines entreprises étrangères accordent beaucoup d’attention au marché de la Chine de l’ouest ».

3. 为什么有些公司和中国西部建立了网络经济关系？

Pourquoi certaines entreprises utilisent-elles internet pour établir des relations économiques avec l’ouest de Chine ?

« 虽然中国西部地区比较落后，但是很有发展的希望 »。

« Bien que la Chine de l’ouest soit un peu en retrait, les entreprises établissent des relations économiques avec cette région, car l’espoir que cette zone se développe est grand ».

Pour cette question, nous avons obtenu environ 90% de bonnes réponses.

Texte 5 :

1. 他和他父母常常去乡下做什么？

Pourquoi se rend-il souvent à la campagne avec ses parents ?

« 王经的祖父祖母住在乡下。他们在乡下有一个很大的房子 »。

« Il va tous les week-ends à la campagne, car ses grands-parents habitent à la

campagne. Ils y ont une grande maison ».

Nous avons eu 100% de bonnes réponses.

2. 王经家的经济条件怎么样, 为什么?

Quelle est la situation matérielle de la famille de WANG Jing ? Pourquoi ?

« 由于他们的工资都比较高，他们的生活水平也比较高 »。

« En raison de leurs salaires assez élevés, le niveau de vie de la famille de Wang Jing est plutôt élevé ».

« 像电视机，洗衣机，照相机，汽车什么的，他们都有。所有的日用品，他们都买得起 »。

« Ils peuvent se permettre d'acheter tous les objets de la vie quotidienne : télévision, machine à laver, appareil photo, voiture. Donc leur situation matérielle est plutôt confortable » .

Les mots « 工 资 » et « 买 得 起 » ont souvent été un obstacle à la compréhension.

3. 工业政策对于一个国家的发展来说有什么影响?

Quelle influence les politiques industrielles ont elles sur le développement d'un pays ?

« 工业政策的改变会影响到一个国家的经济情况发展 »。

La modification de la politique industrielle d'un pays est un facteur de développement économique.

Nous n'avons eu que 70% de bonnes réponses environ à cette question. Beaucoup de réponses étaient soit incomplètes soit trop larges, par exemple : « La situation économique d'un pays est influencée par les entreprises, l'industrie et l'agriculture » ; « La situation économique d'un pays est fortement influencée par son commerce, son industrie et son agriculture. Donc les politiques industrielles influencent l'économie d'un pays » ; « L'influence des politiques industrielles est très importante en ce qui concerne les différents domaines comme l'agriculture, l'industrie et la commercialisation ».

4.1.2.3 Remarques

L'analyse du test a fait apparaître deux difficultés :

1. Nous avions demandé aux participants de finir le test en une heure maximum, et de ne pas utiliser le dictionnaire ou internet. Rétrospectivement, comme le test a eu lieu en autonomie, nous ne sommes pas certains que ces consignes aient été respectées, ce qui peut nuire à la fiabilité des résultats.

2. Trois participants n'avaient souligné qu'un ou deux mots dans les textes, et toutes leurs réponses étaient par ailleurs exactes. Nous avons décidé de les revoir en particulier, pour savoir s'ils avaient effectivement dépassé le niveau que nous visions dans notre enquête.

4.1.3 Sélection des apprenants

Rappelons que le questionnaire et le test étaient destinés à sélectionner des apprenants pour le second volet de notre enquête. Sur quels critères cette sélection devait-elle s'opérer ? Nous avons cherché à combiner pour ce faire un certain nombre d'indicateurs statistiques.

4.1.3.1 Critères de choix : le questionnaire

Nous n'avons retenu pour la phase de sélection que les questions portant sur les pratiques de lecture des apprenants et sur leur expérience de lecteur. Ces questions ont elles-mêmes été regroupées en deux catégories :

- Critères principaux :

  - Lisez-vous des documents en chinois ?
  - Êtes-vous à l'aise avec la lecture du chinois ?

- Critères complémentaires :

  - Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?
  - À partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problèmes ?
  - Auriez-vous pu vous débrouiller en Chine en n'utilisant que le chinois ?
  - Que lisez-vous en chinois ?
  - Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ?

Ces critères nous ont permis de cerner un échantillon de 30 apprenants. Il s'agit dans tous les cas d'apprenants capables de lire en chinois, même si seulement 21 d'entre eux ont déclaré être relativement à l'aise avec cette pratique (4 ne se sont pas prononcés, et 5 ont répondu « pas encore »). Quoi qu'il en soit, en nous fondant sur les critères complémentaires, nous avons décidé de conserver l'ensemble de l'échantillon.

Sur ces 30 apprenants, seulement 18 ont finalement pu se rendre disponibles pour la suite de notre travail, et accepté de passer un entretien individuel destiné à faire le bilan de leur apprentissage du chinois : de leur motivation, leurs objectifs, leurs méthodes et leurs difficultés concernant la pratique de lecture. Cet entretien sera présenté en détail dans le chapitre qui suit.

4.1.3.2 Critères de choix : le test

Comme nous l'avons indiqué, le test était composé de cinq textes

accompagnés de trois questions de difficulté croissante, afin de mesurer la capacité de lecture des apprenants et leur degré d'autonomie.

Tout le monde a répondu correctement à la question numéro un qui n'a donc pas pu servir à la sélection des apprenants. Pour les questions numéro deux et trois, nous avons pris en compte plusieurs éléments.

Les apprenants avaient la possibilité de répondre en français, mais nous avons considéré comme un élément positif les réponses rédigées en chinois, et les réponses qui ne se contentaient pas de citer les textes.

Nous avions par ailleurs demandé de souligner les caractères et les mots inconnus. Nous avons ainsi éliminé trois apprenants ayant souligné plus de 7 mots par texte : cela correspondait à environ 5% du vocabulaire puisque les textes contenaient en moyenne 150 mots pour un total de 100 à 120 caractères.

Nous avons aussi éliminé les lecteurs ayant fait plus de trois mauvaises réponses sur les quinze que comprenait le test.

Nous avons en outre pris en compte de manière indirecte la fluidité de la lecture. Un bon lecteur doit en effet dépasser le niveau du caractère pour parvenir à la reconnaissance des mots. « L'efficacité de la reconnaissance des mots (ce que l'on appelle l'accès lexical), c'est-à-dire pour l'essentiel la vitesse de cette reconnaissance, constitue une condition nécessaire pour que des processus de plus haut niveau puissent être mis en œuvre par le lecteur » (Gaonach, 2000, p.7). Ce raisonnement de la psychologie cognitive s'applique bien évidemment au chinois. On peut repérer les apprenants qui déchiffrent plutôt qu'ils ne lisent en analysant leur manière de segmenter les mots inconnus : un lecteur s'est par exemple contenté de souligner «分» dans «知识分子» ou «象» dans «现象». Nous avons par ce moyen éliminé neuf lecteurs, dont sept n'avaient d'ailleurs pas répondu de manière satisfaisante aux questions numéro 2 et 3.

Dans le même ordre d'idée nous avons aussi éliminé 2 apprenants qui n'avaient pas pu achever le test en 90 minutes.

Finalement, nous avons retenu pour la suite de notre enquête 16 apprenants de cet échantillon.

4.1.4 L'échantillon retenu

Le nombre total des apprenants sélectionnés pour la suite de l'étude est de 34. Les tableaux qui suivent donnent la répartition par sexe et par tranches d'âge (figure 17), par établissement (tableau 25). Le tableau 26 résume le parcours des apprenants.

Figure 17. Répartition des participants par tranche d'âges et par sexe

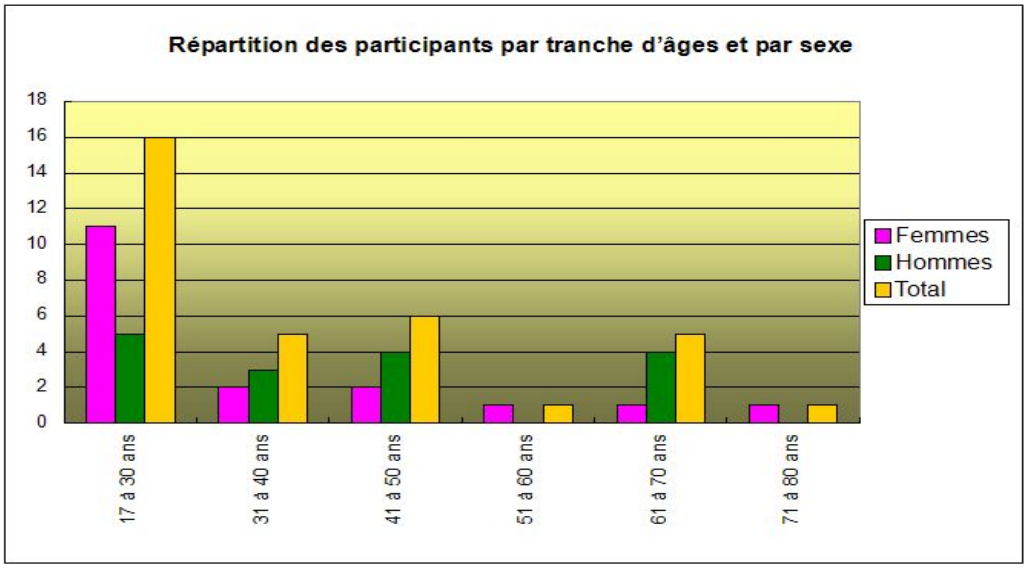


Tableau 25. Répartition des participants par établissement

Établissement		**Sexe**		**Total**
		Femmes	**Hommes**	
Association	*Institut Confucius de Bretagne*	1	4	5
	Association Rennes-Chine	1	2	3
Etablissement	*Lycée Emile Zola*	1	1	2

d'enseignement	*Université Rennes 2*	8	3	11
	Université de Bretagne-sud	0	1	1
	Institut national des langues et civilisations orientales	2	2	4
	Institut Catholique de Rennes	2	0	2
Autres	*Apprenants autonomes*	3	3	6

Tableau 26. Parcours des apprenants

Population de l'étude	Apprend le chinois depuis[109]	A séjourné au total en Chine	Motif du séjour
Numéro 1 MT	2006	Non	----
Numéro 2 MY	2005	Un mois	Tourisme
Numéro 3 JC	2006	Un an	Étude et tourisme
Numéro 4 LD	1998	Deux mois	Regroupement familial
Numéro 5 DJ	2008	Un an	Étude et tourisme
Numéro 6 BP	2008	Deux mois	Déplacement professionnel et tourisme
Numéro 7 BL	1976	Deux mois	Étude et tourisme
Numéro 8 YD	2011	Un an	Gongfu et tourisme
Numéro 9 RC	2007	Un mois	Tourisme
Numéro 10 LC	2005	Un mois	Tourisme
Numéro 11 DN	2006	Un mois	Tourisme
Numéro 12 MA	2005	Un mois	Tourisme
Numéro 13 CY	2008	Non	---
Numéro 14 MC	1984	Un mois	Déplacement professionnel et tourisme
Numéro 15 LYX	2005	Deux semaines	Déplacement professionnel
Numéro 16 FMR	2006	Trois mois	Étude et tourisme
Numéro 17 GJ	1998	Six ans	Étude et tourisme
Numéro 18 TF	2007	Un an	Étude
Numéro 19 EP	2008	Un mois	Tourisme
Numéro 20 MF	2008	Non	---
Numéro 21 CL	2010	Deux semaines	Voyage scolaire
Numéro 22 JG	1972	Non	---
Numéro 23 MMF	2005	Un mois	Tourisme

[109] Les éventuelles interruptions ne sont pas prises en compte.

Numéro 24 SF	2006	Deux mois	Tourisme
Numéro 25 YN	2007	Non	---
Numéro 26 TJ	2006	Cinq mois	Étude
Numéro 27 MM	2007	Non	---
Numéro 28 CP	2009	Deux semaines	Voyage scolaire
Numéro 29 AV	2004	Deux semaines	Voyage scolaire
Numéro 30 MC	2009	Deux semaines	Voyage scolaire
Numéro 31 ET	2011	Non	---
Numéro 32 BS	2010	Un mois	Tourisme
Numéro 33 ALE	2011	Un mois	Tourisme
Numéro 34 ET	2011	Non	---

Il ressort de ce tableau qu'en moyenne les apprenants commencent à lire de manière autonome au bout de cinq ou six ans (les apprenants n°1 à 18 ont rendu leur biographie langagière en 2012, tandis que les apprenants n°19 à 34 ont participé à l'enquête seulement en 2014).

Pendant cette première phase de notre travail nous avons dû affronter les difficultés matérielles et organisationnelles habituelles dans ce genre de circonstances, encore aggravées par l'éloignement d'une proportion non négligeable des personnes impliquées. Nous estimons toutefois avoir réussi à réunir par cette méthode un échantillon suffisamment substantiel et suffisamment représentatif d'apprenants de lecteurs débutants.

4.2 Volet 2 : les biographies langagières et le corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)

Le modèle des biographies langagières figure en annexe 3.

4.2.1 La collecte des biographies langagières et du corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)

Pour le GReBL[110] la biographie langagière est « la mise en discours par un

[110] Fondé en 2005 par Thérèse Jeanneret (Professeure associée et directrice de l'EFLE) et

sujet des différentes expériences d'appropriation des langues étrangères ou secondes, permettant de relever et d'analyser les paramètres subjectifs et sociaux impliqués dans le parcours d'apprentissage de la personne, plus précisément en ce qui concerne les circonstances, les motivations et la chronologie de ces appropriations »[111]. Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre III nous avons retenu pour notre part, dans le cadre de notre recherche, une définition moins large de ce concept.

La biographie langagière sur laquelle nous avons travaillé répond ainsi pour nous à un double objectif. Dans un premier temps les données que nous allons collecter sous la forme de biographies doivent nous permettre de cerner le profil des apprenants au moment crucial où ils deviennent des lecteurs autonomes, et d'en déduire une typologie. Par la même occasion nous comptons rassembler un corpus de textes choisis par ces apprenants, qui nous permettra d'étudier la compétence sinographique des apprenants. Accessoirement ce travail peut aider les apprenants à prendre conscience des liens entre leur expérience, leur apprentissage et leur pratique actuelle.

Pour nous assurer que la biographie langagière serait effectivement et correctement traitée, nous avons effectué la collecte en quatre temps. Les phases 1, 2 et 3 concernent les apprenants sélectionnés par le questionnaire, et la phase 4 ceux sélectionnés par le test.

Tableau 27. La collecte de la biographie langagière

Raphaël Baroni (Professeur associé à l'EFLE), le Groupe de Recherche sur les Biographies langagières (GReBL) est rattaché à l'Ecole de français langue étrangère (EFLE) de l'Université de Lausanne (UNIL, Suisse) et regroupe plusieurs chercheuses et chercheurs, internes ou externes à l'EFLE et à la Faculté des lettres de l'UNIL.

[111] Disponible à l'adresse suivante : http://www.unil.ch/fle/page81831_fr.html (consulté le 07 janvier 2013)

Phase	Octobre 2012				Novembre 2012				Décembre 2012				Janvier 2013				Février 2013			
1																				
2																				
3																				

Phase	Janvier 2014				Février 2014			
4								

Phase 1 (du 19 octobre au 15 novembre 2012) :

Nous avons consacré cette période à la partie « Compte-rendu factuel » comprenant « Présentation de l'apprenant », « Comment est-ce que j'utilise le chinois ? », « Mes compétences en chinois » et « Mes objectifs personnels en lecture ».

Les données ont été recueillies soit en face à face, soit par internet, et nous avons profité de l'occasion pour programmer avec les apprenants les dates des deux rendez-vous suivants.

Phase 2 (du 26 novembre au 13 décembre 2012) :

Ces trois semaines ont été mises à profit pour suivre les développements et la rédaction du dossier de lecture. Chaque apprenant a été contacté soit par mail, soit par téléphone, et en cas de besoin un rendez-vous a été fixé pour contrôler la bonne marche des opérations, et pour donner les conseils nécessaires. Cette période a permis de renforcer le lien avec les apprenants.

Phase 3 (du 7 janvier au 18 février 2013) :

Pendant ces 6 semaines, nous collectons enfin les documents fournis par les apprenants. Ce travail s'accompagne d'une transcription des textes manuscrits,

d'une vérification de la correspondance des analyses et des textes.

Phase 4 (janvier-février 2014) :

Profitant de l'expérience acquise avec les apprenants sélectionnés par le questionnaire, nous réitérons le processus avec ceux sélectionnés par le test.

4.2.2 Données complémentaires

Avant de passer à l'analyse des données, nous avons procédé à deux ultimes vérifications.

D'une part un entretien avec les enseignants nous a permis de contrôler la fiabilité et la cohérence des informations fournies par les apprenants, et de préciser un certain nombre de points que les biographies ne mettaient pas suffisamment en évidence.

Puis nous avons mis en route une série d'entretiens individuels avec les apprenants afin d'approfondir les réponses données dans les biographies langagières. Même si l'objet de ces entretiens était pour l'essentiel le même que celui des biographies, nous avons jugé utile de procéder à ces échanges en face à face afin « d'amener les sujets à vaincre ou à oublier les mécanismes de défense qu'ils mettent en place vis à vis du regard extérieur sur leur comportement ou leur pensée » (Ibert et al, 1999, p.7). C'était en outre l'occasion pour les interviewés de préciser et parfois de rectifier leurs réponses sur l'historique et l'état actuel de leur apprentissage du chinois, et sur leurs difficultés concernant la pratique de lecture. Ces entretiens nous ont enfin permis d'explorer quelques pistes non prévues.

Ils se sont déroulés au fur et à mesure que les biographies nous étaient rendues. Afin de mettre les apprenants en confiance, nous avons opté pour une formule semi-directive, d'une durée de 20 à 30 minutes, dans des lieux si possible

stimulants et agréables, comme la cafétéria, la bibliothèque ou le bureau du professeur quand il était disponible. Pour assurer une ambiance détendue, nous avons aussi décidé de ne pas enregistrer les conversations. En cours d'entretien nous nous autorisions à reformuler certaines réponses mais notre souci principal était d'encourager l'expression sans influencer et sans interrompre les apprenants.

Comme ce n'était pas la première fois que nous rencontrions les sujets interviewés, nous n'avons pas eu besoin de rappeler le cadre et les objectifs de l'entretien. En revanche, nous avons bien insisté sur le contrat « déontologique » (accord de l'interviewé et conditions de diffusion).

Pour guider les sujets interviewés tout en les laissant exprimer librement leur point de vue et leurs suggestions, nous avons élaboré un guide d'entretien construit autour des 5 thématiques suivantes :

(1) Profil de l'apprenant
(2) Pratiques de lecture
(3) Stratégies de lecture
(4) Motivation
(5) Vérification du degré de compréhension

Thématique 1 : Profil de l'apprenant

Quel est votre métier ou quelles études poursuivez-vous ?
Votre travail a-t-il un lien avec la Chine ou le chinois ?
Pourquoi apprenez-vous le chinois ?
Etes-vous déjà allé en Chine ?
Depuis combien de temps apprenez-vous le chinois ?
Comment apprenez-vous le chinois ?

Thématique 2 : Pratiques de lecture

Quel(s) aspect(s) de la langue chinoise trouvez-vous difficiles ?

Depuis quand avez-vous commencé à lire ?

Que lisez-vous en chinois ?

Où trouvez-vous les textes ?

Quand lisez-vous ?

Lisez-vous en chinois par plaisir ou pour vous améliorer dans cette langue ?

Quel est selon vous le principal obstacle à la lecture ?

Vous est-il arrivé d'avoir eu l'illusion de comprendre un texte qu'en fait vous ne compreniez pas correctement ?

Thématique 3 : Stratégies de lecture

Avez-vous des recettes pour arriver à comprendre un texte ?

Que faites-vous s'il y a beaucoup de caractères inconnus ?

Comment lisez-vous un texte, mot à mot ou phrase par phrase ?

Pourriez-vous décrire les stratégies de lecture que vous utilisez à l'occasion ?

Croyez-vous que la culture et les connaissances acquises jouent un rôle important lorsque vous lisez en chinois ?

Thématique 4 : Motivation

Pourquoi voulez-vous lire en chinois ?

Cela a-t-il pour vous une utilité concrète ?

Qu'est-ce qui vous encourage à persévérer dans l'étude de cette langue ?

Qu'est-ce vous intéresse le plus dans cette langue ?

Avez-vous un objectif précis à atteindre ?

A quoi votre chinois va-t-il vous servir ?

Thématique 5 : La vérification du degré de compréhension

Comme nos questions portaient sur des textes lus depuis déjà quelque temps,

les apprenants avaient en général besoin de relire rapidement avant de donner leur réponse. De plus nous faisions attention de poser non seulement des questions dont la réponse figurait explicitement dans le texte, mais aussi des questions nécessitant des inférences. La vérification a donc pris pas mal de temps.

Nous leur demandions ainsi :

Pourquoi avez-vous choisi de lire ce texte ?

Pouvez-vous faire un résumé (en français) de ce texte/ce paragraphe ?

Que signifie le mot ... ?

Pourquoi ... (à propos d'un passage ou du texte tout entier) ?

Comment ... (à propos d'un passage ou du texte tout entier) ?

Quand ... (à propos d'un passage ou du texte tout entier) ?

…

Nous avons par exemple posé les questions suivantes à l'apprenant qui nous avait proposé le texte ci-dessous :

Q : Pourquoi avez-vous choisi de lire ce texte ?

A : C'est un mail de notre professeur de chinois concernant une activité qu'on allait faire un cours.

Q : Est-ce que vous comprenez tous les mots et toutes les expressions ?

A : Non, il y a quelques mots que je ne connais pas, mais j'arrive à comprendre le sens principal.

Q : Lesquels ?

A : Par exemple : «饮食», «嗓子», «原理» et «疾病», etc.

Q : À votre avis, quel pourcentage du texte comprenez-vous ?

A : 80% ? C'est pas facile à dire, il y a des détails que je ne suis pas sûr d'avoir bien compris, mais je sais généralement ce que je dois préparer pour ce cours.

Q : Qu'est-ce que vous devez préparer pour ce cours ?

A : Je vais préparer une présentation orale concernant le rapport entre la nourriture et la santé : si on veut rester en forme, qu'est-ce qu'il vaut mieux manger et éviter de manger.

Nous avons donc retenu ce texte car l'apprenant arrivait à comprendre globalement la consigne.

Ci-joint le texte :

大家好！ 希望你们都度过了一个有意思的假期！
3 月 20 日是我们班的一次汉语活动，之前也给大家介绍过，这次活动的主体是 “中国人的日常养生”，主要是关于饮食和健康方面的一些话题。主要分为下面的几个部分，希望大家在有时间的时候准备一下这些问题，不需要都准备，根据你的情况准备你感兴趣的就可以。
1. 我会介绍在中国和饮食有关的治疗小病的方法，比如感冒、嗓子疼等应该吃什么样的食物。也请大家思考一下出现下面的情况你会吃什么？
感冒 嗓子疼 刚生了孩子 发胖了，当然你也可以介绍其他情况你的饮食方法
请马克介绍几个简单的中医原理。
2. 我会简单介绍中国的用食物治疗疾的病传统和现在中国人对饮食健康的重视。请大家也介绍一下法国或其他你知道的国家或地区的情况。
3. 我会介绍几个在中国发生的关于中医食疗（用食物治疗疾病）不好的事件。
请大家讨论如何处理好传统医学和现代医学的关系。
基本的情况就是这样。如果有不明白的地方请给我发邮件！到时候见！祝周末愉快！

4.2.3 Analyse et interprétation

Le chapitre V sera consacré à analyser et interpréter les biographies langagières.

4.3 Bilan de l'enquête

Il est difficile de trouver des apprenants qui commencent à lire en autonomie car la majorité d'entre eux, pour diverses raisons, n'ont pas débuté cette activité même s'ils sont linguistiquement prêts.

Les nombreux contacts que nous avons eus pendant les deux volets de notre

enquête ont fait apparaître que la majorité des apprenants auxquels nous nous intéressions lisent en fait peu ou même pas du tout. A cela plusieurs raisons : difficulté d'accès aux textes appropriés, manque de confiance en soi, ou difficulté de prendre conscience qu'on a déjà atteint le niveau nécessaire pour devenir un lecteur autonome... Par exemple un apprenant nous a déclaré dans un entretien : « On m'a dit que pour lire un article de journal chinois, il faut déjà maîtriser un minimum de deux mille caractères. Moi j'en suis, on va dire, à huit cent caractères au bout de trois ans, et encore. Je pense que je suis encore loin de lire un simple quotidien [...]. On est loin du compte, et ce n'est pas avec une heure et demie qu'on peut y arriver... ». Il avait donc décidé d'attendre « un peu » pour se mettre à la lecture. Ce genre de difficulté n'est certainement pas à sous-estimer.

Si l'on considère les différentes cibles potentielles de notre étude, trouver des lecteurs correspondant au profil requis (des lecteurs débutants venant de commencer à lire en autonomie des textes chinois) s'est avéré bien plus difficile que prévu. S'agissant des lycéens, nous avons repéré deux élèves de Terminale (chinois LV2) capables de lire par eux-mêmes, mais ils n'avaient malheureusement lu le plus souvent que les manuels scolaires. Qui plus est, ils n'avaient pas de temps à consacrer à ces lectures car ils étaient en pleine préparation du bac. La situation avec les apprenants de l'université n'était pas non plus toujours simple à gérer, car beaucoup ne se rendent pas compte de l'importance de lire en dehors des cours. Pour les apprenants adultes, la difficulté était de trouver des textes chinois qui leur conviendraient. C'est pourquoi nous n'avons finalement sélectionné que 34 apprenants sur les 300 environ que nous avons rencontrés.

En ce qui concerne les biographies langagières, nous avons eu des problèmes pour choisir les textes du corpus. Nous avons par exemple recueilli des textes de style plutôt oral comme les correspondances sur QQ (le système de messagerie instantanée propriétaire le plus utilisé en Chine), ou bien les sous-titres des séries

chinoises. Dans ce cas la langue pratiquée est loin d'être correcte. L'autre difficulté est l'hétérogénéité des textes : nous avons à la fois des lecteurs de 17 ans qui se limitent à quelques BD, d'autres qui utilisent principalement les mails, et d'un autre côté deux adultes lecteurs qui lisent avant tout des textes professionnels, ou un autre qui ne s'intéresse qu'aux contes de fée. Cette variété est certainement une richesse mais elle présente aussi un risque de déséquilibre. De plus, environ 60-70% des textes recueillis sont au format électronique, ce qui rend les fautes de frappe inévitables et risque d'entacher la fiabilité de nos relevés lexicaux.

PARTIE 3. CADRE ANALYTIQUE

Chapitre V. L’analyse de biographie langagière et présentation du corpus

5.1 Hypothèses

Hypothèse 1 :

Nous supposons que la masse critique de caractères à connaître pour pouvoir commencer à lire des textes chinois, de son choix, en autonomie, avec un niveau satisfaisant de compréhension, est située quelque part entre 800 et 1 500 caractères. Cela sera en quelque sorte le dénominateur commun entre tous les utilisateurs du chinois que nous identifierons comme lecteurs autonomes.

Hypothèse 2 :

Nous supposons que lire régulièrement des textes dans sa langue maternelle ou dans une autre langue facilite le passage à la lecture de textes chinois. Les compétences linguistiques et la motivation sont certainement des facteurs importants : ceci étant, les biographies langagières de nos apprenants devraient nous permettre de mesurer le lien entre leur expérience de lecteur dans une autre langue et leur pratique de la lecture du chinois.

Hypothèse 3 :

Nous supposons que la maîtrise du vocabulaire est une condition sine qua non de la lecture à la fois sur le plan linguistique et sur le plan mental.

Comme le premier aspect va évidemment de soi, c'est sur l'aspect mental que nous nous focaliserons. Nous allons admettre qu'un apprenant prêt pour la lecture est psychologiquement sûr que ses compétences en vocabulaire sont suffisantes pour cette pratique, et qu'il est, en outre, mentalement préparé à utiliser les stratégies nécessaires pour résoudre les problèmes de vocabulaire.

Hypothèse 4 :

Nous supposons que ces apprenants qui commencent à lire en chinois ont un niveau oral supérieur à leur niveau de lecture, ce qui leur permet d'identifier et de décoder, plus rapidement les mots écrits, car ils peuvent les retrouver dans leur propre lexique mental.

Le fait que les compétences langagières ne se développent pas de manière homogène est maintenant largement établi (cf. chapitre I). Le CECRL reconnaît d'ailleurs explicitement l'existence du développement dissocié des différentes compétences. Est-ce qu'un apprenant se met effectivement à lire plus facilement si son niveau oral a déjà atteint un niveau supérieur ? Les profils devraient nous permettre de valider cette hypothèse.

5.2 Méthodologie

Nous avons bien conscience qu'un échantillon de 34 apprenants a une valeur statistique assez réduite. Il est cependant suffisamment représentatif pour une première tentative d'élaboration et d'étude d'un corpus de textes d'apprenants, en passe de devenir ou récemment devenus des lecteurs autonomes.

Nous avons adopté une méthode quantitative pour décrire la population de l'étude. Mais pour l'analyse des biographies langagières et des entretiens complémentaires menés afin de connaître plus en détail les caractéristiques individuelles des apprenants sélectionnés, nous avons préféré une analyse qualitative qui nous semblait plus à même de rendre compte de la nature des données.

5.3 Analyse du profil des apprenants

La prise en compte de la diversité des apprenants est au cœur de nos préoccupations car leur hétérogénéité est un état de fait. On a ainsi constaté que l'apprentissage du lexique a une composante personnelle très marquée, et que des

apprenants de même niveau dans le cadre du CECRL ne maîtrisent pas nécessairement le même vocabulaire (Hawkins et Buttery, 2010).

Dans cette section, nous allons analyser le profil des apprenants de notre échantillon à travers leurs biographies langagières et nous présenterons la synthèse de nos interrogations : quelles sont leurs motivations ? Depuis combien de temps lisent-ils en chinois ? (Nous en profiterons pour examiner de plus près le temps T du passage à la lecture autonome.) Combien de caractères et de mots maîtrisent-ils[112] ? Comment se débrouillent-ils en lecture chinoise ? Quel est leur degré de compréhension des textes qu'ils ont choisis[113] ? Quelles difficultés éprouvent-ils lors de la lecture, et quelles stratégies mettent-ils en œuvre pour les surmonter ? Afin de ne pas surcharger le lecteur, nous avons mis en annexe (cf. annexe 5) l'analyse particulière de chaque profil.

Nous avons dû nous limiter pour notre recherche à un échantillon relativement restreint d'apprenants sélectionnés pour correspondre le mieux possible à la population qui nous intéressait. Nous allons maintenant nous attacher à dégager les caractéristiques de cet échantillon. L'étude des différentes variables (âge, sexe, lieu d'apprentissage etc.) sera dans tous les cas mise en rapport avec la population générale.

Au préalable, nous synthétisons dans le tableau qui suit les différents indicateurs concernant l'apprentissage et la pratique du chinois de nos apprenants (cf. annexe 4). Nous avons le cas échéant reproduit les formulations telles qu'elles

---

[112] Pour étudier la reconnaissance des caractères, nous avons utilisé le paradigme de « décision lexicale » (Rubenstein, Garfield et Milikan, 1970) qui a été considéré comme « l'instrument le plus adapté à l'étude de l'accès au lexique » (Zagar, 1992, p.34), en proposant une liste de caractères au sujet et en lui demandant de nous dire s'il connaissait ou non les caractères présentés. Nous n'avons volontairement pas tenu compte du temps pris pour répondre. Il est en outre bien clair qu'on doit distinguer reconnaître et connaître un caractère car dans le second cas il faut être capable de faire au moins un mot avec le caractère en question.

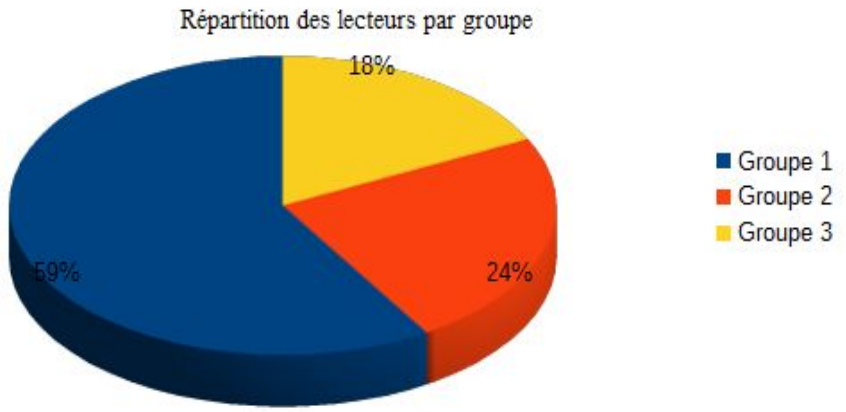
[113] Puisque la compréhension d'un texte n'est pas directement observable, nous avons demandé à ces apprenants d'estimer par eux-mêmes le degré de compréhension de chaque article avec et sans l'aide d'un dictionnaire.

figuraient dans les questionnaires.

5.3.1 Lieu d'apprentissage

Parmi nos lecteurs, 20 fréquentent des établissements scolaires ou universitaires (groupe 1), 8 sont issus d'associations (groupe 2) et 6 sont des apprenants indépendants (groupe 3). La répartition est donc 59%, 24%, 17%.

Figure 18. Répartition des lecteurs par groupe



Chacun de ces trois groupes présente une relative homogénéité car les apprenants qui les constituent ont en commun un certain nombre de caractéristiques.

5.3.2 Tranche d'âge et sexe

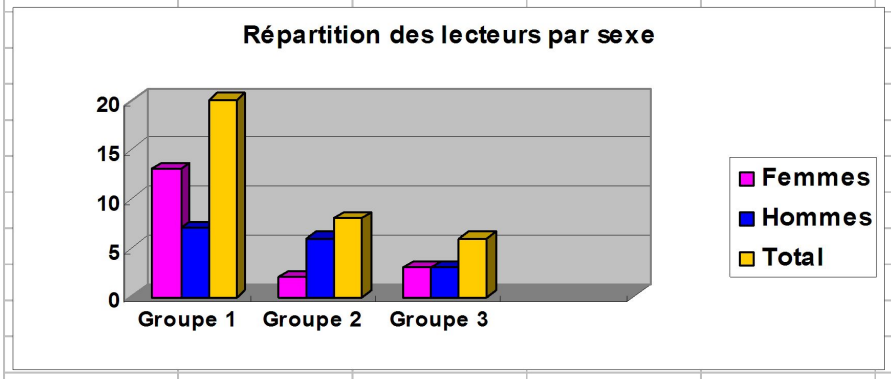
L'âge est ainsi un caractère distinctif des différents groupes : les apprenants des associations et les apprenants autonomes se situent dans la même tranche d'âge (respectivement 54 et 53 ans de moyen d'âge) ; les scolaires et les étudiants sont évidemment plus jeunes (26 ans en moyenne).

Il y a en moyenne un peu plus de femmes que d'hommes dans notre échantillon. Dans le premier groupe la proportion est de 2 pour 1. En revanche,

dans le deuxième groupe, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Le troisième groupe est le seul où les deux sexes sont à parité.

Figure 19. Répartition des lecteurs par sexe

	Femmes	Hommes	Total
Groupe 1	13	7	20
Groupe 2	2	6	8
Groupe 3	3	3	6



5.3.3 But de l'apprentissage

84% des apprenants scolarisés ont l'intention de trouver un travail en rapport avec la Chine, par exemple professeur de chinois, ou d'aller faire un stage ou de travailler dans ce pays. 16 % apprennent la langue simplement par intérêt.

Les apprenants des associations sont à 95% attirés par la langue et la culture chinoise et par les voyages en Chine. 35% appartiennent à des familles mixtes, et 20% envisagent d'utiliser le chinois dans leur travail.

Les apprenants indépendants quant à eux sont 67% à apprendre le chinois par pur intérêt ou par plaisir, 17% pour des raisons familiales et 33% pour des raisons professionnelles.

5.3.4 Nombre d'heures d'apprentissage

C'est un sujet qui provoque des controverses en didactique des langues étrangères car ce critère recouvre des réalités très variables : faut-il prendre en compte seulement les heures de cours ou inclure également les heures de devoir ou de préparation et de révision ? Il est bien clair que le premier chiffre ne donne qu'une indication du travail effectivement réalisé. Une autre question concerne le lieu de l'apprentissage, car le niveau diffère selon que l'on étudie en Chine ou en France.

Nous retenons donc cet item simplement comme un indice du nombre d'heures nécessaire pour devenir un lecteur autonome. D'ailleurs le chiffre varie suivant les groupes : pour les apprenants scolarisés on atteint 607 heures en moyenne, pour les apprenants des associations 428 heures en moyenne. Pour les apprenants indépendants, qui par définition ne suivent pas de cours, nous parvenons à une moyenne de 378 heures. Nous reviendrons, dans la conclusion de ce chapitre, sur cette notion de durée d'apprentissage nécessaire pour l'acquisition des compétences en chinois.

5.3.5 Nombre de caractères connus

Il n'est pas surprenant qu'en règle générale les apprenants ne soient pas capables de dire combien ils connaissent de caractères ou de mots. Nous avons donc essayé d'estimer ces chiffres par deux moyens : d'abord demander aux apprenants d'indiquer tous les manuels qu'ils avaient utilisés pour apprendre le chinois (en précisant les tomes, et le nombre de leçons étudiées s'ils n'avaient pas fini le manuel) ; ensuite leur faire souligner dans une liste de caractères[114] ceux qu'ils ne connaissaient pas (c'est-à-dire qu'ils étaient incapables de reconnaître ou

[114] La liste de 1555 caractères du Programme officiel de chinois pour l'enseignement secondaire en France, cf. annexe 12.

dont ils ignoraient le sens, ou qu'ils ne pouvaient pas employer dans un mot)[115].

Par cette méthode nous obtenons les chiffres suivants : 32% des apprenants estiment connaître entre 850 et 1000 caractères, 62% entre 1000 et 1200 caractère et 6% pensent qu'ils connaissent plus de 1200 caractères. L'estimation du nombre de mots est quant à elle plus délicate et reste simplement indicative.

Ces chiffres valident notre hypothèse préliminaire selon laquelle la masse critique de caractères à connaître pour pouvoir commencer à lire en autonomie des textes chinois de son choix, avec un niveau satisfaisant de compréhension, est située quelque part entre 630 et 1 500 caractères (cf. p.7).

L'estimation du nombre de mots est quant à elle plus délicate et reste simplement indicative.

5.3.6 Motivation de la lecture

On peut là encore distinguer plusieurs ensembles. Généralement les apprenants scolarisés lisent pour apprendre, se distraire, communiquer ou s'informer, tandis que les apprenants des associations font passer en premier la communication et l'intérêt personnel, familial ou professionnel, et que les apprenants indépendants déclarent lire pour communiquer, pour apprendre ou par plaisir.

Lire en fonction de ses centres d'intérêt

Quoi qu'il en soit l'intérêt est un facteur primordial dans leur motivation. « Celui qui connaît la vérité ne vaut pas celui qui l'aime, celui qui l'aime ne vaut

[115] La signification de l'expression « connaissance des caractères / mots » mérite plus de précision, car il existe plusieurs niveaux de connaissance : sens littéral, sens multiples, sans parler des connotations et d'autres subtilités... De plus la combinaison des caractères en mots ajoute un autre niveau de difficulté (par exemple, un apprenant qui connaît "本" (dans 日本) et "事"(dans 事情) peut avoir du mal à comprendre "本事"....)

pas celui qui s'en délecte »[116]. Il s'agit en effet d'apprenants qui s'adonnent de plein gré à la lecture, s'attachant plus particulièrement à certains sujets, à certains textes, ou simplement par amour du chinois. Nous y reviendrons lorsque nous aborderons les facteurs affectifs du passage à la lecture autonome.

Lire pour communiquer

Nous prenons dans notre travail le terme « communication » dans un sens relativement étroit, pour désigner la correspondance entre deux ou plusieurs personnes. Avec le développement de l'internet et des technologies informatiques, cette pratique retrouve en effet une place centrale. Deux tiers de nos lecteurs ont des amis chinois avec lesquels ils échangent de temps en temps par SMS, e-mail, MSN, Skype, Facebook, QQ, Weibo ou We-chat. Il est clair que ce type de lecture demande une implication totale car la compréhension est indispensable si l'on veut poursuivre l'échange.

Lire pour apprendre

La lecture est conçue dans ce cas comme le moyen d'améliorer son niveau de chinois, soit en général, soit éventuellement dans des domaines particuliers.

Nous avons ainsi trouvé une lectrice particulièrement concernée par un sujet qu'elle suivait dans la presse francophone et anglophone. Comme elle voulait pouvoir en discuter en chinois, elle recherchait sur internet des articles chinois en rapport avec ce thème. Cela lui permettait de recenser le vocabulaire qui l'intéressait, d'autant plus facilement qu'elle connaissait déjà les informations en français ou en anglais. La lecture du chinois s'apparentait alors à un processus de vérification. Nous avons également repéré trois apprenants qui lisaient des « compositions » en chinois pour apprendre de nouveaux mots et expressions.

---

[116] 子曰："知之者不如好之者，好之者不如乐之者。"—《论语·雍也第六》

Ce genre de pratique se rencontre le plus souvent chez les étudiants pour qui l'apprentissage de la langue passe avant tout.

5.3.7 Stratégies de lecture

> Le terme de 'stratégie' est devenu un des mots-clefs des sciences sociales des années 80, en particulier parce qu'il fournit un pont épistémologique entre intention et action.
>
> --- P. Riley (1985, p.91)

L'utilisation de stratégies vise à « assurer l'efficacité de la compréhension en l'organisant et en en gérant soigneusement le déroulement » (Fayol, 2004, p.83). Les recherches portant sur ce sujet ont montré que les lecteurs qui savent les utiliser lisent plus facilement et plus efficacement. Concernant les stratégies de lecture en langue seconde, Cornaire (1999, p.50) a avancé l'idée que « la connaissance de stratégies de lecture efficace pourrait exercer un effet compensatoire par rapport à une composante plus faible, en l'occurrence la composante linguistique ».

Il faut souligner que chez tous les lecteurs de notre échantillon l'utilisation de certaines stratégies est une pratique consciente, et qu'ils contrôlent systématiquement leur lecture. Avant de lire, les plus expérimentés se font une idée de leur objectif, de ce qui mérite d'être lu et de la manière de le lire. En cours de lecture, ils essayent de se focaliser sur les informations pertinentes, et de mettre en relation les idées issues des différentes parties du texte. Pour les moins expérimentés les stratégies concernent essentiellement le traitement du vocabulaire.

Le choix des stratégies est par nature fonction des textes et des contextes. La nature des stratégies mises en œuvre dépendrait ainsi de trois variables : « les

objectifs de la tâche, les compétences du sujet, les contraintes de la situation » (Coirier et al., 1996, p.197). Par expérience les apprenants savent qu'« il n'est pas toujours nécessaire de connaître le sens approfondi d'un mot pour comprendre un texte [...] » (Giasson, 1994, p.39). Pourtant un tel qui se contente parfois d'un survol rapide pour comprendre globalement ce que veut dire le texte, est dans d'autres circonstances un lecteur scrupuleux qui ne laisse rien dans l'ombre. Nous avons à ce sujet le témoignage de plusieurs apprenants. Par exemple : « Quand je veux lire un document en chinois la méthode que j'emploie est différente selon le type de lecture et surtout selon le type de document que je veux lire ».

Même si nos apprenants choisissent des documents à leur portée, le vocabulaire reste pour eux en règle générale un obstacle majeur. Lorsqu'ils rencontrent des mots inconnus, certains lecteurs préfèrent les laisser provisoirement de côté et se concentrer sur le sens général du texte, quitte à y revenir plus tard si nécessaire. D'autres essayent de découvrir leur sens avec l'aide des indices contextuels : ils recherchent d'abord la signification globale de la partie du texte où le mot apparaît, puis les indices donnés par la phrase dans laquelle se trouve le mot nouveau : par exemple les verbes, les déterminants, les noms propres etc. D'autres encore s'efforcent d'analyser les caractères et d'en déduire le sens des caractères qui leur résistent[117]. Enfin l'utilisation des dictionnaires ou l'appel aux d'amis chinois est souvent le dernier recours.

Lorsqu'elle est disponible, la familiarité préalable avec le domaine du texte peut également apporter une aide précieuse. C'est un facteur que Rui (2000) cite en bonne place, à côté du niveau d'expertise linguistique et textuelle ou de la familiarité avec des modèles discursifs préétablis. Plusieurs apprenants ont ainsi entrepris de lire la version chinoise de textes qu'ils connaissaient déjà en français

[117] Les entretiens menés avec les apprenants ont fait apparaître que cette façon de faire est assez caractéristique des apprenants les moins avancés. Ils ont tendance à déchiffrer caractère par caractère. Ce n'est que dans un second temps qu'ils s'efforcent de construire le sens des phrases et du texte. Ils utilisent donc une approche ascendante dans laquelle l'attention prêtée aux caractères nuit à l'efficacité de la lecture.

ou en anglais, comme des contes de Hans Christian Andersen ou « *Le Petit Prince* » d'Antoine de Saint-Exupéry ; un autre a choisi un article de journal sur la fête du Printemps à laquelle il venait de participer à Paris dans le 13ème arrondissement, etc. Dans ce genre de lecture on peut s'appuyer sur sa familiarité avec le sens du texte pour en comprendre plus aisément le détail.

Dans le même ordre d'idées, un tiers des apprenants a évoqué la capacité de faire le lien entre le texte et des connaissances antérieures, et de faire, à partir de là, des inférences ou des prédictions pour gérer la compréhension. Des processus analogues sont également mis en œuvre quand le niveau atteint à l'oral est supérieur au niveau écrit. Par ce moyen la lecture devient en quelque sorte un processus de vérification des hypothèses.

L'habitude de lire dans sa langue maternelle est un autre facteur facilitant l'aptitude à développer des stratégies. De nombreuses études ont en effet établi que la réussite dans le domaine de la lecture est corrélée positivement avec la stimulation intellectuelle et littéraire du lecteur lui-même. La lecture régulière de textes dans sa langue maternelle ou dans une autre langue étrangère facilite le passage à la lecture d'une nouvelle langue, grâce au transfert des habiletés et des stratégies acquises antérieurement. Aussi n'est-il pas surprenant que les apprenants de notre échantillon soient plutôt de gros lecteurs : 91% ont déclaré lire très souvent ou régulièrement en français et régulièrement en chinois, tandis que 9% seulement sont des lecteurs occasionnels. En outre 76% lisent aussi dans une ou plusieurs autres langues étrangères. Notre hypothèse n°2 (lire régulièrement des textes dans sa langue maternelle ou dans une autre langue facilite le passage à la lecture de textes chinois) est ainsi validée.

La maîtrise de la lecture demande une pratique constante, « un contact intense avec les éléments de la langue qui peuvent être objet d'apprentissage : les suites de lettres qui constituent les mots, les constructions syntaxiques les plus

courantes, etc. » (Gaonac'h, 2000, p.9). A l'évidence la maîtrise de la lecture en chinois réclame une pratique encore plus assidue : « Dans la montagne des livres pas de sentier hormis le travail, sur l'océan infini du savoir pas d'autre esquif que le labeur » (书山有路勤为径，学海无涯苦作舟).

Il reste que pour nos apprenants qui en sont à leurs premiers pas, le recours à des stratégies adaptées est tout à fait crucial. Pour ce faire, l'apprenant doit avoir suffisamment confiance en ses capacités pour sortir des sentiers battus. Cette dimension psychologique confirme notre troisième hypothèse.

5.3.8 Compétences en lecture par auto-évaluation

Nous avons distribué aux apprenants la grille d'auto-évaluation du CECRL pour la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Le bilan s'établit comme suit : 56% des apprenants estiment que les quatre compétences sont d'un niveau équivalent ; pour le reste dans 21% des cas, le niveau des compétences orales est supérieur à celui des compétences écrites, et dans 24% le niveau des compétences écrites est supérieur à celui des compétences orales. Il semble que la personnalité des apprenants ait une influence sur cette répartition. Ceux du dernier groupe sont plus discrets et plus silencieux, ils ont souvent une bonne base linguistique mais ils ne s'expriment pas assez pour s'améliorer. Ceux du second groupe sont plus extravertis, ils aiment communiquer et ils s'expriment volontiers.

Quoi qu'il en soit, il semble donc qu'un bon niveau oral ne garantisse pas un accès plus rapide à la lecture. Notre dernière hypothèse serait de ce fait infirmée. De plus amples recherches seraient nécessaires pour préciser comment s'articulent à ce sujet les facteurs linguistiques et psychologiques.

5.3.9 Le temps T du passage à la lecture autonome

Ce moment est un sujet important dans notre enquête car il permet d'examiner les facteurs qui font qu'un apprenant soit capable de franchir ce pas.

Il est clair que l'idéal serait de pouvoir mesurer l'état des connaissances en chinois des apprenants au moment même où ils se mettent à lire des documents authentiques. En effet la maîtrise de la langue évolue constamment, et il est très difficile de reconstituer rétrospectivement cet état malgré toutes les précautions que nous avons prises dans notre enquête. En outre les apprenants dans leur majorité n'ont pas vraiment conscience de l'état de leurs connaissances lorsqu'ils se mettent à lire ces textes : poussés par la nécessité ou par leur motivation, ils passent à la lecture autonome pour ainsi dire sans transition.

Pour éviter les biais et les reconstructions produites par la mémoire, nous n'avons en principe pas pris dans notre échantillon des apprenants ayant dépassé ce moment depuis plus d'un an.

Tableau 28. Temps T de la première lecture autonome

Date de l'enquête	Temps T de la première lecture autonome	Nombre de lecteurs	Temps T + ( ) mois
Octobre 2012 (Volet 1)	09/2011	2	Temps T + 13 mois
	10/2011	5	Temps T + 12 mois
	11/2011	1	Temps T + 11 mois
	01/2012	1	Temps T + 9 mois
	02/2012	1	Temps T + 8 mois
	03/2012	1	Temps T + 7 mois
	04/2012	2	Temps T + 6 mois
	09/2012	5	Temps T + 1 mois
Janvier 2014 (Volet 2)	01/2013	1	Temps T + 12 mois
	03/2013	1	Temps T + 10 mois
	04/2013	1	Temps T + 9 mois
	05/2013	1	Temps T + 8 mois
	06/2013	2	Temps T + 7 mois
	09/2013	3	Temps T + 5 mois
	10/2013	5	Temps T + 4 mois
	01/2014	2	Temps T + 1 mois

5.4 Présentation du corpus

Le corpus comprend une centaine de textes accompagnés des commentaires des apprenants (motivation du choix, stratégies de lecture, difficultés etc.) Nous allons dans un premier temps en proposer un classement par types et par genres.

Au préalable nous devons signaler une particularité de ce corpus : les textes sont en majorité (60-70%) au format électronique : messages instantanés, blogs, messages QQ, forums, courriels et autres pratiques permises par l'internet. Nos apprenants ont en effet bien saisi l'utilité de ces technologies, et ne se privent pas de les utiliser.

En ce qui concerne les commentaires, précisons que nous avons laissé dans l'ombre des éléments difficilement évaluables comme la vitesse de lecture, le temps nécessaire pour lire tel ou tel texte, la part des relectures ou la qualité de l'environnement dans lequel se déroule cette activité.

Par ailleurs, comme ce sont les utilisateurs eux-mêmes qui nous rapportent dans quelle mesure les textes ont été compris, il est à craindre que cette auto-évaluation entraîne une certaine marge d'erreur, que nous ne prétendons pas avoir pu éliminer à l'aide des entretiens complémentaires.

5.4.1 Classification des textes

5.4.1.1 Types de texte

On définit classiquement les types de textes par leur visée : s'il s'agit de raconter des événements et des faits, nous avons affaire à un texte narratif, s'il s'agit de donner un ordre ou d'imposer une opinion, nous avons un texte injonctif, etc. (cf.

la section *Le traitement linguistique au niveau du texte,* chapitre I).

Dans le cadre de notre recherche, nous avons cependant donné à ce terme une acception différente, en prenant pour critère les intentions des lecteurs. Nous distinguons ainsi six types de textes dans notre corpus, à savoir les textes récréatifs, les textes culturels, les textes d'information, les textes pratiques, les textes professionnels et les textes de communication.

5.4.1.2 Genres de textes

Concernant les supports de lecture, nous avons recensé des contes de fées et histoires courtes pour enfants, des extraits de romans et d'histoire longues, des chansons, des proverbes, des sous-titres de séries TV, des poèmes et des essais, des actualités, des magazines, des publicités et des annonces, des menus et des recettes, des textes sur la médecine et sur les spiritueux, des e-mails, des messages courts, des blogs et des forums. Nous les avons regroupés en six catégories d'après leur fonction (voir tableau ci-dessous).

Tableau 29. Les six catégories de textes

Types de textes	Textes récréatifs		Textes culturels		Textes d'information		Textes pratiques		Textes professionnels	Textes de communication		
Genres de textes	Contes de fées, bandes dessinées et histoires courtes	Chansons, proverbes, sous-titres de séries TV	Extraits de romans et d'histoires longues	Poèmes et essais	Actualités	Magazines	Publicités et annonces	Menus et recettes	Médecine, spiritueux	E-mails, lettres et messages courts	Blogs	Forum
Numéros des textes	21; 23; 91; 92; 93; 151; 152; 153; 182; 193; 203; 223; 241; 281; 283; 343	62; 63; 171; 263; 282; 301; 313;	43; 61; 172; 181; 231; 242; 271; 273;	102; 103; 111; 112; 113; 141; 142; 143; 202; 211; 212; 213; 292	72; 73; 101; 183; 243; 251; 252; 253; 311; 331; 332; 333; 342	51; 52; 233; 261; 262; 272; 293; 302; 303; 312	82; 83; 291	33; 341	71; 161; 173	22; 31; 32; 81; 162; 163; 191; 192; 201; 221;	41; 42 ; 53; 132; 133; 222; 232; 323;	11; 12; 13; 121; 122; 123; 131; 321; 322;
Nombre total	16	7	8	13	13	10	3	2	3	10	8	9

5.4.2 Présentation par apprenant

Le passage à la lecture autonome se caractérise par une grande variété dans les lectures pratiquées en fonction du « background », de la motivation, et de la personnalité des étudiants. C'est pourquoi nous allons présenter brièvement les textes proposés par chacun des apprenants de notre échantillon (les textes et leur présentation figurent en annexe 5 et 6).

Apprenant n°1

Le premier lecteur, un apprenant indépendant âgé de 45 ans, a choisi les textes 11, 12 et 13. Ces trois textes proviennent d'un forum (http://rf.xineurope.com/) créé pour les Chinois qui s'installent ou qui font leurs études en France. Cet apprenant s'intéresse beaucoup à eux, et il prend plaisir à lire ces textes en apprenant les expressions chinoises concernant la vie ou la société françaises. Il essaie parfois de contribuer par quelques réponses en chinois et il juge cette interaction très motivante.

Le texte n° 11 porte sur les restaurants chinois à Paris. Il a retenu son attention parce qu'il a envie de découvrir la cuisine chinoise, avec les noms des plats, les tarifs, et aussi parce qu'il souhaite connaître les bonnes adresses qu'il pourra tester à l'occasion. Le texte n° 12 est une annonce de location, qui lui a permis d'aborder le vocabulaire de l'immobilier («柜子», « 衣橱», «被套», «厨房», «炉灶», «冰箱», «微波炉», «浴室», «厕所» etc.) Le texte n°3 regroupe trois demandes d'aide d'étudiants chinois résidant en France (à propos d'un déménagement, d'un échange de lange et sur le séjour dans ce pays).

Il est très motivé par ce genre de lectures parce qu'il parle souvent avec ses amis chinois en QQ ou MSN. La diversité des sujets abordés dans les forums lui fait connaître des nouveaux mots liés à des sujets variés, grâce aux réactions et aux commentaires des internautes.

Les difficultés qu'il a rencontrées au cours de ces lectures sont souvent liées à un déficit culturel, ou parfois à un manque de vocabulaire. Il signale aussi la difficulté de reconnaître des noms propres comme «毛血旺», «苏州», «昂热»... Ses solutions sont essentiellement dans ce cas de discuter avec ses amis chinois et l'utilisation de dictionnaires en ligne.

Il a un bon niveau en chinois oral parce qu'il pratique souvent avec ses amis. Ainsi il a moins de mal à comprendre des expressions familières comme «速度能跟上», «一口气走回家», «太必了», «放鸽子» etc. Ce qui le gêne en revanche est que parfois il n'arrive pas à comprendre un mot dont il connaît les caractères, par exemple «分量», «手艺» etc.

Il pense que sa faculté de relier le contenu du texte à ses connaissances l'aide beaucoup dans son travail de compréhension. Il ignorait par exemple le caractère «鸽», tout en connaissant l'expression «放鸽子» à l'oral : c'est le contexte qui lui a permis de faire le lien et de conjecturer avec succès le sens de cette expression.

Il estime que, pour ces trois textes, sa compréhension est en moyenne de 80%, mais il ajoute que ce score est suffisant pour atteindre une compréhension globale et ne l'empêche donc pas d'avoir accès à ce genre de textes.

Apprenant n°2

La lectrice n° 2, une retraitée de 65 ans, a choisi les textes 21, 22 et 23. Elle aime bien voyager en Chine, où elle a déjà fait deux séjours de deux semaines chacun. Elle a des amis chinois avec qui elle sort souvent. Elle correspond régulièrement avec eux par e-mail et elle « chatte » en chinois sur internet en moyenne deux fois par semaine. Elle estime que son niveau de communication orale est supérieur à ses compétences en lecture ou en écriture. Elle lit avant tout pour communiquer et pour en savoir plus sur la langue et la culture chinoises. Ses amis chinois lui ont offert plusieurs livres, et elle en a lu quatre : « *Choix de*

Poèmes et de Tableaux des Song » ; « *Les Besace de Sagesse* » ; 《戒嗔的白粥馆：小和尚讲人生故事》(*Enseignements du petit moine sur le sens de la vie*) et 《安徒生童话》(*Les contes de fées de Hans Christian Andersen*). Elle lit aussi de temps en temps des mini-blogs.

Elle comprend en général environ 80% des textes choisis sans l'aide d'un dictionnaire, et 90% avec. Même si elle ne peut pas tout comprendre, elle arrive toujours à identifier le sujet et le thème des documents, et à relever les informations principales. Bref, elle comprend l'essentiel : on peut considérer qu'elle lit, suivant la terminologie du CECRL, avec un « niveau satisfaisant de compréhension ».

Elle nous a fourni une dizaine de textes. Nous en avons retenu trois pour nos analyses préliminaires.

Texte 21. Il s'agit d'une histoire courante《无形的鸟儿》. Cette histoire est tirée d'une collection de 《戒嗔的白粥馆》 que presque tous les Chinois grands ou petits connaissent, et dont le but est d'illustrer par de courtes histoires le sens de la vie. De prime abord, ce sont les noms des personnages comme «智惠» ou « 戒嗔 » et les mots culturels comme « 师父 » ou « 施主 » (qui concernent le bouddhisme) qui lui posent problème. Mais une fois qu'elle a identifié qu'il s'agit de noms propres, elle est suffisamment expérimentée pour se débrouiller avec ces caractères difficiles qui ne l'empêchent pas de comprendre globalement le texte (elle les prend simplement comme des symboles). Pour saisir la leçon qui se cache derrière les mots et la morale de ces histoires, il faut mettre en œuvre une compréhension plus affinée et plus subtile. Lorsqu'elle ne se sent pas assez « forte » pour tout comprendre, elle appelle à l'aide ses amis chinois. Selon elle, la compréhension ne concerne pas que le vocabulaire : les expériences culturelles et la façon de raisonner comptent beaucoup...

Le texte 22 rassemble des mails de communication avec ses amis chinois.

Avec ce genre de textes elle se montre très sûre d'elle au niveau de la compréhension. Elle explique que ces mails sont très « contextuels », ce qui en rend la lecture plus facile et plus intéressante (parce que cela la concerne directement). L'apprentissage interactif la motive davantage, et elle trouve que ce moyen lui permet de progresser plus rapidement. Quelques mots inconnus ne l'empêchent pas de comprendre globalement. Dans ce cas, elle s'appuie d'abord sur le contexte, ou elle demande à ses amis à l'aide de « WeChat » (une application mobile de messagerie instantanée très populaire en Chine, qui permet de communiquer oralement ou par écrit comme WhatsApp ou MSN).

Le texte 23 est un conte de fées de Hans Christian ANDERSEN. Elle l'a choisi parce que c'est une intrigue intéressante qu'elle connaît déjà en français, ce qui lui permet de mieux suivre. La particularité de ce texte est qu'il est écrit avec des phrases courtes et simples. On y trouve parfois des mots moins courants mais qui dans le contexte ne doivent pas trop dérouter car le texte est bien destiné à un public enfantin. Elle a pris cette lecture comme un jeu où il s'agissait de découvrir le sens des expressions chinoises : par exemple, dans la phrase « 听了这些有趣的故事，她们对人间充满了幻想。», elle a réussi à trouver le sens malgré des mots inconnus en se fondant sur sa connaissance du texte. Bref, elle estime que c'est un texte écrit clairement dans un langage simple et courant. Lors d'une première lecture 80% ont été compris, et 95%, lors d'une seconde lecture avec un dictionnaire.

Apprenant n°3

Les textes 31, 32 et 33 ont été choisis par le lecteur n° 3, qui est un retraité s'intéressant beaucoup aux échanges culturels sino-français. Il a fait deux séjours en Chine (4 mois au total) pour « vivre comme un Chinois », et il a organisé pour une équipe de jeune Français un « parcours » en Chine de deux semaines.

Il nous a fourni une trentaine de feuilles : pour l'essentiel des documents de

la vie quotidienne qu'il a eu à lire lors de ses séjours en Chine, comme des tickets, des additions, des billets... Incapable d'en comprendre l'intégralité, il estime qu'il arrive malgré tout à un pourcentage de compréhension compris entre 70% et 80%. Le reste est un recueil d'e-mails qui lui créent beaucoup moins de problèmes.

Pour lire un texte en chinois il emploie différentes méthodes suivant le type du texte et le but qu'il s'est fixé. Il essaie généralement de comprendre d'abord le sens global, sans vérifier les mots ou les caractères. Puis il passe si nécessaire à la vérification des mots incertains ou inconnus. Il utilise pour ce faire des dictionnaires accessibles sur son smartphone, dont CEDICT chinois-français (il en existe aussi une version anglais-chinois). A noter que ces dictionnaires peuvent aussi donner la prononciation des caractères : c'est pour lui un point très intéressant car il privilégie l'écoute lorsqu'il apprend une langue étrangère. Il considère par ailleurs que l'emploi de ces outils est une stimulation positive sur le chemin de lecture.

Parmi cet ensemble de documents, nous en avons retenu trois pour notre corpus.

Les deux premiers sont des e-mails. Cet apprenant aime bien communiquer avec ses amis chinois et il trouve que communiquer par mail est une méthode d'apprentissage efficace pour apprendre la langue, notamment parce que les phrases dans les mails sont souvent simples et courtes. Il utilise des logiciels de traduction sur internet (Ramou.net) pour obtenir le pinyin et le sens des caractères et des mots inconnus. Précisons qu'il recopie les textes et annote les caractères inconnus avant de traduire. Être engagé dans un dialogue est de plus une activité qu'il juge très stimulante.

Le troisième texte quant à lui est la recette d'un plat qu'il avait apprécié chez une amie chinoise. Comme il tenait absolument à le faire goûter à sa famille, il avait scrupuleusement traduit chaque détail. Il s'est rendu compte à cette occasion,

en trouvant sur internet la prononciation de certains mots qu'il ne savait pas lire, qu'il les connaissait en fait déjà à l'oral.

Apprenant n°4

Il a commencé à lire début 2012 en échangeant par e-mails uniquement en chinois avec ses amis chinois : « En moyenne, 5 e-mails par mois d'une dizaine de lignes ».

Dans le même temps, il s'est inscrit sur weibo (un site chinois de microblogging) pour suivre des comptes « franco-chinois » (法国橙子网, 法语世界, 法语, 法语单词...) évoquant brièvement l'actualité française, ou donnant des traductions chinois/français. Son objectif était d'essayer de suivre les sujets qui l'intéressaient.

Il a aussi tenté vers la fin de la même année de lire des romans (《藏地白日梦》 de HE Xiaozhu et 《相爱的日子》 de BI Feiyu), mais il s'est arrêté au bout d'une quarantaine de pages : il arrivait bien à comprendre en cherchant la traduction des mots inconnus, mais cela lui demandait encore trop de temps et d'efforts pour apprécier l'histoire. Il espère cependant pouvoir s'y remettre avec plus de réussite. Quoi qu'il en soit, trouver des textes authentiques correspondant à son niveau est pour lui une réelle difficulté.

Selon lui, c'est le vocabulaire qui est la principale difficulté quand on lit en chinois. Il lui arrive très souvent de connaître les caractères, mais de ne pas pouvoir déduire le sens d'un mot composé. Par exemple, dans le texte n°43, tiré d'un roman, la syntaxe était relativement simple, mais il avait du mal à reconnaître «惯例» (alors qu'il connaissait «习惯» et «例子») et «系鞋带» (alors qu'il connaissait «没关系», «一双鞋» et «带一本书») .

L'identification des noms propres de personnes ou de lieux est une autre difficulté qu'il souligne. En français, les noms propres sont signalés par une lettre

majuscule. En chinois, rien de semblable. Par exemple, il a du mal à reconnaître « 科西嘉岛 » dans le texte n° 41. Ce texte est issu d'un blog qui compare les différences entre les Français et les Chinois : c'est un sujet qui le concerne car sa belle-famille est chinoise et réside en Chine.

Le texte n° 42 est extrait d'un blog d'un Chinois habitant aux États-Unis, consacré aux problèmes sociaux qu'on voit en Chine. Les difficultés qu'il a rencontrées lors de la lecture étaient liées à un déficit culturel : par exemple, il n'a pas compris que «剩女跨过鸭绿江» est une allusion ironique à une chanson très connue dans les années 60 (《雄赳赳,气昂昂,跨过鸭绿江》) où le mot «剩女» désigne les femmes qui n'ont pas réussi à se « caser » (avec un jeu de mots sur « 圣女/剩女»).

Il estime que lire est un bon moyen pour progresser en chinois. C'est pour cela qu'il persévère malgré les difficultés. Il espère à l'avenir se débrouiller dans cette langue aussi bien qu'en anglais. Un autre intérêt est que ses progrès en lecture lui permettent de suivre les sous-titres des émissions télévisées, et ainsi de progresser à l'écoute.

Il utilise plusieurs outils pour s'aider dans son apprentissage. D'une part un système de flashcards pour mémoriser et réviser le vocabulaire. A la fin de l'été 2012, la base devait contenir environ 3 500 mots (1 000 / 1 200 caractères). Par ailleurs il a créé un corpus personnel contenant des mots qu'il ne connaissait pas, à l'aide du software ANKI, et de phrases qui lui paraissaient utiles et intéressantes, grâce au site NCIKU.

Apprenant n°5

C'est une retraitée de l'Éducation nationale qui a commencé à apprendre le chinois en 2008 pour des raisons familiales : son fils, après avoir appris le chinois à l'université, travaille dorénavant en Chine où il a fondé une famille. Elle est très

motivée car elle veut pouvoir communiquer avec ses futurs petits-enfants. Elle s'intéresse à la langue et la culture chinoises, à la vie en Chine (surtout pour les étrangers), etc. Cela explique le choix de ses textes : une présentation de Confucius, un texte sur l'histoire des caractères chinois qu'elle a trouvé dans le magazine de l'Institut Confucius, et un extrait d'un blog d'une jeune fille coréenne qui raconte sa vie en Chine. La lecture lui sert notamment à noter des caractères et des mots intéressants (un bloc-notes est consacré à cet usage). Elle les révise régulièrement pour les assimiler.

Les problèmes qu'elle rencontre sont les suivants : d'abord le vocabulaire, puis la structure des phrases, et enfin le sens des phrases.

En ce qui concerne les mots inconnus, elle ne s'en préoccupe pas lors de la première lecture si ceux-ci ne l'empêchent pas de comprendre globalement le texte. Elle relit alors, à deux ou trois reprises, en comptant sur le contexte pour élucider leur sens. En cas d'échec, elle utilise le dictionnaire.

Ce qui lui semble le plus difficile et le plus frustrant sont cependant les problèmes qu'elle rencontre avec la structure des phrases. Elle est bien moins gênée par quelques mots inconnus dans une phrase de structure simple que par une phrase de structure complexe dont elle connaît tout le vocabulaire. Elle recourt donc fréquemment à un livre de grammaire pour éclaircir les points difficiles (son préféré est *Bescherelle Le chinois pour tous : Écriture, vocabulaire, grammaire*). Son ancien métier lui a appris à être autonome dans ces circonstances.

Elle est aussi parfois déroutée lorsqu'il s'agit de comprendre telle ou telle phrase, même si elle en connaît le vocabulaire et si elle en perçoit la structure. Elle met cela sur le compte des différences culturelles, et appelle alors à l'aide son professeur ou un ami chinois.

Le texte 51 présente la vie de Confucius, dont elle a eu l'occasion de visiter le temple à Qufu. Elle en comprend globalement le sens, surtout grâce à ses connaissances antérieures : documentaire de la télévision française, indications de son professeur chinois, brochures de l'Institut Confucius etc. En plus de son importance historique et culturelle, une motivation particulière la pousse à s'intéresser à ce personnage : elle a entendu dire que les enfants chinois commencent très tôt à lire *Les Entretiens* de Confucius (《论语》) et elle a envie d'en savoir plus sur cette œuvre. Lors de la lecture elle a naturellement buté sur les phrases en langage classique («有教无类», «因材施教», «温故而知新» etc.), dont le sens lui a été donné sur Google.com.

Le texte 52 est aussi un texte d'information extrait d'un magazine. Il s'agit d'une présentation des caractères chinois. Sa pratique du chinois l'a beaucoup aidée à comprendre ce texte. Son professeur lui avait en effet enseigné la construction des caractères : « idéophonogrammes », « idéogrammes » et « imitation de la forme » etc. A part quelques mots inconnus elle n'a pas vraiment eu de problèmes avec ce texte.

Le texte 53 provient du blog d'une jeune fille coréenne résidant en Chine. Notre apprenant avait suivi ce blog pendant un certain temps, un peu comme un feuilleton. Elle connaissait donc déjà suffisamment le contexte pour comprendre ce qui était écrit. Cependant, comme les rapports familiaux (notamment les rapports parents-enfants) ne lui semblaient pas clairs, à cause de la différence des mœurs, elle a dû se renseigner sur internet et en parler avec ses amis asiatiques. Quoi qu'il en soit, grâce à une forte motivation, elle est parvenue à une compréhension satisfaisante.

Apprenant n°6

Cet ingénieur de 51 ans s'est mis au chinois en 2008 pour aider son fils dans ses études. En effet ce dernier, qui avait pris cette option au collège, trouvait que

c'était une langue très « difficile », et notre apprenant a décidé de se lancer pour l'encourager. Aujourd'hui, il est plus motivé que jamais, parce que sa fille de 13 ans a commencé elle aussi à apprendre le chinois, comme son frère et son père ! Ils ont passé 45 jours à Beijing pour se mettre dans l'ambiance du pays. Cet apprenant a eu une très bonne note au HSK 4 en 2013, et il a suivi trois formations professionnelles pour améliorer sa pratique de la langue.

Trois raisons le poussent à lire en chinois : améliorer son niveau linguistique ; s'entraîner pour le HSK ; élargir ses compétences professionnelles.

Le premier texte qu'il nous a communiqué est la suite d'une histoire que son professeur leur avait fait lire en cours, et dont il avait très envie de connaître la suite. Ce texte ne lui a pas semblé trop difficile, du fait des indications contextuelles. Selon lui, quand on est captivé par une histoire, les mots inconnus ne sont plus vraiment un obstacle. Il a malgré tout relu cet extrait pour vérifier et noter les mots inconnus.

Les deux textes suivants sont des paroles de chansons écoutées sur les conseils de son professeur. Grâce aux images et aux sous-titres, il est arrivé à une compréhension satisfaisante. La première de ces chansons a été pour lui l'occasion de réfléchir sur la façon dont les hommes chinois envisagent la vie et l'amour, et de constater la différence avec la conception occidentale. La seconde, se présentant comme une lettre d'un fils qui travaille dans une ville loin de ses parents, l'a aussi beaucoup intéressé, bien qu'elle lui ait posé pas mal des problèmes au niveau du vocabulaire et de la culture. Par exemple, «管得不严就不要去了», «干了一辈子革命工作», «别舍不得快穿上吧». Il en a tiré des enseignements sur la difficulté de comprendre et de traduire les idiomatismes.

Notons que ces trois textes n'ont pas été véritablement choisis en toute autonomie, puisque l'inspiration venait soit du cours, soit des conseils du professeur. L'apprenant nous a confié qu'il ignorait où et comment trouver des

textes qui lui conviennent. C'est une raison qui l'empêche de lire davantage en chinois.

Apprenant n°7

Cet apprenant est un professeur de langues à la retraite. En plus du français il maîtrise les langues classique, l'anglais, l'allemand, et il a une expérience très riche dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. De ce fait sa progression en chinois a été plus rapide que la moyenne. Comme son professeur demande chaque semaine à ses élèves de trouver et d'exposer une nouvelle en chinois, il est amené à lire des textes sur des sujets très variés.

Il nous a fourni trois textes :

Le premier figurait sur le site d'une entreprise commerciale. Il est en effet très intéressé par le domaine d'activité de cette société, pour laquelle il envisage de travailler si l'occasion se présente. Il recherche donc toutes les occasions d'approfondir ses connaissances sur le sujet, et de connaître les dernières nouvelles. La difficulté de cet article semi-commercial tient à son vocabulaire technique qui peut paraître hermétique aux profanes.

Le texte 2 est le compte-rendu d'une découverte scientifique. Des chercheurs ont en effet établi que l'homme possède non pas un, mais deux cerveaux, le deuxième étant logé dans ses intestins !

Le troisième texte est comme le premier un texte sur l'alcool. Il présente la réglementation qui garantit la qualité de la bière allemande.

Étant un lecteur aguerri, il a acquis une aptitude à anticiper le sens en fonction du contexte. Passionné par les langues, il trouve dans les particularités du chinois, une motivation supplémentaire. Il a mis au point une stratégie d'utilisation des dictionnaires en ligne. Il en change constamment en fonction des

caractéristiques de chaque dictionnaire et de la nature de ce qu'il est en train de traduire. Il jongle ainsi avec *http://www.mdbg.net*, *http://www.nciku.com/*, *Baidu encyclopédie* etc. Ce dernier instrument lui sert à mieux connaître le contexte car il ne se contente pas du sens littéral, et il estime qu'un texte n'est pas compris s'il n'est pas compris en profondeur.

Apprenant n° 8

C'est un étudiant passionné par les différentes formes de kung-fu : « tai ji quan », « sanda » (« combat libre »), « kongshoudao » ou « karaté-do », (« l'art de la main vide ») etc. C'est ce qui l'a poussé à se mettre au chinois. Afin d'apprendre le Kung-fu il a effectué un premier séjour en Chine, d'avril 2010 à mars 2011, à l'école d'arts martiaux Wudang Shan (Hubei). Ce séjour a été fructueux dans le domaine sportif, mais décevant dans le domaine linguistique : « Pendant ce séjour d'un an, je n'ai appris que quelques mots de chinois ». A son retour en France (03/2011), il s'est donc mis à étudier en autodidacte avant de retourner en Chine pour une deuxième fois pendant les vacances d'été 2012, parvenant cette fois à communiquer avec les gens du pays. Il était certes encore loin de pouvoir tout comprendre, mais il pouvait se débrouiller dans la vie quotidienne. Il est aujourd'hui plus que jamais motivé par l'étude de la langue car son nouveau but est de devenir professeur de chinois.

Le premier texte a été trouvé sur QQ, la messagerie instantanée la plus répandue en Chine. L'essentiel de sa pratique consiste en effet à communiquer avec ses amis chinois au moyen de cette messagerie. Il trouve que c'est une bonne méthode pour progresser car cela le force à écrire et à lire. Il a des amis avec qui il correspond régulièrement et il a pu aussi, par ce biais, faire de nouvelles connaissances. Dans ces conversations les phrases sont le plus souvent très courtes, sans signe de ponctuation: «我们没机会见面 离武汉太远» «慢 没关系的 我们能做朋友才是我所希望的». On trouve parfois des erreurs de frappe : «

我 不打饶了», «我只到你不高兴». Les expressions familières sont monnaie courante : «在法国大学中文有课开？», «你最大的爱好除了中国武术还有？», tout comme les phrases incorrectes de style SMS «你像册没全家照». Étant donné que son niveau oral dépasse nettement son niveau écrit, il lui arrive régulièrement d'avoir du mal à lire des mots qu'il connaît parfaitement, comme «笨蛋» ou «帅哥» etc. L'avantage des conversations en direct est que l'on peut immédiatement poser une question en demandant l'explication de ce que l'on ne comprend pas. Par exemple :

--- «在法国大学中文有课开？»
--- «有课开？？什么意思？»
--- «开中文课的意思»
--- «哦» !

Sans recourir à un dictionnaire ou à une aide extérieure notre apprenant comprend ainsi 98% de cette conversation.

Le deuxième et le troisième texte sont des offres d'emploi de professeur de chinois. Étant donné son projet professionnel, il est particulièrement motivé par ce genre d'annonces. Malgré les problèmes de vocabulaire («招聘», «概况», «岗位», «职责», «雇主», «期限», «待遇», «医疗保险» etc.) il arrive à en deviner le sens en s'appuyant sur le contexte :

（一）雇主介绍：雇主为马来西亚当地一家汉语学校
（二）职位名称：中文教师
（三）岗位职责：教中文
（四）需求数量：2 名中文教师

Dans la phrase 1, il ne connaît pas «雇主», mais il comprend «介绍» et avec «为马来西亚当地一家汉语学校», il arrive à deviner facilement que «雇主» est l'employeur. En 2 il ne connaît pas «职位名称», mais il comprend l'information

après le deux points «中文教师». De même, il ne comprend pas «岗位职责», mais «教中文», etc. Restent les problèmes avec les noms propres comme «彭世落府», «铢» etc. Au total, il estime qu'il comprend ces annonces à 80% par ses propres moyens, et à 90% en utilisant un outil de traduction intégré au navigateur.

Apprenant n° 9

C'est comme l'apprenant n° 7 un professeur de langue retraité, qui a acquis dans sa vie professionnelle une riche expérience des questions linguistiques. Il a fait deux voyages en Chine, l'un de deux semaines et l'autre d'un mois. Il a par ailleurs suivi des cours de chinois à l'université, se faisant remarquer par son sérieux et sa motivation. Ses premières lectures personnelles en chinois datent de 2012 : un livre pour enfants, et une correspondance par mails avec des amis chinois. Il lit pour le plaisir, et parce que « ça permet d'utiliser ce que l'on a appris ». Son objectif est « d'accéder en un an à une lecture courante de textes simples ».

Il nous a proposé trois histoires courtes. D'abord un extrait de bande dessinée pour la jeunesse qu'il lit sans difficulté, à part quelques mots inconnus : il est clair que la simplicité des phrases, les dialogues, et surtout les images fournissent dans ce cas une aide considérable. Pour sa première tentative de lecture en autonomie, il lui a semblé que ce genre de texte correspondait à son niveau.

Les deuxième et troisième textes sont des histoires drôles. Les problèmes que l'apprenant a rencontrés avec ce genre de lectures ne sont pas des problèmes linguistiques. Il comprenait bien les mots et les phrases, mais il ne voyait pas ce qu'il y avait de drôle dans ces histoires ! En tant que professeur d'anglais, il est bien placé pour savoir combien l'humour est une question culturelle. C'est pour ce motif qu'il a choisi cette façon originale d'aborder la réalité chinoise.

Apprenant n° 10

C’est une personne passionnée depuis son enfance par l’Asie, la Chine et la langue chinoise, grâce à un grand frère qui lui a fait découvrir le cinéma chinois. Son cursus au collège et au lycée lui a permis d’atteindre un bon niveau de langue. Elle a ainsi été lauréate au concours international d’éloquence du Hanyuqiao en octobre 2011, avec à la clé un voyage de 3 semaines en Chine à Chongqing et Beijing. Elle aime lire en chinois, mais malheureusement n’a guère de temps à consacrer à cette activité. Elle a commencé en 2012 par des articles d’accès facile, essentiellement pour s’informer.

Texte 1. Il s’agit d’un article sur LI Xiaolong (Bruce LEE), une star célèbre dans le monde entier. Ayant vu plusieurs de ses films elle souhaitait en savoir davantage sur le personnage. Sa méthode de lecture consiste à découvrir le sens des phrases en repérant les mots connus, et spécialement les verbes. Elle n’est pas très à l’aise avec les structures de la langue écrite. De ce fait elle a trouvé que ce texte dépassait un peu son niveau, mais poussée par la curiosité, elle n’a pas renoncé. Elle estime qu’elle a compris 80% du texte par ses propres moyens, et 95% avec l’aide d’un dictionnaire.

Textes 2 et 3. Ce sont des compositions des chinois de troisième année d’école primaire, que nous avons rangées dans la catégorie « essais ». Elle les a lus suivant les conseils de son professeur qui les trouvait bien adaptés à son niveau. De fait les structures des phrases lui ont semblé très abordables. En revanche les adjectifs, les adverbes, et surtout les expressions en quatre caractères lui ont paru parfois trop compliqués. Quoi qu’il en soit, elle trouvé très intéressante la manière dont les Chinois décrivent les choses. Elle estime qu’elle a compris globalement ces textes à la première lecture, mais elle a dû s’aider d’un dictionnaire pour comprendre les détails.

Apprenant n° 11

Né dans une famille mixte franco-chinoise et élevé en France, cet apprenant

n’a pas eu la chance d’apprendre le chinois dans son enfance. Il est très attiré par cette langue qui représente pour lui ses racines, et qu’il maîtrise relativement bien à l’oral grâce à ses relations familiales. Selon lui, cela l’aide considérablement à discerner le sens des mots inconnus lors de ses lectures. Il aime bien suivre sur internet la presse quotidienne chinoise, en se fiant aux titres pour le choix des articles. Mais le manque de vocabulaire est souvent un obstacle insurmontable. Il essaie de pallier cette difficulté en regardant les vidéos qui accompagnent souvent les articles. « Tout d’abord, le sens très général vient avec les caractères connus. Ensuite, la vidéo permet de compléter partiellement la compréhension du texte ». À la première lecture il saisit tout juste le thème, car il ne comprend pas plus de 60% de l’article. Avec l’aide de la vidéo et du dictionnaire, et en lisant à plusieurs reprises, il parvient à en comprendre 80%.

Nous avons retenu trois textes dont la lecture lui a été conseillée en classe, et correspondant bien à son niveau. Il s’agit de compositions de chinois de troisième année d’école primaire qui lui ont permis d’élargir son vocabulaire, et qu’il est très content d’avoir pu comprendre par lui-même. Il a particulièrement apprécié le style poétique de ces travaux d’écriture, et la manière d’utiliser les expressions à quatre caractères, les métaphores, les onomatopées etc. Comme pour les articles de presse c’est le vocabulaire qui lui a créé le plus de difficultés.

Apprenant n° 12

Cette étudiante s’est mise au chinois pour une raison bien précise : elle voulait apprendre une langue vraiment différente du français. Elle a débuté en 2005 au collège, et elle poursuit dorénavant à l’université un cursus bilingue anglais-chinois. Elle a effectué en 2009 un voyage de trois semaines en Chine. Depuis 2011 elle lit régulièrement en chinois en dehors des cours, estimant que cela permet d’enrichir son vocabulaire, de mieux comprendre la langue et d’avoir des informations sur la culture chinoise.

Elle lit souvent des articles d'actualité dans la version chinoise du journal *The Independent*. Comme elle les a déjà lus en anglais, la compréhension ne lui pose pas de problème : elle parvient à comprendre 70% de ces textes à la première lecture, et 90% avec l'aide d'un dictionnaire. Elle fréquente par ailleurs régulièrement un forum pour les Chinois et les étrangers qui vivent en Chine dont elle nous a proposé trois extraits.

Le premier traite de l'apprentissage du chinois par les étrangers. C'est évidemment un sujet qui la concerne de près, et elle a lu ce texte en espérant y trouver, pour elle-même, des recettes efficaces. A part quelques mots inconnus, ce texte n'a pas présenté de difficulté particulière.

Le second porte sur la cuisine chinoise. Comme la gourmandise est son péché mignon, notre apprenante ne pouvait pas manquer ce sujet ! Confrontée à cet univers qu'elle connaissait mal, elle a utilisé *google images* pour voir concrètement les différentes variétés de légumes et pour mieux imaginer les plats dont il était question. Elle estime que c'est une méthode très efficace dans ce genre de circonstances.

Le troisième parle du comportement des chauffeurs de taxi chinois. Ce texte n'a pas toujours paru très clair à notre apprenante. Pas seulement à cause des limites de son vocabulaire, mais aussi parce qu'elle ne comprenait pas toujours les comportements des gens, et qu'elle ne saisissait pas tous les enjeux.

Apprenant n° 13

Attirée par les langues et les cultures asiatiques, cette apprenante étudie en licence 2 chinois. Elle a commencé à étudier cette langue en 2008 plutôt par hasard, alors qu'elle était lycéenne : « Je voulais apprendre une troisième langue étrangère. J'ai choisi le chinois par défaut car il n'était pas possible d'apprendre le japonais. J'ai donc choisi la langue qui s'en approchait le plus ». Après le lycée,

elle a décidé de poursuivre à l'université. Cette fois sa motivation était de travailler comme traductrice. Elle pense que le chinois pourra lui être utile pour son projet professionnel.

Elle a commencé à lire par elle-même le chinois à partir de 2012. S'estimant capable de le faire à condition que les textes ne soient pas trop compliqués, elle n'avait pas encore trouvé de bonnes raisons pour s'y mettre véritablement. En fait elle n'a commencé à lire sérieusement que pour ce sondage ! Elle trouve que lire est important et que « c'est un plus dans l'apprentissage d'une langue ». L'objectif qu'elle souhaite atteindre est de pouvoir lire couramment les journaux : « Pour le moment je peux comprendre un texte sur un sujet que je trouve intéressant avec encore un peu de difficultés. J'aimerais pouvoir lire le journal car on y trouve des sujets très variés ».

Le premier texte qu'elle nous a fourni, tiré d'un forum, raconte l'histoire d'amour d'une jeune fille chinoise et de son ami anglais. Elle est curieuse de savoir comment se passe ce genre d'idylle entre des amoureux de deux cultures différentes. Curieusement, il lui a semblé qu'elle comprenait mieux les réactions de la fille que celles du garçon. Elle en a conclu que le sexe déterminait davantage les comportements que la culture. Sinon, malgré un certain nombre de mots inconnus, elle a réussi à comprendre l'histoire assez facilement, grâce au contexte et à l'identification au personnage féminin.

Les deux autres textes sont extraits de blogs d'étrangers résidant en Chine. Comme elle envisage d'y passer une année, elle recherche des informations utiles pour préparer son séjour. De plus le fait que des étrangers arrivent à écrire ainsi en chinois est pour elle à la fois un challenge et un encouragement. C'est un facteur qui fait passer au second plan les questions de vocabulaire. A ce propos elle a bien mesuré le fossé qui existe entre la connaissance des caractères et la connaissance des mots, en constatant qu'elle ne comprenait pas des mots dont elle connaissait

tous les caractères («压根» , «冷静» , «饭局» , «用场» et «冰山一角»).

Apprenant n° 14

Cette femme de 48 ans travaille comme documentaliste. Elle a commencé à apprendre le chinois à l'INALCO, de 1984 à 1986, dans le but de « s'initier à une langue nouvelle ». Par la suite, comme son attirance pour cette langue restait toujours aussi vivace, elle a décidé de se perfectionner et de passer une licence de chinois (1991). Elle a fait deux voyages en Chine, en 1991 et en 2004, pour un total de 3 semaines. Le second, effectué en solo, lui a permis de constater qu'elle pouvait se débrouiller seul. Elle pouvait suivre des conversations simples et parler en chinois avec les gens, et comprendre les indications figurant sur divers panneaux, malgré le problème des noms de lieux. Elle envisage de faire un an de formation en 2015 pour reprendre son cursus à l'INALCO. A part des raisons professionnelles, sa motivation reste au premier chef l'amour de la langue.

Elle lit de temps en temps en chinois pour s'amuser, s'informer et parfois pour communiquer (l'école où elle travaille organise des échanges avec une école chinoise). Ses lectures préférées sont les essais et les poèmes, dont elle apprécie l'intérêt et la beauté. Nous en avons retenu trois.

Texte 1. C'est un essai philosophique sur la manière de conduire sa vie sans avoir de regrets. Notre apprenante a compris le sujet et le sens global, mais en plus des mots qu'elle n'a pas réussi à décoder, certains passages lui ont semblé obscurs. Elle a dû lire à plusieurs reprises et s'aider d'un dictionnaire pour essayer de résoudre ces problèmes. Elle pense que les questions de vocabulaire sont bien sûr importantes, mais que les compétences en analyse, les stratégies de lecture et plus généralement le bagage culturel sont tout aussi indispensables pour arriver à une véritable compréhension.

Textes 2 et 3. Ce sont des poèmes modernes à la fois introspectifs et philosophiques. Elle a adopté pour ces textes un mode de lecture particulier, essayant de se mettre dans l'ambiance et de sentir l'émotion transmise par les mots. Il faut dire que la structure des phrases courtes et répétitives l'a bien aidée dans sa lecture. Lire ce genre de texte est pour elle un jeu et une détente.

Apprenant n° 15

Cet apprenant, d'origine chinoise, est né à Madagascar en 1962. Sa langue maternelle est le cantonais, qu'il utilise avec ses parents et ses frères, mais qu'il ne sait pas écrire. Il a commencé à apprendre le mandarin en autodidacte dans les années 90, avec la méthode ASSIMIL, afin de renouer avec ses origines. Lors de son passage à Supélec, il a pris, en 2005, le chinois en option parce qu'il désirait pouvoir à terme comprendre, lire et parler couramment cette langue. Il a suivi une formation de 30 heures à l'institut Confucius pour passer le HSK 4. Il a commencé très récemment à lire en chinois car son entreprise a des liens avec la Chine, et il a été amené à y faire plusieurs déplacements professionnels. Il essaie d'échanger dans cette langue avec ses collègues et partenaires chinois. Néanmoins il n'a guère de temps à consacrer à cette activité. Quand il en a le loisir, il surfe sur les sites chinois en essayant simplement de comprendre les titres des actualités.

Parmi les textes qu'il nous a proposés, nous avons choisi trois histoires courtes. Il apprécie le côté amusant de ce genre de textes, qu'il trouve par ailleurs assez faciles à lire du fait que les indices contextuels s'y repèrent aisément. Pour résoudre les difficultés qu'il rencontre au cours de la lecture, il utilise les stratégies suivantes : dans un 1er temps reconnaître chaque caractère, puis chaque mot dans la mesure du possible, et enfin lire la phrase complète. Pour les caractères et les mots inconnus, il utilise un dictionnaire en ligne (chine-nouvelle.com) dont l'annotation automatique lui semble très pratique. Il utilise aussi le dictionnaire en ligne de yellowbridge.com, qui propose en plus l'étymologie des caractères, et une animation permettant de visualiser la façon de

les écrire.

Apprenant n° 16

Cet apprenant s'intéresse au chinois pour des raisons professionnelles, car il pratique la médecine chinoise traditionnelle. Il a commencé à apprendre cette langue en 2006 à l'université pour préparer un stage de médecine à Taïwan, d'avril à juin 2007. Depuis 2009 il suit des cours à l'institut Confucius de Bretagne. Il a par ailleurs suivi pendant quatre semaines en 2012 des cours intensifs de chinois à l'Université du Shandong.

Au début il ne lisait que des documents en rapport avec sa formation, en s'aidant d'ouvrages français et américains portant sur le même sujet. A l'occasion de son séjour à Jinan fin 2012, il a voyagé tout seul pendant deux semaines, sans que la lecture lui pose de réels problèmes. Le plus souvent il arrivait à saisir l'essentiel de ce qu'il lisait, soit par nécessité (horaires de train, présentation de sites touristiques, menus de restaurant, formulaires à remplir à l'hôtel etc.), soit par choix (livrets de musées, programmes de concert, petites annonces sur les tableaux d'affichage de l'Université, etc.). Pour plus de sûreté, il utilisait si nécessaire le dictionnaire ou demandait de l'aide à ses amis chinois.

Parmi des textes qu'il nous a fournis, nous allons présenter un texte professionnel, et deux textes de communication.

Le premier texte porte sur les rapports entre l'hygiène de vie et la santé. Malgré quelques mots inconnus, notre apprenant n'a pas eu trop de mal à comprendre le sens global qu'il anticipait en se fondant sur son expérience professionnelle. L'importance de la connaissance du domaine dans la compréhension lui semble un facteur primordial, qui permet de pallier certaines insuffisances purement linguistiques.

Les textes 2 et 3 sont des e-mails de son professeur de chinois. Dans ce cas la

connaissance de la situation et l'implication personnelle ont naturellement été une aide précieuse.

Apprenant n° 17

C'est une jeune acupunctrice travaillant en libéral. Son intérêt pour la culture et la médecine chinoise remonte à son adolescence. En 1998, six mois avant de partir à Beijing suivre une formation dans ce domaine, elle a commencé à apprendre le chinois en autodidacte, pendant environ 150 heures, en utilisant la « *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises* » (Tome 1). Elle a essayé de lire des romans qu'elle jugeait à sa portée, mais elle s'est heurtée à la double difficulté du vocabulaire et du fossé culturel : ainsi dans 《春暖花开》 (*Les fleurs s'épanouissent dans la douceur du printemps*), qui raconte la vie d'une génération lors de la Révolution Culturelle. Elle a donc abandonné. Sinon, elle adore regarder les feuilletons chinois, mais elle a besoin des sous-titres pour suivre les conversations.

Le premier texte qu'elle nous a présenté est extrait du feuilleton 《北京爱情故事》(*Amours pékinoises*), qui raconte l'amour et la vie de 4 jeunes couples à Beijing. Elle l'a d'autant plus apprécié qu'elle connaît bien cette ville et son rythme trépidant. Elle a réussi à comprendre globalement l'histoire, bien que le détail des conversations lui ait parfois échappé. Il s'agit d'un mode de lecture très particulier car on n'a le temps ni de relire, ni de réfléchir, ni bien évidemment d'utiliser le dictionnaire, car les sous-titres arrivent au rythme de la parole. En contrepartie les images et le son explicitent largement le contexte. Quoi qu'il en soit l'efficacité de cette lecture est incontestable, car privée du sous-titrage, elle aurait eu du mal à suivre le feuilleton.

Texte 2. C'est un extrait du roman évoqué ci-dessus. Elle a beaucoup aimé l'histoire mais le contexte historique et social lui posait trop de problèmes. Ainsi elle ne comprenait pas des mots comme «文革», «大队», «公社» et «党支部»...

Ignorant les péripéties de cette période troublée de l'histoire de la Chine, elle n'est pas parvenue à s'identifier au destin des personnages.

Le texte 3 relève de son domaine professionnel. Il ne lui a pas posé de problèmes particuliers, avec ses phrases courtes et ses structures courantes. Mais elle a dû prendre le dictionnaire pour s'assurer de certains mots comme «严格», « 涉及», ou «调摄».

Apprenant n° 18

Il s'agit d'une étudiante intéressée par les cultures et les langues asiatiques. Comme il n'était pas possible d'apprendre le japonais dans le lycée où elle poursuivait ses études (comme l'apprenant n°13), elle décida, un peu par défaut, de choisir le chinois. Elle participa en 2011 à un échange universitaire avec Taïwan. Elle se prit rapidement au jeu, et sa motivation s'accrut encore lorsque, en Prépa, il lui parut évident que connaître cette langue serait un atout réel pour sa vie professionnelle. Depuis 2011, elle s'est fixé un nouveau but : maîtriser le chinois pour en faire son métier (traduction ou interprétariat).

Elle a commencé à lire en chinois depuis 09/2012. Aujourd'hui, c'est devenu une pratique régulière (mangas, livres simples, cours et petits articles de journaux etc.)

Elle nous a proposé trois textes : un extrait de roman, un article de journal et un épisode de manga.

Elle est passionnée par ce genre de bande dessinée qu'elle arrive à suivre sans difficulté, grâce aux images et à la familiarité qu'elle a acquise avec cet univers, Elle estime qu'elle comprend 90% du texte qu'elle nous a fourni. La seule difficulté pour elle concerne les noms propres : au début elle a eu du mal à les identifier, mais cette difficulté disparaît au fil de la lecture lorsqu'elle arrive à cerner la psychologie des personnages.

L'extrait du roman ne lui a pas non plus semblé tellement difficile car elle avait déjà lu la version française. Son appréciation est entièrement positive : « une histoire que j'aime énormément, avec un style d'écriture relativement simple, et qui me motive donc à m'entraîner en chinois ».

Le troisième texte en revanche, un reportage sur le cinéma qu'elle a trouvé sur le site Xinhua, lui a donné plus de fil à retordre, à cause du manque de vocabulaire et du manque de connaissances sur le sujet. Elle a dû recourir à la traduction anglaise pour parvenir à comprendre le texte à 80%.

En résumé on peut considérer que cette apprenante est une lectrice expérimentée, qui sait comment traiter des informations contenues dans le texte, sans se laisser arrêter par une minutie excessive. Elle prend par exemple les noms propres comme des symboles («土耳其», «潘多拉», «雷姆», «克林·彼得·内策» etc.) pour éviter d'être freinée dans sa lecture. Il reste qu'elle a bien conscience du handicap que constitue l'insuffisance de son vocabulaire.

Apprenant n° 19

Cette étudiante en anglais s'intéresse aussi au chinois qu'elle a étudié en LV2 à partir du collège. « C'est une langue de plus en plus importante au niveau international. D'un point de vue scolaire et professionnel, j'ai donc pensé qu'il était intéressant de s'y mettre. En plus, j'aimerais visiter la Chine et en apprendre plus sur les gens et sur les traditions…».

Elle lit régulièrement des journaux et des romans en français et en anglais. En chinois, elle essaye de lire de temps en temps des textes divers afin d'améliorer son niveau de langue : sous-titres à la télévision, médias et internet. Elle communique aussi régulièrement par e-mail avec ses amis. Elle a commencé à lire en-dehors des cours en 2014, estimant que cela permet de mieux comprendre la langue et d'être mieux informée sur la culture : « Ma famille

m'offre souvent des livres sur l'art ou la vie en Chine et j'essaye de comprendre les caractères ». L'objectif qu'elle souhaite atteindre est de « lire couramment aussi bien la presse que la littérature ».

Le premier texte qu'elle nous a fourni est un mail de son professeur de chinois avec qui elle aime communiquer en dehors des cours car il y a entre eux une affinité certaine. Quelques mots inconnus n'ont pas fait obstacle à la compréhension. Après les avoir vérifiés dans le dictionnaire, elle s'est rendu compte qu'il s'agissait de mots qu'elle avait souvent entendus en cours, mais dont elle ignorait l'écriture (par exemple «努力», «认真», «进步» etc.)

Le deuxième texte est une lettre qu'elle a trouvée sur internet, et qui lui a semblé à la fois intéressante et accessible. C'est en fait une lettre fictive dans laquelle un étudiant donne à ses parents des nouvelles de sa vie à l'étranger. Ce texte lui a semblé assez clair. Le contexte a en général suffi à élucider le sens des mots qu'elle ignorait.

Le texte 3 est une anecdote de Zhuangzi, très connue en Chine, dénichée elle aussi sur internet. Elle a évidemment trouvé ce texte littéraire bien plus difficile que les précédents, mais il lui a aussi paru plus intéressant à analyser et à travailler. Elle a notamment été déroutée par la structure des phrases qui ne ressemblaient pas à ce à quoi elle était habituée. Quoi qu'il en soit, comme elle connaissait déjà cette histoire, elle a tenu à aller jusqu'au bout de sa lecture.

Apprenant n° 20

Il s'agit d'une étudiante en anglais actuellement en licence 3 dans un établissement privé. Attirée par le côté exotique du chinois, elle a commencé à apprendre cette langue au lycée en 2008. Enthousiasmée par un voyage en Chine effectué après son bac, elle a décidé de poursuivre à l'université.

Elle s'est mise début 2014 à lire en chinois en-dehors des cours. Bien que

s'estimant capable de lire par elle-même quelques textes simples, elle n'avait pas encore trouvé de bonnes raisons pour s'y mettre véritablement. En fait, comme plusieurs autres apprenants, elle n'a commencé à lire sérieusement qu'à l'occasion de cette enquête ! Elle lit avant tout sur internet : mails, blogs, et occasionnellement la presse. L'objectif qu'elle souhaite atteindre est de pouvoir comprendre les journaux.

Le premier texte est un des premiers mails qu'elle a eu l'occasion de lire. Il avait été écrit par une amie chinoise qui s'inquiétait de ses problèmes de santé. Étant donné le contexte, elle a réussi à quasiment tout comprendre. Pouvoir lire un mail en chinois sans trop de problème lui a procuré une grande satisfaction, car elle pensait que cela dépassait ses compétences.

Le deuxième document est un poème moderne. Notre apprenante estime avoir compris 80% de ce texte à la première lecture, mais elle a eu besoin d'un dictionnaire pour le comprendre dans son intégralité. Elle n'aurait pas pu y parvenir sans ses connaissances antérieures : elle avait entendu parler, en cours, de la vie de ce poète, et elle avait déjà une idée de son style. Sa faculté d'imagination est la seconde clé qui lui a permis d'entrer dans le poème.

Le texte 3 concerne un proverbe chinois appris en cours. Elle a voulu en savoir davantage sur l'anecdote à laquelle il fait allusion, car elle aime cette façon imagée de s'exprimer. Malgré un certain nombre de mots inconnus, elle a pu comprendre globalement l'histoire. Là encore, elle souligne l'importance du rôle dans la lecture des connaissances antérieures.

Apprenant n° 21

Cet ingénieur de 49 ans a commencé à apprendre le chinois en 2010, « uniquement pour le plaisir d'apprendre quelque chose de totalement différent de ce dont j'ai l'habitude ». En dehors des cours de langue, sa pratique du chinois

consiste en premier lieu à regarder la télévision. Il est particulièrement friand des feuilletons et des films romantiques sous-titrés en français qu'il peut voir sur CCTV 4 et CCTV français. Par ailleurs, dès qu'il en a l'occasion, il communique dans leur langue avec les stagiaires chinois qui passent dans son entreprise. Il a récemment noué des liens professionnels avec quelques collègues de Jinan, et ils travaillent ensemble sur un projet proposé par la mairie de Rennes. Il s'est mis à lire en chinois en 2013, quand il a commencé à maîtriser les règles de composition des caractères. Il lit tout ce qui lui tombe sous la main : manuels, petits textes sur *ramou.net* etc., et il surfe régulièrement sur internet. Il est allé deux fois en Chine dans le cadre de son métier (déplacement de 3 jours en avril 2010 et de 3 jours en octobre 2012). Lors de ces voyages il a pu se débrouiller tout seul en utilisant le chinois, et occasionnellement l'anglais. Il estime comprendre de 70 à 80% des textes ou des messages écrits qu'il rencontre dans la vie quotidienne.

La lecture est pour lui est un moyen d'évasion. Il aime en outre comprendre l'étymologie des mots, découvrir leurs sens multiples et jouer avec eux. L'objectif qu'il s'est fixé est de pouvoir lire couramment les B.D. et les journaux, et d'être capable de surfer sans problème sur internet.

Parmi ses lectures, nous avons retenu trois articles extraits d'un livre acheté en Chine sur la manière de vivre des étrangers dans ce pays. Les auteurs connaissent bien ce sujet car ce sont eux-mêmes des étrangers poursuivant leurs études dans des universités chinoises. Ces textes sont d'un accès facile pour notre apprenant qui estime qu'il ignore seulement 5% du vocabulaire, et qu'il arrive à une compréhension de 90%. Sa méthode consiste à identifier dans un premier temps les noms propres, les verbes ou les verbes adjectifs, en s'appuyant sur la structure des phrases. Il traduit alors les textes en français et il essaie de retraduire en chinois à partir de la version française, avant de comparer des différences et d'analyser les erreurs. Selon lui la principale difficulté du chinois tient au fait que les articulations logiques sont beaucoup moins présentes.

Apprenant n° 22

Cet ingénieur à la retraite s'intéresse beaucoup aux langues asiatiques pour des raisons personnelles et par attrait pour la différence. Il s'est inscrit en licence de chinois à « Langues O » (INALCO) dans les années 70. Il a par ailleurs étudié le japonais pour des raisons familiales. Cette riche expérience lui permet de progresser rapidement dans l'apprentissage des langues et de l'écriture sinographique.

Son passage à Langues O, de 1972 à 1974/1975, lui a permis d'acquérir de bonnes bases en chinois. Quand il a repris des cours en 2009, après une interruption de 40 ans, il n'a ainsi pas eu de mal à se remettre dans le bain. Il a de ce fait mis moins de temps pour se trouver au même niveau que ses camarades. Il est plus à l'aise à l'écrit qu'à l'oral. Il reconnaît facilement des caractères et lire ne lui semble pas particulièrement difficile. Il souligne toutefois le problème posé par les noms propres. En revanche il hésite à se lancer à l'oral car il est gêné par un dysfonctionnement auditif.

Il a commencé à lire de façon autonome depuis 2013, son objectif étant de pouvoir lire les journaux et les romans chinois d'aujourd'hui.

Le premier texte qu'il nous a proposé est un mail dont la lecture ne lui a pas posé de problème particulier : très peu de mots inconnus, phrases simples, tournures répétitives, et compréhension facilitée par le contexte...

En second il a choisi un blog sur un sujet qui l'intéressait car il a appris les caractères traditionnels en apprenant le japonais. Le vocabulaire assez difficile l'a empêché de comprendre plus de 80% de l'article à la première lecture («教授», « 大陆», «饱满», «空虚» etc.). Il souligne que la connaissance des caractères ne garantit pas toujours la compréhension des mots (par exemple «饱»/«满», et «饱满»). Son expérience de lecteur est en revanche une aide précieuse pour anticiper

le sens.

Quant au troisième texte, il n'a pas eu de peine à le comprendre étant donné qu'il l'avait appris par cœur quarante ans auparavant ! Il avait certes oublié quelques mots mais le sens général lui est rapidement revenu à l'esprit.

Apprenant n° 23

C'est aussi une ingénieure retraitée, qui a commencé à apprendre le chinois dans une première association de 2005 à 2008, avant de reprendre dans une autre association de 2010 à 2014. Elle a fait deux voyages en Chine : un voyage professionnel d'une semaine à Jinan en 2010, et un voyage personnel de deux semaines à Zhenzhou en 2013. Elle pense qu'elle est maintenant capable de se débrouiller toute seule dans la langue du pays. Elle apprécie la peinture et la calligraphie chinoises. Elle a d'ailleurs suivi pendant un an des cours de calligraphie, et elle écrit très bien les caractères. C'est « l'intérêt pour la Chine et l'écriture chinoise » qui l'ont poussée à apprendre la langue.

Sa motivation est très forte : en plus des cours hebdomadaires (une heure et demie par semaine), elle suit pendant l'été des formations de chinois, et elle participe à toutes sortes d'activités culturelles concernant la Chine. Elle ne manquerait pour rien au monde les films chinois présentés en France. Son amour et sa passion pour la Chine font que pour elle l'apprentissage de la langue est un pur plaisir.

Sa première lecture a été un livre pour enfants. Depuis 2013, elle lit assez régulièrement des e-mails et de courts articles. L'objectif qu'elle s'est fixé est de pouvoir lire des romans chinois. Elle adore des auteurs comme QIAN Zhongshu et QIU Xiaolong.

Le premier et le troisième texte qu'elle nous a présentés concernent d'ailleurs « *Le Journal de Ma Yan* » (《马燕日记》), un livre recommandé par une amie :

c'est le journal intime d'une écolière de la province chinoise du Ningxia qui témoigne de la difficulté pour les filles des milieux ruraux de bénéficier de l'instruction publique. Elle a été touchée par cette jeune fille et son envie d'aller à l'école. Elle se sentait de plus concernée par ce sujet car, après avoir vu le documentaire « *Les Trois Sœurs du Yunnan* » (2012), elle en avait beaucoup discuté avec ses amis chinois, pour en savoir plus et pour voir s'il était possible de faire quelque chose. Le premier passage (texte n° 231) est un extrait du journal, le second (texte n° 233) est un commentaire de ce journal. Ils ne présentent, ni l'un ni l'autre, de difficulté particulière : phrases courtes, vocabulaire plutôt courant. Elle a cependant dû chercher «辈», «喂», «塞», «蹲» etc. dans le dictionnaire. Sa méthode de lecture est la suivante : elle recherche d'abord une compréhension globale, avant de passer dans un second temps aux caractères inconnus. Concentrée sur la recherche du sens, elle a ainsi à peine remarqué les erreurs figurant dans le texte (c'est un journal écrit par une jeune chinoise qui se trompe parfois dans l'utilisation des caractères).

Le texte 2 est un court blog sur la pollution dans les villes chinoises, qu'elle estime avoir compris à 80%. Il a attiré son attention car le sujet était en rapport avec son ancienne profession. C'est d'ailleurs cette connaissance du domaine qui l'a aidée à arriver au bout de sa lecture malgré le nombre important des mots inconnus («质量», «焚烧», «煤炭» etc.). Ayant visité Beijing et Shanghai, inutile de dire qu'elle avait une idée de la question !

Apprenant n° 24

Cette apprenante de 48 ans travaille comme cogérante. Elle a commencé à apprendre le chinois en 2006, à l'association Emeraude Chine, pendant une période de 2 ans. Son intention était alors de faire des voyages pour découvrir le pays. En 2011-2012 elle a décidé de reprendre des cours à l'Institut Confucius de Bretagne dans le but de pouvoir communiquer avec les Chinois, et en 2012 elle s'est inscrite en licence pour se perfectionner.

Elle est allée trois fois en Chine, en 2008, 2009 et en 2010, pour un total de 4 semaines et demie. Lors de son dernier séjour elle a réussi à se débrouiller par

elle-même, à comprendre les gens et à nouer quelques conversations.

Elle pense que le meilleur moyen de comprendre un pays et sa culture est encore de lire. Cependant elle a tardé à le faire car elle ne se sentait pas prête. Elle trouvait son vocabulaire insuffisant. C'est en 2013 qu'elle a franchi le pas, en lisant des mails de ses amis chinois. Depuis lors elle s'efforce de lire des textes pas trop compliqués avant d'aller en cours. Son objectif est d'être capable de comprendre tous les messages écrits que l'on rencontre dans la vie quotidienne.

Elle nous a fourni trois textes différents : une bande dessinée, une présentation d'une pièce de théâtre et un article de journal.

Le texte 1 est une BD très connue en Chine, écrite dans une langue simple. Elle a réussi à comprendre les dialogues en s'appuyant sur les images. Sa méthode de lecture est la suivante : trouver le sens à partir des mots principaux, s'assurer de la compréhension en la confrontant avec les images, et en dernier ressort recourir au dictionnaire. Mais à son avis, un dictionnaire n'est pas indispensable pour ce genre de lecture.

Le texte 2 est beaucoup plus difficile que le précédent, notamment à cause de la richesse de son vocabulaire. Des mots comme «结晶», «降临», «牺牲», «尊严» etc. lui ont ainsi posé de réels problèmes. Elle estime malgré tout avoir compris le résumé de la pièce à 80% (sans l'aide d'un dictionnaire) en s'appuyant sur son imagination et sur le fait qu'elle a bien suivi la pièce.

Le texte 3, un article de journal, lui a été proposé par une de ses camarades qui l'avait trouvé intéressant. Elle a beaucoup aimé la personnalité très affirmée de la jeune fille dont il est question dans ces lignes. Elle n'a pas vraiment été gênée par les quelques mots qu'elle ignorait, car le contexte et la photo illustrant l'article lui fournissaient des indications suffisantes. Elle était par ailleurs très intéressée par le sujet, et elle estime que la motivation permet d'aplanir bien des difficultés.

Apprenant n° 25

Elle est actuellement étudiante en licence 2. Depuis ses débuts en chinois au collège, en 2007, elle a suivi grosso modo 700 heures de cours. Elle n'est jamais allée en Chine, mais elle est actuellement en train de préparer un séjour d'un an dans une université de Beijing. Elle a des origines chinoises : ses grands-parents paternels ne parlaient pas le français, mais le hakka, un dialecte des provinces du sud de la Chine. Ainsi apprendre le chinois est pour elle une manière de redécouvrir ses racines.

Elle utilise cette langue dans diverses circonstances : avec ses amis à l'université, pour regarder la télévision, pour s'informer sur internet. Elle suit en effet régulièrement l'actualité chinoise. Elle a commencé à lire en-dehors des cours en 2013, estimant que cela est culturellement très enrichissant, et indispensable pour améliorer son niveau linguistique. L'objectif qu'elle s'est assigné est de pouvoir lire, communiquer et regarder des films sans être gênée par l'obstacle de la langue.

Parmi les textes qu'elle nous a fournis, nous avons retenu trois articles de presse.

Le premier est un texte d'actualité sur l'éducation paru dans le *Yangcheng wanbao*. Comme le thème avait déjà été abordé en cours, elle a pu arriver à une compréhension de 90% dès la première lecture, sans être arrêtée par les quelques mots qu'elle ne comprenait pas («现象», «补习», «效果», «望子成龙» etc.).

Le texte 2 traite un sujet dont on a beaucoup entendu parler dans les journaux : les touristes chinois en France. Elle savait donc globalement de quoi il était question avant même de commencer à lire. Son intention était d'explorer le texte en détail en relevant les mots utiles et intéressants («奢侈品», «旅游团», «记录», «印记» etc.) L'importance des connaissances antérieures pour la compréhension a été dans ce cas particulièrement évidente. Elle était déjà au courant du fait que DENG Xiaoping était venu en France dans sa jeunesse pour

étudier et travailler... Dans ces circonstances elle a réussi à comprendre le texte à 80% à la première lecture, et dans son intégralité avec l'aide d'un dictionnaire.

Le dernier texte provient d'un sujet de Baccalauréat. Il s'agit d'une comparaison des modes de vie en Chine et en Occident. C'est pour elle une manière de confronter la réalité à ce qu'elle a entendu dans sa famille, et avec le point de vue de ses parents et de ses grands-parents. Elle a dû s'aider d'un dictionnaire et lire le texte à plusieurs reprises pour le comprendre intégralement.

Apprenant n° 26

Ce jeune homme de 25 ans est actuellement étudiant en chinois. Il aime ce qui sort des sentiers battus, et c'est pour cette raison qu'il a pris cette langue comme LV3 au lycée, de 2006 à 2007. « Au tout début, par simple curiosité. J'ai toujours aimé apprendre les langues. Après l'allemand et l'anglais, j'ai saisi l'opportunité qui m'était offerte d'apprendre une 'langue originale'». Fin 2012, il a pris pendant trois mois 2 heures de cours hebdomadaires à l'institut Confucius de Bretagne, avec le projet de passer en Chine le premier semestre de l'année 2013. Il voulait réactiver ses souvenirs qui dataient déjà de 5 ans, car il avait bien été obligé de constater qu'il avait en grande partie oublié ce qu'il avait appris au lycée. Il tenait absolument à se remettre dans le bain pour ne pas arriver en Chine avec un niveau de « grand débutant ». De fait il a été intégré dans une classe de niveau « pré-intermédiaire ».

Ce séjour marque le début d'une nouvelle étape : « C'est à ce moment-là que me suis mis pour de bon à apprendre le chinois ». De mars 2013 à juillet 2013, à raison de 20 heures de cours par semaine, il a ainsi suivi à Qingdao environ 400 heures de cours. A son retour en France, il a poursuivi sur cette lancée : 8 heures de cours hebdomadaires pendant le premier semestre 2013-2014 à l'université Rennes 2, plus des cours à l'institut Confucius de Bretagne, ce qui fait environ 200 heures au total. Son ambition est désormais de pouvoir lire, écrire et parler

couramment le chinois.

Il est allé deux fois en Chine : un circuit touristique d'une vingtaine de jours, en janvier 2012, pendant lequel il a pu visiter Beijing, Chengdu, Leshan, Yangshuo, Guangzhou, Macao, Hong Kong, et le séjour linguistique évoqué ci-dessus.

En dehors des cours, il participe une fois par mois aux coins chinois organisés par l'institut Confucius. Il regarde par ailleurs, quand il en a l'occasion, des films sous-titrés, et il surfe sur internet pour voir ce qu'il peut trouver sur CCTV ou sur Youtube. Il s'est mis à lire en chinois en 2013 en feuilletant les revues de l'institut.

Le premier texte qu'il nous a fourni, trouvé dans un magazine, est un article sur la culture de l'alcool en Chine. Ce sujet a retenu son attention car il avait eu l'occasion, lorsqu'il était à Qingdao, d'être invité à des dîners où il s'était senti mal à l'aise, ne comprenant pas le comportement et les habitudes de ses hôtes vis-à-vis du baijiu (alcool de riz). Il avait fini par comprendre qu'inciter à boire est une marque d'hospitalité, mais il était curieux d'en savoir davantage. Cet article lui a aussi fait découvrir les liens qui existent en Chine entre alcool et littérature, avec par exemple la figure de Li Bai ou le fameux roman *« Hong Lou Meng »* (*Le Rêve Dans Le Pavillon Rouge*). Certains mots lui ont posé quelques problèmes, mais il n'a pas eu de difficultés avec la structure des phrases. Il estime qu'à la première lecture il avait compris le texte à 80%.

Le texte 2 raconte l'expérience d'une jeune femme qui, voyageant toute seule à Lijiang, décide de s'y installer. Les expressions familières («一发不可收拾», «无可争议», «干脆», «回头客» etc.) ont été pour notre apprenant la principale source de difficulté. Certes le contexte lui fournissait certains indices («回头客»), mais cela ne permettait pas d'assurer une compréhension satisfaisante. Il a donc dû recourir à un outil de traduction intégré au navigateur pour arriver à une

compréhension de 90% au terme d'une deuxième lecture.

Le troisième texte est une chanson qu'il avait souvent entendue lors de son séjour en Chine. Elle est interprétée par Deng Lijun, qui était une star non seulement sur le continent, mais surtout à Taïwan et même dans toute l'Asie. C'est une chanson très lente et douce, et l'articulation de Deng Lijun est parfaite. Les phrases sont courtes et simples. Le vocabulaire était donc le seul problème («山冈», «是否», «依偎», «无恙» etc.) Malgré tout le contexte et l'ambiance de la chanson lui ont en général permis de deviner ce qu'il ne connaissait pas.

En guise de commentaire notre apprenant a souligné la difficulté que créent souvent les facteurs extralinguistiques comme les inférences, les sous-entendus et les différences culturelles dont on ne vient pas à bout même avec le meilleur dictionnaire.

Apprenant n° 27

Cette étudiante en licence 2 étudie quatre langues : l'anglais en LV1, l'allemand en LV2, le chinois en LV3 et le japonais en LV4. Elle a commencé à apprendre le chinois en seconde, et elle totalise aujourd'hui environ 700 heures de cours. Son goût pour les langues est donc incontestable, et elle espère pouvoir en faire son métier

Elle a commencé à lire le chinois en dehors des cours en 2013, estimant que cela lui permettrait de renforcer son niveau de langue et d'élargir son horizon. Elle se limite pour l'instant à des articles ou à des histoires courtes. Elle surfe par ailleurs assez régulièrement sur internet pour s'informer. Quand elle regarde les chaînes chinoises, elle s'aide des sous-titres pour comprendre.

Elle nous a proposé trois textes assez différents. Le premier est un extrait de la traduction chinoise du « *Petit Prince* » (comme l'apprenant n°18). Elle a choisi ce grand classique « pour voir si je serais capable de le lire également en chinois ».

De fait elle n'a pas eu beaucoup de difficultés à comprendre le passage. Elle en a profité pour enrichir son vocabulaire : «蟒蛇», «猎获», «咀嚼», «囫囵吞下» etc. Elle estime avoir compris 80% de ce texte à la première lecture, et 95% avec l'aide d'un dictionnaire.

Le deuxième texte provient d'un cours en ligne de l'université de l'Iowa. Notre apprenante voulait tester son niveau en choisissant le niveau intermédiaire. Elle souhaitait également voir quels textes étaient proposés aux étudiants dans un autre contexte d'enseignement. Suivant son habitude elle a profité de la lecture pour enrichir son vocabulaire («判断», «遵守», «频繁», «根据», «确认» etc.). Elle pense avoir compris environ 80% de ce texte à la première lecture, et 95% avec l'aide d'un dictionnaire.

Comme elle s'intéresse beaucoup à la littérature, le troisième texte est extrait d'un récit de Zhang Ailing, un de ses écrivains préférés. *Love in a Fallen City* (《倾城之恋》) est un roman très connu en Chine. Elle avait lu le résumé en français, et avait été séduite non seulement par l'histoire, mais surtout par l'ambiance du Shanghai des années 1930. Ce texte est assez difficile du fait de la richesse du vocabulaire. Notre apprenante a cependant réussi à suivre le fil du récit en s'identifiant à Bai Luisu, le personnage féminin principal. Elle estime avoir compris 70% à la première lecture, 80% avec l'aide d'un dictionnaire, et 95% en recourant à la version anglaise.

Notre apprenante souligne comme l'apprenant précédent l'importance des facteurs extralinguistiques. C'est la raison pour laquelle il lui arrive parfois de recourir à une traduction lorsqu'elle n'est pas sûre du sens, même après avoir vérifié tous les mots dans le dictionnaire.

Apprenant n° 28

Cette jeune étudiante de 20 ans fait déjà du chinois depuis cinq ans. Sa motivation initiale était l'attrait de la différence ; aujourd'hui c'est le projet de pouvoir utiliser cette langue à des fins personnelles et professionnelles.

Elle lit parfois des textes courts ou de brefs articles. Sa façon principale d'utiliser le chinois en dehors des cours est toutefois de surfer sur internet. L'objectif qu'elle souhaite atteindre est de pouvoir communiquer de manière courante aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

Le premier texte qu'elle nous a proposé est une anecdote proverbiale. Elle est friande des expressions à quatre caractères qui lui semblent refléter l'essence de la sagesse chinoise. Comme celle-ci avait déjà été évoquée en cours, elle n'a pas eu de peine à la comprendre : à 90% dès la première lecture, intégralement en utilisant un dictionnaire.

Elle en a profité pour enrichir son vocabulaire : «造诣», «如醉如痴», «舒畅», «演奏» etc.

Le deuxième texte est une chanson qu'une amie chinoise lui a fait découvrir, et qui lui a plu dès qu'elle l'a entendue. Dans ce cas elle a procédé comme suit : d'abord écouter la chanson dans son intégralité ; dans un second temps rechercher les paroles sur internet ; enfin nouvelle écoute phrase par phrase en recherchant après chaque phrase les mots inconnus («小鬼», «倦», «眠», «捏» etc.).

Le texte 3 est une traduction de « *La cigale et la fourmi* » de Jean de la Fontaine trouvée sur un site chinois. Elle a été à la fois surprise et heureuse de savoir que cette fable est aussi connue en Chine ! Il est bien clair que le sens ne lui a pas paru mystérieux. Ce genre de lecture permet de se lancer sans crainte, et elle a trouvé cela très encourageant. Elle estime que c'est une bonne méthode pour enrichir son vocabulaire : débarrassé des questions de compréhension, l'esprit peut se concentrer sur cette tâche.

Apprenant n° 29

C'est un jeune homme de 23 ans qui poursuit actuellement ses études dans deux filières à l'université : audiovisuel (bac+3) et chinois (licence 2e année). Il a

étudié le chinois au collège et au lycée de 2004 à 2009. Sa motivation était double : « s'initier à l'écriture chinoise et à la langue parlée ». Il a eu l'occasion de passer 2 semaines à Shanghai en 2008 lors de sa première année de lycée. Il en est revenu avec une motivation encore plus forte, si bien qu'en plus des cours, il s'est mis à la *« Méthode Assimil »* (Tome 1 et 2 + CDs). S'il a décidé de poursuivre à l'université, c'est avec le projet bien précis d'étudier la langue du multimédia, de l'informatique et de l'éducation car il envisage de faire un métier dans le domaine du multimédia en Chine.

Actuellement sa pratique du chinois, en dehors des cours, consiste à lire ce qui se rapporte à ses centres d'intérêt, à surfer sur internet pour mieux comprendre la Chine, et à créer des applications interactives. Il sait lire le chinois simplifié et traditionnel.

Il nous a proposé trois textes assez éclectiques. D'abord un article sur les nouvelles technologies du numérique. C'est son sujet de prédilection, et il est important pour lui de connaître l'état de l'art. La principale difficulté qu'il a rencontrée a été le vocabulaire technique («硅胶环», «传感器», «触发» etc.), si bien qu'il pouvait à peine comprendre 85% du texte sans utiliser un outil de traduction. Finalement il estime être arrivé à une compréhension de 95%.

Le texte 2 est une critique du dernier album de Chiu Bi, un musicien taïwanais qu'il juge particulièrement talentueux et qu'il écoute régulièrement. Séduit par ce disque, il avait eu envie d'en savoir plus sur cet artiste et c'est ainsi qu'il était tombé sur cet article en surfant sur internet. Bien qu'il connaisse déjà pas mal de choses sur ce jeune musicien, son manque de vocabulaire lui a posé des problèmes car il n'arrivait pas à comprendre certains détails, et spécialement les termes artistiques. Il a dû recourir à des traducteurs en ligne pour résoudre ce problème.

Le texte 3 est un article de presse (*Shanghai Evening Post* 12 avril 2008 – page 19). Notre apprenant lit de temps en temps ce genre de texte qui ne lui crée pas de difficulté particulière à la fois par curiosité et pour améliorer son niveau de

lecture. Il en apprécie le contenu et le style direct.

Apprenant n° 30

Il s'agit d'une étudiante actuellement en licence 2 de chinois. Elle a commencé à apprendre cette langue en 2009 au lycée : « J'ai toujours été très intéressée par l'Asie en général, donc quand j'ai vu qu'il y avait un lycée dans ma ville qui proposait des cours de chinois, je n'ai pas hésité ». Elle totalise aujourd'hui environ 700 heures de cours. Elle a participé en mai 2011 à un voyage scolaire de deux semaines à Shijiazhuang. Ce voyage n'a fait que confirmer sa motivation, et elle a donc décidé de continuer dans le supérieur. Elle espère qu'elle pourra faire un métier en rapport avec le chinois et avec la Chine.

Elle s'est mise à lire en chinois en 2013, en commençant par des histoires et par de brefs articles. Elle considère que la lecture est indispensable non seulement pour améliorer son niveau linguistique, mais surtout pour connaître véritablement la Chine et sa culture. Elle utilise par ailleurs le chinois pour regarder la télévision ou pour surfer sur internet. Elle communique régulièrement par e-mail avec ses amis chinois. L'objectif qu'elle souhaite atteindre est de pouvoir lire la presse quotidienne.

Parmi les textes qu'elle nous a proposés, nous avons retenu les trois suivants :

D'abord une chanson que sa correspondante chinoise lui avait apprise quand elle était en Chine. Les paroles sont relativement simples, et elle n'a eu qu'à chercher quelques mots dans le dictionnaire. Comme elle passait la vidéo en boucle, avec les sous-titres et les images, elle a mémorisé rapidement le vocabulaire nouveau. Elle trouve que c'est une manière d'apprendre à la fois ludique et très efficace.

Elle a choisi le texte 2 à cause de son sujet : c'est en effet un article qui

raconte la vie d'un jeune étranger en Chine. Les quelques mots et caractères inconnus («侃大山», «满意», «了解», «传统» etc.) ne l'ont pas empêchée de comprendre le sens global, car « la plupart peuvent être compris grâce au contexte ». En revanche les inférences, autrement dit « le sens derrière les mots », lui ont donné davantage de fil à retordre. Elle estime ainsi avoir atteint une compréhension de 80% à la première lecture, sans l'aide d'un dictionnaire.

Le texte No. 3 est un article sur la culture de Gongfu. Elle avait déjà entendu parler du Shaolinsi, et savait donc de quoi il était question avant même de commencer à lire. Son intention était de rechercher le vocabulaire intéressant («三年五载», «发源地», «恒心» etc.) et de ne rien laisser dans l'ombre. Elle pense avoir compris 80% de ce texte à la première lecture, et 95% avec l'aide d'un dictionnaire.

Apprenant n° 31

Notre apprenante numéro 31 est une jeune étudiante de 17 ans en deuxième année de licence de chinois. Elle est née dans une famille franco-chinoise, où l'on parle le Chaozhouhua. Son souhait est de pouvoir communiquer dans la langue du pays lorsqu'elle se rendra en Chine, ce qu'elle envisage de faire dans un futur proche. Elle a commencé à apprendre le chinois en 2011, et elle lit en autonomie depuis 2013, notamment pour enrichir son vocabulaire. Elle est déjà capable de comprendre des articles de presse, à condition qu'ils ne soient pas trop compliqués, et son prochain objectif est de pouvoir lire couramment les journaux.

Les deux premiers textes qu'elle nous a fournis sont ainsi extraits de la presse quotidienne, le troisième étant la chanson générique d'une série célèbre de la télévision chinoise.

Elle a choisi en premier lieu un article du journal chinois Paris 13 sur la fête du nouvel an, un sujet qui la concernait directement puisqu'elle avait participé aux

festivités avec sa famille. Elle décrit ainsi sa méthode de lecture : « tout d'abord, je comprends le sens général en m'appuyant sur les caractères que je connais. Ensuite, je relis attentivement en essayant de boucher les trous ». En l'occurrence le fait d'avoir été le témoin de l'événement l'a bien aidée à comprendre l'article. Selon elle, il est préférable pour un lecteur débutant de commencer avec des textes qui le touchent d'une manière ou d'une autre.

Le texte 2 est quant à lui issu d'un magazine pour les jeunes : « Cela avait l'air plus simple à comprendre ». Elle a néanmoins dû s'y reprendre à plusieurs reprises et recourir à un dictionnaire pour pouvoir bien comprendre l'article, pour des questions de vocabulaire. Même en s'appuyant sur le contexte, elle n'arrivait pas en effet à traduire des mots comme «消费», «展览», «保险», «优势», «护理» etc. Livrée à elle-même elle estime qu'elle ne pouvait pas comprendre plus de 80% du texte.

Enfin le texte 3 est la chanson qui ouvre chaque épisode de 《情深深雨濛濛》, un feuilleton télévisé qu'elle aime beaucoup et qu'elle trouve très émouvant. Comme elle a suivi toute la série, elle n'a pas eu trop de peine à comprendre les paroles qu'elle connaissait d'ailleurs par cœur. Pour les traduire elle a utilisé les dictionnaires en ligne et les outils d'aide à la traduction, et fait appel à sa mère qui sait lire le chinois.

Apprenant n° 32

Ce jeune homme de 22 ans étudie le chinois à l'université depuis 2010. Il a ainsi suivi environ 650 heures de cours. Il considère qu'il est essentiel d'avoir l'esprit ouvert et d'aller voir le monde en dehors de ses frontières. Pour pratiquer ce qu'il avait appris en classe il a fait en 2013 un voyage d'un mois en Chine, dont il a tiré un bilan mitigé : il a certes réussi à déchiffrer les informations de base, et finalement à se débrouiller tout seul, mais il avait du mal à engager ou à suivre une conversation.

Aujourd'hui, en dehors des cours, il utilise de temps à autre le chinois pour communiquer par mail avec ses amis, et pour surfer sur internet afin de s'informer sur la Chine. Depuis 2013, il s'efforce aussi de lire des articles simples dans les magazines ou dans les revues, car il estime que c'est indispensable pour améliorer son niveau linguistique. A terme, il espère pouvoir devenir à l'écrit et à l'oral un « utilisateur expérimenté ».

Nous avons choisi parmi ses lectures trois articles de blogs.

Le texte 1 porte sur un sujet dont il a constaté la gravité lors de son voyage en Chine, à savoir la pollution. Le vocabulaire lui a posé quelques problèmes. Il pouvait certes parfois comprendre d'après le contexte («口罩», «购买»), mais cette façon de faire a rapidement montré ses limites («措施», «源头», «稀薄» etc.). Ainsi il n'a pas compris plus de 80% de l'article à la première lecture », avec l'utilisation d'un outil de traduction, il a réussi à comprendre 90% à la deuxième lecture. Dans son commentaire il met en avant la notion de « masse critique » : si la proportion des mots inconnus est trop importante, il y a un risque de voir le lecteur se décourager, surtout si le texte lui paraît trop long.

Le deuxième texte est un article sur l'économie et pouvoir d'achat aux USA. C'est un sujet qui lui est familier, et cela l'a naturellement aidé à saisir le sens global. Néanmoins l'obstacle du vocabulaire («受益», «上涨», «贷款» etc.) l'a encore une fois empêché de comprendre le détail, ou d'être sûr de sa traduction. Il estime qu'en s'appuyant sur le contexte il a pu arriver à une compréhension de 80% à la première lecture.

Le texte 3 provient d'un blog d'une jeune maman qu'il suit régulièrement. Il trouve qu'elle écrit d'une manière simple avec des phrases courtes et des mots faciles à comprendre. A propos de ce texte notre apprenant souligne la difficulté particulière des caractères polysémiques ou à prononciations multiples : par exemple «便» qu'il connaissait parfaitement dans «便宜» et «方便», mais qu'il

n’arrivait pas à comprendre dans la phrase «我和老公便站在边上等他。».

Apprenant n° 33

Cette jeune femme de 34 ans, d’origine étrangère, est une véritable polyglotte : elle a étudié l’anglais comme LV1, le français comme LV2, le russe comme LV3, et elle parle également l’italien, l’allemand et l’espagnol. Elle a commencé à apprendre le chinois en 2011 en s’inscrivant en même temps à la faculté et à des cours du soir. Elle voulait ajouter cette nouvelle corde à son arc à la fois par amour des langues et pour des raisons professionnelles. Elle s’est fixé comme objectif de passer le HSK5, et de se spécialiser dans la langue de l’économie et de la finance. Elle est allée en Chine en 2013 pour mettre ses connaissances en pratique.

C’est aussi en 2013 qu’elle s’est mise à lire par elle-même en chinois, en commençant par des mails et par de brefs articles. Elle a retenu les trois suivants pour illustrer sa biographie langagière.

D’abord un texte dont le sujet a retenu son attention : « Ce texte m’a semblé intéressant car il brassait beaucoup de vocabulaire vu en début d’année, et parce qu’il me permettait d’aborder en chinois des notions de géographie». Les noms propres («凯旋门» et «杭州» etc.) lui ont évidemment créé des difficultés, spécialement la transcription phonétique des noms étrangers («埃菲尔铁塔»). Elle a dû s’aider d’un dictionnaire en ligne pour résoudre ce problème. Elle pense avoir compris environ 80% de cet article à la première lecture.

Ensuite un texte sur la scolarisation des enfants à la maison. Elle n’aurait jamais pensé que ce système existait en Chine ! Malgré les indices contextuels qui lui permettaient dans une large mesure d’imaginer le sens, les limites de son vocabulaire ne lui ont pas permis d’entrer dans les nuances.

Le texte 3 est un article sur le tourisme en Chine, sujet qu’elle estime

important dans le contexte actuel. Là encore elle a été handicapée par son manque de vocabulaire qui ne lui a pas toujours permis d'aller au fond des choses.

En guise de commentaire cette apprenante a tenu à souligner une particularité du chinois qui gêne assez souvent la compréhension : il arrive que l'on connaisse tous les caractères qui composent un mot sans pour autant en comprendre le sens (par exemple, «进度»). C'est une difficulté qu'elle n'a pas rencontrée dans les autres langues qu'elle a étudiées.

Apprenant n° 34

Ce jeune homme de 29 ans poursuit actuellement des études de chinois à l'université. Il s'intéresse à la culture chinoise en général, et en particulier à la cuisine. Il envisage de faire un métier dans le commerce international. Son objectif est donc de pouvoir communiquer, écrire et lire dans la langue de Confucius, à la fois pour des raisons professionnelles et pour éventuellement s'établir en Chine.

C'est en 2013 qu'il a commencé à lire en chinois en dehors des cours, en commençant par des articles sur la cuisine. Actuellement il lit principalement des recettes. Il trouve que c'est une bonne méthode pour améliorer ses compétences de lecteur car cela le force à découvrir un grand nombre de caractères et de mots. Le problème est que le langage qu'on utilise dans ce genre de littérature est en général très simple, avec un vocabulaire répétitif. Aujourd'hui, ces textes ne lui posent plus guère de problème.

Nous allons voir parmi les lectures qu'il nous a présentées une recette de cuisine, un article sur la nourriture et la santé, et un proverbe chinois.

Comme nous l'avons signalé ci-dessus, il est familier de tout ce qui touche à la gastronomie, et il prend un véritable plaisir à lire les recettes qu'il peut trouver. D'après lui cela développe une forme particulière d'imagination. Il utilise souvent

au préalable *google images* pour avoir une idée des plats. Quand le sens ne lui paraît pas clair, il a l'habitude de lire la phrase jusqu'au bout en repérant les mots clés, afin de comprendre le sens général. Quand il veut essayer la recette, il doit évidemment vérifier en plus les mots qu'il ignore.

Il a choisi le deuxième texte parce que c'est un article qui a attiré sa curiosité. Ce texte est incontestablement plus difficile que le premier tant au niveau du vocabulaire que de la construction des phrases. Dans ce cas notre apprenant recherche en priorité les connecteurs, et son approche est plutôt descendante. Ce n'est que quand il a compris la structure du texte qu'il utilise un dictionnaire pour comprendre le détail.

Le texte 3 porte sur le proverbe bien connu « 自相矛盾 ». Notre apprenant apprécie la brièveté de ces expressions, et la tournure d'esprit qu'elles révèlent. Connaissant les particularités des chengyu (proverbes), il a préféré traduire mot à mot les quatre caractères avant de lire l'anecdote.

En guise de conclusion, nous pouvons esquisser quelques remarques :

1. Les particularités du chinois entraînent souvent chez l'apprenant un manque de confiance dans ses progrès. Il est clair que se mettre à lire en chinois demande un engagement plus important qu'avec d'autres langues comme l'anglais ou l'italien. En dehors des compétences linguistiques, la motivation joue à ce stade un rôle crucial. Par ailleurs, un lien direct avec la langue ou le pays (liens familiaux, amis, voyages, travail, stages etc.) peut servir de catalyseur.

2. Se décider à lire en chinois réclame évidemment certaines compétences linguistiques, mais cela n'est pas forcément fonction de la longueur de l'apprentissage. Nous avons par exemple quelques apprenants qui ont commencé à lire au bout de 300 heures, et d'autres seulement après 700 heures ! L'un des apprenants sélectionnés a commencé le chinois en 2011, un autre en 1998 ! Il est

donc important d'identifier les facteurs qui font que l'on se décide ou que l'on hésite à franchir le pas.

3. Il y a trois apprenants dans notre échantillon qui parlent cantonais (apprenant n°15), Hakka (apprenant n°25), Chaozhouhua (apprenant n°31). Nous avons remarqué qu'ils se sont mis à lire plus vite que les autres apprenants. Il faudrait étudier plus précisément quel rôle a joué dans ce cas leur connaissance de ces dialectes, et rechercher d'éventuels autres facteurs.

4. Par rapport au choix des textes, nous avons constaté qu'un certain nombre d'apprenants ont tendance à choisir, pour commencer, des textes qu'ils connaissent déjà d'une façon ou d'une autre : textes déjà lus dans leur langue maternelle ou dans une autre langue étrangère, textes déjà appris en cours ou bien dont ils ont déjà entendu parler... Cela souligne l'importance, pour ces lecteurs débutants, des connaissances antérieures, qui facilitent leurs premiers pas dans cette pratique.

5. L'utilisation des aides en ligne et autres dictionnaires électroniques est incontestablement rentrée dans les mœurs. Comme les questions de vocabulaire demeurent une difficulté majeure, tant niveau des caractères qu'au niveau des mots, environ 90% des apprenants ont déclaré y avoir recours. L'utilisation de ces techniques brouille la frontière entre non-lecteur et lecteur, et ne peut manquer d'avoir une incidence sur la définition du lecteur autonome.

6. Dans le même ordre d'idée, on constate que les textes proposés par ces lecteurs proviennent majoritairement de l'internet. Cela n'est guère surprenant étant donné la place prise par les réseaux. Le lecteur débutant y trouve indiscutablement quantité d'avantages : facilité d'accès, multitude de choix, et surtout, facilité d'utilisation des aides en ligne (copier-coller etc.).

5.5 Le passage à la lecture autonome

Avant de poursuivre, il nous semble utile de récapituler et de clarifier certains points :

1. Ce serait une erreur d'imaginer que le passage d'un niveau à l'autre s'effectue en un jour car les processus de lecture sont fort complexes. Ce point est confirmé par Anderson et al. (1985, p.4) : « A la lumière des connaissances actuelles, on ne peut penser qu'il existe une étape simple et unique qui, une fois franchie, permettrait immédiatement à l'enfant (apprenant) de savoir lire. Devenir un lecteur est une démarche incluant plusieurs étapes (Based on what we now know, it is incorrect to suppose that there is simple or single step which, if taken correctly, will immediately allow a child to read. Becoming a skilled reader is a journey that involves many steps) ». On ne peut pas s'attendre à découvrir le moment exact où l'on basculerait de l'état de non-lecteur à celui de lecteur autonome. Il s'agit là d'une transition qui dure un certain temps.

2. Ce point étant établi, il nous a semblé préférable de nous focaliser sur le tout début de ce processus, c'est-à-dire sur le moment où un apprenant vient de franchir le niveau seuil d'accès à la lecture.

3. Le passage à la lecture autonome est pour chaque lecteur une expérience singulière. Chaque apprenant a ses préférences et ses habitudes. Ainsi la capacité de lire des documents authentiques montre une très grande variété dans le choix des textes et dans l'acquisition du vocabulaire. C'est pour cette raison que nous avons d'abord présenté individuellement les apprenants sélectionnés avant de faire la synthèse de leurs points communs.

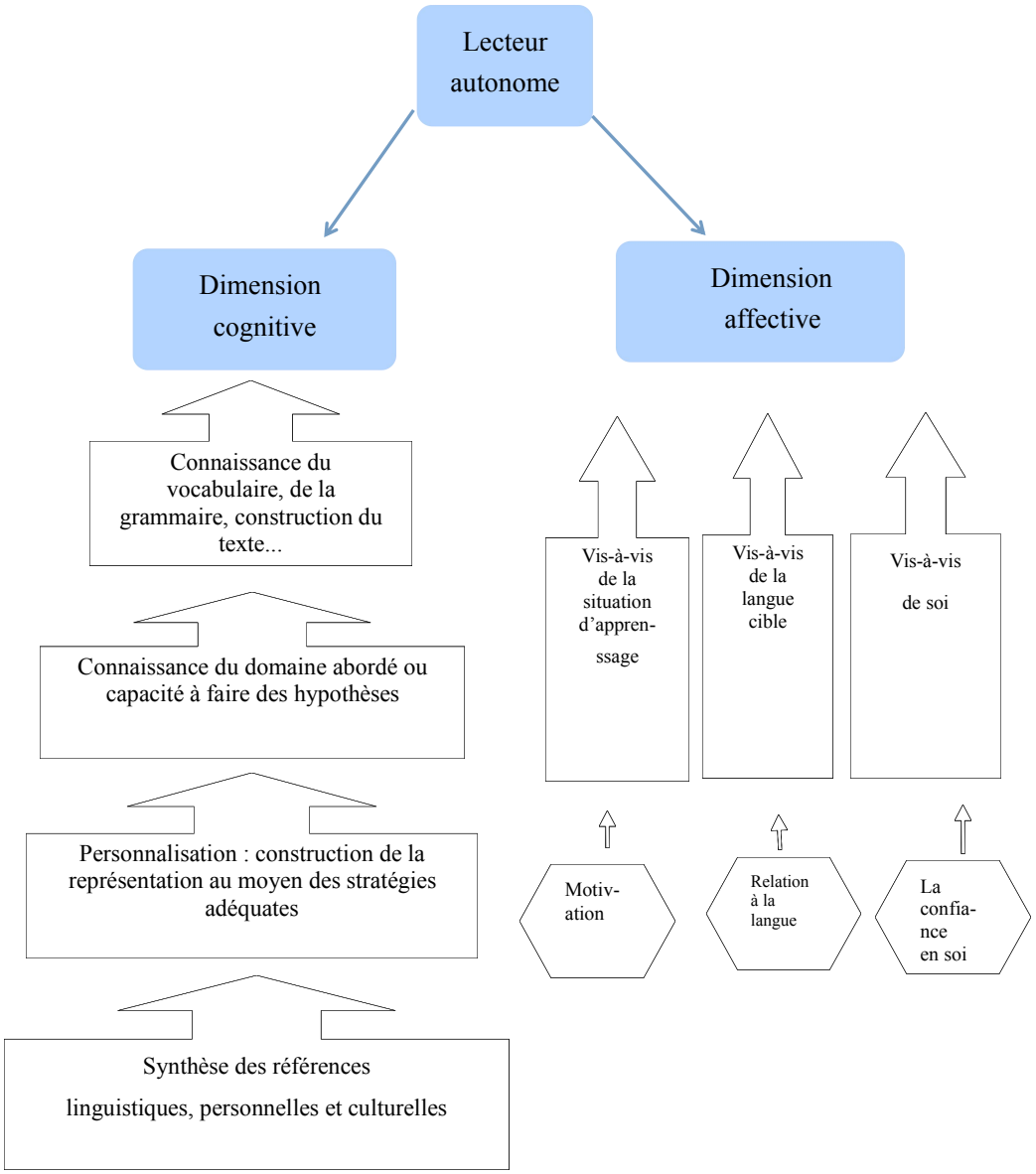
4. Pour finir soulignons que le passage à la lecture autonome ne dépend pas seulement de facteurs linguistiques. Il est évidemment indispensable d'avoir acquis dans ce domaine des compétences suffisantes, que ce soit au niveau du vocabulaire, de la syntaxe, de la sémantique, de la capacité de mobiliser ses connaissances etc. Mais il ne faudrait pas pour autant négliger l'importance de

l'élément psychologique. Le linguiste Claude Hagège (2009), professeur honoraire au Collège de France et lauréat de la médaille d'or du CNRS, a ainsi déclaré dans un entretien « Je me permets de souligner que les relations sentimentales favorisent l'acquisition d'une langue étrangère, celle de la personne aimée »[118]. Dans le même ordre d'idées, Carl Rogers (1984) constate que l'apprentissage exige que l'apprenant engage tout son être - cognitif et affectif- dans un processus qui devient significatif quand il est relié à l'expérience personnelle. Enfin Cornaire (1999, p.47) souligne que la lecture dans des langues secondes est compliquée par le fait que « d'autres problèmes viennent s'ajouter, problèmes reliés en partie à la compétence linguistique ou encore à certaines variables affectives ». On remarque ainsi qu'à compétences linguistiques équivalentes, certains apprenants demeurent des non-lecteurs alors que d'autres deviennent des lecteurs autonomes.

L'aspect cognitif et l'aspect affectif étant intimement liés, le schéma ci-dessous n'a pas d'autre prétention que d'en proposer une présentation pédagogique.

Figure 20. Facteurs cognitifs et affectifs du passage à la lecture autonome

[118] *Sur Les cordes du vent : Claude Hagège, l'homme de Carthage*, entretien publié dans l'Orient Littéraire d'octobre 2009. disponible à l'adresse suivante : http://surlescordesduvent.blogspot.fr/2010/02/claude-hagege-lhomme-de-carthage.html (consulté le 11 septembre 2013).


Lecteur autonome
Dimension cognitive
Dimension affective
Connaissance du vocabulaire, de la grammaire, construction du texte...
Connaissance du domaine abordé ou capacité à faire des hypothèses
Personnalisation : construction de la représentation au moyen des stratégies adéquates
Synthèse des références linguistiques, personnelles et culturelles
Vis-à-vis de la situation d'appren-ssage
Vis-à-vis de la langue cible
Vis-à-vis de soi
Motiv-ation
Relation à la langue
La confia-nce en soi

5.5.1 La dimension cognitive

Le mécanisme de connaissance comprend aussi bien la compétence linguistique que diverses compétences extralinguistiques, sans oublier l'utilisation des données fournies par l'expérience du monde. Il serait cependant utopique de vouloir s'attaquer à cet ensemble. Nous suivrons donc l'Observatoire national de la lecture (publications 2005, p.13) : « L'apprentissage de la lecture se greffe sur des habiletés cognitives, sociales et linguistiques [...]. La plus importante de ces habiletés est le langage, qui fournit la base de la lecture »[119]. C'est pour cette raison que, dans le cadre de notre recherche, nous mettrons la linguistique au centre.

Rappelons qu'il existe un lien fort entre la pratique de la lecture et la capacité linguistique. Il faut envisager un modèle à plusieurs étages. La connaissance du vocabulaire, de la grammaire et de la construction du texte est considérée comme le niveau basique. Ensuite, la connaissance du domaine abordé et la capacité à faire des hypothèses vient au deuxième rang. En troisième position viennent la personnalisation et la construction de la représentation au moyen des stratégies adéquates. Enfin, le dernier niveau concerne la synthèse des références linguistiques, personnelles et culturelles. Bref, la lecture utilise l'ensemble des moyens que les apprenants ont à leur disposition pour traiter des données de langage, les coder et les mémoriser.

Ce schéma des quatre niveaux cognitifs de la compréhension en lecture est largement inspiré de Bloom (1956). Il s'inscrit dans un courant de recherche très actif (Giasson, 2000).

---

[119] L'apprentissage de la lecture à l'école primaire (novembre 2005). Rapport de l'ONL et de l'Inspection générale de l'Éducation nationale p.13. Disponible à l'adresse suivante : http://onl.inrp.fr/ONL/garde/rapport (consulté le 24 octobre 2012).

Les biographies langagières nous ont permis de faire les constatations suivantes, en rapport avec nos hypothèses initiales :

- concernant le premier niveau (« Connaissance du vocabulaire, de la grammaire, construction du texte »), 95% des apprenants ont estimé connaître entre 1000 et 1200 caractères. Pratiquement, cela leur permet de lire avec une compréhension globale des textes contenant de 10 à 20% de caractères et/ou de mots inconnus.

- concernant le deuxième niveau (« Connaissance du domaine abordé ou capacité à faire des hypothèses »), nous avons remarqué que nos apprenants, qui sont en train de vivre le passage à la lecture autonome, ou qui viennent de franchir ce pas, choisissent dans 2/3 des cas des textes qu'ils connaissent déjà d'une façon ou d'une autre, ou abordant des domaines qui leurs sont familiers. C'est un mode de lecture assez particulier puisqu'ils lisent, en fait, autant pour progresser dans leur apprentissage que pour découvrir quelque chose de nouveau. Ce faisant, non seulement ils se facilitent la tâche, mais ils rassurent sur leur capacité à lire en chinois. Rappelons à ce propos l'analyse de Giasson (2000, p.11) : « En effet, en lecture, la compréhension ne peut se produire s'il n'y a rien auquel le lecteur puisse rattacher la nouvelle information fournie par le texte. Pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau et le connu ».

Figure 1

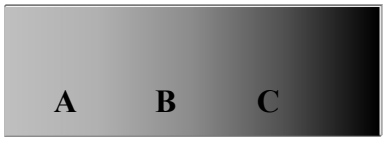


Figure 2

Dans la figure 1, l'apprenant connaît A, et ignore C. Dans la figure 2, B représente les connaissances antérieures de l'apprenant. On voit bien que le passage de A à C à travers B devient plus naturel et moins brutal, à la fois intellectuellement et psychologiquement. Cette transition tranquille met le lecteur

plus à l'aise.

- Pour ce qui est du troisième niveau (« Personnalisation : construction de la représentation au moyen des stratégies adéquates »), 100% des lecteurs ont une conscience assez claire du processus de lecture et de la façon dont ils construisent le sens du texte, et notamment des stratégies qu'ils convient de mettre en œuvre. S'ils ne savent pas tous planifier et gérer au mieux ces stratégies, ils sont en majorité capables d'évaluer leur compréhension au fur et à mesure de la lecture, et d'agir en conséquence. Ceux qui ont acquis une expertise particulière dans leur langue maternelle, ou dans une autre langue étrangère, se montrent évidemment plus habiles lorsqu'ils se mettent à lire en chinois. Reste que pour devenir un lecteur autonome, et pour lire des textes authentiques sélectionnés avec un niveau satisfaisant de compréhension, l'utilisation de ces stratégies n'est pas une panacée.

- Le dernier niveau enfin (« Synthèse des références linguistiques, personnelles et culturelles ») est une véritable activité de production puisque le lecteur doit être capable de synthétiser l'ensemble des informations précédentes et de les faire siennes. Nous constatons que tous nos apprenants n'ont pas la capacité de répondre constamment à cette exigence. S'il arrive que la synthèse se produise pour certains textes et/ou à certains moments, il est manifeste qu'en règle générale elle reste insuffisante.

5.5.2 Les facteurs affectifs

De fait, l'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas seulement affaire de connaissances et de compétences linguistiques, mais il implique aussi une dimension affective influençant la relation de l'apprenant au savoir et à autrui. Sous-estimer l'importance de ces facteurs psychologiques et socioculturels serait une erreur grossière. Heureusement, depuis les critiques adressées par Rogers (1975) aux institutions éducatives qui s'attachent exclusivement à la dimension cognitive, une vision plus holistique de l'enseignement cherchant à combiner la

composante cognitive et la composante affective a fini par prévaloir. Ainsi, pour le CECRL (2000, p.84), « l'activité de communication des utilisateurs/apprenants est non seulement affectée par leurs connaissances, leur compréhension et leurs aptitudes mais aussi par des facteurs personnels liés à leur personnalité propre et caractérisés par les attitudes, les motivations, les valeurs, les croyances et les types de personnalité qui constituent leur identité ».

Un bref survol historique de la question nous permettra de préciser notre point de vue.

Dans les années 90 du siècle dernier la recherche neuroscientifique affirme que le cognitif ne peut pas être séparé de l'affectif. Schumann (1994, p.232) résume ainsi les résultats de ce courant de recherche : « [...] dans le cerveau, l'émotion et la cognition peuvent être distingués mais sont inséparables. Donc, dans une perspective neurale, l'affectivité est une partie intégrante de la cognition ». De leur côté Rodríguez et al. (1996, p.297) soutiennent que « l'affectivité est intrinsèquement un motivateur [...] l'affectivité positive renforce l'engagement et approfondit l'intérêt ». À rebours, Krashen (1982) a constaté que l'inquiétude joue un rôle crucial et que ses conséquences néfastes influencent l'acquisition d'une langue seconde. Bref, « l'importance de l'affectivité dans l'acquisition des langues étrangère, [...] est aujourd'hui hors de doute » (Arnold, 2006, p.407).

La composante psycho-affective est particulièrement importante dans le domaine de la lecture. C'est au niveau affectif que le lecteur découvre cet univers. Ainsi, « en dehors de toute situation concrète de lecture, l'individu possède une attirance, une indifférence ou même une répulsion envers la lecture. Cette attitude générale interviendra chaque fois que l'individu sera confronté à une tâche dont l'enjeu est la compréhension d'un texte » (Giasson, 2000, p.15). Par ailleurs, « dans tout apprentissage, il y a ce que l'apprenant peut faire et ce qu'il veut faire. Ce que le lecteur veut faire est relié à ses attitudes et à ses intérêts [...] » (Giasson, p.14-15).

Nous inspirant de la tripartition proposée par Écalle et Magnan (2010) dans l'analyse de l'aspect conatif de l'activité de lecture (motivation / estime de soi / autorégulation), nous allons présenter sous trois angles la dimension affective apparaissant dans les biographies langagières.

5.5.2.1 La motivation

Selon Bergeron et al. (1979), cités dans Legendre (1993, p.883-884), il s'agit d'un « ensemble de désirs et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin ». Objet de nombreuses études en sociolinguistique et en psychologie cognitive, elle est d'autant plus pertinente en didactique des langues qu'elle rend compte de la dimension fortement affective de l'apprentissage linguistique.

Elle est sans aucun doute un des moteurs primordiaux dans le processus de lecture. Wigfield et Guthrie (1997) ont ainsi mentionné l'importance d'entraîner « la motivation intrinsèque » et « l'auto-efficacité » chez les lecteurs pour améliorer leurs performances. Ces éléments sont les fondements du fameux « effet Matthieu »[120] que l'on pourrait résumer en ces termes : la motivation et la confiance en soi décuplent les capacités du lecteur.

Encore faut-il s'être fixé clairement des objectifs de lecture. Il est bien clair que « si l'on ne voit pas le bénéfice personnel, social ou professionnel d'une tâche, on n'est pas prêt à s'engager avec intensité dans son exécution »[121]. Selon Giasson (2000), le fait de s'intéresser à un texte jusqu'à désirer se l'approprier influence indéniablement le niveau de compréhension de lecture ainsi que les stratégies de compréhension mobilisées. Chauveau et Rogovas-Chauveau (1992), de leur côté, soutiennent que c'est l'existence d'un « projet de lecteur » qui augure de la réussite de la lecture. Notons que ce projet n'est pas séparable d'une démarche

[120] Cf. note 38.
[121] André Turcotte, (1997). Disponible à l'adresse suivante : http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr3-2/Tetes.html (consulté le 9 novembre 2012).

autonome. « C'est en elle que l'apprenant trouvera sa motivation interne, qu'il pourra se sentir responsable de son apprentissage. Chaque individu réagit d'une façon personnelle à un environnement donné » (Tardif, 1992, p.91).

Dans l'idéal, la lecture devrait être un pur plaisir. Le romancier Daniel Pennac (1992, p.2) s'est fait le chantre de cette thèse qui a connu un certain succès auprès des pédagogues : « Il faut lire, il faut lire [...]. N'élever aucun rempart de connaissances préliminaires autour du livre. Ne pas poser la moindre question. Ne pas donner le plus petit devoir. Ne pas ajouter un seul mot à ceux des pages lues. [...]. Lecture-cadeau. Lire et attendre. On ne force pas une curiosité, on l'éveille ».

Il faut malgré tout rester réaliste et éviter de trop miser sur la motivation. Comme dit le dicton chinois, « une chose poussée à l'extrême évolue nécessairement vers son contraire » (物极必反). La loi de Yerkes-Dodson (1908) énonce en effet que la motivation s'accompagne d'une efficacité accrue des processus d'acquisition seulement jusqu'à un certain seui. Au-delà de ce degré optimal, l'efficacité diminue parce qu'une motivation trop forte s'accompagne d'une exacerbation du niveau d'activation de l'organisme, générant alors de perturbations émotives qui portent préjudice aux activités cognitives.

Ceci étant, les apprenants sélectionnés dans notre enquête se caractérisent sans aucune exception par leur très forte motivation, quelle que soit la manière dont elle s'exprime : lire pour apprendre, pour s'amuser, pour obtenir des informations utiles, pour communiquer etc. C'est un élément primordial dans le passage à la lecture autonome, qui explique qu'avec un même niveau linguistique, certains franchissent le pas et d'autres n'y parviennent pas.

5.5.2.2 La relation à la langue

Évoquant l'apprentissage du chinois, Bellassen (2014) souligne la nécessité « d'avoir une relation particulière avec la langue et la culture, ne serait-ce que la

volonté de la découvrir, parce que je crois qu'il ne faut pas gommer la dimension subjective : aucune langue n'est en soi facile, et la relation subjective qu'on a avec cette langue est quelque chose d'important »[122]. Hagège (2009) fait un constat analogue : « Ce qui permet ou alimente une sorte de souplesse dans l'acquisition des langues, c'est évidemment l'amour. Chez ceux qui manifestent des difficultés avec les langues et qui s'en plaignent, [...], ce qui manque n'est pas une capacité d'apprendre, mais l'amour des langues »[123]. Cette relation affective « conditionne aussi bien l'attitude des apprenants vis-à-vis de la langue elle-même ou de la communauté des locuteurs que leur jugement sur l'intérêt ou la valeur de son apprentissage [...] » (Arnold, 2006, p.418). Ces attitudes sont évidemment importantes. « Elles sont des antécédents des comportements, et elles prédisposent l'élève à agir d'une manière ou d'une autre, à faire un effort suffisant pour apprendre la langue ou à refuser de le faire » (Arnold, p.418).

Dans notre enquête, nous avons trouvé chez tous nos apprenants un profond intérêt pour la Chine (personnel, professionnel, familial etc.) et/ou pour la langue et la culture chinoises. On peut même parler dans certains cas d'une sorte de fascination. La nécessité de se mettre à lire en autonomie est pour eux une conséquence logique de cette passion.

On notera à ce sujet, la variété des parcours personnels. Untel, originaire d'une famille sino-française, a commencé dans son enfance par renier ses origines et par haïr tout ce qui touchait de près ou de loin à la Chine avant de se réconcilier avec ses racines et de se mettre à apprendre une langue dont il est maintenant très fier. Tel autre, d'abord rebuté par les différences de cette « langue distante », a fini par apprécier la souplesse et l'adaptabilité que lui procure cet apprentissage... Quoi qu'il en soit, être capable de lire par soi-même est ressenti par chacun

---

[122] « *No english please* ! » Langues étrangères : tout sauf l'anglais ! L'émission de France Inter du mercredi 26 février 2014, disponible à l'adresse suivante : http://www.franceinter.fr/emission-service-public-no-english-please-langues-etrangeres-tout-sauf-l-anglais (consulté le 28 février 2014).

[123] Cf. note 118.

comme une sorte de victoire.

5.5.2.3 La confiance en soi

Pendant notre enquête, nous avons remarqué que beaucoup d'apprenants ne sont pas conscients qu'ils ont un niveau suffisant pour lire des textes chinois. Ils pensent qu'un jour ils y arriveront, mais « pas maintenant » ! Ils croient que « c'est trop tôt », qu'« ils ne sont pas encore capables » ! Cette attitude est révélatrice d'un manque de confiance en ses capacités. Or la confiance en ses capacités est en effet un élément indispensable pour passer à la lecture autonome.

Nous abordons ici le domaine des émotions, où les causes et les effets sont inextricablement liés. Pour certains chercheurs, « le manque de confiance en soi et l'inquiétude qui en résulte seraient attribuables à une compétence linguistique limitée » (Cornaire, 1999, p.51). Pour d'autre, ce manque de confiance en soi mène à « une méconnaissance de certaines stratégies de compréhension » (Cornaire, p.51). Ce qui est certain, c'est qu'améliorer ses compétences linguistiques reste le moyen le plus sûr de renforcer son estime de soi.

Turcotte (1997) tire à propos de la lecture les conséquences de ce constat. Selon lui, « une grande part de l'activité didactique doit viser à développer l'autonomie de l'élève par l'acquisition d'habiletés ou de compétences en lecture et d'attitudes confiantes comme lecteur »[124].

Les apprenants qui attendent « le moment », semblent oublier que quand on apprend une langue étrangère, « le plus important ne devrait pas être l'utilité future, mais le désir immédiat d'apprendre et d'élargir ses connaissances pour son propre intérêt » (Ni, 2009, p.133). Ils négligent par ailleurs le fait que le décodage du langage ne peut se faire que par la pratique.

---

[124] Cf. note 121.

Les 34 apprenants sélectionnés ont en revanche une attitude très positive. Ils sont assez sûrs d'eux et assez hardis pour tenter de lire en dehors des cours. Bien sûr, au cours de cette étape, tout est loin d'être parfait. Mais plutôt que de voir le verre à moitié vide, ils préfèrent en tirer des enseignements pour aller plus loin.

On notera pour terminer que les trois facteurs que l'on vient d'évoquer, à savoir la motivation, la relation à la langue et la confiance en soi, s'ils agissent positivement, se renforcent mutuellement et produisent un effet boule de neige.

5.5.3 Qu'est-ce qu'un lecteur autonome ?

L'analyse des biographies langagières nous permet de revenir sur cette question. Rappelons toutefois que notre étude s'est focalisée sur des apprenants qui venaient juste de franchir le niveau seuil d'accès à la lecture.

Dans le cadre de notre recherche, nous préférons cependant pour notre part privilégier des critères de comportement, un lecteur autonome, qui commence à pratiquer la lecture de textes authentiques dans une langue étrangère en dehors du cours de langue, en se limitant à des textes choisis par lui-même par intérêt ou par besoin. C'est donc un lecteur qui commence à tirer profit de la lecture pour son apprentissage de la langue, et qui assume sa subjectivité et son individualité sans s'effrayer de ne pas tout comprendre ou même parfois de comprendre de travers.

Pour Bellassen (2014) : « L'accès à la lecture est une longue marche. Il faut [...] accéder à un nombre de caractères mis en mémoire suffisant pour commencer à flotter dans la lecture »[125]. Nous croyons comme lui qu'il existe un seuil de caractères et de mots nécessaire pour franchir cette étape.

Il faut cependant souligner cette particularité de la langue et de l'écriture chinoises : un caractère est si l'on peut dire un objet sémantique à plusieurs

[125] Cf. note 122.

facettes. Le lecteur de ce niveau n'a pas la capacité de maîtriser cet objet complexe. N'en connaissant qu'une facette, il ne peut le reconnaître que dans des contextes en rapport avec le contexte d'apprentissage. Il s'agit là d'une contrainte très forte qui limite singulièrement l'efficacité de la lecture. Nous pensons que c'est ultérieurement qu'un lecteur commence à maîtriser la complexité des caractères, et à faire preuve d'une certaine souplesse dans sa pratique.

Il reste que les biographies langagières montrent une variabilité certaine suivant les centres d'intérêt, les objectifs ou les besoins des apprenants. Certains commencent par des bandes dessinées pour enfants, d'autres préfèrent commencer avec les actualités dans les journaux, d'autres encore (et parfois les mêmes !) lisent avant tout des mails, etc.

Est-il besoin de rappeler que les « documents authentiques auxquels nous avons fait plusieurs fois référence peuvent relever de différents codes : scriptural, iconique, télévisuel et électronique [...] » (Cuq, 2003, p.29). Ce sont des documents qui n'ont pas été composés à des fins pédagogiques : articles de presse, extraits de film, brochures diverses... Là encore c'est la variété qui est le caractère dominant des textes retenus pour construire notre corpus.

5.6 Synthèse des problèmes aperçus dans l'analyse des biographies langagières

5.6.1 La question des caractères traditionnels ou simplifiés

Rappelons que pour des raisons historiques, géographiques et politiques, nous avons deux systèmes de caractères en Chine : le système simplifié (en Chine continentale) et le système traditionnel (à Taïwan, Macao et Hong Kong) (cf. section 1.2.1). Au sein de la population de notre enquête, nous avons trouvé neuf apprenants ne pouvant lire qu'en chinois traditionnel : sept qui étudient à Rennes

2, une des universités qui enseigne exclusivement l'écriture traditionnelle[126], deux qui ont appris le chinois à Taïwan. Nous avons bien sûr préparé les deux versions pour notre enquête, mais, pour ne pas surcharger les annexes, nous n'y avons présenté que la version en chinois simplifié. Quoi qu'il en soit, une fois l'habitude prise, il ne semble pas que la vitesse de lecture soit plus rapide dans un système ou dans l'autre.

5.6.2 La notion de « Temps T »

Notre objectif étant d'analyser le passage à la lecture autonome, nous avons naturellement dû rechercher à quel moment s'effectue ce passage.

Pour les apprenants sélectionnés, une des difficultés résidait dans le caractère rétrospectif du choix des textes qui devaient correspondre à leurs premières lectures autonomes et du repérage des caractères connus à ce moment.

L'idéal serait évidemment de pouvoir mesurer l'état des connaissances des apprenants au moment précis où ils se mettent à lire des documents authentiques. Cela paraît malheureusement utopique pour plusieurs raisons. D'une part, la maîtrise de la langue évolue constamment, et les données de notre enquête ne permettent pas de reconstituer rétrospectivement cet état. Par ailleurs, les apprenants n'ont en général pas vraiment conscience de l'état de leurs connaissances lorsqu'ils se mettent à lire en autonomie. Enfin, le moment du passage est souvent assez flou : poussés par la nécessité ou par leur motivation, les apprenants font plusieurs tentatives jusqu'à ce qu'ils réussissent, et bien souvent ils ne peuvent pas nous indiquer un moment précis.

Pour résoudre ce problème, nous avons insisté pour que les apprenants se remémorent le plus exactement possible le moment en question. Néanmoins, nous nous sommes accordé une certaine latitude en datant pour plus de clarté nos

[126] À part de l'université Rennes 2, Paris VII et l'université d'Aix-Marseille utilisent aussi les caractères traditionnels dans l'enseignement du chinois.

informations par « T + 1 mois », « T + 6 mois » etc., sans toutefois dépasser le temps T + 1 an.

5.6.3 Durée d'apprentissage et acquisition des compétences

La linguistique moderne soutient que « toutes les langues sont à peu près égales en matière de complexité (It is a finding of modern linguistics that all languages are roughly equal in terms of overall complexity) » (Dixon, 1997, p.118). Malgré cela certaines semblent, suivant les circonstances, plus faciles à apprendre que d'autres. Une enquête réalisée en 2012 par le ministère de l'Éducation nationale a ainsi montré que les Français sont meilleurs en espagnol qu'en anglais. Pour Hagège (2012), cela est dû au fait que l'anglais est une langue germanique et non une langue romane comme l'espagnol. « Les Français ont avec les Espagnols une plus grande familiarité, du fait de leur culture latine commune. En effet, l'aisance en la langue espagnole est une des conséquences de la proximité historique et culturelle avec la France »[127].

Quelle est, de ce point de vue, la situation du chinois pour les Français et les Européens ? Quand Guillaume Erner[128] lui a posé la question « Est-ce que c'est très compliqué d'apprendre le chinois ? » Bellassen (2014) a répondu en ces termes : «Je préfère dire que c'est une langue très distante [...]. Géographiquement, culturellement, linguistiquement, c'est un grand dépaysement [...] »[129]. Plutôt que par une difficulté intrinsèque, le chinois se particulariserait ainsi par sa différence.

Si l'apprentissage du chinois ne suppose aucune disposition intellectuelle particulière, la maîtrise des caractères exige cependant beaucoup de soin et de régularité, et un gros travail de mémorisation : mémorisation visuelle (pour

---

[127] *« Pourquoi les Français sont-ils meilleurs en espagnol qu'en anglais* ? » Publié le 19 juillet 2012. Disponible à l'adresse suivante : http://www.atlantico.fr/decryptage/pourquoi-francais-sont-meilleurs-espagnol-en-anglais-claude-hagege-424029.html (consulté le 19 décembre 2012).

[128] Le producteur/animateur de « Service public », une émission quotidienne de France Inter.

[129] Cf. note 122.

reconnaître les caractères), auditive (pour retenir leur prononciation des caractères) et gestuelle (pour pouvoir les écrire). Il faut en outre apprendre les règles de composition des sinogrammes et leurs combinaisons.

Certaines recherches montrent qu'un apprenant de langue maternelle à écriture alphabétique, a besoin de davantage d'heures pour arriver à un niveau équivalent en chinois et dans une langue étrangère à écriture alphabétique. Par exemple, un apprenant anglophone étudiant une langue asiatique avec un système d'écriture idéographique va probablement dépenser 8 fois plus de temps et d'efforts que pour apprendre une langue européenne (McCormack, 1988, p.40). Katzner (1977, p.95-96) de son côté estime qu'on peut distinguer trois groupes de langues selon le degré de difficulté d'apprentissage pour un anglophone :

Tableau 30. Difficulté d'apprentissage d'une langue étrangère

Difficulté d'apprentissage d'une langue étrangère	
Groupe I (Roman Alphabet)	Croatian, Dutch, French, German Indonesian/Malaysian, Italian, Portuguese, Spanish
Groupe II (Non-Roman: or modified Roman alphabet)	Arabic, Korean, Greek, Russian, Serbian, Thai, Vietnamese
Groupe III (Ideographic):	Chinese, Japanese

De même Ingleson (1989, p.113), se référant aux recherches conduites par Lambert et al. (1984) au Defense Language Institute[130] dans les années 1980, indique qu'un étudiant anglophone a besoin de 840 heures pour acquérir les connaissances de base d'une langue européenne, de 1140 heures pour l'indonésien, le malais et l'hindi, de 1800 heures pour le thaïlandais et de 2400 heures pour l'arabe, le chinois, le japonais et le coréen.

[130] Le Defense Language Institute - Foreign Language Center (DLIFLC) est un institut de recherche et d'enseignement des langues étrangères attaché au Département de la Défense des États-Unis.

Pour ce qui est de compétence en lecture, Bellassen (cf. supra), à qui l'on demandait combien de temps il faut étudier pour être capable de lire un quotidien en chinois, a apporté la réponse suivante : « La lecture, l'accès à la lecture est une longue marche. Il faut à peu près 4 à 5 ans de sa vie à raison d'un volume horaire conséquent (par exemple, 20 minutes par jour), pour un jour accéder à un nombre de caractères mis en mémoire suffisant pour commencer à flotter dans la lecture (à condition bien sûr de ne pas abandonner en cours de route) »[131].

Les apprenants de notre enquête nous ont donné une estimation du temps passé pour atteindre le niveau-seuil d'accès à la lecture. Précisons que cette compétence en lecture ne préjuge en rien de leur niveau dans les autres compétences (expression écrite, compréhension et expression orales). Le chiffre retenu est celui des heures de cours, compte non-tenu des préparations, des devoirs ou des révisions, ou un équivalent pour les apprenants autodidactes.

Les résultats sont les suivants : ce nombre d'heures se situe entre 300 et 700, pour une moyenne de 470. Ceux qui ont eu besoin du moins de temps sont soit des apprenants/lecteurs expérimentés comme des professeurs des langues, soit des polyglottes, soit des personnes issues de familles mixes, ou ayant eu une expérience d'apprentissage en Chine. Si nous comparons avec ce que propose le TOCFL (à savoir une fourchette de 360-480 h à multiplier par deux puisque l'apprentissage ne s'est pas effectué à Taïwan), nous constatons que nous sommes bien en-dessous de ces chiffres. Comme il n'y a pas lieu de douter de la rigueur des concepteurs de ce test, nous formulons donc quatre hypothèses :

1. Il est clair que les apprenants sélectionnés étaient particulièrement motivés, et il est probable qu'ils aient passé beaucoup de temps à travailler en-dehors des cours. On peut aussi supposer qu'ils étaient meilleurs que la moyennes des apprenants : rappelons que sur plus de trois cents apprenants ayant

[131] Cf. note 122.

participé à l'enquête, seuls 34 ont été retenus.

2. 26 apprenants sur 34 avaient déjà séjourné en Chine, en moyenne 6 mois, pour divers motifs.

3. Le TOCFL donne le nombre d'heures d'apprentissage pour atteindre le niveau seuil dans les quatre compétences, alors que notre étude se limite à la lecture.

4. Comme nous l'avons indiqué, nous nous sommes focalisée sur le tout début de ce passage à la lecture autonome.

Chapitre VI. Constitution d'un corpus représentatif et élaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA)

6.1 Constitution d'un corpus représentatif

Notre but est de produire une liste de caractères correspondant à l'accès à la lecture en autonomie à partir d'un corpus de documents authentiques choisis par 34 apprenants venant justement d'arriver à ce stade.

Rappelons que notre hypothèse est que les 34 apprenants retenus après étude des biographies langagières connaissent sûrement les 630 caractères du EBCL, mais pas tous les caractères de la liste EN[132]. A notre avis, ils en connaissent entre 800 et 1 200, et c'est ce point que nous devons préciser.

Nous avons pour ce faire suivi la démarche suivante.

Dans un premier temps, nous avons demandé aux apprenants sélectionnés de cocher dans la liste EN les caractères qu'ils ne connaissaient pas, en insistant sur le fait qu'ils devaient s'efforcer de cocher les caractères inconnus au temps T du passage à la lecture autonome.

Nous avons ensuite sélectionné et analysé un corpus de textes lus en premier par les 34 personnes, dans le but d'élaborer un seuil de caractères permettant d'accéder à la lecture en autonomie (SCALA), grâce aux informations fournies par les apprenants et présentes dans les textes sélectionnés.

Nous avons recueilli auprès de nos 34 apprenants un corpus de 150 lectures, contenant au total 62 553 caractères dont 2 395 caractères distincts. Pour obtenir un ensemble de textes pertinent nous avons alors préféré éliminer ceux que nous jugions trop difficiles. Il nous a semblé que nous ne pouvions pas, pour ce faire, nous limiter à notre seul jugement de pédagogue. Nous avons donc retenu des critères s'inspirant de la notion de lisibilité.

6.1.1 Lisibilité et seuil de lisibilité

[132] Nous désignons ainsi le seuil de 1 555 caractères du Bulletin officiel de l'Éducation nationale. Cette liste correspond au niveau B2 de compréhension écrite du CECRL.

La lisibilité a d'abord été plutôt envisagée du point de vue du texte, à la fois dans sa matérialité (typographie, mise en page...) et dans son écriture (Bourque, 1989). Klare (1963) la définit ainsi comme « la facilité de compréhension tenant au style d'écriture » (the ease of understanding or comprehension due to the style of writing.). Selon Fernbach (1990, p.128), « la lisibilité est l'aptitude d'un texte à être lu rapidement, compris aisément et bien mémorisé ». Pour Hargis et al. (1998), c'est simplement « le fait de lire les mots et les phrases sans difficulté » (the ease of reading words and sentences).

Mais il est clair que le seuil de lisibilité d'un texte donné diffère selon les lecteurs. « Ainsi, une formule ne 'mesure' la lisibilité qu'à travers une comparaison entre deux réalités : la globalité d'un texte, la compréhension d'un lecteur » (Foucambert, 1983, p.3). Ou, pour le dire comme McLaughlin (1969, p.639), il s'agit du « degré de difficulté que telle ou telle catégorie de personnes éprouve à lire un texte donné » (degree to which a given class of people find certain reading matter compelling and comprehensible). Nous allons aborder successivement ces deux aspects.

6.1.1.1 La lisibilité d'un texte

Certains textes sont, à l'évidence, plus faciles à comprendre que d'autres. Selon Foucambert (1983, p.1), « la lisibilité d'un texte, c'est une information globale, généralement exprimée par un indice, sur le degré de difficulté de lecture de ce texte. C'est une tentative pour objectiver, normaliser l'opinion courante [...] ».

Dans un premier temps, un bref survol des travaux existants nous permettra de mieux comprendre le développement de ce concept.

Les études sur ce sujet antérieures aux années 1940 sont maintenant considérées comme « classiques » : elles se concentraient sur différents éléments

comme la longueur des mots, des phrases et du texte, la fréquence d'utilisation des mots, l'organisation du texte etc. Le début des années 1950 marque l'entrée dans une nouvelle époque avec la prise en compte d'éléments interdisciplinaires (par exemple, la psychologie cognitive) et le recours à de nouvelles technologies. Dans le même temps, le lecteur et ses motivations commencent à prendre une place importante. Aujourd'hui, plus de 200 formules de lisibilité sont disponibles, élaborées à partir de plus de mille études.

Les plus connues sont celles de Lively et Pressey (1923) ; Gray et Leary (1935) ; Dale et Chall (1948) ; Flesch (1948) ; Gunning (1952) ; Taylor (1953) ; Fry (1968) ; Henry (1975) et Préfontaine et Lecavalier (1990).

De l'avis général la plus significative est celle qu'ont proposée Gray et Leary en 1935 : ils ont identifié 228 éléments qui influencent la lisibilité en les rangeant en 4 catégories (« le contenu », « le style », « la typographie » et « l'organisation du texte »[133]). Ils ont en outre établi que l'élément le plus important est le contenu, qui est également le point de départ de notre recherche. La formule de Flesch quant à elle est la plus utilisée, tandis que le graphe de Fry est apprécié de ceux qui s'intéressent aux collégiens et aux lycéens.

Les chercheurs mentionnés ci-dessus sont majoritairement anglophones ou francophones, et leurs formules s'appliquent à des langues indo-européennes à écriture alphabétique. Il est clair que les utiliser telles quelles pour le chinois serait problématique.

Les recherches sur ce sujet ont commencé beaucoup plus tard en Chine. Tang et Yang (1992) indiquent sans surprise que la lisibilité d'un texte chinois dépend de la complexité de la grammaire et de la difficulté du vocabulaire. Sun Hanyin (1992) est le premier à tenter d'élaborer une formule de lisibilité. Influencé par la

[133] "content, style, format, and organization", cf. Gray et Leary, 1935, p.31.

loi de Zipf[134] (selon laquelle les mots courts sont généralement les plus courants, et les phrases courtes demandent une capacité d'abstraction moins importante), il tente de mesurer la lisibilité d'un texte chinois en s'appuyant sur le nombre de traits des caractères et sur le pourcentage des mots compliqués, la longueur de phrase, etc. Quant à Zhang Ningzhi (2000), sous l'influence des théories existantes chez les chercheurs américains et européens, il attache une grande importance à la longueur des phrases et à la fréquence d'apparition des mots. Li Shaoshan (2000) croit que la composition des phrases est décisive pour calculer la lisibilité. Selon lui, la densité des noms et des verbes est l'indice crucial pour établir la complexité d'un texte. Notons au passage qu'il est le premier à proposer de prendre la motivation de lecteur en considération. Yang Jinyu (2008) a de son côté inventé le logiciel « Parsepara » destiné à segmenter les phrases afin de pouvoir utiliser l'outil « Chinese TA » pour compter et séparer les caractères selon leur niveau. Pour trouver une formule de lisibilité convenable, Wang Lei (2005), dans son mémoire de master, a interrogé 90 étudiants japonais et coréens de niveau intermédiaire à travers 20 tests de compréhension écrite. Elle a choisi 10 éléments sur 17 qui pourraient influencer la compréhension des textes, pour construire une formule permettant de mesurer la lisibilité des textes chinois : $Y=72.749-0.462X_3+0.802X_4-7.515X_5+2{\cdot}446X_7$ (Y=lisibilité, X_3=nombre total de mots, X_4=mots notionnels, X_5=mots vides, X_7=nombre de phrases). Nous citons une phrase de Zhu Yong (2015) pour conclure cette partie : les formules existantes pour mesurer la lisibilité des textes chinois en sont encore au stade des essais et ne sont pas vraiment abouties.

Lisibilité et fréquence des mots

La mesure de la fréquence des mots figurant dans un texte reste un indicateur simple et pratique de sa lisibilité. Selon Thorndike et Lorge (1944), ce fait a déjà été remarqué par les Talmudistes depuis plus de mille ans, quand ils comptaient

[134] Cf. note 12.

les occurrences des mots dans les manuscrits. Pour rester dans le domaine de la pédagogie, on retiendra les trois livres publiés par Thorndike dans le souci de mettre en pratique cette idée tout en la déclinant : *The teacher's word book* (1921), *A Teacher's Word Book of the Twenty Thousand Words Found Most Frequently and Widely in General Reading for Children and Young People* (1931) et *The Teacher's Word Book of 30,000 Words* (en collaboration avec Lorge, 1944). Selon lui, ces ouvrages devaient aider les enseignants à insister sur le vocabulaire le plus courant et à renforcer son apprentissage. Notons au passage que ces trois ouvrages ont en quelque sorte fondé scientifiquement la théorie des rapports entre les mots et la compréhension en lecture, et qu'ils ont inspiré Lively et Pressey que nous avons mentionnés plus haut.

Depuis cette époque, on ne compte plus les travaux sur ce sujet. Howes et Solomon (1951) démontrent qu'il y a un rapport inverse entre la fréquence d'un mot et le temps nécessaire à sa compréhension. Solomon et Postman (1952) confirment cette relation linéaire entre la fréquence et le seuil de compréhension. Pour Coleman (1966), il est hors de doute que « compter les mots à l'aide de méthodes variées et raffinées peut être très fructueux dans l'étude de la lisibilité ». (varied and refined counts of frequency may be very fruitful in the study of readablility[135]). Pour conclure ce point, laissons la parole à Klare (1968, p.20) : « la fréquence des mots [...] joue clairement un rôle dans tous les aspects de l'usage du langage. Non seulement les hommes ont tendance à utiliser certains mots beaucoup plus souvent que d'autres, mais ils reconnaissent les mots les plus fréquents plus rapidement que les moins fréquents, ils les préfèrent, les comprennent et les apprennent plus aisément. Il n'est donc pas surprenant que cette variable joue un rôle si central dans la mesure de la lisibilité » (Frequency of occurence of words [...] clearly plays an all-pervasive role in language usage. Not only do humans tend to use some words much more often than others, they recognize more frequent words more rapidly than less frequent, prefer them, and

[135] Cité par Klare (1968), p.20.

undersand and learn them more readily. It is not surprising, therefore, that this variable has such a central role in the measurement of readability).

Le système CRIE[136]

La plupart des formules de lisibilité existant tant pour le chinois que pour les langues alphabétiques se contentent de mesurer les caractéristiques superficielles du texte sans prendre en compte ses caractéristiques linguistiques profondes. C'est pour éviter cet écueil qu'une équipe de chercheurs de l'Université Normale Nationale de Taïwan a présenté en 2012 le système CRIE (« Chinese Readability Index Explorer ») fondé sur une évaluation multi-niveaux d'une batterie d'indicateurs. Il propose actuellement plus de 60 fonctionnalités d'analyse automatique du langage et s'appuie sur la cohésion des différents critères pour établir l'indice de lisibilité. La complexité syntaxique est mise en relation avec les caractéristiques sémantiques et les caractéristiques du discours.

Ce logiciel utilise une liste de 8 000 caractères établie par l'Université Nationale Normale de Taïwan (cf. tableau 12).

Cependant le système CRIE présente deux défauts : il ne fonctionne qu'avec les textes en caractères traditionnels, et il ne s'applique pas encore au chinois classique. Nous avons de ce fait dû convertir nos textes écrits en caractères simplifiés, et laisser à l'écart les poèmes classiques de notre corpus. Du fait du manque d'études validant ce système, nous avons par ailleurs jugé préférable de ne l'utiliser que comme un instrument complémentaire lors de la sélection des textes du corpus représentatif.

Il est clair qu'on ne peut pas se dispenser d'étudier la fréquence des caractères, en s'appuyant à l'occasion sur des logiciels. Mais cela ne doit pas nous

[136] Disponible à l'adresse suivante : http://www.google.com/patents/US20130179169 (consulté le 17 avril 2013).

conduire à négliger l'importance du lecteur, comme nous le verrons dans la section suivante.

6.1.1.2 Le seuil de lisibilité du lecteur

Quand un apprenant est-il prêt à lire des documents authentiques ? Quand peut-on considérer que le texte est compris par le lecteur ? Trois précisions s'imposent quand l'on examine ces questions :

1. Les lecteurs en train d'acquérir leur autonomie ne sont pas nécessairement capables de tout comprendre lorsqu'ils abordent un document authentique. Comme ils viennent juste de franchir le seuil de lecture autonome et de devenir des utilisateurs indépendants, leur compétence linguistique se limite souvent à la capacité de « se débrouiller ».

2. Leur horizon de lecture ne va pas au-delà de documents lus par intérêt personnel. Ce fait ne doit pas être ignoré et notre objectif est de décrire ce qu'ils savent faire et non ce que, dans l'idéal, ils devraient savoir faire.

3. Vu que la lecture autonome se pratique en dehors de la classe, sans le regard du professeur, on considèrera que le seuil de lisibilité est atteint lorsque que le lecteur croit qu'il comprend l'essentiel de texte, même si cela entraîne des risques d'erreur.

Pour caractériser le seuil de lisibilité, nous avons pris deux éléments en considération : un élément objectif et un élément subjectif.

A. L'élément objectif

Van den Broek et Kremer (2000) relèvent sans surprise les caractéristiques des textes facilement lisibles : contenu accessible et non-technique, forte proportion de mots communs et rareté des mots composés, emploi modéré des pronoms, simplicité des structures syntaxiques, cohésion du contenu avec peu

d'inférences etc...

Laufer et Sim (1985) vont plus loin lorsqu'ils soulignent que l'apprenant en langues étrangères aux prises avec un texte s'appuie d'abord sur le vocabulaire, puis sur la connaissance du sujet et enfin sur la structure syntaxique. Le ratio caractères inconnus/caractères connus nous paraît donc un bon indicateur de la possibilité de compréhension. Hu et Nation (2000, p.403) avancent qu'un texte de fiction est compris si 98% du vocabulaire est connu (sous la condition de ne pas utiliser de dictionnaire, « lecture sans aide pour le plaisir » (unassisted reading for pleasure) et «sans interruption pour rechercher des mots» (without the interruption of looking up words). Cette exigence nous paraît excessive : nos entretiens avec des lecteurs nous permettent de retenir plutôt un chiffre d'environ 80-95%.

B. L'élément subjectif

Nous avons également pris en considération le sentiment des lecteurs eux-mêmes. C'est à l'évidence un facteur subjectif, mais sa validité est reconnue de longue date. Klare (1963, p.10) considère ainsi que le « jugement du lecteur » (reader judgment) est un bon indice de la lisibilité : « elle (la lisibilité) est parfois mesurée directement en demandant aux lecteurs de noter ou de classer des extraits de textes selon la lisibilité ou selon leur préférence [...]» (Readibility is sometimes measured directly by asking readers to rate or rank from two to a large number of passages in terms of readability or preference [...]). Le jugement peut parfois être surévalué et il arrive que l'apprenant se satisfasse d'une compréhension très partielle, surtout si sa motivation est forte. Mais c'est aussi un élément crucial : le sentiment que le lecteur peut dominer le texte au lieu d'être dominé par lui, est sans doute ce qui permet de caractériser le passage à la lecture autonome.

6.1.2 Méthodologie de sélection des textes

Nous avons pris en compte les éléments suivants pour sélectionner les textes

du corpus :

1. Le ratio caractères inconnus sur caractères du texte, en ne retenant qu'une occurrence des caractères figurant plusieurs fois. Ces ratios sont établis grâce aux logiciels CTA (Chinese text analyzer)[137] et MyZiCiFreq[138]. Les textes dont un au moins de ces ratios est supérieur à 20% sont éliminés.

2. Pour les textes restants nous avons considéré le jugement des apprenants sur le degré de difficulté des documents qu'ils avaient choisis de lire. Nous leur avons demandé d'exprimer cette opinion de manière détaillée, en la justifiant et en estimant le pourcentage de compréhension. Lorsque le pourcentage était inférieur à 80%, le texte était éliminé.

3. Enfin, pour les cas litigieux, nous avons utilisé les résultats d'analyse du CRIE. Nous n'avons fait appel à cet instrument qu'en dernier recours car les résultats qu'il produit sont peu discriminants et finalement assez peu fiables.

6.1.3 Résultat de la sélection

6.1.3.1 Textes éliminés

Nous avons ainsi éliminé 48 des 150 textes communiqués par les apprenants. Les textes éliminés figurent en annexe 7 avec le détail des statistiques. Les textes sont regroupés par catégories et numérotés de 1 à 48.

En guise de conclusion, nous pouvons esquisser trois remarques :

---

[137] CTA (Chinese text analyzer) V1.0, un programme informatique spécialement conçu pour traiter statistiquement des documents chinois en fonction du taux de couverture atteint par différents seuils de caractères. Ce programme a été développé en 2009 à l'université Rennes 2 par l'équipe de Bernard Allanic.

[138] MyZiCiFreq (My Zi Ci frequency analyzer), un outil qui permet de mesurer la fréquence des mots et des caractères dans un texte chinois et grâce auquel nous ferons des inventaires de caractères avec des statistiques de fréquence. Ce logiciel gratuit est disponible sur http://www.china-language.gov.cn.

Le pourcentage des caractères et des mots inconnus est certes, un critère important, mais non considérons que le critère principal reste la compréhension. C'est pourquoi nous avons écarté certains textes avec peu de caractères, ou des mots inconnus, quand le lecteur ne parvenait pas à les comprendre suffisamment.

Afin de ne pas biaiser le corpus avec un vocabulaire technique, nous avons éliminé plusieurs textes professionnels qui avaient pourtant été correctement compris.

Nous avons pris soin d'équilibrer les textes appartenant à différents genres, de manière à ne pas déséquilibrer la représentativité qualitative de l'échantillon.

6.1.3.2 Textes conservés

Les textes et leur présentation figurent en annexe 5 et 6.

6.2 Elaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA)

Pour élaborer un seuil de caractères permettant d'accéder aux premières lectures en autonomie (SCALA), nous avons pris comme point de départ la liste des caractères figurant dans la liste EN, mais nous avons retiré ceux figurant dans la liste EBCL, que nous nommerons liste des caractères éligibles (LCE). Le problème est alors de répartir les caractères en deux sous-listes L1 et L2, telles que la liste EBCL+L1 = SCALA et SCALA+L2 = la liste EN.

Pour ce faire, nous avons utilisé les informations contenues et dans la liste des caractères connus par les apprenants, et dans le corpus (cf. supra p.267).

Nous avons ensuite associé à chacun des éléments de la liste LCE un indice construit de la façon suivante :

- La notoriété du caractère chez les apprenants sélectionnés, donnée par le

rapport entre le nombre des apprenants le connaissant et le nombre total des apprenants.

- La fréquence du caractère dans le corpus, donnée par le nombre de ses occurrences corrigé par le nombre des textes dans lesquels il apparaît, afin d'accorder plus de poids aux caractères les plus généraux.

À l'aide du logiciel statistique R[139] nous avons alors segmenté LCE en deux classes. Ce logiciel utilise un algorithme récursif de « Classification Ascendante Hiérarchique » (que nous appellerons CAH). Partant d'un élément choisi aléatoirement, il regroupe les caractères / groupes de caractères les plus proches, en calculant la distance séparant chaque individu. Dans le cas présent nous avons utilisé les valeurs fournies par les deux informations à notre disposition pour déterminer cette distance. Le processus a été réitéré jusqu'à la constitution des deux classes souhaitées.

6.2.1 La liste des caractères éligibles (LCE)

Par hypothèse, les 34 lecteurs que nous avons retenus ont dépassé le niveau A2 et n'ont pas encore atteint le niveau B2. Ainsi, pour élaborer la liste SCALA, nous avons pris comme point de départ la liste des caractères éligibles composée de la différence entre la « liste EN » et la « liste EBCL ».

La liste EN comprenant 1 554 caractères, et la liste EBCL 630 caractères, LCE devrait compter 924 (1554-630=924) caractères. Cependant, comme 5 caractères de la liste EBCL sont absents de la liste EN (拐 乒 乓 歉 泳), nous avons dû les ajouter à cette dernière liste et considérer que la liste EN comptait en fait 1 559 caractères, et LCE 929 caractères.

Tableau 31. La liste des 929 caractères de LCE

[139] Le logiciel R est un logiciel libre de droit très utilisé dans le monde de la statistique.

阿癌矮碍岸按案暗奥澳巴罢摆败拜搬板版伴胞薄饱宝保暴爆背倍贝鼻彼币必闭避壁编遍辩标宾冰兵饼并波播伯补捕布擦材财裁采彩残藏操草册厕侧测策曾叉插查察柴产朝潮吵炒彻沉晨衬称诚承乘程池迟持尺冲充虫抽绸础处触纯川船创窗吹刺聪粗促醋存寸措达呆袋戴旦担党刀导岛倒德登敌抵底帝殿调掉丁顶斗豆督毒肚端段锻断堆队兑吨盾顿夺朵俄额恶恩耳尔乏罚翻凡烦繁返犯泛范防访纺啡肥废纷氛粉奋丰佛否夫浮符幅福府辅腐付负妇副傅富盖概杆肝赶敢钢岗港搞稿割革隔各根功攻供宫巩贡构购够估姑谷股骨鼓固顾雇瓜刮挂官冠管光逛归规鬼滚哈害含函寒喊汗航毫合何荷核恨横洪厚乎呼忽胡壶虎互户划华滑怀环皇灰挥恢辉毁汇混伙货获击积基激及吉即集籍挤计纪技季既绩甲架尖坚艰监煎兼检减简建荐渐键践将奖降郊胶角脚阶揭杰届巾津仅尽紧劲惊睛精井警径竟敬境镜究救居举巨拒具剧据距聚卷绝军均君咖刊抗烤靠科克肯恐孔控哭苦库夸跨宽款况矿亏困扩括啦辣兰蓝览浪劳雷类黎励立利例俩连脸练炼恋良梁量粮疗料列烈裂邻临令灵龄领另留流龙露炉陆律虑率绿乱略轮论罗洛落麻骂麦矛冒帽媒煤盟梦迷秘密棉苗描妙灭敏命模磨墨莫谋某亩姆木幕纳乃耐闹内尼泥拟娘宁弄怒诺爬拍排牌派盘判炮培配碰批皮啤偏篇骗拼贫品聘评苹凭瓶坡迫破普铺妻齐旗企启弃器恰铅枪强墙侨桥巧切侵琴青倾晴庆穷求曲趋圈权拳劝缺却确裙群染扰绕仁任扔仍荣容入软若弱塞伞丧扫杀沙厦衫扇善伤赏尚烧稍勺舌蛇舍设射申伸深神审甚升省圣盛剩失诗施湿石拾食使士示式势饰适释匙守寿受授售兽瘦叔殊舒输熟暑属数束述税顺丝私斯寺似松苏俗素速宿酸随碎损缩索锁塔抬态弹坦探唐糖躺逃讨疼替田甜挑跳贴停挺铜童统痛偷投透突徒途土团推腿退托拖脱挖瓦湾碗亡危威微违围唯维伟伪尾委未味谓喂温闻蚊稳握污屋伍武舞误析席袭细虾吓仙鲜闲咸显险县限线宪陷献乡香箱详享响项巷象销孝效协鞋械辛欣刑形型醒幸雄熊秀袖须序宣旋削血旬寻询训讯迅压呀鸭雅延严炎沿研盐颜眼演宴验央扬洋养邀谣钥爷野叶页液伊依仪宜移遗疑乙椅亿义忆议亦异译益谊阴姻引饮迎营赢映拥永勇优忧尤由幼于予余与玉育预域遇欲寓愈圆援源怨约阅允扎杂灾载暂赞脏遭澡造则责择增炸展占战章掌丈帐障招召折哲针诊阵振震镇争征整症政支汁枝织执值职植殖指志制质致智置终忠众州猪竹逐驻著筑抓转庄装壮状追资仔宗综奏族阻组祖钻嘴罪醉尊

6.2.2 La liste des caractères à traiter (LCT)

Le corpus de textes sélectionnés comprenait 102 textes avec 32 093 caractères au total, dont 1 824 caractères distincts (cf. annexe 6). Le logiciel « MyZiCiFreq » nous a permis de classer ces derniers par ordre de fréquence.

Nous avons écarté d'office, pour la suite du processus, les caractères n'appartenant pas à LCE. D'un autre côté, nous avons constaté que 193 caractères de LCE ne se trouvaient pas dans le corpus. Nous avons considéré qu'il s'agissait de caractères relativement rares, et nous avons décidé de les exclure de la liste

SCALA.

Tableau 32. Les 193 caractères de LCE absents du corpus (LCA)

阿癌矮奥澳胞倍辩宾兵播捕擦残侧叉衬诚乘池迟尺绸础醋寸旦登抵帝殿毒兑吨乏凡访纺废氛傅杆肝钢攻巩贡构冠逛滚函荷虎恢辉毁籍架尖煎检荐揭巾井径君刊恐库矿兰梁烈裂领虑率略轮洛盟灭墨谋亩泥拟宁诺炮批凭坡齐旗企恰枪侨侵晴趋圈拳绕扔软伞扫沙厦赏勺舌射伸审湿饰匙售瘦输素缩索锁坦唐铜瓦违伪委伍析席袭吓仙咸县宪陷献项孝械欣序旬训沿宴央谣钥液伊乙亦谊姻赢映拥勇忧尤玉愈圆援怨脏帐召诊震镇汁执殖忠众竹抓壮仔钻罪

La liste des caractères à traiter (LCT) se trouvait ainsi réduite à 736 caractères.

Tableau 33. Liste des caractères à traiter (LCT)

碍岸按案暗巴罢摆败拜搬板版伴宝饱保暴爆贝背鼻彼币必闭壁避编遍标冰饼并波伯薄补布材财裁采彩藏操草册厕测策插查察柴产朝潮吵炒彻沉晨称承程持充冲虫抽处触川船窗创吹纯刺聪粗促存措达呆袋戴担弹党刀导岛倒德敌底调掉丁顶斗豆督肚端段断锻堆队盾顿夺朵俄额恶恩尔耳罚翻烦繁返犯泛范防啡肥纷粉奋丰佛否夫浮符幅福府辅腐付妇负副富盖概赶敢岗港搞稿割革隔各根功供宫购够估姑谷股骨鼓固顾雇瓜刮挂官管光归规鬼哈害含寒喊汗航毫合何核恨横洪厚乎呼忽胡壶互户华滑划怀环皇灰挥汇混伙货获击积基绩激及吉即集挤计纪技季既甲坚艰兼监减简建渐践键将奖降郊胶角脚阶杰届津仅紧尽劲惊睛精警竟敬境镜究救居举巨拒具剧据距聚卷绝军均咖抗烤靠科克肯孔控哭苦夸跨宽款况亏困扩括啦辣蓝览浪劳雷类黎立利励例俩连脸练炼恋良粮量疗料列邻临灵龄令另流留龙露炉陆律绿乱论罗落麻骂麦矛冒帽媒煤梦迷秘密棉苗描妙敏命模磨莫某姆木幕内纳乃耐闹尼娘弄怒爬拍排牌派盘判培配碰皮啤偏篇骗拼贫品聘评苹瓶迫破铺普妻启弃器铅强墙桥巧切琴青倾庆穷求曲权劝缺却确裙群染扰仁任仍荣容入若弱塞丧杀衫扇善伤尚烧稍蛇舍设申深神甚升省圣盛剩失诗施石拾食使士示式势适释守寿受兽授叔殊舒熟暑束述数税顺丝私斯寺似松苏俗速宿酸随碎损塔抬态探糖躺逃讨疼替田甜挑跳贴停挺童统痛偷投透突徒途土团推腿退托拖脱挖湾碗亡危威微围唯维伟尾未味谓喂温闻蚊稳握污屋武舞误细虾鲜闲显险线限乡香箱详享响巷象削销效协鞋辛刑形型醒幸雄熊秀袖须宣旋血寻询讯迅压呀鸭雅延严炎研盐颜眼演验扬洋养邀爷野叶页依仪宜移遗疑椅义亿忆议异译益阴引饮迎营永优由幼于予余与育预域欲寓遇源约阅允杂灾载暂赞遭澡造则择责曾增扎炸展占战章掌丈障招折哲针阵振争征整政症支枝织值职植指志制质致智置终州猪逐属驻著筑转庄装状追资宗综奏族阻组祖嘴醉尊

6.2.3 Segmentation de LCT

Comme indiqué précédemment, nous avons utilisé pour segmenter LCT une double source d'information :

D'une part un indice de fréquence dans le corpus (IF) calculé suivant la formule NTXT/NT× NO/NC, où le nombre d'occurrences de chaque caractère est pondéré par le nombre des textes dans lesquels il apparaît.

D'autre part un indice de notoriété (IN) correspondant à la proportion d'apprenants connaissant le caractère, à savoir (NBA/NA). Pour définir le Nombre Brut d'Apprenants connaissant chaque caractère à traiter (NBA), nous avons utilisé les réponses qu'ils nous avaient données lorsque nous leur demandions quels caractères de la liste 1 555 ils connaissaient.

NA Nb d'apprenants (34)

NT Nb de textes du corpus (102)

NC Nb de caractères distincts dans le corpus (1824)

NO Nb d'occurrences du caractère dans le corpus

NTXT Nb de textes dans lesquels figure le caractère

NBA Nb brut d'apprenants connaissant le caractère

Ces deux chiffres permettront au logiciel R (cf. infra) de scinder LCT dans les deux sous-ensembles recherchés (pour mémoire, L1 et L2 tels que la liste EBCL+L1=SCALA et SCALA+L2+LCA=la liste EN). Le tableau de segmentation de LCT figure en annexe 8.

Avant de présenter le résultat de la segmentation, rappelons les principes du fonctionnement du logiciel R.

Il utilise un algorithme permettant de regrouper les caractères les plus proches pour les deux variables d'intérêt. Comme son fonctionnement est récursif, on voit apparaître progressivement des groupes de caractères, et au terme du processus, il ne reste plus que deux groupes de caractères homogènes.

On obtient ainsi le découpage suivant :

- une première classe comprenant 432 caractères
- une seconde classe comprenant 304 caractères

Ces deux classes figurent en annexe 9.

6.2.4 Constitution de la liste SCALA

Laquelle de ces deux classes (listes de 432 et de 304 caractères) correspond à L1 et laquelle correspond à L2 ? Pour le savoir il suffit d'observer la moyenne de IF et la moyenne de IN pour chacune des deux classes, car ces moyennes permettent de déterminer laquelle se rapproche de A2, et laquelle se rapproche de B2.

Concernant la variable déterminant la fréquence d'un caractère, on constate que la valeur moyenne pour la classe 1 est de 0.0002538889, et pour la classe 2 de 0.0000535526 (cf. annexe 8). Donc les caractères de la classe 1 sont plus fréquents dans les textes que ceux de la classe 2. Concernant la notoriété des caractères, les moyennes pour les classes 1 et 2 sont respectivement 0.7353287 et 0.2518191. Les caractères de la classe 1 sont donc davantage connus par les étudiants que ceux de la classe 2.

On en déduit que les caractères se rapprochant du niveau A2 sont contenus dans la classe 1, tandis que la classe 2 contient les caractères se rapprochant du niveau B2. Autrement dit la classe 1 correspond à L1, la classe 2 à L2.

Rappelons que 193 caractères de LCE ne se trouvaient pas dans le corpus. Naturellement, nous avons considéré qu'il s'agissait de caractères relativement rares, et nous avons décidé de les exclure de SCALA.

Ainsi la liste SCALA comprend finalement 630 + 432 = 1062 caractères (la liste EBCL+L1).

Tableau 34. La liste SCALA[140]

啊	爱	安	八	吧	把	爸	白	百	班	般	办	半	帮	包	报	抱	杯	北	备	被	本	比	笔	毕
边	便	变	表	别	病	博	不	步	部	才	菜	参	餐	层	茶	差	长	常	厂	场	唱	超	车	成
城	吃	出	初	除	厨	楚	穿	传	床	春	词	此	次	从	村	错	答	打	大	代	带	待	单	但
蛋	当	到	道	得	的	灯	等	低	地	弟	第	典	点	电	店	订	定	丢	东	冬	懂	动	都	读
独	度	短	对	多	饿	儿	而	二	发	法	反	饭	方	房	放	飞	非	费	分	份	风	封	服	父
附	复	该	改	干	感	刚	高	告	哥	歌	格	个	给	跟	更	工	公	共	狗	古	故	拐	怪	关
观	馆	惯	广	贵	国	果	过	孩	海	汉	好	号	喝	和	河	贺	黑	很	红	后	候	湖	护	花
化	画	话	坏	欢	还	换	黄	回	会	婚	活	火	或	机	鸡	级	极	急	几	己	记	际	济	继
寄	加	家	价	假	间	见	件	健	江	讲	酱	交	饺	叫	较	教	接	街	节	结	她	姐	解	介
界	借	今	斤	金	近	进	禁	京	经	景	净	静	九	久	酒	旧	就	局	句	决	觉	卡	开	看
康	考	可	渴	刻	客	课	空	口	裤	块	快	筷	拉	来	篮	老	乐	累	冷	离	礼	李	里	理
力	历	丽	联	凉	两	亮	谅	辆	聊	了	林	零	六	楼	录	路	旅	妈	马	码	吗	买	卖	满
慢	忙	猫	毛	贸	么	没	每	美	妹	门	们	米	免	面	民	名	明	末	母	目	拿	哪	那	奶
男	南	难	脑	呢	能	你	年	念	鸟	您	牛	农	努	女	暖	欧	怕	乓	旁	胖	跑	朋	片	漂
票	乒	平	七	期	其	奇	骑	起	气	汽	千	签	前	钱	歉	且	亲	轻	清	情	请	秋	球	区
取	去	趣	全	然	让	热	人	认	日	肉	如	赛	三	散	色	山	商	上	少	绍	社	身	生	声
胜	师	十	什	时	识	实	史	始	世	市	事	视	试	室	是	收	手	首	书	术	树	双	谁	水
睡	说	司	思	死	四	送	诉	算	虽	岁	孙	所	他	它	台	太	谈	汤	堂	套	特	踢	提	题
体	天	填	条	铁	厅	听	庭	通	同	头	图	外	完	玩	晚	万	王	网	往	忘	望	为	卫	位
文	问	我	卧	无	五	午	勿	务	物	西	吸	希	息	习	洗	喜	戏	系	下	夏	先	现	相	想
向	像	消	小	校	笑	些	写	谢	心	新	信	兴	星	行	姓	性	兄	休	修	需	许	续	选	学
雪	牙	亚	烟	言	羊	阳	样	药	要	也	业	夜	一	衣	医	已	以	艺	易	意	因	音	银	印
应	英	影	硬	泳	用	邮	油	游	友	有	又	右	鱼	愉	雨	语	元	员	园	原	远	院	愿	月
越	云	运	再	在	咱	早	怎	站	张	找	照	者	这	真	正	证	之	知	直	止	只	址	纸	至
治	中	钟	种	重	周	洲	主	住	助	注	祝	专	准	桌	着	子	字	自	总	走	租	足	最	昨
左	作	坐	座	做	**岸**	**按**	**暗**	**巴**	**拜**	**搬**	**板**	**伴**	**宝**	**饱**	**保**	**贝**	**背**	**必**	**遍**	**标**	**冰**	**饼**	**并**	**波**
薄	**补**	**材**	**财**	**采**	**彩**	**藏**	**操**	**草**	**册**	**厕**	**查**	**察**	**产**	**朝**	**吵**	**炒**	**称**	**承**	**充**	**虫**	**抽**	**处**	**川**	**船**
窗	**吹**	**纯**	**聪**	**粗**	**存**	**达**	**呆**	**袋**	**戴**	**担**	**党**	**刀**	**岛**	**倒**	**德**	**底**	**掉**	**丁**	**豆**	**肚**	**段**	**断**	**队**	**顿**
朵	**恶**	**恩**	**耳**	**翻**	**烦**	**繁**	**防**	**啡**	**肥**	**丰**	**佛**	**否**	**夫**	**幅**	**福**	**腐**	**付**	**妇**	**负**	**富**	**盖**	**概**	**赶**	**敢**
港	**搞**	**各**	**根**	**功**	**宫**	**够**	**姑**	**骨**	**瓜**	**刮**	**挂**	**官**	**管**	**光**	**归**	**鬼**	**哈**	**害**	**寒**	**喊**	**汗**	**合**	**恨**	**厚**

[140] Les caractères en gras sont ceux de la liste L1.

乎	忽	胡	壶	互	户	华	滑	怀	环	皇	灰	伙	货	积	基	绩	激	及	吉	即	集	挤	计	纪
技	季	既	甲	坚	减	简	建	将	奖	角	脚	届	津	仅	紧	尽	劲	惊	睛	警	竟	敬	境	镜
究	救	居	举	巨	具	剧	绝	军	咖	烤	靠	科	克	肯	孔	控	哭	苦	宽	况	困	啦	辣	蓝
浪	劳	雷	类	黎	立	利	例	俩	连	脸	练	良	量	料	邻	灵	龄	令	另	流	留	龙	律	绿
乱	论	落	麻	骂	麦	矛	冒	帽	梦	迷	秘	密	棉	命	某	木	内	耐	闹	娘	弄	拍	排	牌
派	盘	碰	皮	啤	篇	品	苹	瓶	破	普	妻	器	强	桥	切	青	庆	穷	求	曲	劝	缺	却	确
群	任	仍	容	入	弱	杀	衫	伤	烧	稍	深	神	甚	省	剩	失	诗	石	食	使	士	式	适	受
叔	舒	熟	暑	束	数	税	顺	私	似	松	速	宿	酸	随	态	糖	躺	讨	疼	替	田	甜	跳	贴
停	挺	童	统	痛	偷	突	土	团	推	腿	退	脱	碗	危	微	围	伟	尾	未	味	喂	温	闻	握
屋	舞	细	鲜	闲	显	险	线	乡	香	箱	象	鞋	形	醒	幸	须	血	压	呀	严	颜	眼	演	洋
养	邀	爷	野	叶	页	疑	椅	义	译	阴	引	迎	营	永	优	由	于	余	与	育	预	寓	遇	约
阅	赞	澡	造	则	责	曾	增	展	战	章	丈	招	针	争	整	值	植	指	制	终	州	猪	属	著
转	庄	装	追	资	族	阻	组	祖	嘴	醉	尊													

En guise de conclusion nous voudrions faire deux remarques :

D’une part nous sommes bien consciente des limites de ces listes de caractères. En effet il est clair que la (re)connaissance des caractères n’est pas suffisante. Cependant la maîtrise des caractères nous paraît être le premier pas, car ils demeurent, d’une certaine manière, la clé des mots. La compréhension d’un texte est en outre un processus complexe, et le rapport entre le nombre de caractères connus et la compréhension n’est de ce fait pas univoque.

D’autre part, étant donné les moyens limités dont nous disposions, nous reconnaissons bien volontiers que notre travail sur la liste SCALA devrait être complété et confirmé, en variant et en élargissant les corpus. Il ne s’agit somme toute que d’une première pierre.

Chapitre VII. Validation de la liste SCALA : enjeux et mise en perspective

7.1 Méthodologie

Ce chapitre concerne la validation de la liste SCALA par des tests de lecture-compréhension auprès de divers publics.

Pour ce faire, nous avons choisi neuf documents de types différents et abordant des thèmes variés, comprenant plus de 90% des caractères présents dans notre liste. La population du test était constituée de 47 apprenants sélectionnés sur ce critère après discussion avec leur professeur, même s'ils n'avaient pas encore tous commencé à lire en autonomie.

Ce test comprenait deux parties :

Dans un premier temps, chaque apprenant choisissait à sa guise trois textes parmi les neuf proposés. Il disposait pour ce faire du titre et de la catégorie de chacun des textes.

Dans un second temps, il devait répondre à un questionnaire de compréhension composé de deux sections :

Section 1 : trois questions de difficulté croissante pour chaque texte sous la forme de QCM.

Section 2 : un résumé afin de vérifier le niveau de compréhension de ces textes, et un commentaire pour évoquer les éventuelles difficultés.

Si la majeure partie des apprenants parvenait à comprendre l'essentiel des textes choisis, cela était la preuve que la liste de caractères correspond bien au niveau seuil. Sinon il fallait s'interroger sur les raisons de cet échec et rechercher notamment les facteurs expliquant que la connaissance des caractères ne suffit pas à la compréhension.

7.2 Le processus de validation

7.2.1 L'élaboration du test

Il s'agit d'un test de compréhension devant permettre de valider la liste SCALA en vérifiant sa pertinence, sa validité et sa fiabilité. A cet effet nous avons dans un premier temps, choisi dans notre corpus, neuf textes de thèmes et de types différents (cf. annexe 10). Chaque texte devait comprendre au moins 90% des caractères présents dans la liste que nous avions établie. En ce qui concerne la longueur de ces textes nous avons opté pour des documents de longueur moyenne, de 200 à 500 caractères, à l'exception du n°5, un peu plus long, mais relativement faciles.

Pour chacun d'eux, nous avons conçu trois questions de difficulté croissante en nous appuyant sur « la grille d'évaluation des compétences de compréhension de l'écrit » inspirée par CECRL (cf. tableau 19).

Les premières questions ne présentaient guère de difficulté : elles évaluaient plutôt la vitesse de lecture, et servaient en quelque sorte de mise en route. Les deuxièmes questions faisaient davantage appel aux connaissances contextuelles, et étaient destinées à vérifier si le texte avait été globalement compris. Les troisièmes questions, relativement difficiles, étaient destinées à vérifier si le document avait été compris en profondeur. Cette progressivité devait permettre aux apprenants de ne pas être pris au dépourvu. Nous espérions ainsi obtenir une image assez précise de leurs capacités. Précisons que, pour composer les questions, nous n'avons utilisé que des caractères appartenant à la liste SCALA.

Tableau 35. Caractéristiques des textes retenus pour le test

	Type de texte	Nombre de caractères différents	Caractères de la liste SCALA
Texte 1	Texte de communication : forum	122	93%
Texte 2	Texte de communication : blog	167	93%
Texte 3	Texte récréatif : extrait d'histoire	144	94%

Texte 4	Texte récréatif : chanson	120	95%
Texte 5	Texte de communication : message court	257	94%
Texte 6	Texte de communication : forum	186	95%
Texte 7	Texte culturel : essai	145	91%
Texte 8	Texte de communication : e-mail	154	96%
Texte 9	Texte d'information : actualité	137	91%

7.2.2 La population du test

Nous avons ciblé la population du test en nous fondant d'une part sur l'avis des enseignants, qui sont les mieux à même d'apprécier le niveau des apprenants, d'autre part sur les manuels utilisés. Les pratiques de lecture et l'auto-évaluation n'ont pas été des critères de choix.

L'entretien avec les professeurs nous a permis de connaître le profil des apprenants, et de nous assurer qu'ils connaissaient à peu près tous les caractères de la liste. Nous avons ainsi retenu 41 apprenants de trois établissements, à savoir l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), l'Université Rennes 2 et l'Institut Confucius de Bretagne. Nous avons complété cet échantillon par six apprenants autodidactes.

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Il y a environ 90 apprenants de deuxième année dans le département de chinois. Nous avons retenu une classe de trente apprenants, parmi lesquels 26 ont accepté de passer le test.

Distribution et collecte des tests : mars 2015.

Université Rennes 2

En 2015, il y avait une trentaine d'apprenants de licence III dans le département de chinois, parmi lesquels 9 ont passé le test.

Distribution et collecte des tests : avril 2015.

Institut Confucius de Bretagne

Il regroupe une centaine d'apprenants classés en six niveaux. Nous avons retenu pour le test six apprenants du niveau quatre.

Distribution et collecte des questionnaires : mai 2015.

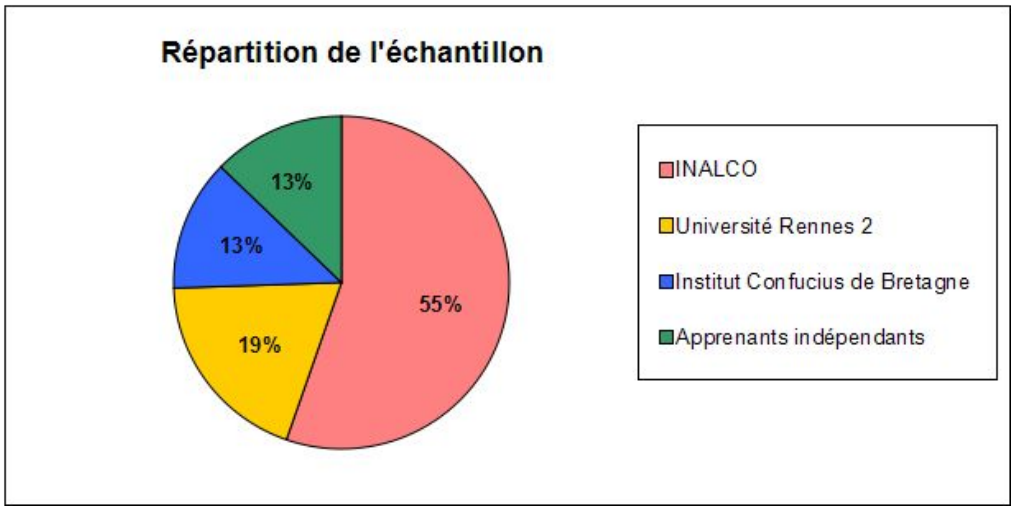
Divers

Nous avons testé 6 apprenants autodidactes, deux femmes et quatre hommes de 35 à 65 ans, apprenant le chinois depuis 3 à 5 ans.

Distribution et collecte des questionnaires : février 2015.

La figure ci-dessous présente la répartition de l'échantillon :

Figure 21. Répartition de l'échantillon



Le tableau ci-dessous récapitule cette phase de notre travail :

Tableau 36. Date, lieu et nombre d'apprenants

Lieu	Date de distribution/collecte du questionnaire	Nombre d'apprenants
Apprenants indépendants	02/2015	6

INALCO	03/2015	26
Université Rennes 2	04/2015	9
Institut Confucius de Bretagne	05/2015	6

7.2.3 Distribution et collecte des données

Nous avons procédé en personne à la distribution du questionnaire afin d'expliquer plus précisément les objectifs et des règles du test, et de pouvoir répondre directement aux questions éventuelles.

Nous avons dans un premier temps distribué un sommaire des textes proposés. Ce sommaire comprenait le numéro du document, son titre en chinois et son type.

Tableau 37. Le sommaire des textes testés

Texte	Titre	Types de texte
Texte N° 1	《租房广告》	Texte de communication : forum
Texte N° 2	《期望妈妈的到来？》	Texte de communication : blog
Texte N° 3	《贵客》	Texte récréatif : extrait d'histoire
Texte N° 4	《一封家书》	Texte récréatif : chanson
Texte N° 5	《QQ 聊天》	Texte de communication : message court
Texte N° 6	《英国男友》	Texte de communication : forum
Texte N° 7	《思考人生》	Texte culturel : essai
Texte N° 8	《老师的信》	Texte de communication : e-mail
Texte N° 9	《住房新理念》	Texte d'information : actualité

Les apprenants ont eu cinq minutes pour choisir trois textes correspondant à

leurs intérêts. Ces textes une fois distribués, ils disposaient de 40 minutes pour achever le test.

Pour la partie « résumé et commentaire », destinée à mieux cerner la qualité de leur compréhension, les apprenants avaient la possibilité de répondre en français s'ils le souhaitaient.

Pour les encourager et les remercier, nous leur avons promis de leur communiquer les résultats.

7.2.4 Difficultés rencontrées

Comme toute recherche, notre étude a été confrontée à des difficultés matérielles.

Nous avions ainsi pensé à tester une dizaine de lycéens scolarisés en section internationale de chinois, car ces apprenants correspondaient exactement au profil recherché. Cependant, du fait de la lourdeur de leurs emplois du temps et devant l'impossibilité de trouver des créneaux disponibles, nous avons finalement dû abandonner cette piste et nous contenter des apprenants universitaires et autodidactes.

Par ailleurs, nous n'avions pas le temps de faire réellement connaissance avec la majorité de ces 46 apprenants. Notre contact s'était limité au jour où ils passaient le test, et nous n'avons pas pu discuter avec eux de façon approfondie pour clarifier certaines de leurs réponses et de leurs difficultés.

C'est pour ces motifs que nous avons jugé préférable de confirmer nos résultats par une validation de contrôle (cf. annexe 11).

7.2.5 Présentation des résultats

La première partie du test est notée sur 9 : un point pour chaque question du

QCM.

En ce qui concerne la seconde partie (résumé et commentaire), l'évaluation du résumé effectuée par nos soins et l'auto-évaluation faite par l'apprenant (commentaire) sont les deux éléments pris en compte dans notre appréciation.

Signalons que six apprenants sur 47 n'ont pas pu finir les trois textes choisis[141].

Tableau 38. Résultats par texte

	Nombre d'appren-ants	Bonnes réponses (QCM)			Niveau de Compréhension (seconde partie)		
		Q1	Q2	Q3	Mauvais	Moyen	Bon
Texte 1	12	12	10	11	0	1	11
Texte 2	8	8	6	6	1	3	4
Texte 3	17	16	14	11	0	4	13
Texte 4	14	14	12	10	0	2	12
Texte 5	29	29	28	27	0	6	23
Texte 6	17	12	13	10	1	3	10
Texte 7	12	11	10	9	2	4	6
Texte 8	20	18	16	12	1	6	12
Texte 9	12	11	7	7	1	4	5

Nous obtenons cette ventilation suivant les établissements.

[141] Ils n'ont donc pas pu être comptabilisés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 39. INALCO

Nom	Textes choisis	Note sur 9 [142]
L.C	2 5 8	3+3+1=7
C.A	1 4 5	3+2+3=8
R.J	3 5 9	3+3+2=8
S.V	3 5 7	3+3+2=8
L.S	6 7 8	2+3+3=8
A.C	5 7 9	3+3+2=8
L.J	1 5 8	3+3+3=9
L.A	5 6 8	3+3+3=9
H.E	2 5 8	1+2+2=5
S.J	3 7 9	3+3=6
T.S	2 5 6	3+3=6
N.C	3 4 9	3+2+2=7
N.R	5 6 8	2+3+1=6
D.S	5 6 7	3+3+3=9
T.E	2 3 4	2+2+3=7
P.A	5 7 9	3+1+3=7
H.A	3 4 5	3+3+3=9
S.V	3 5 6	3+3=6
B.H	3 4 9	2+2+2=6
W.Y	4 5 9	3+3+3=9
S.A	1 4 5	3+3+3=9
K.N	4 5 8	3+3+2=8
U.D	3 6 7	1+3+3=7
Z.B	4 8 9	3+3+3=9
O.N	4 8 9	3+3+3=9
I.A	5 6 7	3+3+2=8

Tableau 40. Université Rennes 2

[142] Note sur 9 : trois textes, trois QCM par texte, un point par QCM.

Nom	Textes choisis	Note
A.B	1 5 9	3+3+2=8
L.C	1 6 8	3+3+3=9
C.M	2 3 6	3+2+1=6
M.C	5 6 8	3+1+2=6
L.G	5 6 8	3+1+1=5
S.D.H	1 3 4	2+2+1=5
S.A	2 5 7	2+3+3=8
F.B	3 6 7	3+3+3=9
B.A	1 6 8	1+3+3=7

Tableau 41. Institut Confucius de Bretagne

Nom	Textes choisis	Note
B.H.T	5 6 8	2+3=5
Z.L	1 5 8	3+3+3=9
Y.W	1 3 5	3+3+3=9
P.L	3 7 9	2+3=5
D.J	2 3 8	3+2+2=7
C.Q.F	1 5 8	3+3+3=9

Tableau 42. Apprenants indépendants

Nom	Textes choisis	Note
Z.K.L	1 3 4	3+2+3=8
F.M.R	1 2 8	3+3+2=8
M.C	3 4 5	2+2+3=7
M.Y	5 8 9	3+3+3=9
X.L	4 5 6	3+3=6
Y.F	6 7 8	3+1+3=7

7.2.6 Eléments d’analyse

Texte 1

Titre： 《租房广告》/ Une annonce de location

Il s'agit d'une annonce immobilière issue d'un forum créé par/pour les Chinois qui s'installent en France ou qui viennent y étudier. Le texte compte 239 caractères, dont 122 caractères distincts. 93% figurent dans la liste SCALA.

Il apparaît que ce texte a été bien compris par 11 des 12 apprenants l'ayant retenu, le dernier l'ayant moyennement compris. Pour ce qui est du QCM, le taux de bonnes réponses est de 92%.

11 apprenants sur 12 ont indiqué que c'était un texte relativement facile à comprendre : « texte facile à comprendre », « assez facile de comprendre », « presque complètement compris », « bien compris le texte », « compréhension 9/10 » etc. Certains évoquent des difficultés au niveau de vocabulaire de l'immobilier, « les seules difficultés que j'ai rencontrées concernent les mots spécifiques comme «微波炉» et «浴室» ; « les difficultés sont peut-être au niveau des objets de la maison que je ne connais pas très bien », « l'idée générale est comprise, juste quelques difficultés pour certains caractères...», « je ne comprends pas certains sinogrammes, mais c'est surmontable car je comprends le contexte ». De fait ces difficultés de vocabulaire n'ont pas interdit de comprendre globalement l'annonce, et de répondre correctement au QCM.

Notons qu'un apprenant qui n'a répondu correctement qu'à un tiers du QCM a cependant bien résumé le texte en français et a estimé l'avoir bien compris…

Texte 2

Titre： 《期望妈妈的到来？》/ L'arrivée de Maman

Ce texte provient du blog d'une jeune fille coréenne résidant en Chine (texte de communication). Il comprend au total 367 caractères, dont 167 caractères distincts. 93% figurent dans la liste SCALA.

Sur les huit apprenants qui ont choisi ce texte, quatre l'ont bien compris, trois

l'ont moyennement compris et un l'a mal compris. Pour ce qui est du QCM, le taux de bonnes réponses est de 83%.

3 apprenants sur 8 ont indiqué qu'ils ont « en gros » compris le texte, mais qu'il leur manquait des mots (notamment pour les noms de lieu) : « problème de mots inconnus », « il me manque de vocabulaire »… Un apprenant a souligné des incompréhensions au niveau culturel (par exemple : pourquoi l'auteur ne va-t-il pas voir sa mère aux États-Unis ?). Un apprenant n'a pas eu le temps de résumer le texte, ou n'a pas réussi à le faire.

Le titre de ce texte dans le test est 《期望妈妈的到来？》. À l'issue du test quelques apprenants nous ont demandé le sens de mot « 期 望 » alors qu'ils connaissaient «期» dans «星期» et «望» dans «希望». Ils avaient éliminé ce texte du fait de l'incertitude sur le sens du titre. Cela montre encore une fois que la connaissance des caractères ne garantit pas la reconnaissance des mots.

Texte 3

Titre： 《贵客》/ Une visite inattendue

Ce texte récréatif est extrait d'une histoire longue. Il compte au total 292 caractères dont 144 caractères différents. 94% figurent dans la liste SCALA.

Parmi les 17 apprenants qui ont choisi ce texte, 13 l'ont bien compris et quatre l'ont moyennement compris. En ce qui concerne le QCM, le taux de bonnes réponses est de 80%.

Les quatre apprenants qui n'ont pas réussi à bien comprendre le texte signalent leur ignorance de certains mots (试探，支吾 etc.) : « texte globalement compris, petit problème de vocabulaire », « j'ai compris l'idée essentielle malgré quelques mots inconnus », « je pense avoir bien compris l'idée principale du texte, mais il me manque encore beaucoup de vocabulaire ». Un apprenant souligne

qu'il a compris l'idée directrice mais qu'il «a eu du mal pour résumer en quelques phrases cette idée ». Un autre déclare qu'une seconde lecture lui a « été nécessaire pour enfin comprendre le texte ». 13 apprenants ont bien résumé le texte.

Texte 4

Titre： 《一封家书》/ Une lettre aux parents

Il s'agit en fait des paroles d'une chanson (texte récréatif). Le texte compte 209 caractères dont 120 caractères distincts. 95% sont dans la liste SCALA.

Ce teste a été choisi par 14 apprenants : 12 l'ont bien compris, deux l'ont moyennement compris. Pour ce qui est du QCM, le taux de bonnes réponses est de 86%.

12 apprenants pensent avoir bien compris le texte, malgré quelques incertitudes à propos du vocabulaire : « tout compris pour ce texte, toujours des caractères inconnus, mais on les devine facilement », « sur une échelle de 1 à 10, je pense avoir compris le texte à 9, il y a seulement un ou deux mots que je connais pas », « je pense avoir compris le texte globalement, il y a juste certains passages que je ne comprends pas totalement, notamment parce que je ne connais pas les caractères, mais j'arrive à deviner le sens », « je pense avoir bien compris le texte, sauf le sens de quelques mots », « je pense l'avoir plus ou moins bien compris, hormis les caractères que je ne connais pas (ou ne reconnais pas) ». Par ailleurs, le type du texte (lettre/chanson) a posé quelques problèmes à plusieurs apprenants : un apprenant a constaté que « les sujets de la phrase ne sont pas toujours explicites », deux autres ont posé des questions sur les formules épistolaires «此致 et 敬礼».

Texte 5

Titre： 《QQ 聊天》/ Une conversation par QQ

Ce texte trouvé sur QQ, la messagerie instantanée la plus répandue en Chine, a été choisi par 29 apprenants. Ce chiffre élevé s'explique aisément, car QQ est très utilisé et très apprécié par les étudiants. Le titre « 《QQ 聊天》/ Une conversation par QQ » les plaçait en terrain connu : plusieurs ont indiqué qu'ils avaient eu « ce genre de conversation » ou qu'ils « s'étaient déjà trouvé dans cette situation » …

La conversation compte au total 1 000 caractères, dont 257 caractères différents. 94% sont présents dans la liste SCALA. Pour ce qui est du QCM, le taux de bonnes réponses est de 97% !

Tous les apprenants déclarent avoir compris voire bien compris le texte : « sens général compris » ; « texte compris dans sa totalité » ; « assez bien compris dans l'ensemble même si certains caractères me manquaient » ; « je n'ai pas compris quelques détails qui ne sont pas très importants pour la compréhension générale » ; « difficultés mineures sur quelques sinogrammes », « quelques mots inconnus ne m'empêchent pas de cerner l'idée principale » ; « il y a toujours des sinogrammes que je ne sais pas lire mais j'arrive à comprendre avec le contexte ». Malgré tout quelques-uns ont signalé que c'est la lisibilité de ce texte qui les a le plus gênés, comme « le fait qu'il a très peu de ponctuation, c'est un peu perturbant », « texte un peu dense »...

Texte 6

Titre：《英国男友》/ Petit-ami Anglais

C'est un texte de communication issu d'un forum qui raconte l'histoire d'amour d'une jeune fille chinoise et de son petit ami anglais. Peut-être intrigués par ce titre, 17 apprenants ont retenu ce texte.

Il compte au total 531 caractères, dont 186 caractères différents. 95% figurent dans la liste SCALA. En ce qui concerne le QCM, le taux de bonnes

réponses est de 83%.

10 apprenants déclarent avoir bien compris le texte : « pas de problème, très bien compris », « compris le sens général malgré quelques mots inconnus », « certains mots n'étaient pas évidents mais l'idée principale était claire »... Trois apprenants ont signalé des difficultés : « le vocabulaire (surtout des verbes) m'a un peu gêné pour la compréhension du texte », « quelques problèmes avec la structure des phrases », « je crois avoir compris en gros, mais des points importants m'ont sûrement échappé ». Un apprenant pense avoir mal compris l'histoire à cause de mots inconnus dans les phrases centrales du texte. Signalons enfin qu'une apprenante a été perturbée par la situation : « trop de bruit dans le couloir quand je lisais le texte ». Deux apprenants ont manqué de temps.

Texte 7

Titre： 《思考人生》/ Une réflexion sur la vie

Le texte 7 est un texte culturel : il s'agit d'un essai philosophique sur la vie. Il a été choisi par 12 apprenants, le titre ayant eu tendance à les faire reculer. Il faut ajouter que dans leur grande majorité les apprenants connaissaient les quatre caractères du titre, mais n'étaient pas sûrs du sens de l'ensemble.

Ce texte comptait 298 caractères, dont 145 caractères distincts. 91% figuraient dans la liste SCALA. En ce qui concerne le QCM, le taux de bonnes réponses est de 83%.

Ce texte a été compris à des degrés divers par 10 apprenants (bonne compréhension pour six apprenants, compréhension moyenne pour quatre apprenants), et 2 ont dit qu'ils n'avaient pas réussi à le comprendre. Voici quelques remarques des apprenants : « je pense avoir compris le sens global du texte, mais j'ai eu des difficultés avec les structures de phrases et le vocabulaire », « j'ai eu plus mal avec ce texte qu'avec les autres parce qu'il est plus abstrait, il y

a plus de vocabulaire plus difficile », « ce texte est assez compliqué, je comprends le sens global mais il me manque du vocabulaire pour le comprendre en détail », « entre le vocabulaire et les formulations, il y a des passages assez flous » « malgré peu de mots inconnus, le texte était difficile à comprendre », « j'ai compris le sens général mais j'ai du mal à voir le contexte », etc.

De fait le texte 7 était incontestablement le plus « compliqué », « difficile », « abstrait », « obscur ». Il fallait avoir l'habitude de ce genre de sujet, et savoir lire entre les lignes. La connaissance du lexique n'était pas suffisante pour assurer une bonne compréhension.

Texte 8

Titre： 《老师的信》/ Un mail de professeur

Le huitième texte est un mail personnel qui fait partie des textes de communication. Il a été retenu par 20 apprenants. Ce nombre relativement important s'explique de la même manière que pour le texte 5.

Le texte compte au total 371 caractères, dont 154 caractères distincts. 96% figurent dans la liste SCALA proposée. En ce qui concerne le QCM, le taux de bonnes réponses est de 81%.

12 apprenants ont bien compris le texte, six l'ont moyennement compris, et un a déclaré qu'il ne l'avait pas compris. Un étudiant n'a pas eu le temps de finir. Ceux qui pensent que c'est un texte facile font ce commentaire : « tous les caractères sont connus, il n'y a quasiment pas de difficulté. Ainsi, on peut facilement comprendre le texte », « le texte est simple à comprendre parce que le professeur explique chacun des thèmes donc même si on ne comprend pas l'intitulé on peut facilement deviner de quoi parle le texte ». Ceux qui ont moyennement compris le texte déclarent : « je pense avoir compris l'ensemble du texte », « la deuxième partie du texte était plus difficile pour moi car c'était assez

dense, avec beaucoup d'informations », « je n'ai pas tout compris, problème de vocabulaire » etc. Enfin celui qui n'a pas compris explique ainsi son échec : « texte assez difficile à comprendre car beaucoup de caractères inconnus ». Ainsi le manque de vocabulaire paraît avoir été le principal obstacle.

Texte 9

Titre： 《住房新理念》/ Nouveau concept de la maison

Le dernier texte est un article de journal. Il n'a été retenu que par 12 apprenants : probablement, comme pour les textes 2 et 7, parce que le titre n'était pas suffisamment « explicite ». On peut aussi supposer que la catégorie du texte (« texte d'information : actualité ») n'a pas séduit les apprenants.

Le texte compte 218 caractères, dont 137 caractères distincts. 91% figurent dans la liste SCALA. En ce qui concerne le QCM, le taux de bonnes réponses est de 83%.

Cinq apprenants ont bien compris le texte, quatre l'ont moyennement compris et un ne l'a pas compris.

Ceux qui ont bien compris déclarent : « texte pas difficile à comprendre malgré quelques mots inconnus », « sur 10 je dirais que je comprends à 8/10 », « j'ai compris l'ensemble de ce texte », « facile à comprendre », etc. Ceux qui ont moyennement compris : « idée principale facile à comprendre mais certains mots posent problème », « j'ai rencontré beaucoup de difficultés dans la compréhension du texte et dans le sens », « j'ai compris le sens général mais la conclusion reste peu claire », « beaucoup de mots nouveaux, idée globale plus ou moins comprise ». Enfin celui qui a déclaré n'avoir pas compris : « je crois avoir compris le sens général des phrases mais pas tout le vocabulaire ». Deux apprenants se sont excusés de ne pas avoir eu le temps de travailler sur ce texte. Notons que quelques apprenants font la distinction entre « mots inconnus » et « caractères inconnus »,

soulignant de ce fait l'existence de deux bagages lexicaux.

7.2.7 Synthèse des résultats

Les tableaux ci-dessous présentent la synthèse des résultats :

Tableau 43. QCM : taux de bonnes réponses

Texte 1	92%
Texte 2	83%
Texte 3	80%
Texte 4	86%
Texte 5	97%
Texte 6	83%
Texte 7	83%
Texte 8	81%
Texte 9	83%
Moyenne	85%

Ce test nous permet donc d'affirmer que la majorité des 47 apprenants arrive au niveau de compréhension requis, et donc que notre liste est bien valide.

En guise de conclusion, nous pouvons esquisser quelques remarques :

S'agissant de la méthode, on pourrait penser que le QCM et le résumé/commentaire étaient redondants. Or certains apprenants ayant répondu correctement au premier ont eu du mal à dégager correctement l'idée principale du texte. A l'inverse, quelques apprenants ont réussi la seconde partie du test, sans réussir la partie QCM. Croiser les réponses était donc utile pour mieux apprécier leur compréhension effective.

Le taux de bonnes réponses au QCM n'est pas uniforme, alors que la proportion des caractères de la liste SCALA était sensiblement la même pour chacun des textes.

Tableau 44. La proportion des caractères et le taux de bonnes réponses au QCM

	Caractères distincts/ Nombre total de caractères	Caractères de la liste SCALA	Bonnes réponses au QCM
Texte 1	122/239	93%	92%
Texte 2	167/367	93%	83%
Texte 3	144/292	94%	80%
Texte 4	120/209	95%	86%
Texte 5	257/1000	94%	97%
Texte 6	186/531	95%	83%
Texte 7	145/298	91%	83%
Texte 8	154/371	96%	81%
Texte 9	137/218	91%	83%

Ces chiffres confirment encore une fois que le rapport entre le nombre de caractères connus et la compréhension du texte n'est pas univoque. En effet la connaissance des caractères ne garantit pas la compréhension des mots, pas plus que la compréhension des mots ne suffit à assurer une bonne compréhension des phrases, laquelle fait intervenir d'autres facteurs comme la syntaxe, la culture, les stratégies du lecteur, ses capacités de mémorisation, etc.

CONCLUSION GÉNÉRALE

万事俱备，只欠东风

(Tout est prêt, il ne manque que le vent d'est)

Au terme de ce travail, nous souhaitons rappeler les conclusions auxquelles nous avons abouti et mentionner un certain nombre de questions ouvertes et de pistes de réflexion.

Notre objectif était de mieux comprendre le passage de l'état de non-lecteur à celui de lecteur autonome, notamment en termes de compétences sinographiques.

Pour ce faire nous avons mené une enquête avec 34 apprenants venant de franchir le niveau seuil de la compréhension écrite, afin de collecter et d'analyser un corpus des premiers documents authentiques lus en autonomie par ces apprenants. Notre idée initiale était en effet de rechercher des utilisateurs du chinois ayant commencé à lire par eux-mêmes, car nous étions convaincue que l'on ne peut réellement commencer à lire en autonomie que si l'on peut choisir ses textes en fonction de ses centres d'intérêt… Trouver de tels utilisateurs du chinois et réunir un corpus de textes authentiques véritablement lus par eux, voilà qui n'était pas gagné d'avance ! Car bien peu nombreux sont ceux qui lisent parmi nos étudiants. Notre enquête a confirmé ce point puisque sur 300 apprenants interrogés, une trentaine seulement avait réellement commencé à lire en dehors des cours des documents autres que les textes du manuel.

Notre hypothèse de départ était que ces personnes avaient en commun cette compétence sinographique : elles connaissaient le nombre de caractères requis pour pouvoir franchir le seuil d'accès à la lecture en autonomie. Nous pensions

que ce nombre se situait quelque part entre 630 et 1 500. Le premier nombre correspond au seuil de caractères mis au point par l'équipe EBCL, c'est le prérequis pour le niveau A2 du CECRL adapté au chinois. Le second nombre correspond d'une part au seuil prescrit en France comme objectif terminal pour les lycéens de section internationale, d'autre part au seuil à franchir en Chine pour quitter le rang des illettrés.

Un des résultats concrets de notre recherche aura été de valider notre hypothèse en mettant à jour une liste d'environ 1 060 caractères fréquents, qui sont ceux dont la reconnaissance était partagée par les 34 utilisateurs interrogés. En d'autres termes, ces 34 apprenants n'ont pu commencer à lire en autonomie qu'après avoir acquis cet ensemble particulier de caractères construit à partir du corpus et de travaux statistiques antérieurs[143].

Ce nombre de caractères relativement bas, auquel il faut accéder pour pouvoir commencer à lire en chinois, est le résultat le plus marquant de notre recherche. Il vient contredire beaucoup de fausses idées sur la difficulté d'accès à la lecture dans cette langue. Faute de données scientifiques suffisantes, il était et reste encore très fréquent d'entendre dire que les apprenants doivent connaître un nombre beaucoup plus élevé de sinogrammes pour pouvoir commencer à lire et comprendre des documents authentiques chinois. Il n'est pas rare par exemple d'entendre le nombre de 2 400 caractères, voire 3 000, 4 000, sinon plus ! Il y a aussi nombre d'enseignants qui citent le nombre de 1 500 caractères, en vertu du fait que c'est la barrière établie en Chine pour séparer « lettrés » et « illettrés »… (cf. Allanic, 2003, p.48.)

Or, il faut bien comprendre que ce que permet la connaissance des 1 060 caractères de notre liste n'est pas de même nature que ce que permet la connaissance des 1 500 caractères du seuil d'alphabétisation chinois. Si ces

[143] Notre point de départ était la liste de 1 555 caractères du Bulletin officiel de l'Éducation nationale, liste construite à partir de la liste PSAL de Bernard Allanic (2003).

derniers, sous certaines conditions de compétence lexicale et grammaticale que doit également posséder l'apprenant, peuvent permettre l'accès à la compréhension de documents authentiques variés, notre liste de 1 060 caractères ne permet quant à elle que l'accès à un nombre encore restreint de documents authentiques, mais donne à l'apprenant la capacité d'aborder des documents de son choix.

Le fait qu'un apprenant puisse commencer à lire des documents authentiques de son choix même s'il ne connaît qu'entre 1 000 et 1 100 caractères, que vient donc attester notre enquête, mériterait à notre avis d'être largement communiqué aux apprenants de chinois mais aussi aux enseignants et aux auteurs de méthodes. En effet, il est très important pour toutes les langues de promouvoir et de faciliter l'accès le plus rapide à la lecture. Lire « sans modération » des textes librement choisis est en effet le meilleur moyen de consolider ses acquis et d'accroître son vocabulaire. C'est en outre un puissant facteur de motivation pour l'apprenant qui peut réellement se plonger dans la culture qu'il étudie.

Ceci est encore plus vrai pour le chinois, car ce n'est qu'en ayant l'occasion de revoir les caractères en situation dans des mots et des phrases que l'on peut mieux les mémoriser, affiner leur compréhension, et intégrer leur signification au sein de nouvelles combinaisons lexicales. Il est donc important de faciliter l'enseignement des caractères de notre liste et de dire aux apprenants que ce bagage peut leur permettre d'aborder en toute liberté des documents de leur choix.

Rappelons ici que c'est exactement ce qui se passe en Chine dans le cadre de l'enseignement du chinois en primaire avec la mise en pratique dans l'apprentissage de la lecture du principe de « l'entraînement intensif à la reconnaissance des caractères » (集中识字, traduction de Allanic, 2003)[144]. Le principe de cette méthode est de permettre aux apprenants d'arriver le plus vite

[144] Cf. Allanic (2003), p.X.

possible (généralement deux ans d'étude en R.P.C actuellement) à reconnaître le nombre requis de caractères pour franchir le seuil d'accès à la lecture. Voici par exemple ce qu'a écrit Monsieur Zhang Tianruo (2010) à ce sujet :

> Il faut acquérir au plus tôt un seuil de caractères minimum pour accéder à la lecture, sinon on risque d'en revenir au point de départ, et de voir tous ses efforts tomber à l'eau. La connaissance des caractères est en effet la condition sine qua non de la lecture : lorsqu'elle est acquise, il est possible d'aborder peu à peu les textes et par ce moyen de consolider la lecture[145].
>
> (« 识汉字必须尽快过关，因为不进入阅读就容易回生，甚至堕入前功尽弃；这是因为识字是阅读的基础，识了字就可以逐步读文，通过读文来巩固识字。»)

Cependant, comme nous l'avons souligné à de maintes reprises dans notre travail, la compétence sinographique n'est pas suffisante pour que les apprenants se mettent à lire. En effet, les nombreux contacts que nous avons eus pendant notre enquête ont fait apparaître que la majorité des apprenants ne lisaient pas alors que, selon nous, ils en avaient la capacité. Rappelons qu'il nous a fallu interroger près de 300 personnes pour réunir une trentaine de lecteurs, et pourtant lecteurs et non-lecteurs avaient suivi le même enseignement !

L'importance de la motivation est aussi un résultat très important de notre recherche : les 34 apprenants de notre échantillon étaient tous particulièrement motivés. Il leur a fallu, en plus des compétences linguistiques, beaucoup d'efforts et de volonté, et le passage à la lecture autonome a été pour eux un événement qui n'allait pas de soi. Cela aussi explique peut-être pourquoi beaucoup d'apprenants restent non-lecteurs alors qu'ils ont les capacités linguistiques requises. Nous expliquons cela par trois raisons principales :

- il n'est pas toujours facile de trouver des textes correspondant à ses goûts et à son niveau ;

---

[145] Disponible à l'adresse suivante : <http://www.shihan.org.cn/topics/100118> [consulté le 27 février 2017].

- la difficulté de l'écriture chinoise entraîne un manque de confiance en soi et une sous-estimation de son niveau réel ;

- les professeurs surestiment parfois la difficulté d'aborder la lecture et n'incitent pas suffisamment les apprenants à lire par eux-mêmes en dehors de cours.

Comme nous l'avons déjà expliqué plus haut, ce dernier point est fondamental. Un proverbe chinois le dit bien : « 万事俱备，只欠东风 » (Tout est prêt, il manque que le vent d'est) ! C'est cette situation que nous espérons pouvoir changer par l'apport des résultats concrets de notre recherche.

Nous sommes consciente de certaines faiblesses de notre travail.

Tout d'abord, compte tenu du peu de temps et du peu de moyens dont nous disposions, notre enquête s'est limitée à cinq établissements de Bretagne, plus un établissement parisien. Nos données statistiques n'ont de ce fait pas eu l'ampleur que nous aurions souhaitée.

Nous avons manqué d'études longitudinales portant sur l'acquisition du lexique en lecture, par exemple sur le nombre de rencontres nécessaires pour qu'un caractère soit mémorisé, sur l'efficacité des méthodes d'enseignement (la mémorisation des caractères est-elle mieux assurée par effet de fréquence, ou par le contexte des activités de l'apprentissage etc. ?). De même, les études neurologiques sur le fonctionnement du cerveau lorsqu'on lit en chinois sont encore très lacunaires, et on peut dire que (presque) tout reste à faire dans ce domaine. Nous espérons à travers cette étude attirer l'attention sur la nécessité d'approfondir ces points.

Cependant, notre recherche reste la première de ce genre. Son originalité tient à la méthodologie que nous avons adoptée. Plutôt que d'analyser des échantillons statistiques fondés sur la fréquence des caractères, nous avons préféré

conduire une étude de cas fondée sur un échantillon représentatif d'apprenants. Chaque apprenant ayant sa propre histoire, son propre parcours d'apprentissage, ses propres motivations etc., nous avons ainsi pris en compte la diversité du terrain. Les biographies langagières mettent en évidence la richesse à la fois linguistique et psychologique des apprenants qui atteignent le niveau seuil. De ce point de vue la liste que nous proposons est une liste indicative plus que prescriptive. On doit la considérer comme une référence facilitant l'accès à la lecture en autonomie et permettant d'améliorer l'offre pédagogique.

Nous aimerions pour finir que cette thèse soit considérée comme un premier pas et nous espérons que notre rôle aura été de «抛砖引玉» (lancer une brique pour attirer le jade) !

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages et articles en Langues occidentales

ALLANIC Bernard, (2003) *Les corpus de caractères et leur dimensions pédagogiques dans la Chine ancienne et contemporaine.* Thèse de doctorat, INALCO, Paris, France.

ALLANIC Bernard, (2008) *Le chinois…comme en Chine : Méthode de langue et d'écriture*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

ALLANIC Bernard, (2013) Deux unités fondamentales de l'enseignement-apprentissage des caractères : les primogrammes et les composants non autonomes. *Colloque international sur la prise en compte des singularités de la langue chinoise en linguistique et en didactique du chinois langue étrangère*, Université des Langues Etrangères de Shanghai, p.19-20.

ALLANIC Bernard, (2015) Une expérience d'enseignement-apprentissage raisonné des caractères. *Les langues modernes*, n°4, p.27-34.

ALLETON Viviane, (2002) *L'écriture chinoise*. Paris : Presses Universitaires de France.

ALLETON Viviane, (2007) L'écriture chinoise : mise au point. In Anne CHENG (éd.), *La Pensée en Chine Aujourd'hui,* p.241-269. Paris : Folio Essais.

ALLETON Viviane, (1997) Les territoires de la langue. In Pierre GENTELLE (éd.), *Chine : peuples et civilisation,* p.47-52. Paris : La Découverte-Syros.

AMY Gérard et PIOLAT Michel (dir.), (2006) *Psychologie Cognitive.* Collection Grand Amphi Psychologie, Ouvrage coordonné par J.-L. ROULIN. 2e édition. Paris : Bréal.

ANDERSON Richard, HIEBERT Elfrieda, SCOTT Judith et al., (1985) *Becoming a Nation of Readers: The Report of the Commission on Reading*. Washington D.C. : The National Institute of Education.

ARNOLD Jane, (2006) Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ? *Études de linguistique appliquée*, vol.144, p.407-425. [En ligne], disponible à l'adresse suivante : <https://www.cairn.info/revue-ela-2006-4-page-407.htm>[consulté le 13 septembre 2012].

ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis et VIALA Alain (dir.), (2002) *Le dictionnaire du littéraire.* Paris : Presses Universitaires de France.

ARSLANGUL Arnaud, LAMOUROUX Claude et PILLET Isabelle, (2009) *Ni Shuo ne ? Méthode de chinois*. Paris : Didier.

BAI Xuejun, YAN Guoli, LIVERSEDGE Simon, ZANG Chuanli & RAYNER Keith, (2008) Reading Spaced and Unspaced Chinese Text : Evidence from Eye Movements. *Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performanc*e, vol.34, p.1277-87.

BÉGUIN Annette, (1982) *Lire-écrire : pratique nouvelle de la lecture au collège*. Paris : L'École.

BELLASSEN Joël, (1989) *Méthode d'initiation à la langue et à l'écriture chinoises*. Paris : La Compagnie.

BELLASSEN Joël, (2011) Le chinois, langue émergente. *Institut Confucius,* n°7, p.56-65.

BELLASSEN Joël, (2015) *Le chinois, langue émergente : État de l'enseignement du chinois en 2015-2016,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.fcae.fr/pdf/Etat-du-chinois-DEC2015.pdf.>[consulté le 10 novembre 2016].

BELLASSEN Joël, LIU Jialing, (2011) *Le chinois par boules de neige : Accès raisonné à la lecture du chinoi*. Paris : CNDP.

BENTOLILA Alain, (1998) Introduction. In José MORAIS et Guy ROBILLARD (dir.), *Apprendre à lire*, p.15-17. Paris : Odile Jacob.

BENTOLILA Alain, (2006) *Apprendre à lire*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante:<https://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/apprendre_a_lire_Bentolila.pdf> [consulté le 27 janvier 2013].

BÉRARD Evelyne, (1991) *L'approche communicative*. Paris : CLE International.

BI Hongyan & WENG Xuchu, (2007) Effects of Orthographic Neighborhood on Reading in Chinese An fMRI Study. *Neural Regeneration Research*, vol.3, p.128-132.

BLOOM Benjamin, (1956) *Taxonomy of Educational Objectives : The Classification of Educational Goals* : *Book 1*. *Cognitive Domain*. New York : David McKay Company.

BOTTÉRO Françoise, (1998) La vision de l'écriture de Xu Shen à partir de sa présentation des Liushu. *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, vol.27, p.161-191.

BOURQUE Ghislain, (1989) Des mesures de lisibilité. Communication présentée au 57e Congrès de l'ACFAS. In BOYER, J.-Y. et M. LEBRUN (dir.), *L'actualité de la recherche en lecture*, ACFAS, p.137-160.

BRÉDART Serge et RONDAL Jean-Adolphe, (1982) *L'analyse du langage chez l'enfant : Les activités métalinguistiques*. Bruxelles : Mardaga.

CAPEL Annette, (2010) Insights and Issues Arising from the English Profile Wordlists project. *Research Notes*, vol.41, p.2-7.

CATACH Nina, (1995) *L'orthographe française*. 3ème édition. Paris : Nathan.

CHARMEUX Evelyen, (1985) *Savoir lire au collège.* Paris : CEDIC.

CHAUVEAU Gérard et ROGOVAS-CHAUVEAU Eliane, (1992) Les trois visages de l'apprenti lecteur. *Le français aujourd'hui*, vol.100, p.101-111.

CHENG Chao-Ming, (1981) Perception of Chinese Characters. *Acta Psychologica Taiwanica*, vol.23, p.137-153.

CHOMSKY Noam, (1969) Quine's Empirical Assumptions. In D. DAVIDSON et J. HINTIKKA (éds.), *Words and Objections,* p.53-68. Dordrecht : Reidel.

COIRIER Pierre, GAONAC'H Daniel et PASSERAULT Jean-Michel, (1996) *Psycholinguistique textuelle : approche cognitive de la compréhension et de la production des textes*. Paris : Armand Colin.

COLLÈS Luc, DUFAYS Jean-Louis, MAEDER Costantino, (2003) *Enseigner le français, l'espagnol et l'italien : Les langues romanes à l'heure des compétences*. Paris : De Boeck Supérieur.

CONSEIL de l'Europe, (2001) *Cadre européen commun de référence pour leslangues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

CORNAIRE Claudette, (1999) *Le point sur la lecture*. Paris : Cle International.

CRAIK Fergus I.M. & TULVING Endel, (1975) Depth of Processing and the Retention of Words in Epsodic Memory. *Journal of Experimental Psychology : General*, vol.104, p.268-294.

CRINON Jacques, (2011) *Le vocabulaire et son enseignement : Lexique et compréhension des textes,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Dossier_vocabulaire/14/6/Jacques_Crinon_111202_avec_couv_201146.pdf > [consulté le 5 mars 2013].

CUQ Jean-Pierre, (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.* Paris : CLE International.

DALE Edgar & CHALL Jeanne S., (1948) *A Formula for Predicting Readibility.* Columbus : Bureau of Educational Research, Ohio State University.

DAVID Jacques, (2004) Dimensions linguistiques de la lecture-écriture. In Observatoire national de la lecture. *Nouveaux regards sur la lecture,* p.59-74. Paris : Scéren et Savoir-Livre.

DE LA ROBERTIE Pierre, (2005) *La morphosyntaxe des noms propres en chinois,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <https://corela.revues.org/1187> [consulté le 17 octobre 2016].

DEFAYS Jean-Marc, (2003) *Le français langue étrangère et seconde : Enseignement et apprentissage*. Sprimont : Mardaga.

DEFRANCIS John, (1989) *Visible Speech : The Diverse Oneness of Writing Systems.* Honolulu : University of Hawaii Press.

DEHAENE Stanislas, (2007) *Les neurones de la lecture.* Paris : Odile Jacob.

DIXON Robert Malcolm Ward, (1997) *The Rise and Fall of Languages*. Cambridge : Cambridge University.

DOMINIEK Sandra, (1994) The Morphology of the Mental Lexicon : Internal Word Structure Viewed from a Psycholinguistics Perspective. *Language and Cognitive Processes*, vol.9, p.227-269.

DROCOURT Zhitang, (2015) Enseigner et apprendre les langues orientales à l'université : quelles approches ? *Les Langues Modernes,* n°4, p.15-26.

ECALLE Jean et MAGNAN Annie, (2010) *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*. Paris : DUNOD.

EIFRING Halvor Bøyesen, (2013) Speech without Words? An Essay Endeavouring a Probability That the Language of China Has No Words. *Acta Orientalia*, vol.74, p.123- 147.

Emission de France Inter diffusée le mercredi 26 février 2014, *No English please ! Langues étrangères : tout sauf l'anglais !* [En ligne], disponible à l'adresse suivante : <http://www.franceinter.fr/player/reecouter?play=844840> [consulté le 28 février 2014].

Entretien avec Claude Hagège sur *"Pourquoi les Français sont-ils meilleurs en espagnol qu'en anglais* ?" Publié le 19 juillet 2012, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.atlantico.fr/decryptage/pourquoi-francais-sont-meilleurs-espagnol-en-anglais-claude-hagege-424029.html> [consulté le 19 décembre 2012].

Entretien avec Stanislas Dehaene par Gilles Marchand, *Apprendre au XXIe siècle : interview de Stanislas Dehaene* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.mondeo.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=99&Itemid=1 > [consulté le 14 juillet 2014].

Entretien publié dans l'Orient Littéraire d'octobre 2009, *Sur les cordes du vent : Claude Hagège, l'homme de Carthage*. Disponible à l'adresse suivante : <http://surlescordesduvent.blogspot.fr/2010/02/claude-hagege-lhomme-de-carthage.html> [consulté le 11 septembre 2013].

EVERSON Michael E., (1986) *The Effect of Word-Unit Spacing upon the Reading Strategies of Native and Nonnative Readers of Chinese : An Eye-Tracking Study*. Doctoral dissertation, Ohio State University, Columbus, Ohio.

EVERSON Michael E. & KE Chuanren, (1997) An Inquiry Into the Reading Strategies of Intermediate and Advanced Learners of Chinese As a Foreign Language. *Journal of the Chinese Language Teachers Association*, vol.32, n°1, p.1-20.

FAYOL Michel, (2004) La lecture comme processus dynamique, in Observatoire National de la Lecture. *Lecture en jeu : Nouveaux regards sur la lecture,* p.81-98. Paris : Jacob et CNDP.

FAYOL Michel, GOMBERT Jean Emile, LECOQ Pierre, SPRENGER-CHAROLLES Liliane et ZAGAR Danièle (dir.), (1992) *Psychologie cognitive de la lecture.* Paris : Presses Universitaires de France.

FELDMAN Laurie Beth & SIOK Wai Ting, (1999) Semantic Radicals Contribute to the Visual Identification of Chinese Characters. *Journal of Memory and Language*, vol.40, p.559-576.

FERNBACH Nicole, (1990) *La lisibilité dans la rédaction juridique au Québec*, Ottawa : Centre canadien d'information juridique, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.lisibilite.net/articles/lisredacjur.pdf> [consulté le 12 mars 2012].

FERRAND Ludovicet et AYORA Pauline, (2009) *Psychologie cognitive de la lecture : Reconnaissance des mots écrits chez l'adult*. Bruxelles : De Boeck.

FERREIRO Emilia, (1992) Psycholinguistique et conceptualisation de l'écrit. In BESSE, J.M., DE GAULMYN et al., (dir.), *L'"illettrisme" en questions,* p.89-99. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

FIJALKOW Jacque et FIJALKOW Eliane, (2010) *La lecture*. Paris : Le Cavalier Bleu.

FLESH Rudolf, (1948) A New Readibility Yardstick. *Journal of Applied Psychology*, vol.32, p.221-233.

FOUCAMBERT Jean, (1983) Une lecture de la lisibilité. *Les Actes de Lecture*, n°3, p.1-4.

FOUCAMBERT Jean, (1996) *La lecture ? Un apprentissage linguistique comme les autres,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.lecture.org/ressources/pdf/onl_jean_foucambert.pdf> [consulté le 24 décembre 2012].

FRANCE. Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de l'enseignement Enseignements élémentaire et secondaire. Le B.O. *Bulletin officiel de l'éducation nationale n°33 du 4 septembre 2008*. Disponible à l'adresse suivante : <http://cache.media.education.gouv.fr/file/33/57/0/Annexe_programme_chinois_33570.pdf> [consulté le 16.03.2012].

FRANCE. Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de l'enseignement Enseignements élémentaire et secondaire. Le B.O. *Bulletin officiel de l'éducation nationale n°5 du 9 septembre 2004.* Hors-série pour le cycle terminal.

FRANCE. Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de l'enseignement Enseignements élémentaire et secondaire. Le B.O. *Bulletin officiel de l'éducation nationale n°6 du 25 aout 2005.* Hors-série, Programmes des Collèges Langues Vivantes Etrangéres au Palier 1 Préambule.

FRANCE. Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche Direction de l'enseignement scolaire. "*Seuil des 405,505,805 caractères actifs* -

langue vivante 2”**,** Chinois, Classe de seconde Générale et technologique, 2003*,* p.25-29.

FRANCE. Ministère de la jeunesse, de l’éducation nationale et de la recherche Direction de l’enseignement scolaire. *Programme de chinois,* classe de seconde générale et technologique, 2003. Disponible à l’adresse suivante : <http://www2.cndp.fr/archivage/valid/55324/55324-9742-18137.pdf> [consulté le 16.03.2012].

FRANCIS W. Nelson & KUCERA Henry, (1982) *Frequency Analysis of English Usage : Lexicon and Grammar*. Boston : Houghton Mifflin.

FRITH Uta, (1985) Beneath the Surface of Developmental Dyslexia. In K.E. PATTERSON, J.C. MARSHALL & M. COLTHEART (éds.), *Surface Dyslexia : Cognitive and Neuropsychological Studies of Phonological Reading,* p.301-329. NJ : Lauwrence Erlbaum.

FRY Edward B., (1968) A Readibility Formula that Saves Time. *Journal of Reading*, vol.2, p.513-516.

GAONAC’H Daniel, (2000) La lecture en langue étrangère : un tour d’horizon d’une problématique de psychologie cognitive. *Acquisition et interaction en langue étrangère,* vol.13, p.5-14.

GIASSON Jocelyne, (1994) La lecture et l’acquisition du vocabulaire. *Québec français*, vol. 92, p.37-39.

GIASSON Jocelyne, (2000) *La compréhension en lecture*. Bruxelles : De Boeck.

GOLDER Caroline et GAONAC’H Daniel, (1998) *Lire et comprendre : psychologie de la lecture*. Paris : Hachette, colle. Profession Enseignant.

GOMBERT Jean Émile, (2002) L’apprentissage de la lecture : processus et stratégie. In Agnès FLORIN et José MORAIS (éds.), *La maîtrise du langage,* p.79-94. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

GOMBERT Jean-Émile et FAYOL Michel, (1995) La lecture compréhension. Fonctionnement et apprentissage. In D. GAONAC’H et C. GOLDER (dir.) *Manuel de psychologie pour les enseignants.* Paris : Hachette.

GOMBERT Jean-Émile, (1992) Activité de lecture et activités associées. In M. FAYOL, J.E. GOMBERT, P. LECOCQ, L. SPRENGER-CHAROLLES et D. ZAGAR (éds.), *Psychologie cognitive de la lecture,* p.107-140. Paris : Presses Universitaires de France.

GOODMAN Kenneth, (1984) Unity in Reading. In A. PURVES & O. NILES (éds.), *Becoming Readers in a Complex Society,* p.79-114. Chicago : University of Chicago Press.

GOUGH Philip B., (1972) One Second of Reading. In J.F. KAVANAGH & I.G. MATTINGLEY (éds.), *Language by Ear and by Eye,* p.331-358. Cambridge : Cambridge University Press.

GOUGH Philip & TUNMER William, (1986) Decoding, Reading, and Reading Disability. *Remedial and Special Education*, vol.7, p.6-10.

GRAY William S. & LEARY Bernice E., (1935) *What Makes a Book Readable*. Chicago : University of Chicago Press.

GUIRAUD Pierre, (1959) *Problèmes et méthodes de la statistique linguistique*. Dordrecht, Reidel.

GUNNING Robert, (1952) *The Technique of Clear Writing.* New York : McGrawHill.

HARAMBOURE Françoise, (2011) *LE CADRE EUROPEEN : enjeux théoriques et implications pratiques*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : http://www.langues-vivantes.u-bordeaux2.fr/frsa/pdf/HARAMBOURE.pdf [consulté le 15 mars 2012].

HARGIS Gretchen, HERNANDEZ Ann Kilty, HUGHES Polly, RAMAKER Jim, ROUILLER Shannon & WILDE Elizabeth, (1998) *Developing Quality Technical Information : A Handbook for Writers and Editors.* NJ : Prentice Hall.

HAWKINS John & BUTTERY Paula, (2010) Criterial Features in Learner Corpora : Theory and Illustrations. *English Profile Journal*, vol.1, p.1-23.

HEALY Alice F. & DREWNOWSKI Adam, (1983) Investigating the Boundaries of Reading Units: Letter Detection in Misspelled Words. *Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performance*, vol.9, p.413-426.

HENRY Georges, (1975) *Comment mesurer la lisibilité.* Paris : Fernand Nathan.

HO Connie Suk-Han & BRYANT Peter, (1997) Learning to Read Chinese beyond the Logographic Phase. *Reading Research Quarterly*, vol.32, p.276-89.

HO Suk-Han Connie, NG Ting-Ting & NG Wing-Kin, (2003) A "Radical" Approach to Reading Development in Chinese: The Role of Semantic Radicals and Phonetic Radicals. *Journal of Literacy Research*, vol.35, p.849-878.

HOA Monique, (1999) *C'est du chinois.* Paris : Librairie You Feng.

HOOSAIN Rumjahn, (1992) Psychological Reality of the Word in Chinese. In Hsuan-Chih CHEN & Ovid J. L. TZENG, (éds.), *Language Processing in Chinese*, p.111-130. Amsterdam : Elsevier Science Publishers.

HOWES Davis H. & SOLOMON Richard L., (1951) Visual Duration Threshold as a Function of Word-Probability. *Journal of Experimental Psychology*, vol.41, p.401-410.

HUANG H. S. & HANLEY John Richard, (1995) Phonological Awareness and Visual Skills in Learning to Read Chinese and English. *Cognition*, vol.54, p.73-98.

IBERT Jérôme, BAUMARD Philippe, DONADA Carole et XUEREB Jean-Marc, (1999) Chapitre IX in R.A. THIÉTART (dir.), *Méthodologie de la recherche en gestion,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.cergam.org/fileadmin/files/cerog/cv/baumard/pages/gestion_sources_donnees.pdf> [consulté le 14 Avril 2012].

INGLESON John, (1989) *Asia in Australian Higher Education, Report of the Inquiry Into the Teaching of Asian Studies and Languages in Higher Education*. Canberra : Australian Government Publishing Service.

IRWIN Judith, (1986) T*eaching Reading Comprehension Processes*. Englewood, NewJersey : Prentice-Hall.

ISER Wolfgang, (1976) *L'Acte de lecture : théorie de l'effet esthétique.* Bruxelles : Mardaga.

JACKSON Nancy Ewald, EVERSON Michael E. & KE Chuanren, (2003) Beginning Readers' Awareness of the Orthographic Structure of Semantic-Phonetic Compounds : Lessons from a Study of Learners of Chinese as a Foreign Language. In Catherine MCBRIDE-CHANG & Hsuan-Chih CHEN (éds.), *Reading Development in Chinese Children,* p.141-156. Conneticut : Praeger.

JAUSS Hans Robert, (1979) La jouissance esthétique. *Poétique*, vol.10, p.267-73.

JOUVE Vincent, (1993) *La lecture*. Paris : Edition Hachette livre.

JUST Marcel Adam & CARPENTER Patricia A., (1992) A Capacity Theory of Comprehension : Individual Differences in Working Memory. *Psychological Review*, vol.98, p.122-149.

KENNETH Katzner, (1977) *The Languages of the World.* London and Henley : Routledge & Kegan Paul.

KESS Joseph F. & MIYAMOTO Tadao, (1997) Psycholinguistic Aspects of Hanji Processing in Chinese. *Mon-Khmer Studies Journal*, vol.27, p.349-359.

KLARE George, (1963) *The Measurement of Readability.* Ames, Iowa : Iowa State University Press.

KLARE George, (1968) The Role of Word Frequency in Readability. *Elementary English*, vol.45, p.12-22.

KO Hwawei & Wu Chia Feng, (2003) The Role of Character Components in Reading Chinese. In Catherine MCBRIDE-CHANG & Hsuan-Chih CHEN (éds.), *Reading Development in Chinese Children,* p.73-79. Conneticut : Praeger.

KRASHEN Stephen, (1982) *Principles and Practice in Second Language Acquisition.* Oxford : Pergamon.

LaBERGE David & SAMUELS S. Jay, (1974) Towards a Theory of Automatic Informaion Precessing in Reading. *Cognitive Psychology*, vol.6, p.293-323.

LAUFER Batia & SIM Donald D., (1985) Measuring and Explaining the Threshold Needed for English for Academic Purposes Texts. *Foreign Language Annals,* vol. 18, p.405-413.

LECK K. J., WEEKES Brendan & CHEN M. J., (1995) Visual and Phonological Pathways to the Lexicon : Evidence from Chinese Readers. *Memory and Cognition*, vol.23, p.468-476.

LECOCQ Pierre, CASALIS Séverine, LEUWERS Christel et WATTEAU Nicole, (1996) *Apprentissage de la lecture et compréhension d'énoncés*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.

LEGENDRE Renald, (1993) *Dictionnaire actuel de l'éducation.* 2e édition. Montréal : Guérin.

LEMAIRE Patrick, (1999) *Psychologie Cognitive*. Bruxelles : De Boeck.

LIU In-Mao, YEH Chung-Hsin, WANG Lian-Hui & CHANG Ying-kui, (1974) Effects of Arranging Chinese Words as Units on Reading Efficiency. *Acta Psychologica Taiwanica*, vol.16, p.25-32.

LIU Ying, PERFETTI Charle A. & WANG Min, (2006) Visual Analysis and Lexical Access of Chinese Characters by Chinese as Second Language Readers. *Linguistics and Language,* vol.7, p.637-657.

LIU Ying, WANG Min & PERFETTI Charles A., (2007) Threshold-Style Processing of Chinese Characters for Adult Second Language Learners. *Memory and Cognition*, vol.35, p.471-80. [En ligne], disponible à l'adresse suivante : <http://www.pitt.edu/~perfetti/PDF/Threshold%20style%20processing%20M&C.pdf> [consulté le 14 janvier 2011].

LIVELY Bertha A. & PRESSEY Sidney Leavitt, (1923) A Method for Measuring the Vocabulary Burden of Textbooks. *Educational Administration and Supervision,* vol.9, p.389-398.

MARSHALL John C. & NEWCOMBE Freda, (1973) Patterns of Paralexia : A Psycholinguistic Approach. *Journal of Psycholinguistic Research*, vol.2, p.175-199.

MARSHMAN Joshua, (1809) *Dissertation on the Characters and Sounds of the Chinese Language*. Serampore, Bengal.

MARTINET André, (1960) *Éléments de linguistique générale.* Paris : Armand Colin.

MCBRIDE-CHANG Catherine & HO Connie Suk-Han, (2000) Developmental Issues in Chinese Children's Character Acquisition. *Journal of Educational Psychology*, vol.92, p.50 -55.

MCBRIDE-CHANG Catherine & ZHONG Yiping, (2003) A longitudinal study of effects of phonological processing, visual skills, and speed of processing on Chinese character acquisition among Hong Kong Chinese kindergartners. In Catherine MCBRIDE-CHANG & Hsuan-Chih CHEN (éds.), *Reading development in Chinese children,* p.37-49. Conneticut : Praeger.

McCORMACK Gavan, (1988) Japanese Studies - The Tsunami of 88. *Asian Studies Association of Australia Review,* vol.12, p.39-48.

McLAUGHLIN G. Harry, (1969) SMOG Grading : A New Readability Formula. J*ournal of Reading,* vol.12, p.639-646.

MORAIS José et ROBILLARD Guy (dir.), (1998) *Apprendre à lire.* Observatoire national de la lecture. Centre National de Documentation pédagogique et Éditions Odile Jacob.

MORAIS José, (1999) *L'art de lire.* Paris : Editions Odile Jacob.

MORAIS José, (2004) La science de la lecture : d'un regard sur le passé à un regard sur l'avenir. In Observatoire National de la Lecture. *Nouveaux regards sur la lecture*. Paris : CNDP et Savoir Livre.

NATION Paul, (2006) How Large a Vocabulary is Needed for Reading and Listening? *Canadian Modern Language Review*, vol.63, p.59-82.

NATION Paul & HU Marcella Hsuch-chao, (2000) Unknown Vocabulary Density and Reading Comprehension. *Reading in a Foreign Language*, vol.13, p.403-430.

NI Chunxia, (2009) *Analyse des types d'apprentissage du chinois écrit en France chez des apprenants d'âges divers et propositions pour de nouvelles stratégies chez ces apprenants et les enseignants.* Thèse de doctorat, Université de Nantes, Nante, France.

Observatoire national de la lecture, (2005) L'apprentissage de la lecture à l'école primaire. *Rapport de l'ONL et de l'Inspection générale de l'Éducation nationale*, p.13, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://onl.inrp.fr/ONL/garde/rapport> [consulté le 24 octobre 2012].

PENG Dangling, GUO Dejun & ZHANG Sulan, (1985) The Retrieval of Information of Chinese Characters in Making Similarity Judgment under Recognition Condition. *Acta Psychologica Sinica,* vol.17, p.227-234.

PENNAC Daniel, (1992) *Comme un roman.* Paris : Gallimard.

PERFETTI Charle A., LIU Ying & TAN Lihai, (2002) How the Mind Meets the Brain in Reading: a Comparative Writing Systems Approach. In Henry S. R. KAO, Che-Kan LEONG & Ding-Guo GAO (éds.), *Cognitive Neuroscience Studies of the Chinese Language,* p.35-60. Hong Kong : Hong Kong University Press.

PERFETTI Charle A., LUI Ying & TAN Lihai, (2005) The Lexical Constituency Model : Some Implications of Research on Chinese for General Theories of Reading. *Psychological Review*, vol.112, p.43-59.

PERFETTI Charle A.& ROTH Steven, (1981) Some of the Interactive Processes in Reading and their Role in Reading Skill. In A. M. LESGOLD & C. A. PERFETTI (éds.), *Interactive Processes in Reading,* p.269-297. NJ : Erlbaum.

PERFETTI Charle A.& TAN Lihai, (1998) The Time Course of Graphic, Phonological, and Semantic Activation in Visual Chinese Character Identification.

Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition, vol.24, p.101-118.

PERFETTI Charle A.& TAN Lihai, (1999) The Constituency Model of Chinese Character Identification. In A. INHOFF, J. WANG & I. CHEN, *Reading Chinese Script: A Cognitive Analysis,* p.41-79. NJ : Lawrence Erlbaum.

PERFETTI Charle A., ZHANG Sulan & BERENT Iris, (1992) Reading in English and Chinese : Evidence for a "Universal" Phonological Principle. In R. FROST & L. KATZ (éds.), *Orthography, Phonology, Morphology, and Meaning,* p.227-248. Amsterdam : Elsevier Science Publishers.

PERFETTI Charle A.& ZHANG Sulan, (1995) Very Early Phonological Activation in Chinese Reading. *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition,* vol.21, p.24-33.

PRÉFONTAINE Clémence et LECAVALIER Jacques, (1990) *La mesure de la lisibilité et de l'intelligibilité des textes.* Communication présentée à l'Association pour le développement de la mesure et de l'évaluation en éducation (ADMEE). Montréal, p.25-27.

PROUST Marcel, (1999) *À la recherche du temps perdu*. Paris : Gallimard, coll. Quarto.

RABUT Isabelle, WU Yongyi & LIU Hong, (2003) *Méthode de chinois premier niveau.* Paris : L'Asiathèque.

REICHER Gerald M., (1969) Perceptual Recognition as a Function of Meaningfulness of Stimulus Material. *Journal of experimental Psychology*, vol.81, p.275-280.

RICHARD Jean-François, (1990) *Les activités mentales : Comprendre, raisonner, trouver des solutions.* Paris : Armand Colin.

RICKARD LIOW Susan, (1999) Reading Skill Development in Bilingual Singaporean Children. In Margaret HARRIS et Giyoo HATANO (éds.), *Learning to Read and Write : A Cross-Linguistic Perspective,* p.196-213. Cambridge: Cambridge University Press.

RILEY Philip, (1985) Strategy: Conflict or Collaboration? *Mélanges Pédagogiques,* p.91-116.

RODRÍGUEZ José, PLAX Timothy & KEARNEY Patricia, (1996) Clarifying the Relationship between Teacher Nonverbal Immediacy and Student Cognitive

Learning: Affective Learning as the Central Causal Mediator. *Communication Education*, vol.45, p.294-305.

ROGERS Carl, (1975) Bringing together Ideas and Feelings in Learning. In Donald. A. READY & Sidney. B. SIMON (éds.), *Humanistic Education Sourcebook,* p.31-43. NJ : Prentice Hall.

RUBENSTEIN Herbert, SPAFFORD Lewis & RUBENSTEIN Mollie (1971) Evidence for Phonemic Recoding in Visual Word Recognition. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior,* vol.10, p.645-657.

RUBENSTEIN Herbert, GARFIELD Lonnie & MILLIKAN Jane A., (1970) Homographic Entries in the Internal Lexicon. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, vol.9, p.487-494.

RUI Blandine, (2000) *Exploration de la notion de 'stratégie de lecture' en français langues étrangère et maternelle,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://aile.revues.org/387> [consulté le 19 mars 2013].

RUMELHART David E., (1977) Toward an Interactive Model of Reading. In S. DORNIC (ed.), *Attention and Performance IV*. NY: Academic Press.

RYGALOFF Alexis, (1973) *Grammaire élémentaire du chinois*. Paris : Presses Universitaires de France.

SALAMOURA Angeliki & SAVILLE Nick, (2010) Exemplifying the CEFR : Criterial Features of Written Learner English from the English Profile Programme. In BARTNING, I., MAISA, M. ET VEDDER, I. (eds). *Communicative Proficiency and Linguistic Development : Intersections between SLA and Language Testing Research*, Eurosla Monographs Series (1), p.101-132.

SARTRE Jean-Paul, (1948) *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris : Gallimard.

SAUSSURE Ferdinand, (1971) *Cours de linguistique générale*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante :<http://www.clg2016.org/fileadmin/user_upload /ferdinand_de_saussure_cours_de_linguistique_generale.pdf> [consulté le 14 juin 2011].

SCHUMANN John, (1994) Where is Cognition ? Emotion and Cognition in Second Language Acquisition. *Studies in Second Language Acquisition*, vol.16, p.231-242.

SHEN De-Li, BAI Xue-Jun, ZANG Chuan-Li, YAN Guo-Li, FENG Ben-Cai & FAN Xiao-Hong, (2010) Effect of Word Segmentation on Beginners' Reading: Evidence from Eye Movements. *Acta Psychologica Sinica,* vol.42, p.159-172.

SHU Hua, (2003) Properties of school Chinese : Implications for Learning to Read. *Child Development*, vol.74, p.27-47.

SHU Hua & ANDERSON Richard C., (1997) Role of Radical Awareness in the Character and Word acquisition of Chinese children. *Reading Research Quarterly*, vol.32, p.78-89.

SHU Hua & ANDERSON Richard C., (1999) Learning to Read Chinese : The Development of Metalinguistic Awareness. In Jian WANG, Hsuan Chih CHEN & Albrecht W. INHOFF (éds.), *Reading Chinese Script : A cognitive Analysis*, p.1-18. NJ : Erlbaum.

SOLOMON Richard L. & POSTMAN L., (1952) Frequency of Usage as a Determinant of Recognition Thresholds for Words. *Journal of Experimental Psychology*, vol.43, p.195-201.

SONG Hua, ZHANG Houcan & SHU Hua, (1995) The Developmental Shift of the Role of Graphic Code and Phonetic Code in Chinese Reading. *Acta Psychologica Sinica,* vol.27, p.139-144.

SOUCHON Marc, (1995) Problèmes posés par l'analyse de la reconstruction du sens dans la lecture-compréhension en langue étrangère. *Revue de Phonétique Appliquée*, vol.115, p.357-368.

STANOVICH Keith E.& WEST Richard F., (1979) Mechanisms of Sentence Context Effects in Reading : Automatic Activation and Conscious Attention. *Memory and Cognition*, vol.7, p.77-85.

STANOVICH Keith E.& WEST Richard F., (1981) The Effect of Sentence Context on Ongoing Word Recognition : Tests of a Two-process Theory. *Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performance*, vol.7, p.658-672.

TAFT Marcus, HUANG Jong-Tsun & ZHU Xiaoping, (1994) The Influence of Character Frequency on Word Recognition Responses in Chinese. In H-W. CHANG, J-T. HUANG, C-W. HUE & Ovid J. L. TZENG (éds.), *Advances in the Study of Chinese Language Processing*, vol.1, p.59-73.

TAN Lihai, HOOSAIN Rumjahn & PENG Danling, (1995). Role of Early Presemantic Phonological Code in Chinese Character Identification. *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory and Cognition*, vol.21, p.43-54.

TAN Lihai, HOOSAIN Rumjahn & SIOK Witina W.T., (1996) Activation of Phonological Codes before Access to Character Meaning in Written Chinese. *Journal of Experimental Psychology : Learning, Memory, and Cognition*, vol.22, p.865-883.

TAN Lihai, LAIRD Angela R, LI Karl & FOX Peter T., (2005) Neuroanatomical Correlates of Phonological Processing of Chinese Characters and Alphabetic Words : A Meta-analysis. *Human Brain Mapping*, vol.25, p.83-91.

TARDIF Claudette, (1992) Pratiques pédagogiques facilitant l'autonomie de l'apprenant en français langue seconde. *Cahiers Franco-Canadiens De l'Ouest,* vol.4, p.89-102.

TAYLOR Wilson L., (1953) Cloze procedure : A New Tool for Measuring Readibility. *Journalism Quarterly*, vol.30, p.415-433.

THLIVITIS Théodore, (1998) *Sémantique Interprétative Intertextuelle : assistance informatique anthropocentrée à la compréhension des textes.* Thèse de doctorat, Université de Rennes 1, Rennes, France .

THORNDIKE Edward & LORGE Irving, (1944) *The Teacher's Book of 30,000 words.* New York : Teachers College Press.

THORNDIKE Edward, (1921) *The Teacher's Word Book*. New York : Teachers College Press.

THORNDIKE Edward, (1931) *A Teacher's Word Book of the Twenty Thousand Words Found Most Frequently and Widely in General Reading for Children and Young People.* New York : Teachers College Press.

TSAI Chia-Hsin, (1998) *Words and Reading in Chinese*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://research.chtsai.org/papers/chinese-lexical-processing -qual.html> [consulté le 13 septembre 2012].

TURCOTTE André, (1992) *Un cadre théorique sur la lecture et un modèle du lecteur (conçus en vue de l'évaluation diagnostique du lecteur cégépien).* Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, Québec, Canada.

TURCOTTE André, (1997) *Têtes de lecture,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/Corr3-2/Tetes.html> [consulté le 9 novembre 2012].

TZENG Ovid J.L., HUNG Daisy L. & GAROO Linda, (1978) Reading the Chinese Characters : An Information Processing View. *Journal of Chinese Linguistics*, vol.6, p.277-305.

TZENG Ovid J.L., HUNG Daisy L., COTTON Bill & WANG William S.Y., (1979) Visual Lateralization in Reading Chinese Characters. *Nature,* vol.282, p.499-501.

Van den Broek Paul & Kremer Kathleen E., (2000) The Mind in Action : What It Means to Comprehend during Reading. In Barbara M. TAYLOR, Michael F. GRAVES & Paul VAN DEN BROEK (éds.), *Reading for Meaning: Fostering Comprehension in the Middle Grades,* p.1-31. New York : Teachers College Press.

VAN DIJK Teun A. & KINTSCH Walter, (1983) *Strategies of Discourse Comprehension*. New York : Academic.

VYGOTSKI Lev Semionovitch, (1997) *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.

WEMAGUE Bernard, (2007) *Lire et comprendre*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante :<http://www.apprentissage-lecture.com/lireetcomprendre.htm> [consulté le 14 janvier 2012].

WEMAGUE Bernard, (2010) *Bilan des recherches sur l'enseignement de la lecture en France au cours de la décennie*, [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante:<http://apprentissage-lecture.com/bilandesrecherchessurlenseignementdela.htm> [consulté le 14 janvier 2012].

WEMAGUE Bernard, (2011) *Naissance d'un nouveau modèle d'enseignement : la pédagogie explicite,* [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.formapex.com/antagonismes/707-naissance-dun-nouveau-modele-denseignement-la-pedagogie-explicite?616d13afc6835dd26137b409becc9f87=0ec773716086a7bcda2237a1fde46daf> [consulté le 14 janvier 2012].

WIGFIELD Allan & GUTHRIE John, (1997) Relations of Children's Motivation for Reading to the Amount and Breadth of Their Reading. *Journal of Educational Psychology*, vol.89, p.420-432.

YIN Wengang, (1991) *On Reading Chinese Characters : A Neuropsychological and Experimental Study.* Doctoral thesis, University of London, London, UK. [En

ligne], disponible à l'adresse suivante : <http://discovery.ucl.ac.uk/1348979/> [consulté le 13 avril 2012].

ZAGAR Daniel, (1992) L'approche cognitive de la lecture : de l'accès au lexique au calcul syntaxique. In M. FAYOL, J.E. GOMBERT, P. LECOCQ, L. SPRENG ER-CHAROLLES et D. ZAGAR (éds.), *Psychologie Cognitive de la Lecture,* p.15- 72. Paris : Presses Universitaires de France.

ZHANG Biyin & PENG Danling, (1992) Decomposed Storage in the Chinese Lexicon. *Advances in Psychology : Language processing in Chinese,* vol. 90, p.131-149.

ZHU Xiaoping, (1988) Analysis of the Cuing Function of the Phonetic in Modern Chinese. In YUAN X. (éd.), *Proceeding of the Symposium on Chinese Language and Character,* p.85-99. Beijing : GuangMing Daily Press.

II. Ouvrages et articles en langue chinoise

AN Zijie (T.K.Ann) 安子介 (1990) Wo dui hanzi de kanfa 我对汉字的看法 (Mon point de vue sur les sinogrammes) *Hanzi wenhua* 汉字文化, n°3, p.6-10.

BAI Xuejun 白学军, TIAN Jing 田瑾, YAN Guoli 闫国利, WANG Tianlin 王天琳(2009) Ci qiefen dui meiguo daxuesheng hanyu yuedu yingxiang de yandong yanjiu 词切分对美国大学生汉语阅读影响的眼动研究(Le découpage des mots en chinois par les étudiants américains : étude de la fixation oculaire) *Nankai yuyan xuekan* 南开语言学刊, n°1, p.148-161.

Beijing yuyan xueyuan yuyan jiaoxue yanjiusuo 北京语言学院语言教学研究所 (1986) *Xiandai Hanyu Pinlü Cidian* 现代汉语频率词典(*Dictionnaire des mots courants du chinois moderne*) Beijing yuyan xueyuan chubanshe 北京语言学院出版社.

BELLASSEN Joël 白乐桑(1996) Hanyu jiaocai zhong de wen, yu lingtu zhi zheng: shi hebing, haishi zizhu, yihuo fengli? 汉语教材中的文、语领土之争：是合并，还是自主，抑或分离？(The Territorial Dispute between the Spoken and Written Chinese over the Textbook : Integration, 'Self-rule'or Seperation ?) Di wu jie guoji hanyu jiaoxue taolunhui lunwenxuan 第五届国际汉语教学讨论会论文选(In *Actes de la Cinquième Conférence Internationale sur l'enseignement du chinois*) Beijing daxue Chunbanshe 北京大学出版社, p.573-576.

BELLASSEN Joël 白乐桑, Zhang Li 张丽(2008) "Ouzhou yuyan gongtong cankao kuangjia"xin linian dui hanyu jiaoxue de qishi he tuidong "欧洲语言共同

参考框架”新理念对汉语教学的启示与推动(The Enlightenment and the Impetus of the New Approach of the Common European Framework of Reference for Language on the Chinese Language Teaching) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°3, p.58-73.

BELLASSEN Joël 白乐桑，CUI Jianxin 崔建新 (2002) Shuozi jieci 说字解词(*Le chinois recyclé*) Beijing daxue chubanshe 北京大学出版社.

CAO Nianming 曹念明 (2013) Hanyu wuigenbende dutexing jiqi jiaoxuefashang de tixian 汉语最根本的独特性及其教学法上的体现(Manifestations dans l’enseignement des spécificités du chinois), Dierjie hanyu dutexing lilun yu jiaoxue guoji yantaohui lunwenji 第二届汉语独特性理论与教学国际研讨会论文集 (上海) (In *Actes de la Deuxième Conférence Internationale des spécialités de Linguistique chinoise et pédagogie,* Shanghai), p.25-29.

CHEN Xianchun 陈贤纯 (1986) Xuexi hanyu yebing bunan 学习汉语也并不难 (Ce n’est pas si difficile d’apprendre le chinois) *Yuyan jiaoxue yu yanjiu* 语言教学与研究, n°1, p.127-132.

CHENG Yumin 程雨民 (2003) Hanyu ziji yufa - yusuceng zaojude lilun he shijian 汉语字基语法-语素层造句的理论和实践(*La grammaire chinoise - théorie et pratique de la construction des phrases à partir des morphèmes*) Fudan daxue chubanshe 复旦大学出版社.

CUI Yonghua 崔永华 (1997) Hanzi bujian he duiwai hanyu jiaoxue 汉字部件和对外汉语教学(Radicals and Teaching Chinese as a Foreign Language) *Yuyan wenzi yingyong* 语言文字应用, n°3, p.49-62.

CUI Yonghua 崔永华 (1999) Jichu hanyu jiaoxue moshi de gaige 基础汉语教学模式的改革(La réforme de l’enseignement élémentaire en Chine) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°1, p.1-8.

DAI Ruqian 戴汝潜 (2010) Zibenwei yuwen kecheng jiaoxue 字本位语文课程教学(*Le“zi ben wei” et l’enseignement du chinois*) Shandong jiaoyu chubanshe 山东教育出版社.

DENG Yi 邓懿 (1987) Hanyu chuji jiaocheng diyice 汉语初级教程第一册 (*Elementary Chinese Course Part 1*) Beijing yuyan daxue chubanshe 北京语言大学出版社.

DING Anai 丁安琪 (2011) Faguo zhongxuesheng hanzi xuexi qingkuang diaocha yu fenxi 法国中学生汉字学习情况调查与分析(Enquête analytique sur les élèves français en situation d’apprentissage des caractères chinois) *Hanzi wenhua* 汉字文化, n°1, p.83-87.

GAO Shan 高珊 (2006) Ci bianjie wenti dui liuxuesheng hanyu yuedu de yingxiang 词边界信息对留学生汉语阅读的影响(*The Effect of Word Boundaries on Reading for Learners of Chinese as a Second Language*) Beijing yuyan daxue shuoshi xuewei lunwen 北京语言大学硕士学位论文(Mémoire de maîtrise, Université des Langues et Cultures de Beijing, Beijing, Chine).

GUO Shaoyu 郭绍虞 (1938) Zhongguo yuci zhi tanxing zuoyong 中国语词之弹性作用(The Function of Elastic Word Length in Chinese) *Yen Ching Hsueh Pao* 燕京学报, vol.24, p.1-34.

HU Chaoqun 胡超群 (1989) Shidu huanzhe yuedu guochengzhong hanyu cide xing yin yi sanwei guanxi de tantao 失读患者阅读过程中汉语词的形、音、义三维关系的探讨(An Exploration on the Three-dimensional Interrelations among "Shape", "Sound" and "Meaning"of Chinese Words in the Reading Process of Alexia Patients) *Acta Psychologica Sinica* 心理学报, n°1, p.43-48.

KUPFER Peter 顾安达 (1995) Guanyu hanzi jiaoxue de yixie shexiang, 关于汉字教学的一些新设想(Nouvelles propositions sur l'enseignement des sinogrammes). In Di sijie guoji hanyu jiaoxue taolunhui lunwenxuan, 第四届国际汉语教学研讨会论文集 *Actes du 4ème Symposium international sur l'Enseignement du Chinois*, p.105-109. Beijing Yuyan xueyuan Chubanshe 北京语言学院出版社.

LI Jinxi 黎锦熙 (1995) Xinzhu guoyu wenfa 新著国语文法 (*The New Chinese Grammar*), Shangwu yinshuguan 商务印书馆 (1re éd.1924) .

LI Runxin 李润新 (2009) Cong"cibenwei" huigui "zibenwei" 从"词本位"回归"字本位"(Revenir du "cibenwei" au "zibenwei") *Wenhua xuekan* 文化学刊, n°1, p.112-131.

LI Shaoshan 李绍山(2000) Yiduxing yanjiu gaishu 易读性研究概述(Vue d'ensemble des recherches sur la lisibilité) *Jiefangjun waiguoyu xueyuan xuebao* 解放军外国语学院学报, n°4, p.1-5.

LI Yan 李焱, MENG Fanjie 孟繁杰 (2006) Chuji jieduan duiwai hanyu jiaocai hanzi shuru liang ji zimu xuanze 初级阶段对外汉语教材汉字输入量及字目选择(Nombre et choix des caractères dans les manuels de chinois langue seconde débutant) Shoujie quanguo jiaoyu jiaocai yuyan zhuanti xueshu yantaohui 2006 年 11 月首届全国教育教材语言专题学术研讨会(厦门) (In *Actes du Premier colloque national sur les manuels de chinois*,Xiamen), p.113-116.

LIN Zhongxian 林仲贤, HAN Buxin 韩布新 (1999) Hanzici shibie guocheng de yin, xing, yi bianma zuoyong de yanjiu 汉字词识别过程的形、音、义编码作用

的研究(The Orthographic, Phonetic and Semantic Coding of Chinese Words) *Psychological Science* 心理科学, n°1, p.1-4.

LIU Xie 刘勰 (2008) Wen xin diao long 文心雕龙(*Le Cœur de la littérature et la Sculpture des dragons*) Beijing : Zhongzhou guji chubanshe 北京: 中州古籍出版社 (1re éd.501～502).

LIU Zhuang 刘壮,HAN Baocheng 韩宝成, YAN Tong 阎彤 (2012) Ouzhou yuyan gongtong cankao kuangjia de jiaji yuyan nengli kuangjia he waiyu jiaoxue linian "欧洲语言共同参考框架"的交际语言能力框架和外语教学理念 (Compétence communicative et enseignement des langues étrangères dans le cadre du CECRL) *Waiyu jiaoxue yu yanjiu* 外语教学与研究, n°4, p.616-623.

LÜ Bisong 吕必松 (1999) Hanzi jiaoxue yu hanyu jiaoxue 汉字教学与汉语教学，(L'enseignement des caractères et l'enseignement du chinois) In LÜ Bisong (éd.), *Hanzi yu hanyu jiaoxue yanjiu lunwen xuan* 汉字与汉语教学研究论文选 Beijing Daxue chubanshe 北京大学出版社.

LÜ Bisong 吕必松 (2003) Hanyu jiaoxue luzi yanjiu chuyi 汉语教学路子研究刍议(Analyse des méthodes d'enseignement du chinois) *Jinan daxue huawen xueyuan xuebao* 暨南大学华文学院学报, n°1, p.1-4.

LÜ Bisong 吕必松 (2005) Yuyan jiaoyu yu duiwai hanyu jiaoxue 语言教育与对外汉语教学(*L'enseignement des langues et l'enseignement du chinois langue seconde*) waiyu jiaoxue yu yanjiu chubanshe 外语教学与研究出版社.

LU Jianming 陆俭明, GUO Rui 郭锐(1998) Hanyu yufa yanjiu suo ,ianli de tiaozhan 汉语语法研究所面临的挑战(La recherche sur la grammaire chinoise et ses défis) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°4, p.3-21.

LU Shiyi 鹿士义(2011) Shangwu hanyu kaoshi BCT yu ouzhou yuyan gongtong cankao Kuangjia CEFR de dengji biaozhun guanxi yanjiu 商务汉语考试(BCT)与欧洲语言共同参考框架(CEFR)的等级标准关系研究(Étude de la transposition du BCT au CEFR) *Huawen jiaoxue yu yanjiu* 华文教学与研究, n°2, p.56-63.

LÜ Shuxiang 吕叔湘 (1982) Yuwen chang tan 语文常谈(*À propos du Chinois*) Xianggang sanlian chubanshe 香港三联出版社.

LÜ Shuxiang 吕叔湘 (2002) Tan Yuyan de xuexi he jiaoxue 谈语言的学习和教学(Discussion sur l'enseignement et l'apprentissage des langues)载吕叔湘全集 (In *Recueil des oeuvres de LÜ Shuxiang*), Liaoning jiaoyu chubanshe 辽宁教育出版社 (1re éd.1962).

LÜ Xinhang 吕欣航 (2007) Liuxuesheng zai hanyu yuedu zhong liyong zixing he yuyin xinxi de yanjiu 留学生在汉语阅读中利用字形和语音信息的研究(Étude de l'utilisation de la forme et du son des caractères par les étudiants étrangers lecteurs) *Yunnan shifan daxue xuebao(duiwai hanyu jiaoxue yu yanjiu ban)* 云南师范大学学报(对外汉语教学与研究版), n°1, p.34-38.

MA Jianzhong 马建忠 (1983) *Mashi wentong* 马氏文通 Shangwu yinshuguan 商务印书馆 (1re éd.1898).

PAN Wenguo 潘文国 (2002) Zibenwei yu hanyu yan jiu 字本位与汉语研究 (*Le "Zibenwei" et l'étude du chinois*) Huadong shifan daxue chubanshe 华东师范大学出版社.

PENG Danling 彭聃龄 (1985) Renzhi xinlixue pingjie 认知心理学评介 (Introduction à la psychologie cognitive) *Beijing shifan daxue xuebao* 北京师范大学学报, n°1, p.7-15.

SU Peicheng 苏培成 (1994) Xiandan hanzixue gangya 现代汉字学纲要 (*Introduction à la sinographie contemporaine*) Beijing daxue chubanshe 北京大学出版社.

SUN Hanyin 孙汉银 (1992) Zhongwen yidongxing gongshi 中文易懂性公式 (*Formules de lisibilité du chinois*) Beijing shifan daxue shuoshi xuewei lunwen 北京师范大学硕士学位论文 (Mémoire de maîtrise, Université Normale de Beijing, Beijing, Chine).

TANG Jiayi 唐家益, YANG Dafu 杨达复 (1992) Yingyu yupian nandu de jisuanji ceding 英语语篇难度的计算机测定 (Évaluation informatisée de la difficulté des textes anglais) *Waiyu jiaoxue* 外语教学, n°2, p.60-64.

WAN Yexin 万业馨 (2000) Lue lun xingshengzi shengpang yu duiwai hanzi ijaoxue 略论形声字声旁与对外汉字教学 (La face phonétique des idéophonogrammes et l'enseignement des caractères du chinois langue seconde) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°1, p.62-69.

WANG Jun 王骏 (2006) Zibenwei yu renzhifa de duiwai hanyu jiaoxue 字本位与认知法的对外汉语教学 (*Le "zi ben wei" et l'enseignement du chinois langue seconde du point de vue cognitif*) 华东师范大学博士学位论文 (Thèse de doctorat, Ecole normale supérieure de la Chine de l'Est, Shanghai, Chine).

WANG Lei 王蕾 (2005) Chuzhongji rihan xuesheng wenben keduxing gongshi chutan 初中级日韩学生文本可读性公式初探 (*Ébauche d'une formule de lisibilité du chinois appliquée à des étudiants japonais et coréens de niveau débutant ou intermédiaire*) Beijing yuyan daxue shuoshi xuewei lunwen 北京语

言大学硕士学位论文(Mémoire de maîtrise, Université des Langues et Cultures de Beijing, Beijing, Chine).

Wang Li 王力(1982). Tongyuanzi Lun 同源字论(*Réflections sur les caractères de même étymologie*) Shangwu Yinshuguan 商务印书馆.

WANG Ruojiang 王若江 (2000) You faguo "zi benwei" hanyu jiaocai yinfa de sikao 由法国"字本位"汉语教材引发的思考(Réflections sur les manuels français de chinois) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°3, p.89-93.

XU Tongqiang 徐通锵 (1994)"Zi"he hanyu de jufa jiugou "字"和汉语的句法结构 ("Caractère" et structure syntaxique du chinois) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°2, p.1-9.

YANG Jinyu 杨金余(2008) Gaoji hanyu jingdu jiaocai yuyan nandu ceding yanjiu 高级汉语精读教材语言难度测定研究(*Recherches sur le niveau de difficulté des textes dans les manuels de chinois de niveau avancé*) Beijing daxue yanjiusheng xuewei lunwen 北京大学研究生学位论文(Mémoire de maîtrise, Université de Beijing, Beijing, Chine).

YANG Zijian 杨自俭 (2008)Zibenwei lilun yu yingyong yanjiu 字本位理论与应用研究 (*Le "zi ben wei": théorie et application*) Shandong jiaoyu chubanshe 山东教育出版社.

YIN Wengang 尹文刚 (1984) Nao gongneng "yicehua" wenti de yanjiu 脑功能"一侧化"问题的研究(Study of Cerebral Laterality) *Advances in Psychological Science* 心理科学进展, n°4, p. 51-58.

YIN Wengang 尹文刚 (1990) Hanzi shidu de leixing yu yiyi 汉字失读的类型与意义(Chinese Acquired Dyslexia - Types and Significance) *Acta Psychologica Sinica* 心理学报, n°3, p.75-83.

ZENG Wenxuan 曾文璇 (2014) Huayu baqianci ciliang fenji yanjiu 华语八千词词汇分级研究 (Classification on Chinese 8 000 Vocabulary) *Huayu xuekan* 华语学刊，n°6, p.22-33.

ZHANG Dexin 张德鑫 (2006) Cong cibenwei dao zizhongxin- duiwaihanyu jiaoxue de zhanlue zhuanyi 从词本位到字中心- 对外汉语教学的战略转移 (Du cibenwei au zibenwei : un changement stratégique dans l'enseignement du chinois langue seconde) *Hanyu xuebao* 汉语学报, n°2, p.33-40.

ZHANG Jinjun 张晋军 (2010) Xinhanyu shuiping kaoshi (HSK) yanzhi baogao 新汉语水平考试（HSK）研制报告(*Rapport sur l'élaboration du nouveau HSK*)，[en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.chinesetest.cn/gonew

content.do?id=5589363> [consulté le 5 juillet 2012].

ZHANG Jinqiao 张金桥 (2007) Butong muyu beijing liuxuesheng hanyu yuedu zhong ziyin, zixing zuoyong de tedian 不同母语背景留学生汉语阅读中字音、字形作用的特点(Caractéristiques de l'impact des caractères chinois sous leur aspect phonétique et graphique sur la lecture d'étudiants étrangers de différentes langues maternelles) *Huanan shidan xuebao* 华南师大学报, n°2, p.119-123.

ZHANG Liping 张莉萍 (2011) Duiying yu ouzhou gongtong kuangjia de duiwai hanyu xueshi jianyi 对应于欧洲共同框架的对外汉语学时建议 (Suggestion pour les horaires d'apprentissage du chinois langue seconde dans le cadre de CECRL) Diyijie dongya huayu jiaoxue yanjiusheng luntan 第一届东亚华语教学研究生论坛 2011 年 1 月 15 日-16 日 (*Premier forum des étudiants de master d'Asie Orientale consacré à l'enseignement du chinois ,* 15-16/01/2011) Taiwan shifan daxue 台湾师范大学.

ZHANG Liping 张莉萍 (2012) Duiying yu ouzhou gongtong jiagou de huayu cihuiliang 对应于欧洲共同架构的华语词汇量(Nombre de mots chinois pour chaque niveau du CECRL) *Huayuwen jiaoxue yanjiu* 华语文教学研究, n°2, p.77-96.

ZHANG Ningzhi 张宁志 (2000) Hanyu jiaocai yuliao nandu de dingliang fenxi 汉语教材语料难度的定量分析 (Une étude quantitative du niveau de difficulté de plusieurs manuels chinois) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°3, p.83-88.

ZHANG Pengpeng 张朋朋 (1992) Cibenwei jiaoxuefa he zibenwei jiaoxuefa de bijiao 词本位教学法和字本为教学法的比较(Comparaison entre l'approche "ci ben wei" et l'approche "zi ben wei") *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°3, p.222-223.

ZHANG Pengpeng 张朋朋 (2005) Tan "Zibenwei" de neihan 谈"字本位"的内涵(A propos du "Zi ben wei") *Hanzi wenhua* 汉字文化, n°4, p.7-10.

ZHANG Pengpen 张朋朋(2001) Hanzi changyong bushou 汉字常用部首 (*Compositions sinographiques fréquents*) Huayu jiaoxue chubanshe 华语教学出版社.

ZHANG Pengpen 张朋朋(2001) Jizhong shizi 集中识字 (*La méthode d'enseignement regroupé des caractères*) Huayu jiaoxue chubanshe 华语教学出版社.

ZHANG Pengpen 张朋朋 (2001) Kouyu sucheng 口语速成 (*Chinois oral - voie express*) Huayu jiaoxue chubanshe 华语教学出版社.

ZHANG Tianruo 张田若, CHEN Lianghuang 陈良璜 et LI Weimin 李卫民 (1998) Zhongguo dangdai hanzi rendu yu shuxie 中国当代汉字认读于书写 (*Character Reading and Writing in China*) Sichuan jiaoyu 四川教育.

ZHANG Tianruo 张田若(2010) Duiwai hanzi jiaoxue jianyan : jiaoxuehanwen yaoyi shizi wei zhongdian 对外汉字教学建言--- 教学汉文要以识字为重点 (*Conseils pour l'enseignement des caractères chinois : priorité à l'apprentissage des caratères*) [en ligne]. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.shihan.org.cn/topics/100118> [consulté le 27 février 2017].

ZHANG Wanxi 张旺熹 (1990) Cong hanzi bujian dao hanzi jiegou : Tan duiwai hanzi jiaoxue 从汉字部件到汉字结构—谈对外汉字教学(Les caractères, des composants à la structure, dans l'enseignement du chinois langue seconde) *Shijie hanyu jiaoxue* 世界汉语教学, n°2, p.112-120.

ZHANG Wutian 张武田, PENG Ruixiang 彭瑞祥 (1984) Danao jinneg yicehua he biaoyi wenzi fuhao de rendu 大脑机能一侧化和表意文字符号的认读 (Cerebral Laterality and Recognition of Ideogram) *Acta Psychologica Sinica* 心理学报, n°3, p.48-54.

ZHAO Yuanren 赵元任 (2002) Hanyu ci de gainian jiqi jiegou he jiezou 汉语词的概念及其结构和节奏 (Le mot chinois : rythme, structure, définition) Yuyanxue lunwen ji 语言学论文集 (In *Mélanges de linguistique*) Shangwu Yinshuguan 商务印书馆 (1re éd.1975).

Zhou Xiaolin 周晓林 (1997) Yuyi jihuo zhong yuyin de youxian zuoyong 语义激活中语音的有限作用(The Limited Effect of Phonology on Access to Meaning in Reading Chinese). In : D.L. PENG, H. SHU et H.Z. CHEN (éds.), 汉语认知研究 (*Cognitive Processing of the Chinese language*), Shandong jiaoyu chubanshe 山东教育出版社, p.159-184.

ZHOU Youguang 周有光 (1980) Hanzi shengpang duiyin biancha 汉字声旁读音便查 (*Répertoire des prononciations des composants phonétiques des caractères*) Jili renmin chubanshe 吉林人民出版社.

ZHU Dexi 朱德熙(1985) Yufa wenda 语法问答(*Réponses aux questions de grammaire*) Shangwu yinshuguan 商务印书馆.

ZHU Yong 朱勇 (2015) Guoji hanyu jiaoxue anli shizhan wenti zhengming 国际汉语教学案例实战问题争鸣 (*Débats et polémiques autour de l'enseignement du chinois*). Disponible à l'adresse suivante : <http://www.weibo.com/p/1001603807675984004761?pids=Pl_Official_CardMixFeed__5&feed_filter=2> [consulté le 16 mars 2015].

ANNEXE

ANNEXE 1. Questionnaires sur les pratiques de lecture

Enquête sur les pratiques de lecture (essai)

I. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

II. Votre expérience de la vie en Chine
A. Êtes-vous déjà allé en Chine ?

B. Combien de fois ?

C. Quand et pendant combien de temps ?

D. Pour faire quoi ?

III. Lors de votre séjour en Chine :

A. Lisiez-vous des documents en chinois ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?

B. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile ?

C. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus important ?

IV. À partir de quand avez-vous commencé à êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?

V. En France, est-ce que vous lisez des documents en chinois ? Si oui, c'est par intérêt ou par besoin ?

Enquête sur les pratiques de lecture en chinois d'apprenants français étudiant en France (n°1)

(可以用中文或者法文回答下面问题）

1. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

2. Êtes-vous déjà allé en Chine ?

3. Si oui, pendant combien de temps ? Dans quel but ?

4. Auriez-vous pu vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?

5. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir *lire* le *chinois* en Chine ? Expliquez-le, SVP.

6. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Si oui, pourquoi ?

7. Lisiez-vous des documents en chinois (en Chine) ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?

8. Quelles sont ces lectures ?

9. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus important ?

10. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile ?

11. En France, lisez-vous volontiers des textes en chinois ?

12. Si oui, est-ce par plaisirs ou par obligation ?

13. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?

14. Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problème ?

15. Connaissez-vous de *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) ? (Ci-joint)

16. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ? (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1;C2)

Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine (n°2)

(可以用法文，英文或中文回答下面问题)

1. Depuis quand et pendant combien de temps êtes-vous en Chine ? Que fait-vous en Chine ?
   Since when and during how long time have you been in China? What do you do in China?
   您是什么时候来中国的？在中国一共呆了多长时间？您在中国做什么？

2. Depuis quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?
   Since when did you begin to learn the Chinese?
   你是什么时候开始学习中文的？

3. Pouvez-vous vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?
   Can you manage by using only the Chinese?
   您可以用中文正常应对日常生活吗？

4. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir *lire* le *chinois* en Chine, pourquoi ?
   Do you think that it is important to be able to read the Chinese in China, why?
   您认为具有能够阅读中文的能力对于在中国的生活很重要吗？为什么？

5. Estimez-vous qu'on puisse se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Expliquez-le, SVP ?
   Do you believe that we can manage in China without reading the Chinese? Please explain it?
   在不使用中文的前提下，你认为一个外国人可以正常应对日常生活吗？

6. Lisez-vous des documents en chinois ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?
   Do you read some documents in Chinese? If yes, by interest or by need?
   您阅读中文材料吗？如果读的话，是出自兴趣还是需要？

7. Quelles sont ces lectures ?
What are these readings?
您读哪些材料？

8. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?
Do you feel at ease with the readings in Chinese?
您能自如阅读相关中文材料吗？

9. Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problème ?
If yes, from when did you begin to read without too much problem?
如果能的话，您是从何时开始能够进行自如阅读的？

10. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus important ?
Regards to reading, what you find the point the most important?
就阅读本身而言，您认为最重要的是什么？

11. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile ?
Regards to reading, what you find the point the most difficult?
就阅读本事而言，您认为最困难的是什么？

12. Connaissez-vous de *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) ? (Ci-joint)
Do you know of "The Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment", abbreviated as CEFR? (Attached)
您是否听说过 《欧洲语言共同参考框架》？（见附件）

13. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois ? (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1; C2)
What is, according to you, your level of reading in Chinese? (A1; A2; B1; B2; C1; C2) 您认为自己在阅读方面属于哪个级别？(A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1;C2)

Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine

(n°3)

(可以用法文, 中文或者英文回答下面问题)

1. Depuis quand et pendant combien de temps êtes vous en Chine ? Que fait-vous en Chine ?
   您是什么时候来中国的？在中国一共呆了多长时间？您在中国做什么？
   Since when and during how long time have you been in China? What do you do in China?

2. Comment avez vous appris (apprenez-vous) le chinois ?
   您是怎么学习中文的？
   How did you learn the Chinese?

3. Pouvez-vous vous débrouiller en n'utilisant que le chinois ?
   您可以用中文正常应对日常生活吗？
   Can you manage by using only the Chinese?

4. Pensez-vous qu'il est important de pouvoir *lire* le *chinois* en Chine, pourquoi
   您认为具有能够阅读中文的能力对于在中国的生活很重要吗？请解释为什 么。Do you think that it is important to be able to read the Chinese in China, why?

5. Estimez-vous qu'on peut se débrouiller en Chine sans lire le chinois ? Expliquez-le, SVP ?
   在不使用中文的前提下，你认为一个外国人可以正常应对日常生活吗？
   Do you believe that we can manage in China without reading the Chinese? Please explain it?

6. Lisez-vous des documents en chinois ? Si oui, par intérêt ou par besoin ?
   您阅读中文材料吗？如果读的话，是出自兴趣还是需要？
   Do you read some documents in Chinese? If yes, by interest or by need?

7. Est-ce que vous êtes à l'aise avec la lecture du chinois ?
   您能自如阅读相关中文材料吗？
   Do you feel at ease with the readings in Chinese?

8. Si oui, à partir de quand avez-vous commencé à lire sans trop de problème ?
   如果能的话，您是从何时开始能够进行自如阅读的？
   If yes, from when did you begin to read without too much problem?

9. Quelles sont ces lectures que vous lisez ?
   您读哪些材料？
   What are these readings?

10. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus important ?
   就阅读本身而言，您认为最重要的是什么？
   Regards to reading, what you find the point the most important?

11. En ce qui concerne la lecture, qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile ?
   就阅读本事而言，您认为最困难的是什么？
   Regards to reading, what you find the point the most difficult?

12. Connaissez-vous de *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer* (CECR) ? (Ci-joint)
   您是否听说过 《欧洲语言共同参考框架》？（见附件）
   Do you know of "The Common European Framework of Reference for Languages: Learning, Teaching, Assessment", abbreviated as CEFR? (Attached)

13. Quel est, selon vous, votre niveau de lecture en chinois (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1;C2)? 您认为自己在阅读方面属于哪个级别？ (A1 ; A2 ; B1 ; B2 ; C1;C2)
   What is, according to you, your level of reading in Chinese? (A1; A2; B1; B2; C1; C2)

ANNEXE 2. Tests

Tests de compréhension écrite

Répondre aux questions en chinois ou en français
Souligner ou mettre en couleur les caractères et les mots inconnus

Texte 1. 《王经看报》

王经是外国人，他住在离中国很远的一个国家。王经是知识分子，他很喜欢看报上的新闻，政治新闻、经济新闻、文化新闻，他什么都看。王经觉得现在社会上有很多不好的现象。在不少国家，失业的人很多，经济不好，人民的生活水平很低。王经心里很难过。

为什么社会上有这些现象呢？怎样才能提高人民的生活水呢？王经认为政治是最大的问题。一些国家有很大的政治问题，地位高的政治家之间有矛盾，这就影响了经济，影响了老百姓的生活。所以他认为，如果政治和经济之间发生矛盾，就会有很多社会问题。政治对经济的影响是非常大的。

(Source du texte : *Le chinois par boules de neige*)

请回答下面的问题：

1. 王经喜欢看报上什么样的新闻？
Quelles informations WANG Jing aime-t-il lire dans le journal ?

2. 哪些事情让王经难过？
Quels problèmes lui font mal au cœur ?

3. 对于王经来说，产生这些问题的最重要的原因是什么？
D’après WANG Jing, quelles sont les causes principales des problèmes ?

Texte 2. 《介绍王经》

王经是一个很有理想很正直的年轻人，还没有结婚，跟父母住在一起。他们全家都是知识分子。王经在首都的一个贸易公司当经理。由于工作的需要，也由于兴趣，他很注重研究经济问题，经常翻译有关的文章，并且发表文章。王经在工作上很有成绩。

王经很关心国家大事和国际问题。虽然他不是中国人，但是可以说他是“中国通”。他看到，现在是中国发展得最快的时期。中国的发展对世界产生了非常重要的影响。中国在联合国的地位越来越高。

王经常常去中国旅行，交流文化，交流工作经验，并且跟中国的老朋友见面。

(Source du texte : *Le chinois par boules de neige*)

请回答下面的问题：

4. 王经做什么工作？
Quel est le métier de WANG Jing ?

5. 他工作做得怎么样？
Est-ce qu’il réussit dans son travail ?

6. 他觉得中国在世界上有什么样的地位？
Quelle est, selon lui, la place de la Chine dans le monde ?

Texte 3. 《就 业》

王经大学毕业的时候，国家的经济情况不是很好，失业人口比过去多，所以就业的机会是不多的。那时候，政党之间有矛盾，很多政治家不注意现实情况，只想自己的政治地位，不想老百姓的生活，所以政府的经济政策有很大的问题。

为了生活，王经在饭馆里做过一些事，也在地铁里做过一些事，可是他得到的钱非常少。王经每天看报，在报上找工作机会。经过两年的时间，王经才找到工作，在一家公司做经理。王经在公司里的地位是不错的。那时候，政府的经济政策好一些了，所以王经的生活过得还可以。他认为，经过政治家的对话，经济政策和过去相比好多了；工人的地位和过去相比，也提高了。

(Source du texte : *Le chinois par boules de neige*)

请回答下面的问题：

7. 在一家公司做经理前，他曾经做过什么工作？
Qu'a-t-il fait avant de diriger une entreprise ?

8. 王经大学毕业的时候为什么国家经济情况不好？
A l'époque où WANG Jing achevait ses études, pourquoi la situation économique du pays était-elle mauvaise ?

9. 在他看来，为什么后来经济政策变好了？
D'après lui, pourquoi la politique économique s'est-elle améliorée ?

Texte 4. 《网络经济》

王经的办公室里有一个电脑，他每天工作都用这个电脑。他通过因特网跟别的公司联系，交流技术，买商品，卖商品。而且在网上找最新消息。

王经觉得，现代世界上，网络经济发展得非常快，而且在整个经济发展中起了越来越重要的作用。中国的网络经济也发展起来了，并且跟许多外国公司建立了网络经济的联系。一些外国公司很注意中国西部的市场。虽然中国西部地区比较落后，但是很有发展的希望。所以那些公司与中国西部建立了网络经济的关系。

王经经常在网上给朋友写信，又快又方便。而且他通过因特网认识了几个新朋友。

(Source du texte : *Le chinois par boules de neige*)

请回答下面的问题：

10. 王经通过因特网做哪些事儿？
Quel usages WANG Jing fait-il d'internet ?

11. 中国西部地区经济发展怎么样？
Comment l'économie se développe -t -elle dans l'ouest de la Chine ?

12. 为什么有些公司和中国西部建立了网络经济关系？
Pourquoi certaines entreprises utilisent -elles internet pour établir des relations économiques avec l'ouest de Chine ?

Texte 5. 《王经的家》

王经的父亲是银行经理，母亲在一个中学当老师。王经还没有结婚，跟他的父母住在一起。由于他们的工资都比较高，他们的生活水平也比较高。像电视机，洗衣机，照相机，汽车什么的，他们都有。对王经家来说，所有的日用品，他们都买得起。

每个周末，王经和他的父母一起开车到乡下去。王经的祖父祖母住在乡下。他们在乡下有一个很大的房子。今年的农业情况是不错的，像肉、菜、蛋、糖的市场供应都比较好，所以，王经的祖父祖母的生活也比去年好了。

王经对昨天电视的新闻节目所提出的一个问题很感兴趣，那就是：工业政策的改变，是政府现在最重要的问题。一个国家的经济情况受商业，工业和农业的影响很大。

(Source du texte : *Le chinois par boules de neige*)

请回答下面的问题：

13. 他和他父母常常去乡下做什么？
Pourquoi se rend-il souvent à la compagne avec ses parents ?

14. 王经家的经济条件怎么样，为什么？
Quelle est la situation matérielle de la famille de WANG Jing ? Pourquoi ?

15. 工业政策对于一个国家的发展来说有什么影响？
Quelle influence les politiques industrielles ont-elles sur le développement d’un pays ?

ANNEXE 3. Questionnaire sur les biographies langagières

Biographie langagière (du chinois)

A. Présentation de l'apprenant

1. Je m'appelle _____

2. L'année de naissance _____

3. Je suis _____

□ étudiant(e) □ salarié(e) □ retraité(e) □ autre (préciser) : _____

4. Ma profession _____

5. Mon niveau d'étude _____

6. Ma langue maternelle est _____

Ma langue LV1 est _____

Ma langue LV2 est _____

Ma langue LV3 est _____

□ Autre (préciser) : _____

7. J'ai appris ou j'apprends le chinois

□ À l'École ou dans des cours de langue

□ En dehors de l'École

□ séjours en Chine (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ voyage en Chine (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ échanges de langue (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ correspondance (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ chat sur Internet (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ cours particuliers (préciser, quand et combien de temps) : _____

□ Autre (préciser) : _____

8. J'ai appris ou j'apprends le chinois

(Si cet apprentissage a connu une ou plusieurs interruptions, continuez à remplir II et III, s'il vous plaît)

I.

de _____ à _____ pendant _____ mois/ an (s)

à (où) _____ et environ _____heure(s) au total.

Motivation :_____

II.

de _____ à _____ pendant _____ mois/ an (s)

à (où) _____ et environ _____heure(s) au total.

Motivation :_____

III.

de _____ à _____ pendant _____ mois/ an (s)

à (où) _____ et environ _____heure(s) au total.

Motivation :_____

9. J'ai utilisé les manuels suivants pour apprendre le chinois : (préciser les tomes)

Quand :_____Quel manuel : _____

Quand :_____Quel manuel : _____

Quand :_____Quel manuel : _____

Quand :_____Quel manuel : _____

10. Je lis _____ en français. (Préciser quoi)

_____

Je lis _____ en chinois. (Préciser quoi)

_____

Je lis _____ dans une autre langue étrangère. (Préciser quoi)

_____

□ très souvent □ régulièrement □ parfois □ rarement □ jamais

B. Comment est-ce que j'utilise le chinois ?

En dehors des cours de langue, j'utilise le chinois dans les situations suivantes :

□ dans d'autres cours
□ dans mon établissement scolaire, dans ma formation ou sur mon lieu de travail
□ autour de moi, là où je vis
□ lors de rencontres régulières (sportives, amicales, etc.)
□ dans mes loisirs
□ à la télévision ou dans les médias
□ dans mes lectures
□ sur internet
□ Je ne l'utilise pas du tout
□ autre (préciser) : _____

C. Mes compétences en chinois (ci-joint la grille du CECR pour l'auto-estimation)

A l'heure actuelle mon niveau de compréhension orale est _____
A l'heure actuelle mon niveau de compréhension écrite est _____
A l'heure actuelle mon niveau d'expression orale est _____
A l'heure actuelle mon niveau de l'écrit est _____

□ A 1	□ A 2
□ B 1	□ B 2
□ C 1	□ C 2

□ Je connais environ _____ caractères chinois ;
□ Je ne sais pas combien de caractères je connais.
□ Je connais environ _____ mots chinois/expressions chinoises.
□ Je ne sais pas combien de mots chinois/expressions chinoises je connais.

D. Mes objectifs personnels en lecture

1. J'ai commencé à lire chinois (en dehors des cours) depuis

2. Je lis ou j'aimerais lire parce que

3. L'objectif que je souhaite atteindre est

E. Les documents authentiques que j'ai choisi de lire :

J'ai mis le vocabulaire et/ou les parties du texte que je ne connais pas en couleur

Document No. 1

La source :

La raison pour laquelle j'ai choisi ce document :

Procédés et techniques ou stratégies que j'utilise pour mieux comprendre le document :

Mes difficultés et mes solutions :

Les difficultés que j'ai rencontrées	Les solutions que j'ai trouvées

En lisant ce document, j'utilise un dictionnaire _____
□ traditionnel □ électronique □ en ligne □ je n'ai pas besoin d'un dictionnaire

Sans utiliser le dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.
Avec l'aide d'un dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.

Document No. 2

La source :

La raison pour laquelle j'ai choisi ce document :

Procédés et techniques ou stratégies que j'utilise pour mieux comprendre le document :

Mes difficultés et mes solutions :

Les difficultés que j'ai rencontrées	Les solutions que j'ai trouvées

En lisant ce document, j'utilise un dictionnaire _____
□ traditionnel □ électronique □ en ligne □ je n'ai pas besoin d'un dictionnaire

Sans utiliser le dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.
Avec l'aide d'un dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.

Document No. 3

La source :

La raison pour laquelle j'ai choisi ce document :

Procédés et techniques ou stratégies que j'utilise pour mieux comprendre le document :

Mes difficultés et mes solutions :

Les difficultés que j'ai rencontrées	Les solutions que j'ai trouvées

En lisant ce document, j'utilise un dictionnaire _____
□ traditionnel □ électronique □ en ligne □ je n'ai pas besoin d'un dictionnaire

Sans utiliser le dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.
Avec l'aide d'un dictionnaire, je comprends _____ % de ce document.

ANNEXE 4. Les différents indicateurs concernant l'apprentissage et la pratique du chinois des apprenants

Numéro et initiales	Lieu de l'apprent-issage[146]	Sexe	Tranche d'âge	But de l'apprentissage	Nombre de caractères[147] et de mots connus	Nombre d'heures d'apprenti-ssage[148]	Motivation de la lecture	Principales stratégies de lecture[149]	Compétence en lecture (auto-évalu-ation)	Temps T de la première lecture autonome
1 MT	A	H	41-50	Améliorer la prononciation, la construction des phrases et l'expression orale	1000-1200 1500-1800	335	Etre capable de lire la plupart des caractères de la vie quotidienne	Je me crée des images mentales et je confronte les différentes traductions d'un mot dans plusieurs	B1	09/2011

[146] A : apprenant autonome ; U : apprenant dans un établissement universitaire ; S : apprenant dans une association ; L : lycéen

[147] Il est difficile d'évaluer avec précision le nombre de caractères / mots connus. Les apprenants ont en général fait le décompte dans la liste de caractères que nous leur avons fournie (Seuil de 1555 caractères correspondant au niveau B2, publiée en 2008 par l'Inspection Générale de Chinois). Nous leur avons précisé ce que nous entendions par connaitre un caractère ou un mot dans le cadre de notre étude : pouvoir le reconnaitre dans une phrase/un texte et pouvoir en saisir le sens.

[148] Cet item doit évidemment être pris avec du recul car de nombreux facteurs conduisent à relativiser les chiffres, notamment la motivation de l'apprenant et les méthodes d'enseignement. Nous y reviendrons ultérieurement dans ce chapitre.

[149] Un même lecteur met en général en oeuvre plusieurs stratégies selon ses besoins (Gaonac'h, 1990). Ces stratégies sont liées aux caractéristiques du sujet ou de la situation. Nous citons ici les stratégies privilégiées par ces lecteurs.

								dictionnaires en ligne – demander à un(e) ami(e) chinois(e) qui parle le français depuis plusieurs années.		
2 MY	A	F	61-70	J'aimerais bien découvrir la langue et la culture chinoises	1200 1800	420	Je souhaite comprendre sans problème la majorité des textes chinois	Parfois, j'ai besoin de lire la traduction française	B1+	10/2011
3 JC	A	H	61-70	Découverte de la culture chinoise et de sujets difficilement accessibles en français.	1200 2000	600	Je souhaite lire les textes pour comprendre le Taiji des maîtres chinois et des Chinois en général ; pour découvrir l'acupuncture; pour pénétrer	Utilisation de Ramou.net pour obtenir les caractères et le pinyin ainsi que la traduction des caractères ou des mots. Utilisation aussi des dictionnaires électroniques Recopie les textes, annote les caractères inconnus, recherche du thème puis traduction du texte.	B1+	10/2011

							au cœur de la culture chinoise.			
4 LD	S	H	31-40	Pour comprendre ma compagne chinoise, et pour comprendre la culture et l'histoire de la Chine	1500 2000	335	Intérêt pour la Chine (culture, histoire, actualités)	Dictionnaire online (nciku.com) ou tablette (Pleco), google translate (pour identifier les mots dans une phrase où il a trop de caractères inconnus), baike.baidu.com (pour certaines expressions, chengyu)	B1	01/2012
5 DJ	S	F	51-60	Pour pouvoir parler avec ma belle-fille et mes petits-enfants	850-1000 1200-1500	400	En Chine, comprendre tous les panneaux Lire le journal en chinois Pouvoir lire des romans	Recherche des mots inconnus à la première lecture Relecture du texte Écriture des mots et apprentissage Utilisation d'un livre de grammaire pour les points de grammaire qui ne	B1-	09/2012

								sont pas clairs		
6 BP	S	H	51-60	Pour suivre l'apprentissage du chinois de mes enfants	900-1000 1400-1500	360	Je voudrais utiliser le chinois dans mon travail et pour voyager.	Je m'appuie sur le contexte et sur un dictionnaire professionnel	B1-	03/2012
7 BL	S	H	61-70	Interêt personnel	1000-1200 1500-1800	300	Pour me débrouiller dans la vie courante et pour pouvoir approfondir certains points	Je lis la traduction française et j'utilise le dictionnaire. Je survole le texte pour identifier l'idée principale	B1	04/2012
8 YD	U	H	17-30	Obtention d'un poste d'enseignant de chinois (en France) ou d'enseignant de français (en Chine)	1100 2000	450	J'ai besoin de communiquer avec des amis chinois sur QQ	Même si je ne comprends pas quelques caractères, je tente d'abord de comprendre le sens global de la phrase. Je n'utilise pas forcément de dictionnaire, sauf si c'est absolument	B1	10/2011

								nécessaire.		
9 RC	U	H	61-70	Au début, envie d'apprendre une langue non alphabétique ; depuis 2008-2009, c'est surtout le plaisir : plaisir esthétique dû aux caractères, plaisir de sentir que je progresse bien que j'aie parfois l'impression de stagner.	800-1000 1100	400	Je lis parce que ça permet d'utiliser ce que l'on a appris et d'avoir du plaisir.	Lecture globale (souvent infructueuse) puis recherche des caractères inconnus	A2 +	02/2012
10 LC	L	F	17-30	Depuis toute petite, j'ai été très intéressée par l'Asie, la Chine, et la langue chinoise.	800-1000 1200	700	Pouvoir lire un journal en chinois, comprendre un journal télévisé, pouvoir tenir avec aisance	J'essaie de repérer les mots de vocabulaire que je connais pour visualiser le sens large de la phrase. Dans les phrases, j'essaie de reconnaître les	B1-	09/2012

							une conversation assez pointue avec un Chinois, sans avoir de problème de vocabulaire ni de compréhens-ion, éventuellement pourvoir négocier avec les Chinois	verbes.		
11 DN	L	H	17-30	Apprendre une nouvelle langue et avoir la possibilité de communiquer lors d'un potentiel futur voyage en Chine	800-1000 1200-1500	700	Je lis pour pratiquer et pour apprendre du vocabulaire. Je souhaite avoir une bonne compréhens-	Tout d'abord, le sens très général vient avec les caractères connus. Ensuite, la vidéo /les images permettent de compléter partiellement la compréhension du	B1-	04/2012

							ion de documents écrits tels que la presse	texte.		
12 MA	U	F	17-30	Cela m'intéresse d'apprendre un langue différente	1000 1500	700	Je lis parce que cela permet de mieux comprendre la langue, de repérer les structures et les mots nouveaux, et d'avoir des informations sur la culture de la Chine.	J'active mes connaissances antérieures et j'utilise le contexte pour donner du sens à un mot nouveau	B1	10/2011
13 CY	U	F	17-30	Je voulais apprendre une troisième langue étrangère. J'ai choisi le chinois car je voulais	1000 1200-1500	500	Le but que je souhaite atteindre est de pouvoir lire les journaux sans	Recherche des noms propres et des fonctions grammaticales des caractères. Je résume les parties du texte.	B1-	09/2012

				apprendre le japonais ce qui n'était pas possible, j'ai donc choisi la langue qui s'en rapprochait le plus.			difficultés, pour le moment je peux comprendre un texte sur un sujet que je trouve intéressant avec encore un peu de difficultés, j'aimerais pouvoir lire un journal car les sujets sont différents.			
14 MC	A	F	41-50	J'ai des projets d'échanges avec la Chine	1200 2000-2500	360	Pour des raisons profession-nelles	Lire plusieurs fois ; repérer les noms propres, lieux, personnes ; faire des prédictions	B1	09/2011
15 LYX	A	H	51-60	L'envie de pouvoir à terme	1000 1500	300	Pouvoir comprendre et	Reconnaissance caractère par caractère dans un 1er	B1	09/2012

				comprendre, lire, parler le chinois pour les choses courantes de la vie quotidienne. Pouvoir échanger avec des collègues et partenaires chinois dans cette langue. Etre autonome lors des déplacements en Chine.			se faire comprendre dans la vie quotidienne. Pouvoir lire un journal sans trop d'efforts. Pouvoir échanger par mail dans la vie personnelle et professionn-elle.	temps, puis mot à mot dans la mesure du possible, enfin lecture de la phrase complète. Pour les caractères/mots inconnus, j'utilise le dictionnaire en ligne (chine-nouvelle.com), l'annotation automatique qui est très pratique.		
16 FMR	S	H	31-40	Raison professionnelle	1000 1500	380	Recherche d'autonomie dans l'accès aux sources Echanges réguliers avec la Chine envisagés	Je compare avec des ouvrages français et américains du même type (Matière médicale)	B1	11/2011
17 GJ	A	F	31-40	Je vivais à Pékin	1000-1200	550	Pouvoir lire le	Je compte sur mes	B1+	10/2011

				pour des raisons professionnelles	1800		journal, un magazine.	connaissances antérieures, je fais les liens entre ce qui est nouveau et ce que j'ai appris avant		
18 TF	U	F	17-30	Lire/parler couramment chinois et en faire mon métier. (Traductrice)	1100 2000	680	Je lis parce que c'est pratique au niveau des parutions de mangas et pour certains faits d'actualité.	Je m'appuie sur le contexte (psychologie des personnages, images…)	B1	09/2012
19 EP	U	F	17-30	Je souhaite lire avec aisance en chinois, comme par exemple des articles de journaux avec des sujets d'actualités ou même des romans,	1000 Je ne sais pas combien de mots je connais	500	Le chinois est une langue qui est de plus en plus importante au niveau international, donc, d'un point de vue scolaire et	J'essaye de comprendre d'abord chaque mot indépendamment, puis par groupes de mots (cette étape correspond souvent pour moi à analyser la structure de la phrase) ; enfin le sens	B1-	01/2014

				nouvelles, poèmes, etc…			professionnel, il était intéressant à mes yeux d'apprendre cette langue mais j'aimerais aussi visiter ce pays, en apprendre plus sur les traditions, les gens…	même de la phrase (j'essaye alors de deviner le sens des caractères qui me sont inconnus).		
20 MF	U	F	17-30	La découverte, les voyages et la curiosité	900 Je ne sais pas combien de mots je connais	540	J'ai envie d'utiliser la langue	Je m'appuie sur les cohérences textuelles et sur mes connaissances antérieures	B1-	01/2014
21 CL	S	H	41-50	Comprendre l'étymologie des mots, découvrir les sens multiples	1000 2500?	350	Je lis les journaux chinois, parcourir les	J'identifie les noms propres et les verbes ou les adjectifs	B1	04/2013

				d'un mot, jouer avec les mots			sites internet, lire des BD etc.			
22 JG	S	H	61-70	Attirance pour la différence	1000 2500 ?	450	Pour comprendre et découvrir une autre culture	Je recherche par déduction l'élément principal	B1	09/2013
23 MMF	S	F	71-80	L'intérêt pour la Chine et l'écriture chinoise	900 1500 ?	450	Pour découvrir une autre langue et une autre culture	J'identifie les noms inconnus dans le contexte et je m'appuie sur mes connaissance antérieures	B1	10/2013
24 SF	U	F	41-50	Dans le but de voyager et pour enrichir ma culture chinoise	1000 Je ne sais pas combien de mots je connais	660	Je suis passionnée par la Chine et le Chinois	Je fait des prédictions à partir des structures et du contexte	B1-	10/2013
25 YN	U	F	17-30	J'ai des origines chinoise	900 2000 ?	700	C'est très enrichissant pour l'apprentissage de	Je lis le document en essayant de deviner le sens des caractères que je ne connais pas dans le contexte de la	B1	06/2013

							nouveaux mots et de nouvelles expressions.	phrase. Quand je n'y parviens pas, je regarde dans un dictionnaire		
26 TJ	U	H	17-30	Me lancer définitivement dans un apprentissage sérieux du chinois	1000-1200 Je ne sais pas combien de mots je connais	760	J'envie les Français qui sont excellents en chinois	Je fais venir des images dans ma tête	B1	09/2013
27 MM	U	F	17-30	Je souhaite apprendre et connaitre un maximum de choses sur la culture chinoise, mais aussi, pouvoir lire, écrire et parler couramment le chinois et j'espère pouvoir l'utiliser plus tard lors de ma	1000-1200 2000	700	Je souhaite renforcer mon niveau de langue et ainsi connaître un peu plus la langue chinoise en dehors du cadre scolaire	Je lis une première fois le document et mets en évidence les caractères que je ne connais pas avant de regarder dans un dictionnaire pour finalement arriver à la compréhension. Enfin, je compare ma compréhension du texte avec une traduction.	B1	06/2013

				carrière professionnelle						
28 CP	U	F	17-30	Approfondir mon niveau de chinois, pour pouvoir utiliser cette langue à des fins personnelles et professionnelles	900-1100 Je ne sais pas combien de mots je connais	600	Cela me permet d'approfondir ma connaissance de la culture chinoise et d'améliorer mon niveau de langue	J'essaye dans un premier temps de lire le document en entier en laissant de côté les caractères ou phrases que je ne comprends pas, pour en saisir l'idée générale. Puis je relis en m'arrêtant aux caractères inconnus pour en rechercher le sens, à l'aide d'un dictionnaire.	B1	10/2013
29 AV	U	H	17-30	Approfondir mon apprentissage pour l'adapter au domaine du multimédia/infor-matique/éduca-tion etc...	900 1500	700	Pour augmenter ma culture, mes connaissances et mon vocabulaire en chinois, surtout dans	Repérer les déterminants / déterminés (avec 的), puis traduire partie par partie.	B1	03/2013

							le domaine du multimédia.			
30 MC	U	F	17-30	J'ai beaucoup aimé les cours de chinois au lycée, ainsi que le voyage scolaire effectué à Shijiazhuang en classe de Première, donc j'ai décidé de continuer dans le supérieur.	1000-1200 Je ne sais pas combien de mots je connais	700	J'aimerais comprendre un texte chinois sans consulter un dictionnaire	Si le texte est relativement simple, je cherche les mots que je ne comprenais pas dans le dictionnaire.	B1	05/2013
31 ET	U	F	17-30	Découvrir une autre langue	1000 1500 ?	600	Je souhaite pouvoir comprendre ce que je lis	Relire plusieurs fois afin de saisir l'essentiel du sujet	B1	10/2013
32 BS	U	H	17-30	Intérêt pour la Chine et sa langue	1100 Je ne sais pas	650	Avoir un chinois écrit et parlé approfondi	Le contexte et le dictionnaire	B1	09/2013
33 ALE	U	F	31-40	Intérêt professionnel	1200 Je ne sais	600	Je souhaite atteindre le	Je me fie à des indices contextuels	B1	01/2013

					pas combien de mots je connais		niveau général HSK5, ainsi qu'acquérir un vocabulaire spécifique	pour anticiper le sens de nouveaux mots		
34 ET	U	H	31-40	La culture chinoise m'intéresse beaucoup, de plus, j'envisage de faire un métier en rapport avec le commerce	900 1800-2000	500	Je souhaite parler, écrire et comprendre totalement le chinois pour pouvoir en faire un atout dans le travail mais aussi pour pouvoir me débrouiller dans la vie de tous les jours si je pars vivre là-bas.	Saisir le sens de l'ensemble de la phrase pour comprendre les mots inconnus	B1	10/2013

ANNEXE 5. Présentation des textes choisis par les apprenants

Apprenant n°1

	Texte 11	Texte 12	Texte 13
Type de texte	Texte de communication : forum	Texte de communication : forum	Texte de communication : forum
Source :	http://live.xineurope.com/	http://live.xineurope.com/	http://live.xineurope.com/
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	203/396	122/239	211/519
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	161/261	91/152	198/329
Caractères et mots inconnus	根据 地段 微笑 位置 挤 开胃 熏鱼 赞 犹豫 毛血旺 分量 入味 忍 物美价廉 正宗 装修 苏州 手艺 炒 人均	昂热 餐饮 柜子 衣橱 被套 厨房 炉灶 冰箱 微波炉 浴室 厕所	签证 有效期 解答 里程 采用 课程 结束 箱子 提供 拼车 价格 商量 落实 形式 极好 鸽子 纠结 作罢
Niveau de compréhension	80%	80%	80%

Apprenant n°2

	Texte 21	Texte 22	Texte 23
Type de texte	Texte récréatif : histoire courte	Texte de communication : e-mail	Texte récréatif : conte de fée
Source :	《戒嗔的白粥馆：小和尚讲人生故事 》	E-mail personnel	《海的女儿》

Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	244/712	117/403	113/228
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	230/474	130/274	90/150
Caractères et mots inconnus	茅山 清脆 洪亮 留意 翻来覆去 反倒 疑问 通经 心不在焉 这段时间 不对劲 困惑 耽误 兴奋 微亮 寻觅 灰扑扑 联系 无关紧要	研究 错误 文章 杂志 遗憾	充满 幻想 浮到 巨大 驶过 准许 流逝 盼望
Niveau de compréhension	80%	90%	80%

Apprenant n°3

	Texte 31	Texte 32	Texte 33
Type de texte	Texte de communication : e-mail	Texte de communication : e-mail	Texte pratique : recette
Source :	e-mail personnel	e-mail personnel	Recette d'une amie
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	182/433	179/379	69/118
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	141/292	143/254	57/82
Caractères et mots inconnus	新疆 辅导 词汇量	茶具 茶盘	核桃仁 打磨 涮羊肉 韭菜花 酱豆腐 豆芽 菠菜 粉丝 搅 锅 盐

Niveau de compréhension	90%	90%	80%

Apprenant n°4

	Texte 41	Texte 42	Texte 43
Type de texte	Texte de communication : blog	Texte de communication : blog	Texte culturel : extrait de roman
Source :	http://hi.baidu.com/accfwpqlppacgwr/item/22c197da988a03e0795daa99	http://blog.sina.com.cn/s/blog_6b8f4d5a010176fk.html	《火车里的天堂》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	161/316	122/211	238/540
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	115/185	97/137	210/359
Caractères et mots inconnus	价值观 杀熟 性 隐晦 避免 询问 制服 厌恶 崇拜 慕富 仇富 藐视 政府 延长 瞧不起 科西嘉岛 分割 郊外 存钱 补助 罚款 晒太阳 挤火车	脱口秀 鸭绿江 归类 阵营 庞大 武装 雄赳赳气昂昂 红娘	惯例 一贯 愣 特殊 恍然 大悟 纪念 伤脑筋 擅长 蒙混 洗漱 系鞋带 拨
Niveau de compréhension	90%	80%	80%

Apprenant n°5

	Texte 51	Texte 52	Texte 53

Type de texte	Texte d'information : magazine	Texte d'information : magazine	Texte de communication : blog
Source :	http://www.hwjyw.com/zhwh/content/2009/09/03/797.shtml	http://www.hwjyw.com/zhwh/content/2009/09/03/658.shtml	http://blog.sina.com.cn/lifeofjinzhen
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	166/321	179/412	205/520
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	135/191	149/265	185/327
Caractères et mots inconnus	丘 仲尼 陬邑 儒家 仁 爱惜 压迫剥削 治 暴政 提倡 贵贱 一律 私学 官府 教育 垄断 著名 因材施教 结合 记录 汇编 经典 正统	悠久 甲骨文 起源 小篆 隶书 楷书 符号 偏旁 朝鲜 越南 解决 计算器 旺盛	断断续续 疯狂 频繁 硕士 约束 监督 蛋糕 莫名其妙 过瘾 追溯 止
Niveau de compréhension	80%	90%	85%

Apprenant n°6

	Texte 61	Texte 62	Texte 63
Type de texte	Texte culturel : extrait d'histoire longue	Texte récréatif : chanson	Texte récréatif : chanson
Source :	《故事会》 2011 年 7 月	《最近比较烦》	《一封家书》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	259/700	219/568	120/209
	255/488	185/396	92/135

Nombre de mots différents/ Nombre total de mots			
Caractères et mots inconnus	寂静 晒 摩托 注视 暖暖 试探 随便 呵呵 支吾 俗话 骗 嫩 宽 深 造 耍 相隔 引 财 车牌 彻底	极端 钞票 赚 调侃 岸 哎呦 期盼 挥别 孤单 段 昏暗 嫌 寒酸 耳环 太烂 存款 高不可攀 混乱 甘心	严 一辈子 歇歇 替 此致 敬礼
Niveau de compréhension	90%	80%	90%

Apprenant n°7

	Texte 71	Texte 72	Texte 73
Type de texte	Texte professionnel : spiritueux	Textes d'information : actualité	Textes d'information : actualité
Source :	http://www.lzlj.com/Article/20/2075.htm#id=0	http://www.haodf.com/zhuanjiaguandian/hxyanjin_1271356721.htm	http://finance.huanqiu.com/world/2013-12/4637018.html
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	106/209	103/181	142/218
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	72/126	74/106	93/123
Caractères et mots inconnus	窖 农业部 颁发 唯一 茅台 公害 区域 范围 取决	胃肠 中枢 思维 发挥	酿造 协会 遗产 劣质 致幻 麦芽 酵母 振奋
Niveau de compréhension	80%	90%	85%

Apprenant n° 8

	Texte 81	Texte 82	Texte 83
Type de texte	Texte de communication : message court	Texte pratique : publicités et annonces	Textes pratiques : publicités et annonces
Source :	Conversation par QQ	http://www.scchinalanguage.org/jiu/971.htm	http://blog.sina.com.cn/s/blog_754c61550100sz7b.html
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	257/1000	164/379	91/155
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	252/712	116/209	65/89
Caractères et mots inconnus	笨蛋 像册 暑假 帅哥 侯奇迹 陪 民俗 孤儿	招聘 雇主 马来西亚 职位 名称 职责 优先 二甲 期限 固定 待遇 金额 基于 医疗保险 咨询	彭世 府 铢 超过 兼职 自理 应聘 持有
Niveau de compréhension	98%	80%	80%

Apprenant n° 9

	Texte 91	Texte 92	Texte 93
Type de texte	Histoire courte : bande dessinée	Histoire courte : humour	Histoire courte : humour
Source :	《妈妈错了》	Storychina.cn 2011	Storychina.cn 2011
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	101/142	206/662	124/308
	75/98	211/460	110/214

Nombre de mots différents/ Nombre total de mots			
Caractères et mots inconnus	破了 碎片 赶紧 一团糟 肯定 冒失鬼 波力	干嘛 害 教育 积少成多 亿 年龄 一枝花	注视 家伙 顺着 卖掉
Niveau de compréhension	90%	80%	80%

Apprenant n° 10

	Texte 101	Texte 102	Texte 103
Type de texte	Texte d'information : actualité	Texte culturel : essais	Texte culturel : essais
Source :	《文汇报》2010 年 12 月 6 日	《小学生作文选》	《小学生作文选》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	128/198	45/109	205/431
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	89/119	38/77	175/291
Caractères et mots inconnus	译者 三联书店 哲学家 制片人 导演 挑选 透过 逐渐	高粱 稻子 伯伯	回味无穷 历历在目 饲养 乌龟 拣回 摇头摆尾 可疑 宿舍 禁止 给予 充实 情趣 爱护
Niveau de compréhension	80%	85%	85%

Apprenant n° 11

	Texte 111	Texte 112	Texte 113
Type de texte	Texte culturel : essais	Texte culturel : essais	Texte culturel : essais

Source :	《小学生作文选》	《小学生作文选》	《小学生作文选》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	97/191	96/175	136/252
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	75/129	76/120	115/170
Caractères et mots inconnus	魔术师 碧绿 一盏 灯笼 挂 脸颊 摄像师 一段	苗条 弯月 简朴 人品 犯错 体谅	纷纷扬扬 翩翩起舞 蒲公英 飘飘然然 圣诞 滑咚 慌忙 爬
Niveau de compréhension	80%	90%	80%

Apprenant n° 12

	Texte 121	Texte 122	Texte 123
Type de texte	Texte de communication : forum	Texte de communication : forum	Texte de communication : forum
Source :	http://www.littlechinaworld.com/bbs	http://www.littlechinaworld.com/bbs	http://www.littlechinaworld.com/bbs
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	136/334	104/195	184/379
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	113/223	78/123	157/256
Caractères et mots inconnus	有限 拼音 促进 比较 练	臭豆腐 适应 闻到 呕吐 苦瓜 营养	住宅 模糊 如何 司机 开除 挡住 移动 斑马线 轿车 障碍 凶狠 揣他 粗鲁 充满

Niveau de compréhension	90%	85%	80%

Apprenant n° 13

Type de texte	Texte de communication : forum	Texte de communication : blog	Texte de communication : blog
Source :	http://www.mylaowailove.com/weishenme-ti-jiehun-xiapao-ta	http://jinzhengu.blogbus.com/tag/%E5%8F%8D%E6%80%9D/	http://blog.sina.com.cn/u/2047216511
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	186/531	257/608	168/353
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	169/355	234/415	144/234
Caractères et mots inconnus	投机 坚持 爆发 伤心 思考 差异 维系	折腾 翻译 忍痛 拒掉 唉 安慰 趁 不妨 干脆 刷卡 足疗	整理 经历 替 毕竟 节奏
Niveau de compréhension	85%	80%	90%

Apprenant n° 14

	Texte 141	Texte 142	Texte 143
Type de texte	Textes culturels : essai	Textes culturels : poème	Textes culturels : poème
Source :	http://www.vipyl.com/Article/86/53702.html	http://www.360doc.com/content/08/0506/11/0_1240070.shtml	http://www.360doc.com/content/13/0118/13/3426256_260900335.shtml
Nombre de caractères différents/	145/298	167/401	137/415

Nombre total de caractères			
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	123/208	125/279	105/251
Caractères et mots inconnus	舟 艰难 航行 高潮 低谷 落魄 遗憾 卷土重来 推 失败 启发 改进 不良	依 靠 同甘共苦 牵挂 分享 喜悦 忌妒 烦恼 有益 建议 泄露隐私 打扰 步步 扎根	温馨 大闹 骂 口哨 应酬 逼 鄙视 显露 永驻
Niveau de compréhension	80%	85%	85%

Apprenant n° 15

	Texte 151	Texte 152	Texte 153
Type de texte	Texte récréatif : histoire courte	Texte récréatif : histoire courte	Texte récréatif : histoire courte
Source :	http://www.yxzj8.com/lizhi/50486/71999.html	http://blog.qq.com/qzone/1328376955/1352777099.htm	http://www.xiaogushi.org/thread-3595-1.html
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	277/973	213/467	183/502
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	262/637	187/317	166/311
Caractères et mots inconnus	敷脸 削 贴 皱纹 善于 粉笔 并 粘 胶水 花朵 伟大 喂 兔子 鼓掌 节俭 甚至 榨油 炸鸡 鼓励 小强 泡 建筑 摊 模仿 毕竟	遗产 亲戚 继承人 幢 横财 祖上 积德 灰烬 保险 赔偿 羡慕 嫉妒 辈 赚 损失 周围	陪 补 开除 敏感 盘算 主任 挖出 内幕 补救 毕竟 提货 扣
Niveau de compréhension	90%	80%	80%

Apprenant n° 16

	Texte 161	Texte 162	Texte 163
Type de texte	Texte professionnel : médecine	Texte de communication : e-mail	Texte de communication : e-mail
Source :	http://www.zhzyw.org/zybj/jrys/12116151DDJ42ABA4DDFD27.html	e-mail personnel	e-mail personnel
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	102/154	148/336	154/371
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	74/97	117/209	124/231
Caractères et mots inconnus	娱乐 调节 丰富多彩 娱乐 不宜 辛勤 施肥 杂草 经营	综合 允许 推测 洪灾 否定 劝阻	饮食 处理
Niveau de compréhension	80%	90%	95%

Apprenant n° 17

	Texte 171	Texte 172	Texte 173
Type de texte	Texte culturel : extrait de roman	Texte récréatif : sous-titre de séries TV	Texte professionnel : médecine
Source :	《北京爱情故事》	《春暖花开》	《思考中医》
	190/450	116/216	101/114

Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères			
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	162/351	96/150	74/82
Caractères et mots inconnus	大碍 打扰 人生七十古来稀 艰辛 顺溜 扎 良好 阶段 除	童年 记忆 罢 崭新 塞 张侯庄 赵俊 辖 集中	严格 涉及 脱 调摄
Niveau de compréhension	80%	80%	90%

Apprenant n° 18

Type de texte	Texte récréatif : extrait de roman	Texte récréatif : bande dessinée	Textes d'information : actualité
Source :	《小王子》	《潘朵拉之心》	http://news.xinhuanet.com/english/bilingual/2013-02/17/c_132173985.htm
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	227/581	148/251	151/259
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	201/384	116/171	108/160
Caractères et mots inconnus	惊讶 颗 充份 篇 服装 独裁者 强迫 判 死刑 不厌其烦 缘故 声音 蝴蝶 法郎 证明 绵羊 耸耸肩	毫无防备 掌握 匠 阴沟 沮丧 魅力 极端	姿势 颁奖 描述 极强占有欲 摆脱 抗争 撞死 浑身 免除 牢狱之灾 窒息 溺爱 受害者
Niveau de compréhension	90%	90%	80%

Apprenant n° 19

	Texte 191	Texte 192	Texte 193
Type de texte	Texte de communication : e-mail	Texte de communication : lettre	Texte culturel : essai
Source :	e-mail personnel	http://www.zhongwenmiami.com/wordpress/?page_id=228	《庄子梦蝶》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	87/177	143/291	81/205
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	71/119	120/193	63/130
Caractères et mots inconnus	努力 认真 进步 关于 复习 继续 愉快	辅导 杂志 保罗 虾	庄子 蝴蝶 一朵 茉莉 醒 哲学 如何
Niveau de compréhension	90%	90%	80%

Apprenant n° 20

	Texte 201	Texte 202	Texte 203
Type de texte	Texte de communication : e-mail	Texte culturel : poème	Texte récréatif : histoire courte
Source :	e-mail personnel	《面朝大海，春暖花开》	《成语故事》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	101/180	81/157	99/216
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	76/116	58/104	89/151
Caractères et mots inconnus	一向 健康	喂马 劈柴 周游 粮食 蔬菜 朝 春暖花开 闪电 陌生 愿 灿烂 终成眷属	银子 偷 箱子 埋 巧妙 贴 隔壁 曾 恍然大悟

		尘世 获得	
Niveau de compréhension	95%	80%	80%

Apprenant n° 21

	Texte 211	Texte 212	Texte 213
Type de texte	Texte culturel : essai	Texte culturel : essai	Texte culturel : essai
Source :	《留学在中国》	《留学在中国》	《留学在中国》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	138/306	130/337	162/466
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	106/201	119/224	147/304
Caractères et mots inconnus	盛大 庆典 桂林 甲 名胜古迹	惊讶 留 印象	派 通讯 选 埃塞俄比亚
Niveau de compréhension	80%	90%	90%

Apprenant n° 22

	Texte 221	Texte 222	Texte 223
Type de texte	Texte de communication : e-mail	Texte de communication : blog	Texte récréatif : histoire courte

Source :	e-mail personnel	http://blog.sina.com.cn/s/blog_68dafd470101edgk.html	《民间智慧故事》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	94/142	97/209	135/304
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	70/96	78/126	120/195
Caractères et mots inconnus	调查 避免 划	教授 大陆 饱满 空虚	贪婪 占便宜 莫名其妙 怒色 掏腰包 机智 反击 一言不发 大发雷霆 岂有此理 扣 慢悠悠
Niveau de compréhension	90%	80%	95%

Apprenant n° 23

	Texte 231	Texte 232	Texte 233
Type de texte	Texte récréatif : extrait du journal	Texte de communication : blog	Texte culturel : Commentaire du livre
Source :	《马燕日记》	http://www.getpowers.com/cn/?p=1651	梁佩 《感悟随笔》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	113/234	133/229	159/335
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	103/168	96/153	138/233
Caractères et mots inconnus	铃 响 测验 馒头 袋 成绩 抬	质量 避免 浦东 焚烧 煤炭	一辈子 沉重 畅销 供 按照 菊花 骗 喂 羊羔

			割草 闲 蹲 盼 坚硬 塞
Niveau de compréhension	90%	80%	80%

Apprenant n° 24

	Texte 241	Texte 242	Texte 243
Type de texte	Texte récréatif : bande dessinée	Texteculturel : Présentaion d'une pièce	Texte d'information : actualité
Source :	《喜洋洋与大灰狼》	*Ka Yue frappe à la porte du Paradis,* une création Cie 3ème Acte	《看中国》2014 年 01 月 09 日
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	60/97	115/173	137/218
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	48/69	83/111	104/138
Caractères et mots inconnus	逃 炸弹 启动	雅恩 结晶 降临 棺 偷渡 歹徒 牺牲 榨光 咚	大杂院 斗室 负担 楼顶 搭 蒙古包 付诸 实践 唯一 温馨 游牧 赖 冻死
Niveau de compréhension	100%	85%	80%

Apprenant n° 25

	Texte 251	Texte 252	Texte 253

Type de texte	Texte d'information : actualité	Texte d'information : actualité	Texte d'information : actualité
Source :	根据羊城晚报 2005 年 8 月十六日报道改写	根据 travel hangzhou.com.cn 杭州网 2012-08-21 文章改写	根据《中国电视报》改写
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	139/329	141/262	182/406
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	116/201	99/150	161/256
Caractères et mots inconnus	现象 补习 背 管 四季 效果 望子成龙	胜地 吸引 奢侈品 闻名 蒙塔日 渐渐 邓小平 旅游团 行程 澡堂 记录 印记	清楚 消化 婚纱 服丧 吉利 异国情调 童贞 模仿
Niveau de compréhension	90%	80%	90%

Apprenant n° 26

	Texte 261	Texte 262	Texte 263
Type de texte	Texte d'information : magazine	Texte d'information : magazine	Texte culturel : chanson
Source :	《汉语世界 》2013 年 12 月	网络孔子学院 博客	歌曲《小村之恋》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	108/157	153/248	69/230
Nombre de mots différents/	74/93	114/157	51/159

Nombre total de mots			
Caractères et mots inconnus	优雅 无休止 醉酒 职业 签署	王慧 收拾 干脆 辞 媒体 评选 胜地 争议 慕名 增长 客栈 纳西 开阔	依偎 是否 无恙
Niveau de compréhension	80%	90%	90%

Apprenant n° 27

	Texte 271	Texte 272	Texte 273
Type de texte	Texte récréatif : extrait de roman	Texte culturel : essai	Texte récréatif : extrait de roman
Source :	《小王子 》	http://www.uiowa.edu/~chnsrdng/Chinese_reading/Intermediate/interhtml/woshenme.HTM	张爱玲《倾城之恋》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	205/479	226/589	298/667
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	182/337	206/358	265/472
Caractères et mots inconnus	精彩 蟒蛇 野兽 摹本 猎获 咀嚼 囫囵吞下 消化 于是 彩色 铅笔 杰作 巨蟒 消化 解释 劝 闭 放弃 职业 泄气 靠不断 腻味 的确 分辨 亚里桑那 航向	梦想 研究 伤感 皮肤 称作 民族 判断 的确 根据 适应 遵守 法律 改革 政治 经济 频繁	胡琴 咿 盏 苍凉 罢光艳 伶人 胭脂 琼瑶 挡 沉 门铃 稀罕 规矩 凝神 皇 暗处 汗衫 门槛 啪啦 扑打 蚊子 掉肺炎 扇子 搓 凑热闹 爬楼 亲戚 托 递 奔丧 柄 刮 白流苏 慢条斯理 绣 仿佛 余地 寡妇 牙齿 冒 针 涩 拔
Niveau de compréhension	80%	80%	70%

Apprenant n° 28

	Texte 281	Texte 282	Texte 283
Type de texte	Texte récréatif : proverbe	Texte culturel : chanson	Texte récréatif : fable
Source :	成语《对牛弹琴 》	歌曲《宝贝》	寓言《知了和蚂蚁》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	192/412	52/225	191/417
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	169/264	42/168	166/285
Caractères et mots inconnus	造诣 善于 如痴 和煦 芳香 舒畅 环顾 兴致 勃发 演奏 拨动 琴弦 高雅 悦耳 美妙 意境 无奈 抚动 嗡嗡 蚊蝇 牛犊 摇 竖 比喻 愚蠢 讥笑	眠 小鬼 逗 眉眼 倦 捏 整个	储存 悠闲 蚂蚁 排 洞 一粒 歇 粮仓 忙碌 荒凉 白茫茫 光秃秃 啃 挨饿 浑身 发抖 哆哆嗦嗦 冻僵 确实 可怜 害羞 抬
Niveau de compréhension	80%	90%	80%

Apprenant n° 29

	Texte 291	Texte 292	Texte 293
Type de texte	Texte pratique : Présentation d'un produit	Texte culturel : critique artistique	Texte d'information : magazine

Source :	http://zhan.renren.com/nstcit?gid=3602888498037455119&from=template&checked=true	http://gfong.cn/Article/show/detail/703	*Shanghai Evening Post* 12 avril 2008 – page 19
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	95/173	128/190	178/316
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	67/107	118/168	140/211
Caractères et mots inconnus	硅胶环 姿态 轻松 即时 传感器 触发 摆	青澀 情懷 卻 隱藏 測 思維 濃郁 戲劇 瑜伽 哲學 創作 難以言喻 徹底 拋開 既定 觀念 擺 呼吸 解剖	一段 购物 一套 纯棉 零食 摸摸 却 格外 迅速 泛起 啥事 糊涂虫 仿佛 细微 观察 究竟 魔法 严 责怪
Niveau de compréhension	85%	80%	90%

Apprenant n° 30

	Texte 301	Texte 302	Texte 303
Type de texte	Texte culturel : chanson	Texte d'information : magazine	Texte d'information : magazine
Source :	歌曲《朋友》	http://afpc.asso.fr/wp-content/uploads/2011/11/LV2-Chinois-ES-S-et-L-2012.pdf	http://dragonchinois.blogspot.fr/2012_04_01_archive.html
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	59/107	135/314	116/288
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	46/74	106/203	94/177

Caractères et mots inconnus	泪 坚持 寂寞 声	印象 生活 水平 提高 侃大山 满意 了解 政治 经济 传统	象征 寺庙 皆知 发源 三年五载 恒心
Niveau de compréhension	85%	80%	80%

Apprenant n° 31

	Texte 311	Texte 312	Texte 313
Type de texte	Texte d'information : actualité	Texte d'information : magazine	Texte culturel : chanson
Source :	Journal chinois Paris 13	Magazine pour adolescents	歌曲《情深深雨濛濛》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	123/217	138/263	79/114
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	92/127	110/170	60/80
Caractères et mots inconnus	忙碌 顶峰 聚集 喜气洋洋 纷纷 致词 欢聚一堂 拜	消费 展览 勾引 一堆 优势 高雄 货比三家 范围 巷 护理 交税 保险	侬 狂风 剑 虹 何 匆 回肠 荡气 无尽 无穷 情有独钟 盼
Niveau de compréhension	80%	80%	80%

Apprenant n° 32

	Texte 321	Texte 322	Texte 323
Type de texte	Texte de communication : blog	Texte de communication : blog	Texte de communication : blog

Source :	Un blog d'une chinoise	Un blog d'un chinois	Un blog d'une chinoise
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	102/137	95/170	107/201
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	73/87	75/104	98/136
Caractères et mots inconnus	雾霾 措施 防 源头 伤害 参考 稀薄 透气 口罩 佩戴 活性炭 户外 购买 过滤	受益 赚来 房价 上涨 假设 贷款 盖 精准 推算	操场 便 指 话茬 追打
Niveau de compréhension	80%	80%	90%

Apprenant n° 33

	Texte 331	Texte 332	Texte 333
Type de texte	Texte d'information : actualité	Texte d'information : actualité	Texte d'information : actualité
Source :	http://news.enorth.com.cn/system/2013/03/28/010796634.shtml	http://www.jyb.cn/opinion/gnjy/201308/t20130830_550000.html	http://demo4.sohfrance.com/index.php/xinwen/zhshehui/item/4374-%E5%B1%B1%E5%AF%A8%E7%89%88%E5%B0%8F%E5%B7%B4%E9%BB%8E-%E6%9D%AD%E5%B7%9E%E5%A4%A9%E9%83%BD%E5%9F%8E%E5%8F%98%E9%AC%BC%E5%9F%8E
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	110/191	107/204	150/233

Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	87/132	73/117	115/143
Caractères et mots inconnus	蛮 惬意 不妨 柠檬蜜茶 搭配 瓷杯 股 甜津津 滋味 馅饼 铺子 大叠	称 年龄 超过 理念 进度 充分 尊重 厌倦	复制 建筑 杭州 郊区 山寨版 埃菲尔铁塔 凯旋门 目瞪口呆 摄影 利用 新婚夫妇 倒 不失过把瘾 蜜月 相 匹敌
Niveau de compréhension	80%	80%	80%

Apprenant n° 34

	Texte 341	Texte 342	Texte 343
Type de texte	Texte pratique : recette	Texte d'information : actualité	Texte récréatif : histoire courte
Source :	Journal de Paris 13	Journal de Paris 13	《成语故事》
Nombre de caractères différents/ Nombre total de caractères	96/162	135/230	90/153
Nombre de mots différents/ Nombre total de mots	71/109	100/131	68/96
Caractères et mots inconnus	普罗旺斯 暖胃 菜肴 厌倦 不妨 醇厚 清澈 俱全 火候	蔬菜 暖棚 普及 调味 配菜 终归 偏贵 俗话 辨认 编写	楚 矛 盾 招来 顾客 夸耀 坚固 刺 吹嘘 锋利 国 寓意 脱离 实际 闹
Niveau de compréhension	90%	80%	85%

ANNEXE 6. Le corpus

Les102 textes sélectionnés

11

根据我的亲身体验，地段很好，一处地铁口 2 分钟。
老板很热情，员工服务态度也很好，每次不小心对视，迎面而来的都是微笑。感觉心情愉悦哦！而且桌子很大，两人位置放 3、4 个菜也不会觉得挤哦！出菜的速度能跟上，不用吃一个等一个。在这炎热的夏天。凉皮很是让我开胃。还吃到好久没有吃过的熏鱼。味道真的很赞。喜欢吃鱼的朋友，不要犹豫了。快来尝试一下。
我个人喜欢吃辣，毛血旺分量很足，土豆也很香很入味。一直不喜欢吃土豆的我也忍不住吃了两块。分量很足。饱饱的，吃完有一口气走回家的冲动。哈哈！实在太饱。非常好吃 前些日子 我和一些朋友去吃了 服务员还很帅 服务周到, 菜式还非常多 物美价廉 很正宗的 东北特色 太必了
今年中秋节在这里吃的，非常非常喜欢，店内装修更是有家的感觉。虽然我不是山东人，我是苏州的，但是依然很喜欢 CHEF 的手艺！老板娘也很漂亮热情~！菜品非常可口，吃完完全不会有口干的感觉，现炒新鲜~！味美无比~！
今年的年夜饭就订在这里吃, 我们一共 12 个人大概点了 30 道菜
没办法 味道虽然好 但是量太小了, 但是饭店环境不错 在巴黎算好的
人均 25 欧

12

昂热房屋出租 280€每个月每个房间,一共两个房间出租，包网水电。和房东住，房东是 60 岁上下的老爷爷，经常出差不在家。
房子从 4 月 1 日起空出。地址是 54 Boulevard Joseph Bédier 49000 Angers
4 楼，总共 5 楼。房间干净明亮，外面环境也很好，地理位置也很好，超市，餐饮，邮局，药店就在路对面，11 路公交车站也在楼下，步行到 10 路 5 路车站 3－5 分钟，7 分钟步行到 3 路车站，步行 10－15 分钟到达 tramway 站。15 分钟步行到 ESA，20－25 分钟步行到昂热西天。
每个房间：都有两个柜子和一个衣橱，一个办公桌，一张双人床，床单被套。
厨房：炉灶，冰箱，微波炉
浴室：洗衣机
一间厕所，一间浴室，一间厨房，两个阳台（一个在房东房间，不过房东说我们可以用），三间房间（一间房东自己住）。
都有照片可是我传不上去

13

请教： 我来这边读书，签证有效期一年， 刚来了一周，但是因由急事 ，想回国， 可以回去吗， 回去了 还能再来吗，， 希望高手解答， 谢谢
大家好: 我想请教几个关于搬家的问题:
介绍一下我们的情况:从法国西边搬到中南部,里程大概近 500 公里.
想请问,大家一般采用什么方式?找个搬家公司,还是只去租个大车,自己搬家?还有我好像听说 SNCF，有这个搬家的服务，不知道是不是真的？
如果有请过搬家公司的人，请问你们请的是哪家？哪家比较好？如果租过车的人，请问，你们都是租的那个公司的？哪家比较好？也不是特别贵 谢谢回复
本人在 RENNES 上学，由于课程结束需要到巴黎大实习，所以想找拼车。因为大概有三四个箱子，所以如果有人愿意提供拼车，我愿意付 3—4 个座位的钱用于放行李。价格可商量。最理想的时间是 3 月 30 号（星期五）下午，也可以接受下星期一到星期四之间的时间，不过还是尽可能希望是星期五因为巴黎的住房还没落实， 去得太早可能需要麻烦一些朋友。联系方式...
我有一个法国朋友住在小巴黎，是小学的中文老师。他想找一个中国人来和他一起练习说中文，同时帮助中国朋友练习讲法语。比如一个小时说中文，一个小时练法语，这种形式。他人很好相处，这是一个提高法语水平的极好机会哦。
如果大家有意愿，可以直接电话联系他，他叫 Thierry，电话：
也可以联系我，Sophie，电话：
我和同学约了个 RDV，哪知道他没有来，我想说你放了我的鸽子，但是纠结了半天，不知道怎么表达，于是作罢，请各位帮帮忙，谢谢啦！

21

第 93 个：无形的鸟儿

茅山上有种鸟，叫声很特别，这种声音不是清脆，也不是轻柔，或者是洪亮，但是入耳特别动听。戒嗔只听过这种鸟叫声，未见过其形，也没有特别留意过它。
有天戒傲随口问，是否见过这种鸟。
戒嗔回答他没有见过，晚上睡觉的时候，想起来了戒傲的问话，却翻来覆去睡不着了。戒傲一句无心的问话最后反倒变成了心事，我开始想象小鸟的样子，想象中应该是一种艳丽的鸟儿，而且体型不会太小，要不声音怎么会传得那么远。慢慢的，小鸟的样子成了戒嗔心中的一个疑问。
这种鸟儿只在早晨四五点钟的时候叫，而每天早晨四点多的时候正是戒嗔做早课的时间。有几次，早课刚结束，戒嗔便跑到树林中去寻找小鸟，却已经看不到了。
那段时间，早课通经的戒嗔，总是心不在焉，心头想象中的小鸟形象在千变万化。
智缘师父发现戒嗔这段时间不对劲，在走道中遇见的时候，问到缘由，戒嗔便对智缘师父说出了心中的困惑，智缘师父笑了，既然那么想知道，那明天就不用上早课了，去看看吧。有些意外智缘师父的回答，只是戒嗔觉得耽误了早课，有些不好意思，但是想到困惑了自己那么多日子的疑问就要解开了，戒嗔也挺兴奋的。
第二天早晨，戒嗔早早地守在山林里。这个季节的天已经微亮了，在雾蒙蒙的林间寻觅，只一会儿，小鸟啼声响起，戒嗔寻声望去，声音发自一只灰扑扑很难看的小鸟，这种鸟戒嗔其实已经见过很多次，只是从来没有把这样的声音和它联系在一起。
有些失望，低头回到佛堂，智缘师父问我，见到小鸟了吗？是什么样子的？
把所见的一五一十告诉智缘师父，智缘师父笑着问我，现在还觉得小鸟的样子真的重要

吗？戒嗔摇摇头，忽然想通了道理，小鸟的样貌其实有什么重要的，见或不见，又能改变什么呢？而我却把很多心思放在了它的样貌上，还因为这个耽误了重要的修行时间。有时候我们常常被一些事情困惑，其实不妨在困惑的时候，细心想想困惑着你的它，是否只是一件无关紧要的小事，如果是，还值得被它继续困惑吗？

22

你好。我的老师告诉我你很喜欢学习中文，如果有机会，我很想和你见面。
为了我的研究，我想问你一个问题：
你平时读中文吗？读什么？谢谢你。 很高兴收到你这么及时的回复。
我是老师，我有很多 60 岁左右的学生，他们和你一样，都很热心，很可爱。
你的汉语很好，虽然有一些小错误，不过没关系。
我很想知道你平时读什么东西？例如网上的一些文章？或者什么报纸或者杂志？你看你什么时候有空？
你好。我很高兴明天就能和你见面了。
尽管时间很短，我仍是很高兴下周五（16 日）能见到你。
我也很愿意和你一起喝咖啡，不过 23 日不太方便，我得早点儿回家。30 日你方便吗？
我每个周五都上课，15 点 15 分下课。
很对不起，我下个星期五（11 月 30 日）晚上有一场文化活动，我们要谈谈“中国的婚礼”。汉语角晚上 7 点开始，9 点结束。12 月 7 日我们见面，行吗？
因为我的原因，我们的见面安排总在变，所以我来请你喝咖啡，好吗？
我们明天可以见面，下午 15 点 20 我下课后，我可以把书还给你，不过我们没有时间一起喝咖啡了，因为我得赶回雷恩参加孔子学院晚上的汉语角活动，真的很遗憾。或者你 12 月 7 日有空吗？我们可以 12 月 7 日见面，我来请你喝咖啡，你看怎么样？

23

公主们住在海底的王宫里，她们最爱听老祖母讲故事。老祖母把一切关于船只、城市、人类和动物的故事都讲给她们听。听了这些有趣的故事，她们对人间充满了幻想。一天，小公主说:“老祖母，我多么想到人间去看看啊！”老祖母说：“等你满了 15 岁，我就让你浮到水面上去。你可以坐在月光底下的石头上，看巨大的船只在你身边驶过，还可以看到森林和城市。”五个姐姐相继到了 15 岁，她们过生日的时候，老祖母准许她们浮上海面，去看人间的事。姐姐们把看到的一切讲给小公主听，她好奇地睁大眼睛听着，希望快点到 15 岁。时间慢慢地流逝，小公主日夜盼望着一天终于来到了。

31

你好！我是李老师，你的来信我已收到，看到你还在努力学习汉语，我很高兴。
我今年毕业了，已经回到我的家乡——新疆工作了，所以我不在北京。但是你可以给学院办公室的老师打电话，她们可以安排你的课。电话号码是。另外，如果你需要口语辅导老师，我可以给你介绍一个。请你告诉我你有什么要求？欢迎你来我的家乡玩，我的新手机号是。如果有什么问题，你可以给我打电话。
祝愿你和你的爱人一切都好！老师

最近怎么样？都顺利吧？
学习效果好吗？生活得开心吗？去什么地方旅游了？
我们在法国都很好，希望很快能见到你和你爱人。
我记得你们大概这个时间就回来了，看来我记性还不错！
太好了，我很想和你们见面，听听你们在中国的经历。
我的研究还在进行中，进展缓慢，顺利。
我还是周二周四中午上口语课。
你好吗？在北京生活的怎么样？习惯吗？你的夫人怎么样？她开心吗？
你的汉语学习有很大进步吧？
我们都很好，工作和生活都很顺利。
我目前在做一个关于“汉语阅读的词汇量”的研究，我想请你帮我收集一点材料，不知道你是否有时间。附件里是我的研究的大概内容，请你先看一看。
如果你有兴趣，也有时间帮我的话，我会再给你发邮件，告诉你具体怎么做。
祝一切顺利

32

谢谢你的帮助！希望能有好的结果，另外，关于茶具，你需要一套茶具，包括一个壶，六个碗，一个茶盘，还有其他的东西。还是只要一个茶盘？
替我向 Anne 问好，我在计划你们的天津的旅行。希望能和你们再度过一个美妙的周末！
你的中文好极了，可以直接考试了，不看外表，只听声音的话，会以为你是中国人：谢谢你的热情招待，我度过了愉快一天。也要谢谢你借给我的那么多资料，我很高兴。我很高兴收到了你的邮件，你的话让我感动。你是一名很认真，很努力的学生，我很荣幸有机会做你的汉语老师。我很愿意接受你的邀请，我们可以等你们从印度回来后见面，这样我可以听听你们的旅游见闻，你看好吗？我们春天见？祝你一切都好，
谢谢你记得我，我很感动。不过这个消息怎么也无法让我高兴起来，因为去年她也是这么说的，当我最后找到她的时候，她对我说她没法帮忙。
我刚刚给你的朋友打电话了，她很热情。我们简单谈了一下，他们在找一个合适的人，我很愿意试一下。我把简历刚刚发给她了，现在就等消息了。收到答复后我告诉你。谢谢你。

33

豆浆的做法：
一把黄豆，五粒花生米，一斤核桃仁放在一起，打磨成豆浆，就好喝了。
涮羊肉:
羊肉片放在开水里一涮
辅料：韭菜花 酱豆腐，香菜
还可以涮豆芽，土豆片，菠菜，白菜叶，豆腐，木耳，粉丝...
炒鸡蛋:
把豆瓣里面放两个鸡蛋，搅在一起，锅里放一点油，油热了就倒进去，炒一炒就可以了，放点盐，放点水。

41

中法差异
法　中
社会、金钱、价值观
工作为了养没工作的　工作为了养老
梦想当公务员　　梦想当老板
找银行借钱　找朋友借钱
朋友间不做买卖　杀熟
公开谈性，隐晦谈钱　公开谈钱，隐晦谈性
避免询问别人的职业收入　喜欢询问别人的职业收入
休息时不工作　　工作时在休息
制服厌恶　　制服崇拜
慕富　　仇富
罢工　　加班
觉得中国都是穷人　　觉得法国都是富人
藐视权威　　尊重权威
遇事找政府　遇事找父母
星期天商店关门　星期天商店延长营业时间
书很贵，图书馆免费　书很便宜，图书馆收费
巴黎人瞧不起外地人　上海人瞧不起外地人
科西嘉岛是法国不可分割的一部分　台湾岛是中国不可分割的一部分
租房子　买房子
有钱人住郊外　　有钱人住城里
赚钱是为了消费　赚钱是为了存钱
拿多少钱，干多少活　为人民服务，不计回报
多生孩子多补助　多生孩子多罚款
8 月份全国晒太阳 2 月份全国挤火车

42

北美崔哥脱口秀，剩女跨过鸭绿江！
我们都是来自五湖四海，为了一个共同的革命目标生到这个地球上了。在我们的目标中，有一个基本诉求就是“男的有个人娶，女的有个人嫁”。这是多简单的事。可是，在中国，只有在我们中国，女人到了 35-40 岁左右，便被归类到“剩女”的革命阵营里。
据说，每一年中国都产生一千万个以上的剩女，相当于 20 个集团军。这么庞大的一支武装，如果国内男人不利用，那就只有雄赳赳，气昂昂地跨过鸭绿江了。我本人觉得应该做好准备，在海外接应这支“剩女集团军”，为妹子们当导游，当翻译，当红娘（叫红叔吧。）

43

我记得很清楚，那天是五月二十五日，我和妻子的结婚纪念日。
按惯例，每年的这一天，我都要跟妻子去台路一家叫“蓝厨房”的西式小餐馆吃一顿。其原因就是，十年前我们是在这家餐馆认识的。在这种事情上，她一贯表现得比我要浪漫

一些。在我来说，这种死规定不仅无浪漫可言，还很无趣。但就是这样无趣的事情，我已经坚持八年了。所以，也无所谓了。就在头一天晚上，睡下之后，妻子问："知道明天是什么日子吗？"我的确愣了一下。但看见妻子那种特殊的表情，我恍然大悟（每当看见她这种表情我都能及时地恍然大悟），便点了点头，做出很肯定的样子："当然知道。"妻子神秘地笑了一下，说："知道就好。睡吧。"
实际情况是，我大半夜都没睡着。好在第二天不用像妻子那样上班，我听任自己失眠，借此机会想一些注定不会有答案的问题。
所以，那天醒来的时候，已过中午。
按惯例（又是按惯例），我应该在晚餐时送给妻子一件纪念礼物。
"今年我送你什么？"曾经我这样问过，但遭到了她的白眼。她希望我每一次都给她一个小小的惊喜。这是件很伤脑筋的事情。好在我怎么说也是个擅长写喜剧的剧作家，对于这种一年一度的小把戏总还能蒙混过关，没让她失望。
我起床洗漱。妻子为我留住餐桌上的早餐（在我来说应该是午餐）我决定不去碰它。我有我的打算，一会儿到街上随便吃点什么就可以了。
出门的时候，我一边系鞋带，一边抬头看墙上的挂钟，时间是下午一点四十八分。那个挂钟被我故意拨快了五分。所以，准确地说，我出门的时间是一点四十三分。

51

大教育家孔子
孔子(公元前 551 年—公元前 479 年)，名丘，字仲尼，春秋末期鲁国陬邑(今山东曲阜东南)人，是儒家学派的创始人。
孔子是个大思想家，首先，他提出"仁"的学说，即要求统治者能够体贴民情，爱惜民力，不要过度压迫剥削人民。其次，他主张以德治民，反对暴政。
孔子又是个大教育家，在那个时代，只有贵族子弟才能够受教育。孔子提倡"有教无类"，他收学生，不论他们地位贵贱，都一律平等地进行教育。孔子兴办私学，打破了官府对文化教育的垄断。据说孔子教过的学生有 3,000 多人，其中著名的有 72 人。孔子主张"因材施教"，对不同的学生，进行不同的教 育。他教育学生：学习知识要经常复习，"温故而知新"；学习态度要老实，"知之为知之，不知为不知"；还要求把学习和思考结合起来。后来，孔子的学生们将孔子的思想言行记录下来，汇编成《论语》一书，《论语》成为儒家经典之一。孔子的学说成为中国 2,000 多年封建文化的正统。

52

汉字

汉字是世界上最古老的文字之一，也是世界上使用人数最多的文字。汉字的数量很多，总数约 6 万个，其中常用字约 6,000 个。
汉字有悠久的历史。目前发现的最古老的汉字，是距今 3,400 多年前的甲骨文，它们已是很成熟的文字。据科学家推算，汉字的历史有 5,000 年左右。
汉字起源于记事图画。从古到今，汉字的形体发生了很大的变化，经历了甲骨文、金文、小篆、隶书、楷书等字体的演变。现行汉字的通行字体是楷书。
汉字的造字方法，主要有以下四种：
象形：是指画出事物形状的造字法。如："月"、"羊"。

指事：在象形字上加指事符号，或完全用符号组成字的造字法。如：“刃”，在刀锋上加一点儿，指出刀刃所在。
会意：把两个或两个以上的符号组合起来，表示一个新的意义的造字法。如：“休”，一个人靠在树旁，表示休息的意思。
形声：用形旁和声旁组成新字的造字法。形旁，是表示字的意义和属性的偏旁。声旁，是表示字音的偏旁。如：“湖”字，水是形旁，胡是声旁。大多数汉字都是形声字。
历史上，汉字曾被朝鲜、日本、越南等国家长期借用，促进了国际交流。在当代，中国人以多种方式解决了汉字进入计算器、为信息处理服务的问题。历史证明，汉字具有旺盛的生命力。

53

老妈可能十一月份要来天津看我们了。
当她下午打电话告诉我这个消息的时候，我却有些，怎么说呢？呆？冷？总之，我的第一反应不是兴奋。我们第一次到中国的时候，是跟妈妈一起来的。她一直陪我们，断断续续五年。后来我们要上大二的时候，她让我们自己生活，她回国了。那年，我疯狂地玩儿，交了许多朋友。后来零六年从美国再次回到中国，妈妈还是没跟着我们过来。
在这期间来过几次，但是来得越来越不频繁，最后一次，已经是三年以前了。
其实，我开始读硕士之后，特别希望妈妈可以过来陪我们读。
她在这边的话，尽管我们的生活，会受到各种各样的约束，比如，去哪儿几乎都得跟她一起去，但是我真心地希望她来这边监督我们，跟我们生活在一起。
但是韩国那边，好些事情，没法放下来，毕竟我们的根在那里。
我在心里一直等着她，希望她在我们的身边，永远地在一起。
但是今天听到这么好的消息，我咋兴奋不起来呢？
是不是因为知道这不是长久的，而是短暂的十来天的陪伴？
还是因为今天看书看多了呀？
我喜欢不是在生日的时候吃蛋糕，生日的时候，蛋糕是最不好吃的。每当生日，就莫名其妙不想吃蛋糕，但是每次不得不吃一口。蛋糕吃的最过瘾的一段时间，可以追溯到大一期末考试的那段时期。当时压力很大，紧张得很，饭也吃不下，唯独蛋糕可以吃。所以妈妈每隔一天给我买一个大蛋糕，早饭、午饭、晚饭都吃蛋糕。考试结束了，还吃了很久。直到后来我一年不想再见到蛋糕为止。

61

有一个老人，独自住在一个寂静的小山村里。这天，老人正坐在院子里晒着太阳，喝着热茶，一辆摩托车在院外停了下来。骑车人是个二十多岁的小伙子，老人慢慢站起身来，注视着他走进院门。
“你好，大爷，太阳不错，暖暖的！”小伙子说着，虽然他的外表有点儿不友好，但说出话来，语气却很温和。老人点点头，仍看着他。小伙子给老人一支烟，老人接了，两人开始抽起烟来。老人试探着问：“你是……”
“我认识你儿子，跟他是朋友。”小伙子很随便，自己进屋拿了把椅子出来，坐在老人身边。听他这么一说，老人放心不少，“呵呵”笑着，说：“原来是小洪的朋友呀，那就是贵客了，欢迎欢迎！”然后，他又细问小伙子跟儿子小洪是什么关系，有什么事。

小伙子支吾起来，说已经好多年没见小洪了，只知道他住这里，今天路过，顺便来看看。老人说小洪正在外地念书。
小洪对老人说："爸，尽管你不是我的亲爹，但没有你就没有我。俗话说，父母在，不远游，离开你这几年，我心里已经很担心了，如果出国了，以后的日子，一天天，一夜夜，我都无法安心的。所以，我今年一毕业就回家乡工作，守在你的身边！"
哪知老人突然笑道："想骗我，那毛头小子还嫩了点！"
小洪不相信，以为老人故意宽他的心，好坚定他出国深造的念头。老人说："我早就断定来人是你的同学了，因为我注意到他有个手指头断了，你还在念初中 时，就说起过这位同学。我老了，记性差了，但你说的每一件事儿我都记得住！"老人还说，那同学说去山里吃喜酒，老人就故意问是不是李多福儿子结婚，结 果那同学露了马脚，因为李多福儿子是昨天结婚的。当时老人就想，一定是那同学耍的花招。
尽管相隔万里，但老人还是听出小洪高兴得跳起来了。
老人接着说："爸活七十岁了，什么骗局没见过？其实，我故意引你的同学进屋，也有一个心眼儿，是想试探你交的朋友会不会见财起意，为防万一，我把他的车牌 号记下了。好在这孩子真不错！小洪，爸也怕你受骗呀！现在我彻底放心啦，你也放心去飞吧，你越飞得高，飞得远，爸越为你感到开心……"

62

最近比较烦 比较烦 比较烦 总觉得日子过得有一些极端
我想我还是不习惯 从没没无闻到有人喜欢
最近比较烦 比较烦 比较烦 总觉得钞票一天比一天难赚
朋友常常有意无意调侃 我也许有天改名叫周转
最近比较烦 比较烦 比较烦 我看那前方怎么也看不到岸
那个后面还有一班天才追赶 哎呦 写一首皆大欢喜的歌 是越来越难
最近比较烦 比较烦 比较烦 陌生的城市何处有我的期盼
挥别了家乡的伙伴 现在的我更觉得孤单
最近比较烦 比较烦 比较烦 女儿说六加六结果等于十三
我问老段说怎么办 他说基本上这个很难
最近比较烦 比你烦 也比你烦 我梦见和饭岛爱一起晚餐
梦中的餐厅灯光太昏暗 我遍寻不着那蓝色的小药丸
人生总有远的近的麻烦 太太每天嫌我回家太晚
女友妈妈嫌我长得寒酸 虽然我已每天苦干实干
管它什么 天大麻烦 久而久之 我会习惯
天下没有不要钱的午餐 太太发现秘书裙子很短
她就买了八千块的耳环 女儿太胖 儿子不肯吃饭
车子太烂 银行没有存款 麻烦 麻烦 麻烦 麻烦
麻烦 我很麻烦 麻烦 麻烦 麻烦 最近比较烦 比较烦 我比较烦
我的头发只剩下从前的一半 每天的工作排得太满
台北的女生有些高不可攀 最近比较烦 比较烦 比较烦
我只是心烦却还没有混乱 你们的关心让我温暖
家是我最甘心的负担 不烦 我不烦 只有一点烦 你比我烦 我情愿心甘
我不烦 不烦 我不烦 我不烦 我不烦 我只有一点烦 你和我一样

我不烦 不烦 我不烦 我真的不烦　　我不烦 不烦 人生很灿烂 灿烂
我不烦 不烦 你比我烦 你比较烦　　你比较烦 我不烦 我一点都不烦 我不烦

63

一封家书
亲爱的爸爸妈妈：你们好吗　现在工作很忙吧 身体好吧
我现在广州挺好的 爸爸妈妈不要太牵挂　虽然我很少写信 其实我很想家
爸爸每天都上班吗 管得不严就不要去了　干了一辈子革命工作 也该歇歇了
我买了一件毛衣给妈妈 别舍不得穿上吧　以前儿子不太听话 现在懂事他长大了
哥哥姐姐常回来吗 替我问候他们吧　有什么活儿就让他们干
自己孩子有什么客气的 爸爸妈妈多保重身体　不要让儿子放心不下
今年春节我一定回家　好了 先写到这吧 此致 敬礼 ！此致那个敬礼
一九九三年十月十八号

71

酒－可以品味的历史

国窖 1573 是有机白酒吗？
2009、2010 年，国窖 1573 连续两年获得国家农业部颁发的“有机食品”认证，是目前国内唯一获得“有机食品”认证的浓香型白酒，简称“有机白酒”（目前，国内唯有茅台、国窖 1573 可称为“有机白酒”）。有机食品是我国食品安全分级的最高级别，依次分别是一般食品、无公害食品、绿色食品和有机食品。
问：国窖 1573 是国家原产地保护产品是什么意思？
原产地域产品认证,是指在特定的区域范围内，按照传统工艺所生产的产品，其质量、特色或声誉在本质上取决于其地域特征，获得原产地域认证的产品将在世界范围内受到知识产权保护。

72

人有两个大脑，一个位于我们的头部，一个位于我们的胃肠。位于头部的大脑，是高级神经中枢，统管着我们有意识范围内所有的活动。而位于胃肠的大脑，属于较低层次的大脑。 科学家虽然已发现了第二大脑在生命活动中的作用，但目前还有许多现象等待进一步研究。科学家还没有弄清第二大脑在人的思维过程中到底发挥什么样的作用，以及低级动物体内是否也应存在第二大脑等问题。人们相信，总有一天，科学会让每个人真正认知生命。

73

德国啤酒酿造协会于 12 月 2 日宣布希望该国其已具有 500 年历史的《纯净法》被列入联合国教科文组织世界遗产名录。早在 1516 年，为避免饮用者食用到劣质甚至具有危险、致幻成分的啤酒，有人提出了设立德国啤酒《纯净法》的想法。该法律说明，正宗的德国啤酒只能包含以下四种成分：水，麦芽，啤酒花以及酵母。因此自十六世纪以来

德国啤酒不仅是优质的饮品而且也保证消费者身体的健康。当前一些四川的白酒公司也希望他们的产品作为无形文化遗产被列入该名录。如果德国计划成功的话，这对于他们来说无疑是一个振奋人心的好消息。

81

你是谁呀？一个美术老师
你好认识你很高兴
你在什么地方
法国,我是法国人
现在在法国吗
是啊
怎么现在的时间和中国一样？
不一样！现在这里晚上 6 点半
是呀　但你的信息显示不是 6 点半　而是 01；24；20
哦 真的吗？那我不知道为什么是这样的
你怎么汉语比我还好,给一句法文
Oui je suis français, tu comprends le français ?
你在中国生活多久
中国？我是在法国出生的, 我从 2010 至 2011 住在中国（武当山，湖北）
哦，你的汉语不错，会写又会说
我是中文系二年级的学生
我很想学法文　　但没机会　因为没法国朋友
法文很难学啊
在法国大学中文有课开？
有课开？？什么意思？
开中文课的意思
哦
我笨蛋，有啊
你现在还是在法国读 2 年级吗　你是学生
是啊
我看了 你的空间 有很多中国朋友
在你的像册里
对呀，我有几个中国朋友
他们在法国吗？
不是，他们在中国
你是来中国照的，是吗？
是的，我今年暑假又去中国
武当山的朋友，十堰的，还有武汉的
你叫雷恩　一个帅哥，是吗
哈哈 雷恩是我现在住的地方，我叫 Yoann，中国朋友叫我“约安”
是吗　约安你好
你叫什么名字呢？
国文，我姓侯，侯国文
国文你好，我很高兴认识你
我也是呀
画画　你知道吗？
法国的 我知道
我的职业是一位中学美术教师
哦？中国的中学生要学美术呢？

你最大的爱好除了中国武术还有？
我没学中国武术，我最喜欢的是日本极真空手道
你到十堰不是学武术的？
学了一点 不过我到底对武术不感兴趣
你的手道照片是在日本拍的？
是在法国照的
你到十堰是来旅游的了　是吗
原来是想学武当太极，但我到底不太喜欢
知道了，都说法国很好 我也好喜欢　画画是法国的奇迹 很多法国艺术家我都知道
不过我对中华文化有很大的兴趣
你到中国来吧　我陪你好好了解一下中国文化
酒的文化　茶的文化　以及各地民俗
我明年再去中国上大学三年级
好多好玩的
是啊
在中国武汉上学吗？上海　广州　北京　　西安　？
还不知道，可能 青岛
我们没机会见面　离武汉太远
你是在你家里上网吗？
是的
我们有机会
我一定会去武汉
你有全家福照吗
你家一定很幸福
没有啦，我家不怎么幸福
不会吧？　有双亲在就幸福
我小的时候 父母已经不在一起了
比我好　我3岁就是单亲孩子，现在是孤儿
哦 你多大了？
我30
你26　是吗？
是啊
我比你大
你像册没全家照
我没有
我比你大　你 不 高兴　是不 是？
我不管
真的
你不在乎这个　是吗 ？
是的
不好意思 我写得好慢，我正在做饭
晚饭吗？
慢　没关系的　我们能做朋友才是我所希望的
在吗，我的13451213715

你没有摄像头呢 是你的电话吗？
这是办公室
好，你的电话/
我的是13451213715
我没有电话 我不喜欢使用手机
是吗
是的
可用家的电话呀
是法国电话，你一定不会用
我会 国际长途
不方便 就算了有机会你大我的
我来找我家的电话，我不知道0954607357
没关系 不想打就不打
你生气吗？
区好呢？
我从小就不会生气
我要吃晚饭，我也不会恨人，然后要复习文言文
好的 你做你的事吧 我 不打饶了我只到你不高兴
没有啦
好 我去下次再聊拜拜

82

马来西亚对外汉语教师招聘
一、招聘概况：
（一）雇主介绍：雇主为马来西亚当地一家汉语学校
（二）职位名称：中文教师
（三）岗位职责：教中文
（四）需求数量：2 名中文教师，分别是幼儿汉语和成人商务汉语
（五）职位要求：
A.对外汉语高级教师 （幼儿）：
1.本科或以上学历，具有幼儿教育经验
2.在幼儿汉语教育方面有 1 年或以上的工作经验者优先
3.普通话 2 甲或以上优先 B.对外汉语高级教师（成人）：
1.对外汉语专业本科或以上学历，具有对外汉语教学资格和经验
2.普通话二甲或以上优先
3.具有 1 年或以上的对外汉语工作经验者优先
（六）合同期限：两年固定劳动合同
二、职位待遇：
1.月薪在 5000 人民币—10000 人民币，具体的金额基于你本人的教学能力。
2.住宿：几个老师住在一个房子，每个老师有自己的房间。
3.上班的交通安排， 或者往返上班的交通费。
4.往返的机票：合同开始， 合同结束。
5.年假有 10 天。 还有马来西亚的十几天公共假期。

6.签证办理:老师需要在中国跟马来西亚大使馆联系做证书认证。费用由马来西亚雇主负责。
7.医疗保险和人身以外保险
三、咨询、报名电话：028-65907875（魏老师）
四、咨询 qq： 1210855950（魏老师）

83

泰国彭世落府大学招中文老师一名
中文专业，汉语言文学专业，对外汉语专业的研究生；
2、 每月月薪为 2，6000 铢，（合人民币 5200 元），每周 14 个课时，超过一个课时，每课时为 80 元。周末有兼职。
3、 提供老师住宿，水电费老师自理，（一月水电费不超过人民币 200 元）。
4、 往返国际机票，办理签证，工作证费用自理。
5、 要求持有护照的老师或能在一周内获得护照的老师。
6、 应聘的老师需持有毕业证书及学历证明；
有意者请联系 QQ：1606304768

91

妈妈到家的时候已经快中午了。
她在外面找了半天的食物，觉得非常累。回到家真好！
可她刚进门，就发出一声惊叫："哦，不！"
一个漂亮的碗被打破了，地上全是碎片。
"谁干的?"妈妈生气地喊。
大哥马克赶紧跑过来。
"怎么了"，妈妈？"
"看这一团糟！是谁把碗打了"妈妈问。
"妈妈，你知道的，我从来不会打破东西后一走了之。"马克说。
"嗯，我猜啊，肯定是我们的小冒失鬼波力干的！"

92

干嘛不早离
小明每天过生日，爸爸妈妈都要带他去游乐园玩上一天，可今年爸爸妈妈说要带他去两次。小明一听可高兴了，但又觉得奇怪，就问妈妈。妈妈说，因为她和小明的爸爸离婚了，所以他们准备各自带小明去。小明一听，大哭起来："你们为什么不早离？害我以前每年都少去一次游乐园。

谁给一元钱
儿子找爸爸要零花钱，爸爸给儿子一块钱。儿子说：" 一元钱太少了，能买到什么？"
爸爸想教育一下儿子，告诉他积少成多的道理，便说：" 一元钱虽少，可是能积少成多啊。如果全国 13 亿人每人都给你一元钱，那你不就有 13 亿了吗？"
儿子不满地说：" 可是，全国 13 亿人并不都是我爸爸呀!"

黄金年龄
女：女人的黄金年龄很短，也就是 18 岁到 26 岁那么几年。
男：男人的更短。
女：谁说的，男人到了 40 岁，还是一枝花。
男：其实男人的黄金年龄只有 16 岁到 18 岁，在这段时期的他们，长得帅会有人喜欢，打球打得好会有人喜欢，学习学得好会有人喜欢，玩乐器玩得好会有人喜欢。但到了 30 岁以后，只要他没钱，就很少有人喜欢了！

93

奶奶的所有的头发是白色的
有一天，一个小女孩坐在那儿注视着她的妈妈做菜。她突然发现，她的母亲有几根白色的头发。她看着她的母亲好奇地问，“为什么你的头发白一些，妈妈？”
她的母亲回答说：“嗯，每次你做错了什么，让我哭或不高兴的，我的头发变白。”小女孩想了一会儿，然后说：“妈妈你都做了什么，奶奶的所有的头发都是白色的？”

找不到家
一个家伙喝多了在街上走，看到一个警察，于是走上前问道：“警察先生，顺着这条街走，是不是就能走到我的家？”
警察问：“你的家在什么地方？”
这个人发火了：“要是我知道我家在什么地方，就用不着问你了。”

整整十年
一个顾客对画家说：“你的画虽有点儿贵．不过我仍准备把它买下来”
画家说：“你要买的东西并不贵．你知道我为它整整花了十年的时间”
“十年！！不可能……”
“真是十年！我花了两天把它画完．其余的时间就是等着把它卖掉”

101

图文：草 草　作者：李小龙　译者：刘军平　出版：三联书店（香港）
定价：港币 98 元

多年来，李小龙因高超的的武艺而闻名于世，本书却告诉我们他的另一面。李小龙不仅是诗人、哲学家、科学家（身体和思想的科学家），而且还是一个演员。不仅是制片人、导演、作家、武术家的角色，而且还是丈夫、父亲以及朋友。本书精选了李小龙写的一些文章、诗歌、信件，还特意挑选部分文章的不同改稿，让读者透过时空了解到他的心路历程，想法如何逐渐演变而成、步向成熟。从这些信里，我们可以看见到一个真实的李小龙。

102

秋天在哪？

秋天在哪？秋天在蓝蓝的天空上，天上的白云有时它像一些棉花、还有时像一面白墙。秋天在哪？秋天在田野里，高粱红了、棉花白了、稻子黄了，农民伯伯笑啦。秋天在哪？秋天在红红的果实上，秋天苹果熟了、梨熟了。秋天在哪？秋天在变黄的树叶上，树叶慢慢的变黄了。

103

我爱小动物

快乐童年真让人不舍，给我许多美丽的回忆，那时的天真和好动更是回味无穷，至今想起来还历历在目。
从小我就特别喜欢小动物，妈妈很支持我饲养动物，记得七岁时买有两只小兔子，我天天给它们吃青菜，可是不到两个月就拉肚子死了；八岁时买了两个小乌龟，我经常打蚊子、拿剩饭或肉给它们吃，养了一段时间后也不行了；后来在外面拣回一条小花猫，我每天给它吃鱼、吃肉，它长得好快，好讲卫生，会到厕所大、小便，我回家时它会在门口迎接我，后来因为怕它咬到小妹妹就把它送到姥姥家中去了；九岁时给我买了一条漂亮的北京哈巴狗，身上黑白相间的毛特别漂亮，一对大眼睛，我上学时它会送到门口，放学回来见到我就摇头摆尾，晚上发现有可疑动静就会不停地叫，后来宿舍禁止养狗，只好也送到乡下去了；十岁先后三次买过小金鱼，虽然第一次、第二次都失败了，但是第三次还是成功了，现在家中养的小金鱼已经养了两年多，这三条小金鱼看见我就把嘴巴张得大大的……
通过养这些小动物，不但让我增加了好多知识，培养了劳动习惯，还给予了我许多的乐趣，而且让我的童年生活更充实、更有情趣，更加快乐，同时也让我懂得爱护动物！

111

秋天

美丽的秋姑娘来了。
她就象一位魔术师，她手指一点，果园里的果子都成熟了。小朋友们跑到果园里，看到以前树上碧绿碧绿的树叶都不见了，只有各种各样的果实。一个个的梨象一盏盏金黄色的小灯笼挂在树稍上；一个个的苹果象一张张小朋友们红红的脸颊，真是可爱极了。
她又象一位摄像师，她摄下了一段段动人的情景：树上飘下的一片片金黄的树叶象金币又象蝴蝶。男孩子们去捡闪闪的金币，女孩子们去追美丽无比的蝴蝶。
秋天真的太美丽了，我喜欢秋天。

112

我的老师

知道我的老师是谁吗？现在就让我们一起来认识一下她吧！
她就是王老师。她的身材挺苗条的，中等个子，白白的皮肤，弯月眉，还带着一副眼镜呢！她的衣服不是很多，因为她是一个很简朴的人。
课堂上，她在给我们讲课时，总是用生动有趣的方法教我们。所以我们都特别喜欢上她

的课。王老师的人品不错，在我们犯错误的时候她总是体谅我们。
王老师，我想对您说：“虽然我也喜欢别的老师，但是，我最爱的人还永远是您——王老师！”

113

下雪了

今天早上六点多妈妈喊我起床告诉我外面下雪了，我听后高兴地跳了起来，慌忙穿上衣服跑到窗台一看，啊！整个世界变成了白色的童话世界。
雪花纷纷扬扬地从天上飘了来。像美丽的蝴蝶翩翩起舞。像吹起的蒲公英飘飘然然。落在树上，树儿像戴一顶白色的帽子。落在房顶上，屋顶也变成白色的了。落在行人的脸上，行人的脸像圣诞老人的白胡子样。落在洗车上，洗车像一个个小面包。
在上学的路上，我和妈妈一起背着书包往学校赶去，路上全是雪而且还十分的滑。我非常小心地跟着妈妈后面，可还是一不留神脚没站稳“咚”一声躺在雪地上。我慌忙爬起来，身上都是雪。唉！雪孩子对我真好，早上就送给我一份大礼。

121

我有一个朋友，他是英国的。他现在正在学中文，可是他的中文水平实在是有限。现在我们聊天的时候基本都是用英语的，他也经常帮助我学习英语。老是让他教我也挺不好意思的，我实在是不知道该怎么教他中文。我们用中文聊天的时候总是说两句就没话了，要不就是他不明白我说了什么。
我该从哪些方面慢慢的提高他的中文呢？
他的水平有限，是到底哪个水平呢？你们用汉语聊的时候，是打汉字还是拼音？如果他的汉语水平可以简单的表达意思，就坚持用汉语聊天，迫使他尽力用汉语来表达他想说的意思，会促进他的汉语水平，比如聊他感兴趣的话题，你也用比较简单的汉语，让他容易明白。
幸好，我遇到我男朋友的时候，他的汉语已经相当好了，中国人的语速说话，他也能听懂，能回答，组织长句子也没问题，不过他刚来中国的时候也上过汉语课。
让他去小城市练练，哈哈，他说英文都听不懂，看他学会学不会，哈哈

122

我经常听到中国人什么都能吃。有没有一些中国人不喜欢吃的吗？有没有中国不喜欢的外国菜吗？
什么都吃的大部分都是广东人吧...我就不怎么喜欢吃西餐
中餐本帮菜，广东菜就觉得口味接受不了
臭豆腐一开始是很难适应，我去武汉上学时，第一次在校外食摊上闻到油炸臭豆腐的味道时，差点没呕吐一年后就适应了，觉得还真是人间的美味。夏天在校外食摊上喝啤酒吃臭豆腐，是对那个时候最好的回忆。
我不喜欢吃苦瓜、虽然很营养、但是真的吃不下去啊。也不喜欢空心菜。

123

和我朋友超市买东西回来，坐出租车让他开进了住宅区楼下，因当时有停一些车，他出去时只能倒出去，谁知他下车就骂，我也听不太懂，从他的表情语气可以看出 来，模糊地听一点点。我朋友是更听不懂，还一直微笑地给他做指示让他如何出去。这太无礼了吧，我付钱让你开到哪你就去哪，这要在国外，这个司机早就开除了。
我很少坐公车，等，挤，真麻烦。今天在路边等红绿灯过马路，有两辆公车前后一起，在公车前方有一个骑自行车的一个小女孩，也不算是挡住司机的路，因为路很宽，公车完全有足够的地方过去，但第一个公车司机透过窗口就喊叫：“你不长眼啊” 因公车和轿车不在同一路线上，这个女孩移动到了一条斑马线上，夹在轿车和公车之间，这样公车就可以没有一点障碍了，但第二个公车过来，我看到司机凶狠的脸 手指着她并说着：“你找死啊” 天哪，他们怎么可以这样？我怎么感觉他们太过了，太没水平了，怎么可以这么对人说话，更何况并没有挡着他们，我都想上去揣他们一脚，太粗鲁了，在这个充满爱的世界，你们的爱呢？

131

你好，我有一个英国男朋友，我们前段时间因为讨论结婚这个话题有些不愉快，他差点就要和我分手。我们谈恋爱有 7 个月了，是我在英国读书的时候认识他的，他当时也是学生，他比我小一个月。一开始我们都挺投机的，很快就住在了一起。但是这个月毕业后我刚回来，他人还在英国，本来我们说好的他下个月会来中国。在分开的这段时间里我都坚持和他发信息，我们差不多也每天 SKYPE 视频，有时我会讲到结婚，我知道肯定不是现在这个时候，但我觉得我们也应该有个计划，比如说什么多久之后。然而他自己想了几天后，昨天终于爆发了，说他目前并没有想过这个问题。然后我们就用 SKYPE 视频，他就说我们分手吧，那时我真的很伤心，我就问他我做错了什么吗？为什么呢？然后他说：“没有，就是因为你什么都做得很好，而且你比我成熟很多。前几天你和我讨论结婚，让我感觉到了很大的压力，我思考了几天，然后我觉得这并不是我想要的，我目前压根就没有想过结婚。而且我们之间还是有各种不同步差异，也许中国男生会更加适合你。这样突如其来的事情，我真的一下子不知所错，我真的很爱他，当我爱一个人的时候我就很自然地会想到结婚。但是他却不同，他说他也很爱我，我相信，但是结婚他现在想都还没有想过。今天他和他的家人去西班牙度假去了，为期一个星期，我就说我们冷静一下，再想一想。等他回来我们再来讨论这个事情。
我应该怎么做？我爱他，然而如何我们才能维系这段来之不易的感情？谢谢你。

132

我在社交方面，确实不怎么折腾了。但是在其他方面，还是免不了折腾，折腾来折腾去，快把自己折腾倒了。早上四点半起来做准备，五点半在麦当劳吃早饭，坐上六点十分的车，到马场道校区，然后再做七点的校车，八点到达大港校区。在办公室刚刚坐下来，就得上将近四个小时的课。吃完午饭，回到市里，又去了车辆管理所，那啥的太远了。本来我是顺便陪弟弟去申请，结果他的没申请上，我的却可以了。这是什么事呀！回到家，都快六点了， 匆匆忙忙练球，吃饭，辅导，准备明天的翻译课，都十点了。如果导师知道了，肯定又要说我了。不过一周当中，也就周三折腾，平时只要 “忍痛”拒掉那些饭局， 还是能省出不少时间的。唉，我总是在安慰自己，这些大大小小的事情，将来都会派上用场的。会吗？会吗？ 也许会吧。趁我还能走动，多折腾折腾也不妨。

“我的一个朋友背了一个将近一万块钱的包。”
“哦，你想要吗？想要的话，你也买一个吧。”
我吃饭的时候，只是随口一说，爸爸倒认真起来了。
从小爸爸妈妈都是这样的一个态度，我从来没有因为想买什么东西而求过他们，也不用等到生日才能拿到我想要的东西，或者非要到了特别的日子，才能去我喜欢去的餐厅。小时候没有要过零用钱，妈妈每次都把零用钱放在我的小包里，每次都是满的。等我长大了，干脆给我一张卡，想买什么，尽管刷卡就是。
在这样的环境长大，我倒养成了不花钱的习惯。稍微年轻的时候还好，随着年龄的增长，越来越节省了。现在做什么都用书的价钱来计算，一杯咖啡或一个点心，一两本书；一顿美食或一次足疗，十来本书；一个便宜的包包，三四十来本书。这样算着算着，买什么都不如买书。这样是有点儿变态，但是我想要的是一种可能性，不见得是那个东西。

133

我原来在法国的时候会天天运动，因为我需要走路去上学，在高中还需要一天爬好几次楼，下午下课以后还要走着去音乐学院学琴，然后再回家，所以我每天其实都在做运动。原来家住在农村，没事就会出门在天地里走一走，或者去花园里面整理花草。
可是如今，已经在城市生活了五年的我开始觉得自己的身体已经不像以前那么健康了。身体不健康了，思维也不会好到哪去，更不用说感情了。
去年十月初开始用法语写书了，书名还没想好，不用替我想了。写的是这五年在中国的经历和为什么要来中国学习。已经写了有七十多页了，可是才刚刚写到第一次来中国了，只写了冰山一角。原本以为可以夏天的时候写完，估计需要更长的时间。 写法语对我来说要求很高了，因为毕竟这五年我不太用法语写东西了。我经常看法语书，而且看得比以前有味道了。平时的时候不说法语会让我看法语更有新鲜感。词汇，语法，法语的节奏在我脑子里会好像一个古老的音乐一样。

141

人的一生，说短不短，说长不长。每个人，都是一叶生命之舟，艰难的航行于岁月的河。有风有浪，有高潮也有低谷，有春风得意也有落魄十分。
人生，真的就只有这短短的三天。过了这三天，你这一生就已经走完，就会到那传说中的天堂。人到底有没有来世，谁都说不清，也太遥远。所以，过好这三天，应该是我们这世为人的追求。昨天虽然已经过去，而每一个今天和明天，都会变成昨天。但，你用心想过了吗，怎么过好这三天？你用心想过了吗，怎么样让你的三天尽可能少些遗憾？
每一天其实都是一个新的开始，有很多机会可以卷土重来——据说，成功的门是半开的，只要你轻轻用力，便可以进去。但，如果你连门都不敢用力去推一下，又怎么会成功呢？
不过，要找出成功之门的真正方向，你就得从昨天的失败中得到启发，从昨天的经历中，改进不良的地方。

142

朋友是永远的感动!

朋友　你好吗？

一句亲切的问候
一个会心的微笑

在家依父母　出门靠朋友
朋友是 能与你风雨同舟同甘共苦的人
朋友是 会让你在心底深处常常牵挂的人
朋友就是 你能信任他，他也了解你的人
朋友是 能分享你的成功 你的喜悦
而从不忌妒你的人

朋友是 能倾听烦恼并给予有益建议
而不泄露隐私的人
朋友是 能在你需要时给予你帮助而不求任何回报的人
朋友也是 让你常常不由得自己去深深依恋的人
人一生可以贫困，但再贫困不能穷得没有朋友
人一生可以富有 但即使再富有 也不能富得忘了朋友

生活中　人世间
朋友就是一笔财富
每一次激动
每一份欢快 每一份惊喜，
每一句问候 每一句关怀……
都是一份心香……

什么是朋友？
朋友是 快乐时容易忘记的人
朋友是 痛苦中第一个想找的人
朋友是 打扰你了不用说对不起的人
朋友是 帮助你了你不用说谢谢的人
朋友是 你步步高升也不用改变称呼的人
朋友是 扎根在你脑海中想忘也忘不掉的人
让我们永远是朋友！

朋友:让我为你上一杯清茶
带上一份心与心的相通
轻轻地说一声：你好吗？
朋友是永远的感动！

143

多年以前到多年以后

一．父母

多年以前 我是父母的孩子；	多年以后 我们是孩子的父母。
多年以前 我不知道家的温馨；	多年以后 我才体会到家的温暖。
多年以前 我渴望去远方；	多年以后 我渴望从远方回家。
多年以前 我对父母大吵大闹；	多年以后 我希望父母再骂我。

二．生活

多年以前 我骑着自行车， 吹着快乐的口哨， 走在回家的路上，	多年以后 我开着私家车， 接着不断的电话， 走在应酬的路上。
多年以前 我渴望坐一次飞机；	多年以后 我害怕的就是坐飞机。
多年以前 我踢完球走过咖啡屋 窗前希望女生对面的 男生是我；	多年以后 我看见咖啡屋窗前 走过刚踢过球的孩子 希望我是其中的一个。
多年以前 我渴望住进五星级饭店；	多年以后 我住进五星级饭店却想回家。
多年以前 我们被父母和老师逼到 课桌前认真听讲；	多年以后 我想再次听讲， 却已找不到课桌。
多年以前 我鄙视饭店门前的酒鬼， 发誓一辈子也不喝酒	多年以后 我发现 我就是饭店门前的那个酒鬼。
多年以前 我渴望有朝一日坐上自 己的私家车不再走路；	多年以后 我渴望走路， 不再想开私家车。
多年以前 我希望显露出的是成熟；	多年以后 我去美容，希望青春永驻。

151

苹果皮可以吃

小学一年级,语文课。年轻的女教师给孩子们出了一道有趣的题目:苹果皮有什么用?
问题刚提出来,孩子们就讨论开了。
第一个孩子说,苹果皮可以用来敷脸,对皮肤有好处。女教师问,你怎么知道?他说,我常常看见妈妈这么做。削下的苹果皮,一块一块贴在脸上。妈妈说,这样能够消除皱纹呢。
女教师不知道他说的对不对,但她还是表扬了他。她说,你很善于观察生活,将来你或许可以成为一名优秀的美容师。然后她拿起粉笔,在黑板上写下他的名字,并在名字后面打上一个分数:90 分。 另一个孩子说,苹果皮可以粘成一幅画。找一张白纸和一瓶胶水就可以了。红苹果皮可以粘成花朵,绿苹果皮可以粘成小树和小草。女教师问,你自己动手做过苹果皮画吗?孩子说,当然,明天我就把我做的苹果皮粘贴画拿给大家看。
女教师满意地点点头说,你善于发现生活中的美,将来你或许可以成为一位伟大的艺术家。然后她拿起粉笔,给这个孩子也打了分数:90 分。
又一个孩子说,苹果皮可以喂小兔子。我家养了两只可爱的红眼睛小兔子,它们最喜欢吃苹果皮呢。
女教师轻轻地为她鼓掌。她说,你是一个很节俭又很有爱心的孩子,将来,你或许可以成为一位极有爱心的医生。她给这个孩子也打了 90 分。

女教师一个一个点名,孩子们一个接一个回答这个有趣的问题。他们的回答五花八门,甚至有一个胖胖的孩子说,苹果皮可以用来榨油,用榨出的苹果油再炸鸡腿吃,那鸡腿就有了水果的味道。女教师不停地点头,表示鼓励。她说,你将来或许会成为一名伟大的美食家或者发明家。
快下课了,黑板上写满孩子们的姓名和分数。她突然发现,坐在最后一排的叫小强的同学一直都没有举手。她问,小强,你能回答这个问题吗?
小强想了很久,然后肯定地说,苹果皮可以吃。全班的孩子都笑起来。
女教师继续问小强,苹果皮怎么可以吃呢?
小强认真地回答说,我们家吃苹果,从来不削皮。妈妈不让削皮,她说那样浪费。
女教师说,可是,有些苹果皮上可能会有农药,对我们的健康不好。
小强说,我知道,妈妈也知道。不过妈妈说没事,她会把苹果放在水里泡很长时间。但她从来不让削皮,她说那样太浪费了。
女教师知道小强的父母是农民工。他的爸爸在建筑工地上打工。妈妈在街口有一个小水果摊儿。她从那个小摊儿前经过多次,小摊儿上摆得最多的,就是苹果。
是的,苹果皮当然可以吃。可是这算什么答案呢?
可是,对小强来说,这难道不是最准确的答案吗?
那天,这个年轻的女教师很想给小强打 100 分。她认为这个答案完全可以得到满分。可是最终,她还是给他打了 90 分。
她怕那些小孩子们模仿。
毕竟,苹果连皮吃掉,不是很安全,并且,他们完全没有必要吃掉苹果皮——因为他们没有在建筑工地上打工的爸爸和在街口摆水果摊儿的妈妈。

152

遗 产

在机关工作的小刘，工资不高，日子过得虽紧张些，但倒也平平静静。
忽然某一天，小刘接到一封海外来电，说他们家一位在海外的亲戚病故了，临终居然指定小刘为他的遗产继承人。这位亲戚是小刘爷爷的表兄弟，自己没有子女，说为了报答小刘爷爷当年对他的帮助，故而将一幢房子及好多艺术收藏品都给了小刘。
天上掉下馅饼的小刘很高兴，他马上打点行装，准备去继承这飞来的横财。同事们也纷纷来道喜，说小刘真有福气，祖上积德啊!
可就在小刘刚订好机票时，又接到通知说那幢大房子突然失火了，所有财产全部化为灰烬，亲戚所买的保险已经过期，故不能得到任何赔偿。
空欢喜一场，退掉机票，重回机关上班。但他完全变了一个人似的，整天对别人说他的不幸。同事们原来对他有些羡慕和嫉妒，现在都变成了同情。可时间长了，见他成天无心工作，就劝他：“算了吧，现在还不和从前一样，什么也没有失去嘛。”
“不一样啊，那可是一大笔财产啊，我这辈子都赚不了那么多。”
“一个你从没去过的地方，一个你从没有见过的人，一幢你从没见过的房子，这和你有什么关系呀?”
“你怎么能这么说，那可是我的财产啊!”
不论同事们怎么说，小刘都无法忘记，认定是他损失了一大笔钱，每天都不高兴，周围的人都因工作努力而进步了，他还在每天说：“我的财产啊!”

153

多说了一句话

那天，老板陪一个大客户去打高尔夫球，这时又有另一个大客户找他，老板的手机没人接，这位大客户便直接来到公司办公室。
“老板不在。”秘书说道，紧接着又补了一句，“他陪一个客户去打高尔夫球了。”后来，这位客户再打老板的手机，想约见面的时间，手机通了，客户问那位老板方不方便见面。老板回答:“对不起啊，我正在 A 市开会。”这位客户一听，笑出声来，开玩笑说：“您是在 A 市开会，还是在高尔夫球场开会?”可以想象，电话那头的老板该是多么生气。老板回来以后，就将这个秘书开除了。
不要以为随口一句话，起不到什么作用。在商业活动中，一点不对称的信息就可能把公司给卖了。
有一个客户跟合作厂商的经理约好中午吃饭。客户先到，等了半天，经理还没到。于是，他就打电话去问，电话是办公室主任接的：“不好意思，经理不在。刚才，他赶到生产车间去了。”
生意人多敏感，客户心里就开始盘算：1．事先说好吃饭，现在都过点了，肯定是突发事件；2．去生产车间，可能是生产出问题了；3．不给我打电话，肯定是想处理完了，能赶上吃饭时间，难道是正在为我生产产品的车间出事了吗?
一会儿，客户又打去电话，问经理从车间回来了没有。还是那位办公室主任接的电话：“经理已经在路上，问题已经解决了。”
就这么前后多说一句话，客户硬是挖出了内蕞，知道车间做的货物出了问题。虽然已经补救过来，货物毕竟有过毛病，于是，他在提货时扣了一笔钱。

161

春节长假养生八法

娱乐调节法：节日的电视内容丰富多彩，最好每小时外出一会儿或在阳台上活动一下，喝点茶、搞点家务什么的。白天最好参加多种娱乐活动，不宜整天看电视，坐着不动。
养生长寿的关键是什么？关键要健心，人的心灵好比一座花园，要想心灵花园美丽，就得做一个辛勤的园丁，不仅要经常给花木施肥修剪，还要不断清除杂草，自己的心灵的花园全靠自己来经营。

162

大家好，

关于“可以”和“可能”的区别，我请在中国的同事查了一些资料，发现并没有专门的一本书对这两个词进行比较，综合了一些材料，以及我们的讨论，我觉得可以从下面几个方面区别：
1. 意思上，可以有表示允许的意思，
比如：我可以进来吗？　不可以。　可以问你一个问题吗？　可以，请说吧。
可能主要表示推测，对一件事会不会发生，会有什么结果的主观想法。

比如：明天可能下雨吗？　他才刚学两天汉语，不可能通过 HSK 六级考试。

所以我们说：“明天可能下雨”，不说：“明天可以下雨”，因为下雨不是我们决定的。

2. 用法上，可能+性变成“可能性”是一个名词，我们说有可能性或者没有可能性

比如：最近连续下雨有发生洪灾的可能性。

可以没有这个用法，一般都放在动词的前面。

最后还有一个需要注意的地方时，可能的否定是不可能，可以的否定一般是不能。只有在表示劝阻时，才说“不可以”。

附件是这两个词和其他词比较的照片，希望对大家有帮助！星期四见！

163

大家好！ 希望你们都度过了一个有意思的假期！

3 月 20 日是我们班的一次汉语活动，之前也给大家介绍过，这次活动的主体是“中国人的日常养生”，主要是关于饮食和健康方面的一些话题。主要分为下面的几个部分，希望大家在有时间的时候准备一下这些问题，不需要都准备，根据你的情况准备你感兴趣的就可以。

1. 我会介绍在中国和饮食有关的治疗小病的方法，比如感冒、嗓子疼等应该吃什么样的食物。

也请大家思考一下出现下面的情况你会吃什么？

感冒 嗓子疼 刚生了孩子 发胖了

当然你也可以介绍其他情况你的饮食方法

请马克介绍几个简单的中医原理。

2. 我会简单介绍中国的用食物治疗疾的病传统和现在中国人对饮食健康的重视。请大家也介绍一下法国或其他你知道的国家或地区的情况。

3. 我会介绍几个在中国发生的关于中医食疗（用食物治疗疾病）不好的事件。

请大家讨论如何处理好传统医学和现代医学的关系。

基本的情况就是这样。如果有不明白的地方请给我发邮件！到时候见！

祝周末愉快！

171

程胜恩：没事儿，手术很成功，已经没什么大碍了。

石小猛：怎么也没个人陪护？程锋呢？

程胜恩：他去公司了，张四明我也打发他出去买东西了----我约你来，是想好好地和你聊聊天，我不希望有别人来打扰我们-----

程胜恩：小猛，你来北京几年了？

石小猛：上大学的时候来的，到现在七年了-----

程胜恩：七年了？人生七十古来稀，七年差不多就是人生的十分之一了-----你在这没亲没故的，这七年的奋斗一定有很多艰辛吧？

石小猛：还好，有程锋这样讲义气的哥们儿照应着，日子过得还算顺溜----

程胜恩：户口的问题解决了吗？

石小猛摇头：还没。

程胜恩：那你买房了吧？

石小猛：刚交了首付，一个三十八平米的小户型------

程胜恩：那就好，有了房子，就算是在这个城市里扎下了自己的根了！
石小猛：这也全靠您和程锋的照应了，我真不知该怎么感谢才好----
程胜恩：先不说这些客套话-----听程锋说，你老家的女朋友也来北京了？
石小猛：嗯-----
程胜恩：多好啊，事业和感情都正处在良好的阶段，你比程锋幸福啊-----
石小猛：哪里哪里，我怎么敢和程锋比呢？他有您这样一个好爸爸-----
程胜恩：唉，我这个爸爸有什么好啊，除了钱，我什么都给不了他------
程胜恩：我今天约你来，你没觉得意外吧？
石小猛：有一点儿-----
程胜恩：其实我是有件事想和你谈谈------至于什么事，我想你心里应该有数吧？

172

我出生于文革后期的1963年7月1日。童年的记忆应该从我8岁上小学开始，对8岁前的生活没有星点记忆，只记得小学一年级以后的故事。记忆让我回想起小学一年级报名时的情景。记得那是1971年9月6日上午，吃罢早饭，我背上妈妈做的崭新书包和妈妈一块儿去的学校。学校离我家有2里地，是当时的大队办学，据说学校建于1958年，“水寨公社张侯庄学校”的校名是由时任张侯庄大队党支部书记的赵俊所起，学校里办有初中，10多名教师几乎全是民办老师。我们张侯庄大队当时辖张侯庄、桥头张和赵庄3个自然村，三个村的学生都集中到这所学校读书。

173

严格地讲，喘是一个症状，可见于多种急慢性疾病的病程中，因此它涉及的范围非常广，它有轻重之别，且喘甚每致喘脱，故把它做为一个独立的病证来讨论。
预防与调摄 ：
1．注意饮食，忌辛辣肥甘厚味。
2.戒烟。
3.加强锻练，如气功，呼吸操，体疗等。
4.适应气候变化，防止感冒。
5.调畅情志，避免不良刺激。

181

就这样我知道了第二件很重要的事，那就是：小王子出生的星球几乎不比一间房子大！这件事并不十分令我惊讶。我知道得很清楚，在那些人们给了名字的大行星：如地球、木星、火星、金星之外，有几千几万个小行星，小到从望远镜里都很难望到。当一位天文学家发现了他们当中的一颗，他就给它一个号码作为名字。举例来说，他叫它：「行星三二五一号」。
我有充份的理由相信那位小王子来的那颗行星是行星Ｂ六一二号。这颗行星只在一九０九年，被一位土耳其天文学家看见过一次。那时候他在国际天文学会上提出一篇很长的报告说明他的发现。但是由于他的服装不入时。大家都不相信他。大人们就是这个样子。幸亏由于行星Ｂ六一二号的名气很大，土尔其的独裁者强迫他的子民穿上欧洲人的衣服，否则就判他死刑。一九二０年，那位天文学家重新提出他的报告，那时候，他穿得

高贵华丽，这一来，全世界都同意了他。我如此不厌其烦地详细说明行星Ｂ六一二号并且告诉你它的号码，乃是由于大人们的缘故。因为大人们喜欢数目字。当你向他们谈起一位新朋友时，他们从来不问你主要的事情。他们从来不问你：「他的声音怎么样？他喜爱什么游戏？他收集蝴蝶吗？」他们问你:「他几岁了？他有几位兄弟？他体重多少？他的父亲有多少收入？」只有这样，他们才相信你认识他。他们无法想像得出这间房子。你应该告诉他们说：「我看到一间值十万法郎的房子。」然后他们才叫道：「多么美呀!」同样的，假如你告诉他们说：「这位小王子存在的证明，是他很可爱，他笑了，他要一只绵羊。当一个人想要一只绵羊，这就是他存在的证明。」他们将会耸耸肩，把你看作小孩子!

182

是啊，他是这么说的
他是在表现的毫无防备的同时掌握着潘多拉最多情报的男人
要是能找到他的弱点将他变成我的玩具...那该多...嘻嘻
哎呀, 不要意思，不好意思
呀，今天天气也很好呢，制帽匠先生...不过...
闻到一股阴沟老鼠的臭味，想着要把他除掉
没想到原来是文森特大人啊
因为有这家伙在，所以我很难出手就是了...
那么格格，因为不想继续晒太阳所以我要走了喔
虽然你好像很沮丧的样子，不过放心吧
比起雷姆先生我绝对认为小基比较有魅力
不如说是处理小基以外的人都毫无价值
你这句话在别的意义上只能给我留下不安了好吗
小基有他的很多优点我可是很清楚的喔
好了好了，文森特是有点极端啦

183

《孩子的姿势》获第６３届柏林电影节“金熊奖”
新华网柏林２月１６日电 第６３届柏林国际电影节１６日晚举行颁奖典礼，罗马尼亚影片《孩子的姿势》夺得柏林电影节最佳影片“金熊奖”。这部影片描述了一位母亲对儿子无条件的爱。６０岁的妈妈对已成年的儿子依然怀有极强的占有欲，儿子一直在为摆脱她、寻求 “独立”而抗争。当这位母亲得知儿子开车撞死一名儿童后，便花钱、找人，使尽浑身解数帮助儿子免除牢狱之灾。然而，她的这种令人窒息的爱却难以得到儿子的认可。　影片导演克林·彼得·内策和主演介绍说，《孩子的姿势》实际上展现了一种病态的母子关系，一方面，母亲无条件地溺爱孩子，一方面，孩子想掌控自己的生活，这时，孩子成了这种母爱的受害者。

191

你好：
你好吗？这个星期过得怎么样？课很多吗？
上个星期的中文考试你考得很好，我很高兴。我知道你学习很努力，也很认真，所以你才有这么大的进步。

关于我们的中文课，我有几个问题想问一下你：
你觉得我们的中文课怎么样？和去年比是不是太难？老师上课讲得东西是不是太多？你学到了很多东西吗？你觉得学到的东西有用吗？你们有时间复习吗？你明年还准备继续学习中文吗？
另外，下个星期要放假了，你想去哪儿？
提前祝你假期愉快！

192

亲爱的爸爸妈妈：
你们好！最近你们身体好吗？工作忙不忙？
我们快要考试了，所以我现在特别忙。从星期一到星期五，每天上午都去学校上课。星期二和星期四的下午我还有辅导，别的下午我常常去图书馆看报或者看杂志。今天是星期六，我有空，给你们写信。
这儿的老师和同学都很好。我现在又很多朋友。保罗是我的新朋友，他是上个月从英国来的。他会说法文，以前也学过一点儿中文。
我住的地方很不错：附近有很多商店和饭馆儿，离汽车站也很近，吃饭，坐车，买东西都非常方便。房东对我们很好，常常请我们一起吃饭。房东太太做的中国菜好吃极了，我特别喜欢吃她做的虾。
到这儿以后，我每天都锻炼身体，所以我身体很好，也没有病过，请爸爸妈妈放心。
现在已经八点二十了，我该去上课了。
请常常给我来信。祝你们健康！

193

庄子的梦

有一天，庄子在花园里睡着了。他做了一个梦，梦见自己变成一只好看的蝴蝶，在花园里飞来飞去。花很多，太阳也好；他飞到西，飞到东，快活极了。后来他飞累了，就在一朵茉莉花上睡着了。蝴蝶做了一个梦，梦见自己变成庄子，在花园里看花。花真多，太阳也好。他高兴极了。这时候庄子醒来了。他不知道现在的庄子是真的庄子呢，还是蝴蝶梦里的庄子。他不知道是庄子梦见蝴蝶呢，还是蝴蝶梦见庄子。在这里，庄子提出一个哲学问题——人如何认识真实。如果梦足够真实，人没有任何能力知道自己是在做梦。

201

你好：
你好吗？你的感冒好了吗？
我发现你最近身体不太好，常常生病，是不是因为天气变化太大？或者是因为穿的太少了？我记得你的身体一向都不错的。或者你是不是得多做运动，锻炼一下身体？
你知道身体对学习很重要，没有好身体就不能安心学习，所以我觉得你得注意一下，多吃水果和绿叶菜，多喝水，多做运动。
下个星期我们没有课，如果你有时间的话可以去看一下医生，看看为什么经常生病。

我希望你早日健康起来，同时也祝你假期愉快！

202

从明天起，做一个幸福的人
喂马，劈柴，周游世界
从明天起，关心粮食和蔬菜
我有一所房子，面朝大海，春暖花开

从明天起，和每一个亲人通信
告诉他们我的幸福
那幸福的闪电告诉我的
我将告诉每一个人
给每一条河每一座山取一个温暖的名字

陌生人，我也为你祝福
愿你有一个灿烂的前程
愿你有情人终成眷属
愿你在尘世获得幸福
我只愿面朝大海，春暖花开

--- 海子：《面朝大海，春暖花开》

203

此地无银三百两

古时候，有个叫张三的人，他有三百两银子，心里很高兴。但他总是怕别人偷去，就找了一只箱子，把三百两银子放在箱子中，然后埋在屋后地下。可是他还是不放心，怕别人发现他的秘密，于是就想了一个"巧妙"的半法，在一张纸张上写了七个字："此地无银三百两"，贴在旁边，这才放心地走了。谁知道他的举动，都被隔壁的王二看到了。半夜，王二把三百两银子全偷走了。为了不让张三知道，他也在一张纸上写了七个字："隔壁王二不曾偷"贴在墙上。张三第二天早上起来，到屋后去看银子，发现银子不见了，一见纸条，才恍然大悟。

211

我第一次来中国是在 1997 年。那年 6 月，我跟一个朋友一起先去了香港，我们参加了香港回归的盛大庆典。我觉得很有意思，前一天我们还在英国的香港，第二天我们却已经在中国的香港了。一个星期以后，我们从香港坐火车去了桂林，在那儿住了六天。桂林的风景很美。那儿的人都跟我们说："桂林山甲天下"。看了以后，我觉得他们说的真对。离开桂林，我们去了上海。上海虽然没有那么多公园和名胜古迹，可是它是一个发展很快，很有活力的大城市。在上海住了三四天以后，我们又去了北京。北京市中国的首都，是来中国旅游的人必须去的地方。因为北京有很多名胜古迹，还有很多好吃的，

好玩儿的。长城，故宫，天安门等等。北京该去的敌法我和我的朋友差不多都去了。我们还吃了烤鸭，看了京剧。烤鸭很好吃，京剧也很热闹，但是到现在我都不知道他们唱的是什么。

212

这次来中国旅游，我们还遇到了很多有意思的事儿。一次我们参观故宫的时候，一个中国人拿着相机向我走过来。那时候我还不会说汉语，他也不会说英语。我以为他让我给他和他的孩子照相，但是过了一会儿才明白，他想让他的小孩儿和我一起照相。当时我很惊讶，也很高兴。第二天我们去长城的时候，又有一个中国人拿着照相机向我走过来。他一过来，我就坐在城墙上，笑着把他的小孩儿放在腿上。可是这次，那个人不想给我照相，他希望我给他和他的孩子照相。当时我觉得真不好意思。这一个月里，中国给我留下了很深的印象。欧洲和中国的差别非常大，很多中国人觉得我们有些奇怪：我们的样子，我们的语言和我们的习惯。同样，我也觉得中国人和我们很不一样。不过，也许这正是我特别喜欢中国的原因。从那时起，我就开始学习汉语，后来又来过几次中国。现在，我已经是第五次来中国了，这次来为的就是好好儿学习中文。

213

去年四月，我在办公室看到了一个通知，上面说我们公司要派一个职员到中国去学习通讯专业。看到这个通知，我非常高兴，马上就报了名。不就公司通知我，我被选上了。听到这个消息，我又高兴又担心。因为我知道父母的想法，他们都不太想让我出国，他们知道这件事一定不高兴。所以我一直没有告诉他们。把一切手续都办好以后，在离开家的前五天我才告诉他们。果然，他们听了很不高兴。妈妈对我说：“你已经不小了，还没有结婚，没有孩子。你知道，我希望你早点儿结婚，早点儿要一个孩子。你为什么不听我的话？我不是你的妈妈吗？”爸爸说：“你现在的工作不是很好吗？为什么还要出国呢？”我对他们说：“一年以后我就会回来，你们不用着急，你们还有妹妹陪着，一年就像一天一样，很快就会过去的。这次是一个很好的机会，我是个年轻人，应该去学习。等我回来后就结婚，到那时在要孩子也不晚。”五天以后，我一个人到了机场，在那里我给父母大了一个电话，在电话里我对他们说：“飞机马上就要起飞了，我就要到中国去了。再见，爸爸！再见，妈妈！”放下电话，我心里想，我这次去中国不是一年，我要在那里学习四年。中国离埃塞俄比亚太远了，四年里我不一定能回来。爸爸，妈妈，妹妹四年以后再见吧！我亲爱的祖国--- 埃塞俄比亚，再见吧！想到这里，我的眼里一下子流了下来。

221

你好。假期过得怎么样？出去旅游了吗？上次我们谈到的电影你看了吗？你觉得怎么样？
如果你最近不是很忙的话，我想请你帮我做一份调查，你看可以吗？不是很急，所以你可以慢慢做，两个星期后给我就行。
请注意：

1 请避免使用外界帮助，如字典等工具
2 请划出不认识的字或词

3 可以选择用中文或法语回答问题
如果还有其他问题，我们周三晚上见面再谈。

222

1983 年我刚进大学的时候，就开始学习中文了。那时大陆来的中文教授很少，从台湾来的比较多。我的第一位中文老师是国立台湾师范大学毕业的。他当然教我们正体字。后来我去大陆留学时，才发现那边用的是简体字。从那时起我开始学习简体字，但是不知道为什么， 老觉得学习简体字非常难。现在，正体字、简体字我都会。不过我还是比较喜欢正体字，因为正体字看起来非常美丽，每个汉字看起来都很饱满，不像简体字那么空虚。每当我看正体字的时候，就会想起刚开始学习中文的新鲜感，那是一段非常快乐的日子。

223

从前有位财主十分贪婪：每次吩咐别人办事时都想在别人身上占些便宜。
有一天，财主派一名长工去买酒，可是又不给长工买酒的钱，长工感到有些莫名其妙，便问道：“老爷，没有钱怎么能买到酒呢？”
财主怒色道：“花钱买酒谁不会呢？要是你能不用钱就买回酒，那才是有本事呢！”
财主这分明是要长工自掏腰包买酒给他喝。
这位长工机智过人，他知道如何反击，于是他一言不发地拿着酒瓶出去了。
时间不大，长工拿着空瓶回来，他走到财主身边说：“老爷，酒买回来了，你慢慢喝吧!”
财主拿过酒瓶一看，里面空空如也，顿时大发雷霆：“岂有此理，你是怎么给我办事的？酒瓶空空，叫我喝什么？当心我扣你一半的工钱！”
那位长工不慌不忙慢悠悠地说道：“老爷，酒瓶里有酒谁都会喝，你要是能够在空瓶里喝出酒来，那才是真有本事呢！”
财主气得直翻白眼，一句话都说不出来。

231

爸爸、妈妈对不起。为什么一开始就说对不起呢！因为今天下午，也就是下午的第一节课，写字。上课铃响了，我们的班主任也就是我们的语文老师从校院外面进来，说：“你们把写（的）字收下去”，我们就收下去。老师战（站）在讲台上说：上一周，我们其（期）中测验了一下，（个）别的同还还可以，大多数同学差的很呢！住校生，你一周以来就拿一包馒头和半袋米。你能对得起谁，连馒头和米都（对）不起。还有跑校生。老师一提我的成绩。我这高贵（的）头就抬不起了。考试成绩还没得到第二名，你们说我这头能抬的起吗？是抬不起的。不果（过）我有信心。到其（期）末考试，我一定能拿到很好的成绩，来见爸爸、妈妈。

232

最近上海的空气太不好了。空气质量已经超过500了。我都不敢让我妻子和儿子去外面玩。我都告诉他们，这样的空气能杀你，至少可以让你的生命少几年。不要去外面。我买了空气面具，但是只有青红色的，别的比较男人味的颜色都美乐（没了），只有青红色的。反正要避免呼吸这样的空气，没办法用。到浦东的时候，都看不清楚上海的高楼。空气都是一种茶色云，什么都看不清楚。看新闻说原因是有太多的非法烤烧肉的野餐，但是我认为是有太多的汽车，最近没有风或者雨。我以为北方的严重污染也应该是和焚烧煤炭有关系的。不管怎么样，在这样的情况下，都不要出门！

233

“妈妈，如果我上不了学，我的眼泪一辈子都流不干。”这是马燕日记里面很沉重的话，我也是今天才在网上看到的。2002 年 10 月，一本中国 15 岁女孩马燕的日记在法国成为畅销书。她在日记本上写道：“今年我上不起学了，我回来种田，供养弟弟上学，我一想起校园的欢笑声，就像在学校读书一样。我多么想读书啊！可是我家没钱”……三年级的时候，家里供不起马燕和两个弟弟上学了，按照当地重男轻女的传统，只能是马燕辍学，尽管她成绩很优秀。妈妈白菊花骗马燕说：“学校没有书了，你先喂羊羔，等把羊羔喂大，把它卖了，你再去学校就有书了。”马燕相信妈妈，每天割草、给弟弟做饭，困下来就蹲在小羊羔前面，盼着它快快长大……马燕从小学四年级起就有记日记的习惯，为了打动母亲坚硬的心，她把厚厚的 4 本日记塞给妈妈，又给妈妈写信，让弟弟读给她听。当听到“妈妈，如果我上不了学，我的眼泪一辈子都流不干”时，白菊花终于决定借钱让女儿上学。

241

-不开门
- 哎呀，快逃啊！
- 你看，你一说，炸弹就启动了！
- 哼，我来了！
-懒洋洋，快开门！
-原来是灰太狼！有什么事吗？
-我能有什么事，当然是进去，把你们都吃掉！快开门！
- 我为什么要给你开门啊？
-小孩子哪来那么多问题！快开门！不开我就把门炸开！
-好吧，真没办法

242

这是我的故事。我和雅恩有一个满意的结局。我们的爱情结晶降临了。他的中文名字叫“棓”意思是幸福之神。可是我的父母没有如此幸运。总的来说，这是一个不幸的故事。像我一样逃亡的偷渡客中有许多成了歹徒的牺牲品。在最后一分钱被榨光后被丢进了大海。没有身份证件，甚至都不能有尊严的死去。这些人都曾经梦想着敲开天堂的大门。咚咚咚。唯有少数幸运者能看到他们的孩子或是孙子在他们失败的地方收获成功。

243

有一位台湾女孩，来北京后，一直住在一个老胡同大杂院的一个斗室中。她想搬出去，却找不到能负担得起的更好的地方。她的友人曾经开玩笑说，可以在他家楼顶搭个蒙古包。有一天，她终于把这句玩笑话付诸了实践，将蒙古包安在她友人家的房顶上，成为全北京唯一一个住在胡同房顶蒙古包里的人。

女孩住在蒙古包已经有一年，除了外面声音都听得清楚之外，感觉和普通的房间差不多，可能还更温馨一点。女孩最常被问的一个问题就是，睡蒙古包里不会冷吗？她答道，几千年来游牧民族赖以为生的居住工具应该没有冻死过人吧？

251

近二十年来，中国城市里出现了一个新现象。暑假里，开办各种各样的补习班，于是背着书包去上课的孩子到处可见，有的一直上到晚上九点半。

不少家长虽然不想让孩子去上补习班，但是还是送孩子去了。别人的孩子都去了，自己的孩子怎么能不去呢？也有的家长因为要上班，没有时间管孩子，所以只好把他们送去补习。暑假应该是孩子们的休息时间，应该让他们做点自己喜欢做的事，看点自己喜欢看的书。再说，也应该让他们好好休息，这样，新学年开学以后，才能好好学习。事实上，如果孩子们一年四季只学习，没有自己的生活空间，那么他们怎么会对学习感兴趣呢？学习效果又怎么会好呢？

父母“望子成龙”，这是可以理解的，但是孩子的健康成长更重要。让孩子自由、快乐地生活，还是让他们把时间都花在学习上呢？这个问题，每个年轻的中国家长都应该好好想一想。把假期还给孩子，可能会得到更好的效果。

252

据欧洲时报网 8 月 20 日报道，法国已成为中国游客最喜爱的欧洲旅游胜地之一。2011 年有 90 万中国游客到法国旅游。到 2021 年，法国计划吸引 360 万中国游客。

以前中国游客到了法国，喜欢购买名牌奢侈品。现在，“奢侈品”旅游已经无法满足中国游客的需求，他们对闻名世界的法国美食更感兴趣。从法国美酒到可口的甜点，很多法国餐馆特别做出满足中国游客的法国名菜。

除此之外，有一座小城，名叫蒙塔日，也渐渐成为中国游客的景点。因为从 1910 年到 1920 年，有数百位中国学生来过这里学习，其中就有邓小平。现在，每年有 100 多个中国旅游团来这里参观。旅游行程内容包括: 邓小平 17 岁时工作过的工厂、公共澡堂以及他住过的房子。这里到处记录着中法历史文化交流的印记。

253

1991 年，我认识了一位法国女士。当时，她在北京当外教。回国后，她每年都要来中国住一个月。人们常说,父母天天跟孩子在一起，感觉不到他们长大,而外人却能发现。同样道理，我的这位朋友比我更清楚中国每年发生的变化。最近，她对我说：“中国的变化很大，也很快。不过，中国人好象很喜欢借用西方人的习惯,使他们的文化现代化（这句话让我很不高兴）。可是他们并不了解或消化这些外来的东西。这就像‘一只脚上了船而另一只脚在地上’。这种情况能持续多长时间呢？”我觉得她的话非常有道理。

比如说婚纱 ：在中国，白色一直是死亡和服丧的颜色，而红色才是吉利的颜色。对于西方人来说，穿红色婚纱有些异国情调，而对于中国人来说，那是很正常的事。但是, 为什么中国的新娘开始穿白色婚纱了呢？大喜的日子穿着丧服不奇怪吗？学西方的这个做法有些可笑。穿白色衣服在中国婚礼中又代表什么呢？他们知道在西方文化中白色代表新娘的纯洁和童贞吗？这样模仿而不明白西方人的习惯实在很可笑。我认为，中国人应该坐下来好好想想他们文化的发展方向了。否则，就来不及了。中国应该怎么变化呢 ？

261

李白写了 130 多首与酒有关的诗歌,他就是因为喜爱喝酒而死去的。至于李清照的诗歌, 留下的虽然只有 58 首, 其中 28 首谈论醉酒。喝酒被认为是优雅的表现: 在清朝的著名小说《红楼梦》中,主人公的生活都似乎只在无休止地喝着酒玩游戏。当今情况完全不一样。 与此相反,中国人有时不得不喝酒, 醉酒被视为职业生活的一个方面。 在社会关系网中,喝酒可以帮你发展业务, 签署合同和扩大关系网。

262

王慧是和奶奶的新邻居，她原是北京人，2006 年第一次来丽江旅游后，便一发不可收拾地爱上了这里。“之后几乎年年来，2009 年干脆辞了工作，来这儿常住。”
在中国电视、报纸、网站等各大媒体评选的国内旅游胜地中，“丽江”是无可争议的一站，每年有四五百万游人慕名而来。在过去十年，古城常住人口以年平均 2.56% 的速度增长，远高于全国的 0.57%，这其中，便有许多像王慧一样的新丽江人。
与当地人相比，“新丽江人”更时尚、更现代，王慧一来，就为邻居们的客栈开了微博，“消费可以电子支付，游人们更方便。”王慧的客栈由纳西古宅改建，只有七八间客房，庭院开阔，供人喝茶聊天。“60% 是回头客，他们把这儿当一个远方的家，在这儿洗衣、做饭、看书。”

263

小村之恋

弯弯的小河，青青的山冈，依偎着小村庄，
蓝蓝的天空, 阵阵的花香，怎不叫人为你向往！
啊，问故乡，问故乡别来是否无恙 ？
我时常时常地想念你，我愿意，我愿意回到你身旁。
回到你身旁，美丽的村庄，美丽的风光，你常出现我的梦乡。
（在梦里，我又回到了我难忘的故乡，那弯弯的小河，阵阵的花香，
使我向往，使我难忘。）
难忘的小河，难忘的山冈，难忘的小村庄，
在那里歌唱， 在那里成长，怎不叫人为你向往！
啊，问故乡，问故乡别来是否无恙 ？
我时常时常地想念你，我愿意，我愿意回到你身旁。
回到你身旁，美丽的村庄，美丽的风光，你常出现我的梦乡。

啊，问故乡，问故乡别来是否无恙 ？

271

当我还只有六岁的时候，在一本描写原始森林的名叫《真实的故事》的书中，看到了一副精彩的插画，画的是一条蟒蛇正在吞食一只大野兽。页头上就是那副画的摹本。 这本书中写道：“这些蟒蛇把它们的猎获物不加咀嚼地囫囵吞下，尔后就不能再动弹了；它们就在长长的六个月的睡眠中消化这些食物。”当时，我对丛林中的奇遇想得很多，于是，我也用彩色铅笔画出了我的第一副图画。我的第一号作品。它是这样的：我把我的这副杰作拿给大人看，我问他们我的画是不是叫他们害怕。
他们回答我说：“一顶帽子有什么可怕的？”
我画的不是帽子，是一条巨蟒在消化着一头大象。于是我又把巨蟒肚子里的情况画了出来，以便让大人们能够看懂。这些大人总是需要解释。我的第二号作品是这样的：大人们劝我把这些画着开着肚皮的，或闭上肚皮的蟒蛇的图画放在一边，还是把兴趣放在地理、历史、算术、语法上。就这样，在六岁的那年，我就放弃了当画家这 一美好的职业。我的第一号、第二号作品的不成功，使我泄了气。这些大人们，靠他们自己什么也弄不懂，还得老是不断地给他们作解释。这真叫孩子们腻味。
后来，我只好选择了另外一个职业，我学会了开飞机，世界各地差不多都飞到过。的确，地理学帮了我很大的忙。我一眼就能分辨出中国和亚里桑那。要是夜里迷失了航向，这是很有用的。

272

我什么时候才不是“老外”

每个人在少年时都有许多美丽的梦想，我只有一个，那就是有朝一日我能生活在中国。为了实现这个梦想，我少年时就开始学习中国的历史、宗教、文化等等。上大学时，我的专业是“东亚研究”，我继续深入了解中国社会的各个方面，同时我也决心要学习汉语。因为我想只有学好汉语才能实现我生活在中国的梦想。但在加拿大我没有多少说中国话的机会，因此我决定来中国。在这里将近一年的学习和生活，我觉得非常舒心。可是，最近我才认识到的一个问题却使我感到很伤感，那就是：即使我再在中国学几年的汉语，也许今后我会在中国生活、成家，但我这个不可改变的白皮肤、黄头发、蓝眼睛的人将可能永远被中国人称作是“老外*”。对我来说，听到“老外”这个词感到特别痛苦。这是我万万没有想到的。因为我希望中国人把我当 作“自己人”。加拿大是个多民族、多种族的国家，即使在路上看见一个非洲人，别人也并不把他看作“老外”。我们不能仅仅通过外表来判断他们是否外国人，而 且我们有必要这样加以区别吗？“老外”的确认难道是根据一个人的外表吗？如果是这样，加拿大确实有很多“老外”，可是在他们的护照上真真切切地写着“加拿 大”！所以，我认为只要你生活在一个国家，已经适应和习惯那儿的生活，遵守当地的传统与习俗，遵守当地的法律，你就应该可以变成那个国家的“老内”！ 随着进一步改革开放，中国与世界各国的政治、经济、文化交流越来越频繁，来中国工作、学习、生活的人会越来越多，中国人很早就有“天下大同*”的 思想，果真能够如此，我真希望“老外”在中国将成为一个历史名词，各种族的人在中国都亲如一家地生活！

273

上海为了“节省天光”，将所有的时钟都拨快了一个小时，然而白公馆里说：
“我们用的是老钟。”他们的十点钟是人家的十一点。他们唱歌唱走了板，跟不上生命的胡琴。胡琴咿咿呀呀拉着，在万盏灯的夜晚，拉过来又拉过去，说不尽的苍凉的故事——不问也罢！……胡琴上的故事是应当由光艳的伶人来扮演的，长长的两片红胭脂夹住琼瑶鼻，唱了，笑了，袖子挡住了嘴……然而这里只有白四爷单身坐在黑沉沉的破阳台上，拉着胡琴。正拉着，楼底下门铃响了。这在白公馆是件稀罕事。按照从前的规矩，晚上绝对不作兴出去拜客。晚上来了客，或是平空里接到一个电报，那除非是天字第一号的紧急大事，多半是死了人。四爷凝神听着，果然三爷三奶奶四奶奶一路嚷上楼来，急切间不知他们说些什么。阳台后面的堂屋里，坐着六小姐，七小姐，八小姐，和三房四房的孩子们，这时都有些皇皇然。四爷在阳台上，暗处看亮处，份外眼明，只见门一开，三爷穿着汗衫短裤，揸开两腿站在门槛上，背过手去，啪啦啪啦扑打股际的蚊子，远远的向四爷叫道：“老四你猜怎么着？六妹离掉的那一位，说是得了肺炎，死了！”四爷放下胡琴往房里走，问道：“是谁来给的信？”三爷道：“徐太太。”说着，回头用扇子去搧三奶奶道：“你别跟上来凑热闹呀！徐太太还在楼底下呢，她胖，怕爬楼。你还不去陪陪她！”三奶奶去了，四爷若有所思道：“死的那个不是徐太太的亲戚么？”三爷道：“可不是。看这样子，是他们家特为托了徐太太来递信给我们的，当然是有用意的。”四爷道：“他们莫非是要六妹去奔丧？”三爷用扇子柄刮了刮头皮道：“照说呢，倒也是应该……”他们同时看了六小姐一眼。白流苏坐在屋子的一角，慢条斯理绣着一只拖鞋，方才三爷四爷一递一声说话，仿佛是没有她发言的余地，这时她便淡淡地道：“离过婚了，又去做他的寡妇，让人家笑掉了牙齿！”她若无其事地继续做她的鞋子，可是手指头上直冒冷汗，针涩了，再也拔不过去。

281

对牛弹琴

春秋时期，鲁国有个著名的音乐家，名字叫公明仪。他对音乐有极深的造诣，善于弹琴。他的琴声优美动听，人们听到如此美妙的琴声之后往往如醉如痴。
有一年的春天，他带着琴来到城郊的田野散步，和煦的春风将青草的芳香吹到他的面前，让他心情非常舒畅。他环顾四周，发现不远处有一头大公牛正在吃草。他兴致勃发，突发奇想要为这头公牛演奏一曲，于是他拨动琴弦，对着这头公牛弹奏了一首高雅的乐曲。虽然公明仪弹奏的曲子非常悦耳动听，但是那头吃草的牛儿却根本不理会那高雅的曲调，仍然低着头继续吃草。因为公牛虽然能听到琴弦发出的声音，但是并不能理解曲子中的美妙意境。
公明仪见美妙的琴声并不能打动这头不懂音乐的牛，非常无奈。过了一会儿，他又想出了一个办法。他抚动琴弦，弹出一段段奇怪杂乱的声音，有的像嗡嗡的蚊蝇声，有的像迷路的小牛犊发出的叫声。这时候这头大公牛才像突然明白了什么似的，摇摇尾巴，竖起耳朵，听了起来。
后来，人们就用“对牛弹琴”来比喻对愚蠢的人讲深刻的道理，或对外行人说内行话，白白浪费时间；现在也用来讥笑人说话不看对象。

282

我的宝贝宝贝　给你一点甜甜　让你今夜都好眠
我的小鬼小鬼　逗逗你的眉眼　让你喜欢这世界
哇啦啦啦啦啦我的宝贝　倦的时候有个人陪　哎呀呀呀呀呀我的宝贝
要你知道你最美　我的宝贝宝贝　给你一点甜甜　让你今夜很好眠
我的小鬼小鬼　捏捏你的小脸　让你喜欢整个明天
哇啦啦啦啦啦我的宝贝　倦的时候有个人陪　哎呀呀呀呀呀我的宝贝
要你知道你最美　哇啦啦啦啦啦我的宝贝　孤单时有人把你想念
哎呀呀呀呀呀我的宝贝　要你知道你最美　哇啦啦啦啦啦啦 yeah woo
yeah woo　哇啦啦啦啦啦我的宝贝　倦的时候有个人陪
哎呀呀呀呀呀我的宝贝　要你知道你最美

283

秋天到了，树叶黄了，开始纷纷落下，动物们忙着储存过冬的食物。
一只知了站在大树上快乐地拉着琴、唱着歌，过着自在悠闲的生活。
一群小蚂蚁排着队，正忙着把他们搜寻来的食物运回洞中，他们一粒一粒地搬啊搬啊，从早到晚，从不停歇。眼看着家里的粮仓就快要装满了。
“停下歇歇吧！和我一起唱唱歌，冬天还远着呢。”知了在树上对小蚂蚁说。
“不行啊！知了先生。我们的粮仓还没装满呢。要想过一个能吃饱又温暖的冬天，我们还得忙上一阵子呢！”蚂蚁们仍旧忙碌着。
知了继续唱着快乐的歌，知了、知了……
秋天很快就过去了，当树上的树叶全都掉光的时候，北风呼叫着来了，到处都是一片荒凉。下过雪以后，地上除了白茫茫的一片，更是什么吃的东西都没有了。树干变得光秃秃的，树皮又干又硬，知了再也啃不动它了，挨饿受冻的日子到了，它浑身发抖。
这时候蚂蚁家里呢，又暖和又舒服，大家围在桌子旁，吃着美味的食品。知了哆哆嗦嗦地敲响了蚂蚁家的门，“请帮帮我吧！我都快要冻僵了。给我点吃的东西吧。”蚂蚁们看他确实可怜，就开了门，给知了拿来了些吃的。知了吃着吃着，脸越来越红，不知道是因为热还是因为害羞，连头也不敢抬呢。

291

Air Clicker 空气相机：两个手指就能照相 ：这款 Air Clicker 空气相机，是款聪明又有趣的概念相机。相机是由蓝牙摄像头和安装在两个硅胶环上的运动传感器快门按钮组成，拍摄时只需要利用两个手指做出简单的点击姿态，就可以轻松拍摄，还能即时同步到你的智能手机中。两个手指拍照的工作原理在于运动传感器快门按钮，运用你手指的运动张力来触发快门按钮进行操作，无论是拍摄图片还是视频，只需要你的手指摆出相应的姿态即可。

292

《我們:就要相愛》(2013)

他才不過 21 歲。

青澀的年少情懷底下卻似乎隱藏了深不可測的超齡思維。他叫邱比，在藝術氣息濃郁的世家長大，台北藝術大學戲劇系學生，舞台劇演員。酷愛瑜伽和靜坐，也研究心理學與哲學。早熟的思維與藝術家形態的生活作息讓他的創作散發一股難以言喻的獨特氣質。聽邱比的音樂，你必須先徹底拋開所有既定的音樂形態。把心理觀念擺正後，深呼吸三下，好，我們可以開始進入邱比天馬行空的藝術空間了。就以三個重點來解剖邱比的音樂世界。

293

天使的眼睛

昨天，无意中看到了儿子的一篇作文，题目是“我的妈妈”。其中有一段内容如下：今天，我们全家超市购物。妈妈首先给爸爸买了一套纯棉内衣，接着又给我跳了一双皮鞋，还给我买了好多牛奶和零食。然后妈妈转到了女装区，看看这件，摸摸那件，最后还是空着手出来了。我知道，妈妈并不是喜欢那些衣服，妈妈对我和爸爸都特别大方，对自己却格外小气。等我长大了，一定要赚很多很多钱，给妈妈买很多很多漂亮衣服。
读到这儿，我的眼里迅速泛起了泪花。我一直以为，儿子只是个啥事不懂的糊涂虫，却没想到仿佛一夜之间，他就忽然长大了，不仅懂得了妈妈的心，还知道了从细微之外观察一个人。
记得丈夫曾经问过我：“你究竟对儿子施了什么魔法，你对他要求最严，责怪的次数也最多，可他为什么对你总比对很好？就连邻居有时给他一点好吃的，他都要记着给你留一份？”

301
朋友

这些年一个人　　风也过雨也走　　有过沮有过错　　还记得坚持什么
真爱过才会懂　　会寂寞会回首　　终有梦终有你在心中
朋友一生一起走　那些日子不再有　一句话一辈子　　一生情一杯酒
朋友不曾孤单过　一声朋友你会懂　还有伤还有痛　还要走还有我　还记得坚持什么

302

我要成为一个 “中国通”
我是美国人，我很喜欢中国。从来到中国的第一天起，我就爱上了中国。中国的文化、历史、语言、食物都给我留下了美好的印象。成为一个 “中国通”是我最大的梦想。
大学毕业后，我从美国来到中国西南部的成都，开始在中国的生活。我在成都的大学当英语老师。一年以后我决定去北京大学学习中文。在北京住了几年后，我的汉语水平提高得很快。我和中国朋友王东华住在一起，每天我和他一起 “侃大山”，他教我十分地道的口语，还有很多成语，我的口语提高得很快。我已能和北京人对话了。
我决定长期住在中国。我在北京找到了工作，对新工作很满意，我的同事都是中国人，我每天和他们说中文，上班时我还常翻译中文报和中文书。我喜欢北京的生活，每天都很开心。我的中文越来越好，还真正了解了中国的文化、政治和经济，也明白了中国人的习惯和传统。

303

功夫是中国文化的象征之一。
外国人虽然不都会说中国话，但是都知道功夫是什么意思。学过功夫的人都听说过中国有个少林寺。
少林寺是一个非常有名的寺庙。它在中国的河南省，已经有一千五百多年的历史了。但是很多人知道少林寺，不是因为它的历史长，而是因为它有人人皆知的少林功夫。在中国，关于少林寺和少林功夫的故事很多，因为人们也很喜欢少林功夫，所以有很多功夫大片。中国有一句话“天下功夫出少林”，意思是说, 很多功夫都跟少林寺有关系。
每年都有很多人去少林寺参观，外国人也越来越多。他们中有的是想亲眼看看少林功夫发源地，有的是想去那儿学习功夫。 据说少林功夫有二百多种功夫的套路，如果你想把它们都学会，可不是三年五载的事。
学功夫不但得能吃苦，还得有恒心。

311

忙碌了一整年的法国华人于 2 月 17 日大年初八热热闹闹的把欢庆中国传统新年的活动推向顶峰。巴黎的两大华人聚集地 13 区和美丽城（Belleville）到处张灯结彩，喜气洋洋，再次迎来一年一度的新年喜庆大游行活动。法国各民选官员纷纷以各自的方式与在法华人共同庆祝了中华传统中最重要的节日。本次美丽城中国新年的主办方法国美丽城联合商会会长陈建国先生首先致词：“各位乡亲，各位朋友，今天非常高兴有这么多的法中友好人士和我们欢聚一堂，共同庆祝中国传统的新春佳节活动，在这里我代表本会向所有的父老乡亲拜个年。”

312

住在学校真的很省钱。而且在台北很容易消费，到处都有好吃的饭店，还常常有特别的展览活动或是特卖出清等，很容易勾引我们这些大学生买一堆东西和零食。不过，台北在用的方面优势确实可以比高雄便宜。同样一双鞋台北因为货比三家后可以找到便宜的，而且吃东西可以跑到有大学生出没的活动范围，如台大后门的 118 巷或是靠近台北护理学院都有一些便宜好吃的餐厅喔。在台北要能省钱，真的要能不去消费高的地区，不然一花起钱来，如买一件好的衣服等，可以够吃一个礼拜的饭。还有出去玩的时候尽量用公共交通工具。在台北我也不买车的，如果要用车的话，我就去坐出租车，这样就不用保养车子也不用年年交税和交保险费了。

313

情深深雨濛濛

情深深雨濛濛　多少楼台烟雨中　记得当初你侬我侬　车如流水马如龙
尽管狂风平地起　美人如云剑如虹　啊情深深雨濛濛
世界只在你眼中　相逢不晚为何匆匆　山山水水几万重
一曲高歌千行泪　情在回肠荡气中　啊情深深雨濛濛
天也无尽地无穷　高楼望断情有独钟　盼过春夏和秋冬

321

在雾霾天最主要、最当下的自我保护措施，应以 “防”为主，从源头上减少雾霾对身体的伤害，个人总结了四条建议，供朋友们参考：
1、尽量减少外出,早晚关窗，在中午雾气稀薄时开窗透气；
2、出门时带上口罩，最好是选择 N95 口罩，如果没有，佩戴有活性炭夹层的口罩或者带两层薄口罩；
3、停止户外运动；
4、如有条件，可购买空气净化器，过滤 PM2.5 的效果越高越好。

322

从 2000 年的美国说起吧，那个时候的美国受益于互联网产业，经济非常好，老百姓用赚来的钱买房子，于是房价上涨。为了让大家看得清楚，我们把问题简单化。假设，美国和中国一样，买房 70%来自贷款。这样美国百姓用少量的自有资金加上大量的银行贷款买房。贷款说要就有，房子却要慢慢盖，钱增加的速度比房子增加的速度快，房价就加速上涨。但是互联网产业带来的经济增长是有限的。这一点银行家早就精准推算出来了。

323

昨天下班后和老公一起去幼儿园接儿子，从教室出来，小子就和班里的小朋友拉着手跑去操场玩了，我和老公便站在边上等他。这时，老公指着儿子班上的两个小男生说：“你看这俩小子过了年都长高了。”成长中的孩子都是一天一个样，几日不见多多少少都会有点变化，我随口说：“嗯，就是长高了，可我怎么感觉咱儿子没长了？”老公接过话茬开玩笑说说：“自己的孩子自己天天见，当然感觉不到明显的变化了，再说了，人家那俩孩子的妈妈多高呀。”“什么，你再说一遍…”我边说边追打他，旁边的家长都笑了。

331

来这里泡一壶茶，看看人来人往，还是蛮惬意的。三至四人的一壶茶大约八十元人民币，如果是单独一位的游客，不妨点一杯二十元的玫瑰花茶，或者柠檬蜜茶，在搭配十元一份的茶点。玫瑰花茶装在白色的瓷杯里，喝一口，还有股甜津津的滋味，里面原来加了冰糖。馅饼的滋味不错，不会太甜，来这里的游客大多几盒几盒地打包带走。小街对面有家卖明信片的铺子，于是，还有人在那里买了大叠的明信片，花一下午的时间，在赵小姐的店里，慢慢地写明信片，寄给远方的朋友。

332

日前发布的《中国在家上学研究报告（2013）》引发社会关注。报告称，中国国内约有 1.8 万孩子没有在学校接受教育，而是选择了“在家上学”。在家上学是一种以家庭为主要教育场所，通常由父母或家庭教师组织开展的教育活动。报告称，选择在家上学的孩子主要处于小学阶段，60%左右的孩子年龄在 4 至 10 岁之间。多数在家上学的孩子喜欢这种学习方式。关于选择在家上学的原因，超过一半的家庭是因为不认同学校的教育

理念，其他原因还有学校教学进度过慢，孩子在学校没有得到充分尊重，孩子厌倦学校生活等等。

333

在中国，复制单个西方建筑不是新鲜事，房地产开发商已经开始复制整个城市。位于杭州郊区的 “天都城”就是一个山寨版的小巴黎，在这里不仅能看到“埃菲尔铁塔”和“凯旋门”等著名景观，连街景都和巴黎无二。让法国记者都看得目瞪口呆。法国摄影记者 Matthew Niederhausser 居住在中国，他在个人的博客上说，天都城里许多空着的公寓都被工地的工人住上了；当地的农民则利用“铁塔”旁的空地种起了蔬菜；此外，对于没钱出国旅游的新婚夫妇来说，倒也不失为一件美事，可以到这个“假巴黎”过把瘾，租一套有“凯旋门”风景的 300 平方米大公寓度蜜月，一个月房租 500 欧元。这个价位巴黎可无法与之相匹敌.

341

普罗旺斯炖肉是一道简单，美味和暖胃的冬日菜肴。如果你厌倦了炖牛肉，不妨试试这道更适合中国人口味的炖猪肉。这道菜是根据法国炖菜改良而成，使用当地的原料和做法，只是把牛肉换成了猪肉，红酒或白葡萄酒换成了啤酒，口感上更醇厚，汤底更清澈，口味相对更清淡一些，是一道做起来简单，吃起来色，香，味俱全的炖菜。做普罗旺斯炖肉没有技巧，你需要的只是一点点耐心再加一点点火候。

342

蔬菜和水果是健康生活必不可少的，因为暖棚种植的普及，现在一年四季新鲜蔬果都不缺少。但是，这就出现了一个问题，人们不知道什么季节该吃什么蔬果了。中国人特别讲究四季调味，配菜有别，孔子说 “不食不时”，除了指定时吃饭外，也是说不吃反季节食品。反季节蔬果口感和营养价值终归不如时鲜，另外价格也偏贵。另外，我们在国外生活还遇到另一个问题，就是对当地的蔬菜，水果不很熟悉。俗话说入乡随俗，为了方便生活还是应该学会辨认，食用。为此，我们编写了一个法国四季时令蔬果年历，按月份介绍不同姐上市的水果，蔬菜，希望能给大家提供一点帮助。

343

自相矛盾

楚国有个人到大街上去卖长矛和盾。为了招来顾客，他举起盾牌夸耀说： “我的盾非常坚固，无论什么武器都刺不穿它！”他放下盾牌，又举起长矛吹嘘说：“我的长矛锋利无比，无论什么东西一刺就穿！”这时，有个人问他说： “如果用你的长矛来刺你的盾牌，那结果是一个什么样呢”？那个楚国人一句话也答上来。寓意：脱离实际地夸大某种东西的长处，往往会闹出自相矛盾的笑话。

Les1824 caractères distincts des 102 textes

的我一是了不有在你个他人们来中国这子上到很以时
说好天就小学可年么大多都家为过去也还要想和得生
会妈没地那能下老道后法看起着里她什对知吃点儿出
果文问用吗给样比间开如成孩现心友话事回然只师外
语常朋经但当烦每意发候见于高方公前字长面太些因
动把从汉喜最习爸活让日美欢教真自做车情房同白分
三位怎作次工或机名明别书所头而听快呢钱少十无行
酒四花月住买期望西已两女它兴又电觉其体打呀东感
课二门应种爱吧等第定几理实食啊该关身星再本记较
客空口啦思相游饭放化认题早之主北便才己今母气请
走变叫声故进皮水五写新结全手岁者菜非色特希校产
父更件林品亲像正表近信找程历路马慢始笑业办功画
梦苹台爷远张照告喝加接平世晚味物谢原刚六虽通坐
帮城夫京乐丽哪片午系先象眼越重包被边处答海婚将
拿内难秋却周报段服各号节民树诉许音庄总班单红简
戒句忙清深息需养证指半并此度跟级解金力旁琴趣山
市提乡直步餐茶恩费干假界满男鸟且胜使收数算玩万
王武形幸愿安错读飞份古合户讲尽具旅论奶轻热识条
完向消由园八板财嗔传春底福管惯楼目陪求试术谈香
续育元准巴部差除弟店懂豆及极交考孔况离量麻牛七
区史视谁司往性雨站钟宝贝病穿掉风否何姐介暖强入
绍失死统衣英约运职百保备词带蛋黄继价健究据决李
联另刘念肉室首受网选阳夜银优整助按毕草楚短断歌
根共馆贵洪康科黎猛脑哦切球容石示熟忘屋务亚与院
至终祝租搬唱超持村倒蝶改够光哈胡蝴护伙际建仅久
拉礼利亮聊流留妹蒙命怕妻奇青确任商摄蔬睡随言研
演叶影缘智注装币场称代弹调顶反纷锋复富港糕观华
获基计季坚街肯困蓝连脸绿落濛免啤式顺送腾突图微
温雪羊饮遇造折昨哎笔参朝导德独盾啡概格供鬼害乎
借景九咖块款练疗龙卖妙跑瓶千曲适寺速态堂讨甜停
围闻鲜休燕医宜永曾展支治专足组祖拜辈必补窗存炖
尔耳范赶哥河侯环火惑即急集江紧居举靠渴苦浪料零
蚂矛冒末闹农欧排普器社省剩束摊套童土寻验摇依遗
蚁艺迎鱼愉员择增招阵纸制致赚桌摆饱杯背避察充初
达灯低冬翻防奋腐付副革挂怪广呼划甲角脚惊睛竟静
倦雷泪例龄蟒毛米秘南娘您拍牌胖漂票频庆仍伤神私
俗抬贴挺推哇弯唯洗险削效歇鞋严忆易营油幼杂值止
质洲追姿资族案昂罢柏般材彩炒臭床吹纯匆担岛典咚
肚队妨仿辅甘敢隔孤股桂黑厚慧货鸡绩济窖津净境局
剧克烂冷立良录罗帽眠嗯努派盼骗飘破戚签墙穷邱丧
森甚诗施势守術双似庭痛偷团腿脱湾旺胃喂误雾吸细

夏限箱响姓徐學询压鸭雅烟厌洋野疑义译藝引印悠邮
右域炸粘罩政州著奏左座唉埃傲败冰拨灿操层肠畅沉
晨厨船喘脆待贷淡挡冻锻顿朵返粉封佛肤符府负附羔
割宫购顾雇归喊忽壶湖慌恍灰汇迹积疾挤纪夹渐奖郊
精警巨军烤颗剌劳樂类粒恋凉粮辆邻灵令露鲁律码棉
模莫木慕钮爬盘偏拼聘迫扑骑权劝塞纱晒闪善蛇舍士
舒暑帅涮斯宿塔替田跳铁厅透兔碗维蚊喔悟稀戏弦显
辛型修秀牙颜堰扬恙药仪亿议异隐硬予寓源悦云则责
榨盏章掌赵哲织志属筑幢宗醉尊愛碍暗颁版伴碧壁编
遍辨标饼波伯博薄布猜仓藏册厕测查厂承侈促搭呆戴
耽刀邓敌递订斗逗妒端哆俄繁肥浮妇冈狗骨鼓固刮官
规瑰汗憾航毫呵盒糊互怀幻换皇挥晦浑混击激忌既寂
佳艰减键浆胶轿阶皆届敬镜赳菊聚劇绝均卡開凯楷侃
扣哭夸跨宽狂括辣姥累梨俩炼列临铃炉陆碌乱骂嘛霾
麦馒漫茫茅貌玫眉們迷蜜绵描摸魔陌某尼捏侬弄啪判
泡配篇翩贫启汽氣牵敲瞧巧取扰仁忍刃儒若散嗓杀啥
扇烧稍奢设申盛释耸苏嗦態炭探逃疼踢秃吞托亡威維
伟尾魏嗡舞嘻闲嫌线馅泄薪馨醒兄雄熊旋芽讶炎艳页
咿益瘾余娱與浴喻灾扎宅寨占栈涨丈争征置舟猪转状
咨滋嘴遵挨岸拔擺斑扮瓣棓暴爆奔笨逼鼻彼鄙闭柄剥
菠勃裁采苍測策插茬柴長尝偿倡钞潮吵彻徹澈尘陈趁
痴齿冲虫崇抽仇酬橱储触揣川创創醇蠢辍瓷辞刺聪丛
凑粗崔措歹袋诞党荡稻瞪點爹叠丁丢洞抖督犊獨渡堆
蹲夺额恶饿發罚犯泛芳菲肺吩焚丰疯峰逢敷幅抚咐阜
覆伽盖岗搞稿鸽個勾沟估姑谷瓜寡觀贯龟硅柜锅過含
寒韩罕杭核狠恨哼恒横虹後囫滑懷缓荒昏讥吉嫉技寄
嘉颊嫁肩兼监間拣俭捡剪剑贱践槛僵疆匠降酱搅酵杰
洁斤筋劲烬進禁晶靜纠韭旧救咀沮矩拒俱距卷眷嚼俊
抗刻啃控裤酷亏扩阔來赖婪览懒郎狼牢愣莉励隶怜廉
粱谅劣猎伶齡溜笼垄滤囵馬埋蛮猫媒煤魅檬觅密苗藐
庙敏摹摩磨茉寞姆牧幕纳乃奈耐難恼嫩溺腻撵酿柠凝
浓濃怒呕潘攀庞抛培赔佩彭棚碰劈匹评魄剖铺葡蒲朴
浦岂弃铅桥惬勤倾琼丘娶缺卻裙群染嚷讓饶荣柔弱桑
涩澀衫擅尚哨涉升牲圣拾驶逝誓寿兽授叔枢殊署鼠述
竖漱刷耍税硕丝饲松诵搜溯酸歲碎孙损泰贪汤糖躺掏
桃萄啼挑聽霆投徒涂途吐退拖挖丸危偎卫未谓慰纹稳
握乌污吾牺悉惜戲虾辖羡详享巷销协刑凶羞绣袖须虚
須嘘煦宣血熏讯迅胭焉延盐腰邀肴遥瑶咬耀移椅邑诣
阴隱蝇呦犹愚瑜

ANNEXE 7. Textes écartés

Présentation des données statistiques

Textes éliminés					
	Type de texte	Source	Nombre de caractères inconnus/ Nombre total de caractères	Compré-hension	CRIE[150] Readability 2.2
1	Texte de communication : forum	http://www.penpal-gate.net/Forums/p5998-Today-06:38:51.html	35% (41/117)	65%	B2
2	Texte de communication : forum	http://live.xineurope.com/review-item-sid-3687-filter-best-page-2.html	21% (36/172)	70%	B1
3	Texte de communication : forum	http://faguoke.yesfr.com/thread-12879-1-1.html	22% (95/432)	70%	C2
4	Texte de communication : forum	http://bbs.xineurope.com/forum.php?mod=viewthread&action=printable&tid=1487430	21% (58/279)	70%	C1
5	Texte de communication : forum	http://www.xineurope.com/thread-1523379-1-1.html	30% (99/328)	70%	C1
	Texte de communication :	e-mail	22% (33/153)	75%	B1

[150] Un module du CRIE 2.2, le SVM (support vector machine) permet de calculer le niveau CECRL de chaque texte.

6	e-mail	personnel			
7	Texte culturel : poème	*Choix de Poèmes et de Tableaux des Song*	23% (34/150)	60%	N.S[151]
8	Texte culturel : essai	贺友直《三百六十行》	28% (49/173)	70%	B2
9	Texte récréatif : histoire courte	*Les Besace de Sagesse*	21% (22/107)	70%	B1
10	Texte pratique : publicité et annonce	Brochure musée	24% (28/118)	75%	B2
11	Texte d'information : actualité	http://news.163.com/12/1115/12/8GBOUFK90001124J.html	29% (122/423)	70%	C2
12	Texte culturel : extrait de roman	老舍《四世同堂》	21% (97/453)	60%	C2
13	Texte de communication : e-mail	e-mail personnel	26% (27/104)	70%	B2
14	Texte récréatif : chanson	蔡琴歌曲 (CD)	23% (26/113)	70%	A2
15	Texte récréatif : proverbe	http://zhidao.baidu.com/question/5590708.html	24% (32/132)	70%	B2
16	Texte d'information : actualité	http://news.xinhuanet.com/overseas/2010-11/08/c_12748637.htm	26% (62/237)	60%	B2
17	Texte d'information : actualité	http://news.xinhuanet.com/overseas/2010-11/08/c_12748637_3.htm	25% (138/544)	70%	C2
18	Texte d'information : actualité	http://news.xinhuanet.com/overseas/2010-11/08/c_12748637_3.htm	23% (34/149)	75%	B1

[151] N.S : Non significatif.

19	Texte culturel : essai	http://www.yoka.com/index/zhuanti/model30/112094.shtml	20% (119/587)	75%	C2
20	Texte pratique : publicité et annonce	http://www.littlechinaworld.com/bbs/viewtopic.php?f=38&t=5950	29%(19/65)	75%	B1
21	Texte d'information : actualité	http://theory.gmw.cn/2012-11/23/content_5781218.htm	36% (38/105)	60%	C1
22	Texte d'information : encyclopédie	http://baike.baidu.com/view/50439.htm	24% (18/76)	70%	B2
23	Texte d'information : actualité	http://news.sina.com.cn/c/2012-12-03/053425714598.shtml	35% (81/231)	60%	C1
24	Texte d'information : actualité	http://finance.sina.com.cn/china/dfjj/20121203/191513880054.shtml	30% (47/155)	50%	C1
25	Texte d'information : actualité	http://news.sina.com.cn/c/2012-12-03/192225720210.shtml	35% (69/199)	50%	C1
26	Texte de communication : forum	http://www.littlechinaworld.com/bbs/viewtopic.php?f=22&t=6021	24% (41/171)	75%	B2
27	Texte d'information : actualité	http://www.bbc.co.uk/zhongwen/simp/world/2013/01/130110_press_garlic.shtml	45% (118/262)	70%	C1
28	Texte d'information : actualité	http://www.bbc.co.uk/zhongwen/simp/chin	42% (104/248)	70%	C1

		ese_news/2013/01/130112_china_japan_dispute_mfa.shtml			
29	Texte de communication : forum	http://www.littlechinaworld.com/bbs	21% (49/236)	75%	B2
30	Texte de communication : forum	http://www.littlechinaworld.com/bbs/viewtopic.php?f=28&t=6016	29% (87/295)	75%	C1
31	Texte de communication : forum	http://www.littlechinaworld.com/bbs	22% (28/126)	75%	B1
32	Texte de communication : forum	http://www.littlechinaworld.com/bbs	22% (49/229)	75%	B1
33	Texte d'information : actualité	http://bank.hexun.com/2012-10-30/147353142.html	22% (72/326)	60%	C2
34	Texte d'information : actualité	http://tech.hexun.com/2013-01-08/149905647.html	22% (42/194)	60%	C1
35	Texte d'information : actualité	http://gb.nownews.com/2012/11/07/11713-2870791.htm	25% (45/183)	70%	C1
36	Texte d'information : actualité	http://blog.huanqiu.com/49245/2012-12-03/2649329/	33% (54/166)	60%	B2
37	Texte professionnel : éducation	Internet, bureau de la région Pays de la Loire à Qingdao	23% (41/175)	60%	C1
38	Textes d'information : magazine	LE MOCI No 1707.16 Juin 2005 调查报告-中国	33% (211/642)	65%	C2

39	Textes d'information : magazine	LE MOCI No 1707.16 Juin 2005 调查报告-中国	34% (103/305)	70%	C1
40	Texte de communication : blog	http://blog.sina.com.cn/s/blog_3fcd0caf0102ecnj.html	23% (50/218)	75%	B2
41	Texte d'information : actualité	News.china.com.cn	40% (51/126)	60%	C1
42	Texte de communication : blog	http://blog.sina.com.cn/s/blog_473d53360102er4w.html	26% (81/308)	65%	C1
43	Texte récréatif : histoire courte	http://tieba.baidu.com/p/1657242183	28% (53/186)	70%	B2
44	Texte culturel : essai	http://www.telnote.cn/gushi/gushi.php?id=10366	44% (147/332)	60%	B2
45	Texte d'information : encyclopédie	http://baike.baidu.com/view/411910.htm	33% (16/49)	75%	C1
46	Texte professionnel : médecine	《中药学》, 上海科学技术出版社 (供中医药类专业用)	13% (61/468)	80%	C2
47	Texte professionnel : médecine	http://www.zhzyw.org/zybj/lnbj/cs/1211817180G4CHEGF719BKKD.html	18% (62/350)	80%	C1
48	Texte professionnel : médecine	http://gzcc.psyedu.cn/(S(3uqmyr2zi12tia55fm0pkpv4))/html/xlcs/xlbj/180.aspx	14% (36/255)	80%	C1

Les 48 Textes écartés

14（1）

所以多数在台湾的人都宁可保持现状而并不想争论统独问题
我想,一旦这个问题在次浮上台面的话,可能又会有不必要的冲突吧!
坦白说,从国民政府迁台的那一刻,中台分裂就开始了
至今仍造成许多隔阂
不只是政体不同,连口音.用语都存在着差异
不知道这是否让彼此疏远了?
我的祖先就是从福建泉州来的
所以在血缘上,我得说我是中国人
但若论及国家认同,我想这已经是意识形态,不可能每个人的看法都相同

15（2）

我在成都都没吃过这么好吃的面，下次有空一定再去！我也是 ,下次再多放点辣！
我去，你们终于开始打广告了。。去过两次，好吃没话讲，下次再多放点辣椒！
优点： 离地铁站超级近，菜量大
缺点：超级咸啊，完全 hold 不住。不过也可能东北菜都这样？
菜式除了个别的，大部分比较家常，可以在家自己尝试
没话说，餐馆从上到下都非常热情。环境特别好很安静。ktv 设备条件环境也是巴黎数一数二的，很干净，川菜系非常正宗，色香味俱全，吃辣地出生的所以觉得 东北菜有点甜实在吃不习惯但做得很美。总之消费得很开心！但是建议不要在馆内吸烟，这样时间长了会有味道，装修那么好也不容易，烟是最容易导致设备及环境 旧化的。要是一直保持现在的服务菜系和环境，东北人家绝对红翻啦！聚会之上选。ps:菜能多点量就更好啦，感觉那一片好吃的餐馆菜量都不多。薄利多销

16（3）

Tiens bien le coup.意思是 已经开始了. 但是遇到困难了.可能会受到打击, 但是这次一定要坚持住.Ne te lâche pas. 意思是, 有了好的开始, 但是必须坚持下去, 不要半途而废. Ne lâche pas le morceau. 有了好的机会. 有了一点眉目. 有了一点利益了. 不要放弃. 要坚持.楼主给的 bientôt c’est la fin 也是指一种困境和难受就要结束. 不要放弃.
同样的 还有 c’est le bout de tunnel 也很形象. 都是快熬出来了. 这种别放弃的鼓励.
而 insister 正如楼主所说. 指的是 “强调” 或者 “再三地”
如果有坚持的意味. 也是有的, 别人都已经认为一种观点和看法, 而你持有不同想法, 不愿放弃自己的观点 而一再重申那个观点, 这种 “坚持” 虽然也是一种 “固执”的坚持. 但是和 “再坚持一下”的坚持 并不完全是一回事. 所以, 确实 语言不是单词的简单对应. 是情景的和情绪的表达需求. 即使 “你好” “Bonjour” “再见” “Au revoir” “谢谢” “Merci” 似乎是等同的对应, 其实, 并非都是如此.

屌丝 有些法语文章 翻译为 “perdant” 但也有些神似. 不过 我觉得有点过了.
我觉得 屌丝 更多是指 还未被开发出来的 潜质股. 而不是做过很多都失败的输家. 而是还没有成功的落魄者..中文的 “高富帅” “白富美” 都是外号. 乍看像名字. 其实是代号.关键是这些中文词 都是这一两年才有的, 法国人不可能就也 “与时共进” 正好也有个网路词汇, 被创造出来配合中文网路词汇啊.
如果 比较旧的词 倒是 “un prince charmant” 以及 “Blanche neige” 接近一点. 但是 不仅 “富” 没了. 而且太老旧了. 可是. 现在法国人似乎并没有对应的词被造出来. 不然都用汉语拼音吧.Mr,. GAO FuShuai et Mlle. BAI FuMei.
“屌丝”可以说 looser，这个词和英文意思不完全相等，在法语里它只取“没用的人”这个意思。perdant 还有“失败方”的意思。而且 looser 也是外来词、口头语，在语意背景和使用层面符合“屌丝”。或者更干脆，diao si，然后加解释，向外输出文化。
“高帅富”也有一个词比较贴切，含义包括“风流”的，但总是想不出来。
“白富美”想不出。最好的方法是把它们全部音译，加解释，让外国人吸收新单词。以中国现在的实力，早就应该大量输出词汇了，要不是 TMD 防火墙墙了 facebook 等网站。
本人目前在法盟学完 500 学时了，本想继续后续的学习，但是时间上不允许，只能够在家自学了。因为法语的口语非常重要，光自己看看书肯定不够的。想找个法国人练口语，不知道有谁有这样的方法介绍呢？请个外教的价格太坑爹了，如果谁有好点子，麻烦帮个忙吧。十分感谢！如果一个人超过 13 岁，那么想学好外语，就不可能单纯靠自然而然的办法了。要提高口语的话，还是先背下来一两册的法语书，再想练习口语的事儿吧。不背规范的法语，急于找真人练习，只以巩固一些不良的表达习惯。和外国人对话，一来他不会纠正你的所有错误；二来他的话你也未必都能听懂，然而又不可能让人家复读。指望从听不懂自然听懂，基本是一种幻想。
同意楼上的观点。只有本身积累了，才能与别人交流。平时多背些常用句型。 谢谢你的建议 我现在的确在做这方面的努力 但因为要出国 学校的要求有点高 前辈也说自学的话不够 必须找人练习口语 基本功肯定还是不会荒废的
谢谢你的建议 我现在已经背完整整两册的课文了 包括课后练习中的一些句子 因为学校要求比较高 所以除了自身的积累外 还得找人练习法语 中介建议的是找个法国人, 但不知道应该去哪找啊 我现在练法语听力 的确是按照这样的方法进行的 谢谢你的建议 不过我对电影没兴趣 现在的教材背完了 不知道你有没有什么比较好的听力书推荐呢 你在哪个城市？如果在北京的话，可以去北京语言大学贴条子，找法国人交换口语。或者直接杀去三里屯找人说！
你好 我目前人在义乌 这边也没什么好的周末类语言培训班 我觉得自己还是需要强化类型的训练 目前每天狂背法语课文 还欠实际练习 多读多练多听 没有别的捷径。
请教 Faites tourner 是什么意思？这么简单的一句话, 不同场合 会有不同解读.如果是课堂上 老师拿出一样东西递给一个同学, 说 faites tourner, 意思是说, 把它传给大家看. 最后再传回来.如果你买了一件新裙子. 别人让你转个圈, 让大家看看, 也可以说 faire tourner.如果你在摆弄一件机器或设备, 别人让你把它发动起来, 启动一下, 或者打开它, 让它运作, 也可以说 faire tourner(cet appareil).所以, 需要配合实际情况来解读..

17 (4)

这次英国之行，一共去了 10 天。因为我对旅行的定义是放松，享受。所以行程设置不是那么紧凑，我是那种走在马路上 如果觉得这里风景特别好 就会坐在路边或者咖啡厅里发呆的那种人。预算：这次是在网上拼别人的车去，一共 7 个人。别人做司机，所以

肯定比自己开车出门要花得多了。而且房费、油费、租车费都不是我付的，最后是把事先说好的总数给别人。下面的具体花费是按 7 人平分的算法，具体数目没有经手，只能算是一个大概的参考。住宿费：由于有车，所以一概没有住在景点附近，基本在离开景点车程近的 10 分钟 20 分钟的地方，远的就是为了赶路在两个景点之间的某个小镇上。加上德国物价比巴黎便宜不少，所以平均控制在 50-60 欧双人间/晚这样的水平。（最便宜 40 欧，最贵 80 欧双人间）所以算 30×7= 210 欧一人/ 7 夜
交通费：不算租车费用，据开车的那位说 8 天的油费+过路费+停车费，七七八八总共差不多 500 欧。我们是柴油车，汽油还要贵一些。大家按照 google map 上的公里数基本能算出油费了。然后过路费基本就是在法国高速上的这段。我觉得这个预算应该是够的。至于租车费就不好说了，租什么车型，几个人等等都不同。刚刚上 avis 查了下我们 7 人座的，网上是 Renault Espace，8 天是 600 欧不到，加上 GPS，保险等等费用，总共 700 欧能搞定。这样交通费总计 1200 欧 / 7 人 / 8 天，平均就是 170 多欧一个人/ 8 天。这相比坐飞机火车出行的确是划算的。当然人多分比较划算，人少分的话就不一定了。
所以交通+住宿=380 欧，就算 400 欧一个人吧。这样算来一定是比单独乘坐公共交通住在景区划算不少的。吃饭上馆子的话，景点附近的价格并没有比巴黎便宜。我们吃过 30 多欧/人一顿的，也有十几欧。当然在德国肯定是德国馆子要比意大利馆子便宜，但口味的话，个人还是喜欢意大利的。猪肘、香肠、啤酒吃个一两次就好，德国甜点倒是出乎意料的好吃。下面会讲。超市是比巴黎便宜不少。节省一点可以多在超市解决吃饭问题。北欧对我来说， 一直都像是另一个神秘的世界。10 月 28 开始放假，想寻一有车的或会开车有车票的 有想去梅兹地区泡温泉并在附近看看别的城市的小小的旅游下的 3 天左右我们 4 个女生 因为还没计划去哪个城市，所以觉得开车比较方便，随性些哈 。我 QQ378962394 随时在线，等待想一起走走法国小城的人！

18 (5)

只想找个女朋友一起学习，看电影，吃饭 聊聊天，最近心情很不好，觉得孤独。男的也可以一起去学习图书馆，本人在 6 大读书。qq1220248495 不是学生就算了
大叔，男 30+，尚未婚，读过几年书，目前工作中，
一个平凡普通的有型的有事业心的男大叔。
套用某人的一句话，对女人最好的呵护，就是撑起家的责任。
呵呵。身高 180，体重 78 寻大嫂，年龄要接近 30，不到 40 即可。
最好不要是个胖子，虽然我喜欢泡胖子，矛盾啊，偶的劣根。
喜欢动粗的就算了，虽然抗挨打能力还行 喜欢粗口的就算了，我耳朵会生茧的
文化水平嘛，读过几年书就好，如果你是博士那也好，能让我站在巨人的肩膀上。
喜欢中国和法国的人。中国是我生长的地方，法国是我生活的地方。如果不喜欢那我们交流会有困难 至于外貌，我不求你美，但求你别最丑。
全身上下都是名牌的就算了，太高调了。大叔无福消受哈，呵呵。
大叔谈恋爱喜欢交流沟通，理解包容和尊重。
我们爱情的一小步，先从站内信息开始。
谢谢大家的关注，希望能让你有快乐开心一天。
冬天的时候，别人说该恋爱了。我就没有男朋友。
眼瞅着都春天了，我依旧没有男朋友。 为什么我找不到。
学校里，什么样的女生旁边都牵着个男人。
我怎么就没有。我就是不平衡，我就是不甘心，就是不乐意

为什么我没人追，没人要，没人疼，没人爱。
难道因为我是双子，就觉着不靠谱？
难道因为我个子高，肥肉又恰好包住了身材 ？
难道因为我在正经的商校，不爱 networking 偏爱轻松幽默搞笑？
难道因为我不够现实，仍然相信爱是天时地利的迷信？
难道因为不爱参加交友爬梯，疲惫应付强颜欢笑？
我在巴黎工作，生活安定，只是孤单一个人生活太无聊，寻找一位女友一起过日子，你可以工作或者上学，我可以给你一个安定的家，不愁普通的吃喝穿住。有意电话联系 0641668014，人应该先找到安定的生活才能再图发展，你说是吗？
最好是工作了的男士，因为我也工作了。希望以后能长期在一起。
希望是计划结婚的，认真的，因为我不是打算玩玩的人。
我长相一般，在没整过容的里面我算可以的，整过的话我就比不过了。
平时有化妆的，上班的关系。
身材一般，平时有锻炼的，所以喜欢性感大妞的哥哥们就算了，我最多是小性感、
烧菜没问题，尤其是肉类、剩下的性格方面的，可以接触以后慢慢了解
可以悄悄话留 QQ，谢谢
1.如果你心里有别人了，讲清楚，我退出。
2.如果你对别人有感觉，讲清楚，我退出。
3.如果你不想爱了，我放弃。
4.如果你心里还有我，请忘了别人，对我好一点。
5.如果你觉得对不起我，而放弃爱别人，这样的同情我不要。
6.如果你从来就没爱过我，要么你滚，要么我滚！

24 (6)

我知道越早预订，飞机票越便宜。
这是家小宾馆（在 2008 年奥运会鸟巢的附件）我和太太限制还在这里住。房间里当然有厕所和浴室，条件有一点差。但是不可以用信用卡结账，不需要押金。那我就帮你预订鸟巢附件比较好的宾馆，大概每天 300 人民币，可以用信用卡结账。
我的朋友说得对，一只玉镯 2000 元，是比较好的了。
我太太也非常喜欢玉，而且知道哪里能买到便宜的玉。我们身上都带有玉的东西。在北京你一定会买到你喜欢的玉镯，中国人相信：玉镯可以养生，辟邪。知道”养生“和”辟邪“的意思吗？她会告诉你。因为她可以用法语解释的比较详细。
中国春节和西方的情人节要一起来了，我们已经预定了饭店，我们叫”吃年夜饭“。
我 2 月 10 日从济南坐飞机到上海。提前祝您和家人：中国春节和情人节快乐！

25 (7)

《静夜思》李白
床前明月光，疑是地上霜。举头望明月，低头思故乡。
《寻隐者不遇》贾岛
松下问童子，言师采药去。 只在此山中，云深不知处。
《饮酒》陶渊明
结庐在人境，而无车马喧。 问君何能尔，心远地自偏。 采菊东篱下，悠然见南山。 山

气日夕佳，飞鸟相与还。 此中有真意，欲辩已忘言。
《卜算子》王观
水是眼波横，山是眉峰聚。欲问行人去哪边，眉眼盈盈处。 才始送春归，又送君归去。若到江南赶上春，千万和春住。
《如梦令》李清照
常记溪亭日暮，沉醉不知归路， 兴尽晚回舟，误入藕花深处。 争渡，争渡，惊起一滩鸥鹭。

26 (8)

《卖珠珠花白兰花》
这两种花作为妇女的佩饰起于何时？没有去查过。但自到上海后的六十几年里，每到热天都会听到“卖珠珠——花白兰花”轻轻软软的叫卖声。这用料样式，随时代 而不断翻新，唯独这几十年一贯。用细铁丝穿扎，或两朵像并蒂，或排列成扇形，总是这模样。它普通得只配铺在竹篮子里沿街叫卖，却受到不同身份的妇女的喜爱。论它的身价，还比不是一棵花菜，说它的工艺，及不上塑料胸花考究。可是它令人感觉纯洁、素雅，有生命。它还有一股淡淡的清香，无论佩在何等人的衣襟 上，虽不耀眼夺目，却显得自然大方，透出平易脱俗的气息。佩饰也是艺术，帝后的佩饰是显贵气，名富豪的佩饰是显其阔气，大款们的佩饰只有暴发户的俗气。有种女人的佩饰散发的是妖气，而“珠珠花白兰花”这种佩饰则是通俗的雅气。艺术若能做到通俗得雅。雅得通俗，就会使人永远不厌。

27 (9)

《孔夫子的马》
有一天孔子出游, 走累了在路上休息，马逃脱了束缚，吃了别人的庄稼，农夫很生气，就把马牵去，锁在院子里。
孔子的学生子贡请求去说服那农夫。他低声下气的前去求农夫放了马儿，没想到农夫根本不理他。孔子知道后，感叹道：“用别人听不懂的道理去说服他，就好比用牛、羊、猪去给野兽上供一样。这是我的不对，并非农人的过错。”
于是就派马夫前去。马夫见到农夫，说：“你不是在东海里耕田，我也不是在西海里走路，我的马或是别人的马总会有吃了你的庄稼的时候，马儿怎知那是你的庄稼不该偷吃呢？” 农人听了觉得有理，就把马儿还给了马夫。

34 (10)

老舍纪念馆位于北京市东城区丰富胡同 19 号，占地面积 400 余平方米，这里是老舍先生的故居，是一个比较小的四合院，老舍先生于 1950 年购置，并在此生活了 16 年，写下了许多不朽之作。因院中种有两棵柿子树，也叫“丹柿小院”。 老舍纪念馆位于北京市东城区灯市口西街丰富胡同 19 号院，原为老舍故居，即“丹柿小院”，1999 年 2 月 1 日正式开放。
纪念馆是一座普通三合小院—丹柿小院，北房前两棵高大的柿子树为老舍先生亲手栽种，至今仍格外茁壮，年年硕果累累。北房三间和两侧耳房作原状陈列，向人们展现老

舍先生当年的生活原貌。

44 (11)

中共中央委员会总书记习近平发表重要讲话
中共中央总书记习近平:
女士们，先生们，朋友们：大家好！让大家久等了，很高兴同各位记者朋友见面。
昨天，中国共产党第十八次全国代表大会胜利闭幕了。这些天来，各位记者朋友们对这次大会作了大量报道，向世界各国传递了许多“中国声音”。大家很敬业、很专业、很辛苦，在此，我代表十八大大会秘书处，向你们表示衷心的感谢。
刚才，我们召开了中国共产党第十八届中央委员会第一次全体会议，会议上选举产生了新一届中央领导机构。全会选举产生了七位中央政治局常委，选举我担任中共中央总书记。接下来，我把其他 6 位常委同事向大家介绍一下。
他们是：李克强同志、张德江同志、俞正声同志、刘云山同志、王岐山同志、张高丽同志。李克强同志是十七届中央政治局常委， 同志都是十七届中央政治局委员，大家对他们都比较了解。在这里，我代表新一届中央领导机构成员，衷心感谢全党同志对我们的信任。我们一定不负重托，不辱使命！
全党同志的重托，全国各族人民的期望，这是对我们做好工作的巨大鼓舞，也是我们肩上沉沉的担子。这个重大的责任，是对民族的责任。我们的民族是伟大的民族。在五千多年的文明发展历程中，中华民族为人类的文明进步作出了不可磨灭的贡献。近代以后，我们的民族历经磨难，中华民族到了最危险的时候。自那时以来，为了实现中华民族伟大复兴，无数仁人志士奋起抗争，但一次又一次地失败了。
中国共产党成立后，团结带领人民前赴后继、顽强奋斗，把贫穷落后的旧中国变成日益走向繁荣富强的新中国，中华民族伟大复兴展现出前所未有的光明前景。
我们的责任，就是要团结带领全党全国各族人民，接过历史的接力棒，继续为实现中华民族伟大复兴而努力奋斗，使中华民族更加坚强有力地自立于世界民族之林，为人类作出新的更大的贡献。
这个重大的责任，就是对人民的责任。我们的人民是伟大的人民。在漫长的历史进程中，中国人民依靠自己的勤劳、勇敢、智慧，开创了民族和睦共处的美好家园，培育了历久弥新的优秀文化。
我们的人民热爱生活，期盼有更好的教育、更稳定的工作、更满意的收入、更可靠的社会保障、更高水平的医疗卫生服务、更舒适的居住条件、更优美的环境，期盼着孩子们能成长得更好、工作得更好、生活得更好。人民对美好生活的向往，就是我们的奋斗目标。人世间的一切幸福都是要靠辛勤的劳动来创造的。我们的责任，就是要团结带领全党全国各族人民，继续解放思想，坚持改革开放，不断解放和发展社会生产力，努力解决群众的生产生活困难，坚定不移走共同富裕的道路。
这个重大的责任，就是对党的责任。我们的党是全心全意为人民服务的政党。党领导人民已经取得了举世瞩目的成就，我们完全有理由因此而自豪，但我们自豪而不自满，决不会躺在过去的功劳薄上。
新形势下，我们党面临着许多严峻挑战，党内存在着许多亟待解决的问题。尤其是一些党员干部中发生的贪污腐败、脱离群众、形式主义、官僚主义等问题，必须下大气力解决。全党必须警醒起来。
打铁还需自身硬。我们的责任，就是同全党同志一道，坚持党要管党、从严治党，切实解决自身存在的突出问题，切实改进工作作风，密切联系群众，使我们的党始终成为中

国特色社会主义事业的坚强领导核心。
人民是历史的创造者，群众是真正的英雄。人民群众是我们力量的源泉。我们深深知道：每个人的力量是有限的，但只要我们万众一心，众志成城，就没有克服不了的困难；每个人的工作时间是有限的，但全心全意为人民服务是无限的。
责任重于泰山，事业任重道远。我们一定要始终与人民心心相印、与人民同甘共苦、与人民团结奋斗，夙夜在公，勤勉工作，努力向历史、向人民交一份合格的答卷。记者朋友们，中国需要更多地了解世界，世界也需要更多地了解中国。希望你们今后要继续为增进中国与世界各国的相互了解作出努力和贡献，谢谢大家！

45 (12)

《四世同堂》

祁老太爷什么也不怕，只怕庆不了八十大寿。在他的壮年，他亲眼看见八国联军怎样攻进北京城。后来，他看见了清朝的皇帝怎样退位，和接续不断的内战；一会儿九城的城门紧闭，枪声与炮声日夜不绝；一会儿城门开了，马路上又飞驰着得胜的军阀的高车大马。战争没有吓倒他，和平使他高兴。逢节他要过节，遇年他要祭祖，他是个安分守己的公民，只求消消停停的过着不至于愁吃愁穿的日子。即使赶上兵荒马乱，他也自有办法：最值得说的是他的家里老存着全家够吃三个月的粮食与咸菜。这样，即使炮弹在空中飞，兵在街上乱跑，他也会关上大门，再用装满石头的破缸顶上，便足以消灾避难。为什么祁老太爷只预备三个月的粮食与咸菜呢？这是因为在他的心理上，他总以为北平是天底下最可靠的大城，不管有什么灾难，到三个月必定灾消难满，而后诸事大吉。北平的灾难恰似一个人免不了有些头疼脑热，过几天自然会好了的。不信，你看吧，祁老太爷会屈指算计：直皖战争有几个月？直奉战争又有好久？啊！听我的，咱们北平的灾难过不去三个月！
七七抗战那一年，祁老太爷已经七十五岁。对家务，他早已不再操心。他现在的重要工作是浇浇院中的盆花，说说老年间的故事，给笼中的小黄鸟添食换水，和携着重孙子孙女极慢极慢的去逛大街和护国寺。可是，芦沟桥的炮声一响，他老人家便没法不稍微操点心了，谁教他是四世同堂的老太爷呢。
儿子已经是过了五十岁的人，而儿媳的身体又老那么病病歪歪的，所以祁老太爷把长孙媳妇叫过来。老人家最喜欢长孙媳妇，因为第一，她已给祁家生了儿女，教他老人家有了重孙子孙女；第二，她既会持家，又懂得规矩，一点也不象二孙媳妇那样把头发烫得烂鸡窝似的，看着心里就闹得慌；第三，儿子不常住在家里，媳妇又多病，所以事实上是长孙与长孙媳妇当家，而长孙终日在外教书，晚上还要预备功课与改卷子，那么一家十口的衣食茶水，与亲友邻居的庆吊交际，便差不多都由长孙媳妇一手操持了；这不是件很容易的事，所以老人天公地道的得偏疼点她。还有，老人自幼长在北平，耳习目染的和旗籍人学了许多规矩礼路：儿媳妇见了公公，当然要垂手侍立。可是，儿媳妇既是五十多岁的人，身上又经常的闹着点病；老人若不教她垂手侍立吧，便破坏了家规；教她立规矩吧，又于心不忍，所以不如干脆和长孙媳妇商议商议家中的大事。祁老人的背虽然有点弯，可是全家还属他的身量最高。在壮年的时候，他到处都被叫作“祁大个子”。高身量，长脸，他本应当很有威严，可是他的眼睛太小，一笑便变成一条缝子，于是人们只看见他的高大的身躯，而觉不出什么特别可敬畏的地方来。到了老年，他倒变得好看了一些：黄暗的脸，雪白的须眉，眼角腮旁全皱出永远含笑的纹溜；小眼深深的藏在笑纹与白眉中，看去总是笑眯眯的显出和善；在他真发笑的时候，他的小眼放出一点点光，倒好象是有无限的智慧而不肯一下子全放出来似的。把长孙媳妇叫来，老人用小胡

梳轻轻的梳着白须，半天没有出声。老人在幼年只读过三本小书与六言杂字；少年与壮年吃尽苦处，独力置买了房子，成了家。他的儿子也只在私塾读过三年书，就去学徒；直到了孙辈，才受了风气的推移，而去入大学读书。现在，他是老太爷，可是他总觉得学问既不及儿子——儿子到如今还能背诵上下《论语》，而且写一笔被算命先生推奖的好字——更不及孙子，而很怕他们看不起他。因此，他对晚辈说话的时候总是先楞一会儿，表示自己很会思想。对长孙媳妇，他本来无须这样，因为她识字并不多，而且一天到晚嘴中不是叫孩子，便是谈论油盐酱醋。不过，日久天长，他已养成了这个习惯，也就只好教孙媳妇多站一会儿了。

46 (13)

你好，
今天我搞错了，下面是相关信息。
我建议你先弄明白大概意思再去听歌剧，否则你可能听不明白。
《牡丹亭》是明代剧作家汤显祖的代表作，创作于 1598 年。原名《还魂记》，又名《杜丽娘慕色还魂》，描写了大家闺秀杜丽娘与书生柳梦梅的生死恋情。《牡丹亭》在思想和艺术方面都达到了其创作的最高水准。剧中的女主角杜丽娘是古典戏曲中最可爱的少女形象之一。该剧也是昆曲的代表作之一

74 (14)

恰似你的温柔

某年某月的某一天　就像一张破碎的脸 难以开口道再见　就让一切走远
这不是件容易的事　我们却都没有哭泣　让它淡淡的来　让它好好的去
到如今　年复一年　我不能停止怀念　怀念你　怀念从前
但愿那　海风再起　只为那浪花的手　恰似你的温柔
某年某月的某一天　(就像一张破碎的脸)　难以开口道再见　(就让一切走远)

被遗忘的时光

是谁在敲打我窗　是谁在撩动琴弦　那一段被遗忘的时光
渐渐地回升出我心坎　是谁在敲打我窗　是谁在撩动琴弦
记忆中那欢乐的情景　慢慢的浮现在我的脑海　那缓缓飘落的小雨
不停的打在我窗　只有那沈默不语的我　不时的回想过去

75 (15)

骑上扬州鹤
比喻欲集做官、发财、成仙于一身，或形容贪婪、妄想。同“骑鹤上扬州”。
世界上哪里有象扬州鹤那样完全合乎理想的事呢？
相传古时有几个人聚在一起，各说自己的愿望：一个说愿做扬州的刺史；一个说想当万贯富翁；另一个说愿能骑仙鹤游天做仙；最后一个说他“愿腰缠十万贯，骑鹤上扬州。”这人想同时拥有其他三人的愿望。后人就以“扬州鹤”来代表十全十美的，完全合乎理想的事物，也等于是奢望的代名词。

来自典故“腰金骑鹤”
腰金骑鹤: 《殷芸小说》：“有客相从，各言所志，或愿为扬州刺史，或愿多赀财，或愿骑鹤上升。其一人曰：‘腰缠十万贯，骑鹤上扬州。’欲兼三者。”
传说从前四个人在一起，谈起自己的心愿。
一个说：我希望作扬州的刺史。
一个说：我希望做腰缠十万贯的富翁。
一个说：我希望骑仙鹤做仙人。
最后一个说：我愿腰缠十万贯，骑鹤上扬州。
因此, “扬州鹤”就被当成是奢望的象征，指愿望、志向不切实际，或指得意之极。

84 (16)

国际在线专稿：据英国《每日电讯报》11 月 26 日报道，英国冒险家 格拉汉姆·休斯（Graham Hughes）26 日到达南苏丹，成为世界上第一个未乘坐飞机走遍 201 个国家和地区的人。在 1426 天的行程中，他经历了一次失恋，乘坐了无数次公共汽车、火车以及轮船。南苏丹是休斯全球行的最后一个国家，在他 2009 年新年出发时，这个国家还不存在。自从出发以来，33 岁的休斯已经遍访联合国 193 个成员国，以及巴勒斯坦和科索沃等地区。休斯的整个旅程平均每天花费 10 英镑（约合人民币 100 元），通过乘坐火车、汽车、出租车以及轮船完成，没有乘坐飞机。这意味着他创造了新的吉尼斯世界纪录，成为世界上第一个未乘坐飞机走遍 201 个国家和地区的人。休斯希望继续乘坐公共汽车和船通过非洲和欧洲返回英国利物浦（Liverpool）。
休斯说：“人们问我怎样进入阿富汗和伊拉克，实际上很容易，你甚至不需要签证就可进入伊拉克，只要穿过土耳其边境即可。真正的困难是瑙鲁、马尔代夫以及塞舌尔群岛等岛国，这些地方有海盗。”
为了穿越海洋，休斯曾搭乘货船。他花费 4 天时间乘坐捕鱼独木舟从塞内加尔到达佛得角（Cape Verde），但被逮捕。在刚果也曾被误认为间谍被拘留 6 天。2 年前，姐姐因癌症去世后，休斯曾想放弃旅程赶回家去。他说：“姐姐让我不要停下，我那时真的很沮丧。我已经走过 184 个国家和地区，只剩 17 个。”（杨柳）

85 (17)

很久以前，我曾经读到过安妮宝贝的一段文字。她买了一盒哈根达斯，用干冰包裹起来，坐在出租车里，小心翼翼的捧着，然后不停的流泪，悲伤的想：那个爱我的人到哪儿去了？那个爱我的人到哪儿去了？剩我独自享用这美丽而昂贵的食物。
那时，我是一个靠家里供钱读书的穷学生，出租车都很少打，更不要说去买哈根达斯那样 “昂贵而美丽” 的食物。但我的心里充满了对于小资生活的仰慕与渴望。于是我觉得这篇东西写的凄美伤感摧人五内，字里行间都有饱含了那个阶层的华丽与绝望。她那如同捧 着十世单传的婴儿或人血馒头的姿态深深地印在了我无邪的心灵上。
若许年后，我辗转到了美国，站在食品店的冷藏柜前发呆。原来 哈根达斯在这里卖得如此便宜，三块多一大桶，买俩桶的话还有优惠。即使换算成人民币，它也称不上昂贵。既然不昂贵，姿色也就大减。它与一堆杂七杂八的我没有听说过的牌子的冰淇淋推推搡搡的挤在橱窗后面，在我的眼中如同遭遇战乱流过风尘的宫女。而陪我购物的美国友人的一句话粉碎了我这最后的幻想：“哈根达斯？那是什么东西？我从不吃这个牌子。”
当然，我还是买了两盒促销装的哈根达斯来满足我当年心底隐秘的愿望。平心而论，味

道还是不错的。只是，当某些东西变得太容易的时候，实在没有什么趣味。
我在这种若有所失的感伤情绪中展开了在美国的生活，逐步接受了一连串的新的打击。比如，有朋友托我买 CK 的内衣。然后我发现 CK 在这里大约只相当于班尼路在国内的地位。不，准确地说，GAP 才是班尼路，CK 的品稍为高那么一点。但也就那么一点。再比如，有朋友托我买倩碧的黄油。倩碧一直以黄油的畅销而引以为豪。果然，在美国畅销的象大宝，便宜的也象大宝。你看，我们用来作为生活品质的标志的东西，其实都很廉价。”我脆弱的心灵在倍受打击之后终于痛定思痛。于是，我开始在键盘上敲这篇文章。而这篇文章，其实，无关与自我反省或小资批判。我想说的，是一个经 济问题，即，美国人的生活成本，为何这样低？
首先来看食物。美国的食品卖得很便宜。我昨天的购物清单，是芒果、苹果、香蕉、生菜、小萝卜、酸奶、麦片、番茄酱、大米，一共是21块美金（肉也很便宜，只是上次买得还没吃光，所以这次的购物单里没有）。假如是 21块人民币，你在北京的超市里可以买到什么？也许只有两个芒果。
我询问过很多朋友，单身或者夫妇二人的家庭，一个月的食物支出，包括下馆子，大约也就 200多块。这只占个人月收入的6%左右。而在北京，你去一趟家乐福出来，恐怕就得200多块。其次看衣服。这一点更让人气愤。同样的牌子，居然在发展中国家比在发达国家还贵，究竟孰富孰贫还真令人困惑。就以 CK 为例，一件白衬衣，大约 40块就买得到，即使折成人民币，也比国内便宜许多，再同他们的收入相比，真是便宜得没话说。而且彼酋之商场酷爱打折，动则40%off，令人惊骇。一个国内来的 MM 深有感触地对我说，在国内时逛一次街买一次衣服就要1000多块；在美国，除非你买 LV 或 ARMANI 这样一线的牌子，否则，若只是 CK、 DKNY 之流，想一次花掉一千多块还真是不容易。至于球鞋、化妆品、下馆子、买机票之类，我就懒得再举例。当然他们的房子还是很贵的。大家的花销，基本都用在养车和供房子上。
而我们的收入，在我们只有三千块月薪的时候，都花在什么地方了？于是，我们现在就要来思考这个问题：为什么他们的生活成本那么低？
在考虑这个问题的时候，我首先想到的是马恩对于资本原始积累的血淋淋的描述：资本主义的发展，是建立在对广大发展中国家的掳掠之上的。当然，现在我们要用一个比较温情的名字，叫作，全球化。
什么叫做全球化？从弗里德曼到，每个学科都会给出自己的定义。不过这些宛若天书的术语都咱们小老百姓没有多大意义。咱们看到的，只是美帝的人民花了更少的钱过了更好的生活。而这更好的生活是建立在广大发展中国家亚非拉兄弟姐妹的血汗付出之上的。还以衣为例。 CK、DKNY 之流，全都不是美国生产的。当然也别以为这些都是“MADE IN CHINA”。
服装领域，中国的竞争对手多着呢。 CK 是香港造的。DKNY 很多来自菲律宾。内衣，如 JOCKEY，是拉美的撮尔小国如洪都拉斯之类生产。中国制造的，当然也相当多，而且比其他发展中国家 的更便宜。一些小有名气的牌子，除了 MADE IN CHINA，你还会发现大批的 MADE IN VIANAM 或者 MADEIN INDIA 或者 MADE IN TAILAND；但一些乱七八糟的价格较低的大众成衣，基本都是我方出品了。
谁叫我们人多呢？谁叫我们的人工费比这些国家更经济呢？这大约也是美国政府死咬着纺织品贸易协定跟我们过不去的重要原因。
当然也不是说美国人就不造衣服。当我克制不住自己残留的爱慕虚荣的小资遗毒在纽约第五大道东跑西逛上窜下跳的时候，还真发现了标有“ MADE IN USA” 标签的衣服。BUBBERY。一件衬衣200多美金，大约是同档次品牌但产自发展中国家的衬衣的三到四倍。这样的衣服当然也是有人买的，但已远非普通美国百姓所能接受。甚至于，当我询

问一位明显属于高薪阶层的公司 CEO 是否对这样的衣服有偏好时，他吃惊的说， “Do YOU THINK I’M CRAZY?”

86 (18)

美国物价 VS 中国物价

美国和中国，两个超级大国，我都住过，我都呆过，我都挣过钱，我都花过钱。咱不拿比率说事，就说在中国月入八千，在美国也月入八千，拿物价做一个比较。

在美国买辆奔驰 E-320，50000 元，相当于半年多的工资。
在中国买辆奔驰 E-320，980000 元，相当于十年多的工资。
在美国买双意大利皮鞋，50 元上下。
在中国买双意大利皮鞋，1500 元上下。
在美国租一套三居室，1000 元上下。
在中国租一套三居室，2000 元上下。
在美国吃份麦当劳的巨无霸，4 元。
在中国吃份麦当劳的巨无霸，20 元。
在美国置套好点儿的西服，500 块差不多了。
在中国置套好点儿的西服，2000 块还不够。
在美国买台苹果 G5 计算机，顶死了 1500。
在中国买台苹果 G5 计算机，怎么也要 30000。
在美国买斤瘦猪肉，三元。
在中国买斤瘦猪肉，十五元。
在美国订一个大生日蛋糕：二十元。
在中国订一个大生日蛋糕：二百元。
在美国买一盒哈根达斯，三块！
在中国买一盒哈根达斯，六十！
在美国 Holiday Inn(四星宾馆)， 七、八十块。
在中国 Holiday Inn， 七、八百块。
在美国加满一箱汽油，三十块足够。
在中国加满一箱汽油，三百块也足够。
在美国买套 250 平米的房子，差不多要花 50 万。
在中国买套 250 平米的房子，差不多要花 500 万。
在美国办一年的有效签证，120 元。
在中国办一年的有效签证，1240 元。
在美国用手机，一个月 50 块基本可以随便打。
在中国用手机，一个月 5000 块基本可以随便打。
在美国看电影；新大片儿： 8 块！
在中国看电影；新大片儿： 80！
在美国买件羊绒衫，差不多 100 元。
在中国买件羊绒衫，差不多 1000 元。

87 (19)

最被中国人误读的 33 个消费符号

Backpackers 背包旅行: 背包旅行变成一种时尚，有人把它当成了炫耀的资本，更奇怪的是，在国外背包客都是穷人，参加旅行团的是有钱人；在中国则正好相反。

Bohemia 波希米亚风: 人们常常把 “一切看上去疯疯癫癫的打扮”称为波希米亚风。在中国，波希米亚这个概念被无限放大，就连房地产商都在叫卖 “波希米亚建筑风格”，令人汗颜。

Bordeaux 法国葡萄酒（波尔多): 在国外，只有少数人可以享受葡萄酒的刺激，而大多数的人只能喝啤酒。在国内，有着无数的文人墨客赞美葡萄酒的雍容华贵。

Broadway 百老汇 : 因而情节极其简单，场面极其华丽，表演非常夸张，假唱无所不在，在纽约或伦敦取得成功后，便开始全球走穴，大赚其钱，这一点又和《同一首歌》何其相像。

Che Guevara 切·格瓦拉: 以贩卖纪念品为生的切·格瓦拉和那个理想主义的战斗者切·格瓦拉未必是同一个人，前者是流行旗帜，后者是精神导师。

Chivas 芝华士: 在国外，威士忌被认为是一种老头子酒，很难想象，会有大学生的毕业派对选择威士忌。

Christmas、Valentine’s day 圣诞节，情人节: 圣诞节到底是什么？是圣洁？信仰？欢乐？家庭？爱？毫无疑问，首先是消费。

Cigar 雪茄：是享受，不是做秀: 这些中国人眼里的奢侈品，不过是另一个社会主义国家的重要创汇产品罢了。

Credit card 信用卡: 中国人支付着全世界最高的信用卡贷款利息（年利率高达 18%），却浑然不知危险正在来临。

中国人更热衷于消费文凭 EMBA: 比起西方人，中国人更热衷于消费文凭，这背后包含着中国几千年来对教育的热爱，对学而优则仕的推崇。

Evian 依云水 (一种产自法国的矿泉水,中国是 50 元一瓶.新加坡 6-7 新币一瓶): 当被问道 “喝点什么”的时候，很多人习惯淡淡地说一句： “我只要依云水。”声音里有掩饰不住的优越感。

Golf 高尔夫: 高尔夫既不是贵族运动，也不是平民运动，它是一种健康运动，是一种礼仪，一种素质和一种审美、生活准则。

Haagen-Dazs 哈根达斯: 中国被当成奢侈品的哈根达斯在其发源地美国是个极普通的品牌，就如同和路雪之于中国，主要在超市和自动售货机售卖，很少有专门店。

IKEA 宜家: 以其 DIY 的设计风格及昂贵的售价，一时成为小资理想的高端家居品牌。而美国人的评论是 “cheapIKEA”，他们买家具就像买衣服，好看就买，买来就用，腻了就换。

Lisa Ono 小野丽莎: 她不是最大牌的，但无疑是最具群众基础的，她是小众爵士圈里的 “大众歌手”，是一道献给大众的 “心灵鸡汤”。

Marketplace 大卖场: 便宜、甩卖、方便、快捷，大卖场以这样的面目出现在我们面前。我们相信了，但实际上我们感受到了吗？

NM 纳米: 纳米是高科技，你不懂科学，就只能相信科学的无所不能。

Olympics 奥运: 奥运精神叫做 “友谊第一，比赛第二”。但现在，已经被叫卖声淹没了。

无处不在的 Paris 巴黎: 巴黎到底是什么东西？是艺术，是享受生活，是阳光普照的下午，是优雅的生活模板，其实在我们这里，依然是消费。

Pasta 意粉: 意粉于西方人之意义，如同方便面之于东方人。

Resort 度假酒店: 一个入住了三亚希尔顿酒店的人，第一感觉是 “奢华到令人窒息”，而不是度假酒店应有的 “轻松和舒适”。

中国人崇尚 Skyscraper 摩天大楼: 中国人崇尚摩天大楼，很多时候是因为面子问题。越来越多的外国人感觉到，摩天大楼并不经济
Snooker 斯诺克: 在英国，斯诺克是一项需要西装革履打领结的绅士运动，但在中国，从上世纪 80 年代至今，是光着膀子在街边打台球。斯诺克的中国特色。
SPA: 中国大街小巷里的 SPA 已经没有等级之分了，云南悦榕庄酒店里的高级水疗被称作 SPA，巷子口五金店旁边的美容院也挂个 “SPA”的牌子。好像只要躺在漂着花瓣的木制澡盆里，谁都成了杨贵妃。
SOHO: 全称 Small Office Home Office，指小型家庭办公室，也指在家里办公的自由职业者。他们没有固定的工作，没有稳定的收入。
Starbucks 星巴客 ：卖咖啡到卖情调: 星巴客在美国是很物美价廉的大众饮料，算是咖啡中的快餐，但移民到了中国，却成了时尚、优雅情调的元素之一。
Surburbs 郊区生活: 家在郊区的好处是，新鲜空气，远离喧闹，但是想在中国过郊区生活，还请做好以下准备：交通、购物，医疗设施等。
The World is Flat《世界是平的》: 中国的企业家们也不厌其烦地提起《世界是平的》，何以一本书会受到如此多商界领袖人物的推荐和欣赏？ 因为他说出了那些具有影响力的人不能或不便说出的心里话。
USA 美国: 百威啤酒在美国的宣传一直是将百威作为美国男性工人创造的英雄产品，将产品与美国工人的形象及美国传统美德统一在一起。但是在中国，百威是都市泡吧族的最爱，他们大多刚刚从格子间里出来，连西装都来不及换。
Vitamin 维生素: 美国人热衷的维 E，500 粒一瓶价格不到 10 美元，算下来一天只要人民币 1 角 6 分钱，便宜得像白送。虽然国内药房里也有几十元一瓶的维生素，但人们推崇的始终是平均每瓶在 300 元以上的国外品牌
Whiskey in Green Tea 威士忌兑绿茶: 苏格兰人发明了威士忌，中国人发明了威士忌兑绿茶。一位苏格兰记者报道说：“威士忌酒商做梦也没想到，他们的酒会被人这么饮用。”
Yoga 瑜珈: 70%的印度人练瑜珈，却很少人去瑜珈馆，因为这是他们日常生活的一部分。我们以为可以用钱来消费健康追随时尚. 不装 13 会死掉的吗？失恋了就得吃哈根达斯？吃包子就不成吗？

88 (20)

涉外保姆
黄女士，35 岁，长相清爽，三年涉外家庭经验，一直在美国家庭做，英语口语流利，本科毕业，希望美国朋友有需要的话联系我们。
李女士，32 岁，本科毕业，幼教证书，英语雅思过了，希望在国外做。需要的话联系我们。 上海涉外家政——天地家政 联系人：刘小姐 联系电话：

104 (21)

中国的发展已进入关键时期，也积累了一些经济和社会矛盾。今年以来，中国面临的问题不只是经济周期的变化，更与市场化不够、管制太多有关。毫无疑问，政府的作用是重要且必须的，但我们必须区分两个重要的概念，即“大政府”与“强政府”。中国需要的是一个“强政府”，而不是一个“大政府”。中国现在的一个突出问题就是政府极其庞大，看看公布的历年政府开支就能明白，现在的政府已经大到无法承受的地步，而与之并存的却是“缺位”、“不作为”……。

105 (22)

北京故宫博物院建立于 1925 年 10 月 10 日，是在明朝、清朝两代皇宫及其收藏的基础上建立起来的中国综合性博物馆，也是中国最大的古代文化艺术博物馆，其文物收藏主要来源于清代宫中旧藏。故宫博物院现在中国一共有两处，北京故宫博物院和台北故宫博物院，两者均为世界著名的旅游胜地，另外沈阳故宫博物馆也习惯上称为沈阳故宫博物院。一般简称北京故宫博物院为故宫博物院。

114(23)

据法新社 2 日报道，美国国防部情报局（DIA）打算建设一个在规模上堪比中央情报局的大型情报网络，派往海外的人数将扩大到 1600 人。而这个网络的重要关注领域之一就是“中国正在实施的军事现代化计划”。

报道援引一名不愿透露姓名的美国官员的话说，作为该项目的一部分，美国军方官员将向海外额外派遣数百名间谍人员。完成扩展后，DIA 预期将拥有遍布全球的 1600 名情报收集人员。据称，在最近几年，该局在海外的间谍人员存在从未超过三位数，其中包括使馆的武官以及其他没有掩护身份的人员。美国官员称，这一计划还包括部署新一代由 CIA 培训的特工人员。这些新特工将频繁地和美国联合特种作战司令部协作，但是他们从国防部直接接受任务。国防部还打算重新审视 DIA 的关注热点，在过去十年，他们把注意力都放在了与伊拉克和阿富汗战争相关的行动上了。而目前，五角大楼最优先的情报领域是非洲的伊斯兰军事组织、朝鲜和伊朗的武器扩散，以及中国正在进行的军事现代化计划。DIA 除了利用自己的直属机关进行情报搜集和分析工作外，还管辖陆海空三军情报局以及美国各大军区司令部的情报部门。形象地说是“军队的中央情报局”。但是和中央情报局重视依赖人力资源进行情报获取不同，国防部情报局大量依靠侦察卫星等技术侦察装备

115(24)

新华网武汉 12 月 3 日电 (记者田建军)随着长江进入枯水期，干线水位持续降低，部分航道出浅严重，长江海事局近日在长江干线 2100 公里水域辖区，重点对客渡船、客滚船、旅游船、高速客船、危险品船等“四客一危”船舶，全面实施“防碰撞、防触礁、防群死群伤，禁止违章航行”的“三防一禁”活动，确保枯水期船舶航行安全。
据交通运输部长江航道局长江水位公告，12 月 3 日，长江中游汉口段航道水位 4.81 米，较一周前下降近 1 米，长江宜昌、沙市、监利、城陵矶等水位降幅也十分明显。
长江海事局局长王茹军介绍说，在实施“三防一禁”活动中，该局将加强对长江枝江、芦家河水道等 13 处一类重点浅水道，20 处二类重点浅水道以及桥区、学生渡区、船舶停泊区等重点水域和事故多发区段进行监管；严格落实上游超高船舶的安全监管措施，防止船舶碰撞桥梁事故的发生；启动长江中游重点浅区航段控制性通行管理措施，设立松滋口等危险品船舶过驳应急减载基地，对重载船舶适时实施分段签证和减载；安排 22 艘挖泥船分别驻守长江上中下游余家湾、叉鱼碛、芦家河、太平口、东流等重点浅水道，适时开展疏浚工作。

121 (25)

我有一个朋友，他是英国的。他现在正在学中文，可是他的中文水平实在是有限。现在我们聊天的时候基本都是用英语的，他也经常帮助我学习英语。老是让他教我也挺不好意思的，我实在是不知道该怎么教他中文。我们用中文聊天的时候总是说两句就没话了，要不就是他不明白我说了什么。
我该从哪些方面慢慢的提高他的中文呢？
他的水平有限，是到底哪个水平呢？你们用汉语聊的时候，是打汉字还是拼音？如果他的汉语水平可以简单的表达意思，就坚持用汉语聊天，迫使他尽力用汉语来表达他想说的意思，会促进他的汉语水平，比如聊他感兴趣的话题，你也用比较简单的汉语，让他容易明白。
幸好，我遇到我男朋友的时候，他的汉语已经相当好了，中国人的语速说话，他也能听懂，能回答，组织长句子也没问题，不过他刚来中国的时候也上过汉语课。
让他去小城市练练，哈哈，他说英文都听不懂，看他学会学不会，哈哈

124 (26)

网络把大家连接在一起，电子邮件、即时通讯、社群网络、手机短信，大家习以为常的在家里、在车上、在教室了、在办公室，使用这种方式沟通，即使几个朋友在咖啡厅小聚，谈话之余，仍不时低头查看手机。
网路把大家安安静静的连在一起，予以牺牲彼此对话为代价，每个人和外界多联系，但仍觉得孤单。三千个朋友，不过是一个连接的数目，网络的连接改变了我们。 电子通信丧失了人性最宝贵的价值，那就是语言的对话，不能于人对话，就不可能产生感性的沟通，心灵的孤独油然而生。现在的电子产品功能强大，彼此说话的需要越来越少，文字沟通替代了语言对话。
我们对技术的期待越来越多，同时，我们对彼此的期待却越来越少了？ 电子产品和网络角色似乎正重新定义着人们的沟通和交流，所以我们究竟需要怎样的沟通方式？
这个世界上没有不孤单的人。
有些时候，会在最热闹的场合感觉到孤单。
有些时候，会在一个人的午后感觉到孤单。
孤单无处不在。

125 (27)

英媒：中国蒜走私犯遭瑞典全球通缉
《独立报》国际版周四（10日）刊登一篇报道说，瑞典国家检控官对两名向欧盟走私价值1千万欧元中国大蒜的英国公民发出国际通缉令。
中国农产品以无法竞争的低价大片大片占领全球市场，导致包括欧洲国家在内的农民和农产品销售商不断失去商机。为了保护本地农民的利益，欧盟自2001年开始对外国产大蒜征收9.6%的进口税。 但这一措施带来的直接后果是大批走私大蒜随后进入欧盟，因为走私犯能从中获得以百万欧元计的暴利。仅2012年一年，英国、爱尔兰、奥地利和波兰的警方就破获了向欧盟国家走私的至少价值3百万欧元大蒜的案件。瑞典检控方周三说，他们查出一个海运走私数万吨中国大蒜，预估价值约1千万欧元的案子，主要涉案人是两名英国籍公民。瑞典检控方并未公开这两人的名字，但透露说，他们从2009年开始向欧盟走私来自中国的大蒜，瑞典现在对他们发出全球通缉令。大蒜被认为有极高的

营养和药用价值，越辣的大蒜，作用越强，不仅能杀菌，更能增强抵抗力和免疫力。这两名受通缉的走私嫌疑人在非欧盟成员国的挪威成立了一个进出口公司，用海运向不对外国大蒜征税的挪威进口大批中国大蒜。
这些中国大蒜入境后被装上卡车，然后经过挪、瑞边境偷运到瑞典，再进入欧盟国家。偷梁换柱“装蒜”欧盟反欺诈办公室 OLAF 在2010年开始对此进行调查，同年6月在挪威与瑞典边境查获28吨非法走私的中国大蒜。OLAF 当时说，大约有1200吨中国大蒜在18个月的时间内，被国际走私集团从挪威边境偷运进欧盟。上个月，一个在伦敦注册的进出口贸易商被判6年监禁，该贸易商在英国海关谎称运进的是来自中国的不需上税的生姜，希望籍此逃过大约2百万英镑的大蒜进口税。但海关人员发现该公司的集装箱温度对于生姜来说太低，装蒜倒正好合适，这才破获了这桩大蒜走私案。爱尔兰一家大型水果蔬菜进口公司的老板也因为谎称进口苹果，向欧盟国家非法走私了数千吨中国大蒜，在去年3月被判6年监禁。

126 (28)

中国外交部就战机东海飞行表态

中国外交部发言人洪磊 11 日在例行记者会上被问及中国军机出现在东海上空时表示，中国军机在东海有关空域飞行是例行的。
日本官员称，多架中国军机 10 日中午出现在东海地区日本在钓鱼岛一带上空设置的日本“防空识别区”内，日本自卫队紧急派出 F-15 战机升空应对。
对此，洪磊称，据了解，中国军机在东海有关空域的飞行是例行的。中方坚决反对日方无端扩大事态、制造紧张。
早些时候，中国国防部证实，中国空军派出了两架歼 10 战斗机，“查证和监视”日本的两架 F-15 战机。
中国的《环球时报》11 日发表微博评论说：“中日在钓鱼岛‘擦枪走火’的可能性已从昨天（1 月 10 日）开始上升到全新的级别。……中日有可能局部开战。”
安倍外交
此前，日本首相安倍晋三周五（1 月 11 日）召开记者会说：尖阁诸岛（中国称钓鱼岛）主权属于日本，“没有谈判的余地。捍卫领海和领土的决心不会有丝毫改变。”
在日本的中国学者赵宏伟说，在日本政坛右倾的大形势下，安倍无法从他的右派立场上后退，但又不能无所作为，于是提出媒体所谓的对中国“先包围后改善”的战略。而安倍政权最优先的美日关系改善并非顺利，美国在钓鱼岛问题上不支持日本立场对安倍是最大打击。
安倍原计划上任后首先访美并实现日美首脑会谈，但因美方日程安排困难拒绝，计划被迫推迟到 2 月。日本改派外相岸田文雄将从 18 日起访美就强化日美同盟进行确认。
但日本共同社分析说，因为日美、日韩关系改善已有眉目，外务省高官指出：“对华强硬的条件已经具备。”
安倍新的首次外访计划则是从 16 日起访问东盟 3 国。

127 (29)

我刚才搜索了一下网上常见的交友材料，大都是在说怎么和外国人交朋友的。
也有一些建议，是关于怎么和中国人交朋友，主要是关于怎么发展事业、做销售、谋求成功之类的。

所以我想问问大家，你自己是怎么和中国人交朋友的？
能不能分享一下你的心得？
对于你来说，普通朋友和好朋友的区别是什么？
如果你来到了中国一个陌生的环境里（例如从没去过的省份），你会用什么方法去结交朋友呢？
多帮助人，要对人热心一点，还有就算是要有笑容！一定要多笑！
我发现很少有人关心这种问题，
好像中国人是不值得交往的，交朋友就要找外国人？
或者外国人必须被“交友”，不能够主动去和中国人交往？
这些建议非常好！ 确实去陌生的地方交朋友不容易。我估计你也要有主动性，就是你也必须去找别人开始跟他们讲话。从我的经验来说，找一个人的特点说一个赞美是很好，（但是要用真心，假的赞美谁都不喜欢）。
比如说你看一个人做很有趣的事，你就说 Wow, that seems really cool, what are you doing?
然后很自然会开始会话了！不用想太多，不要想这是永远的关系什么的，只珍惜现在跟这个人说一点话。如果会话很丰富，那可以交朋友，如果会话不怎么丰富，那就说谢谢，礼貌地分别，去做你的事～ 顺气自然 ：）
中国人防范意识强，遇到陌生人第一反应是会不会是骗子，SO 还是网络吧
如果有颗真诚的心，我相信大家都会愿意交朋友。无论在哪里吧.
那倒是。如果是在大街上突然有人过来和你说话，别人的第一反应有可能想想你是不是骗子。没办法，这都是太多五花八门骗术惹的祸。不得不防啊。
在外地交朋友的话，也许从朋友身边的人，同事等着手会更容易一些。
另外，不要自己每次做什么都想到自己会不会得到同等的回报。那样的话是很难交到真正的朋友的。
觉得值得，就不问回报，为他人尽心尽力地做事情。将来有一天，你会发现别人也把你当作朋友或者很乐意与你结交朋友。
特别是当别人需要帮助的时候，你也可以尽力想办法帮忙。
热心，真诚，为他人着想等这些也少不了

128 (30)

别信：男人甩你时的 7 个惯用谎言
分手不是一件可悲的事，上帝在关掉一扇门的同时会开启一扇窗，会给你另外一个好男人；分手也不是一件可耻的是。每个人都在寻找最合适自己的另一半，没有分手就不会知道爱情真正的滋味。
1. 我们不合适
当初相恋之时的恋爱感觉已经随着时间的消磨逐渐淡去，如今厌倦之后留给你一句这样的话。所谓无是人非，也是如此。恋爱时候的默契，经常的心有灵犀到头来被男人一句不合适便是当头棒喝，消除了所有的美好的记忆。
2. 我们没有未来
两个人的未来是一起努力创造才会有的。当男人说出这样的话的时候，证明他已经不再想为你们的未来做出努力了。当初热恋时的山盟海誓，也是一场幻觉。男人有足够的远见，他从无数个方面分析了爱情的走向，最终的结论是，爱情的尽头是曲终人散。
3.爱情影响了我的事业
在男人爱着你时，他可以做到工作爱情两不误。爱情甚至是他在工作中奋斗的动力。到

分手时，男人却把爱情影响事业当成分手的理由。
4. 你的缺点太多
想必很多的女人听到这个分手理由的时候，内心都在苦笑。男人在追求女人的时候，女人就是男人心中圣洁的女神。时光流逝，岁月变迁。女神不再在男人的心理有很重要的地位。
5. 我的父母不同意
相爱时的世界时只有两个认得，眼神里除了对方装不下任何第三者。朋友和亲人也被忽视。男人会说“就算世界上所有的人都反对，我也不会放弃我们的爱情。”当初你是否被感动的泪光闪烁。
6.我做了对不起你的事，已经没有资格再爱你了
男人的承诺永远是靠不住的。他曾经对女人承诺：“今生我不会做伤害你的事。”但是男人移情别恋，小三的插足就会让爱情发生转移。男人必须在两个女人之间做出选择。
7.我已经不爱你了
坦然的分手是我们所提倡的，但是坦然有的时候也是男人的一种计谋。男人做了坏事，要将女人抛弃，在寻找分手借口的过程中，挖空心思，怎么也找不到一个合适的。
最后他突然领悟到，既然任何理由都瞒不过女人，倒不如直接说来的爽快。于是，男人讲出不爱的事实，女人刚听到是有些震惊，但是面对这种坦率，倒觉得男人有些气派，于是很配合的成全了男人。

129 (31)

有个人带着他的朋友去兜风。在一个十字路口，他毫不在乎地一闯红灯而过。
“嘿，你这是在干什么？ 他的朋友大喊道 – 你没看见红灯吗”?
“我当然看见了， 这位司机很从容地回答 – 但我是个老司机了。”
在下一个路口，灯是绿的，但这个人却停下了车。
“你又是怎么了？现在是绿灯 – 你可以开啊。”
“是吗？如果另一位老司机突然闯过来怎么办！”
我真的觉得咱们中国人小部分在红绿灯这一块做的确实不好。我每次上班时候在一个红绿灯路口，就看到明明是红灯，可是很多人无视红灯的存在，就往前开，甚至 很多是送小孩子上学的。我就觉得，这不是在给孩子做坏榜样吗？很多时候出车祸，你说到底是怪谁？真希望这个情况能得到改善。

130 (32)
有趣，我很喜欢这样的中国搞笑的短片。我把这个帖子搬到 新鲜中国 Fresh China 的板块了
我和朋友去一个酒吧，外国人免费进，中国人要买票 —— 门口没有任何提示。我顺利混进去是因为我们一直在说英语。
平时我遇到相反的情况。中国人给中国人价格便宜一点，外国人的话价格就会很贵。特别是在租房的方面，很贵。
如果日常买东西，那么中国人给陌生人的价格通常都很贵，尤其当他们发现你是外行的时候，给的价格更贵。但我发现外国人大都很会侃价，用小贩们的话说叫“往死里杀价”，经常比本地的中国人买到的价格还要便宜。因为一部分中国人觉得，如果价格砍到了可以接受的程度，也就直接买了。不过话说回来，我当年上学的时候，侃价也是非常凶狠的，不输给这些外国人。

但如果是租房的话，就跟制度有关了。首先，租房给外国人有很多很麻烦的手续。而且在大多数中国人印象里，外国人夜生活太丰富，周末经常去喝酒喝到烂醉才回来；然后在回家的时候发出很大的声音，影响邻居休息。所以大多数人都不愿意租给外国人。外国人最后往往被迫只能去找中介，但是中介的价格肯定贵一倍左右。
另外，我上次帮一个非洲朋友在北京找房时的经历极其糟糕。打电话问房东，所有问到的人一听是外国人，首先打退堂鼓了；再一听是黑人，就坚决的不同意。最后我朋友无奈之下只能去找中介。因为这件事，我对北京房东们的印象打了很大的折扣。

134 (33)

中国银行业集体缺席大阪金融峰会 展位临时撤出
和讯网消息 缺少了中国银行业的全球金融峰会显得冷冷清清。
10月29日，每年一度的 Sibos 年会在日本大阪开幕，该峰会汇聚了137个国家和地区的1000多名业界精英，他们是来自金融机构、市场基础设施、跨国公司和技术合作伙伴的重量级领袖，该峰会是在支付、证券、现金管理和贸易等领域进行合作并采取集体行动的独特平台，意在塑造金融行业的未来。
Sibos 年会面向 SWIFT（环球银行金融电信协会）社区，由 SWIFT 支持和主办，后者为全球超过212个国家和地区的10,000多家银行、证券金融机构和企业用户提供通信平台、产品和服务，同时致力推动各金融机构之间的相互协调与合作，制定行业标准。
早在1983年，中国银行就加入了 SWIFT，之后，中国各国有商业银行及上海和深圳的证券交易所也先后加入 SWIFT，进入90年代后，中国可以办理国际银行业务的外资及地方性银行也纷纷加入 SWIFT。
但和讯网在 Sibos 年会现场看到，展位为3号会议室 A06展位的中国农业银行(601288,股吧)、B06展位的中国银行，4号会议室 D07展位的中国工商银行(601398,股吧)，5号会议室 C17展位的中信银行(601998,股吧)都已经临时改为休息区，就连来自内蒙古的内蒙古银行和包商银行也撤出了展览。
“我听说昨天一位中资银行的副行长急匆匆赶到这里，让工作人员撤离了展区。”一位来自美国的华侨告诉和讯网。
据悉，早在 Sibos 年会筹备期间，中国人民银行以及多家地方性银行都表达了参会意向，以期在全球金融危机持续发酵的过程中，与世界各地的同行探讨新的生存空间。
但是，所有这些都被日本“国有化钓鱼岛”闹剧击得粉碎，由于数十家中国银行的缺席，许多意欲拓展亚洲市场尤其是中国市场的金融机构非常失望。
“我如果知道是现在这个局面，就不会过来了，未来若干年我们的业务重心都会是中国，本指望在这里见到一些潜在客户的。”上述美国华侨告诉和讯网。
这种局面远没到结束的时候。据日本共同社28日报道，日中双方已决定不在将于11月5日至6日在老挝举行的亚欧首脑会议上举行正式首脑会谈，因为两国首脑围绕钓鱼岛问题举行会谈可能进一步加剧双方的对立。此外，11月中旬在柬埔寨举行的东盟首脑会议及东亚峰会期间，日中首脑可能也不举行会谈。
受害的不仅是金融业。和讯网在大阪市区看到，许多商场、游乐场所都提供中国银联刷卡服务，并配备了会讲汉语的工作人员，但他们并没有用武之地。

135 (34)

中国海监船巡航钓鱼岛 日本海上保安部同日演习

综合消息，1 月 7 日，中国 4 艘海监船编队在钓鱼岛海域巡航，而同日，靠近钓鱼岛的日本石垣海上保安部举行了 2013 年度的首次海上演习。
演习开始前，石垣海上保安部部长葛西正记发表训示，称“虽然条件严峻，但要以高度的认识迅速准确地应对业务”。参与演习的潜水人员表示，今年 3 月，石垣机场也将正式投入使用，游客会随之增多，为了能够进行警备和救助工作，希望可以反复地进行实践性训练。据悉，石垣海上保安部是日本海上保安厅下属机构，由于该部门距离钓鱼岛最近，其任务之一就是应对中国方面的行动，也是中国海监船等在钓鱼岛海域维权时的主要“对手”。葛西正记表示，“石垣保安部要进行反复的演习训练，以对应可能发生的任何事态，并且还要加强同关联机构的合作。”
中国国家海洋局消息称，7 日，中国海监 51、26、66、137 船编队继续在钓鱼岛海域巡航。据了解，7 日在钓鱼岛领海内巡航的海监船中，中国海监 51、26、66 船为新建海监船，中国海监 137 船为退役远洋拖轮“东拖 830”改建而成的 3000 吨级海监船，于去年 11 月 14 日正式入列中国海监东海总队。
国家海洋局此前还表示，为适应当前和今后一个时期海监维权巡航执法工作的需要，近期还将有数艘船舶相继入列中国海监执法船序列。

136 (35)

3 只无尾熊宝宝
动物园里面的 3 只小无尾熊宝宝终于渡过了刚刚出生的危险期，健健康康地准备要过一岁的生日，当然也该取个名字了。
他们有的很害羞，有的很循规蹈矩，有的比较调皮，而园方也赶紧要跟大家来徵名了，那么希望呢赶快来报到告诉大家你喜欢他叫什么名字，有可能以后动物园里面就会有一只您取名的无尾熊喔!
唉呦！人实在太多了啦！我可要赶快跑到妈妈背上找妈妈保护，看到这一幕所有人都忍不住惊呼:实在太可爱了!鼻子痒就骚一骚，当然还是不免俗地引来一阵尖叫，看清楚点，怎么木栅动物园新诞生了三只无尾熊宝宝！现在可都出来和大家见面了，两女一男现在徵求大家帮他们取名字。
动物园发言人:他的小宝贝是比较循规蹈矩的，他会跟妈妈学习很多事情
宝贝是属于比较是冒险家，牠比较喜欢好动
最后一只是公的，他可能就是一个害羞男
民众 1: 我觉得他应该叫带皮，因为他屁股就像穿尿布
民众 2: 要叫<阿宝>(为什么?) ，因为他是爸妈的宝贝
动物园园方还贴心地提供了三只小无尾熊的个性让民众可以当做命名的参考，赶快动一动脑筋，以后动物园可能就会有一只由您命名的无尾熊。

137 (36)

中国国家主席习近平演说
我们的党是全心全意为人民服务的政党，党领导人民已经取得了举世瞩目的成就，我们完全有理由因此而自豪。但我们自豪而不自满，绝不会躺在过去的功劳簿上。
我们党面临着许多严峻挑战，党内存在着许多极待解决的问题，尤其是一些党员干部中发生的贪污腐败、脱离群众、形式主义、官僚主义等问题。必须下大气力解决，全党必须警醒起来。我们的人民热爱生活，期盼有更好的教育，更稳定的工作，更满意的收入，

更可靠的社会保障，期盼着孩子们能成长得更好，工作得更好，生活得更好，人民对美好生活的向往，就是我们的奋斗目标。
中国与世界的关系
记者朋友们，中国需要更多地了解世界，世界也需要更多地了解中国，希望大家今后要继续为中国与世界各国的相互了解，作出努力和贡献。

144 (37)

山东代表处

2006 年 5 月 26 日星期五下午五点半，卢瓦尔大区驻青岛办事处落成典礼仪式将正式拉开帷幕。届时，卢瓦尔地区的主席，法国大使馆驻中国地区领事，山东地区的主要领导，青岛市的领导以及全体的卢瓦尔地区的代表（由地区议会，49 总议会，南特市，昂热市和拉罗什市选举产生，三十多家企业的领导，众多机构和大学的领导等将参加典礼，同事各地区和省里的代表也会在座。在典礼的开始部分，将对卢瓦尔地区和山东地区以及青岛市的情况做简单的介绍。卢瓦尔地区议会将尽全力协助该地区企业进入中国市场，该地区希望能得到山东地区企业的支持。

简化通过与中国的权威领导取得联系以及法国在山东的办事处的桥梁作用，使卢瓦尔地区企业在中国，尤其是在山东的发展项目能够顺利进行。

推动山东企业到卢瓦尔地区投资建厂，进入欧洲市场。卢瓦尔驻青岛办事处将传达对中国企业的热诚欢迎并提供地区政府的支持。调查研究山东企业到卢瓦尔地区投资发展的可能性。发展卢瓦尔地区和山东之间的经济的，旅游业的，文化的以及大学之间的各种交流。

145 (38)

中国的消费群来了
随着中国的经济增长，中国人的购买能力也在不断地提高，尽管城乡之间还存在差距。新的消费群已经出现。我们该改变看法了，中国不仅仅是一个可怕的竞争对手，而且还是一片充满商机的热土，中小企业在这里同样也有机会。
一切都变得太快了，就像火箭飞上天，一位法国企业家感叹道“中国发展得如此之快，和日本的距离越来越接近了。不仅是他，很多人都感受到了中国大地上的这股充满活力和乐观的春风。北京，上海以及许多大城市如雨后春笋般涌现。一个崭新的中国呈现在我们面前， 在城市里，在马路上，在商店中，在人呢么的谨慎面貌上。传统的自行车被汽车，甚至是豪华汽车所取代。发生在城市里的这些明显的变化是经济与社会演变的写照。市场经济让私营企业走上舞台，中国的大型跨国公司地位在巩固，新的社会阶层及新的消费群出现了。相比 15 年前，北京和上海以及面目全非。北京和上海的老城区（胡同和里弄）在消失，取而代之的是高大的住宅楼和写字楼，地铁站，博物馆及公园，还有高速公路，环城公路以及大型带状建筑。正如当年二战后的欧洲。在上海，处理几座原法租界内的别墅逃过了推土机一劫，其他相邻的街区则被香港房地产商瑞安集团收购。这就是“新天地”，一个时尚的新街区。当然，黄浦江畔著名外滩上的老房子仍然骄傲地矗立着。在黄浦江的对岸，十五年间从沼泽地上耸立起了一片庞大的新区-- 浦东，即上海的东区，它的范围从雄伟的金茂大厦直至浦东新机场。世纪大道穿过这些新区，沿着科技城和东方艺术中心方向伸展开来。现代化风貌夺人眼球。一切都是新建的：林立的住宅楼，陆家嘴金融中心，展览中心，工业区，博物馆，剧院以及连接机场和浦东新区的磁悬浮列车。同样，北京的 CBD（商务中心区）也在扩展。“北京有着强大的消

化系统，可以吸收各种理念。无论项目大小或新颖与否，它都会被这个追求灵感而又保持谦逊的城市吸收。”作为北京一楼盘的建筑师，来自日本的 Riken Yamomoto 如是评论。
大城市以及中等城市的巨变是近二十五年来中国发生变迁的写照：中国的工业化和经济腾飞，国民经济以每年平均百分之九的速度增长，带来的物质上的效果显而易见。其猛速的增长和宏达的规模也引发了诸多的问题：传统工业的结构调整，新的就业机会有待创造，流动人口的安置，“民工”，污染，交通堵塞等。
而这也意味着，一部分主要集中在城市的中国人的生活水平在提高。此外，“城市，让生活更美好”已成为2010年上海世博会的口号。这种发展趋势颇具滚雪球效应。许多像上海一样的城市正在积极引进外资，也吸引着拥有高收入和很强购买力的家庭，国际学校里的学生也在增加，正如 Eurocampus （上海法德学校），今年已接收100名新生。
然而，中国的规模决定了在不同城市、不同省份及不同社会阶层之间很难有一致的购买行为。城乡差距在扩大，“从80年代末起，城乡差距就开始不断地扩大，现已达到1：3的比率……”法国驻北京经济处官员估算道，“一般认为，中国5亿农民中有2到3.5亿人没有足够的工作，收入也不足。随着农村人口逐渐缓慢地外流，要使中国人的购买能力在城乡之间达到均衡与发展是很困难的。”
尽管如此，从1978年中国改革开放以来，3亿人摆脱了贫困，月收入超过了625元人民币（约60欧元）。就中长期看来，农村以及城市收入人口（他们今年的收入和工资显著增长），同样也将分享经济增长的成果，否则就可能导致强烈的社会动荡。根据国家发展和改革委员会的估计，从现在到2020年，中国将有4亿农村人口涌入城市，其中半数将选择沿海发达地区。
“事实上，尽管由于个人收入有漏报、瞒报，官方统计不十分准确，但仍清楚地显示，城市消费群体中的中产阶级正在迅速涌现。”这是法国北京经济处最近在一份专门研究中国中产阶级的文件中所描述的内容。这种判断得到了商业界人士的赞同：法国巴黎百富勤（BNP Paribas Peregrine）首席经济师陈兴东（音译）估计，从2000年起，“曾经是大国小市场的中国，也开始拥有了大市场。”
而这无疑是中国与亚洲四小龙的最大不同：中国拥有巨大的国内市场，这是任何其他国家都无法相比的。据估计，目前中国有1.5到2亿人拥有与发达国家居民相当的购买能力。这些中国的新消费群体是谁呢？他们的愿望是什么？
来自上海经济处（ME）的 Marie Chantal Piques 认为如果观察一下城市有偿还能力消费者的行为，我们可以按月收入将其归纳成三种类型：
——暴发户，约有200万人，月收入超过2300欧元。
——“非常阔绰”的人，估计有1千万人，月收入超过1000欧元。
——最后就是月收入在450到1000欧元之间的人，估计有6500万人。
总而言之，在中国有将近7700万的城市人口月收入超过450欧元。而收入越高，他们在住房、家居及投资方面的花费就越大（参见对王姓夫妇的介绍）。
“新的饱学之士或新贵阶层”组成一个小型的精英团体，类似过去的贵族。他们拥有的资源，可能比法国同等阶层的人要多，他们的富裕生活大多归功于所受到的高质量教育（多为海归）以及他们所担任的重要职位。当然不能不提一下“关系”的重要性。一位中国的人力资源专家向我们透露，一位在私企服务的优秀财务副总监的年收入可达40万人民币。相反，公务员的工资相对要比私企和外企的要低。一般说来，一位部长正式月工资约4000人民币，此外还有公务车以及国家补贴的住房。一位部长的平均工资为每月3500到3800人民币，而处长的收入水平在3000左右。处级干部的退休月收入在2000元左右。由于工资太低，公务员常常想跳槽到私企。但是在中国，“你没有必要去为了保住自己的位置而打拼，是别人使你能保住位置。”一位社会学家如是评论。而政府还是对提高

公务员工资很犹豫，因为中国还有那么多的穷人。几百万的失业者（或称“下岗”人员，主要还是指那些国企人员失去了工作，但每月还领取微薄多的收入。）每月工资还不足500人民币。另一个迹象表明生活水平在不断提高：中国人对教育的重视程度以及准备对教育的投入。九年制小学及初中义务教育的孩童入学率从1990年的75%上升至今天的95,5%！而这种重视一直延续至高等教育并有增无减。成千上万的中国年轻人选择出国留学就是证明。这对国外的教育机构来说真是大好的机会啊！
未来的二十或三十年将会是中国历史上的关键时期：中国的工业化进程将加速，随后而来的是“文化及政治复兴”——李光耀最近这样强调。一百多个城市快速发展，经过十年、二十年的建设之后，已经明确了未来的发展重点。同时，中国人将受到更好的培训，更有教养，更富有，他们将在国际事务中有着更重要的角色。对于欧洲及法国的大小企业来说，这是一个很好的了解这个让人着迷又难以应付的国家的好机会，也是找到商机的好机会。 请阅读 上海;作者 Françoise Ged《现代中国建筑观察站》主编，此文收录于《城市写照》文集 法国建筑学院出版社出版

146 (39)

许多外国人士注意到，民生话题依然是今年中国两会关注的话题。他们认为，中国政府对民生问题开放、包容、坦诚的态度令人瞩目，在消除贫困、改善民生方面成就巨大。短短几十年时间，中国人民的生活得到显著提高。中国的发展变化显而易见，北京、上海等城市已经成为国际大都市，大多数中国人都过上了小康生活，令人赞叹。
中国政府重视普通百姓的民生改善，无论是在铁路、公路等基础设施建设方面，还是在住房和医疗卫生方面，中国所取得的成就都是亚洲其他国家所无法企及的，让普通中国人享受到了实实在在的好处。中国不断缩小贫富差距，在这一点上，连欧洲人都羡慕不已。 中国经济经过 30 多年的快速发展，居民收入不断提高，贫困人口持续减少，特别是国际金融危机爆发后中国经济仍然保持快速稳步增长，其实，这已经是中国政府向民众交出的一份优秀答卷。今年，中国主动调降经济增长目标，加大保障民生投入力度，温家宝总理作的政府工作报告直面物价调控、节能减排等民生问题，体现出了中国政府视民生问题高于一切的宗旨。不仅如此，中国政府还将民生问题置于一个更开放的全球格局中考虑，邀请世界银行等国际机构就民生问题出谋划策，这种开放、包容、坦诚的态度的确值得称道。
中国人民的生活在发生着巨大变化，环境越来越整洁，马路上的小轿车越来越多，人民生活也越来越富裕。令他印象更为深刻的是，随着生活水平的提高，中国人对外来文化思想的开放度也提高了。
得益于经济持续快速发展，中国老百姓的生活水平有了非常显著的提高，物质条件得到极大完善。比如在普及教育方面，中国的进步就很快。中国今年下调经济 增长目标，也为改善民生带来了更大的空间。同时，中国的发展还存在需要完善的地方，如解决地区发展不平衡问题，建立覆盖面更为广泛的社会保障体系等。中国的经济发展战略非常成功，最为引人瞩目的是，在短短几十年时间里，中国人民的生活实现了跨越式改善。这在世界上是绝无仅有的。据世界银行估计，未来 15 年，中国将上升为高收入水平国家，这是非常了不起的成就。

147 (40)

生活是什么？——老生常谈，说不圆满,

生活是一个七日，又一个七日。周而复始，连续不断,
生活是一个饭局，又一个饭局，一日三餐,
生活是不停地挣钱，不停地花钱。有得有失！
生活是你有时候拿健康换金钱，忘记吃饭，不停挣钱；
你有时候拿金钱换健康，问医求药，常进医院！
生活比生存多一点精神上的追求，讲究点享受。
生活是有时你以为坚强的内心，却很脆弱；
生活是有时你以为脆弱的内心，却很坚强！
生活是人们不停地寻找适合自己位置的游戏舞台。
生活是你以为得到，其实你已经失去；
生活是你以为失去，其实你已经得到！
生活是很多事情你想不明白，也得明白；
生活是很多事情你无法接受，也得接受！
生活是你错过很多美好，永远没法弥补。
生活是你随时要拿出娱乐的精神，来娱人娱己。
生活是从悲伤到微笑为止。掌握好节奏，由苦到甜！
生活是幸福的左边，不幸的右边。请把握好！
生活是你无法拒绝的日子。
生活是那些你不曾遗忘的过去！
生活是那些你充满期待的未来，美好的向往，幸福的期盼！
生活是那些你心怀感恩的岁月！ 常绕心头，深深留恋！
生活是被科学家、思想家、军事家们不停地创造着，更新着，
生活是一个又一个渴望，旧的渴望满足了，新的渴望又产生，回复往返！
生活是当你认识无法改变目前一切的时候，就开始懂得顺其自然！
生活是男人和女人在一起，时而和平共处，时而争斗不断！分久必合，合久必分，哭哭笑笑！生活是往往超出了我们的想象，如果你简单啦，生活也就简单啦！

154 (41)

公安部：警方拘传疑犯应保证饮食休息
[严禁刑讯逼供写入刑案程序规定总则 立案后才能技术侦查][解读]
虚拟空间离不开“现实规则” 专题
[专家：电子信息安全关乎人格尊严][用网络立法治理“非法删帖”]
大连福佳大化 PX 项目搬迁工作正在有序推进
明年春运 1 月 26 日开始 预计发送旅客逾 34 亿人次
欧盟依法加强网络信息保护 韩国数十法律保护用户
向网络信息违法行为“亮剑” 青年学生期待立法

155 (42)

人怎样才能得到快乐

人生短暂，人人都希望自己的几十年过得快乐。但是很多人生活得不快乐，不一定是因为没有名，没有权，甚至不一定是因为没有钱。

人怎样才能快乐？其实一点也不难，只不过做到两件事，人就可以过得很快乐：一是身

体的舒适，另一个是精神的愉悦。

所谓身体的舒适应当包括马斯洛需求五层次中最低的两层：生存的需求和安全的需求。我们既没生活在非洲，也没有生活在 1960 年的中国，所以维持生存的饮食 需求容易满足；我们既不像 1930 年代，随时要担心孩子被土匪绑票，也不像文化革命里，因为写篇文章就可能被抓起来枪毙（遇罗克，张志新），所以安全的需求也容易满足。

老祖宗说：饮食男女，人之大欲存焉。现在，全中国所有的人差不多都可以有基本的温饱和安全了。至于说到性欲的满足，虽然在进城打工的青年民工中还有些困难，虽然在边远贫困山区由于女人爱往富庶地方嫁还有些困难，绝大多数人也是容易满足的，至不济还可以通过自慰解决。不像饿饭会死人，这件事说到底是死不了人的。

所谓精神的愉悦应当包括马斯洛需求五层次中较高三层的满足：归属（社交）的需求，受人尊敬的需求，以及自我实现的需求。

仅仅参加一个业余羽毛球队，也可以满足归属的需求。

受人尊重的需求虽然困难一些，但是也并非难以企及：所有挣钱养家的人都能得到起码的尊重，成就越大的人得到尊重的程度越高。前者只能得到身边几个家人的尊重，后者（比如一个艺术家）就可以得到更多人的喜爱和尊重。但是有的时候，度量标准不是绝对的，而是相对的，人们得到尊重的程度与成就并不总是呈正相关关系的：一个贫病交加的母亲为孩子做出的努力和牺牲就有可能比一位大富翁所做的得到家人更多的尊重。

自我实现是一个人更本质的快乐，是快乐的起始和极致。最典型的是那位匿名捐赠 80 亿美元财产的查克·费尼。他自己过着简陋淳朴的生活，把钱捐出去，甚至不用自己的名字命名基金会，不把自己的名字镌刻在捐赠的大楼上，只是在看到一位受他捐赠做了兔唇手术的女孩脸上绽开的笑容时，得到由衷的快乐。他的所作所为 甚至不是为了得到人们的尊重，而仅仅为了救助他人这件事给他内心带来的快乐。

有了起码的舒适的物质生活，再加上愉悦的精神生活，人就可以生活得快乐。我觉得这东西一点也不难得到，只要你真的想要。所有那些生活得不快乐的人，归根结底是他并不真想得到快乐。

156 (43)

最后一颗牙齿

阿芳生了孩子后，就把她六十三岁的老母亲从乡下接过来帮忙看孩子。
一天，阿芳给儿子喂鸡蛋羹，儿子一张嘴，一点银白从他红红嫩嫩的牙床中冒出了来，阿芳一阵激动："妈快来看！宝宝长牙齿了！"阿芳叫了半天，母亲却没有动静，她一扭头，见母亲正盯着手里的馒头发呆。
阿芳冲母亲嚷道："你在看什么？"母亲低声说："掉了一颗牙。"
阿芳探过头去，果然看见母亲咬过的馒头上扎着一颗牙齿。她一把夺过馒头，丢在垃圾篓里，又拿起一个馒头递给母亲说："换个馒头吧，怪——"想了想，把"脏的"两个字咽到了肚子里。母亲取下其他假牙，叹了口气说："这是我最后一颗牙齿了！"然后转过头来看看宝宝的小牙，笑着对阿芳说，"比你长牙早了一个多月。你长第一颗牙是在你十一个月的时候，第一次掉牙是在七岁半的时候。你的第一颗小牙我还放着，就在我的梳妆盒里。"母亲陶醉地回忆着，咧开的嘴里露出了光光的牙床，阿芳才发现，母亲的牙

不知什么时候已经全掉光了。她的心忽然痛了一下。
阿芳端起垃圾篓走进了卫生间，她捡出母亲的牙齿，放在水管上仔细地清洗，然后用毛巾擦拭干净，放进了首饰盒。她知道，终究会有一天她会对儿子讲儿子的第一颗牙齿，到那时，她会同时讲她母亲的最后一颗牙齿。

157 (44)

我和我女儿的五十六年

我总担心我的女儿会出事。她一不在我身边，我就心里发慌，幻想着她出了车祸，躺在陌生人的怀抱里，淌血。于是我就写了很多小纸条，塞在别人找不到的地方。其中一张小纸条上写着：菩萨保佑女儿平安回来。我是个无神论者，但我已顾不上这些了。女儿一不在身边，我就变成了自我的失踪者。我的祈祷产生了灵验，我无数次的祈祷被从幼儿园回家的女儿打断，她扑上来抱我、亲我、嘻嘻笑。她安好无损、安然无恙，我无比释然，扑上去抱她、亲她、嘻嘻笑。
6 岁的时候，她上了小学。她学会了孤独，一个人玩；也学会了寻找同类，分糖给同学吃；她的嫉妒心开始变得强烈，她不要别人的花衣服跟她一样；她把手背在身后，学我；她把绘本带到课堂里，捣蛋；她学电视剧中的人物说话：我失恋了怎么办才好呢；她的牙齿已经不太好了；她跟我讲，爸爸我爱你一辈子。
16 岁的时候她已经谨慎地收起了“爱”这个字眼。她奢于谈爱。她会脸红。她明白的事物比我料想她能明白的事物要多得多。她猛听流行歌曲，比唐诗/宋词带劲得多。她的英文有流利的迹象。
26 岁时她美好得就像 16 岁，可我正在失去她。这种感觉特别牢靠，以致于我感到欣慰。这真是一种奇怪的感觉。怅然若失的欣慰。她比我有思想，行为放荡，服装不羁。
36 岁时，她端庄了许多。她无比端庄。她善良，内心充满真善美。她似乎在补偿我一些东西，花越来越多的时间陪我。这真让我过意不去。这一年里她叫爸的次数多于所有年份。她有一个固定的男朋友。她为外界所赞美。她花在发型上的时间更多了。她着意别人对她的谈论，包括我的。但我总说：你该结婚并且有个孩子了。
46 岁的女儿有了皱纹和儿子。她的精力不济。她屡次戒烟未果，最后抽得更凶。她有时候表现她的恶狠狠，然后又因她的恶狠狠道歉。没有一个人能经得起她的审视，包括我。
56 岁上，女儿跟我有同龄人的心境。我们一起发呆、晒太阳。偶尔会有老小孩的举措，用自鸣得意的小聪明打发时光。世界走向尽头。一个年老色衰的女儿能激起你的激情吗？答案是肯定的。她始终那么得体，笔直的身子之上，口红比明星还耀眼。她是我的明星。她递给我一支烟的同时我感到恍惚。
我总幻想有一个女儿，并且我能跟她好 56 年。这对儿子实在不公平，但这实在是没办法的事。

158 (45)

《我爱北京天安门》是一首颂赞毛泽东的歌曲。创作于 1970 年，于 1971 年正式在中央人民广播电台首播。我爱北京天安门，天安门上太阳升， 伟大领袖毛主席， 指引我们向前进。

164 (46)

青皮《本草书经》
为橘 Citrus reticulata Blanco 及其栽培变种的幼果或未成熟果实的果皮。产地同橘皮。5~6月间收集自落的幼果，晒干，称为“个青皮”；7~8月间采收未成熟的果实，在果皮上纵剖成四瓣至基部，晒干，习称“四花青皮”。生用火醋炙用。
性味归经: 苦、辛，温。归肝、胆、胃经。功效: 疏肝理气，消积化滞。
应用: 用于肝气郁滞诸证。本品辛散温通，苦泄下行而奏疏肝理气、散结止痛之功。治肝郁胸胁胀痛，可配柴胡、郁金、香附等。治乳房胀痛或结块，可配柴胡、浙贝母、橘叶等。治乳痈肿痛，可配瓜蒌皮、银花、蒲公英等。若治寒疝疼痛，多与乌药、小茴香、木香等同用，如天台乌药散。
用于食积腹痛。本品辛行苦降温通，有消积化滞、和降胃气、行气止痛之功。治食积气滞，脘腹胀痛，常与山楂、神曲、麦芽等同用，以增强消积化滞之功，如《沈氏尊生书》青皮丸。若气滞甚者，可配木香、槟榔或枳实、大黄等同用。
用法用量: 煎服，3~10g。醋炙疏肝止痛力强。
辩证要点: 辩证候虚实 肝癌的发生多与肺气不足，痰湿瘀血交阻有关。肝癌早期，多见气滞血瘀，痰湿毒蕴之证，以邪实为主；肺癌晚期，多见阴虚毒热，气阴两虚之证，以正虚为主。临床上，多病情复杂，虚实互见。
辩邪正盛衰 肝癌是高度恶性的肿瘤，发展快，变化速。辩明邪正盛衰，是把握扶正驱邪治则，和合理遣方用药的关键。一般说来，肺部癌瘤及症状明显，但患者形体尚丰，生活、体力、活动、饮食等尚未受阻，此时多为邪气盛而正气尚充，正邪交争之时；如肺部广泛侵犯或多处转移，全身情况较差，消瘦、疲乏、衰弱、食少，生活行动困难，症状复杂多变，多为邪毒内盛而正气明显不支的正虚邪实者。
治疗原则: 扶正祛邪，标本兼治是治疗肺癌的基本原则。本病整体属虚，局部属实，正虚为本，邪实为标。肺癌早期，以邪实为主，治当行气活血、化瘀软坚和清热化痰、利湿解毒；肺癌晚期，以正虚为主，治宜扶正祛邪，分别采取养阴清热、解毒散结及益气养阴、请化痰热等法。临床还应根据虚实互见，和每个病人的具体情况，按标本缓急恰当处理。由于肺癌患者正气内虚，抗癌能力低下，虚损情况突出，因此，在治疗中要始终维护正气，保护胃气，把扶正抗癌的原则，贯穿肺癌治疗的全过程。
分证论治: 气血瘀滞 症状：咳嗽不畅，胸闷气憋，胸痛有定处，如锥如刺，或痰血暗红，口唇紫暗，舌质暗或有瘀斑，苔薄，脉细弦或细涩。
治法：活血散瘀，行气化滞。 方药：桃红四物汤加味。
本方用四物汤调血行瘀，合桃仁、红花、丹皮、香附、延胡索等通络活血，行气止痛。若反复咯血，血色暗红者加蒲黄、藕节、仙鹤草、三七、茜草根祛瘀止血；瘀滞化热，暗伤气津见口干、舌燥者加沙参、天花粉、生地、玄参、知母等清热养阴生津；食少、乏力、气短者加黄氏、党参、白术益气健脾。
痰湿蕴肺, 症状：咳嗽，咯痰，气憋，痰质稠粘，痰白或黄白相兼，胸闷胸痛，纳呆便溏，神疲乏力，舌质暗，苍白黄腻或黄厚腻，脉弦滑。
治法：行气祛痰，健脾燥湿。
若见胸脘胀闷、喘咳较甚者，可加用葶苈大枣泻肺汤行水；痰郁化热，痰黄稠粘难出者，加海蛤壳、鱼腥草、金荞麦根、黄芩清化痰热；胸痛甚，且瘀象明显者，加郁金、川穹、延胡索行瘀止痛；神疲纳呆者，加西党参、白术、鸡内金健脾助运。
原文: 水为阴，火为阳，阳为气，阴为味。味归形，形归气，气归精，精归化。精食气，形食味，化生精，气生形。味伤形，气伤精，精化为气，气伤于味。阴味出下窍，阳气出上窍。味厚者为阴，薄为阴之阳；气厚者为阳，薄为阳之阴。味厚则泄，薄则通。气

薄则发泄，厚则发热。壮火之气衰，少火之气壮，壮火食气，气食少火，壮火散气，少火生气。注释: 1.水为阴，火为阳：水润下而寒，故为阴；火炎上而热，故为阳。张介宾注："水火者，即阴阳之征兆，阴阳者，即水火之性情。"
2.阳为气，阴为味：张介宾注："气无形而升，故为阳；味有质而降，故为阴，此以药食气味言也"
3.味归形，形归气：归，滋养、生成的意思。味归形，即药食之味能滋养人的形体。气，这里指人体的真元之气。形归气，谓气以生此形。张志聪注："阴为味，阴成形。地食人以五味，以养此形，故味　　归形。阳化气，诸阳之气，通会于皮肤肌腠之间，以生此形，故形归气。"
4.气归精，精归化：气，这里指药食之气。气归精，犹言药食之气生成精。化，气化、化生。精归化，马莳注：所谓精归化者，以化生此精也。化为精之母，故精归于化耳。
5.精食气，形食味：食，音义同饲，以食与人也。此二句，是上文"气归精"、"味归形"的补充说明。马莳注："其曰精食气者，明上文气归精也。其曰形食味者，明上文味归形也。"
6.化生精，气生形：此二句，为上文"精归化"、"形归气"的补充说明。精归化，故化生精；形归气，故气生形。
7.味伤形，气伤精：此二句，是味归形，形食味及气归精的太过自伤。马莳注："夫味归形而形食味，则凡物之味，固所以养形也，然味或太过，适所以伤此形耳。如《生气通天论》第十节'阴之所生，　　本在五味，阴之五官，伤在五味'一节之义，及下文肝经在味为酸，而酸又伤筋是也。气归精而精食气，则凡物之气，固所以养精也，然气或太过，适所以伤此精耳。"
8.精化为气，气伤于味：气，这里指人体的真元之气。张介宾注："精化为气，谓元气由精而化也.....然上文既云气归精，是气生精也，而此又曰精化气，是精生气也。二者似乎相反，而不知此正精气互根之妙，以应上文天地云雨之义也.....上文云味归形，则未有形伤而气不伤者，如云味过于酸，肝气以津，脾气乃绝之类，是皆味伤气也。"
9.阴味出下窍，阳气出上窍：凡物之味者属阴，故多下行而走下窍；凡物之味者属阳，故多上行而达上窍。

165 (47)

养生长寿的关键是什么
关键要健心，人的心灵好比一座花园，要想心灵花园美丽，就得做一个辛勤的园丁，不仅要经常给花木施肥修剪，还要不断清除杂草，自己的心灵的花园全靠自己来经营。现实生活中，为保护我们的工作生活环境，需要及时清除建筑垃圾、生活垃圾；为创造我们的人际交往环境，营造良好的舆论氛围，必须清除语言垃圾、文字垃圾、黄色垃圾；而给家庭生活和人们的健康带来很大危害，却并未被人们所普遍重视的情绪垃圾也同样在必须清除之列。情绪垃圾指的是诸如失望、不满、嫉妒、焦虑、恍惚、怅惘、恐惧、忧郁、莫名其妙的烦恼不安等，也就是我们平常所说的影响身心健康的不良情绪。

把这些不良情绪称为垃圾，是说它除了给自身带来痛苦之外，还会"传染"给他人。首先会受到"传染"的就是家人。有些人在单位里、在社会上碰到烦心事，可以忍，可一回到家，便再也憋不住，就会把自己的烦恼一股脑儿冲着家里人发泄，似乎家里人就应该是出气筒，结果搞得一家人都跟着不高兴，破坏了家庭的欢乐气氛。

造成情绪垃圾的原因多种多样，但最主要的还源于我们的思维处世方式，包括不能正

确认识和对待世间的客观事物。现实生活中，“不如意者常八九”，要说烦恼、不满，那随时随地都会碰到，特别是在市场经济新形势下，各种矛盾关系、利益格局的变化确实会带来许多意想不到的困惑和烦恼，不能正确认识和对待，尤其是老年人离开工作岗位后，由于社会角色的转变和生活环境的变化，闲暇时间增多，情感交流圈相对缩小。对离退休和晚年生活缺乏充分的思想准备和科学的心理调试，难免会产生失落感和孤独感，更容易产生情绪垃圾，这就需要我们提高自身的承受能力和化解能力。

同样的事情，有些人只能忧心忡忡，整日萎靡不振，而有些人却能泰然处之，“不以物喜，不以己悲”，关键还在于能以达观的态度对待烦恼和不幸，做到淡泊明志，让自己从烦恼不平中解脱出来。人的心灵好比一座花园，要想心灵花园美丽，就得做一个辛勤的园丁，不仅要经常给花木施肥修剪，还要不断清除杂草，自己的心灵的花园全靠自己来经营，经常浇灌那些理想之花、仁爱之花、宽容之花、奋斗之花，经常除掉那些臃懒、自满和享乐的杂草。这样做的目的只有一个，就是让健康的心理和健康的体魄一起时时伴随在我们身边。

166 (48)

长寿养生需运动

“运则不衰”是中华民族养生、健身的传统观点。早在几千年前，体育运动就被作为健身、防病的重要手段之一。“运则不衰”是中华民族养生、健身的传统观点。早在几千年前，体育运动就被作为健身、防病的重要手段之一。实践证明，运动可以代替药物，但任何药物也代替不了运动。随着老年社会的到来以及人类文明程度的不断提高，人们越来越注重生存质量和生命质量。运动可以填充一个人的＂内三宝＂，即精、气、神，也可以改善一个人的＂外三宝＂，即耳、目、口。通过运动，内练精神、脏腑、气血，外练筋骨，肌肉、四肢，使内外和谐，气血周流，感觉灵敏，整个机体处于＂阴平阳秘＂的状态，防治百病，老而不衰。

运动最大限度地降低了防病治病成本，如一幅羽毛球拍或一双球鞋的价格远远比不上患一次感冒所支出的医疗费，在医疗进入市场经济的时期，人们更应提高自我保健意识，要用最低的投入达到最佳的防病治病效果。运动要注意频率、强度及时间，要提高自己的最高有效心率数，老年人运动后心率至少要100-120次/分，持续15分钟，这样才能保证心脏的灌流量以及心输出量、改善微循环。从开始参加运动到养成运动习惯，必然要承受肌肉酸痛、肢体不适的生理痛楚。同时，也要经历踌躇、畏难等心理磨练、当坚强的毅力战胜了柔弱的心理，并在生理上出现良好转机时，您就会又感到自己年轻了许多，对于一切又都充满信心，精神振奋。

ANNEXE 8. Segmentation de LCT (Liste des Caractères à Traiter)

N°	LCT [152]	NTXT	NO	NBA	NTXT/NT	NO/NC	IF	IN
1	碍	2	2	3	0.0196	0.0011	0.00002	0.088
2	岸	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
3	按	6	10	28	0.0588	0.0055	0.00032	0.824
4	案	2	4	5	0.0196	0.0022	0.00004	0.147
5	暗	2	2	18	0.0196	0.0011	0.00002	0.529
6	巴	7	13	23	0.0686	0.0071	0.00049	0.676
7	罢	4	4	4	0.0392	0.0022	0.00009	0.118
8	摆	5	6	7	0.0490	0.0033	0.00016	0.206
9	败	3	3	14	0.0294	0.0016	0.00005	0.412
10	拜	5	6	24	0.0490	0.0033	0.00016	0.706
11	搬	3	9	31	0.0294	0.0049	0.00015	0.912
12	板	5	14	23	0.0490	0.0077	0.00038	0.676
13	版	2	2	9	0.0196	0.0011	0.00002	0.265
14	伴	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
15	宝	1	12	27	0.0098	0.0066	0.00006	0.794
16	饱	3	5	32	0.0294	0.0027	0.00008	0.941
17	保	8	11	31	0.0784	0.0060	0.00047	0.912
18	暴	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
19	爆	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
20	贝	1	12	18	0.0098	0.0066	0.00006	0.529
21	背	5	5	32	0.0490	0.0027	0.00013	0.941
22	鼻	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
23	彼	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
24	币	5	8	14	0.0490	0.0044	0.00021	0.412
25	必	6	6	32	0.0588	0.0033	0.00019	0.941
26	闭	1	1	15	0.0098	0.0005	0.00001	0.441
27	壁	1	2	4	0.0098	0.0011	0.00001	0.118
28	避	5	5	3	0.0490	0.0027	0.00013	0.088
29	编	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
30	遍	2	2	29	0.0196	0.0011	0.00002	0.853
31	标	1	2	16	0.0098	0.0011	0.00001	0.471
32	冰	3	3	33	0.0294	0.0016	0.00005	0.971
33	饼	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
34	并	12	17	32	0.1176	0.0093	0.00110	0.941
35	波	2	2	20	0.0196	0.0011	0.00002	0.588

[152] Ordre alphabétique du pinyin.

36	伯	1	2	11	0.0098	0.0011	0.00001	0.324
37	薄	1	2	18	0.0098	0.0011	0.00001	0.529
38	补	3	6	17	0.0294	0.0033	0.00010	0.500
39	布	2	2	14	0.0196	0.0011	0.00002	0.412
40	材	4	4	25	0.0392	0.0022	0.00009	0.735
41	财	4	14	19	0.0392	0.0077	0.00030	0.559
42	裁	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
43	采	1	1	17	0.0098	0.0005	0.00001	0.500
44	彩	3	4	27	0.0294	0.0022	0.00006	0.794
45	藏	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
46	操	3	3	16	0.0294	0.0016	0.00005	0.471
47	草	6	10	34	0.0588	0.0055	0.00032	1.000
48	册	1	2	16	0.0098	0.0011	0.00001	0.471
49	厕	2	2	29	0.0196	0.0011	0.00002	0.853
50	测	3	3	9	0.0294	0.0016	0.00005	0.265
51	策	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
52	插	1	1	9	0.0098	0.0005	0.00001	0.265
53	查	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
54	察	3	5	18	0.0294	0.0027	0.00008	0.529
55	柴	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
56	产	7	27	28	0.0686	0.0148	0.00102	0.824
57	朝	5	7	18	0.0490	0.0038	0.00019	0.529
58	潮	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
59	吵	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
60	炒	2	4	17	0.0196	0.0022	0.00004	0.500
61	彻	2	2	1	0.0196	0.0011	0.00002	0.029
62	沉	2	3	12	0.0196	0.0016	0.00003	0.353
63	晨	1	3	13	0.0098	0.0016	0.00002	0.382
64	称	6	8	18	0.0588	0.0044	0.00026	0.529
65	承	1	2	22	0.0098	0.0011	0.00001	0.647
66	程	7	25	14	0.0686	0.0137	0.00094	0.412
67	持	7	9	15	0.0686	0.0049	0.00034	0.441
68	充	5	5	19	0.0490	0.0027	0.00013	0.559
69	冲	1	1	15	0.0098	0.0005	0.00001	0.441
70	虫	1	1	29	0.0098	0.0005	0.00001	0.853
71	抽	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
72	处	19	20	33	0.1863	0.0110	0.00204	0.971
73	触	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
74	川	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
75	船	2	3	33	0.0196	0.0016	0.00003	0.971
76	窗	4	6	31	0.0392	0.0033	0.00013	0.912
77	创	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
78	吹	4	4	27	0.0392	0.0022	0.00009	0.794

79	纯	3	4	30	0.0294	0.0022	0.00006	0.882
80	刺	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
81	聪	1	1	31	0.0098	0.0005	0.00001	0.912
82	粗	1	1	27	0.0098	0.0005	0.00001	0.794
83	促	2	2	13	0.0196	0.0011	0.00002	0.382
84	存	5	6	29	0.0490	0.0033	0.00016	0.853
85	措	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
86	达	4	5	32	0.0392	0.0027	0.00011	0.941
87	呆	2	2	30	0.0196	0.0011	0.00002	0.882
88	袋	1	1	16	0.0098	0.0005	0.00001	0.471
89	戴	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
90	担	4	4	22	0.0392	0.0022	0.00009	0.647
91	弹	3	8	7	0.0294	0.0044	0.00013	0.206
92	党	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
93	刀	1	2	34	0.0098	0.0011	0.00001	1.000
94	导	6	7	6	0.0588	0.0038	0.00023	0.176
95	岛	3	4	31	0.0294	0.0022	0.00006	0.912
96	倒	7	9	18	0.0686	0.0049	0.00034	0.529
97	德	3	7	27	0.0294	0.0038	0.00011	0.794
98	敌	2	2	14	0.0196	0.0011	0.00002	0.412
99	底	10	14	31	0.0980	0.0077	0.00075	0.912
100	调	7	8	15	0.0686	0.0044	0.00030	0.441
101	掉	9	12	22	0.0882	0.0066	0.00058	0.647
102	丁	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
103	顶	4	8	13	0.0392	0.0044	0.00017	0.382
104	斗	2	2	12	0.0196	0.0011	0.00002	0.353
105	豆	3	13	22	0.0294	0.0071	0.00021	0.647
106	督	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
107	肚	2	4	28	0.0196	0.0022	0.00004	0.824
108	端	2	2	10	0.0196	0.0011	0.00002	0.294
109	段	13	19	21	0.1275	0.0104	0.00133	0.618
110	断	8	10	19	0.0784	0.0055	0.00043	0.559
111	锻	3	3	4	0.0294	0.0016	0.00005	0.118
112	堆	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
113	队	2	4	22	0.0196	0.0022	0.00004	0.647
114	盾	1	7	6	0.0098	0.0038	0.00004	0.176
115	顿	3	3	28	0.0294	0.0016	0.00005	0.824
116	夺	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
117	朵	3	3	29	0.0294	0.0016	0.00005	0.853
118	俄	1	2	10	0.0098	0.0011	0.00001	0.294
119	额	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
120	恶	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
121	恩	4	16	18	0.0392	0.0088	0.00034	0.529

122	尔	4	6	11	0.0392	0.0033	0.00013	0.324
123	耳	5	6	31	0.0490	0.0033	0.00016	0.912
124	罚	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
125	翻	5	5	23	0.0490	0.0027	0.00013	0.676
126	烦	5	64	30	0.0490	0.0351	0.00172	0.882
127	繁	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
128	返	2	3	10	0.0196	0.0016	0.00003	0.294
129	犯	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
130	泛	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
131	范	5	6	4	0.0490	0.0033	0.00016	0.118
132	防	4	5	17	0.0392	0.0027	0.00011	0.500
133	啡	3	7	24	0.0294	0.0038	0.00011	0.706
134	肥	2	2	22	0.0196	0.0011	0.00002	0.647
135	纷	4	8	3	0.0392	0.0044	0.00017	0.088
136	粉	2	3	15	0.0196	0.0016	0.00003	0.441
137	奋	4	5	11	0.0392	0.0027	0.00011	0.324
138	丰	1	1	21	0.0098	0.0005	0.00001	0.618
139	佛	3	3	19	0.0294	0.0016	0.00005	0.559
140	否	8	12	20	0.0784	0.0066	0.00052	0.588
141	夫	6	21	33	0.0588	0.0115	0.00068	0.971
142	浮	1	2	1	0.0098	0.0011	0.00001	0.029
143	符	1	3	3	0.0098	0.0016	0.00002	0.088
144	幅	1	1	17	0.0098	0.0005	0.00001	0.500
145	福	6	14	34	0.0588	0.0077	0.00045	1.000
146	府	3	3	10	0.0294	0.0016	0.00005	0.294
147	辅	4	4	6	0.0392	0.0022	0.00009	0.176
148	腐	2	5	24	0.0196	0.0027	0.00005	0.706
149	付	5	5	26	0.0490	0.0027	0.00013	0.765
150	妇	2	2	30	0.0196	0.0011	0.00002	0.882
151	负	3	3	20	0.0294	0.0016	0.00005	0.588
152	副	2	5	15	0.0196	0.0027	0.00005	0.441
153	富	3	8	30	0.0294	0.0044	0.00013	0.882
154	盖	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
155	概	5	7	27	0.0490	0.0038	0.00019	0.794
156	赶	5	6	30	0.0490	0.0033	0.00016	0.882
157	敢	4	4	31	0.0392	0.0022	0.00009	0.912
158	岗	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
159	港	3	8	16	0.0294	0.0044	0.00013	0.471
160	搞	1	1	20	0.0098	0.0005	0.00001	0.588
161	稿	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
162	割	2	3	5	0.0196	0.0016	0.00003	0.147
163	革	4	5	11	0.0392	0.0027	0.00011	0.324
164	隔	3	4	6	0.0294	0.0022	0.00006	0.176

165	各	11	19	31	0.1078	0.0104	0.00112	0.912
166	根	10	10	27	0.0980	0.0055	0.00054	0.794
167	功	9	24	24	0.0882	0.0132	0.00116	0.706
168	供	6	7	10	0.0588	0.0038	0.00023	0.294
169	宫	3	3	30	0.0294	0.0016	0.00005	0.882
170	购	3	3	11	0.0294	0.0016	0.00005	0.324
171	够	8	9	34	0.0784	0.0049	0.00039	1.000
172	估	1	1	13	0.0098	0.0005	0.00001	0.382
173	姑	1	1	21	0.0098	0.0005	0.00001	0.618
174	谷	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
175	股	4	4	7	0.0392	0.0022	0.00009	0.206
176	骨	1	2	30	0.0098	0.0011	0.00001	0.882
177	鼓	1	2	9	0.0098	0.0011	0.00001	0.265
178	固	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
179	顾	3	3	13	0.0294	0.0016	0.00005	0.382
180	雇	1	3	5	0.0098	0.0016	0.00002	0.147
181	瓜	1	1	30	0.0098	0.0005	0.00001	0.882
182	刮	1	2	26	0.0098	0.0011	0.00001	0.765
183	挂	4	5	29	0.0392	0.0027	0.00011	0.853
184	官	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
185	管	12	14	30	0.1176	0.0077	0.00090	0.882
186	光	6	9	33	0.0588	0.0049	0.00029	0.971
187	归	3	3	22	0.0294	0.0016	0.00005	0.647
188	规	2	2	5	0.0196	0.0011	0.00002	0.147
189	鬼	3	7	28	0.0294	0.0038	0.00011	0.824
190	哈	4	9	22	0.0392	0.0049	0.00019	0.647
191	害	7	7	23	0.0686	0.0038	0.00026	0.676
192	含	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
193	寒	1	1	30	0.0098	0.0005	0.00001	0.882
194	喊	3	3	24	0.0294	0.0016	0.00005	0.706
195	汗	1	2	16	0.0098	0.0011	0.00001	0.471
196	航	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
197	毫	1	2	11	0.0098	0.0011	0.00001	0.324
198	合	12	15	30	0.1176	0.0082	0.00097	0.882
199	何	10	12	15	0.0980	0.0066	0.00064	0.441
200	核	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
201	恨	1	1	25	0.0098	0.0005	0.00001	0.735
202	横	1	1	9	0.0098	0.0005	0.00001	0.265
203	洪	3	10	6	0.0294	0.0055	0.00016	0.176
204	厚	3	4	25	0.0294	0.0022	0.00006	0.735
205	乎	7	7	21	0.0686	0.0038	0.00026	0.618
206	呼	5	5	13	0.0490	0.0027	0.00013	0.382
207	忽	3	3	31	0.0294	0.0016	0.00005	0.912

208	胡	4	9	18	0.0392	0.0049	0.00019	0.529
209	壶	2	3	16	0.0196	0.0016	0.00003	0.471
210	互	1	2	33	0.0098	0.0011	0.00001	0.971
211	户	3	15	24	0.0294	0.0082	0.00024	0.706
212	华	5	8	33	0.0490	0.0044	0.00021	0.971
213	滑	1	1	31	0.0098	0.0005	0.00001	0.912
214	划	5	5	14	0.0490	0.0027	0.00013	0.412
215	怀	3	3	25	0.0294	0.0016	0.00005	0.735
216	环	6	6	27	0.0588	0.0033	0.00019	0.794
217	皇	1	2	16	0.0098	0.0011	0.00001	0.471
218	灰	3	3	22	0.0294	0.0016	0.00005	0.647
219	挥	2	2	5	0.0196	0.0011	0.00002	0.147
220	汇	3	3	5	0.0294	0.0016	0.00005	0.147
221	混	2	2	3	0.0196	0.0011	0.00002	0.088
222	伙	4	9	22	0.0392	0.0049	0.00019	0.647
223	货	2	4	28	0.0196	0.0022	0.00004	0.824
224	获	6	8	12	0.0588	0.0044	0.00026	0.353
225	击	2	2	2	0.0196	0.0011	0.00002	0.059
226	积	2	3	20	0.0196	0.0016	0.00003	0.588
227	基	6	8	22	0.0588	0.0044	0.00026	0.647
228	绩	2	4	19	0.0196	0.0022	0.00004	0.559
229	激	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
230	及	13	13	26	0.1275	0.0071	0.00091	0.765
231	吉	1	1	16	0.0098	0.0005	0.00001	0.471
232	即	4	6	28	0.0392	0.0033	0.00013	0.824
233	集	5	6	22	0.0490	0.0033	0.00016	0.647
234	挤	3	3	21	0.0294	0.0016	0.00005	0.618
235	计	8	8	29	0.0784	0.0044	0.00034	0.853
236	纪	2	3	24	0.0196	0.0016	0.00003	0.706
237	技	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
238	季	3	8	26	0.0294	0.0044	0.00013	0.765
239	既	2	2	25	0.0196	0.0011	0.00002	0.735
240	甲	3	5	19	0.0294	0.0027	0.00008	0.559
241	坚	7	8	23	0.0686	0.0044	0.00030	0.676
242	艰	2	2	4	0.0196	0.0011	0.00002	0.118
243	兼	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
244	监	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
245	减	1	2	19	0.0098	0.0011	0.00001	0.559
246	简	10	18	28	0.0980	0.0099	0.00097	0.824
247	建	8	9	24	0.0784	0.0049	0.00039	0.706
248	渐	2	3	14	0.0196	0.0016	0.00003	0.412
249	践	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
250	键	1	2	4	0.0098	0.0011	0.00001	0.118

251	将	13	20	28	0.1275	0.0110	0.00140	0.824
252	奖	1	3	21	0.0098	0.0016	0.00002	0.618
253	降	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
254	郊	3	3	13	0.0294	0.0016	0.00005	0.382
255	胶	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
256	角	4	5	32	0.0392	0.0027	0.00011	0.941
257	脚	4	5	30	0.0392	0.0027	0.00011	0.882
258	阶	2	2	12	0.0196	0.0011	0.00002	0.353
259	杰	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
260	届	1	2	18	0.0098	0.0011	0.00001	0.529
261	津	3	4	21	0.0294	0.0022	0.00006	0.618
262	仅	7	9	30	0.0686	0.0049	0.00034	0.882
263	紧	6	6	30	0.0588	0.0033	0.00019	0.882
264	尽	13	15	18	0.1275	0.0082	0.00105	0.529
265	劲	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
266	惊	5	5	24	0.0490	0.0027	0.00013	0.706
267	睛	5	5	28	0.0490	0.0027	0.00013	0.824
268	精	3	3	14	0.0294	0.0016	0.00005	0.412
269	警	1	3	21	0.0098	0.0016	0.00002	0.618
270	竟	5	5	18	0.0490	0.0027	0.00013	0.529
271	敬	1	2	29	0.0098	0.0011	0.00001	0.853
272	境	4	4	25	0.0392	0.0022	0.00009	0.735
273	镜	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
274	究	9	11	17	0.0882	0.0060	0.00053	0.500
275	救	1	1	26	0.0098	0.0005	0.00001	0.765
276	居	5	6	27	0.0490	0.0033	0.00016	0.794
277	举	5	6	26	0.0490	0.0033	0.00016	0.765
278	巨	2	3	16	0.0196	0.0016	0.00003	0.471
279	拒	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
280	具	10	15	22	0.0980	0.0082	0.00081	0.647
281	剧	3	6	16	0.0294	0.0033	0.00010	0.471
282	据	11	11	14	0.1078	0.0060	0.00065	0.412
283	距	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
284	聚	1	2	9	0.0098	0.0011	0.00001	0.265
285	卷	1	1	13	0.0098	0.0005	0.00001	0.382
286	绝	2	2	21	0.0196	0.0011	0.00002	0.618
287	军	2	3	25	0.0196	0.0016	0.00003	0.735
288	均	2	2	13	0.0196	0.0011	0.00002	0.382
289	咖	3	7	23	0.0294	0.0038	0.00011	0.676
290	抗	1	1	15	0.0098	0.0005	0.00001	0.441
291	烤	2	3	17	0.0196	0.0016	0.00003	0.500
292	靠	6	6	29	0.0588	0.0033	0.00019	0.853
293	科	6	10	27	0.0588	0.0055	0.00032	0.794

294	克	3	4	22	0.0294	0.0022	0.00006	0.647
295	肯	7	8	28	0.0686	0.0044	0.00030	0.824
296	孔	3	13	28	0.0294	0.0071	0.00021	0.824
297	控	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
298	哭	2	2	33	0.0196	0.0011	0.00002	0.971
299	苦	5	6	34	0.0490	0.0033	0.00016	1.000
300	夸	1	2	10	0.0098	0.0011	0.00001	0.294
301	跨	1	2	6	0.0098	0.0011	0.00001	0.176
302	宽	2	2	21	0.0196	0.0011	0.00002	0.618
303	款	4	7	2	0.0392	0.0038	0.00015	0.059
304	况	9	13	22	0.0882	0.0071	0.00063	0.647
305	亏	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
306	困	2	8	33	0.0196	0.0044	0.00009	0.971
307	扩	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
308	括	2	2	10	0.0196	0.0011	0.00002	0.294
309	啦	7	34	25	0.0686	0.0186	0.00128	0.735
310	辣	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
311	蓝	6	8	32	0.0588	0.0044	0.00026	0.941
312	览	1	1	14	0.0098	0.0005	0.00001	0.412
313	浪	4	6	23	0.0392	0.0033	0.00013	0.676
314	劳	3	3	28	0.0294	0.0016	0.00005	0.824
315	雷	4	5	28	0.0392	0.0027	0.00011	0.824
316	类	3	3	28	0.0294	0.0016	0.00005	0.824
317	黎	5	10	22	0.0490	0.0055	0.00027	0.647
318	立	4	4	33	0.0392	0.0022	0.00009	0.971
319	利	6	9	29	0.0588	0.0049	0.00029	0.853
320	励	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
321	例	3	5	27	0.0294	0.0027	0.00008	0.794
322	俩	1	2	26	0.0098	0.0011	0.00001	0.765
323	连	8	8	33	0.0784	0.0044	0.00034	0.971
324	脸	6	8	34	0.0588	0.0044	0.00026	1.000
325	练	4	7	23	0.0392	0.0038	0.00015	0.676
326	炼	2	2	4	0.0196	0.0011	0.00002	0.118
327	恋	3	3	12	0.0294	0.0016	0.00005	0.353
328	良	4	4	24	0.0392	0.0022	0.00009	0.706
329	粮	2	3	15	0.0196	0.0016	0.00003	0.441
330	量	10	13	24	0.0980	0.0071	0.00070	0.706
331	疗	4	7	6	0.0392	0.0038	0.00015	0.176
332	料	5	6	20	0.0490	0.0033	0.00016	0.588
333	列	1	2	8	0.0098	0.0011	0.00001	0.235
334	邻	2	3	27	0.0196	0.0016	0.00003	0.794
335	临	2	2	9	0.0196	0.0011	0.00002	0.265
336	灵	1	3	17	0.0098	0.0016	0.00002	0.500

337	龄	4	6	16	0.0392	0.0033	0.00013	0.471
338	令	3	3	27	0.0294	0.0016	0.00005	0.794
339	另	9	11	34	0.0882	0.0060	0.00053	1.000
340	流	8	9	32	0.0784	0.0049	0.00039	0.941
341	留	9	9	32	0.0882	0.0049	0.00044	0.941
342	龙	3	7	33	0.0294	0.0038	0.00011	0.971
343	露	3	3	4	0.0294	0.0016	0.00005	0.118
344	炉	1	2	7	0.0098	0.0011	0.00001	0.206
345	陆	1	2	2	0.0098	0.0011	0.00001	0.059
346	律	3	3	19	0.0294	0.0016	0.00005	0.559
347	绿	6	8	34	0.0588	0.0044	0.00026	1.000
348	乱	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
349	论	10	15	21	0.0980	0.0082	0.00081	0.618
350	罗	3	4	12	0.0294	0.0022	0.00006	0.353
351	落	5	8	27	0.0490	0.0044	0.00021	0.794
352	麻	3	13	32	0.0294	0.0071	0.00021	0.941
353	骂	2	2	17	0.0196	0.0011	0.00002	0.500
354	麦	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
355	矛	1	6	21	0.0098	0.0033	0.00003	0.618
356	冒	5	6	17	0.0490	0.0033	0.00016	0.500
357	帽	3	4	28	0.0294	0.0022	0.00006	0.824
358	媒	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
359	煤	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
360	梦	9	24	32	0.0882	0.0132	0.00116	0.941
361	迷	2	2	31	0.0196	0.0011	0.00002	0.912
362	秘	4	5	25	0.0392	0.0027	0.00011	0.735
363	密	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
364	棉	2	3	22	0.0196	0.0016	0.00003	0.647
365	苗	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
366	描	2	2	15	0.0196	0.0011	0.00002	0.441
367	妙	5	7	10	0.0490	0.0038	0.00019	0.294
368	敏	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
369	命	7	9	27	0.0686	0.0049	0.00034	0.794
370	模	3	3	3	0.0294	0.0016	0.00005	0.088
371	磨	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
372	莫	3	3	8	0.0294	0.0016	0.00005	0.235
373	某	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
374	姆	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
375	木	3	3	34	0.0294	0.0016	0.00005	1.000
376	幕	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
377	内	15	20	33	0.1471	0.0110	0.00161	0.971
378	纳	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
379	乃	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235

380	耐	1	1	24	0.0098	0.0005	0.00001	0.706
381	闹	5	6	30	0.0490	0.0033	0.00016	0.882
382	尼	2	2	6	0.0196	0.0011	0.00002	0.176
383	娘	4	5	25	0.0392	0.0027	0.00011	0.735
384	弄	2	2	27	0.0196	0.0011	0.00002	0.794
385	怒	1	1	14	0.0098	0.0005	0.00001	0.412
386	爬	3	3	13	0.0294	0.0016	0.00005	0.382
387	拍	2	5	30	0.0196	0.0027	0.00005	0.882
388	排	6	6	24	0.0588	0.0033	0.00019	0.706
389	牌	3	5	20	0.0294	0.0027	0.00008	0.588
390	派	4	4	18	0.0392	0.0022	0.00009	0.529
391	盘	2	3	27	0.0196	0.0016	0.00003	0.794
392	判	2	2	13	0.0196	0.0011	0.00002	0.382
393	培	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
394	配	2	2	15	0.0196	0.0011	0.00002	0.441
395	碰	1	1	24	0.0098	0.0005	0.00001	0.706
396	皮	8	30	34	0.0784	0.0164	0.00129	1.000
397	啤	3	8	22	0.0294	0.0044	0.00013	0.647
398	偏	2	3	9	0.0196	0.0016	0.00003	0.265
399	篇	2	2	28	0.0196	0.0011	0.00002	0.824
400	骗	2	4	15	0.0196	0.0022	0.00004	0.441
401	拼	2	3	9	0.0196	0.0016	0.00003	0.265
402	贫	1	2	12	0.0098	0.0011	0.00001	0.353
403	品	11	27	34	0.1078	0.0148	0.00160	1.000
404	聘	2	3	4	0.0196	0.0016	0.00003	0.118
405	评	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
406	苹	3	24	28	0.0294	0.0132	0.00039	0.824
407	瓶	2	7	32	0.0196	0.0038	0.00008	0.941
408	迫	3	3	3	0.0294	0.0016	0.00005	0.088
409	破	3	4	20	0.0294	0.0022	0.00006	0.588
410	铺	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
411	普	4	6	19	0.0392	0.0033	0.00013	0.559
412	妻	2	9	28	0.0196	0.0049	0.00010	0.824
413	启	2	2	9	0.0196	0.0011	0.00002	0.265
414	弃	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
415	器	5	6	24	0.0490	0.0033	0.00016	0.706
416	铅	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
417	强	4	12	17	0.0392	0.0066	0.00026	0.500
418	墙	4	4	11	0.0392	0.0022	0.00009	0.324
419	桥	1	1	28	0.0098	0.0005	0.00001	0.824
420	巧	2	2	5	0.0196	0.0011	0.00002	0.147
421	切	7	10	32	0.0686	0.0055	0.00038	0.941
422	琴	4	17	5	0.0392	0.0093	0.00037	0.147

423	青	7	9	34	0.0686	0.0049	0.00034	1.000
424	倾	1	1	1	0.0098	0.0005	0.00001	0.029
425	庆	2	5	30	0.0196	0.0027	0.00005	0.882
426	穷	4	4	29	0.0392	0.0022	0.00009	0.853
427	求	12	14	19	0.1176	0.0077	0.00090	0.559
428	曲	3	7	29	0.0294	0.0038	0.00011	0.853
429	权	2	3	14	0.0196	0.0016	0.00003	0.412
430	劝	3	3	16	0.0294	0.0016	0.00005	0.471
431	缺	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
432	却	17	21	26	0.1667	0.0115	0.00192	0.765
433	确	7	9	26	0.0686	0.0049	0.00034	0.765
434	裙	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
435	群	1	1	24	0.0098	0.0005	0.00001	0.706
436	染	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
437	扰	2	2	10	0.0196	0.0011	0.00002	0.294
438	仁	2	2	15	0.0196	0.0011	0.00002	0.441
439	任	7	9	17	0.0686	0.0049	0.00034	0.500
440	仍	5	5	22	0.0490	0.0027	0.00013	0.647
441	荣	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
442	容	9	10	30	0.0882	0.0055	0.00048	0.882
443	入	9	12	33	0.0882	0.0066	0.00058	0.971
444	若	1	2	8	0.0098	0.0011	0.00001	0.235
445	弱	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
446	塞	2	3	3	0.0196	0.0016	0.00003	0.088
447	丧	3	4	6	0.0294	0.0022	0.00006	0.176
448	杀	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
449	衫	1	1	16	0.0098	0.0005	0.00001	0.471
450	扇	1	2	9	0.0098	0.0011	0.00001	0.265
451	善	2	3	7	0.0196	0.0016	0.00003	0.206
452	伤	5	5	26	0.0490	0.0027	0.00013	0.765
453	尚	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
454	烧	1	2	26	0.0098	0.0011	0.00001	0.765
455	稍	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
456	蛇	1	3	12	0.0098	0.0016	0.00002	0.353
457	舍	2	3	14	0.0196	0.0016	0.00003	0.412
458	设	2	2	13	0.0196	0.0011	0.00002	0.382
459	申	1	2	10	0.0098	0.0011	0.00001	0.294
460	深	7	18	31	0.0686	0.0099	0.00068	0.912
461	神	5	5	21	0.0490	0.0027	0.00013	0.618
462	甚	4	4	21	0.0392	0.0022	0.00009	0.618
463	升	1	1	14	0.0098	0.0005	0.00001	0.412
464	省	4	6	33	0.0392	0.0033	0.00013	0.971
465	圣	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235

466	盛	2	2	8	0.0196	0.0011	0.00002	0.235
467	剩	3	6	25	0.0294	0.0033	0.00010	0.735
468	失	9	12	19	0.0882	0.0066	0.00058	0.559
469	诗	2	4	28	0.0196	0.0022	0.00004	0.824
470	施	4	4	4	0.0392	0.0022	0.00009	0.118
471	石	2	10	33	0.0196	0.0055	0.00011	0.971
472	拾	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
473	食	16	36	32	0.1569	0.0197	0.00310	0.941
474	使	13	16	31	0.1275	0.0088	0.00112	0.912
475	士	3	3	20	0.0294	0.0016	0.00005	0.588
476	示	5	10	11	0.0490	0.0055	0.00027	0.324
477	式	6	8	16	0.0588	0.0044	0.00026	0.471
478	势	2	4	6	0.0196	0.0022	0.00004	0.176
479	适	6	7	26	0.0588	0.0038	0.00023	0.765
480	释	1	2	8	0.0098	0.0011	0.00001	0.235
481	守	3	4	4	0.0294	0.0022	0.00006	0.118
482	寿	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
483	受	11	11	30	0.1078	0.0060	0.00065	0.882
484	兽	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
485	授	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
486	叔	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
487	殊	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
488	舒	3	3	32	0.0294	0.0016	0.00005	0.941
489	熟	9	10	31	0.0882	0.0055	0.00048	0.912
490	暑	2	3	18	0.0196	0.0016	0.00003	0.529
491	束	5	6	27	0.0490	0.0033	0.00016	0.794
492	述	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
493	数	11	16	31	0.1078	0.0088	0.00095	0.912
494	税	1	1	16	0.0098	0.0005	0.00001	0.471
495	顺	5	8	31	0.0490	0.0044	0.00021	0.912
496	丝	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
497	私	3	5	22	0.0294	0.0027	0.00008	0.647
498	斯	2	3	11	0.0196	0.0016	0.00003	0.324
499	寺	1	7	6	0.0098	0.0038	0.00004	0.176
500	似	4	4	24	0.0392	0.0022	0.00009	0.706
501	松	1	1	23	0.0098	0.0005	0.00001	0.676
502	苏	2	2	11	0.0196	0.0011	0.00002	0.324
503	俗	4	5	6	0.0392	0.0027	0.00011	0.176
504	速	5	7	22	0.0490	0.0038	0.00019	0.647
505	宿	3	3	23	0.0294	0.0016	0.00005	0.676
506	酸	1	1	28	0.0098	0.0005	0.00001	0.824
507	随	8	9	34	0.0784	0.0049	0.00039	1.000
508	碎	1	1	14	0.0098	0.0005	0.00001	0.412

509	损	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
510	塔	2	3	8	0.0196	0.0016	0.00003	0.235
511	抬	3	5	13	0.0294	0.0027	0.00008	0.382
512	态	6	9	28	0.0588	0.0049	0.00029	0.824
513	探	1	2	8	0.0098	0.0011	0.00001	0.235
514	糖	1	1	32	0.0098	0.0005	0.00001	0.941
515	躺	1	1	26	0.0098	0.0005	0.00001	0.765
516	逃	2	2	11	0.0196	0.0011	0.00002	0.324
517	讨	5	7	17	0.0490	0.0038	0.00019	0.500
518	疼	1	2	34	0.0098	0.0011	0.00001	1.000
519	替	3	3	19	0.0294	0.0016	0.00005	0.559
520	田	3	3	33	0.0294	0.0016	0.00005	0.971
521	甜	3	7	32	0.0294	0.0038	0.00011	0.941
522	挑	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
523	跳	3	3	33	0.0294	0.0016	0.00005	0.971
524	贴	3	5	17	0.0294	0.0027	0.00008	0.500
525	停	6	7	34	0.0588	0.0038	0.00023	1.000
526	挺	5	5	19	0.0490	0.0027	0.00013	0.559
527	童	5	6	18	0.0490	0.0033	0.00016	0.529
528	统	8	12	16	0.0784	0.0066	0.00052	0.471
529	痛	4	4	21	0.0392	0.0022	0.00009	0.618
530	偷	2	4	30	0.0196	0.0022	0.00004	0.882
531	投	1	1	13	0.0098	0.0005	0.00001	0.382
532	透	3	3	6	0.0294	0.0016	0.00005	0.176
533	突	7	8	28	0.0686	0.0044	0.00030	0.824
534	徒	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
535	途	1	1	8	0.0098	0.0005	0.00001	0.235
536	土	4	6	34	0.0392	0.0033	0.00013	1.000
537	团	3	4	18	0.0294	0.0022	0.00006	0.529
538	推	5	5	29	0.0490	0.0027	0.00013	0.853
539	腿	3	4	30	0.0294	0.0022	0.00006	0.882
540	退	1	1	26	0.0098	0.0005	0.00001	0.765
541	托	2	2	6	0.0196	0.0011	0.00002	0.176
542	拖	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
543	脱	4	4	17	0.0392	0.0022	0.00009	0.500
544	挖	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
545	湾	3	4	15	0.0294	0.0022	0.00006	0.441
546	碗	2	3	30	0.0196	0.0016	0.00003	0.882
547	亡	2	2	6	0.0196	0.0011	0.00002	0.176
548	危	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
549	威	1	2	1	0.0098	0.0011	0.00001	0.029
550	微	8	8	20	0.0784	0.0044	0.00034	0.588
551	围	6	7	18	0.0588	0.0038	0.00023	0.529

552	唯	4	5	7	0.0392	0.0027	0.00011	0.206
553	维	4	5	4	0.0392	0.0027	0.00011	0.118
554	伟	1	2	20	0.0098	0.0011	0.00001	0.588
555	尾	2	2	24	0.0196	0.0011	0.00002	0.706
556	未	1	1	30	0.0098	0.0005	0.00001	0.882
557	味	1	23	27	0.0098	0.0126	0.00012	0.794
558	谓	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
559	喂	3	4	30	0.0294	0.0022	0.00006	0.882
560	温	7	8	28	0.0686	0.0044	0.00030	0.824
561	闻	7	7	28	0.0686	0.0038	0.00026	0.824
562	蚊	3	3	6	0.0294	0.0016	0.00005	0.176
563	稳	1	1	14	0.0098	0.0005	0.00001	0.412
564	握	1	1	24	0.0098	0.0005	0.00001	0.706
565	污	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
566	屋	6	10	33	0.0588	0.0055	0.00032	0.971
567	武	5	16	11	0.0490	0.0088	0.00043	0.324
568	舞	2	2	30	0.0196	0.0011	0.00002	0.882
569	误	3	4	8	0.0294	0.0022	0.00006	0.235
570	细	4	4	26	0.0392	0.0022	0.00009	0.765
571	虾	1	1	15	0.0098	0.0005	0.00001	0.441
572	鲜	6	7	29	0.0588	0.0038	0.00023	0.853
573	闲	2	2	16	0.0196	0.0011	0.00002	0.471
574	显	3	3	24	0.0294	0.0016	0.00005	0.706
575	险	4	5	20	0.0392	0.0027	0.00011	0.588
576	线	1	2	19	0.0098	0.0011	0.00001	0.559
577	限	3	4	4	0.0294	0.0022	0.00006	0.118
578	乡	7	17	28	0.0686	0.0093	0.00064	0.824
579	香	9	14	34	0.0882	0.0077	0.00068	1.000
580	箱	3	4	25	0.0294	0.0022	0.00006	0.735
581	详	1	1	12	0.0098	0.0005	0.00001	0.353
582	享	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
583	响	4	4	14	0.0392	0.0022	0.00009	0.412
584	巷	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
585	象	12	21	33	0.1176	0.0115	0.00135	0.971
586	削	2	5	10	0.0196	0.0027	0.00005	0.294
587	销	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
588	效	4	5	15	0.0392	0.0027	0.00011	0.441
589	协	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
590	鞋	4	5	31	0.0392	0.0027	0.00011	0.912
591	辛	3	3	12	0.0294	0.0016	0.00005	0.353
592	刑	1	1	7	0.0098	0.0005	0.00001	0.206
593	形	5	16	34	0.0490	0.0088	0.00043	1.000
594	型	3	3	9	0.0294	0.0016	0.00005	0.265

595	醒	2	2	32	0.0196	0.0011	0.00002	0.941
596	幸	8	16	32	0.0784	0.0088	0.00069	0.941
597	雄	2	2	14	0.0196	0.0011	0.00002	0.412
598	熊	1	2	9	0.0098	0.0011	0.00001	0.265
599	秀	3	3	10	0.0294	0.0016	0.00005	0.294
600	袖	1	1	9	0.0098	0.0005	0.00001	0.265
601	须	2	2	17	0.0196	0.0011	0.00002	0.500
602	宣	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
603	旋	1	2	3	0.0098	0.0011	0.00001	0.088
604	血	1	1	30	0.0098	0.0005	0.00001	0.882
605	寻	4	6	7	0.0392	0.0033	0.00013	0.206
606	询	2	4	7	0.0196	0.0022	0.00004	0.206
607	讯	1	1	4	0.0098	0.0005	0.00001	0.118
608	迅	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
609	压	3	4	18	0.0294	0.0022	0.00006	0.529
610	呀	12	39	33	0.1176	0.0214	0.00252	0.971
611	鸭	2	4	14	0.0196	0.0022	0.00004	0.412
612	雅	3	4	7	0.0294	0.0022	0.00006	0.206
613	延	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
614	严	5	5	17	0.0490	0.0027	0.00013	0.500
615	炎	2	2	7	0.0196	0.0011	0.00002	0.206
616	研	7	9	9	0.0686	0.0049	0.00034	0.265
617	盐	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
618	颜	2	3	32	0.0196	0.0016	0.00003	0.941
619	眼	18	21	33	0.1765	0.0115	0.00203	0.971
620	演	6	9	31	0.0588	0.0049	0.00029	0.912
621	验	3	6	14	0.0294	0.0033	0.00010	0.412
622	扬	2	3	13	0.0196	0.0016	0.00003	0.382
623	洋	2	4	24	0.0196	0.0022	0.00004	0.706
624	养	10	18	29	0.0980	0.0099	0.00097	0.853
625	邀	1	1	17	0.0098	0.0005	0.00001	0.500
626	爷	5	24	31	0.0490	0.0132	0.00064	0.912
627	野	4	4	23	0.0392	0.0022	0.00009	0.676
628	叶	6	9	30	0.0588	0.0049	0.00029	0.882
629	页	2	2	32	0.0196	0.0011	0.00002	0.941
630	依	5	6	14	0.0490	0.0033	0.00016	0.412
631	仪	1	3	15	0.0098	0.0016	0.00002	0.441
632	宜	5	7	12	0.0490	0.0038	0.00019	0.353
633	移	1	1	13	0.0098	0.0005	0.00001	0.382
634	遗	4	6	13	0.0392	0.0033	0.00013	0.382
635	疑	3	4	16	0.0294	0.0022	0.00006	0.471
636	椅	1	1	30	0.0098	0.0005	0.00001	0.882
637	义	3	4	19	0.0294	0.0022	0.00006	0.559

638	亿	1	3	14	0.0098	0.0016	0.00002	0.412
639	忆	3	5	12	0.0294	0.0027	0.00008	0.353
640	议	3	3	12	0.0294	0.0016	0.00005	0.353
641	异	3	3	13	0.0294	0.0016	0.00005	0.382
642	译	4	4	18	0.0392	0.0022	0.00009	0.529
643	益	2	2	7	0.0196	0.0011	0.00002	0.206
644	阴	1	1	32	0.0098	0.0005	0.00001	0.941
645	引	4	4	16	0.0392	0.0022	0.00009	0.471
646	饮	4	8	8	0.0392	0.0044	0.00017	0.235
647	迎	5	6	32	0.0490	0.0033	0.00016	0.941
648	营	5	5	16	0.0490	0.0027	0.00013	0.471
649	永	5	7	22	0.0490	0.0038	0.00019	0.647
650	优	8	11	24	0.0784	0.0060	0.00047	0.706
651	由	11	15	34	0.1078	0.0082	0.00089	1.000
652	幼	2	5	15	0.0196	0.0027	0.00005	0.441
653	于	42	63	34	0.4118	0.0345	0.01422	1.000
654	予	2	3	9	0.0196	0.0016	0.00003	0.265
655	余	2	2	19	0.0196	0.0011	0.00002	0.559
656	与	8	12	31	0.0784	0.0066	0.00052	0.912
657	育	4	14	24	0.0392	0.0077	0.00030	0.706
658	预	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
659	域	1	4	3	0.0098	0.0022	0.00002	0.088
660	欲	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
661	寓	2	3	20	0.0196	0.0016	0.00003	0.588
662	遇	7	8	29	0.0686	0.0044	0.00030	0.853
663	源	3	3	10	0.0294	0.0016	0.00005	0.294
664	约	8	12	34	0.0784	0.0066	0.00052	1.000
665	阅	1	1	20	0.0098	0.0005	0.00001	0.588
666	允	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
667	杂	5	5	12	0.0490	0.0027	0.00013	0.353
668	灾	2	2	6	0.0196	0.0011	0.00002	0.176
669	载	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
670	暂	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
671	赞	1	1	22	0.0098	0.0005	0.00001	0.647
672	遭	1	1	9	0.0098	0.0005	0.00001	0.265
673	澡	1	1	29	0.0098	0.0005	0.00001	0.853
674	造	4	8	32	0.0392	0.0044	0.00017	0.941
675	则	3	3	21	0.0294	0.0016	0.00005	0.618
676	择	4	6	14	0.0392	0.0033	0.00013	0.412
677	责	2	3	21	0.0196	0.0016	0.00003	0.618
678	曾	7	7	29	0.0686	0.0038	0.00026	0.853
679	增	4	6	25	0.0392	0.0033	0.00013	0.735
680	扎	2	2	7	0.0196	0.0011	0.00002	0.206

681	炸	3	4	2	0.0294	0.0022	0.00006	0.059
682	展	7	7	32	0.0686	0.0038	0.00026	0.941
683	占	2	2	14	0.0196	0.0011	0.00002	0.412
684	战	1	1	19	0.0098	0.0005	0.00001	0.559
685	章	2	3	21	0.0196	0.0016	0.00003	0.618
686	掌	3	3	9	0.0294	0.0016	0.00005	0.265
687	丈	2	2	23	0.0196	0.0011	0.00002	0.676
688	障	1	1	2	0.0098	0.0005	0.00001	0.059
689	招	5	6	22	0.0490	0.0033	0.00016	0.647
690	折	1	8	12	0.0098	0.0044	0.00004	0.353
691	哲	3	3	3	0.0294	0.0016	0.00005	0.088
692	针	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
693	阵	3	6	13	0.0294	0.0033	0.00010	0.382
694	振	1	1	3	0.0098	0.0005	0.00001	0.088
695	争	2	2	26	0.0196	0.0011	0.00002	0.765
696	征	2	2	3	0.0196	0.0011	0.00002	0.088
697	整	8	11	23	0.0784	0.0060	0.00047	0.676
698	政	4	4	14	0.0392	0.0022	0.00009	0.412
699	症	1	1	5	0.0098	0.0005	0.00001	0.147
700	支	5	7	11	0.0490	0.0038	0.00019	0.324
701	枝	1	1	11	0.0098	0.0005	0.00001	0.324
702	织	3	3	14	0.0294	0.0016	0.00005	0.412
703	值	5	5	16	0.0490	0.0027	0.00013	0.471
704	职	7	12	14	0.0686	0.0066	0.00045	0.412
705	植	1	1	18	0.0098	0.0005	0.00001	0.529
706	指	10	18	30	0.0980	0.0099	0.00097	0.882
707	志	3	3	12	0.0294	0.0016	0.00005	0.353
708	制	4	6	25	0.0392	0.0033	0.00013	0.735
709	质	4	6	11	0.0392	0.0033	0.00013	0.324
710	致	5	6	8	0.0490	0.0033	0.00016	0.235
711	智	3	9	9	0.0294	0.0049	0.00015	0.265
712	置	2	2	7	0.0196	0.0011	0.00002	0.206
713	终	9	10	27	0.0882	0.0055	0.00048	0.794
714	州	4	4	19	0.0392	0.0022	0.00009	0.559
715	猪	1	2	25	0.0098	0.0011	0.00001	0.735
716	逐	1	1	6	0.0098	0.0005	0.00001	0.176
717	属	3	3	21	0.0294	0.0016	0.00005	0.618
718	驻	1	1	1	0.0098	0.0005	0.00001	0.029
719	著	3	3	19	0.0294	0.0016	0.00005	0.559
720	筑	2	3	2	0.0196	0.0016	0.00003	0.059
721	转	2	2	26	0.0196	0.0011	0.00002	0.765
722	庄	3	19	16	0.0294	0.0104	0.00031	0.471
723	装	8	9	28	0.0784	0.0049	0.00039	0.824

724	状	2	2	11	0.0196	0.0011	0.00002	0.324
725	追	5	5	28	0.0490	0.0027	0.00013	0.824
726	资	5	5	19	0.0490	0.0027	0.00013	0.559
727	宗	3	3	8	0.0294	0.0016	0.00005	0.235
728	综	1	1	10	0.0098	0.0005	0.00001	0.294
729	奏	2	4	7	0.0196	0.0022	0.00004	0.206
730	族	3	5	20	0.0294	0.0027	0.00008	0.588
731	阻	1	1	26	0.0098	0.0005	0.00001	0.765
732	组	5	7	25	0.0490	0.0038	0.00019	0.735
733	祖	3	7	22	0.0294	0.0038	0.00011	0.647
734	嘴	2	2	26	0.0196	0.0011	0.00002	0.765
735	醉	2	3	16	0.0196	0.0016	0.00003	0.471
736	尊	3	3	23	0.0294	0.0016	0.00005	0.676

ANNEXE 9. Bipartition de LCT

Classe 1 (432 caractères)				**Classe 2 (304 caractères)**			
Caractère	ID	IF	IN	Caractère	ID	IF	IN
岸	2	0.00001	0.529	碍	1	0.00002	0.088
按	3	0.00032	0.824	案	4	0.00004	0.147
暗	5	0.00002	0.529	罢	7	0.00009	0.118
巴	6	0.00049	0.676	摆	8	0.00016	0.206
拜	10	0.00016	0.706	败	9	0.00005	0.412
搬	11	0.00015	0.912	版	13	0.00002	0.265
板	12	0.00038	0.676	暴	18	0.00001	0.206
伴	14	0.00002	0.471	爆	19	0.00001	0.059
宝	15	0.00006	0.794	鼻	22	0.00001	0.235
饱	16	0.00008	0.941	彼	23	0.00001	0.059
保	17	0.00047	0.912	币	24	0.00021	0.412
贝	20	0.00006	0.529	闭	26	0.00001	0.441
背	21	0.00013	0.941	壁	27	0.00001	0.118
必	25	0.00019	0.941	避	28	0.00013	0.088
遍	30	0.00002	0.853	编	29	0.00002	0.235
标	31	0.00001	0.471	伯	36	0.00001	0.324

冰	32	0.00005	0.971	布	39	0.00002	0.412
饼	33	0.00002	0.706	裁	42	0.00001	0.059
并	34	0.0011	0.941	测	50	0.00005	0.265
波	35	0.00002	0.588	策	51	0.00001	0.147
薄	37	0.00001	0.529	插	52	0.00001	0.265
补	38	0.0001	0.5	柴	55	0.00001	0.147
材	40	0.00009	0.735	潮	58	0.00001	0.324
财	41	0.0003	0.559	彻	61	0.00002	0.029
采	43	0.00001	0.5	沉	62	0.00003	0.353
彩	44	0.00006	0.794	晨	63	0.00002	0.382
藏	45	0.00002	0.794	程	66	0.00094	0.412
操	46	0.00005	0.471	持	67	0.00034	0.441
草	47	0.00032	1	冲	69	0.00001	0.441
册	48	0.00001	0.471	触	73	0.00001	0.294
厕	49	0.00002	0.853	创	77	0.00002	0.235
查	53	0.00002	0.706	刺	80	0.00001	0.088
察	54	0.00008	0.529	促	83	0.00002	0.382
产	56	0.00102	0.824	措	85	0.00001	0.147
朝	57	0.00019	0.529	弹	91	0.00013	0.206
吵	59	0.00001	0.529	导	94	0.00023	0.176
炒	60	0.00004	0.5	敌	98	0.00002	0.412
称	64	0.00026	0.529	调	100	0.0003	0.441
承	65	0.00001	0.647	顶	103	0.00017	0.382
充	68	0.00013	0.559	斗	104	0.00002	0.353
虫	70	0.00001	0.853	督	106	0.00001	0.059
抽	71	0.00001	0.647	端	108	0.00002	0.294
处	72	0.00204	0.971	锻	111	0.00005	0.118
川	74	0.00001	0.647	堆	112	0.00001	0.235
船	75	0.00003	0.971	盾	114	0.00004	0.176
窗	76	0.00013	0.912	夺	116	0.00001	0.353
吹	78	0.00009	0.794	俄	118	0.00001	0.294
纯	79	0.00006	0.882	额	119	0.00001	0.088
聪	81	0.00001	0.912	尔	122	0.00013	0.324
粗	82	0.00001	0.794	罚	124	0.00001	0.294
存	84	0.00016	0.853	返	128	0.00003	0.294
达	86	0.00011	0.941	犯	129	0.00001	0.235
呆	87	0.00002	0.882	泛	130	0.00001	0.118
袋	88	0.00001	0.471	范	131	0.00016	0.118
戴	89	0.00002	0.471	纷	135	0.00017	0.088
担	90	0.00009	0.647	粉	136	0.00003	0.441
党	92	0.00001	0.559	奋	137	0.00011	0.324
刀	93	0.00001	1	浮	142	0.00001	0.029
岛	95	0.00006	0.912	符	143	0.00002	0.088

倒	96	0.00034	0.529	府	146	0.00005	0.294
德	97	0.00011	0.794	辅	147	0.00009	0.176
底	99	0.00075	0.912	副	152	0.00005	0.441
掉	101	0.00058	0.647	岗	158	0.00001	0.176
丁	102	0.00001	0.647	稿	161	0.00001	0.206
豆	105	0.00021	0.647	割	162	0.00003	0.147
肚	107	0.00004	0.824	革	163	0.00011	0.324
段	109	0.00133	0.618	隔	164	0.00006	0.176
断	110	0.00043	0.559	供	168	0.00023	0.294
队	113	0.00004	0.647	购	170	0.00005	0.324
顿	115	0.00005	0.824	估	172	0.00001	0.382
朵	117	0.00005	0.853	谷	174	0.00001	0.353
恶	120	0.00001	0.559	股	175	0.00009	0.206
恩	121	0.00034	0.529	鼓	177	0.00001	0.265
耳	123	0.00016	0.912	固	178	0.00002	0.235
翻	125	0.00013	0.676	顾	179	0.00005	0.382
烦	126	0.00172	0.882	雇	180	0.00002	0.147
繁	127	0.00002	0.794	规	188	0.00002	0.147
防	132	0.00011	0.5	含	192	0.00001	0.353
啡	133	0.00011	0.706	航	196	0.00002	0.235
肥	134	0.00002	0.647	毫	197	0.00001	0.324
丰	138	0.00001	0.618	何	199	0.00064	0.441
佛	139	0.00005	0.559	核	200	0.00001	0.206
否	140	0.00052	0.588	横	202	0.00001	0.265
夫	141	0.00068	0.971	洪	203	0.00016	0.176
幅	144	0.00001	0.5	呼	206	0.00013	0.382
福	145	0.00045	1	划	214	0.00013	0.412
腐	148	0.00005	0.706	挥	219	0.00002	0.147
付	149	0.00013	0.765	汇	220	0.00005	0.147
妇	150	0.00002	0.882	混	221	0.00002	0.088
负	151	0.00005	0.588	获	224	0.00026	0.353
富	153	0.00013	0.882	击	225	0.00002	0.059
盖	154	0.00001	0.559	艰	242	0.00002	0.118
概	155	0.00019	0.794	兼	243	0.00001	0.118
赶	156	0.00016	0.882	监	244	0.00001	0.294
敢	157	0.00009	0.912	渐	248	0.00003	0.412
港	159	0.00013	0.471	践	249	0.00001	0.206
搞	160	0.00001	0.588	键	250	0.00001	0.118
各	165	0.00112	0.912	降	253	0.00001	0.176
根	166	0.00054	0.794	郊	254	0.00005	0.382
功	167	0.00116	0.706	胶	255	0.00002	0.235
宫	169	0.00005	0.882	阶	258	0.00002	0.353
够	171	0.00039	1	杰	259	0.00001	0.147

姑	173	0.00001	0.618	精	268	0.00005	0.412
骨	176	0.00001	0.882	拒	279	0.00001	0.353
瓜	181	0.00001	0.882	据	282	0.00065	0.412
刮	182	0.00001	0.765	距	283	0.00001	0.235
挂	183	0.00011	0.853	聚	284	0.00001	0.265
官	184	0.00002	0.794	卷	285	0.00001	0.382
管	185	0.0009	0.882	均	288	0.00002	0.382
光	186	0.00029	0.971	抗	290	0.00001	0.441
归	187	0.00005	0.647	夸	300	0.00001	0.294
鬼	189	0.00011	0.824	跨	301	0.00001	0.176
哈	190	0.00019	0.647	款	303	0.00015	0.059
害	191	0.00026	0.676	亏	305	0.00001	0.147
寒	193	0.00001	0.882	扩	307	0.00001	0.294
喊	194	0.00005	0.706	括	308	0.00002	0.294
汗	195	0.00001	0.471	览	312	0.00001	0.412
合	198	0.00097	0.882	励	320	0.00001	0.235
恨	201	0.00001	0.735	炼	326	0.00002	0.118
厚	204	0.00006	0.735	恋	327	0.00005	0.353
乎	205	0.00026	0.618	粮	329	0.00003	0.441
忽	207	0.00005	0.912	疗	331	0.00015	0.176
胡	208	0.00019	0.529	列	333	0.00001	0.235
壶	209	0.00003	0.471	临	335	0.00002	0.265
互	210	0.00001	0.971	露	343	0.00005	0.118
户	211	0.00024	0.706	炉	344	0.00001	0.206
华	212	0.00021	0.971	陆	345	0.00001	0.059
滑	213	0.00001	0.912	罗	350	0.00006	0.353
怀	215	0.00005	0.735	媒	358	0.00001	0.294
环	216	0.00019	0.794	煤	359	0.00001	0.353
皇	217	0.00001	0.471	苗	365	0.00001	0.176
灰	218	0.00005	0.647	描	366	0.00002	0.441
伙	222	0.00019	0.647	妙	367	0.00019	0.294
货	223	0.00004	0.824	敏	368	0.00001	0.088
积	226	0.00003	0.588	模	370	0.00005	0.088
基	227	0.00026	0.647	磨	371	0.00001	0.059
绩	228	0.00004	0.559	莫	372	0.00005	0.235
激	229	0.00002	0.706	姆	374	0.00001	0.147
及	230	0.00091	0.765	幕	376	0.00001	0.088
吉	231	0.00001	0.471	纳	378	0.00001	0.088
即	232	0.00013	0.824	乃	379	0.00001	0.235
集	233	0.00016	0.647	尼	382	0.00002	0.176
挤	234	0.00005	0.618	怒	385	0.00001	0.412
计	235	0.00034	0.853	爬	386	0.00005	0.382
纪	236	0.00003	0.706	判	392	0.00002	0.382

技	237	0.00001	0.647	培	393	0.00001	0.235
季	238	0.00013	0.765	配	394	0.00002	0.441
既	239	0.00002	0.735	偏	398	0.00003	0.265
甲	240	0.00008	0.559	骗	400	0.00004	0.441
坚	241	0.0003	0.676	拼	401	0.00003	0.265
减	245	0.00001	0.559	贫	402	0.00001	0.353
简	246	0.00097	0.824	聘	404	0.00003	0.118
建	247	0.00039	0.706	评	405	0.00001	0.353
将	251	0.0014	0.824	迫	408	0.00005	0.088
奖	252	0.00002	0.618	铺	410	0.00001	0.118
角	256	0.00011	0.941	启	413	0.00002	0.265
脚	257	0.00011	0.882	弃	414	0.00001	0.324
届	260	0.00001	0.529	铅	416	0.00001	0.147
津	261	0.00006	0.618	墙	418	0.00009	0.324
仅	262	0.00034	0.882	巧	420	0.00002	0.147
紧	263	0.00019	0.882	琴	422	0.00037	0.147
尽	264	0.00105	0.529	倾	424	0.00001	0.029
劲	265	0.00001	0.647	权	429	0.00003	0.412
惊	266	0.00013	0.706	裙	434	0.00001	0.324
睛	267	0.00013	0.824	染	436	0.00001	0.118
警	269	0.00002	0.618	扰	437	0.00002	0.294
竟	270	0.00013	0.529	仁	438	0.00002	0.441
敬	271	0.00001	0.853	荣	441	0.00001	0.324
境	272	0.00009	0.735	若	444	0.00001	0.235
镜	273	0.00002	0.794	塞	446	0.00003	0.088
究	274	0.00053	0.5	丧	447	0.00006	0.176
救	275	0.00001	0.765	扇	450	0.00001	0.265
居	276	0.00016	0.794	善	451	0.00003	0.206
举	277	0.00016	0.765	尚	453	0.00001	0.353
巨	278	0.00003	0.471	蛇	456	0.00002	0.353
具	280	0.00081	0.647	舍	457	0.00003	0.412
剧	281	0.0001	0.471	设	458	0.00002	0.382
绝	286	0.00002	0.618	申	459	0.00001	0.294
军	287	0.00003	0.735	升	463	0.00001	0.412
咖	289	0.00011	0.676	圣	465	0.00001	0.235
烤	291	0.00003	0.5	盛	466	0.00002	0.235
靠	292	0.00019	0.853	施	470	0.00009	0.118
科	293	0.00032	0.794	拾	472	0.00001	0.353
克	294	0.00006	0.647	示	476	0.00027	0.324
肯	295	0.0003	0.824	势	478	0.00004	0.176
孔	296	0.00021	0.824	释	480	0.00001	0.235
控	297	0.00001	0.529	守	481	0.00006	0.118
哭	298	0.00002	0.971	寿	482	0.00001	0.176

苦	299	0.00016	1	兽	484	0.00001	0.176
宽	302	0.00002	0.618	授	485	0.00001	0.118
况	304	0.00063	0.647	殊	487	0.00001	0.206
困	306	0.00009	0.971	述	492	0.00001	0.147
啦	309	0.00128	0.735	丝	496	0.00001	0.324
辣	310	0.00002	0.471	斯	498	0.00003	0.324
蓝	311	0.00026	0.941	寺	499	0.00004	0.176
浪	313	0.00013	0.676	苏	502	0.00002	0.324
劳	314	0.00005	0.824	俗	503	0.00011	0.176
雷	315	0.00011	0.824	碎	508	0.00001	0.412
类	316	0.00005	0.824	损	509	0.00001	0.176
黎	317	0.00027	0.647	塔	510	0.00003	0.235
立	318	0.00009	0.971	抬	511	0.00008	0.382
利	319	0.00029	0.853	探	513	0.00001	0.235
例	321	0.00008	0.794	逃	516	0.00002	0.324
俩	322	0.00001	0.765	挑	522	0.00001	0.147
连	323	0.00034	0.971	投	531	0.00001	0.382
脸	324	0.00026	1	透	532	0.00005	0.176
练	325	0.00015	0.676	徒	534	0.00001	0.206
良	328	0.00009	0.706	途	535	0.00001	0.235
量	330	0.0007	0.706	托	541	0.00002	0.176
料	332	0.00016	0.588	拖	542	0.00001	0.176
邻	334	0.00003	0.794	挖	544	0.00001	0.088
灵	336	0.00002	0.5	湾	545	0.00006	0.441
龄	337	0.00013	0.471	亡	547	0.00002	0.176
令	338	0.00005	0.794	威	549	0.00001	0.029
另	339	0.00053	1	唯	552	0.00011	0.206
流	340	0.00039	0.941	维	553	0.00011	0.118
留	341	0.00044	0.941	谓	558	0.00001	0.206
龙	342	0.00011	0.971	蚊	562	0.00005	0.176
律	346	0.00005	0.559	稳	563	0.00001	0.412
绿	347	0.00026	1	污	565	0.00001	0.324
乱	348	0.00002	0.794	武	567	0.00043	0.324
论	349	0.00081	0.618	误	569	0.00006	0.235
落	351	0.00021	0.794	虾	571	0.00001	0.441
麻	352	0.00021	0.941	限	577	0.00006	0.118
骂	353	0.00002	0.5	详	581	0.00001	0.353
麦	354	0.00002	0.471	享	582	0.00001	0.206
矛	355	0.00003	0.618	响	583	0.00009	0.412
冒	356	0.00016	0.5	巷	584	0.00001	0.147
帽	357	0.00006	0.824	削	586	0.00005	0.294
梦	360	0.00116	0.941	销	587	0.00001	0.088
迷	361	0.00002	0.912	效	588	0.00011	0.441

秘	362	0.00011	0.735	协	589	0.00001	0.147
密	363	0.00001	0.559	辛	591	0.00005	0.353
棉	364	0.00003	0.647	刑	592	0.00001	0.206
命	369	0.00034	0.794	型	594	0.00005	0.265
某	373	0.00002	0.706	雄	597	0.00002	0.412
木	375	0.00005	1	熊	598	0.00001	0.265
内	377	0.00161	0.971	秀	599	0.00005	0.294
耐	380	0.00001	0.706	袖	600	0.00001	0.265
闹	381	0.00016	0.882	宣	602	0.00001	0.176
娘	383	0.00011	0.735	旋	603	0.00001	0.088
弄	384	0.00002	0.794	寻	605	0.00013	0.206
拍	387	0.00005	0.882	询	606	0.00004	0.206
排	388	0.00019	0.706	讯	607	0.00001	0.118
牌	389	0.00008	0.588	迅	608	0.00001	0.059
派	390	0.00009	0.529	鸭	611	0.00004	0.412
盘	391	0.00003	0.794	雅	612	0.00006	0.206
碰	395	0.00001	0.706	延	613	0.00001	0.088
皮	396	0.00129	1	炎	615	0.00002	0.206
啤	397	0.00013	0.647	研	616	0.00034	0.265
篇	399	0.00002	0.824	盐	617	0.00001	0.176
品	403	0.0016	1	验	621	0.0001	0.412
苹	406	0.00039	0.824	扬	622	0.00003	0.382
瓶	407	0.00008	0.941	依	630	0.00016	0.412
破	409	0.00006	0.588	仪	631	0.00002	0.441
普	411	0.00013	0.559	宜	632	0.00019	0.353
妻	412	0.0001	0.824	移	633	0.00001	0.382
器	415	0.00016	0.706	遗	634	0.00013	0.382
强	417	0.00026	0.5	亿	638	0.00002	0.412
桥	419	0.00001	0.824	忆	639	0.00008	0.353
切	421	0.00038	0.941	议	640	0.00005	0.353
青	423	0.00034	1	异	641	0.00005	0.382
庆	425	0.00005	0.882	益	643	0.00002	0.206
穷	426	0.00009	0.853	饮	646	0.00017	0.235
求	427	0.0009	0.559	幼	652	0.00005	0.441
曲	428	0.00011	0.853	予	654	0.00003	0.265
劝	430	0.00005	0.471	域	659	0.00002	0.088
缺	431	0.00001	0.529	欲	660	0.00001	0.176
却	432	0.00192	0.765	源	663	0.00005	0.294
确	433	0.00034	0.765	允	666	0.00001	0.147
群	435	0.00001	0.706	杂	667	0.00013	0.353
任	439	0.00034	0.5	灾	668	0.00002	0.176
仍	440	0.00013	0.647	载	669	0.00001	0.294
容	442	0.00048	0.882	暂	670	0.00001	0.147

入	443	0.00058	0.971	遭	672	0.00001	0.265
弱	445	0.00001	0.559	择	676	0.00013	0.412
杀	448	0.00002	0.706	扎	680	0.00002	0.206
衫	449	0.00001	0.471	炸	681	0.00006	0.059
伤	452	0.00013	0.765	占	683	0.00002	0.412
烧	454	0.00001	0.765	掌	686	0.00005	0.265
稍	455	0.00002	0.471	障	688	0.00001	0.059
深	460	0.00068	0.912	折	690	0.00004	0.353
神	461	0.00013	0.618	哲	691	0.00005	0.088
甚	462	0.00009	0.618	阵	693	0.0001	0.382
省	464	0.00013	0.971	振	694	0.00001	0.088
剩	467	0.0001	0.735	征	696	0.00002	0.088
失	468	0.00058	0.559	政	698	0.00009	0.412
诗	469	0.00004	0.824	症	699	0.00001	0.147
石	471	0.00011	0.971	支	700	0.00019	0.324
食	473	0.0031	0.941	枝	701	0.00001	0.324
使	474	0.00112	0.912	织	702	0.00005	0.412
士	475	0.00005	0.588	职	704	0.00045	0.412
式	477	0.00026	0.471	志	707	0.00005	0.353
适	479	0.00023	0.765	质	709	0.00013	0.324
受	483	0.00065	0.882	致	710	0.00016	0.235
叔	486	0.00001	0.529	智	711	0.00015	0.265
舒	488	0.00005	0.941	置	712	0.00002	0.206
熟	489	0.00048	0.912	逐	716	0.00001	0.176
暑	490	0.00003	0.529	驻	718	0.00001	0.029
束	491	0.00016	0.794	筑	720	0.00003	0.059
数	493	0.00095	0.912	状	724	0.00002	0.324
税	494	0.00001	0.471	宗	727	0.00005	0.235
顺	495	0.00021	0.912	综	728	0.00001	0.294
私	497	0.00008	0.647	奏	729	0.00004	0.206
似	500	0.00009	0.706				
松	501	0.00001	0.676				
速	504	0.00019	0.647				
宿	505	0.00005	0.676				
酸	506	0.00001	0.824				
随	507	0.00039	1				
态	512	0.00029	0.824				
糖	514	0.00001	0.941				
躺	515	0.00001	0.765				
讨	517	0.00019	0.5				
疼	518	0.00001	1				
替	519	0.00005	0.559				
田	520	0.00005	0.971				

甜	521	0.00011	0.941				
跳	523	0.00005	0.971				
贴	524	0.00008	0.5				
停	525	0.00023	1				
挺	526	0.00013	0.559				
童	527	0.00016	0.529				
统	528	0.00052	0.471				
痛	529	0.00009	0.618				
偷	530	0.00004	0.882				
突	533	0.0003	0.824				
土	536	0.00013	1				
团	537	0.00006	0.529				
推	538	0.00013	0.853				
腿	539	0.00006	0.882				
退	540	0.00001	0.765				
脱	543	0.00009	0.5				
碗	546	0.00003	0.882				
危	548	0.00001	0.647				
微	550	0.00034	0.588				
围	551	0.00023	0.529				
伟	554	0.00001	0.588				
尾	555	0.00002	0.706				
未	556	0.00001	0.882				
味	557	0.00012	0.794				
喂	559	0.00006	0.882				
温	560	0.0003	0.824				
闻	561	0.00026	0.824				
握	564	0.00001	0.706				
屋	566	0.00032	0.971				
舞	568	0.00002	0.882				
细	570	0.00009	0.765				
鲜	572	0.00023	0.853				
闲	573	0.00002	0.471				
显	574	0.00005	0.706				
险	575	0.00011	0.588				
线	576	0.00001	0.559				
乡	578	0.00064	0.824				
香	579	0.00068	1				
箱	580	0.00006	0.735				
象	585	0.00135	0.971				
鞋	590	0.00011	0.912				
形	593	0.00043	1				
醒	595	0.00002	0.941				

幸	596	0.00069	0.941				
须	601	0.00002	0.5				
血	604	0.00001	0.882				
压	609	0.00006	0.529				
呀	610	0.00252	0.971				
严	614	0.00013	0.5				
颜	618	0.00003	0.941				
眼	619	0.00203	0.971				
演	620	0.00029	0.912				
洋	623	0.00004	0.706				
养	624	0.00097	0.853				
邀	625	0.00001	0.5				
爷	626	0.00064	0.912				
野	627	0.00009	0.676				
叶	628	0.00029	0.882				
页	629	0.00002	0.941				
疑	635	0.00006	0.471				
椅	636	0.00001	0.882				
义	637	0.00006	0.559				
译	642	0.00009	0.529				
阴	644	0.00001	0.941				
引	645	0.00009	0.471				
迎	647	0.00016	0.941				
营	648	0.00013	0.471				
永	649	0.00019	0.647				
优	650	0.00047	0.706				
由	651	0.00089	1				
于	653	0.01422	1				
余	655	0.00002	0.559				
与	656	0.00052	0.912				
育	657	0.0003	0.706				
预	658	0.00001	0.529				
寓	661	0.00003	0.588				
遇	662	0.0003	0.853				
约	664	0.00052	1				
阅	665	0.00001	0.588				
赞	671	0.00001	0.647				
澡	673	0.00001	0.853				
造	674	0.00017	0.941				
则	675	0.00005	0.618				
责	677	0.00003	0.618				
曾	678	0.00026	0.853				
增	679	0.00013	0.735				

展	682	0.00026	0.941				
战	684	0.00001	0.559				
章	685	0.00003	0.618				
丈	687	0.00002	0.676				
招	689	0.00016	0.647				
针	692	0.00001	0.529				
争	695	0.00002	0.765				
整	697	0.00047	0.676				
值	703	0.00013	0.471				
植	705	0.00001	0.529				
指	706	0.00097	0.882				
制	708	0.00013	0.735				
终	713	0.00048	0.794				
州	714	0.00009	0.559				
猪	715	0.00001	0.735				
属	717	0.00005	0.618				
著	719	0.00005	0.559				
转	721	0.00002	0.765				
庄	722	0.00031	0.471				
装	723	0.00039	0.824				
追	725	0.00013	0.824				
资	726	0.00013	0.559				
族	730	0.00008	0.588				
阻	731	0.00001	0.765				
组	732	0.00019	0.735				
祖	733	0.00011	0.647				
嘴	734	0.00002	0.765				
醉	735	0.00003	0.471				
尊	736	0.00005	0.676				
Moyenne classe 1		**0.000253**	**0.73532**	**Moyenne classe 2**		**0.000053**	**0.25181**

ANNEXE 10. Test de validation

1. 《租房广告》/ Texte pratique : annonce

昂热房屋出租 280€每个月每个房间,一共两个房间出租，包网水电。和房东住，房东是 60 岁上下的老爷爷，经常出差不在家。房子从 4 月 1 日起空出。地址是 54 Boulevard Joseph Bédier, 49000 Angers
4 楼，总共 5 楼。房间干净明亮，外面环境也很好，地理位置也很好，超市，餐饮，邮局，药店就在路对面，11 路公交车站也在楼下，步行到 10 路 5 路车站 3－5 分钟，7 分钟步行到 3 路车站，步行 10－15 分钟到达 tramway 站。15 分钟步行到 ESA，20－25 分钟步行到昂热西天。
每个房间都有两个柜子和一个衣橱，一个办公桌，一张双人床，床单被套。
厨房：炉灶，冰箱，微波炉
浴室：洗衣机
一间厕所，一间浴室，一间厨房，两个阳台（一个在房东房间，不过房东说我们可以用），三间房间（一间房东自己住）。 都有照片可是我传不上去。

一. 请选择正确的答案 Choisissez la bonne réponse

1. 一个房间的月房租是（ ）。

A. 60 欧 B. 140 欧 C. 280 欧 D. 560 欧

2. 从这个房子步行去哪里最远？（ ）

A. 5 路车站 B. tramway 站 C. ESA D. 昂热西天

3. 房子附近没有（ ）

A. 饭店 B. 邮局 C. 学校 D. 超市

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l'idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

2. 《期待妈妈的到来？》/ Texte de communication : blog

老妈可能十一月份要来天津看我们了。
当她下午打电话告诉我这个消息的时候，我却有些，怎么说呢？呆？冷？总之，我的第一反应不是兴奋。我们第一次到中国的时候，是跟妈妈一起来的。她一直陪我们，断断续续五年。后来我们要上大二的时候，她让我们自己生活，她回国了。那年，我疯狂地玩儿，交了许多朋友。后来零六年从美国再次回到中国，妈妈还是没跟着我们过来。在这期间来过几次，但是来得越来越不频繁，最后一次，已经是三年以前了。其实，我开始读硕士之后，特别希望妈妈可以过来陪我们读。她在这边的话，尽管我们的生活，会受到各种各样的约束，比如，去哪儿几乎都得跟她一起去，但是我真心地希望她来这边监督我们，跟我们生活在一起。但是韩国那边，好些事情，没法放下来，毕竟我们的根在那里。我在心里一直等着她，希望她在我们的身边，永远地在一起。但是今天听到这么好的消息，我咋兴奋不起来呢？是不是因为知道这不是长久的，而是短暂的十来天的陪伴？还是因为今天看书看多了呀？

一. 请选择正确的答案　Choisissez la bonne réponse

1 妈妈最后一次来是哪一年？

A. 三年前　B. 我读硕士之后　C. 零六年　D. 我上大二的时候

2 妈妈要来看我们，我感觉（　　）。

A. 高兴　B. 幸福　C. 兴奋　D. 说不清楚

3. 作者是（　　）人。

A. 中国　B. 法国　C. 美国　D. 韩国

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

3. 《贵客》/ Texte récréatif : extrait d'histoire

有一个老人，独自住在一个寂静的小山村里。这天，老人正坐在院子里晒着太阳，喝着热茶，一辆摩托车在院外停了下来。骑车人是个二十多岁的小伙子，老人慢慢站起身来，注视着他走进院门。

“你好，大爷，太阳不错，暖暖的！”小伙子说着，虽然他的外表有点儿不友好，但说出话来，语气却很温和。老人点点头，仍看着他。小伙子给老人一支烟，老人接了，两人开始抽起烟来。

老人试探着问：“你是……”

“我认识你儿子，跟他是朋友。”小伙子很随便，自己进屋拿了把椅子出来，坐在老人身边。听他这么一说，老人放心不少，“呵呵”笑着，说：“原来是小洪的朋友呀，那就是贵客了，欢迎欢迎！”然后，他又细问小伙子跟儿子小洪是什么关系，有什么事。

小伙子支吾起来，说已经好多年没见小洪了，只知道他住这里，今天路过，顺便来看看。老人说小洪正在外地念书...

一. 请选择正确的答案　Choisissez la bonne réponse

1. 这天天气很（　　）。

A. 暖　B.热　C. 冷　D. 凉

2. 小伙子和老人一起（　　）。

A. 喝茶　B. 吃饭　C. 吸烟　D. 学习

3. 小洪是谁？（　　）。

A. 老人的朋友　B. 老人的儿子　C. 小伙子的同学　D. 小伙子的同事

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l'idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

4. 《一封家书》/ Texte récréatif : chanson

亲爱的爸爸妈妈：你们好吗
现在工作很忙吧 身体好吧
我现在广州挺好的 爸爸妈妈不要太牵挂
虽然我很少写信 其实我很想家
爸爸每天都上班吗 管得不严就不要去了
干了一辈子革命工作 也该歇歇了
我买了一件毛衣给妈妈 别舍不得穿上吧
以前儿子不太听话 现在懂事他长大了
哥哥姐姐常回来吗 替我问候他们吧
有什么活儿就让他们干
自己孩子有什么客气的
爸爸妈妈多保重身体
不要让儿子放心不下
今年春节我一定回家
好了 先写到这吧
此致 敬礼 ！此致那个敬礼
一九九三年十月十八号

一. 请选择正确的答案 Choisissez la bonne réponse

1. 谁在广州？（ ）

A. 我 B. 爸妈 C. 哥哥 D. 姐姐

2. 他没/不做下面的哪件事？（ ）

A. 买了一件毛衣给妈妈 B. 问候哥哥姐姐 C. 很想家 D. 春节不回家

3. 他觉得自己现在（ ）。

A. 有钱了 B. 懂事了 C. 太忙了 D. 太累了

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语)
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

5. 《QQ 聊天》/ Texte de communication : message court

A 你好
B 你是谁呀？
A 一个美术老师
B 你好认识你很高兴
A 你在什么地方
B 法国, 我是法国人
A 现在在法国吗
B 是啊
A 怎么现在的时间和中国一样？
B 不一样！现在这里晚上 6 点半
A 是呀 但你的信息显示不是 6 点半 而是 01；24；20
B 哦 真的吗？那我不知道为什么是这样的
A 你怎么汉语比我还好,给一句法文
Oui je suis français, tu comprends le français ?
A 你在中国生活多久
B 中国？我是在法国出生的, 我从 2010 至 2011 住在中国（武当山，湖北）
A 哦，你的汉语不错，会写又会说
B 我是中文系二年级的学生
A 我很想学法文 但没机会 因为没法国朋友
B 法文很难学啊
A 在法国大学中文有课开？
B 有课开？？什么意思？
A 开中文课的意思
B 哦，我笨蛋，有啊
A 你现在还是在法国读 2 年级吗 你是学生
B 是啊
A 我看了 你的空间 有很多中国朋友 在你的像册里
B 对呀，我有几个中国朋友
A 他们在法国吗？
B 不是，他们在中国
A 你是来中国照的，是吗？
B 是的，我今年暑假又去中国 武当山的朋友，十堰的，还有武汉的
A 你叫雷恩 一个帅哥，是吗
B 哈哈 雷恩是我现在住的地方，我叫 Yoann，中国朋友叫我“约安”
A 是吗 约安你好
B 你叫什么名字呢？
A 国文，我姓侯，侯国文
B 国文你好，我很高兴认识你
A 我也是呀 画画 你知道吗？
B 法国的 我知道
A 我的职业是一位中学美术教师

B 哦？中国的中学生要学美术呢？
A 你最大的爱好除了中国武术还有？
B 我没学中国武术，我最喜欢的是日本极真空手道
A 你到十堰不是学武术的？
B 学了一点 不过我到底对武术不感兴趣
A 你的手道照片是在日本拍的？
B 是在法国照的
A 你到十堰是来旅游的了　是吗
B 原来是想学武当太极，但我到底不太喜欢
A 知道了，都说法国很好 我也好喜欢　画画是法国的奇迹 很多法国艺术家我都知道
B 不过我对中华文化有很大的兴趣
A 你到中国来吧　我陪你好好了解一下中国文化 酒的文化　茶的文化　以及各地民俗
B 我明年再去中国上大学三年级
A 好多好玩的
B 是啊
A 在中国武汉上学吗？上海　广州　北京　　西安　？
B 还不知道，可能 青岛
A 我们没机会见面　　离武汉太远 你是在你家里上网吗？
B 是的
A 我们有机会 我一定会去武汉 你有全家福照吗 你家一定很幸福
B 没有啦，我家不怎么幸福
A 不会吧？　　有双亲在就幸福
B 我小的时候 父母已经不在一起了
A 比我好　我 3 岁就是单亲孩子，现在是孤儿
B 哦 你多大了？
A 我 30 你 26　是吗？
B 是啊
A 我比你大　你像册没全家照
B 我没有
A 我比你大　你 不 高兴　是不 是？
B 我不管 真的
A 你不在乎这个　是吗 ？
B 是的 不好意思 我写得好慢，我正在做饭
A 晚饭吗？慢　没关系的　我们能做朋友才是我所希望的 在吗，我的 13451213715
B 你没有摄像头呢 是你的电话吗？
A 这是办公室，　好，你的电话/ 我的是 13451213715
B 我没有电话 我不喜欢使用手机
A 是吗
B 是的
A 可用家的电话呀
B 是法国电话，你一定不会用
A 我会　国际长途 不方便　就算了有机会你大我的
B 我来找我家的电话，我不知道 0954XXXX
A 没关系　　不想打就不打

B 你生气吗？
A 区好呢？我从小就不会生气
B 我要吃晚饭，我也不会恨人，然后要复习文言文
A 好的 你做你的事吧 我 不打饶了我只到你不高兴
B 没有啦
A 好 我去下次再聊拜拜

一 请选择正确的答案 Choisissez la bonne réponse

1. A （ ）。

A. 学习文言文 B. 是美术老师 C. 是法国人 D. 喜欢日本空手道

2. B（ ）

A. 有手机 B. 没去过中国 C. 26 岁 D. 是单亲孩子

3. A 和 B 的关系是（ ）。

A. 好朋友 B. 同学 C. 老师和学生 D. 刚认识

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

6. 《文化不同？》/ Texte de communication : forum

你好，我有一个英国男朋友，我们前段时间因为讨论结婚这个话题有些不愉快，他差点就要和我分手。我们谈恋爱有 7 个月了，是我在英国读书的时候认识他的，他当时也是学生，他比我小一个月。一开始我们都挺投机的，很快就住在了一起。但是这个月毕业后我刚回来，他人还在英国，本来我们说好的他下个月会来中国。在分开的这段时间里我都坚持和他发信息，我们差不多也每天 SKYPE 视频，有时我会讲到结婚，我知道肯定不是现在这个时候，但我觉得我们也应该有个计划，比如说什么多久之后。然而他自己想了几天后，昨天终于爆发了，说他目前并没有想过这个问题。然后我们就用 SKYPE 视频，他就说我们分手吧，那时我真的很伤心，我就问他我做错了什么吗？为什么呢？然后他说：“没有，就是因为你什么都做得很好，而且你比我成熟很多。前几天你和我讨论结婚，让我感觉到了很大的压力，我思考了几天，然后我觉得这并不是我想要的，我目前压根就没有想过结婚。而且我们之间还是有各种不同步差异，也许中国男生会更加适合你。这样突如其来的事情，我真的一下子不知所错，我真的很爱他，当我爱一个人的时候我就很自然地会想到结婚。但是他却不同，他说他也很爱我，我相信，但是结婚他现在想都还没有想过。今天他和他的家人去西班牙度假去了，为期一个星期，我就说我们冷静一下，再想一想。等他回来我们再来讨论这个事情。
我应该怎么做？我爱他，然而如何我们才能维系这段来之不易的感情？谢谢你。

一. 请选择正确的答案　Choisissez la bonne réponse

1. 谁提到“结婚”？（　　）。

A. 男孩儿　B. 女孩儿　C. 两个人都提到　D. 谁也没提到

2. 男孩要分手的原因是（　　）。

A. 女孩是中国人　B. 女孩没去西班牙　C. 女孩比自己成熟　D. 他们不在一起住

3. 女孩（　　）。

A. 打算和男孩分手　B. 想继续这段感情　C. 很生气　D. 很高兴

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

7. 《思考人生》/ Textes culturels : essai

人的一生，说短不短，说长不长。每个人，都是一叶生命之舟，艰难的航行于岁月的河。有风有浪，有高潮也有低谷，有春风得意也有落魄十分。

人生，真的就只有这短短的三天。过了这三天，你这一生就已经走完，就会到那传说中的天堂。人到底有没有来世，谁都说不清，也太遥远。所以，过好这三天，应该是我们这世为人的追求。昨天虽然已经过去，而每一个今天和明天，都会变成昨天。但，你用心想过了吗，怎么过好这三天？你用心想过了吗，怎么样让你的三天尽可能少些遗憾？每一天其实都是一个新的开始，有很多机会可以卷土重来——据说，成功的门是半开的，只要你轻轻用力，便可以进去。但，如果你连门都不敢用力去推一下，又怎么会成功呢？不过，要找出成功之门的真正方向，你就得从昨天的失败中得到启发，从昨天的经历中，改进不良的地方。

一. 请选择正确的答案　Choisissez la bonne réponse

1. 人生 （　　）。

A. 不长不短　B. 很长　C. 很短　D. 没意思

2. 我们的追求应该是（　　）。

A. 过好昨天　B. 过好每一天　C. 过好今天　D. 过好明天

3. 人的一生（　　）。

A. 起起落落　B. 春风得意　C. 有风浪　D. 有低谷

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

8. 《老师的信》/ Texte de communication : e-mail

大家好！ 希望你们都度过了一个有意思的假期！
3 月 20 日是我们班的一次汉语活动，之前也给大家介绍过，这次活动的主体是“中国人的日常养生”，主要是关于饮食和健康方面的一些话题。主要分为下面的几个部分，希望大家在有时间的时候准备一下这些问题，不需要都准备，根据你的情况准备你感兴趣的就可以。
1. 我会介绍在中国和饮食有关的治疗小病的方法，比如感冒、嗓子疼等应该吃什么样的食物。也请大家思考一下出现下面的情况你会吃什么？
感冒 嗓子疼 刚生了孩子 发胖了
当然你也可以介绍其他情况你的饮食方法
请马克介绍几个简单的中医原理。
2. 我会简单介绍中国的用食物治疗疾的病传统和现在中国人对饮食健康的重视。请大家也介绍一下法国或其他你知道的国家或地区的情况。
3. 我会介绍几个在中国发生的关于中医食疗（用食物治疗疾病）不好的事件。
请大家讨论如何处理好传统医学和现代医学的关系。
基本的情况就是这样。如果有不明白的地方请给我发邮件！到时候见！
祝周末愉快！

一. 请选择正确的答案 Choisissez la bonne réponse

1. 假期（ ）。

A. 过去了 B. 还没开始 C. 有意思 D. 没意思

2. 这是一次关于（ ）的汉语活动。

A. 治病 B. 传统医学 C. 现代医学 D. 食物和健康

3. 下面哪个不是这次活动谈到的话题（ ）。

A. 食物治疗小病的方法 B. 感冒时应该吃什么 C. 怎么生孩子
D. 吃什么可以帮助治疗嗓子疼

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l’idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

9. 《住房新理念》/ Texte d'information : actualité

有一位台湾女孩，来北京后，一直住在一个老胡同大杂院的一个斗室中。她想搬出去，却找不到能负担得起的更好的地方。她的友人曾经开玩笑说，可以在他家楼顶搭个蒙古包。有一天，她终于把这句玩笑话付诸了实践，将蒙古包安在她友人家的房顶上，成为全北京唯一一个住在胡同房顶蒙古包里的人。

女孩住在蒙古包已经有一年，除了外面声音都听得清楚之外，感觉和普通的房间差不多，可能还更温馨一点。女孩最常被问的一个问题就是，睡蒙古包里不会冷吗？她答道，几千年来游牧民族赖以为生的居住工具应该没有冻死过人吧？

一. 请选择正确的答案　Choisissez la bonne réponse

1. 女孩儿从 （　　）来。

A. 北京　B. 台湾　C. 蒙古　D. 美国

2. 女孩在哪搭了个蒙古包 ？（　　）

A. 斗室里　B.大杂院里　C. 朋友家里　D. 朋友家楼顶

3. 女孩儿为什么想搬出去？

A. 她的房间太小　B. 她的房间太便宜
C. 她的房间太冷　D. 她的房间能听到外面的声音

二. 请根据你的理解写出文章大意（可以用法语）
Dégagez l'idée principale du texte (vous pouvez le faire en français)

三. 说一说你理解这篇文章的程度以及在这个过程中遇到的困难（可以用法语）
Indiquez dans quelle mesure vous pensez avoir compris le texte et précisez quelles difficultés vous avez éventuellement rencontrées (vous pouvez le faire en français)

ANNEXE 11. Test complémentaire de validation de la liste SCALA

<Introduction>

Ce test de lecture-compréhension vise à valider la liste de caractères SCALA[153] auprès de six étudiants de licence 3 de l'Université Rennes 2. Étant donné qu'il s'agit d'un second test de validation destiné à consolider le résultat du premier test, nous utilisons les mêmes documents[154] avec un nouveau public, en complétant le test par un entretien préliminaire et un entretien final.

La population du test est constituée de six lecteurs sélectionnés au sein d'une même classe après entretien individuel (entretien préliminaire) et discussion avec leur professeur (entretien avec le professeur), en tenant compte de leur niveau de connaissance des caractères, des manuels qu'ils ont utilisés, et de leur degré d'habileté en lecture, même s'ils n'ont pas encore tous commencé à lire en autonomie.

Le test est suivi d'un entretien individuel (entretien final) pour préciser leur niveau de compréhension et leurs éventuelles difficultés.

<Thèmes abordé lors de l'entretien préliminaire>

Merci d'avoir accepté de participer à ce test. Ne soyez pas stressé, ce n'est pas un examen ! Le résultat servira uniquement à une recherche scientifique et l'enquête est anonyme.

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?
2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?
3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?
4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?
5. Voici la liste SCALA. Pourriez-vous souligner les caractères inconnus[155] ? Vous disposez de 10 minutes. Prenez votre temps[156].

---

[153] Seuil de caractères pour accèder à la lecture en autonomie

[154] Nous avons choisi dans notre corpus (CTALP) neuf documents de types différents et abordant des thèmes variés, comprenant au moins 90% des caractères présents dans notre liste.

[155] Nous avons converti ces caractères du chinois simplifié vers le chinois traditionnel pour les étudiants qui lisent seulement ce dernier.

[156] Nous vérifierons leurs connaissances des caractères en leur posant des questions après cette phase d'auto-évaluation.

6. Voici une deuxième liste de caractères[157]. Pourriez-vous de la même façon souligner les caractères inconnus[158] ?
7. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?
8. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?

<Thèmes abordés lors de la discussion avec le professeur>

Bonjour, merci de nous aider dans cette enquête.

1. Quel est selon vous le niveau de chinois de ce/cette étudiant(e) ?
2. Quelle est son attitude (motivation, travail, etc.)?
3. Savez-vous s'il/si elle apprend/utilise le chinois en dehors des cours ? Si oui, de quelle manière ?
4. Pourriez-vous estimer le nombre de caractères qu'il/elle connaît en vous appuyant sur son curriculum et les manuels utilisés ?
5. Quel effet selon vous la lecture autonome a-t-elle sur l'apprentisage du chinois ?

<Présentation du test>

Ce test comprend deux parties :

Dans un premier temps chaque apprenant choisit à sa guise trois textes parmi les neuf proposés[159]. Il dispose pour ce faire du titre et de la catégorie de chacun des textes. Ces questions sont conçues d'après la grille de compréhension proposée par le CECRL pour le premier niveau des utilisateurs indépendants.

Dans un second temps il répond à un questionnaire de compréhension composé de deux sections :

Section 1 : deux ou trois questions portent sur des éléments importants du texte.
Section 2 : une question porte sur la compréhension globale du texte.

---

[157] La liste EN (1554 caractères) moins SCALA (1062) égale 492 caractères. Cependant, comme 5 caractères de la liste EBCL sont absents de la liste EN (拐 乒 乓 歉 泳), nous avons dû les ajouter à cette dernière liste et cela fait 497 caractères.
[158] Voir note 4.
[159] Ces textes étaient en caractères traditionnels pour les étudiants qui lisent seulement ces derniers.

1. 《租房广告》/ Texte pratique : annonce

昂热房屋出租 280€每个月每个房间,一共两个房间出租，包网水电。和房东住，房东是 60 岁上下的老爷爷，经常出差不在家。房子从 4 月 1 日起空出。地址是 54 Boulevard Joseph Bédier, 49000 Angers
4 楼，总共 5 楼。房间干净明亮，外面环境也很好，地理位置也很好，超市，餐饮，邮局，药店就在路对面，11 路公交车站也在楼下，步行到 10 路 5 路车站 3－5 分钟，7 分钟步行到 3 路车站，步行 10－15 分钟到达 tramway 站。15 分钟步行到 ESA，20－25 分钟步行到昂热西天。
每个房间都有两个柜子和一个衣橱，一个办公桌，一张双人床，床单被套。
厨房：炉灶，冰箱，微波炉
浴室：洗衣机
一间厕所，一间浴室，一间厨房，两个阳台（一个在房东房间，不过房东说我们可以用），三间房间（一间房东自己住）。 都有照片可是我传不上去。

Questions :

1. Quels sont les avantages de cet appartement ?

2. Que sait-on au sujet du propriétaire ?

3. Dégagez l'idée principale du texte.

2. 《期待妈妈的到来？》/ Texte de communication : blog

老妈可能十一月份要来天津看我们了。
当她下午打电话告诉我这个消息的时候，我却有些，怎么说呢？呆？冷？总之，我的第一反应不是兴奋。我们第一次到中国的时候，是跟妈妈一起来的。她一直陪我们，断断续续五年。后来我们要上大二的时候，她让我们自己生活，她回国了。那年，我疯狂地玩儿，交了许多朋友。后来零六年从美国再次回到中国，妈妈还是没跟着我们过来。在这期间来过几次，但是来得越来越不频繁，最后一次，已经是三年以前了。其实，我开始读硕士之后，特别希望妈妈可以过来陪我们读。她在这边的话，尽管我们的生活，会受到各种各样的约束，比如，去哪儿几乎都得跟她一起去，但是我真心地希望她来这边监督我们，跟我们生活在一起。但是韩国那边，好些事情，没法放下来，毕竟我们的根在那里。我在心里一直等着她，希望她在我们的身边，永远地在一起。但是今天听到这么好的消息，我咋兴奋不起来呢？是不是因为知道这不是长久的，而是短暂的十来天的陪伴？还是因为今天看书看多了呀？

Questions :

1. Quel est le sentiment de l'auteur par rapport à l'arrivée de sa mère ?

2. Pourquoi l'auteur a-t-elle voulu que sa mère vienne vivre avec elle ?

3. Dégagez l'idée principale du texte.

3. 《贵客》/ Texte récréatif : extrait d'histoire

有一个老人，独自住在一个寂静的小山村里。这天，老人正坐在院子里晒着太阳，喝着热茶，一辆摩托车在院外停了下来。骑车人是个二十多岁的小伙子，老人慢慢站起身来，注视着他走进院门。

“你好，大爷，太阳不错，暖暖的！”小伙子说着，虽然他的外表有点儿不友好，但说出话来，语气却很温和。老人点点头，仍看着他。小伙子给老人一支烟，老人接了，两人开始抽起烟来。

老人试探着问：“你是……”

“我认识你儿子，跟他是朋友。”小伙子很随便，自己进屋拿了把椅子出来，坐在老人身边。听他这么一说，老人放心不少，“呵呵”笑着，说：“原来是小洪的朋友呀，那就是贵客了，欢迎欢迎！”然后，他又细问小伙子跟儿子小洪是什么关系，有什么事。

小伙子支吾起来，说已经好多年没见小洪了，只知道他住这里，今天路过，顺便来看看。老人说小洪正在外地念书...

Questions :

1. Décrivez ce jeune homme.

2. Pourquoi le jeune homme rend-il visite au vieil homme ?

3. Dégagez l'idée principale du texte.

4 . 《一封家书》/ Texte récréatif : chanson

亲爱的爸爸妈妈：你们好吗
现在工作很忙吧 身体好吧
我现在广州挺好的 爸爸妈妈不要太牵挂
虽然我很少写信 其实我很想家
爸爸每天都上班吗 管得不严就不要去了
干了一辈子革命工作 也该歇歇了
我买了一件毛衣给妈妈 别舍不得穿上吧
以前儿子不太听话 现在懂事他长大了
哥哥姐姐常回来吗 替我问候他们吧
有什么活儿就让他们干
自己孩子有什么客气的
爸爸妈妈多保重身体
不要让儿子放心不下
今年春节我一定回家
好了 先写到这吧
此致 敬礼 ！此致那个敬礼
一九九三年十月十八号

Questions :

1. Quels conseils le chanteur donne-t-il à ses parents ?

2. Quelle promesse a-t-il a faite à ses parents ?

3. Dégagez l’idée principale du texte.

5. 《QQ 聊天》/ Texte de communication : message court

A 你好
B 你是谁呀？
A 一个美术老师
B 你好认识你很高兴
A 你在什么地方
B 法国,我是法国人
A 现在在法国吗
B 是啊
A 怎么现在的时间和中国一样？
B 不一样！现在这里晚上 6 点半
A 是呀 但你的信息显示不是 6 点半 而是 01；24；20
B 哦 真的吗？那我不知道为什么是这样的
A 你怎么汉语比我还好,给一句法文
Oui je suis français, tu comprends le français ?
A 你在中国生活多久
B 中国？我是在法国出生的, 我从 2010 至 2011 住在中国（武当山，湖北）
A 哦，你的汉语不错，会写又会说
B 我是中文系二年级的学生
A 我很想学法文 但没机会 因为没法国朋友
B 法文很难学啊
A 在法国大学中文有课开？
B 有课开？？什么意思？
A 开中文课的意思
B 哦，我笨蛋，有啊
A 你现在还是在法国读 2 年级吗 你是学生
B 是啊
A 我看了 你的空间 有很多中国朋友 在你的像册里
B 对呀，我有几个中国朋友
A 他们在法国吗？
B 不是，他们在中国
A 你是来中国照的，是吗？
B 是的，我今年暑假又去中国 武当山的朋友，十堰的，还有武汉的
A 你叫雷恩 一个帅哥，是吗
B 哈哈 雷恩是我现在住的地方，我叫 Yoann，中国朋友叫我“约安”
A 是吗 约安你好
B 你叫什么名字呢？
A 国文，我姓侯，侯国文
B 国文你好，我很高兴认识你
A 我也是呀 画画 你知道吗？
B 法国的 我知道

A 我的职业是一位中学美术教师
B 哦？中国的中学生要学美术呢？
A 你最大的爱好除了中国武术还有？
B 我没学中国武术，我最喜欢的是日本极真空手道
A 你到十堰不是学武术的？
B 学了一点 不过我到底对武术不感兴趣
A 你的手道照片是在日本拍的？
B 是在法国照的
A 你到十堰是来旅游的了　是吗
B 原来是想学武当太极，但我到底不太喜欢
A 知道了，都说法国很好 我也好喜欢　画画是法国的奇迹 很多法国艺术家我都知道
B 不过我对中华文化有很大的兴趣
A 你到中国来吧　我陪你好好了解一下中国文化 酒的文化　茶的文化　以及各地民俗
B 我明年再去中国上大学三年级
A 好多好玩的
B 是啊
A 在中国武汉上学吗？上海　广州　北京　　西安　？
B 还不知道，可能 青岛
A 我们没机会见面　　离武汉太远 你是在你家里上网吗？
B 是的
A 我们有机会 我一定会去武汉 你有全家福照吗 你家一定很幸福
B 没有啦，我家不怎么幸福
A 不会吧？　　有双亲在就幸福
B 我小的时候 父母已经不在一起了
A 比我好　我 3 岁就是单亲孩子，现在是孤儿
B 哦 你多大了？
A 我 30 你 26　是吗？
B 是啊
A 我比你大　你像册没全家照
B 我没有
A 我比你大　你 不 高兴　是不 是？
B 我不管 真的
A 你不在乎这个　是吗 ？
B 是的 不好意思 我写得好慢，我正在做饭
A 晚饭吗？慢　没关系的　我们能做朋友才是我所希望的 在吗，我的 13451213715
B 你没有摄像头呢 是你的电话吗？
A 这是办公室，　好，你的电话/ 我的是 13451213715
B 我没有电话 我不喜欢使用手机
A 是吗
B 是的
A 可用家的电话呀
B 是法国电话，你一定不会用
A 我会　国际长途 不方便　就算了有机会你大我的
B 我来找我家的电话，我不知道 0954XXXX

A 没关系　不想打就不打
B 你生气吗？
A 区好呢？我从小就不会生气
B 我要吃晚饭，我也不会恨人，然后要复习文言文
A 好的 你做你的事吧　我 不打饶了我只到你不高兴
B 没有啦
A 好 我去下次再聊拜拜

Questions :

1. Que savez-vous de la situation de cet ami chinois ?

2. Pourquoi le français parle-t-il bien chinois ?

3. Qu’est-ce que le français est en train de faire ? Que compte-t-il faire ensuite ?

4. Dégagez l’idée principale du texte.

6. 《文化不同？》/ Texte de communication : forum

你好，我有一个英国男朋友，我们前段时间因为讨论结婚这个话题有些不愉快，他差点就要和我分手。我们谈恋爱有 7 个月了，是我在英国读书的时候认识他的，他当时也是学生，他比我小一个月。一开始我们都挺投机的，很快就住在了一起。但是这个月毕业后我刚回来，他人还在英国，本来我们说好的他下个月会来中国。在分开的这段时间里我都坚持和他发信息，我们差不多也每天 SKYPE 视频，有时我会讲到结婚，我知道肯定不是现在这个时候，但我觉得我们也应该有个计划，比如说什么多久之后。然而他自己想了几天后，昨天终于爆发了，说他目前并没有想过这个问题。然后我们就用 SKYPE 视频，他就说我们分手吧，那时我真的很伤心，我就问他我做错了什么吗？为什么呢？然后他说：“没有，就是因为你什么都做得很好，而且你比我成熟很多。前几天你和我讨论结婚，让我感觉到了很大的压力，我思考了几天，然后我觉得这并不是我想要的，我目前压根就没有想过结婚。而且我们之间还是有各种不同步差异，也许中国男生会更加适合你。这样突如其来的事情，我真的一下子不知所错，我真的很爱他，当我爱一个人的时候我就很自然地会想到结婚。但是他却不同，他说他也很爱我，我相信，但是结婚他现在想都还没有想过。今天他和他的家人去西班牙度假去了，为期一个星期，我就说我们冷静一下，再想一想。等他回来我们再来讨论这个事情。
我应该怎么做？我爱他，然而如何我们才能维系这段来之不易的感情？谢谢你。

Questions :

1. Quelles sont les raisons invoquées par le jeune homme pour se séparer de sa petite amie ?

2. Pourquoi la fille raconte-t-elle son souci sur ce forum?

3. Dégagez l’idée principale du texte.

7. 《思考人生》/ Textes culturels : essai

人的一生，说短不短，说长不长。每个人，都是一叶生命之舟，艰难的航行于岁月的河。有风有浪，有高潮也有低谷，有春风得意也有落魄十分。

人生，真的就只有这短短的三天。过了这三天，你这一生就已经走完，就会到那传说中的天堂。人到底有没有来世，谁都说不清，也太遥远。所以，过好这三天，应该是我们这世为人的追求。昨天虽然已经过去，而每一个今天和明天，都会变成昨天。但，你用心想过了吗，怎么过好这三天？你用心想过了吗，怎么样让你的三天尽可能少些遗憾？每一天其实都是一个新的开始，有很多机会可以卷土重来——据说，成功的门是半开的，只要你轻轻用力，便可以进去。但，如果你连门都不敢用力去推一下，又怎么会成功呢？不过，要找出成功之门的真正方向，你就得从昨天的失败中得到启发，从昨天的经历中，改进不良的地方。

一 请选择正确的答案 Choisissez la bonne réponse

Questions :

1. Quelle métaphore l'auteur utilise-t-il pour parler de la vie ?

2. Quels sont ses conseils pour réussir sa vie ?

3. Dégagez l'idée principale du texte.

8. 《老师的信》/ Texte de communication : e-mail

大家好！ 希望你们都度过了一个有意思的假期！
3 月 20 日是我们班的一次汉语活动，之前也给大家介绍过，这次活动的主体是“中国人的日常养生”，主要是关于饮食和健康方面的一些话题。主要分为下面的几个部分，希望大家在有时间的时候准备一下这些问题，不需要都准备，根据你的情况准备你感兴趣的就可以。
1. 我会介绍在中国和饮食有关的治疗小病的方法，比如感冒、嗓子疼等应该吃什么样的食物。也请大家思考一下出现下面的情况你会吃什么？
感冒 嗓子疼 刚生了孩子 发胖了
当然你也可以介绍其他情况你的饮食方法
请马克介绍几个简单的中医原理。
2. 我会简单介绍中国的用食物治疗疾的病传统和现在中国人对饮食健康的重视。请大家也介绍一下法国或其他你知道的国家或地区的情况。
3. 我会介绍几个在中国发生的关于中医食疗（用食物治疗疾病）不好的事件。
请大家讨论如何处理好传统医学和现代医学的关系。
基本的情况就是这样。如果有不明白的地方请给我发邮件！到时候见！
祝周末愉快！

Questions :

1. Quels sont les thèmes proposés par le professeur pour préparer la discussion ?

2. A votre avis, qui est “马克” ?

3. Dégagez l’idée principale du texte.

9. 《住房新理念》/ Texte d'information : actualité

有一位台湾女孩，来北京后，一直住在一个老胡同大杂院的一个斗室中。她想搬出去，却找不到能负担得起的更好的地方。她的友人曾经开玩笑说，可以在他家楼顶搭个蒙古包。有一天，她终于把这句玩笑话付诸了实践，将蒙古包安在她友人家的房顶上，成为全北京唯一一个住在胡同房顶蒙古包里的人。

女孩住在蒙古包已经有一年，除了外面声音都听得清楚之外，感觉和普通的房间差不多，可能还更温馨一点。女孩最常被问的一个问题就是，睡蒙古包里不会冷吗？她答道，几千年来游牧民族赖以为生的居住工具应该没有冻死过人吧？

Questions :

1. Pourquoi cette fille habite-t-elle dans une yourte ?

2. Quels sont les inconvénients de ce mode de vie ?

3. Pensez-vous que la fille va bientôt déménager ?

<Thèmes abordés lors de l'entretien final>

Après correction des tests sur place nous menons un entretien final avec chaque participant pour préciser leur niveau de compréhension et leurs éventuelles difficultés. Pour valider nos obervations, nous leur faisons lire un texte complémentaire.

1. Est-ce que vous avez bien compris ce texte ?
2. Si oui, pouvez-vous faire un résumé ?
3. Si non, pourquoi ? Trop de caractère/mots inconnus ? Les phrases sont-elles compliquées ?
4. Pouvez-vous dire le sens de cette phrase ?
5. Pourquoi……？ /Comment ……？ /Est-ce que……？ (questions concernant le test)
6. Pourriez-vous lire et traduire ces quelques phrases ?

征婚广告

中学教师，男，三十五岁，中等身材。月薪三千五百元，有房有车。爱好美术，喜欢看电影。愿找一位身高一米六五左右，年龄三十至三十五岁，长相漂亮的女性，最好也从事教育事业。有意者请联系：....

<Présentation des résultats>

Le test a été mené le 23/11/2016 de 9h00 à 12h00 à Université Rennes 2.

Six étudiants de licence 3[160] étaient présents : quatre étudiants du département de Chinois (LLCE "langues, littératures et civilisations étrangères"° spécialité chinois) et deux étudiants de LEA anglais-chinois parcours Commerce International.

Souligner les caractères inconnus est une tâche fastidieuse et dont la fiabilité n'est pas garantie. D'un côté, les étudiants ne savent pas toujours distinguer hors contexte les caractères qu'ils connaissent et ceux qu'ils ignorent ; d'un autre côté, repérer les caractères inconnus dans une liste de 1500 caractères provoque assez une fatigue visuelle et mentale.

Par ailleurs, nous avions deux étudiants (N°1 et N°6) "partagés" entre les caractères traditionnels et les caractères simplifiés, pouvant parfois reconnaître un caractère dans une forme mais pas dans l'autre, et inversement. Or nous n'avions pas prévu de fournir les deux écritures simultanément, ce qui aurait en tout état de cause rendu la tâche des étudiants encore plus lourde.

Nous avons dans ces conditions fait le maximum pour réduire la marge d'erreurs, en testant les étudiants lors de l'entretien individuel, et en recomptant avec eux les caractères inconnus.

Notre protocole a permis d'établir les résultats suivants. Nos remarques s'appuient sur le

[160] Durée des études : deux ans et trois mois à la date du test.

nombre de caractères connus par chaque étudiant et sur leurs déclarations pendant l'entretien.

Nom	Textes choisis	Evaluation du niveau de compréhension écrite	Remarques
E.R (N°1)	1	Les détails du texte ont été compris	L'étudiante estime connaître environ 1000 caractères. Le fait d'ignorer certains mots ne l'empêche pas de relever les informations principales, mais elle hésite à se lancer tant qu'elle n'a pas la certitude d'avoir compris.
	2	Texte compris pour l'essentiel	
	6	Les détails du texte ont été compris	
J.A (N°2)	3	Les détails du texte ont été compris	L'étudiante estime connaître environ 1200 caractères. Les différences culturelles ne sont pas un obstacle pour elle, et elle comprend les textes sans difficulté.
	5	Les détails significatifs du texte ont été relevés	
	8	Les détails significatifs du texte ont été relevés	
A.R (N°3)	1	Les détails significatifs du texte ont été relevés	L'étudiant estime connaître 1200 caractères. Ses stratégies de lecture (s'appuyer sur le contexte, restituer la logique interne des textes etc.) lui permet de bien comprendre les textes.
	5	Les détails du texte ont été compris	
	8	Les détails du texte ont été compris	
J.S (N°4)	2	Les points essentiels ont été compris	L'étudiante estime connaître 1100 caractères. Elle a compris l'essentiel des textes malgré certaines incertitudes dues au vocabulaire.
	6	Les détails du texte ont été compris	
	8	Les points essentiels ont été compris	
M.R (N°5)	5	Les informations principales ont été comprises	L'étudiante estime connaître 1100 caractères. Elle a compris les informations principales des textes malgré quelques mots inconnus.
	6	Les points essentiels ont été compris	
	8	Les points essentiels ont été compris	
D.L	1	Les détails significatifs du texte ont été relevés	L'étudiant estime connaître 1200 caractères. Grâce à sa

(N°6)	3	Les détails significatifs du texte ont été relevés	connaissance de la Chine et à son habileté à exploiter le contexte, il comprend les textes sans difficulté.
	6	Les informations principales ont été comprises	

<Eléments d'analyse>

Ce test a bien mis en évidence les différents facteurs à l'œuvre dans l'acte de lecture, ainsi que leur intrication :

A. Le caractère

Le caractère joue un rôle crucial dans la démarche du lecteur, et la confiance en soi est un facteur d'une importance capitale. L'étudiante N°1, timide et prudente, se bloquait dès qu'elle rencontrait un mot inconnu : elle manquait de ce fait de souplesse dans son utilisation du contexte. En revanche, les étudiants N°2 et N°6 ne se laissaient pas intimider par leur ignorance de tel ou tel mot : leur capacité à faire des liens, à exploiter le contexte et leur faculté d'anticipation leur permettait d'avancer hardiment dans la lecture. Aussi paraissaient-ils beaucoup plus à l'aise et beaucoup plus naturels.

B. L'expérience

Elle joue également un rôle dans la compréhension des textes. Tous les étudiants sauf une ont participé à un échange universitaire d'une année. L'étudiante N°4 est la seule à n'être allée en Chine que pendant une période très courte (11 jours). Elle a été déroutée par le texte présentant une annonce matrimoniale, qui a paru tout à fait naturelle aux autres.

C. Les connaissances linguistiques

Elles sont évidemment incontournables. Les étudiants les plus avancés (N°2, N°3 et N°6) ont montré de ce fait une supériorité indiscutable.

D. Les stratégies de compréhension

Les étudiants N°2 et N°3, habitués à lire en langue étrangère (anglais), ont acquis par leur pratique une expérience leur permettant de recourir à des stratégies plus élaborées.

<Conclusion>

Le test passé avec succès par ces six apprenants maîtrisant environ 1100/1200 montre bien que notre liste de caractères correspond au niveau seuil de lecture en autonomie.

Entretien

E.R., L3 LEA Anglais Chinois parcours Commerce International.
21ans, 1an à Taïwan

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

J'ai commencé le chinois au Lycée, j'ai appris le Pinyin et les mots de vocabulaire de base (couleurs, pays, présentation de soi etc..) c'était beaucoup d'oral et peu d'écrit. Quand je suis arrivée à Rennes 2 j'avais un niveau faible comparé aux autres élèves en écrit.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

J'ai tout de suite adoré le chinois, je trouvais ça très facile à l'oral au lycée et ca me plaisais de connaître une langue "étrange" . Je suis originaire de La Mayenne , de Laval. J'ai choisi d'apprendre le chinois un peu par hasard, je savais que je voulais travailler à l'international et je voulais une langue peu parlée en France. J'ai hésité sur plusieurs langues asiatiques qui étaient enseignée chacune dans un lycée différent sur Laval, finalement j'ai choisi le Lycée Privée d'Avesnières pour d'autres raisons et comme c'était le chinois qui était enseigné, ça m'a aidé à me décider.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?

Pour moi le plus difficile est l'écrit, je connais beaucoup de vocabulaire mais il y a très peu de mots que je sais écrire ou lire. De plus, j'ai des lacunes en grammaire donc je suis vraiment une mauvaise élève à l'écrit. J'ai aussi des difficultés avec les compréhensions orales "hors contexte" comme celle qu'on écoute en classe sur des appareils, je comprends mieux quand on me parle en face à face car il y a tout le langage du corp qui aide à la compréhension.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?
Je ne sais pas du tout combien de mot je connais, mais je pense avoir le niveau d'un HSK 4.

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

J'ai beaucoup d'amis Taïwanais sur Facebook donc il m'arrive de lire leur publication chinoise sur ce réseau social, sinon je ne lis pas spécialement le chinois en dehors des cours, je m'entraîne seulement sur le HSK4 le soir apres les cours.

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?
Oui je pense être capable de lire des textes en autonomie si le texte est court et avec du vocabulaire simple.

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?

Je suis partie 1an a Taïwan l'année dernière (2015-2016) , j'étais a l'université 中國文化大學. Je suivais des cours de chinois pour étudiants étrangers et des cours de commerce. Cependant ces cours ne m'ont pas appris beaucoup car je voyagais énormément, tout les week-end je visitait Taïwan et j'ai appris beaucoup plus de choses en voyageant qu'à l'université, c'était aussi très intéressant de découvrir la culture taïwanaise et les tradition. Je suis tombée amoureuse de Taïwan ! Sinon j'avais des amis taïwanais et on faisais souvent des activités ensemble (KTV , Taipei Zoo, Party) Ce voyage m'a aidé dans la compréhension orale mais je n'ai quasiment jamais écrit de chinois la bas donc je n'ai pas du tout progressé en écrit.

J.A., L3 LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) chinois
20 ans
1 an à Jinan, Shandong

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

J'ai commencé à apprendre le chinois en 2007.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

J'aime beaucoup apprendre le chinois. C'est une langue très riche et très différente du français, ça me permet de voir les choses différemment et d'avoir accès à une culture très différente de la culture occidentale. J'aime beaucoup apprendre et découvrir de nouvelles choses et étudier le chinois me le permet. Aujourd'hui je souhaite devenir enseignant-chercheur.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?

Ce qui me semble le plus compliqué est la compréhension orale.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?

Je pense connaître environ 1000 caractères et pouvoir lire 2000 mots.

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

Je lis en chinois en dehors des cours (histoires courtes, romans).

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?

Je pense ne pas être encore tout à fait capable de lire en chinois en autonomie (vocabulaire spécifique, etc).

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?

Je suis déjà allée en Chine deux fois. la première fois j'y suis allée pendant deux semaine pour visiter Pékin et Xi'an, la deuxième fois j'y ai séjourné un an pour faire ma deuxième année de licence à l'université du Shandong.

A.R., L3 LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) chinois
23 ans
1 an à Qingdao et Suzhou

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

J'ai commencé l'apprentissage du chinois en 2011 à l'université.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

Oui j'aime beaucoup la langue chinoise, au départ j'ai découvert le chinois par un concours de circonstances. J'aime voyager et découvrir d'autres cultures. Partir en chine et apprendre une nouvelle langue m'a tout de suite intéressé. Mon rêve serait d'enseigner le chinois dans les classes de primaire ou de maternelle, ou bien au collège et lycée. Mais je l'apprend principalement car c'est une aptitude dont je retire beaucoup de fierté.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?
Le plus compliqué est la prononciation.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?
Non je n'ai aucune idée du nombre de caractères que je connais, environ 1200?

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

En dehors des cours, j'essaye de lire des livres en chinois, mais je ne regarde pas de séries car elles m'ennuient très vite. J'aime également prendre un livre de grammaire et essayer d'improviser le plus de phrases possibles en prenant en compte mon environnement.

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?
Je ne crois pas être capable de lire en autonomie, j'ai toujours besoin de Pleco. Bien sur, je peux comprendre l'essentiel d'un texte sans avoir besoin du dictionnaire mais il est encore important dans mon quotidien.

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?

Je suis allé en Chine trois fois, la première fois était à Qingdao pour 3 mois. Ensuite je suis retourné à Qingdao pour 4 mois et enfin je me suis rendu à Suzhou pour 5 mois. Ces trois séjours étaient dans le cadre d'échanges universitaires afin de découvrir le pays et d'apprendre la langue.

J.S., L3 LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) chinois
20 ans
11 jour en Chine

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

J'ai commencé à apprendre le chinois au lycée en seconde, c'était une option de 2 heures par semaine.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

J'adore apprendre le chinois, et tout ce qui s'y rattache (littérature, histoire, société...). J'ai choisi cette langue en arrivant au lycée un peu par hasard, cette option était proposée et c'était la seule qui m'intéressait. Pour le moment je ne sais pas encore dans quel but précis j'apprends le chinois, mais j'aimerais m'en servir plus tard dans mon métier.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?
Ce qui me semble le plus dur est la compréhension orale, et ensuite l'expression orale.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?
Je n'ai absolument aucune idée du nombre de caractères que je connais.

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

Je lis un peu de chinois en dehors des cours, j'essaye de trouver des films chinois avec les sous-titres en chinois, j'essaie de lire des magazines par exemple ceux de l'institut Confucius qui sont en français et en chinois. Et je lis aussi du chinois sur internet mais sans le vouloir, par exemple quand je suis sur les réseaux sociaux ou autres mon ordinateur me propose automatiquement des pubs en chinois, alors je m'entraîne à les lire.

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?

Je pense être capable de lire en autonomie, il y aura certainement des mots que je ne comprendrai pas mais je suis capable de comprendre les idées essentielles.

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?

J'ai déjà été en Chine en Terminale mais seulement pendant 11 jours avec le lycée, nous étions chacun dans une famille d'accueil.

M.R., L3 LEA Anglais Chinois parcours Commerce International.
21ans
8 mois à Jinan

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?
J'ai commencé en seconde.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

Oui j'aime apprendre le chinois. J'avais choisi cette langue lorsque j'étais au lycée parce que c'est une langue peu parlée en France, c'est donc un atout professionnel non négligeable. C'est aussi parce que c'est un véritable challenge de réussir à maitriser (un minimum) cette langue car elle est très complexe.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?

Je ne peut choisir entre la compréhension orale, parler et écrire.
La compréhension orale est complexe car il faut faire face à la rapidité de parole. Si l'on parle avec quelqu'un qui sait que l'on est étranger (et que par conséquent notre compréhension est très limitée) alors la compréhension est facilitée car cette personne va sélectionner son vocabulaire.
Quant au parler, il est également très difficile pour moi. Malgré le fait que j'étudies le chinois depuis maintenant plusieurs années, je n'arrive toujours pas me souvenir des tons des mots que je connais. La compréhension de mes paroles n'est alors pas toujours évidente pour les chinois.
Pour ce qui est de l'écrit, il y a une telle multitude de caractères qu'on ne fait pas seulement face au problème de n'avoir jamais étudié tel ou tel caractère, mais également au fait qu'il est très dur de se souvenir sur le long terme des caractères.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?
Je n'en ai absolument aucune idée.

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

En lisant des mails oui, j'essaie de lire des articles mais je n'arrive jamais à les lire entièrement car y a encore bien trop de caractères que je ne connais pas.

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?
Non.

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?
Oui pendant 8 mois lors d'un échange linguistique.

D. L., L3 LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) chinois
10 mois à Shandong

1. À partir de quand avez-vous commencé à apprendre le chinois ?

J'ai commencé à apprendre le chinois en 2011 à l'Université Rennes 2 comme langue en option.

2. Aimez-vous apprendre le chinois ? / Pourquoi cette langue ?/ Dans quel but ?

J'aime apprendre le chinois car c'est une langue très différente du français et également parce que j'estime qu'elle pourrait être très utile comme langue de travail.

3. Qu'est-ce qui vous semble le plus compliqué : la compréhension orale, parler, lire ou écrire ?

Écrire est peut etre le plus difficle pour moi.

4. Savez-vous combien de caractères et de mots vous connaissez ?

Je ne sais pas combien de caractères je connais, mais si cela peut vous aider j'ai passé le HSK 5 récemment.

5. Lisez-vous déjà en chinois en dehors des cours, par exemple en surfant sur internet ou en lisant des mails ?

Je lis très peu de chinois en dehors des cours, c'est l'objectif que je me fixe avant d'arriver en fin de licence.

6. Pensez-vous être capable de lire en chinois en autonomie?

A l'aide d'un dictionnaire je pense être capable de lire des articles de presse (sans m'arrêter à chaque mot)

7. Avez-vous déjà été en Chine ? Pendant combien de temps ? Pourquoi faire ?

J'ai été en Chine à Jinan dans le Shandong l'année dernière pendant 10 mois dans le cadre d'un échange universitaire.

ANNEXE 12. Listes de sinograpmmes

Liste de 630 caractères du Projet EBCL

啊爱安八吧把爸白百班般办半帮包报抱杯北备被本比笔毕边便变表别病博不步部才菜参餐层茶差长常厂场唱超车成城吃出初除厨楚穿传床春词此次从村错答打大代带待单但蛋当到道得的灯等低地弟第典点电店定订丢东冬懂动都读独度短对多饿儿而二发法反饭方房放飞非费分份风封服附父复该改干感刚高告哥歌格个给跟更工公共狗古故拐怪关观馆惯广贵国果过孩海汉好号喝和河贺黑很红后候湖护花化画话坏欢还换黄回会婚活火或机鸡级极急几己记际济继寄加家假价间见件健江讲酱交饺叫较教接街节结姐解介界借今斤金禁近进京经景净静九久酒旧就局句决觉卡开看康考可渴刻客课空口裤块快筷拉来篮老乐了累冷离礼李里理力历丽联凉两亮谅辆聊林零六楼路录旅妈马码吗买卖满慢忙猫毛贸么没每美妹门们米面免民名明末母目拿哪那奶男南难脑呢能你年念鸟您牛农努女暖欧怕乓旁胖跑朋片漂票乒平七期其奇骑起气汽千前签钱歉且亲轻清情请秋球区取去趣全然让热人认日肉如赛三散色山商上少绍社身生声胜师十什时识实史始世市事视试室是收手首书术树双谁水睡说司思死四送诉算虽岁孙所他她它台太谈汤堂套特踢提题体天填条铁听厅庭通同头图外玩完晚万王网往忘望卫为位文问我卧无五午务勿物西吸希息习洗喜戏系下夏先现相想向像消小校笑些写谢心新信兴星行姓性兄休修需许续选学雪牙亚烟言羊阳样药要也业夜一艺衣医已以易意因音印银应英影硬泳用邮油游友有又右鱼愉雨语元员园原远院愿月越云运咱再在早怎站张找照者这真正证知只之直址止纸至治中钟种重周洲主住助祝注专准桌着子字自总走租足最昨左作坐做座

Liste PSAL de Allanic (1400 caractères + 16 issus liste 630 du EBCL)

阿啊爱安案按暗岸奥八巴把罢爸吧白摆百败拜班搬般板版办半帮包胞薄保饱宝抱报暴爆杯北背贝倍备被本比笔彼币毕闭避必壁编边便变遍辩标表别兵冰饼并病播波博伯不捕补布步部**餐**材财才裁采彩菜参残藏操草厕侧策测层曾叉插茶察查差柴产厂长常场唱超朝潮车彻晨沉陈衬称城乘承成程吃持迟尺冲充虫抽出初除**厨**础楚处触川穿传船窗床创吹春纯词此刺次聪从粗促村存寸错达答打大呆带代袋待担但单蛋当党刀倒岛导到道得德的灯登等低敌抵底地帝弟第点典店电调掉顶定丁订丢东冬懂动都斗豆督毒独读度肚端短段锻断堆队对顿吨盾多夺朵额恶饿恩儿而耳尔二发法翻凡繁烦反范饭犯方防房访纺放啡非飞肥费废分纷粉奋份丰封风佛否夫福服浮辅府腐副复傅付父负妇附富该改概盖干杆赶感敢刚钢高搞稿告哥歌割隔格革个各给根跟更工公攻功宫贡共供狗构购够姑骨古鼓股谷故固顾刮瓜挂**拐**怪关官观馆管惯光广规归鬼贵滚国果过哈孩还海害含寒喊汗汉航毫好号喝核荷何河合和**贺**黑很恨横红洪候厚后乎忽呼胡湖虎互护户花华划滑画化话怀坏欢环换黄皇灰挥辉回会汇婚混活伙火或获货击机基积鸡极激及级集即急挤几己技计记既季绩纪继际寄济加家甲假架价监坚间尖检简减见践件健建渐江将讲**酱**奖降交胶教脚饺角较叫揭接阶街节结解姐借界介届禁斤金今津仅紧近进尽睛惊精经京井警景静敬境径竟劲镜净究九久酒救旧就居据桔局举拒巨具聚剧句卷觉决绝均君军卡咖开刊看康抗考靠科刻可渴克课客肯空恐孔控口哭苦库裤块快筷宽款矿况括扩困拉啦来兰蓝篮览浪劳老乐了雷累类冷黎离李理里礼丽例历力立利俩连联脸练炼良粮凉梁两辆量亮谅聊料列烈林邻临令零灵领另刘留流六龙楼露炉鲁路陆录旅虑律率绿乱略轮论罗落洛妈麻码马吗买麦卖满慢忙矛毛**猫**冒帽贸么没每煤美妹门们盟梦迷米秘密棉免面苗妙灭民明名命某谋模磨末莫亩母木幕目拿哪那纳乃奶耐南男难脑闹呢内能尼泥你年念娘鸟您宁牛农弄女努暖诺欧爬怕拍排牌派盘判**乓**旁胖跑炮培配朋碰批皮篇啤偏片票漂贫品**乒**平苹凭评瓶坡破迫普铺妻七期其奇骑齐旗起启企气汽器千铅前**签**钱**歉**枪墙强桥且切侵亲青清轻晴倾情请庆穷秋球求区曲取去趣圈权全劝却缺确群然染让热人仁任认扔仍日荣容肉如入软若弱塞赛三散扫色杀沙山伤商上尚烧勺少绍蛇设射社舍谁深身什伸神审甚声生升省胜剩盛师失十石诗施湿时拾实识食使史始示士式世事势是试市视释室适收手守首授受瘦叔输书舒熟属数术束树双述水睡税顺说斯思私司丝四似死松送苏素速宿诉酸算虽随碎岁孙损索所缩他她它抬台太态弹谈坦探汤糖唐堂躺逃讨套特疼踢提题体替天**填**田甜挑条跳贴铁**厅**听停庭挺通同铜统痛偷投头透突图徒途土团推腿退托脱挖瓦袜外湾碗玩完晚万王亡网往望忘危威微唯维为围伟委尾未味喂谓位卫温文闻稳问我握**卧**屋**勿**吴无五伍武午舞务物误西析希吸息习席喜洗系细戏下夏吓先鲜显险现献县宪线限相香箱乡想响项巷向像象消销小效校笑些协鞋写械谢辛心新信星型形行醒幸姓性兴兄雄休修袖秀需须许序续旋选宣削学雪血寻训迅压牙亚呀烟盐研严言颜沿延眼演宴验央扬杨阳羊洋氧养样谣要药爷野也页叶业夜液一医移依伊衣仪宜疑遗椅已以乙艺易亿异亦议译谊义益意因音阴银引印应英营赢迎影硬映**泳**永勇用优尤由邮游油有友右又于与余愉予雨鱼语玉域愈遇预育寓元原园圆员源远愿院约越月阅云运扎杂灾载在再咱赞脏遭早澡造责择则泽怎增展占战站章张掌丈招找赵照召折哲者这着真针振震镇阵征争整正政证支枝之织知执职直植殖值**址**止纸指只志置至致制质治中终钟种重众周州洲逐猪主住助著驻筑注祝抓专转庄装壮状追准桌资字自子宗总走奏租足族祖组阻钻嘴罪最尊昨左作做坐座

Liste de 1555 caractères du Programme officiel français pour le secondaire

阿啊癌矮爱碍安岸按案暗奥澳八巴把爸罢吧白百摆败拜班般搬板版办半伴帮包胞薄饱宝保报抱暴爆杯背北备倍被贝本鼻比彼笔币必毕闭避壁边编变便遍辩标表别宾冰兵饼并病波播伯博补捕不布步部擦才材财裁采彩菜参餐残藏操草册厕侧测策层曾叉插茶查察差柴产长常厂场唱超朝潮吵炒车彻沉晨衬称成诚承城乘程吃池迟持尺冲充虫重抽绸出初除厨础楚处触纯川穿传船创窗床吹春纯词此次刺聪从粗促醋村存寸措错打达答大呆代带待袋戴旦担单但蛋当党刀导岛倒到道得德地的灯登等低敌抵底弟帝第典点电店殿调掉丁顶订定丢东冬懂动都斗豆督毒独读肚度端短段锻断堆队对兑吨盾顿多夺朵俄额恶饿恩儿而耳尔二发乏罚法翻凡烦繁反返犯饭泛范方防房访纺放飞非啡肥废费分纷氛粉份奋丰风封佛否夫服浮符幅福府辅腐父付负妇附复副傅富该改盖概干杆肝赶敢感刚钢岗港高搞稿告哥割歌革格隔个各给根跟更工公功攻供宫巩共贡狗构购够估姑古谷股骨鼓固故顾雇瓜刮挂怪关官观冠馆管惯光广逛归规鬼贵滚国果过哈还孩海害含函寒喊汉汗航号毫好喝合何和河荷核贺黑很恨横红洪后厚候乎呼忽胡壶湖虎互户护花划华滑化画话怀坏欢环换皇黄灰挥恢辉回毁汇会婚混活火伙或货获击机鸡积基激及吉级极即急集籍几己挤计记纪技际季济既继寄绩加家甲假价架尖坚间艰监煎兼检减简见件建荐健渐键践江将讲奖降酱交郊胶教角饺脚叫觉较阶接揭街节杰结姐解介届界借巾斤今金津禁仅尽紧进近劲京经惊睛精井景警径净竟敬静境镜究九久酒旧救就居局举巨句拒具剧据距聚卷决绝军均君咖卡开刊看康抗考烤靠科可渴克刻客课肯空恐孔控口哭苦库裤夸跨块快筷宽款况矿亏困扩括拉啦辣来兰蓝篮览浪劳老乐了雷类累冷离黎礼李里理力历励立丽利例俩连联脸练炼恋良凉梁量粮两亮辆谅疗聊料列烈裂邻林临令灵零龄领另留流六龙楼露炉陆录路旅律虑率绿乱略轮论罗洛落妈麻马码骂吗买麦卖满慢忙猫毛矛冒贸帽么没媒煤每美妹门们盟梦迷米秘密棉免面苗描妙灭民敏名明命模磨末墨莫谋某母亩姆木目幕拿哪那纳乃奶耐男南难脑闹呢内能尼泥你拟年念娘鸟您宁牛农弄女努怒暖诺欧爬怕拍排牌派盘判旁胖炮跑培配朋碰批皮啤偏篇片骗漂票拼贫品聘平评苹凭瓶坡迫破普铺七妻期齐其奇骑旗企启起气弃汽器恰千铅签前钱枪强墙侨桥巧且切侵亲琴青轻倾清情晴请庆穷秋求球区曲取去趋趣圈权全拳劝缺却确裙群然染让扰绕热人仁认任扔仍日荣容肉如入软若弱塞赛三伞散丧扫色杀沙厦山衫扇善伤商赏上尚烧稍勺少绍舌蛇舍设社射谁申伸身深什神审甚升生声省圣胜盛剩失师诗施湿十石时识实拾食史使始士示世市式事势饰试视是适室释匙收手守首寿受授售兽瘦书叔殊舒输熟暑属数术束述树双水税睡顺说司丝私思斯死四寺似松送苏诉俗素速宿酸算虽随岁碎孙损缩所索锁他它她塔台抬太态谈弹坦探汤唐堂糖躺逃讨套特疼踢提题体替天田甜填挑条跳贴铁厅听庭停挺通同铜童统痛偷头投透突图徒途土团推腿退托拖脱挖瓦外湾完玩晚碗万亡王网往忘望危威微为违围唯维伟伪尾委卫未位味谓喂温文闻蚊稳问我卧握污屋无五午伍武舞勿务物误西吸希析息习席袭洗喜戏系细虾下吓夏仙先鲜闲咸显险县现限线宪陷献乡相香箱详享响想向项巷象像消销小孝校笑效些协鞋写械谢心辛欣新信兴星行刑形型醒幸性姓兄雄熊休修秀袖须需许序续宣旋选削学雪血旬寻询训讯迅压呀鸭牙雅亚烟延严言炎沿研盐颜眼演宴验央羊扬阳洋养样要邀谣药钥爷也野业叶页夜液一伊衣医仪宜移遗疑乙已以椅亿义艺忆议亦异译易益谊意因阴音姻银引饮印应英迎营赢影映硬拥永勇用优忧尤由邮油游友有又右幼于予余鱼愉与雨语玉育预域遇欲寓愈元园员原圆援源远怨院愿约月越阅云允运扎杂灾载在再咱暂赞脏遭早澡造则责择怎增炸展占战站章张掌丈帐障招着找召照折哲者这针真诊阵振震镇争征整正证症政之支只汁枝知织执直值职植殖止址纸指至志制质治致智置中终忠钟种众州周洲猪竹逐主助住注驻祝著筑抓专转庄装壮状追准桌资子仔自字宗综总走奏租足族阻组祖钻嘴最罪醉尊昨左作坐座做

Les listes 405, 505, 805 dans l'enseignement secondaire français

爱安八把爸吧白百班半办包报杯北本比笔边变别病不部才菜茶差长常场车成城吃出处穿床春次从村错打大代带但当到道的得等地第点电店定冬东懂动都读对多饿儿二发法饭方房放飞非分份风夫服父该干刚高告哥个给跟更工公共古关馆惯广贵国果过还孩海汉好号喝河和黑很红后候湖花化画话坏欢黄回会活火或机鸡几己家间见件江讲教饺叫较街节界今斤近进京经九久酒旧就觉开看可刻课口块快筷来老了累冷离李里连凉两辆零另六龙楼路妈马吗买卖慢忙毛么没每美门们米面民名明母拿哪那男南难脑牛呢能你年念您农女怕旁朋票平七期其骑起气汽千前钱亲轻请秋区去然让热人认日肉如三山商上少谁身什生声师十时识实始市世视事是室收手书树水睡说思四诉虽岁所他她它太特题体天条听同头图外完玩晚万王网往忘为位文问我五午物西息习喜系下先现想向像小笑校些写谢心新信星行姓兴休许学羊样要药也夜一衣医已以意因音应影用友有又鱼雨语园远院月越在再早怎站张找者这着真正只知中钟种重主住子字自走最昨坐作做

啊爱安八把爸吧白百班半办帮包报杯北备被本比笔边变便表别并病不部才菜茶差产长常厂场唱车成城吃出初除楚处穿传床春词此次从村错答打大代带但当到道的得等低底地第点电店定冬东懂动都读短对多饿儿而二发法反饭方房放飞非费分份风封夫服父该干感刚高告哥歌个各给跟更工公共古怪关管馆惯广贵国果过还孩海汉好号喝河合和黑很红后候湖花化画话坏欢黄回会婚活火或机鸡极急几己记寄家假间见件江讲交教饺叫较接街节结姐解介界今斤金近进京经九久酒旧就决觉开看可渴刻课口块快筷况来老了累冷离礼李里理力连凉两辆亮零另六龙楼路妈马吗买卖慢忙毛么没每美门们米面民名明母目拿哪那男南难脑牛呢能你年念您农女欧怕旁胖跑朋皮片票品平七期其奇骑起气汽千前钱亲轻清情请秋区取去趣全然让热人认日肉如三色山商上少绍社谁身什生声师十时识实始市世视事是室收手首受书树双水睡说思死四送诉算虽岁所他她它太谈特提题体天条听同统头突图外完玩晚万王网往忘望为位文问我无五午物西希息习洗喜系下夏先现相想向像消小笑校些写谢心新信星行姓兴休许学亚言阳羊样要药也业夜一衣医已以意因音应影用友有又于鱼雨语园原远院愿月越在再咱早怎站张找照者这着真正之只知纸中钟种重洲主住助祝准子字自总走租最昨坐作做

啊爱安按八把爸吧白百拜班般板半办帮包保抱报杯北背备被本比笔必边变便遍标表别并病补不步部才财彩菜参草层曾茶查差产长常厂场唱车成承城程吃出初除楚处穿传船窗床春词此次从村存错达答打大呆代带单但蛋当党导到道的得灯等低底地弟第点典电店调掉定冬东懂动都独读度短段断队对多朵饿儿而二发法反饭方房访放飞非费分份风封夫服福府父妇复富该改概干敢感刚高搞告哥歌格个各给根跟更工功公共狗够古故顾瓜挂怪关观官管馆惯光广规鬼贵国果过还孩海害汉好号喝河合和何黑很恨红后候呼胡湖虎护户互花华化划画话怀坏欢环换黄回会婚活火或货获机鸡积基及极级急几己计记技季济继寄加家假价架间简见件建健江将讲交教饺角脚叫较接街节结姐解介界今斤金

仅紧近尽进京经睛精景境静九久酒旧就救居举句具剧据决觉军开看康考靠科可渴刻客课肯孔口哭苦块快筷况困拉来浪劳老了乐类累冷离礼李里理力历利丽例连联脸练凉粮两辆亮谅量料林零领另流留六龙楼路绿旅论落妈马吗买卖满慢忙毛么没每美门们梦迷米面民名明命母目拿哪那奶男南难脑闹牛呢内能你年念娘您农弄暖女欧怕排旁胖跑朋皮篇片票漂品平评破普七期其齐奇骑起气汽器千前钱强墙桥切且亲青轻清情请庆穷秋求球区取去趣缺却确全然让热人认任日容肉如入赛三色杀山伤商上少绍社谁身深神什升生声省师诗十时识实食始史使市示世式试视事是适室收手首受书舒熟术树数双水睡说顺司思死四送诉算虽随岁所他她它台太谈特疼提题体替天条铁听庭停通同统头突图推外完玩晚碗万王网往忘望卫为位味温文闻问我屋无五午物西希息习洗喜系细下吓夏先鲜显现线乡香相响想向象像消小笑校效些鞋写血谢心新信星行形醒姓兴幸性休修须需许续选学雪亚呀言颜眼演验阳羊养样要药爷也业夜一衣医已以义艺易意因阴音印应英影用由油有友又右于鱼与雨语育遇元员园原远院愿约月越运杂在再咱早造怎增展站张章丈招找照着者这真整正证政之支知只直值职纸指至志治制中钟终种众重州周洲主住注助祝著专转装准桌资子仔字自总走租足族组嘴最昨左坐作做

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS..... I
SOMMAIRE..... III
LISTE DES TABLEAUX..... V
LISTE DES FIGURES..... VII
LISTE DES SIGLES ET DES ACRONYMES..... VIII
INTRODUCTION GÉNÉRALE..... 1
PARTIE 1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE..... 10
Chapitre I. Les processus à l'œuvre dans la lecture..... 11
1.1 Considérations générales..... 12
1.1.1 Lecture et compréhension..... 12
1.1.1.1 Comprendre un texte..... 16
1.1.1.2 Lecture et décodage..... 22
1.1.1.3 Couverture textuelle..... 27
1.1.2 Trois points de vue sur la lecture..... 29
1.1.2.1 Le point de vue de la linguistique..... 29
1.1.2.2 Le point de vue des neurosciences..... 36
1.1.2.3 Le point de vue des cognisciences..... 40
1.1.3 Débats et polémiques..... 44
1.1.3.1 Lecture en langue maternelle vs. lecture en langue étrangère..... 44
1.1.3.2 Influence sur la lecture du niveau de l'oral..... 47
1.1.3.3 Le lecteur : créativité et affectivité..... 50
1.2 Spécificités des langues à écriture sinographique..... 53
1.2.1 La nature des caractères..... 53
1.2.1.1 Composition des caractères..... 54
1.2.1.2 Classification des caractères..... 55
1.2.1.3 Primauté à l'image ou au son ?..... 58
1.2.2 Les mots en chinois..... 58
1.2.3 La reconnaissance des caractères et des mots lors de la lecture..... 60
1.2.3.1 La reconnaissance des caractères..... 60
1.2.3.2 Autre élément en jeu : le mot..... 69
1.3 Lire en français vs.lire en chinois..... 73
Chapitre II. CECRL et seuils de caractères..... 79
2.1 Le mouvement de normalisation de l'enseignement du chinois..... 80
2.1.1 Les transpositions chinoises du CECRL..... 80
2.1.2 Normalisation de l'enseignement du chinois en France dans le cadre CECRL..... 81
2.1.2.1 L'enseignement secondaire..... 83

2.1.2.2 Université....85
2.1.2.3 Institut Confucius....86
2.1.2.4 Associations chinoises et franco-chinoises....87
2.1.3 Implications des certifications internationales sur l'étude du lexique..... 88
2.1.3.1 HSK....90
2.1.3.2 Le TOCFL....96
2.2 L'entrée par le caractère (Zi ben wei)....97
2.2.1 Présentation historique....98
2.2.2 La théorie « Zi ben wei »....101
2.2.3 Le « Zi ben wei » et l'enseignement du chinois en France....102
2.2.3.1 La didactique « Zi ben wei »....102
2.2.3.2 Les manuels « Zi ben wei »....105
2.3 Les listes de caractères....109
2.3.1 Présentation des listes existantes....110
2.3.1.1 Les listes du Projet EBCL....110
2.3.1.2 La liste PSAL....111
2.3.1.3 Les listes 405, 505, 805 dans l'enseignement secondaire français112
2.3.1.4 La liste de 1 555 caractères de l'Éducation nationale....113
2.3.1.5 Autres tentatives de déterminer les listes de caractères correspondant aux différents niveaux du CECRL....113
2.3.2 Une nouvelle liste pour le niveau seuil....115
PARTIE 2. ENQUÊTE SUR LES PRATIQUES DE LECTURE AUTONOME EN CHINOIS....123
Chapitre III. La préparation de l'enquête....124
3.1 Enjeux et objectifs de l'enquête....125
3.1.1 Le planning de l'enquête....125
3.1.2 Les objectifs....127
3.1.2.1 Les objectifs du premier volet....127
3.1.2.2 Les objectifs du second volet....127
3.2 Sélection des apprenants (volet 1)....129
3.2.1 L'élaboration et le pré-test du questionnaire....129
3.2.2 L'élaboration du test....132
3.2.3 La population de l'enquête....133
3.3 Élaboration de la biographie langagière (volet 2)....136
3.4 Constitution d'un corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)140
3.5 Evaluation des compétences sinographiques....140
Chapitre IV. Le déroulement de l'enquête....141
4.1 Volet 1 : le questionnaire et le test....142
4.1.1 Le questionnaire....142
4.1.1.1 Distribution et collecte des données....142
4.1.1.2 Présentation des résultats....144
4.1.1.3 Eléments d'analyse....159
4.1.2 Le test....160
4.1.2.1 Distribution et collecte des données....161

4.1.2.2 Présentation du dispositif....162
4.1.2.3 Remarques....169
4.1.3 Sélection des apprenants....169
4.1.3.1 Critères de choix : le questionnaire....169
4.1.3.2 Critères de choix : le test....170
4.1.4 L'échantillon retenu....172
4.2 Volet 2 : les biographies langagières et le corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)....174
4.2.1 La collecte des biographies langagières et du corpus de textes authentiques lus en premier (CTALP)....174
4.2.2 Données complémentaires....177
4.3 Bilan de l'enquête....181
PARTIE 3. CADRE ANALYTIQUE....184
Chapitre V. L'analyse de biographie langagière et présentation du corpus....185
5.1 Hypothèses....186
5.2 Méthodologie....187
5.3 Analyse du profil des apprenants....187
5.3.1 Lieu d'apprentissage....189
5.3.2 Tranche d'âge et sexe....189
5.3.3 But de l'apprentissage....190
5.3.4 Nombre d'heures d'apprentissage....191
5.3.5 Nombre de caractères connus....191
5.3.6 Motivation de la lecture....192
5.3.7 Stratégies de lecture....194
5.3.8 Compétences en lecture par auto-évaluation....197
5.3.9 Le temps T du passage à la lecture autonome....197
5.4 Présentation du corpus....199
5.4.1 Classification des textes....199
5.4.1.1 Types de texte....199
5.4.1.2 Genres de textes....200
5.4.2 Présentation par apprenant....202
5.5 Le passage à la lecture autonome....247
5.5.1 La dimension cognitive....251
5.5.2 Les facteurs affectifs....253
5.5.2.1 La motivation....255
5.5.2.2 La relation à la langue....256
5.5.2.3 La confiance en soi....258
5.5.3 Qu'est-ce qu'un lecteur autonome ?....259
5.6 Synthèse des problèmes aperçus dans l'analyse des biographies langagières260
5.6.1 La question des caractères traditionnels ou simplifiés....260
5.6.2 La notion de « Temps T »....261
5.6.3 Durée d'apprentissage et acquisition des compétences....262
Chapitre VI. Constitution d'un corpus représentatif et élaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA)....266

6.1 Constitution d'un corpus représentatif..... 267
6.1.1 Lisibilité et seuil de lisibilité.....267
6.1.1.1 La lisibilité d'un texte.....268
6.1.1.2 Le seuil de lisibilité du lecteur.....273
6.1.2 Méthodologie de sélection des textes.....274
6.1.3 Résultat de la sélection..... 275
6.1.3.1 Textes éliminés.....275
6.1.3.2 Textes conservés..... 276
6.2 Elaboration d'un seuil de caractères pour accéder à la lecture en autonomie (SCALA).....276
6.2.1 La liste des caractères éligibles (LCE)..... 277
6.2.2 La liste des caractères à traiter (LCT)..... 278
6.2.3 Segmentation de LCT..... 280
6.2.4 Constitution de la liste SCALA..... 281
Chapitre VII. Validation de la liste SCALA : enjeux et mise en perspective.....284
7.1 Méthodologie..... 285
7.2 Le processus de validation 285
7.2.1 L'élaboration du test.....286
7.2.2 La population du test.....287
7.2.3 Distribution et collecte des données..... 289
7.2.4 Difficultés rencontrées.....290
7.2.5 Présentation des résultats.....290
7.2.6 Eléments d'analyse..... 293
7.2.7 Synthèse des résultats..... 301
CONCLUSION GÉNÉRALE..... 303
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 310
ANNEXE..... 336
ANNEXE 1. Questionnaires sur les pratiques de lecture.....337
Enquête sur les pratiques de lecture (essai)..... 337
Enquête sur les pratiques de lecture en chinois d'apprenants français étudiant en France (n°1).....338
Enquête sur les pratiques de lecture d'apprenants étrangers étudiant en Chine (n°2)340
Enquête sur les pratiques de lecture d'étrangers installés en Chine (n°3)..... 342
ANNEXE 2. Tests..... 344
Texte 1. 《王经看报》.....344
Texte 2. 《介绍王经》.....345
Texte 3. 《就 业》.....346
Texte 4. 《网络经济》.....347
Texte 5. 《王经的家》.....348
ANNEXE 3. Questionnaire sur les biographies langagières.....349
ANNEXE 4. Les différents indicateurs concernant l'apprentissage et la pratique du chinois des apprenants.....355
ANNEXE 5. Présentation des textes choisis par les apprenants..... 371
ANNEXE 6. Le corpus.....394

Les102 textes sélectionnés....394
Les1824 caractères distincts des 102 textes....433
ANNEXE 7. Textes écartés....435
Présentation des données statistiques....435
Les 48 Textes écartés....440
ANNEXE 8. Segmentation de LCT (Liste des Caractères à Traiter)....469
ANNEXE 9. Bipartition de LCT....486
ANNEXE 10. Test de validation....497
1. 《租房广告》/ Texte pratique : annonce....497
2. 《期待妈妈的到来？》/ Texte de communication : blog....498
3. 《贵客》/ Texte récréatif : extrait d'histoire....499
4. 《一封家书》/ Texte récréatif : chanson....500
5. 《QQ 聊天》/ Texte de communication : message court....501
6. 《文化不同？》/ Texte de communication : forum....504
7. 《思考人生》/ Textes culturels : essai....505
8. 《老师的信》/ Texte de communication : e-mail....506
9. 《住房新理念》/ Texte d'information : actualité....507
ANNEXE 11. Test complémentaire de validation de la liste SCALA....508
Introduction....508
Thèmes abordé lors de l'entretien préliminaire....508
Thèmes abordés lors de la discussion avec le professeur....509
Présentation du test....509
Thèmes abordés lors de l'entretien final....521
Présentation des résultats....521
Eléments d'analyse....523
Conclusion....523
Entretien....524
ANNEXE 12. Listes de sinograpmmes....531
Liste de 630 caractères du Projet EBCL....531
Liste PSAL de Allanic....532
Liste de 1555 caractères du Programme officiel français pour le secondaire....533
Les listes 405, 505, 805 dans l'enseignement secondaire français....534
TABLE DES MATIÈRES....536

Hong WANG

Le “niveau-seuil” de la compréhension écrite du chinois langue seconde

RÉSUMÉ EN FRANÇAIS

La question abordée dans cette thèse est l’accès à la lecture autonome des apprenants de chinois langue étrangère. Pour un apprenant de langue maternelle à écriture alphabétique, le chinois est « une langue distante géographiquement, culturellement et linguistiquement » (Bellassen, 2014). Il nous a donc paru nécessaire d’examiner dans quelles conditions s’effectue cet accès, et de définir à cette occasion un «Seuil de Caractères pour Accéder à la Lecture en Autonomie » (SCALA). La présente recherche est fondée sur une enquête réalisée auprès d’un panel d’environ 300 apprenants, dont nous avons cherché à établir la biographie langagière, afin de constituer un corpus de textes authentiques lus en premier. L’analyse de ce matériau permet de mieux comprendre comment un non-lecteur devient un lecteur autonome. Ce travail ouvre en outre des perspectives pédagogiques qui ne demandent qu’à être approfondies.

Mots clés : chinois langue étrangère, accès à la lecture autonome, biographie langagière, corpus de textes authentiques

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

The subject addressed in this research concerns access to independent reading for the learners of Chinese as a foreign language. For a learner who is a native user of alphabetical writing systems, Chinese is a “geographically, culturally and linguistically distant language” (Bellassen, 2014). Therefore, it seemed necessary to explore under which conditions a learner starts independent reading and to establish a “Threshold of characters to Access First Readings in Autonomy” (TAFRA). This study is based on an investigation conducted with a study sample consisting of over 300 learners with whom we try to establish a language biography as well as to constitute a corpus of authentic first-read texts. The analysis of this material allows to better understand how a non-reader becomes an independent reader and to establish the “TAFRA” list. This study provides interesting insight into future learning as well as pedagogy.

Key words: chinese as a foreign language, access to independent reading, language biography, corpus of authentic texts